

# SCIENCE ET SANTÉ

avec

# LA CLEF DES ÉCRITURES



*Mary Baker Eddy*  
MARY BAKER EDDY



*Traduction française d'après le texte anglais autorisé*  
*Translated into French from the authorized English text*

# SCIENCE AND HEALTH

*with*

---

# KEY TO THE SCRIPTURES



*Mary Baker Eddy*  
by MARY BAKER EDDY

TM

President of Massachusetts Metaphysical College and  
Pastor Emeritus of The First Church of Christ, Scientist  
Boston, Massachusetts

Published by The Christian Science Board of Directors

Distributed by The Christian Science Publishing Society  
Boston, Massachusetts, United States of America

# SCIENCE ET SANTÉ

avec

# LA CLEF DES ÉCRITURES



*Mary Baker Eddy*  
de MARY BAKER EDDY

TM

Présidente du Massachusetts Metaphysical College et  
Pasteur émérite de La Première Église du Christ, Scientiste  
Boston, Massachusetts

Publié par Le Conseil des directeurs de la Science Chrétienne

Diffusé par La Société d'édition de la Science Chrétienne  
Boston, Massachusetts, États-Unis d'Amérique

Le dessin du sceau où figurent la Croix et la Couronne et le fac-similé de la signature de Mary Baker Eddy sont des marques appartenant à The Christian Science Board of Directors [Le Conseil des directeurs de la Science Chrétienne]. Le dessin du sceau de la Croix et la Couronne qui orne la couverture est inspiré d'un vitrail de l'édifice original de La Première Église du Christ, Scientiste, à Boston, Massachusetts. Le dessin de la jaquette appartient à The Christian Science Board of Directors et, sauf cas exceptionnels, ne peut être reproduit sans autorisation.

Pour tout renseignement concernant la réutilisation de ce matériel, de l'image sur la jaquette et des autres images, veuillez écrire à :

**Permissions**

**The Christian Science Board of Directors**

**c/o Office of the Publisher's Agent, Mary Baker Eddy's Writings**

**210 Massachusetts Avenue**

**Boston, MA 02115 USA**

**E-mail: [permissions@csps.com](mailto:permissions@csps.com)**

---

The design of the Cross and Crown seal and the facsimile signature of Mary Baker Eddy are trademarks of The Christian Science Board of Directors. The design of the Cross and Crown seal on the front cover is inspired by a stained glass window in The Original Mother Church edifice of The First Church of Christ, Scientist, in Boston, Massachusetts. The cover design is the property of The Christian Science Board of Directors and, with limited exceptions, may not be reproduced without permission.

For information about reusing material, cover image, or other images from this work, please write:

**Permissions**

**The Christian Science Board of Directors**

**c/o Office of the Publisher's Agent, Mary Baker Eddy's Writings**

**210 Massachusetts Avenue**

**Boston, MA 02115**

**E-mail: [permissions@csps.com](mailto:permissions@csps.com)**

Entered according to Act of Congress, in the year 1875, by  
Mary Baker Glover

In the Office of the Librarian of Congress, at Washington

*Copyright renewed 1903, by Mary Baker G. Eddy*

*Copyright extended, 1917*

*Copyright 1890, by Mary Baker G. Eddy*

*Copyright renewed, 1918*

*Copyright 1894, by Mary Baker G. Eddy*

*Copyright renewed, 1922*

*Copyright 1901, by Mary Baker G. Eddy*

*Copyright renewed, 1929*

*Copyright 1906, by Mary Baker G. Eddy*

*Copyright renewed, 1934*

French edition © 1917 1936 1978

renewed 1945 1964

The Christian Science Board of Directors

Tous droits réservés

Vous connaîtrez la vérité,  
et la vérité vous affranchira.

JEAN 8:32

Rien n'est en soi bon ni mauvais ;  
tout dépend de ce qu'on en pense.

SHAKESPEARE

Oh ! Tu as entendu ma prière  
Et maintenant je suis bénie !  
C'est bien là Ton ordre suprême :  
Toi seul, ici même et *partout*.

MARY BAKER G. EDDY

Ye shall know the truth,  
and the truth shall make you free.

JOHN viii. 32

There is nothing either good or bad,  
but thinking makes it so.

SHAKESPEARE

Oh ! Thou hast heard my prayer ;  
And I am blest !

This is Thy high behest :—  
Thou here, and *everywhere*.

MARY BAKER G. EDDY



# Remarque

Conformément à la règle établie par Mary Baker Eddy, le texte anglais est toujours en regard de toute traduction de ses écrits.

Partout où le terme « Christian Science » (prononcer 'kristienn 'saiennce) figure dans le texte anglais, la traduction littérale « la Science Chrétienne » est employée dans le texte français, sauf dans les cas où Mrs. Eddy se sert du terme Christian Science pour désigner le nom qu'elle a donné à sa découverte. Dans ce cas, le terme anglais a été maintenu.

Les citations de la Bible sont empruntées en général à la Bible Segond, édition 1910. Cependant, dans les cas où la signification diffère de celle de la traduction anglaise de la Bible utilisée par Mary Baker Eddy (version *King James*), les citations sont traduites de l'anglais.

# Note

In accordance with the rule established by Mary Baker Eddy, the English text always appears opposite the translated pages of her writings.

Wherever the term "Christian Science" occurs in the English text, the literal translation "Science Chrétienne" is employed in the French text, except where Mrs. Eddy refers to Christian Science as the name given by her to her discovery. In those instances the English term is retained.

The citations from the Bible are generally taken from the Second Bible published in 1910. However, in instances where the meaning differs from that of the English translation of the Bible used by Mary Baker Eddy (King James Version) the citations are translated from the English.

# Contents

Preface	vii
I. Prayer	1
II. Atonement and Eucharist	18
III. Marriage	56
IV. Christian Science versus Spiritualism	70
V. Animal Magnetism Unmasked	100
VI. Science, Theology, Medicine	107
VII. Physiology	165
VIII. Footsteps of Truth	201
IX. Creation	255
X. Science of Being	268
XI. Some Objections Answered	341
XII. Christian Science Practice	362
XIII. Teaching Christian Science	443
XIV. Recapitulation	465

## KEY TO THE SCRIPTURES

XV. Genesis	501
XVI. The Apocalypse	558
XVII. Glossary	579
XVIII. Fruitage (in French only)	600

# Table des matières

Préface	vii
I. La prière	1
II. L'expiation et l'Eucharistie	18
III. Le mariage	56
IV. La Science Chrétienne contre le spiritisme	70
V. Le magnétisme animal démasqué	100
VI. La science, la théologie, la médecine	107
VII. La physiologie	165
VIII. Les pas de la Vérité	201
IX. La création	255
X. La Science de l'être	268
XI. Réponses à quelques objections	341
XII. Pratique de la Science Chrétienne	362
XIII. L'enseignement de la Science Chrétienne	443
XIV. Récapitulation	465

## LA CLEF DES ÉCRITURES

XV. La Genèse	501
XVI. L'Apocalypse	558
XVII. Glossaire	579
XVIII. Les fruits de la Science Chrétienne	600

# Preface

1 **T**O those leaning on the sustaining infinite, to-day is  
big with blessings. The wakeful shepherd beholds  
3 the first faint morning beams, ere cometh the full radiance  
of a risen day. So shone the pale star to the prophet-  
shepherds; yet it traversed the night, and came where, in  
6 cradled obscurity, lay the Bethlehem babe, the human  
herald of Christ, Truth, who would make plain to be-  
nighted understanding the way of salvation through Christ  
9 Jesus, till across a night of error should dawn the morn-  
ing beams and shine the guiding star of being. The Wise-  
men were led to behold and to follow this daystar of  
12 divine Science, lighting the way to eternal harmony.

The time for thinkers has come. Truth, independent  
of doctrines and time-honored systems, knocks at the  
15 portal of humanity. Contentment with the past and  
the cold conventionality of materialism are crumbling  
away. Ignorance of God is no longer the stepping-  
18 stone to faith. The only guarantee of obedience is a  
right apprehension of Him whom to know aright is  
Life eternal. Though empires fall, "the Lord shall  
21 reign forever."

A book introduces new thoughts, but it cannot make  
them speedily understood. It is the task of the sturdy  
24 pioneer to hew the tall oak and to cut the rough  
granite. Future ages must declare what the pioneer  
has accomplished.

27 Since the author's discovery of the might of Truth in

# Préface

**P**OUR ceux qui s'appuient sur l'infini, soutien constant, 1  
aujourd'hui est riche en bienfaits. Le berger vigilant 1  
voit les premières faibles lueurs de l'aube, avant que ne 3  
paraisse toute la splendeur d'un jour nouveau. Ainsi brillait  
la pâle étoile pour les bergers-prophètes; cependant elle  
traversa la nuit et vint à l'endroit où, dans l'obscur crèche, 6  
était couché le petit enfant de Bethléhem, le héraut humain  
du Christ, la Vérité, qui devait rendre clair à la compréhen-  
sion enténébrée le chemin du salut par Christ Jésus, jusqu'à 9  
ce que, traversant une nuit d'erreur, se lève la lumière du  
matin et brille l'étoile conductrice de l'être. Les Mages fu-  
rent conduits à voir et à suivre cette étoile du matin de la 12  
Science divine, qui éclaire le chemin menant à l'harmonie  
éternelle.

L'heure des penseurs a sonné. La Vérité, indépendante 15  
des doctrines et des systèmes consacrés par le temps, frappe  
à la porte de l'humanité. La satisfaction dans le passé et le  
froid formalisme du matérialisme sont en train de dispa- 18  
raître. L'ignorance concernant Dieu n'est plus le marche-  
pied de la foi. La seule garantie d'obéissance est de bien  
comprendre Celui dont la connaissance exacte est la Vie 21  
éternelle. Bien que les empires tombent, « l'Éternel règne  
éternellement ».

Un livre introduit des pensées nouvelles, mais ne peut les 24  
faire comprendre rapidement. C'est la tâche du pionnier  
vigoureux d'abattre le grand chêne et de tailler le granit  
brut. Il appartient aux siècles à venir de proclamer ce 27  
qu'aura accompli le pionnier.

Depuis la découverte par l'auteur de la puissance de la

## viii Preface

1 the treatment of disease as well as of sin, her system has  
been fully tested and has not been found wanting; but  
3 to reach the heights of Christian Science, man must live  
in obedience to its divine Principle. To develop the full  
might of this Science, the discords of corporeal sense  
6 must yield to the harmony of spiritual sense, even as the  
science of music corrects false tones and gives sweet con-  
cord to sound.

9 Theology and physics teach that both Spirit and  
matter are real and good, whereas the fact is that  
Spirit is good and real, and matter is Spirit's oppo-  
12 site. The question, What is Truth, is answered by  
demonstration, — by healing both disease and sin; and  
this demonstration shows that Christian healing con-  
15 fers the most health and makes the best men. On this  
basis Christian Science will have a fair fight. Sickness  
has been combated for centuries by doctors using ma-  
18 terial remedies; but the question arises, Is there less  
sickness because of these practitioners? A vigorous  
“No” is the response deducible from two connate  
21 facts, — the reputed longevity of the Antediluvians,  
and the rapid multiplication and increased violence of  
diseases since the flood.

24 In the author's work, RETROSPECTION AND INTROSPEC-  
TION, may be found a biographical sketch, narrating  
experiences which led her, in the year 1866, to the dis-  
27 covery of the system that she denominated Christian  
Science. As early as 1862 she began to write down and  
give to friends the results of her Scriptural study, for  
30 the Bible was her sole teacher; but these compositions  
were crude, — the first steps of a child in the newly dis-  
covered world of Spirit.

Vérité dans le traitement de la maladie aussi bien que dans 1  
celui du péché, son système a été expérimenté à fond et a  
toujours été satisfaisant ; mais pour atteindre les hauteurs 3  
de la Science Chrétienne\*, l'homme doit vivre conformé-  
ment au Principe divin de la Science. Pour développer  
toute la puissance de cette Science, il faut que les discor- 6  
dances du sens corporel cèdent à l'harmonie du sens spiri-  
tuel, de même que la science de la musique corrige les  
fausses notes et donne aux sons une douce harmonie. 9

La théologie et la physique enseignent que l'Esprit et la  
matière sont tous deux réels et bons, tandis que le fait est  
que l'Esprit est bon et réel, et que la matière est l'opposé de 12  
l'Esprit. Cette question : Qu'est-ce que la Vérité? trouve sa  
réponse dans la démonstration — dans la guérison, tant de  
la maladie que du péché; et cette démonstration montre 15  
que c'est la guérison chrétienne qui confère le plus de santé  
et fait les meilleurs hommes. Sur cette base la Science Chré-  
tienne mènera un vrai combat. Pendant des siècles, des 18  
médecins ont combattu la maladie en se servant de remèdes  
matériels; mais la question se pose : Y a-t-il moins de ma-  
ladies grâce à ces praticiens? Un « Non » vigoureux est la 21  
réponse que l'on peut déduire de ces deux faits de même  
nature : la longévité réputée des antédiluviens et la multi-  
plication rapide ainsi que la violence accrue des maladies 24  
depuis le déluge.

Dans l'ouvrage de l'auteur, *RÉTROSPECTION ET INTROSPECTION*, on trouvera une esquisse de biographie relatant 27  
les expériences qui l'amènèrent, en 1866, à la découverte du  
système qu'elle désigna sous le nom de Christian Science\*.  
Dès 1862 elle commença à écrire et à donner à des amis les 30  
résultats de son étude de l'Écriture, car la Bible fut son seul  
instructeur ; mais ces écrits n'étaient que des ébauches — les  
premiers pas d'un enfant dans le monde de l'Esprit nouvel- 33  
lement découvert.

\* Voir remarque à la page précédant la table des matières.

## ix Preface

1 She also began to jot down her thoughts on the  
main subject, but these jottings were only infantile  
3 lisplings of Truth. A child drinks in the outward world  
through the eyes and rejoices in the draught. He is  
as sure of the world's existence as he is of his own; yet  
6 he cannot describe the world. He finds a few words,  
and with these he stammeringly attempts to convey his  
feeling. Later, the tongue voices the more definite  
9 thought, though still imperfectly.

So was it with the author. As a certain poet says of  
himself, she "lisped in numbers, for the numbers  
12 came." Certain essays written at that early date are  
still in circulation among her first pupils; but they are  
feeble attempts to state the Principle and practice of  
15 Christian healing, and are not complete nor satisfac-  
tory expositions of Truth. To-day, though rejoicing  
in some progress, she still finds herself a willing dis-  
18 ciple at the heavenly gate, waiting for the Mind of  
Christ.

Her first pamphlet on Christian Science was copy-  
21 righted in 1870; but it did not appear in print until  
1876, as she had learned that this Science must be  
demonstrated by healing, before a work on the subject  
24 could be profitably studied. From 1867 until 1875,  
copies were, however, in friendly circulation.

Before writing this work, SCIENCE AND HEALTH, she  
27 made copious notes of Scriptural exposition, which  
have never been published. This was during the years  
1867 and 1868. These efforts show her comparative  
30 ignorance of the stupendous Life-problem up to that  
time, and the degrees by which she came at length  
to its solution; but she values them as a parent

Elle commença aussi à jeter sur le papier ses pensées 1  
concernant le sujet principal, mais ces notes ne consti-  
tuaient que des balbutiements enfantins de la Vérité. Un 3  
enfant absorbe le monde extérieur par les yeux et se réjouit  
de ce qu'il absorbe. Il est aussi sûr de l'existence du monde  
que de la sienne ; cependant il ne peut décrire le monde. Il 6  
trouve quelques paroles au moyen desquelles il essaie en  
balbutiant de faire comprendre ce qu'il ressent. Plus tard, la  
langue exprime, de façon encore imparfaite, la pensée plus 9  
précise.

Il en fut ainsi de l'auteur. Comme le dit un certain poète  
en parlant de lui-même, elle « balbutiait en vers, car la poé- 12  
sie lui était naturelle ». Certains essais écrits à cette époque  
éloignée circulent encore parmi ses premiers élèves ; mais  
ce sont de faibles tentatives pour exposer le Principe et la 15  
pratique de la guérison chrétienne, et non des exposés com-  
plets et satisfaisants de la Vérité. Aujourd'hui, tout en  
s'estimant heureuse d'avoir fait quelques progrès, elle est 18  
toujours le disciple docile attendant à la porte céleste  
l'Entendement du Christ.

Elle acquit en 1870 les droits d'auteur pour sa première 21  
brochure sur la Science Chrétienne, mais elle ne la fit im-  
primer qu'en 1876, ayant compris que cette Science devait  
être démontrée par la guérison, avant qu'une œuvre sur ce 24  
sujet pût être étudiée avec fruit. Cependant, de 1867 à 1875,  
quelques exemplaires circulaient parmi ses amis.

Avant d'écrire cet ouvrage, SCIENCE ET SANTÉ, l'auteur 27  
rédigea de nombreuses notes sur l'Écriture, notes qui n'ont  
jamais été publiées. C'était pendant les années 1867 et  
1868. Ces efforts montrent combien elle était jusqu'à cette 30  
époque relativement dans l'ignorance du prodigieux pro-  
blème de la Vie, et par quels degrés elle arriva finalement à  
le résoudre ; mais elle apprécie ces notes tout comme les 33

## x Preface

1 may treasure the memorials of a child's growth, and  
she would not have them changed.

3 The first edition of SCIENCE AND HEALTH was pub-  
lished in 1875. Various books on mental healing have  
since been issued, most of them incorrect in theory  
6 and filled with plagiarisms from SCIENCE AND HEALTH.  
They regard the human mind as a healing agent,  
whereas this mind is not a factor in the Principle of  
9 Christian Science. A few books, however, which are  
based on this book, are useful.

The author has not compromised conscience to suit  
12 the general drift of thought, but has bluntly and hon-  
estly given the text of Truth. She has made no effort  
to embellish, elaborate, or treat in full detail so in-  
15 finite a theme. By thousands of well-authenticated  
cases of healing, she and her students have proved the  
worth of her teachings. These cases for the most part  
18 have been abandoned as hopeless by regular medical  
attendants. Few invalids will turn to God till all  
physical supports have failed, because there is so little  
21 faith in His disposition and power to heal disease.

The divine Principle of healing is proved in the  
personal experience of any sincere seeker of Truth. Its  
24 purpose is good, and its practice is safer and more po-  
tent than that of any other sanitary method. The un-  
biased Christian thought is soonest touched by Truth,  
27 and convinced of it. Only those quarrel with her  
method who do not understand her meaning, or dis-  
cerning the truth, come not to the light lest their  
30 works be reprov'd. No intellectual proficiency is re-  
quisite in the learner, but sound morals are most de-  
sirable.

parents peuvent chérir les souvenirs des progrès de leurs 1  
enfants, et elle ne voudrait pas qu'on les modifiât.

La première édition de SCIENCE ET SANTÉ fut publiée en 3  
1875. Depuis lors ont paru sur la guérison mentale diffé-  
rents livres dont la plupart sont inexacts quant à la théorie 6  
et remplis de plagiats de SCIENCE ET SANTÉ. Ils considèrent  
l'entendement humain comme un agent guérisseur, tandis  
que cet entendement n'est pas un facteur dans le Principe 9  
de la Science Chrétienne. Cependant quelques ouvrages  
fondés sur ce livre ont leur utilité.

L'auteur n'a pas transigé avec sa conscience pour satis-  
faire le courant général des idées, mais elle a donné le texte 12  
de la Vérité crûment et honnêtement. Elle n'a pas essayé  
d'embellir, d'élaborer ou de traiter dans tous ses détails un  
sujet aussi vaste. Par des milliers de guérisons certifiées 15  
authentiques, elle-même et ses élèves ont prouvé la valeur  
de ses enseignements. Dans la plupart des cas, ces malades  
avaient été abandonnés par les médecins et déclarés incu- 18  
rables. Peu de malades sont disposés à avoir recours à Dieu  
avant d'avoir épuisé toute aide matérielle, parce que trop  
faible est la foi que l'on a en Sa volonté et en Son pouvoir 21  
de guérir la maladie.

Le Principe divin de la guérison est démontré personnel-  
lement par tous ceux qui cherchent sincèrement la Vérité. 24  
Son dessein est bon, et son application est plus sûre et plus  
efficace que celle de toute autre méthode sanitaire. C'est la  
pensée chrétienne sans préjugés qui est le plus rapidement 27  
touchée par la Vérité et qui en est le plus vite convaincue.  
La méthode de l'auteur n'est censurée que par ceux qui ne  
comprennent pas sa pensée, ou qui, discernant la vérité, ne 30  
viennent pas à la lumière de crainte que leurs œuvres ne  
soient réprochées. Il n'est pas nécessaire que l'élève soit  
intellectuellement développé, mais il est très souhaitable 33  
qu'il soit moralement sain.

## xi Preface

1 Many imagine that the phenomena of physical heal-  
 2 ing in Christian Science present only a phase of the  
 3 action of the human mind, which action in some unex-  
 4 plained way results in the cure of disease. On the con-  
 5 trary, Christian Science rationally explains that all  
 6 other pathological methods are the fruits of human  
 7 faith in matter,—faith in the workings, not of Spirit,  
 8 but of the fleshly mind which must yield to Science.  
 9 The physical healing of Christian Science results  
 10 now, as in Jesus' time, from the operation of divine  
 11 Principle, before which sin and disease lose their real-  
 12 ity in human consciousness and disappear as naturally  
 13 and as necessarily as darkness gives place to light and  
 14 sin to reformation. Now, as then, these mighty works  
 15 are not supernatural, but supremely natural. They are  
 16 the sign of Immanuel, or "God with us,"—a divine  
 17 influence ever present in human consciousness and re-  
 18 peating itself, coming now as was promised aforetime,

To preach deliverance to the captives [of sense],  
 And recovering of sight to the blind,  
 21 To set at liberty them that are bruised.

When God called the author to proclaim His Gospel  
 to this age, there came also the charge to plant and  
 24 water His vineyard.

The first school of Christian Science Mind-healing  
 was started by the author with only one student in  
 27 Lynn, Massachusetts, about the year 1867. In 1881,  
 she opened the Massachusetts Metaphysical College in  
 Boston, under the seal of the Commonwealth, a law  
 30 relative to colleges having been passed, which enabled  
 her to get this institution chartered for medical pur-

Beaucoup s'imaginent que les phénomènes de guérison 1  
physique en Science Chrétienne ne présentent qu'une des  
phases de l'action de l'entendement humain, action qui, 3  
d'une manière inexplicquée, a pour résultat la guérison de la  
maladie. Au contraire, la Science Chrétienne explique  
rationnellement que toutes les autres méthodes patholo- 6  
giques sont les fruits de la foi humaine en la matière — foi  
dans les œuvres, non de l'Esprit, mais de l'entendement  
charnel qui doit céder à la Science. 9

La guérison physique par la Science Chrétienne résulte,  
aujourd'hui comme au temps de Jésus, de l'opération du  
Principe divin, devant laquelle le péché et la maladie per- 12  
dent leur réalité dans la conscience humaine et dispa-  
raissent aussi naturellement et aussi nécessairement que les  
ténèbres font place à la lumière et le péché à la réforme. 15  
Aujourd'hui, comme autrefois, ces œuvres puissantes ne  
sont pas surnaturelles, mais suprêmement naturelles. Elles  
sont le signe d'Emmanuel, ou « Dieu avec nous » — une 18  
influence divine toujours présente dans la conscience hu-  
maine et qui se renouvelle, venant maintenant selon l'an-  
tique promesse : 21

Pour publier la liberté aux captifs [des sens]  
Et le recouvrement de la vue aux aveugles,  
Pour renvoyer libres ceux qui sont dans l'oppression. 24

Lorsque Dieu appela l'auteur à proclamer Son Évangile  
à ce siècle, Il la chargea aussi de planter et d'arroser Sa  
vigne. 27

La première école de guérison-Entendement en Science  
Chrétienne fut ouverte par l'auteur avec un seul élève à  
Lynn, Massachusetts, vers 1867. En 1881, elle inaugura le 30  
*Massachusetts Metaphysical College* à Boston avec l'autori-  
sation de l'État, une loi relative aux collèges ayant été vo-  
tée, loi qui lui donna le droit de fonder cet institut dans un 33

## xii Preface

1 poses. No charters were granted to Christian Scien-  
tists for such institutions after 1883, and up to that  
3 date, hers was the only College of this character which  
had been established in the United States, where  
Christian Science was first introduced.

6 During seven years over four thousand students  
were taught by the author in this College. Meanwhile  
she was pastor of the first established Church of  
9 Christ, Scientist; President of the first Christian Sci-  
entist Association, convening monthly; publisher of  
her own works; and (for a portion of this time) sole  
12 editor and publisher of the Christian Science Journal,  
the first periodical issued by Christian Scientists. She  
closed her College, October 29, 1889, in the height of  
15 its prosperity with a deep-lying conviction that the  
next two years of her life should be given to the prep-  
aration of the revision of SCIENCE AND HEALTH, which  
18 was published in 1891. She retained her charter, and  
as its President, reopened the College in 1899 as auxil-  
iary to her church. Until June 10, 1907, she had never  
21 read this book throughout consecutively in order to elu-  
cidate her idealism.

In the spirit of Christ's charity, — as one who "hopeth  
24 all things, endureth all things," and is joyful to bear  
consolation to the sorrowing and healing to the sick,—  
she commits these pages to honest seekers for Truth.

MARY BAKER EDDY

but médical. Après 1883, aucune autorisation de fonder de 1  
tels instituts ne fut accordée aux Scientistes Chrétiens, et  
jusqu'à cette date, son *College* était le seul de cette nature 3  
qui eût jamais été fondé aux États-Unis, premier pays où la  
Science Chrétienne fut introduite.

Pendant sept ans plus de quatre mille élèves furent ins- 6  
truits à ce *College* par l'auteur. Durant cette période, elle  
fut le pasteur de la première Église du Christ, Scientiste,  
qui fut établie, Présidente de la première Association des 9  
Scientistes Chrétiens, convoquée tous les mois, éditeur de  
ses propres ouvrages, et (pendant une partie de ce temps)  
elle rédigeait et publiait à elle seule le *Christian Science* 12  
*Journal*, le premier périodique publié par les Scientistes  
Chrétiens. Le 29 octobre 1889 elle ferma son *College*, alors  
en pleine prospérité, parce qu'elle avait la profonde con- 15  
viction qu'il était de son devoir de consacrer les deux an-  
nées suivantes de sa vie à la préparation de la révision de  
SCIENCE ET SANTÉ, qui parut en 1891. Elle conserva la 18  
charte qui lui avait été accordée, et, en 1899, en sa qualité  
de Présidente, elle rouvrit le *College* en tant qu'auxiliaire de  
son église. Avant le 10 juin 1907, elle n'avait jamais lu ce 21  
livre d'un bout à l'autre afin de rendre clair son idéalisme.

Pénétrée de l'esprit d'amour du Christ — comme quel- 24  
qu'un qui « espère tout... supporte tout », et qui est heureux  
de porter la consolation aux affligés et la guérison aux ma-  
lades — elle remet ces pages entre les mains de ceux qui, en  
toute honnêteté, cherchent la Vérité. 27

# Science and Health

## CHAPTER I

### Prayer

*For verily I say unto you, That whosoever shall say unto this mountain, Be thou removed, and be thou cast into the sea; and shall not doubt in his heart, but shall believe that those things which he saith shall come to pass; he shall have whatsoever he saith. Therefore I say unto you, What things soever ye desire when ye pray, believe that ye receive them, and ye shall have them.*

*Your Father knoweth what things ye have need of, before ye ask Him. — CHRIST JESUS.*

1 **T**HE prayer that reforms the sinner and heals the  
sick is an absolute faith that all things are  
3 possible to God, — a spiritual understanding of Him,  
an unselfed love. Regardless of what another may say  
or think on this subject, I speak from experience.  
6 Prayer, watching, and working, combined with self-im-  
molation, are God's gracious means for accomplishing  
whatever has been successfully done for the Christian-  
9 ization and health of mankind.

Thoughts unspoken are not unknown to the divine  
Mind. Desire is prayer; and no loss can occur from  
12 trusting God with our desires, that they may be  
moulded and exalted before they take form in words  
and in deeds.

# Science et Santé

## CHAPITRE I

### La prière

*Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir. C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir.*

*Votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le Lui demandiez. — CHRIST JÉSUS.*

LA prière qui réforme les pécheurs et guérit les malades est 1  
une foi absolue dans le fait que tout est possible à 1  
Dieu — une compréhension spirituelle de Dieu, un amour 3  
détaché de soi-même. Sans m'arrêter à ce que d'autres peu- 3  
vent dire ou penser à ce sujet, je parle par expérience. La 4  
prière, la vigilance et le travail, unis à l'immolation de soi, 6  
sont les moyens accordés par la grâce de Dieu pour l'ac- 6  
complissement de tout ce qui a été fait avec succès pour la 7  
christianisation et la santé du genre humain. 9

Les pensées inexprimées ne sont pas inconnues à l'Enten-  
dement divin. Le désir, c'est la prière; et nous ne pouvons 12  
rien perdre en confiant nos désirs à Dieu, afin qu'ils soient 12  
façonnés et élevés avant de prendre forme en paroles et en  
actions.

## 2 Prayer

1 What are the motives for prayer? Do we pray to  
 make ourselves better or to benefit those who hear us,  
 3 <sup>Right</sup> to enlighten the infinite or to be heard of  
<sup>motives</sup> men? Are we benefited by praying? Yes,  
 the desire which goes forth hungering after righteous-  
 6 ness is blessed of our Father, and it does not return  
 unto us void.

God is not moved by the breath of praise to do more  
 9 than He has already done, nor can the infinite do less  
<sup>Deity un-</sup> than bestow all good, since He is unchang-  
<sup>changeable</sup> ing wisdom and Love. We can do more for  
 12 ourselves by humble fervent petitions, but the All-lov-  
 ing does not grant them simply on the ground of lip-  
 service, for He already knows all.

15 Prayer cannot change the Science of being, but it  
 tends to bring us into harmony with it. Goodness at-  
 tains the demonstration of Truth. A request that  
 18 God will save us is not all that is required. The mere  
 habit of pleading with the divine Mind, as one pleads  
 with a human being, perpetuates the belief in God as  
 21 humanly circumscribed, — an error which impedes spirit-  
 ual growth.

God is Love. Can we ask Him to be more? God is  
 24 intelligence. Can we inform the infinite Mind of any-  
<sup>God's</sup> thing He does not already comprehend?  
<sup>standard</sup> Do we expect to change perfection? Shall  
 27 we plead for more at the open fount, which is pour-  
 ing forth more than we accept? The unspoken desire  
 does bring us nearer the source of all existence and  
 30 blessedness.

Asking God to *be* God is a vain repetition. God is  
 “the same yesterday, and to-day, and forever;” and

Quels sont les mobiles de notre prière ? Prions-nous pour 1  
devenir meilleurs ou pour faire du bien à ceux qui nous  
entendent, pour instruire l'infini ou pour être 3  
entendus des hommes ? Est-ce que la prière Justes  
mobiles  
nous fait du bien ? Oui, le désir qui s'élançe, affamé de  
justice, est béni de notre Père et ne revient pas à nous sans 6  
effet.

Dieu n'est pas poussé par l'expression des louanges à  
faire plus qu'Il n'a déjà fait, et l'infini ne peut faire moins 9  
que de prodiguer tout bien, puisqu'Il est sagesse Divinité  
immuable  
et Amour immuables. Nous pouvons faire da-  
vantage pour nous-mêmes par d'humbles et ferventes sup- 12  
plications, mais le Tout-aimant ne les exauce pas sim-  
plement en raison du culte rendu par les lèvres, car Il  
connaît déjà tout. 15

La prière ne saurait changer la Science de l'être, mais elle  
tend à nous mettre en harmonie avec cette Science. La  
bonté atteint à la démonstration de la Vérité. Il ne suffit pas 18  
de demander à Dieu de nous sauver. La simple habitude de  
plaider sa cause auprès de l'Entendement divin, comme on  
le fait avec un être humain, perpétue la croyance que Dieu 21  
est humainement circonscrit — erreur qui entrave le progrès  
spirituel.

Dieu est Amour. Pouvons-nous Lui demander d'être da- 24  
vantage ? Dieu est intelligence. Pouvons-nous informer  
l'Entendement infini de quelque chose qu'Il ne  
comprenne déjà ? Nous attendons-nous à La norme  
de Dieu 27  
changer la perfection ? Supplions-nous la fontaine jaillis-  
sante, qui nous verse déjà plus que nous n'acceptons, de  
nous donner davantage ? Le désir inexprimé nous rap- 30  
proche réellement de la source de toute existence et de  
toute félicité.

Demander à Dieu *d'être* Dieu est une vaine redite. Dieu 33  
« est le même hier, aujourd'hui, et éternellement » ; et Celui

## 3 Prayer

1 He who is immutably right will do right without being  
 reminded of His province. The wisdom of man is not  
 3 sufficient to warrant him in advising God.

Who would stand before a blackboard, and pray the  
 principle of mathematics to solve the problem? The  
 6 The spiritual rule is already established, and it is our  
mathematics task to work out the solution. Shall we  
 ask the divine Principle of all goodness to do His own  
 9 work? His work is done, and we have only to avail  
 ourselves of God's rule in order to receive His bless-  
 ing, which enables us to work out our own salvation.

12 The Divine Being must be reflected by man, — else  
 man is not the image and likeness of the patient,  
 tender, and true, the One "altogether lovely;" but to  
 15 understand God is the work of eternity, and demands  
 absolute consecration of thought, energy, and desire.

How empty are our conceptions of Deity! We admit  
 18 theoretically that God is good, omnipotent, omni-  
 present, infinite, and then we try to give  
 19 Prayerful information to this infinite Mind. We plead  
ingratitude  
 21 for unmerited pardon and for a liberal outpouring of  
 benefactions. Are we really grateful for the good  
 already received? Then we shall avail ourselves of the  
 24 blessings we have, and thus be fitted to receive more.  
 Gratitude is much more than a verbal expression of  
 thanks. Action expresses more gratitude than speech.

27 If we are ungrateful for Life, Truth, and Love, and  
 yet return thanks to God for all blessings, we are in-  
 sincere and incur the sharp censure our Master pro-  
 30 nounces on hypocrites. In such a case, the only  
 acceptable prayer is to put the finger on the lips and  
 remember our blessings. While the heart is far from

qui est immuablement juste fait toujours ce qui est juste 1  
 sans qu'il soit nécessaire de Lui rappeler Son ministère. La  
 sagesse de l'homme n'est pas suffisante pour qu'il se per- 3  
 mette de donner des conseils à Dieu.

Qui se placerait devant le tableau noir et prierait le prin- 6  
 cipe des mathématiques de résoudre le problème? La règle  
 est déjà établie, et notre tâche est de trouver la  
 solution. Demanderons-nous au Principe divin Les mathé-  
 matiques  
 spirituelles 9  
 de toute bonté de faire Son propre travail? Son  
 travail est fait, et nous n'avons qu'à nous servir de la règle  
 de Dieu pour recevoir Sa bénédiction qui nous met à même  
 de travailler à notre propre salut. 12

L'Être Divin doit être reflété par l'homme, autrement  
 l'homme n'est pas l'image et la ressemblance de Celui qui 15  
 est patient, tendre et vrai, « le Tout-aimable »\* ; mais com-  
 prendre Dieu est l'œuvre de l'éternité et exige une consé-  
 cration absolue de la pensée, de l'énergie et du désir.

Comme nos conceptions de la Divinité sont creuses! 18  
 Nous admettons en théorie que Dieu est bon, omnipotent,  
 omniprésent, infini, et puis nous essayons de  
 renseigner cet Entendement infini. Nous implo- Ingratitude  
 masquée par  
 la prière 21  
 rons un pardon immérité et une prodigalité de  
 bienfaits. Sommes-nous réellement reconnaissants pour le  
 bien déjà reçu? Alors nous mettrons à profit les bienfaits 24  
 qui nous ont été dispensés, et serons ainsi qualifiés pour en  
 recevoir davantage. La gratitude est beaucoup plus qu'une  
 expression verbale de remerciements. Les actes expriment 27  
 plus de gratitude que les paroles.

Si nous manquons de reconnaissance pour la Vie, la  
 Vérité et l'Amour, et que nous rendions néanmoins grâce à 30  
 Dieu pour tous Ses bienfaits, nous manquons de sincérité et  
 encourons le blâme sévère que notre Maître prononce  
 contre les hypocrites. En pareil cas, la seule prière accep- 33  
 table est de mettre le doigt sur les lèvres et de nous rappeler  
 les bienfaits reçus. Tant que le cœur est loin de la Vérité et

\* Bible anglaise

## 4 Prayer

1 divine Truth and Love, we cannot conceal the ingrati-  
tude of barren lives.

3 What we most need is the prayer of fervent desire  
for growth in grace, expressed in patience, meekness,  
6 Efficacious  
petitions love, and good deeds. To keep the com-  
mandments of our Master and follow his  
example, is our proper debt to him and the only  
worthy evidence of our gratitude for all that he has  
9 done. Outward worship is not of itself sufficient to  
express loyal and heartfelt gratitude, since he has  
said: "If ye love me, keep my commandments."

12 The habitual struggle to be always good is unceas-  
ing prayer. Its motives are made manifest in the  
blessings they bring, — blessings which, even if not  
15 acknowledged in audible words, attest our worthiness  
to be partakers of Love.

Simply asking that we may love God will never  
18 make us love Him; but the longing to be better  
Watchfulness  
requisite and holier, expressed in daily watchful-  
ness and in striving to assimilate more of  
21 the divine character, will mould and fashion us  
anew, until we awake in His likeness. We reach the  
Science of Christianity through demonstration of the  
24 divine nature; but in this wicked world goodness  
will "be evil spoken of," and patience must bring  
experience.

27 Audible prayer can never do the works of spiritual  
understanding, which regenerates; but silent prayer,  
Veritable  
devotion watchfulness, and devout obedience enable  
30 us to follow Jesus' example. Long prayers,  
superstition, and creeds clip the strong pinions of love,  
and clothe religion in human forms. Whatever mate-

de l'Amour divins, nous ne pouvons dissimuler l'ingratitude 1  
de vies stériles.

Ce dont nous avons le plus besoin, c'est de la prière du 3  
désir fervent de croître en grâce, prière exprimée par la  
patience, l'humilité, l'amour et les bonnes 6  
œuvres. Garder les commandements de notre Prières  
efficaces  
Maître et suivre son exemple, voilà notre vraie dette envers  
lui et la seule preuve valable de notre gratitude pour tout ce  
qu'il a fait. Le culte extérieur ne suffit pas en soi à exprimer 9  
la reconnaissance sincère venant du cœur, puisqu'il a dit :  
« Si vous m'aimez, gardez mes commandements. »

Faire des efforts continuels pour être toujours bon, c'est 12  
prier sans cesse. Les motifs de cette prière sont révélés par  
les bienfaits qu'ils apportent, bienfaits qui, même s'ils ne  
sont pas reconnus de vive voix, attestent que nous sommes 15  
dignes d'être participants de l'Amour.

Simplement demander que nous puissions aimer Dieu ne 18  
nous Le fera jamais aimer ; mais le désir ardent d'être meil-  
leurs et plus saints, exprimé par une vigilance Vigilance  
requisse  
quotidienne et par des efforts pour assimiler da-  
vantage le caractère divin, nous formera et nous façonnera 21  
à nouveau, jusqu'à ce que nous nous éveillions à Sa ressem-  
blance. Nous arrivons à la Science du christianisme par la  
démonstration de la nature divine ; mais dans ce monde 24  
pervers la bonté sera « un sujet de calomnie », et la pa-  
tience doit entraîner l'expérience.

La prière faite à haute voix ne peut jamais accomplir les 27  
œuvres de la compréhension spirituelle qui régénère ; mais  
la prière silencieuse, la vigilance et la pieuse Véritable  
piété  
obéissance nous mettent à même de suivre 30  
l'exemple de Jésus. Les longues prières, la superstition et  
les credo coupent les ailes puissantes de l'amour, et revêtent  
la religion de formes humaines. Tout ce qui matérialise le 33

## 5 Prayer

1 rializes worship hinders man's spiritual growth and keeps  
him from demonstrating his power over error.

3 Sorrow for wrong-doing is but one step towards reform  
and the very easiest step. The next and great step re-  
quired by wisdom is the test of our sincerity,  
6 Sorrow and reformation — namely, reformation. To this end we are  
placed under the stress of circumstances. Temptation  
bids us repeat the offence, and woe comes in return for  
9 what is done. So it will ever be, till we learn that there  
is no discount in the law of justice and that we must pay  
“the uttermost farthing.” The measure ye mete “shall  
12 be measured to you again,” and it will be full “and run-  
ning over.”

Saints and sinners get their full award, but not always  
15 in this world. The followers of Christ drank his cup.  
Ingratitude and persecution filled it to the brim; but God  
pours the riches of His love into the understanding and  
18 affections, giving us strength according to our day. Sin-  
ners flourish “like a green bay tree;” but, looking farther,  
the Psalmist could see their end, — the destruction of sin  
21 through suffering.

Prayer is not to be used as a confessional to cancel sin.  
Such an error would impede true religion. Sin is forgiven  
24 Cancellation only as it is destroyed by Christ, — Truth and  
of human sin Life. If prayer nourishes the belief that sin is  
cancelled, and that man is made better merely by praying,  
27 prayer is an evil. He grows worse who continues in sin  
because he fancies himself forgiven.

An apostle says that the Son of God [Christ] came to  
30 Diabolism “destroy the *works* of the devil.” We should  
destroyed follow our divine Exemplar, and seek the de-  
struction of all evil works, error and disease included.

culte retarde la croissance spirituelle de l'homme et l'em- 1  
pêche de démontrer son pouvoir sur l'erreur.

Le chagrin d'avoir fait le mal n'est qu'un seul pas vers la 3  
réforme et c'est le pas le plus facile. Celui qu'il faut faire  
ensuite, le grand pas qu'exige la sagesse, c'est  
celui qui met notre sincérité à l'épreuve — Chagrin  
et réforme 6  
savoir, la réforme. A cette fin, il nous faut faire face aux  
circonstances. La tentation nous engage à renouveler l'of-  
fense, et la souffrance qui s'ensuit est la conséquence de ce 9  
que nous avons fait. Il en sera toujours ainsi, jusqu'à ce que  
nous apprenions que la loi de la justice ne fait pas d'es-  
compte et qu'il nous faut payer jusqu'au « dernier qua- 12  
drant ». « On se servira pour vous de la mesure avec la-  
quelle vous mesurez », et elle sera pleine « et débordante ».

Les saints et les pécheurs reçoivent leur pleine rétribu- 15  
tion, mais pas toujours dans ce monde. Les disciples de  
Christ burent sa coupe. L'ingratitude et la persécution la  
remplirent jusqu'au bord ; mais Dieu verse les richesses de 18  
Son amour dans la compréhension et les affections, nous  
donnant la force selon les besoins de chaque jour. Les pé-  
cheurs sont florissants « comme un arbre verdoyant » ; mais 21  
en regardant plus loin, le Psalmiste put voir leur fin : la  
destruction du péché par la souffrance.

On ne doit pas se servir de la prière comme d'un confes- 24  
sionnal pour annuler le péché. Une telle erreur entraverait  
la vraie religion. Le péché n'est pardonné que  
lorsqu'il est détruit par le Christ — la Vérité et la Annulation  
du péché  
humain 27  
Vie. Si la prière entretient la croyance que le  
péché est annulé et que l'homme est rendu meilleur par le  
seul fait de prier, la prière est un mal. Celui qui continue à 30  
pécher parce qu'il se croit pardonné n'en devient que plus  
pervers.

Un apôtre dit que le Fils de Dieu [Christ] est venu pour 33  
« détruire les œuvres du diable ». Nous devrions  
suivre notre divin Exemple, et chercher à dé- Diabolisme  
détruit  
truire toutes les œuvres du mal, y compris l'erreur et la 36

## 6 Prayer

1 We cannot escape the penalty due for sin. The Scriptures say, that if we deny Christ, "he also will deny us."

3 Divine Love corrects and governs man. Men may pardon, but this divine Principle alone reforms the  
 6 Pardon and amendment sinner. God is not separate from the wisdom He bestows. The talents He gives we must improve. Calling on Him to forgive our work badly done or left undone, implies the vain supposition  
 9 that we have nothing to do but to ask pardon, and that afterwards we shall be free to repeat the offence.

To cause suffering as the result of sin, is the means  
 12 of destroying sin. Every supposed pleasure in sin will furnish more than its equivalent of pain, until belief in material life and sin is destroyed. To reach  
 15 heaven, the harmony of being, we must understand the divine Principle of being.

"God is Love." More than this we cannot ask,  
 18 higher we cannot look, farther we cannot go. To suppose that God forgives or punishes sin  
 21 Mercy without partiality according as His mercy is sought or unsought, is to misunderstand Love and to make prayer the safety-valve for wrong-doing.

Jesus uncovered and rebuked sin before he cast it  
 24 out. Of a sick woman he said that Satan had bound her, and to Peter he said, "Thou art an offence unto me." He came teaching and  
 27 Divine severity showing men how to destroy sin, sickness, and death. He said of the fruitless tree, "[It] is hewn down."

It is believed by many that a certain magistrate,  
 30 who lived in the time of Jesus, left this record: "His rebuke is fearful." The strong language of our Master confirms this description.

maladie. Nous ne pouvons échapper à la peine due au 1  
péché. Les Écritures disent que si nous renions le Christ,  
« lui aussi nous reniera ». 3

L'Amour divin corrige et gouverne l'homme. Les 6  
hommes peuvent pardonner, mais ce Principe divin seul  
réforme le pécheur. Dieu n'est pas séparé de la sagesse qu'Il confère. Il nous fait valoir les Pardon et  
amendement talents qu'Il donne. Implorer Son pardon pour avoir mal 6  
fait notre travail, ou pour avoir négligé de le faire, implique 9  
la vaine supposition que nous n'avons qu'à demander pardon,  
et qu'ensuite nous serons libres de renouveler l'offense.

Causer la souffrance comme conséquence du péché, c'est 12  
le moyen de détruire le péché. Tout prétendu plaisir dans le  
péché entraînera plus que son équivalent de douleur, jus-  
qu'à ce que la croyance à la vie matérielle et au péché soit 15  
détruite. Pour atteindre au ciel, l'harmonie de l'être, il nous  
faut comprendre le Principe divin de l'être.

« Dieu est Amour. » Impossible d'en demander davan- 18  
tage, de regarder plus haut, d'aller plus loin. Supposer que  
Dieu pardonne ou punit le péché selon que l'on recherche ou non Sa Clémence  
sans partialité clémence, c'est mécon- 21  
naître l'Amour et utiliser la prière comme soupape de sû-  
reté pour échapper aux conséquences du péché.

Jésus découvrait et réprouvait le péché avant de le chas- 24  
ser. Il dit d'une femme malade que Satan l'avait liée, et il  
dit à Pierre : « Tu m'es en scandale. » Il vint Sévérité  
divine enseigner et démontrer aux hommes comment 27  
détruire le péché, la maladie et la mort. Il dit de l'arbre  
stérile : « [Il] est coupé. »

Nombre de personnes croient qu'un certain magistrat qui 30  
vivait du temps de Jésus laissa ce témoignage : « Sa censure  
est terrible. » Le langage vigoureux de notre Maître con-  
firme cette appréciation. 33

## 7 Prayer

1 The only civil sentence which he had for error was,  
 “Get thee behind me, Satan.” Still stronger evidence  
 3 that Jesus’ reproof was pointed and pungent is found  
 in his own words,—showing the necessity for such  
 forcible utterance, when he cast out devils and healed  
 6 the sick and sinning. The relinquishment of error de-  
 prives material sense of its false claims.

Audible prayer is impressive; it gives momentary  
 9 solemnity and elevation to thought. But does it pro-  
 duce any lasting benefit? Looking deeply  
 Audible praying into these things, we find that “a zeal . . .  
 12 not according to knowledge” gives occasion for reac-  
 tion unfavorable to spiritual growth, sober resolve, and  
 wholesome perception of God’s requirements. The mo-  
 15 tives for verbal prayer may embrace too much love of  
 applause to induce or encourage Christian sentiment.

Physical sensation, not Soul, produces material ec-  
 18 stasy and emotion. If spiritual sense always guided  
 men, there would grow out of ecstatic mo-  
 Emotional utterances ments a higher experience and a better life  
 21 with more devout self-abnegation and purity. A self-  
 satisfied ventilation of fervent sentiments never makes  
 a Christian. God is not influenced by man. The “di-  
 24 vine ear” is not an auditory nerve. It is the all-hearing  
 and all-knowing Mind, to whom each need of man is  
 always known and by whom it will be supplied.

27 The danger from prayer is that it may lead us into temp-  
 tation. By it we may become involuntary hypocrites, ut-  
 tering desires which are not real and consoling  
 ourselves in the midst of sin with the recollection  
 30 Danger from audible prayer that we have prayed over it or mean to ask for-  
 giveness at some later day. Hypocrisy is fatal to religion.

La seule expression courtoise qu'il adressa jamais à l'erreur fut : « Arrière de moi, Satan ! » Les paroles que prononçait Jésus, lorsqu'il chassait les démons et guérissait les malades et les pécheurs, prouvent de façon encore plus convaincante que sa réprobation était acérée et mordante, et montrent la nécessité d'un langage aussi énergique. Renoncer à l'erreur, c'est priver le sens matériel de ses fausses prétentions.

La prière à haute voix fait impression ; elle donne à la pensée une solennité et une élévation momentanées. Mais produit-elle quelque bienfait durable ? En examinant à fond la question, nous voyons qu'un « zèle... sans intelligence » occasionne une réaction défavorable à la croissance spirituelle, à la résolution pondérée et à la saine perception de ce que Dieu requiert de nous. Les motifs de la prière verbale peuvent comporter un trop grand amour de l'approbation pour susciter ou encourager un sentiment chrétien.

C'est la sensation physique, non l'Ame, qui produit l'extase et l'émotion matérielles. Si le sens spirituel guidait toujours les hommes, des moments d'extase il résulterait une expérience plus élevée et une vie meilleure, avec plus de pureté et une abnégation de soi plus sincère. Jamais l'expression satisfaite de sentiments fervents ne fait un chrétien. Dieu n'est pas influencé par l'homme. « L'oreille divine » n'est pas un nerf auditif. Elle est l'Entendement qui entend tout et sait tout, qui connaît toujours chaque besoin de l'homme et y pourvoira.

Le danger que peut présenter la prière est de nous induire en tentation. Par elle nous pouvons devenir des hypocrites involontaires, exprimer des désirs qui ne sont pas réels, et nous consoler au milieu du péché en nous rappelant que nous avons prié à cet égard, ou que nous avons l'intention de demander pardon dans un jour à venir. L'hypocrisie est funeste à la religion.

Prier à  
haute voix

Paroles  
émotives

Danger de  
la prière à  
haute voix

1

3

6

9

12

15

18

21

24

27

30

33

36

## 8 Prayer

1 A wordy prayer may afford a quiet sense of self-  
 justification, though it makes the sinner a hypocrite.  
 3 We never need to despair of an honest heart; but  
 there is little hope for those who come only spasmodi-  
 cally face to face with their wickedness and then seek to  
 6 hide it. Their prayers are indexes which do not correspond  
 with their character. They hold secret fellowship with  
 sin, and such externals are spoken of by Jesus as "like  
 9 unto whited sepulchres . . . full . . . of all uncleanness."

If a man, though apparently fervent and prayerful,  
 is impure and therefore insincere, what must be the  
 12 Aspiration and love comment upon him? If he reached the  
 loftiness of his prayer, there would be no  
 occasion for comment. If we feel the aspiration, hu-  
 15 mility, gratitude, and love which our words express, —  
 this God accepts; and it is wise not to try to deceive  
 ourselves or others, for "there is nothing covered that  
 18 shall not be revealed." Professions and audible pray-  
 ers are like charity in one respect, — they "cover the  
 multitude of sins." Praying for humility with what-  
 21 ever fervency of expression does not always mean a  
 desire for it. If we turn away from the poor, we are  
 not ready to receive the reward of Him who blesses  
 24 the poor. We confess to having a very wicked heart  
 and ask that it may be laid bare before us, but do  
 we not already know more of this heart than we are  
 27 willing to have our neighbor see?

We should examine ourselves and learn what is the  
 affection and purpose of the heart, for in this way  
 30 Searching the heart only can we learn what we honestly are. If a  
 friend informs us of a fault, do we listen pa-  
 tiently to the rebuke and credit what is said? Do we not

Une prière verbeuse peut procurer au pécheur une im- 1  
pression apaisante de propre justification, bien qu'elle fasse 2  
de lui un hypocrite. Il n'y a jamais à désespérer d'un cœur 3  
honnête ; mais il y a peu d'espoir pour ceux qui ne regard- 4  
ent leur perversité en face que de temps en temps, et cher- 5  
chent aussitôt à la cacher. Leurs prières n'indiquent pas 6  
ce qu'est leur caractère. Ils se lient secrètement avec le 7  
péché, et Jésus dit de ces dehors trompeurs qu'ils sont sem- 8  
blables « à des sépulcres blanchis... pleins... de toute espèce 9  
d'impuretés ».

Si un homme, bien qu'apparemment fervent et adonné à 10  
la prière, est impur et partant insincère, quel jugement por- 11  
tera-t-on sur lui ? S'il atteignait à l'élévation de sa prière, il n'y aurait nulle occasion de le juger. Aspiration  
et amour 12  
Quand nous ressentons l'aspiration, l'humilité, la gratitude 13  
et l'amour qu'expriment nos paroles, Dieu les accepte ; et il 14  
est sage de ne pas chercher à nous tromper nous-mêmes ni 15  
à tromper les autres, car « il n'y a rien de caché qui ne 16  
doive être découvert ». Les déclarations et les prières à 17  
haute voix sont semblables à la charité vue sous un certain 18  
angle — elles couvrent « une multitude de péchés ». Prier 19  
pour avoir l'humilité, quelle que soit la ferveur de nos pa- 20  
roles, n'indique pas toujours le désir d'être humbles. Si 21  
nous nous détournons des pauvres, nous ne sommes pas 22  
prêts à recevoir la récompense de Celui qui bénit les 23  
pauvres. Nous avouons que notre cœur est très pervers et 24  
nous demandons qu'il soit mis à découvert devant nous, 25  
mais n'en savons-nous pas déjà plus long sur ce cœur que 26  
nous n'en voudrions faire voir à notre prochain ? 27

Nous devrions nous examiner pour apprendre quelles 28  
sont les affections et les intentions du cœur, car c'est ainsi 29  
seulement que nous pouvons apprendre ce que nous sommes réellement. Si un ami nous signale Sonder  
le cœur 30  
un défaut, écoutons-nous patiemment la réprimande et 31  
ajoutons-nous foi à ce qu'il dit ? Ne rendons-nous pas plu- 32  
33

## 9 Prayer

1 rather give thanks that we are "not as other men"?  
 During many years the author has been most grateful  
 3 for merited rebuke. The wrong lies in unmerited cen-  
 sure, — in the falsehood which does no one any good.

The test of all prayer lies in the answer to these  
 6 questions: Do we love our neighbor better because of  
 Summit of this asking? Do we pursue the old selfish-  
 aspiration ness, satisfied with having prayed for some-  
 9 thing better, though we give no evidence of the sin-  
 cerity of our requests by living consistently with our  
 prayer? If selfishness has given place to kindness,  
 12 we shall regard our neighbor unselfishly, and bless  
 them that curse us; but we shall never meet this great  
 duty simply by asking that it may be done. There is  
 15 a cross to be taken up before we can enjoy the fruition  
 of our hope and faith.

Dost thou "love the Lord thy God with all thy  
 18 heart, and with all thy soul, and with all thy mind"?  
 Practical This command includes much, even the sur-  
 religion render of all merely material sensation, affec-  
 21 tion, and worship. This is the El Dorado of Christianity.  
 It involves the Science of Life, and recognizes only the  
 divine control of Spirit, in which Soul is our master,  
 24 and material sense and human will have no place.

Are you willing to leave all for Christ, for Truth, and  
 so be counted among sinners? No! Do you really desire  
 27 The chalice to attain this point? No! Then why make long  
 sacrificial prayers about it and ask to be Christians,  
 since you do not care to tread in the footsteps of our  
 30 dear Master? If unwilling to follow his example, why  
 pray with the lips that you may be partakers of his  
 nature? Consistent prayer is the desire to do right.

## La prière 9

tôt grâce de n'être « pas comme le reste des hommes » ? 1  
 Durant bien des années l'auteur a accepté avec une grande  
 reconnaissance les observations qui étaient méritées. Le 3  
 mal réside dans le blâme immérité — dans le mensonge qui  
 ne fait de bien à personne.

La réponse aux questions suivantes est la pierre de 6  
 touche de toute prière : Aimons-nous mieux notre prochain  
 parce que nous demandons de l'aimer ? Persé- Sommet de  
 vérons-nous dans notre ancien égoïsme, satis- l'aspiration 9  
 faits d'avoir prié pour obtenir quelque chose de meilleur,  
 bien que nous ne donnions aucune preuve de la sincérité de  
 nos requêtes en vivant conformément à notre prière ? Si 12  
 l'égoïsme a fait place à la bonté, nous ne serons plus  
 égoïstes dans nos rapports avec notre prochain, et nous  
 bénirons ceux qui nous maudissent ; mais nous n'accom- 15  
 plirons jamais ce noble devoir simplement en demandant  
 qu'il en soit ainsi. Nous avons une croix à porter avant de  
 pouvoir jouir du fruit de notre espérance et de notre foi. 18

Aimes-tu « le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de  
 toute ton âme, et de toute ta pensée » ? Ce commandement  
 renferme beaucoup, même le renoncement à Religion 21  
 toute sensation, affection et adoration purement pratique  
 matérielles. C'est là l'Eldorado du christianisme. Ce com-  
 mandement implique la Science de la Vie, et ne reconnaît 24  
 que l'autorité divine de l'Esprit, où l'Ame nous gouverne et  
 où il n'y a ni sens matériel ni volonté humaine.

Êtes-vous disposés à tout abandonner pour le Christ, 27  
 pour la Vérité, et ainsi à être mis au rang des pécheurs ?  
 Non ! Désirez-vous réellement atteindre ce Le calice du  
 stade ? Non ! Alors pourquoi faire de longues sacrifice 30  
 prières à ce sujet et demander à être chrétiens, puisque vous  
 n'avez pas envie de marcher sur les traces de notre cher  
 Maître ? Si vous ne voulez pas suivre son exemple, pour- 33  
 quoi demander avec les lèvres de participer à sa nature ? La  
 prière logique, c'est le désir de bien agir. La prière implique

## 10 Prayer

1 Prayer means that we desire to walk and will walk in  
the light so far as we receive it, even though with bleed-  
3 ing footsteps, and that waiting patiently on the Lord,  
we will leave our real desires to be rewarded by Him.

The world must grow to the spiritual understanding  
6 of prayer. If good enough to profit by Jesus' cup of  
earthly sorrows, God will sustain us under these sor-  
rows. Until we are thus divinely qualified and are  
9 willing to drink his cup, millions of vain repetitions  
will never pour into prayer the unction of Spirit in  
demonstration of power and "with signs following."  
12 Christian Science reveals a necessity for overcoming the  
world, the flesh, and evil, and thus destroying all error.

Seeking is not sufficient. It is striving that enables  
15 us to enter. Spiritual attainments open the door to a  
'higher understanding of the divine Life.

One of the forms of worship in Thibet is to carry a  
18 praying-machine through the streets, and stop at the  
Perfunctory doors to earn a penny by grinding out a  
prayers prayer. But the advance guard of progress has  
21 paid for the privilege of prayer the price of persecution.

Experience teaches us that we do not always receive  
the blessings we ask for in prayer. There is some mis-  
24 Asking apprehension of the source and means of  
amiss all goodness and blessedness, or we should  
certainly receive that for which we ask. The Scrip-  
27 tures say: "Ye ask, and receive not, because ye ask  
amiss, that ye may consume it upon your lusts." That  
which we desire and for which we ask, it is not always  
30 best for us to receive. In this case infinite Love will  
not grant the request. Do you ask wisdom to be mer-  
ciful and not to punish sin? Then "ye ask amiss."

que nous désirons marcher dans la lumière et que nous y 1  
 marcherons dans la mesure où nous la recevrons, quand  
 même ce serait avec des pieds ensanglantés, et que, nous 3  
 attendant patiemment au Seigneur, nous nous en remet-  
 trons à Lui pour la récompense de nos désirs réels.

Il faut que le monde parvienne à la compréhension spiri- 6  
 tuelle de la prière. Si nous sommes suffisamment bons pour  
 bénéficier de la coupe des peines terrestres de Jésus, Dieu 9  
 nous soutiendra dans ces peines. Jusqu'à ce que nous  
 soyons ainsi divinement préparés et que nous soyons dis-  
 posés à boire sa coupe, des millions de vaines redites ne 12  
 verseront jamais dans la prière l'onction de l'Esprit qui dé-  
 montre la puissance par « les miracles qui l'accom-  
 pagnent ». La Science Chrétienne\* révèle la nécessité de 15  
 vaincre le monde, la chair et le mal, et de détruire ainsi  
 toute erreur.

Chercher ne suffit pas. Il faut lutter pour entrer. Les 18  
 gains spirituels ouvrent la porte sur une compréhension  
 plus élevée de la Vie divine.

Au Thibet, une des formes du culte consiste à parcourir 21  
 les rues avec un moulin à prières, et à s'arrêter aux portes  
 en le faisant tourner afin de gagner un sou. Mais Prières faites  
 l'avant-garde du progrès a payé le privilège de machinalement  
 prier du prix de la persécution. 24

L'expérience nous apprend que nous ne recevons pas  
 toujours les bénédictions que nous demandons dans nos  
 prières. Nous comprenons mal la source et les Demander 27  
 dispensations de toute bonté et de toute félicité, mal  
 autrement nous recevions certainement ce que nous de-  
 mandons. Les Écritures disent : « Vous demandez, et vous 30  
 ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but  
 de satisfaire vos passions. » Il n'est pas toujours bon que  
 nous recevions ce que nous désirons et demandons. Dans ce 33  
 cas l'Amour infini ne répondra pas à notre requête. De-  
 mandez-vous à la sagesse d'être miséricordieuse et de ne  
 pas punir le péché? Alors « vous demandez mal ». S'il 36

\* Voir remarque à la page précédant la table des matières.

## 11 Prayer

1 Without punishment, sin would multiply. Jesus' prayer,  
 "Forgive us our debts," specified also the terms of  
 3 forgiveness. When forgiving the adulterous woman he  
 said, "Go, and sin no more."

A magistrate sometimes remits the penalty, but this  
 6 may be no moral benefit to the criminal, and at best, it  
 Remission of penalty only saves the criminal from one form of  
 punishment. The moral law, which has the  
 9 right to acquit or condemn, always demands restitu-  
 tion before mortals can "go up higher." Broken law  
 brings penalty in order to compel this progress.

12 Mere legal pardon (and there is no other, for divine  
 Principle never pardons our sins or mistakes till they  
 are corrected) leaves the offender free to re-  
 15 Truth anni- hilates error peat the offence, if indeed, he has not already  
 suffered sufficiently from vice to make him turn from it  
 with loathing. Truth bestows no pardon upon error, but  
 18 wipes it out in the most effectual manner. Jesus suffered  
 for our sins, not to annul the divine sentence for an in-  
 dividual's sin, but because sin brings inevitable suffering.

21 Petitions bring to mortals only the results of mor-  
 tals' own faith. We know that a desire for holiness is  
 requisite in order to gain holiness; but if we  
 24 Desire for holiness desire holiness above all else, we shall sac-  
 rifice everything for it. We must be willing to do this,  
 that we may walk securely in the only practical road  
 27 to holiness. Prayer cannot change the unalterable  
 Truth, nor can prayer alone give us an understanding  
 of Truth; but prayer, coupled with a fervent habitual  
 30 desire to know and do the will of God, will bring us  
 into all Truth. Such a desire has little need of audible  
 expression. It is best expressed in thought and in life.

n'était pas puni, le péché se multiplierait. La prière de 1  
 Jésus : « Pardonne-nous nos offenses », spécifiait aussi les  
 conditions du pardon. Lorsqu'il pardonna à la femme adul- 3  
 tère, il lui dit : « Va, et ne pèche plus. »

Un magistrat remet parfois la peine, mais cela peut n'être 6  
 d'aucun avantage moral pour le criminel, et tout au plus  
 cette rémission lui épargne-t-elle une seule Rémission  
 forme de châtement. La loi morale, qui a le droit de la peine  
 d'acquitter ou de condamner, exige toujours des mortels 9  
 leur rétablissement moral avant qu'ils puissent « monter  
 plus haut ». La transgression de la loi entraîne la peine afin  
 de contraindre au progrès. 12

Le pardon purement légal (et il n'y en a pas d'autre, car  
 le Principe divin ne pardonne jamais nos péchés ou nos  
 fautes avant qu'ils ne soient corrigés) laisse le 15  
 coupable libre de répéter l'offense, si toutefois il La Vérité  
 n'a pas déjà suffisamment souffert du vice pour annihile  
l'erreur  
 s'en détourner avec dégoût. La Vérité n'accorde aucun par- 18  
 don à l'erreur, mais l'efface de la manière la plus efficace.  
 Jésus souffrit à cause de nos péchés, non pour annuler la  
 sentence divine rendue contre le péché commis par quel- 21  
 qu'un, mais parce que le péché entraîne inévitablement la  
 souffrance.

Les supplications n'apportent aux mortels que les résul- 24  
 tats de leur propre foi. Nous savons que le désir de sainteté  
 est requis pour obtenir la sainteté ; mais si nous Désir de  
 désirons la sainteté par-dessus tout, nous lui sainteté 27  
 sacrifierons toutes choses. Il faut que nous soyons prêts à  
 faire cela, afin de pouvoir marcher en toute sécurité dans le  
 seul chemin pratique menant à la sainteté. La prière ne 30  
 peut changer l'inaltérable Vérité, et la prière seule ne peut  
 non plus nous donner la compréhension de la Vérité ; mais  
 la prière, unie à un désir fervent et habituel de connaître et 33  
 de faire la volonté de Dieu, nous guidera dans toute la  
 Vérité. Un tel désir n'a guère besoin d'être exprimé en pa-  
 roles. C'est dans la pensée et dans la vie qu'il s'exprime le 36  
 mieux.

## 12 Prayer

1 "The prayer of faith shall save the sick," says the  
 Scripture. What is this healing prayer? A mere re-  
 3 Prayer for quest that God will heal the sick has no  
the sick power to gain more of the divine presence  
 than is always at hand. The beneficial effect of  
 6 such prayer for the sick is on the human mind, mak-  
 ing it act more powerfully on the body through a blind  
 faith in God. This, however, is one belief casting out  
 9 another, — a belief in the unknown casting out a belief  
 in sickness. It is neither Science nor Truth which  
 acts through blind belief, nor is it the human under-  
 12 standing of the divine healing Principle as manifested  
 in Jesus, whose humble prayers were deep and con-  
 scientious protests of Truth, — of man's likeness to  
 15 God and of man's unity with Truth and Love.

Prayer to a corporeal God affects the sick like a  
 drug, which has no efficacy of its own but borrows its  
 18 power from human faith and belief. The drug does  
 nothing, because it has no intelligence. It is a mortal  
 belief, not divine Principle or Love, which causes a  
 21 drug to be apparently either poisonous or sanative.

The common custom of praying for the recovery of the  
 sick finds help in blind belief, whereas help should come  
 24 from the enlightened understanding. Changes in belief  
 may go on indefinitely, but they are the merchandise of  
 human thought and not the outgrowth of divine Science.

27 Does Deity interpose in behalf of one worshipper,  
 and not help another who offers the same measure of  
 Love impartial prayer? If the sick recover because they  
 30 and universal pray or are prayed for audibly, only peti-  
 tioners (*per se* or by proxy) should get well. In divine  
 Science, where prayers are mental, *all* may avail them-

« La prière de la foi sauvera le malade », dit l'Écriture. 1  
 Quelle est cette prière qui guérit ? Simplement demander à  
 Dieu de bien vouloir guérir les malades ne peut Prière pour 3  
 nous donner plus de la présence divine que ce les malades  
 qui est toujours là. L'effet bienfaisant d'une telle prière  
 pour les malades se fait sentir dans l'entendement humain, 6  
 le faisant agir plus puissamment sur le corps en raison  
 d'une foi aveugle en Dieu. Cela, pourtant, n'est qu'une  
 croyance qui en chasse une autre — une croyance à l'in- 9  
 connu qui chasse une croyance à la maladie. Ce qui agit  
 par une croyance aveugle n'est ni la Science ni la Vérité ; ce  
 n'est pas non plus la compréhension humaine du divin 12  
 Principe guérisseur, tel qu'il fut manifesté en Jésus, dont les  
 humbles prières étaient des affirmations profondes et cons-  
 cienzieuses de la Vérité — de la ressemblance de l'homme 15  
 avec Dieu et de l'unité de l'homme avec la Vérité et  
 l'Amour.

La prière adressée à un Dieu corporel agit sur les ma- 18  
 lades comme le fait un médicament, qui n'a aucune effica-  
 cité en soi, mais qui emprunte son pouvoir à la foi et à la  
 croyance humaines. Le médicament est impuissant parce 21  
 qu'il n'a pas d'intelligence. C'est une croyance mortelle,  
 non le Principe divin ou l'Amour divin, qui rend un médi-  
 cament apparemment toxique ou curatif. 24

L'habitude générale de prier pour le rétablissement des  
 malades s'appuie sur la croyance aveugle, alors que le se- 27  
 cours devrait venir de la compréhension éclairée. Les chan-  
 gements dans la croyance peuvent se succéder indéfini-  
 tement, mais ce ne sont là que les produits de la pensée  
 humaine et non la conséquence naturelle de la Science 30  
 divine.

La Divinité intervient-elle en faveur d'un adorateur et  
 refuse-t-elle son aide à un autre qui offre la même mesure 33  
 de prière ? Si les malades recouvrent la santé  
 parce que c'est à haute voix qu'ils prient ou que L'Amour  
 l'on prie pour eux, seuls ceux qui prient ainsi impartial et 36  
 universel  
 (pour eux-mêmes ou pour ceux qui le leur demandent)  
 devraient être guéris. En Science divine, où les prières  
 sont mentales, tous peuvent se prévaloir de Dieu comme 39

## 13 Prayer

1 selves of God as "a very present help in trouble."  
 Love is impartial and universal in its adaptation and  
 3 bestowals. It is the open fount which cries, "Ho,  
 every one that thirsteth, come ye to the waters."

In public prayer we often go beyond our convictions,  
 6 beyond the honest standpoint of fervent desire. If we  
 Public  
 exaggerations are not secretly yearning and openly striv-  
 ing for the accomplishment of all we ask,  
 9 our prayers are "vain repetitions," such as the heathen  
 use. If our petitions are sincere, we labor for what we  
 ask; and our Father, who seeth in secret, will reward  
 12 us openly. Can the mere public expression of our de-  
 sires increase them? Do we gain the omnipotent ear  
 sooner by words than by thoughts? Even if prayer is  
 15 sincere, God knows our need before we tell Him or our  
 fellow-beings about it. If we cherish the desire hon-  
 estly and silently and humbly, God will bless it, and  
 18 we shall incur less risk of overwhelming our real  
 wishes with a torrent of words.

If we pray to God as a corporeal person, this will  
 21 prevent us from relinquishing the human doubts and  
 Corporeal  
 ignorance fears which attend such a belief, and so we  
 cannot grasp the wonders wrought by infi-  
 24 nite, incorporeal Love, to whom all things are possible.  
 Because of human ignorance of the divine Principle,  
 Love, the Father of all is represented as a corporeal  
 27 creator; hence men recognize themselves as merely  
 physical, and are ignorant of man as God's image or re-  
 flection and of man's eternal incorporeal existence. The  
 30 world of error is ignorant of the world of Truth, — blind  
 to the reality of man's existence, — for the world of sen-  
 sation is not cognizant of life in Soul, not in body.

d'un « secours qui ne manque jamais dans la détresse ». 1  
 L'Amour est impartial et universel dans son adaptation et  
 dans ses dispensations. C'est la fontaine jaillissante qui 3  
 crie : « O vous tous qui êtes altérés, venez à la source des  
 eaux ! »

Dans la prière faite en public nous dépassons souvent 6  
 nos convictions, nous dépassons le stade honnête du désir  
 fervent. Si dans le secret du cœur nous n'avons Exagérations  
 pas le fervent désir de voir s'accomplir tout ce en public 9  
 que nous demandons, si nous ne nous efforçons pas ouver-  
 tement d'y atteindre, nos prières sont de « vaines redites »,  
 comme celles dont se servent les païens. Si nos supplica- 12  
 tions sont sincères, nous travaillerons pour avoir ce que  
 nous demandons ; et notre Père, qui voit dans le secret,  
 nous récompensera publiquement. Nos désirs peuvent-ils 15  
 être accrus simplement parce que nous les exprimons en  
 public ? Gagnons-nous plus vite l'oreille omnipotente par  
 des paroles que par des pensées ? Même si notre prière est 18  
 sincère, Dieu sait ce dont nous avons besoin avant que Lui-  
 même ou nos semblables n'en soient informés. Si nous ché-  
 rissons nos désirs honnêtement, silencieusement et hum- 21  
 blement, Dieu les bénira et nous courrons moins le risque  
 de submerger nos vœux réels sous un torrent de paroles.

Si nous prions Dieu en tant que personne corporelle, cela 24  
 nous empêchera de nous défaire des craintes et des doutes  
 humains qui accompagnent une telle croyance, Ignorance  
 et nous ne pourrons par conséquent saisir les corporelle 27  
 merveilles accomplies par l'Amour infini, incorporel, à qui  
 toutes choses sont possibles. En raison de l'ignorance hu-  
 maine concernant le Principe divin, l'Amour, le Père de 30  
 tout est représenté comme un créateur corporel ; par consé-  
 quent les hommes se croient purement physiques et sont  
 ignorants de l'homme en tant qu'image ou reflet de Dieu, 33  
 ainsi que de l'éternelle existence incorporelle de l'homme.  
 Le monde de l'erreur est ignorant du monde de la Vérité,  
 aveugle sur la réalité de l'existence de l'homme, car le 36  
 monde de la sensation n'a aucune connaissance de la vie  
 qui est dans l'Âme, non dans le corps.

## 14 Prayer

1 If we are sensibly with the body and regard omnipotence as a corporeal, material person, whose ear we  
 3 <sup>Bodily</sup> would gain, we are not "absent from the  
 presence <sup>body</sup>" and "present with the Lord" in the demonstration of Spirit. We cannot "serve two masters." To be "present with the Lord" is to have, not mere emotional ecstasy or faith, but the actual demonstration and understanding of Life as revealed in  
 9 Christian Science. To be "with the Lord" is to be in obedience to the law of God, to be absolutely governed by divine Love, — by Spirit, not by matter.

12 Become conscious for a single moment that Life and intelligence are purely spiritual, — neither in nor of  
 15 <sup>Spiritualized</sup> matter, — and the body will then utter no  
 consciousness <sup>complaints</sup>. If suffering from a belief in sickness, you will find yourself suddenly well. Sorrow is turned into joy when the body is controlled by spiritual Life, Truth, and Love. Hence the hope of the promise Jesus bestows: "He that believeth on me, the works that I do shall he do also; . . . because I  
 21 go unto my Father," — [because the Ego is absent from the body, and present with Truth and Love.] The Lord's Prayer is the prayer of Soul, not of material  
 24 sense.

Entirely separate from the belief and dream of material living, is the Life divine, revealing spiritual understanding and the consciousness of man's dominion  
 27 over the whole earth. This understanding casts out error and heals the sick, and with it you can speak  
 30 "as one having authority."

"When thou prayest, enter into thy closet, and, when thou hast shut thy door, pray to thy Father

Si les sens nous attachent au corps et si nous considérons l'omnipotence comme une personne corporelle et matérielle dont nous voudrions gagner l'oreille, nous ne sommes pas « absents du corps »\* et « présents avec le Seigneur »\* dans la démonstration de l'Esprit. Nous ne pouvons « servir deux maîtres ». Être « présent avec le Seigneur »\*, c'est avoir, non pas une simple extase ou foi émotive, mais la démonstration et la compréhension véritables de la Vie telle que la Science Chrétienne la révèle. Être « présent avec le Seigneur »\*, c'est obéir à la loi de Dieu, être absolument gouverné par l'Amour divin, par l'Esprit, non par la matière.

Devenez conscient un seul moment du fait que la Vie et l'intelligence sont purement spirituelles, qu'elles ne sont ni dans la matière ni matérielles, et alors le corps ne fera entendre aucune plainte. Si vous souffrez d'une croyance à la maladie, vous vous trouverez soudainement guéri. Le chagrin se transforme en joie lorsque le corps est gouverné par la Vie, la Vérité et l'Amour spirituels. D'où l'espoir que donne la promesse de Jésus : « Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais... parce que je vais auprès du Père » — [parce que l'Ego est absent du corps et présent avec la Vérité et l'Amour]. La Prière du Seigneur est la prière de l'Ame, non du sens matériel.

La Vie divine est complètement séparée de la croyance à une existence matérielle et du songe de cette existence ; elle révèle la compréhension spirituelle et la conscience de la domination qu'a l'homme sur toute la terre. Cette compréhension chasse l'erreur et guérit les malades, et, si vous la possédez, vous pouvez parler « comme ayant autorité ».

« Quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte,

\* Bible anglaise

## 15 Prayer

1 which is in secret; and thy Father, which seeth in secret, shall reward thee openly.”

3 So spake Jesus. The closet typifies the sanctuary of Spirit, the door of which shuts out sinful sense but  
 6 Spiritual sanctuary lets in Truth, Life, and Love. Closed to error, it is open to Truth, and *vice versa*.  
 The Father in secret is unseen to the physical senses, but He knows all things and rewards according to  
 9 motives, not according to speech. To enter into the heart of prayer, the door of the erring senses must be closed. Lips must be mute and materialism silent,  
 12 that man may have audience with Spirit, the divine Principle, Love, which destroys all error.

In order to pray aright, we must enter into the closet and shut the door. We must close the lips and  
 15 Effectual invocation silence the material senses. In the quiet sanctuary of earnest longings, we must  
 18 deny sin and plead God’s allness. We must resolve to take up the cross, and go forth with honest hearts to work and watch for wisdom, Truth, and Love. We  
 21 must “pray without ceasing.” Such prayer is answered, in so far as we put our desires into practice. The Master’s injunction is, that we pray in secret and  
 24 let our lives attest our sincerity.

Christians rejoice in secret beauty and bounty, hidden from the world, but known to God. Self-forgetfulness,  
 27 Trustworthy beneficence purity, and affection are constant prayers. Practice not profession, understanding not belief, gain the ear and right hand of omnipotence and  
 30 they assuredly call down infinite blessings. Trustworthiness is the foundation of enlightened faith. Without a fitness for holiness, we cannot receive holiness.

et prie ton Père qui est dans ce lieu secret ; et ton Père, qui 1  
voit ce qui est secret, te récompensera publiquement. »\*

Ainsi parla Jésus. La chambre symbolise le sanctuaire de 3  
l'Esprit, dont la porte se ferme au sens pécheur, mais laisse  
entrer la Vérité, la Vie et l'Amour. Close à l'er- Sanctuaire  
reur, elle est ouverte à la Vérité, et *vice versa*. Le spirituel 6  
Père dans le secret est invisible aux sens physiques, mais Il  
connaît toutes choses et récompense selon les mobiles, non  
selon les paroles. Pour pénétrer au cœur de la prière, il faut 9  
que la porte des sens trompeurs soit fermée. Les lèvres doi-  
vent être muettes et le matérialisme doit se taire pour que  
l'homme puisse avoir audience de l'Esprit, le Principe di- 12  
vin, l'Amour, qui détruit toute erreur.

Pour bien prier, il nous faut entrer dans la chambre et en  
fermer la porte. Nous devons fermer les lèvres et imposer 15  
silence aux sens matériels. Dans le tranquille Invocation  
sanctuaire des aspirations ferventes, nous de- efficace  
vons nier le péché et affirmer la totalité de Dieu. Nous 18  
devons prendre la résolution de porter la croix, et aller de  
l'avant, le cœur honnête, pour travailler et veiller afin de  
trouver la sagesse, la Vérité et l'Amour. Nous devons 21  
« prier sans cesse ». Une telle prière est exaucée dans la  
mesure où nous mettons nos désirs en pratique. Le com-  
mandement de notre Maître est que nous priions dans le 24  
secret et que notre vie atteste notre sincérité.

Les chrétiens se réjouissent d'une beauté et d'une abon-  
dance invisibles, cachées au monde, mais connues de Dieu. 27  
L'oubli de soi, la pureté et l'affection sont des  
prières constantes. La pratique, non les profes- Bienfaisance  
sions de foi, la compréhension, non la croyance, digne de  
gagnent l'oreille et la droite de l'omnipotence, et nous atti- confiance 30  
rent assurément des bienfaits infinis. La foi éclairée a pour  
fondement le fait d'être digne de confiance. Nous ne 33  
pouvons recevoir la sainteté si nous ne sommes pas aptes à la  
recevoir.

\* Bible anglaise

## 16 Prayer

1 A great sacrifice of material things must precede this  
 advanced spiritual understanding. The highest prayer  
 3 <sup>Loftiest</sup> is not one of faith merely; it is demonstra-  
 adoration tion. Such prayer heals sickness, and must  
 destroy sin and death. It distinguishes between Truth  
 6 that is sinless and the falsity of sinful sense.

Our Master taught his disciples one brief prayer,  
 which we name after him the Lord's Prayer. Our Mas-  
 9 <sup>The prayer of</sup> ter said, "After this manner therefore pray  
 Jesus Christ ye," and then he gave that prayer which  
 covers all human needs. There is indeed some doubt  
 12 among Bible scholars, whether the last line is not an  
 addition to the prayer by a later copyist; but this does  
 not affect the meaning of the prayer itself.

15 In the phrase, "Deliver us from evil," the original  
 properly reads, "Deliver us from the evil one." This  
 reading strengthens our scientific apprehension of the peti-  
 18 tion, for Christian Science teaches us that "the evil one," or  
 one evil, is but another name for the first lie and all liars.

Only as we rise above all material sensuousness and  
 21 sin, can we reach the heaven-born aspiration and spir-  
 itual consciousness, which is indicated in the Lord's  
 Prayer and which instantaneously heals the sick.

24 Here let me give what I understand to be the spir-  
 itual sense of the Lord's Prayer:

Our Father which art in heaven,

27 *Our Father-Mother God, all-harmonious,*

Hallowed be Thy name.

*Adorable One.*

30 Thy kingdom come.

*Thy kingdom is come; Thou art ever-present.*

Un grand sacrifice de choses matérielles doit précéder 1  
 cette compréhension spirituelle avancée. La prière la plus  
 élevée n'est pas simplement la prière de la foi ; L'adoration 3  
 elle est démonstration. Une telle prière guérit la la plus élevée  
 maladie et détruit forcément le péché et la mort. Elle dis-  
 tingue la Vérité qui est exempte de péché de la fausseté 6  
 du sens pécheur.

Notre Maître enseigna à ses disciples une seule et brève 9  
 prière que nous nommons, en souvenir de lui, la Prière du  
 Seigneur. Notre Maître dit : « Voici donc com- La prière de  
 ment vous devez prier », et c'est alors qu'il Jésus-Christ  
 donna cette prière qui répond à tous les besoins humains. 12  
 Il est vrai qu'il y a parmi les biblicistes des doutes sur l'au-  
 thenticité de la dernière phrase qui, selon eux, peut avoir  
 été ajoutée à la prière par un copiste plus récent ; mais cela 15  
 ne change pas le sens de la prière elle-même.

D'après l'original, l'expression : « Délivre-nous du 18  
 mal »\*, devrait être traduite par : « Délivre-nous du ma-  
 lin. » Cette interprétation fortifie notre compréhension  
 scientifique de cette prière, car la Science Chrétienne nous  
 enseigne que le « malin », ou l'unique mal, n'est qu'un 21  
 autre nom pour désigner le premier mensonge et tous les  
 menteurs.

Ce n'est que dans la mesure où nous nous élevons au- 24  
 dessus de tout ce qui se rapporte aux sens matériels et de  
 tout péché que nous pouvons atteindre à l'aspiration céleste  
 et à la conscience spirituelle exprimées dans la Prière du 27  
 Seigneur, et qui guérissent instantanément les malades.

Laissez-moi vous donner ici ce qui, selon ma compréhen- 30  
 sion, est le sens spirituel de la Prière du Seigneur :

Notre Père qui es aux cieux !

*Notre Père-Mère Dieu, tout harmonieux,*

Que Ton nom soit sanctifié ; 33

*Unité adorable ;*

Que Ton règne vienne ;

*Ton règne est venu ; Tu es toujours présent.* 36

\* Bible anglaise

## 17 Prayer

1 Thy will be done in earth, as it is in heaven.

3     *Enable us to know, — as in heaven, so on earth, — God is  
omnipotent, supreme.*

Give us this day our daily bread;

*Give us grace for to-day; feed the famished affections;*

6 And forgive us our debts, as we forgive our debtors.

*And Love is reflected in love;*

And lead us not into temptation, but deliver us from  
9     evil;

*And God leadeth us not into temptation, but delivereth  
us from sin, disease, and death.*

12 For Thine is the kingdom, and the power, and the  
glory, forever.

15     *For God is infinite, all-power, all Life, Truth, Love, over  
all, and All.*

- Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. 1  
*Donne-nous de savoir que — de même qu'au ciel, ainsi  
 sur la terre — Dieu est omnipotent, suprême.* 3
- Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ;  
*Donne-nous Ta grâce pour aujourd'hui ; rassasie les affec-  
 tions affamées ;* 6
- Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous  
 pardonnons à ceux qui nous ont offensés ;  
*Et l'Amour se reflète dans l'amour ;* 9
- Et ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du  
 mal.\*  
*Et Dieu ne nous induit pas en tentation, mais nous délivre 12  
 du péché, de la maladie et de la mort.*
- Car c'est à Toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le  
 règne, la puissance et la gloire. 15  
*Car Dieu est infini, tout pouvoir, toute Vie, toute Vérité,  
 tout Amour, au-dessus de tout, et Tout.*

\* Bible anglaise

# Atonement and Eucharist

*And they that are Christ's have crucified the flesh with the affections and lusts. — PAUL.*

*For Christ sent me not to baptize, but to preach the gospel. — PAUL.*

*For I say unto you, I will not drink of the fruit of the vine, until the kingdom of God shall come. — JESUS.*

1 **A**TONEMENT is the exemplification of man's unity  
with God, whereby man reflects divine Truth, Life,  
3 and Love. Jesus of Nazareth taught and demonstrated  
man's oneness with the Father, and for this we owe him  
Divine endless homage. His mission was both in-  
6 oneness dividual and collective. He did life's work  
aright not only in justice to himself, but in mercy to  
mortals, — to show them how to do theirs, but not to do  
9 it for them nor to relieve them of a single responsibility.  
Jesus acted boldly, against the accredited evidence of the  
senses, against Pharisaical creeds and practices, and he  
12 refuted all opponents with his healing power.

The atonement of Christ reconciles man to God, not  
God to man; for the divine Principle of Christ is God,  
15 Human and how can God propitiate Himself? Christ  
reconciliation is Truth, which reaches no higher than itself.  
The fountain can rise no higher than its source. Christ,  
18 Truth, could conciliate no nature above his own, derived

# L'expiation et l'Eucharistie

*Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. — PAUL.*

*Ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, c'est pour annoncer l'Évangile. — PAUL.*

*Car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. — JÉSUS.*

L'EXPIATION exemplifie l'unité de l'homme avec Dieu, en 1  
 vertu de laquelle l'homme reflète la Vérité, la Vie et 2  
 l'Amour divins. Jésus de Nazareth enseigna et démontra 3  
 que l'homme et le Père ne font qu'un, et nous lui devons 4  
 pour cela un hommage éternel. Sa mission fut à 5  
 la fois individuelle et collective. Il accomplit Unité divine 6  
 parfaitement l'œuvre de la vie, non seulement pour être 7  
 juste envers lui-même, mais aussi par miséricorde envers les 8  
 mortels, afin de leur montrer comment accomplir la leur, 9  
 mais non de l'accomplir à leur place, ni de leur épargner 10  
 une seule responsabilité. Jésus agit hardiment, contre l'évi- 11  
 dence accréditée des sens, contre les doctrines et les pra- 12  
 tiques pharisaïques, et il réfuta tous ses adversaires par son 13  
 pouvoir guérisseur.

La médiation du Christ réconcilie l'homme avec Dieu, 15  
 non Dieu avec l'homme ; car le Principe divin du Christ est 16  
 Dieu, et comment Dieu peut-Il Se réconcilier Réconcilia-  
tion humaine 18  
 avec Lui-même ? Le Christ est la Vérité, qui ne 17  
 s'élève pas au-dessus d'elle-même. La fontaine ne peut 18  
 monter plus haut que sa source. Le Christ, la Vérité, ne 19  
 saurait acquérir une nature au-dessus de la sienne, qui dé- 21

## 19 Atonement and Eucharist

1 from the eternal Love. It was therefore Christ's purpose  
 to reconcile man to God, not God to man. Love and  
 3 Truth are not at war with God's image and likeness.  
 Man cannot exceed divine Love, and so atone for him-  
 self. Even Christ cannot reconcile Truth to error, for  
 6 Truth and error are irreconcilable. Jesus aided in recon-  
 ciling man to God by giving man a truer sense of Love,  
 the divine Principle of Jesus' teachings, and this truer  
 9 sense of Love redeems man from the law of matter,  
 sin, and death by the law of Spirit, — the law of divine  
 Love.

12 The Master forbore not to speak the whole truth, de-  
 claring precisely what would destroy sickness, sin, and  
 death, although his teaching set households at variance,  
 15 and brought to material beliefs not peace, but a  
 sword.

Every pang of repentance and suffering, every effort  
 18 for reform, every good thought and deed, will help us to  
 understand Jesus' atonement for sin and aid  
 Efficacious its efficacy; but if the sinner continues to pray  
 repentance  
 21 and repent, sin and be sorry, he has little part in the atone-  
 ment, — in the *at-one-ment* with God, — for he lacks the  
 practical repentance, which reforms the heart and enables  
 24 man to do the will of wisdom. Those who cannot dem-  
 onstrate, at least in part, the divine Principle of the teach-  
 ings and practice of our Master have no part in God. If  
 27 living in disobedience to Him, we ought to feel no secur-  
 ity, although God is good.

Jesus urged the commandment, "Thou shalt have no  
 30 Jesus' sin- other gods before me," which may be ren-  
 less career dered: Thou shalt have no belief of Life as  
 mortal; thou shalt not know evil, for there is one Life, —

## L'expiation et l'Eucharistie 19

rive de l'Amour éternel. Aussi l'intention du Christ était-elle de réconcilier l'homme avec Dieu, non Dieu avec l'homme. L'Amour et la Vérité ne sont pas en guerre avec l'image et la ressemblance de Dieu. L'homme ne peut surpasser l'Amour divin, et ainsi se racheter lui-même. Le Christ même ne saurait réconcilier la Vérité avec l'erreur, car la Vérité et l'erreur sont irréconciliables. Jésus aida à réconcilier l'homme avec Dieu en donnant à l'homme un sens plus vrai de l'Amour, le Principe divin des enseignements de Jésus, et ce sens plus vrai de l'Amour rachète l'homme de la loi de la matière, du péché et de la mort par la loi de l'Esprit, la loi de l'Amour divin.

Le Maître ne s'abstint pas de dire toute la vérité, déclarant d'une manière précise ce qui détruirait la maladie, le péché et la mort, bien que son enseignement suscitât le désaccord dans les familles, et apportât aux croyances matérielles, non la paix, mais un glaive.

Toute angoisse du repentir et de la souffrance, tout effort de réforme, toute bonne pensée et toute bonne action nous aideront à comprendre l'expiation de Jésus pour le péché et contribueront à la rendre efficace ; mais si le pécheur continue à prier et à se repentir, à commettre le péché et à le regretter, il participe peu à la réconciliation — à l'union avec Dieu — car il lui manque la repentance pratique qui réforme le cœur et permet à l'homme de faire la volonté de la sagesse. Ceux qui ne peuvent démontrer, au moins en partie, le Principe divin des enseignements et des œuvres de notre Maître n'ont aucune part en Dieu. Si nous Lui désobéissons constamment, nous ne devrions pas nous sentir en sécurité, bien que Dieu soit bon.

Jésus insista sur le commandement : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face », ce qui peut être rendu par : Tu ne croiras pas que la Vie est mortelle ; tu ne connaîtras pas le mal, car il y a

Repentance  
efficace

Carrière  
sans péché  
de Jésus

## 20 Atonement and Eucharist

1 even God, good. He rendered "unto Cæsar the things  
 which are Cæsar's; and unto God the things that are  
 3 God's." He at last paid no homage to forms of doctrine  
 or to theories of man, but acted and spake as he was moved,  
 not by spirits but by Spirit.

6 To the ritualistic priest and hypocritical Pharisee  
 Jesus said, "The publicans and the harlots go into the  
 kingdom of God before you." Jesus' history made a  
 9 new calendar, which we call the Christian era; but he  
 established no ritualistic worship. He knew that men  
 can be baptized, partake of the Eucharist, support the  
 12 clergy, observe the Sabbath, make long prayers, and yet  
 be sensual and sinful.

Jesus bore our infirmities; he knew the error of mortal  
 15 belief, and "with his stripes [the rejection of error] we are  
 healed." "Despised and rejected of men,"  
 Perfect example returning blessing for cursing, he taught mor-  
 18 tals the opposite of themselves, even the nature of God;  
 and when error felt the power of Truth, the scourge and  
 the cross awaited the great Teacher. Yet he swerved not,  
 21 well knowing that to obey the divine order and trust God,  
 saves retracing and traversing anew the path from sin to  
 holiness.

24 Material belief is slow to acknowledge what the  
 spiritual fact implies. The truth is the centre of all  
 religion. It commands sure entrance into  
 27 Behest of the cross the realm of Love. St. Paul wrote, "Let us  
 lay aside every weight, and the sin which doth so  
 easily beset us, and let us run with patience the race that  
 30 is set before us;" that is, let us put aside material self  
 and sense, and seek the divine Principle and Science of  
 all healing.

## L'expiation et l'Eucharistie 20

une seule Vie, savoir Dieu, le bien. Il rendait « à César ce 1  
qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu ». Il ne rendit  
finalement aucun hommage aux formes de doctrine ni aux 3  
théories des hommes, mais il agit et parla selon ce qui l'ani-  
mait, selon l'Esprit, non les esprits.

Jésus dit au prêtre ritualiste et au pharisien hypocrite : 6  
« Les publicains et les prostituées vous devanceront dans le  
royaume de Dieu. » L'histoire de Jésus instaura un nou-  
veau calendrier, que nous appelons l'ère chrétienne ; mais il 9  
n'établit aucun culte ritualiste. Il savait que les hommes  
peuvent être baptisés, prendre part à l'Eucharistie, soutenir  
le clergé, observer le sabbat, faire de longues prières, tout 12  
en étant sensuels et pécheurs.

Jésus porta nos infirmités ; il connaissait l'erreur de la  
croyance mortelle, et « c'est par ses meurtrissures [le rejet 15  
de l'erreur] que nous sommes guéris. » « Mé-  
prisé et abandonné des hommes », rendant la Exemple  
parfait  
bénédiction pour la malédiction, il enseigna aux mortels 18  
l'opposé de ce qu'ils sont, autrement dit la nature de  
Dieu ; et lorsque l'erreur sentit la puissance de la Vérité, le  
fouet et la croix furent le sort du grand Maître. Cependant 21  
il ne fléchit pas, sachant bien qu'obéir à l'ordre divin et  
avoir confiance en Dieu nous épargne la nécessité de re-  
venir sur nos pas et de parcourir à nouveau le chemin qui 24  
mène du péché à la sainteté.

La croyance matérielle est lente à reconnaître ce qu'im-  
plique le fait spirituel. La vérité est le centre de toute reli- 27  
gion. Elle nous assure l'entrée dans le royaume  
de l'Amour. Saint Paul écrit : « Rejetons tout Ce  
qu'implique  
la croix  
fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facile- 30  
ment, et courons avec persévérance dans la carrière qui  
nous est ouverte » ; c'est-à-dire, dépouillons le moi et le sens  
matériels et recherchons le Principe divin et la Science di- 33  
vine de toute guérison.

## 21 Atonement and Eucharist

- 1 If Truth is overcoming error in your daily walk and conversation, you can finally say, "I have fought a
- 3 Moral good fight . . . I have kept the faith," be-  
victory cause you are a better man. This is having our part in the at-one-ment with Truth and Love.
- 6 Christians do not continue to labor and pray, expecting because of another's goodness, suffering, and triumph, that they shall reach his harmony and reward.
- 9 If the disciple is advancing spiritually, he is striving to enter in. He constantly turns away from material sense, and looks towards the imperishable things
- 12 of Spirit. If honest, he will be in earnest from the start, and gain a little each day in the right direction, till at last he finishes his course with joy.
- 15 If my friends are going to Europe, while I am *en route* for California, we are not journeying together.
- 18 Inharmonious We have separate time-tables to consult,  
travellers different routes to pursue. Our paths have diverged at the very outset, and we have little opportunity to help each other. On the contrary, if my
- 21 friends pursue my course, we have the same railroad guides, and our mutual interests are identical; or, if I take up their line of travel, they help me on, and our
- 24 companionship may continue.
- Being in sympathy with matter, the worldly man is at the beck and call of error, and will be attracted thither-
- 27 Zigzag ward. He is like a traveller going westward  
course for a pleasure-trip. The company is alluring and the pleasures exciting. After following the sun for
- 30 six days, he turns east on the seventh, satisfied if he can only imagine himself drifting in the right direction. By-and-by, ashamed of his zigzag course, he would borrow

## L'expiation et l'Eucharistie 21

Si la Vérité est en voie de surmonter l'erreur dans votre 1  
 vie et votre conduite quotidiennes, vous pourrez finalement  
 dire : « J'ai combattu le bon combat... j'ai gardé 3  
 la foi », parce que vous serez devenu meilleur. Victoire  
morale

C'est ainsi que nous participons à l'union avec la Vérité et 6  
 l'Amour. Les chrétiens ne continuent pas à travailler et à  
 prier, dans l'espoir d'obtenir, grâce à la bonté, à la souf-  
 france et au triomphe d'un autre, l'harmonie et la récom-  
 pense que celui-ci s'est acquises. 9

Si le disciple avance spirituellement, il fait des efforts  
 pour arriver. Il se détourne constamment du sens matériel  
 et porte ses regards vers les choses impérissables de l'Esprit. 12  
 S'il est sincère, il prendra la chose au sérieux dès le début et  
 avancera chaque jour un peu dans la bonne direction, jus-  
 qu'à ce que finalement il achève sa course avec joie. 15

Si mes amis vont en Europe, tandis que je me dirige vers  
 la Californie, nous ne voyageons pas ensemble. Nous avons  
 des indicateurs différents à consulter et des Voyageurs 18  
 routes différentes à suivre. Nos chemins ont di- inharmonieux  
 vergé dès le commencement, et nous n'avons guère l'occa-  
 sion de nous entraider. Par contre, si mes amis suivent la 21  
 même route que moi, nous avons les mêmes indicateurs de  
 chemin de fer, et nos intérêts réciproques sont identiques ;  
 ou, si je suis leur itinéraire, ils m'aident, et notre amitié peut 24  
 durer.

L'homme qui aime les choses du monde, en raison de sa  
 sympathie pour la matière, est aux ordres de l'erreur et sera 27  
 attiré par elle. Il ressemble au voyageur allant  
 vers l'ouest pour faire un voyage d'agrément. La Course en  
zigzag  
 société est attrayante et les distractions passionnantes. 30  
 Après avoir suivi le soleil pendant six jours, il retourne vers  
 l'est le septième jour, satisfait pour peu qu'il s'imagine être  
 entraîné dans la bonne direction. Peu après, honteux de sa 33  
 course en zigzag, il voudrait emprunter le passeport de

## 22 Atonement and Eucharist

1 the passport of some wiser pilgrim, thinking with the aid of this to find and follow the right road.

3 Vibrating like a pendulum between sin and the hope of forgiveness, — selfishness and sensuality causing constant retrogression, — our moral progress will  
 6 Moral retrogression be slow. Waking to Christ's demand, mortals experience suffering. This causes them, even as drowning men, to make vigorous efforts to save themselves; and  
 9 through Christ's precious love these efforts are crowned with success.

“Work out your own salvation,” is the demand of  
 12 Life and Love, for to this end God worketh with you.

Wait for reward “Occupy till I come!” Wait for your reward, and “be not weary in well doing.” If  
 15 your endeavors are beset by fearful odds, and you receive no present reward, go not back to error, nor become a sluggard in the race.

18 When the smoke of battle clears away, you will discern the good you have done, and receive according to your deserving. Love is not hasty to deliver us from  
 21 temptation, for Love means that we shall be tried and purified.

Final deliverance from error, whereby we rejoice in  
 24 immortality, boundless freedom, and sinless sense, is not reached through paths of flowers nor by pinning  
Deliverance not vicarious one's faith without works to another's vicarious  
 27 effort. Whosoever believeth that wrath is righteous or that divinity is appeased by human suffering, does not understand God.

30 Justice requires reformation of the sinner. Mercy cancels the debt only when justice approves. Revenge is inadmissible. Wrath which is only appeased is not

## L'expiation et l'Eucharistie 22

quelque pèlerin plus avisé, espérant par ce moyen trouver 1  
et suivre le bon chemin.

Si nous oscillons comme un pendule entre le péché et 3  
l'espoir du pardon — l'égoïsme et la sensualité nous faisant  
rétrograder constamment — notre progrès moral Régression  
sera lent. S'éveillant aux exigences du Christ, les morale 6  
mortels éprouvent de la souffrance. Alors, comme des  
hommes qui se noient, ils font de vigoureux efforts pour  
être sauvés; et grâce à l'amour précieux du Christ leurs 9  
efforts sont couronnés de succès.

« Travaillez à votre salut », voilà ce qu'exigent la Vie et  
l'Amour, car à cette fin Dieu opère en vous. « Faites-les 12  
valoir [vos talents] jusqu'à ce que je revienne. » Attendez la  
Attendez votre récompense et « ne vous laissez récompense  
pas de faire le bien ». Si, dans vos efforts, vous êtes assailli 15  
par des difficultés terribles, et que vous ne receviez aucune  
récompense immédiate, surtout ne retournez pas à l'erreur  
et ne devenez pas un traînard dans la course. 18

Lorsque la fumée de la bataille se sera dissipée, vous  
discernerez le bien que vous avez fait, et vous recevrez selon  
vos mérites. L'Amour ne se hâte pas de nous délivrer de la 21  
tentation, car l'Amour entend que nous soyons éprouvés et  
purifiés.

Notre délivrance finale de l'erreur, grâce à laquelle nous 24  
jouissons de l'immortalité, d'une liberté sans bornes et d'un  
sens exempt de péché, ne s'obtient pas en sui- La délivrance  
vant des sentiers fleuris, ni en mettant notre foi, vient de nos 27  
sans les œuvres, dans l'effort qu'un autre aura propres  
fait pour nous. Quiconque croit que la colère est juste ou efforts  
que la divinité est apaisée par la souffrance humaine ne 30  
comprend pas Dieu.

La justice exige la réforme du pécheur. La miséricorde  
n'acquitte la dette que lorsque la justice y consent. La ven- 33  
geance est inadmissible. La colère qui n'est qu'apaisée n'est

## 23 Atonement and Eucharist

- 1 destroyed, but partially indulged. Wisdom and Love  
may require many sacrifices of self to save us from sin.
- 3 Justice and substitution One sacrifice, however great, is insufficient to  
pay the debt of sin. The atonement requires  
constant self-immolation on the sinner's part. That
- 6 God's wrath should be vented upon His beloved Son, is  
divinely unnatural. Such a theory is man-made. The  
atonement is a hard problem in theology, but its scien-  
9 tific explanation is, that suffering is an error of sinful sense  
which Truth destroys, and that eventually both sin and suf-  
fering will fall at the feet of everlasting Love.
- 12 Rabbinical lore said: "He that taketh one doctrine,  
firm in faith, has the Holy Ghost dwelling in him."
- 15 Doctrines and faith This preaching receives a strong rebuke in  
the Scripture, "Faith without works is dead."  
Faith, if it be mere belief, is as a pendulum swinging be-  
tween nothing and something, having no fixity. Faith,  
18 advanced to spiritual understanding, is the evidence gained  
from Spirit, which rebukes sin of every kind and estab-  
lishes the claims of God.
- 21 In Hebrew, Greek, Latin, and English, *faith* and the  
words corresponding thereto have these two defini-  
24 Self-reliance and confidence tions, *trustfulness* and *trustworthiness*. One  
kind of faith trusts one's welfare to others.  
Another kind of faith understands divine Love and how  
to work out one's "own salvation, with fear and trem-  
27 bling." "Lord, I believe; help thou mine unbelief!"  
expresses the helplessness of a blind faith; whereas the  
injunction, "Believe . . . and thou shalt be saved!"  
30 demands self-reliant trustworthiness, which includes spir-  
itual understanding and confides all to God.

The Hebrew verb *to believe* means also *to be firm* or

## L'expiation et l'Eucharistie 23

pas détruite, mais on s'y livre encore dans une certaine 1  
 mesure. La sagesse et l'Amour peuvent exiger bien des sa-  
 crifices du moi pour nous sauver du péché. Un 3  
 seul sacrifice, quelque grand qu'il soit, est insuf- Justice et substitution  
 fisant pour payer la dette du péché. La réconciliation exige  
 une immolation constante du moi de la part du pécheur. Il 6  
 serait divinement antinaturel que la colère de Dieu s'épan-  
 chât sur Son Fils bien-aimé. Une telle théorie a été ima-  
 ginée par les hommes. En théologie, l'expiation est un pro- 9  
 blème difficile, mais son explication scientifique est que la  
 souffrance est une erreur du sens pécheur que détruit la  
 Vérité, et que finalement le péché et la souffrance tombe- 12  
 ront tous deux aux pieds de l'Amour éternel.

Selon la tradition rabbinique, « Celui qui, ferme dans la  
 foi, suit une seule doctrine, a le Saint-Esprit vivant en lui. » 15  
 Cet enseignement est sévèrement censuré dans Doctrines et foi  
 ce passage de l'Écriture : « La foi sans les  
 œuvres est morte. » Si la foi n'est qu'une simple croyance, 18  
 elle est comme un pendule oscillant entre rien et quelque  
 chose, n'ayant pas de fixité. La foi, élevée jusqu'à la com-  
 préhension spirituelle, est l'évidence obtenue de l'Esprit, 21  
 évidence qui réprovoe le péché de toute nature et établit les  
 revendications de Dieu.

En hébreu, en grec, en latin et en anglais, le terme *foi* et 24  
 les mots correspondant à ce terme ont ces deux significa-  
 tions : *le fait d'être plein de confiance* et *le fait*  
*d'être digne de confiance*. Une certaine foi confie Foi et confiance en soi 27  
 son bien-être à autrui. Une autre foi consiste à  
 comprendre l'Amour divin et la façon dont il faut travailler  
 à son « salut avec crainte et tremblement ». « Je crois, Sei- 30  
 gneur ; viens au secours de mon incrédulité ! »\* exprime  
 l'impuissance d'une foi aveugle ; tandis que l'injonction :  
 « Crois... et tu seras sauvé ! » exige que l'on soit digne de 33  
 confiance, sûr de soi-même, ce qui embrasse la compréhen-  
 sion spirituelle et confie tout à Dieu.

En hébreu, le verbe *croire* signifie aussi *être ferme* ou *être* 36

\* Bible anglaise

## 24 Atonement and Eucharist

1 *to be constant.* This certainly applies to Truth and Love  
 understood and practised. Firmness in error will never  
 3 save from sin, disease, and death.

Acquaintance with the original texts, and willingness  
 to give up human beliefs (established by hierarchies, and  
 6 Life's healing instigated sometimes by the worst passions of  
 currents men), open the way for Christian Science to be  
 understood, and make the Bible the chart of life, where  
 9 the buoys and healing currents of Truth are pointed  
 out.

He to whom "the arm of the Lord" is revealed will  
 12 believe our report, and rise into newness of life with re-  
 generation. This is having part in the atone-  
 Radical ment; this is the understanding, in which  
 changes  
 15 Jesus suffered and triumphed. The time is not distant  
 when the ordinary theological views of atonement will  
 undergo a great change,— a change as radical as that  
 18 which has come over popular opinions in regard to pre-  
 destination and future punishment.

Does erudite theology regard the crucifixion of Jesus  
 21 chiefly as providing a ready pardon for all sinners who  
 ask for it and are willing to be forgiven?  
 Purpose of Does spiritualism find Jesus' death necessary  
 crucifixion  
 24 only for the presentation, after death, of the material  
 Jesus, as a proof that spirits can return to earth? Then  
 we must differ from them both.

27 The efficacy of the crucifixion lay in the practical af-  
 fection and goodness it demonstrated for mankind. The  
 truth had been lived among men; but until they saw that  
 30 it enabled their Master to triumph over the grave, his own  
 disciples could not admit such an event to be possible.  
 After the resurrection, even the unbelieving Thomas was

## L'expiation et l'Eucharistie 24

*constant.* Cela s'applique certainement à la Vérité et à l'Amour compris et pratiqués. Être ferme dans l'erreur ne sauvera jamais du péché, de la maladie et de la mort.

Connaître les textes originaux, et être disposé à renoncer aux croyances humaines (établies par des hiérarchies, et suscitées quelquefois par les pires passions des hommes), c'est ouvrir le chemin pour que la Science Chrétienne\* soit comprise, et faire de la Bible la carte de la vie, où sont indiqués les bouées et les courants guérisseurs de la Vérité.

Courants  
guérisseurs  
de la Vie

Celui à qui « le bras du Seigneur » est révélé aura foi en notre témoignage, et il s'élèvera à une vie nouvelle par la régénération. C'est là avoir part à l'expiation ; c'est la compréhension qu'avait Jésus lorsqu'il souffrit et triompha. Le temps est proche où les vues générales des théologiens concernant l'expiation subiront un grand changement — changement aussi radical que celui qui s'est effectué dans l'opinion populaire relativement à la prédestination et aux châtiments futurs.

Changements  
radicaux

La théologie érudite considère-t-elle que l'effet principal du crucifiement de Jésus est d'accorder un pardon facile à tous les pécheurs qui le réclament et sont disposés à le recevoir ? Le spiritisme considère-t-il la mort de Jésus nécessaire uniquement pour prouver, par la réapparition du Jésus matériel après la mort, que les esprits peuvent revenir sur terre ? S'il en est ainsi, nous ne sommes d'accord avec aucune de ces deux doctrines.

But du  
crucifiement

L'efficacité du crucifiement résidait dans la démonstration qu'il fit pour l'humanité de l'affection et de la bonté mises en pratique. La vérité avait été vécue parmi les hommes ; mais avant de voir qu'elle permit à leur Maître de triompher du sépulcre, ses propres disciples ne pouvaient admettre qu'une telle chose fût possible. Après la résurrection, même l'incrédule Thomas fut forcé de reconnaître à

\* Voir remarque à la page précédant la table des matières.

## 25 Atonement and Eucharist

1 forced to acknowledge how complete was the great proof of Truth and Love.

3 The spiritual essence of blood is sacrifice. The efficacy of Jesus' spiritual offering is infinitely greater than

6 <sup>True flesh</sup> can be expressed by our sense of human  
<sup>and blood</sup> blood. The material blood of Jesus was no

more efficacious to cleanse from sin when it was shed upon "the accursed tree," than when it was flowing in

9 his veins as he went daily about his Father's business.

His true flesh and blood were his Life; and they truly eat his flesh and drink his blood, who partake of that divine

12 Life.

Jesus taught the way of Life by demonstration, that we may understand how this divine Principle heals

15 <sup>Effective</sup> the sick, casts out error, and triumphs over  
<sup>triumph</sup> death. Jesus presented the ideal of God better

than could any man whose origin was less spiritual. By

18 his obedience to God, he demonstrated more spiritually than all others the Principle of being. Hence the

force of his admonition, "If ye love me, keep my com-

21 mandments."

Though demonstrating his control over sin and disease, the great Teacher by no means relieved others from giving

24 the requisite proofs of their own piety. He worked for their guidance, that they might demonstrate this power as

he did and understand its divine Principle. Implicit faith

27 in the Teacher and all the emotional love we can bestow on him, will never alone make us imitators of him. We

must go and do likewise, else we are not improving the

30 great blessings which our Master worked and suffered to bestow upon us. The divinity of the Christ was made

manifest in the humanity of Jesus.

## L'expiation et l'Eucharistie 25

quel point était complète la remarquable preuve de la Vérité et de l'Amour. 1

L'essence spirituelle du sang, c'est le sacrifice. L'efficacité de l'offrande spirituelle de Jésus est infiniment plus grande que ne le peut exprimer ce que signifie pour nous le sang humain. Le sang matériel de Jésus n'était pas plus efficace pour purifier du péché quand il fut versé sur le « bois maudit » que lorsqu'il coulait dans ses veines alors qu'il était chaque jour occupé aux affaires de son Père. Sa vraie chair et son vrai sang étaient sa Vie ; et ceux qui participent à cette Vie divine mangent en vérité sa chair et boivent son sang. 3 6 9 12

Jésus enseigna le chemin de la Vie par la démonstration, afin que nous puissions comprendre comment ce Principe divin guérit les malades, chasse l'erreur, et triomphe de la mort. Jésus présenta mieux l'idéal de Dieu que ne le pouvait tout homme d'une origine moins spirituelle. Par son obéissance à Dieu, il démontra plus spirituellement que tout autre le Principe de l'être. D'où la force de son exhortation : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. » 15 18 21

Bien qu'il démontrât son empire sur le péché et la maladie, le grand Maître ne dispensa nullement les autres de donner les preuves indispensables de leur propre piété. Il travaillait pour leur servir d'exemple, afin qu'ils pussent démontrer comme lui ce pouvoir et en comprendre le Principe divin. Une foi implicite en notre Maître et tout l'amour émotif que nous pourrions lui vouer, cela seul ne fera jamais de nous ses imitateurs. Il nous faut aller et faire de même, autrement nous n'utilisons pas les grands bienfaits que nous valurent le travail et la souffrance de notre Maître. La divinité du Christ fut rendue manifeste dans l'humanité de Jésus. 24 27 30 33

## 26 Atonement and Eucharist

1 While we adore Jesus, and the heart overflows with  
 gratitude for what he did for mortals, — treading alone  
 3 Individual his loving pathway up to the throne of  
 experience glory, in speechless agony exploring the way  
 for us, — yet Jesus spares us not one individual expe-  
 6 rience, if we follow his commands faithfully; and all  
 have the cup of sorrowful effort to drink in proportion  
 to their demonstration of his love, till all are redeemed  
 9 through divine Love.

The Christ was the Spirit which Jesus implied in his  
 own statements: “I am the way, the truth, and the life;”  
 12 Christ’s dem- “I and my Father are one.” This Christ,  
 onstration or divinity of the man Jesus, was his divine  
 nature, the godliness which animated him. Divine Truth,  
 15 Life, and Love gave Jesus authority over sin, sickness,  
 and death. His mission was to reveal the Science of  
 celestial being, to prove what God is and what He does  
 18 for man.

A musician demonstrates the beauty of the music he  
 teaches in order to show the learner the way by prac-  
 21 Proof in tice as well as precept. Jesus’ teaching and  
 practice practice of Truth involved such a sacrifice  
 as makes us admit its Principle to be Love. This was  
 24 the precious import of our Master’s sinless career and  
 of his demonstration of power over death. He proved  
 by his deeds that Christian Science destroys sickness, sin,  
 27 and death.

Our Master taught no mere theory, doctrine, or belief.  
 It was the divine Principle of all real being which he  
 30 taught and practised. His proof of Christianity was no  
 form or system of religion and worship, but Christian  
 Science, working out the harmony of Life and Love.

## L'expiation et l'Eucharistie 26

Bien que nous adorions Jésus, et que notre cœur déborde  
de gratitude pour ce qu'il fit pour les mortels — parcourant  
seul son sentier d'amour jusqu'au trône de gloire, explorant le chemin pour nous dans une  
angoisse muette — néanmoins Jésus ne nous épargne pas  
une seule expérience individuelle si nous suivons fidèlement  
ses commandements; et tous auront à boire la coupe de  
douloureux efforts en proportion de leur démonstration de  
son amour, jusqu'à ce que tous soient rachetés par l'Amour  
divin.

Le Christ était l'Esprit auquel Jésus faisait allusion dans  
ses déclarations : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie » ;  
« Moi et le Père nous sommes un. » Ce Christ,  
ou la divinité de l'homme Jésus, était sa nature  
divine, la sainteté qui l'animait. La Vérité, la  
Vie et l'Amour divins donnaient à Jésus l'empire sur le  
péchés, la maladie et la mort. Sa mission était de révéler la  
Science de l'être céleste, de prouver ce qu'est Dieu et ce  
qu'Il fait pour l'homme.

Un musicien démontre la beauté de la musique qu'il en-  
seigne afin de montrer à l'élève le chemin par la pratique  
aussi bien que par les préceptes. L'enseignement  
de la Vérité et l'application de cette Vérité par  
Jésus impliquaient un tel sacrifice que nous  
sommes forcés d'admettre que c'est l'Amour qui en était le  
Principe. C'était là la précieuse signification de la carrière  
sans péché de notre Maître et de sa démonstration de puis-  
sance sur la mort. Il prouva par ses œuvres que la Science  
Chrétienne détruit la maladie, le péché et la mort.

Notre Maître n'enseignait pas simplement une théorie,  
une doctrine ou une croyance. C'était le Principe divin de  
tout être réel qu'il enseignait et mettait en pratique. La  
preuve qu'il donna du christianisme n'était ni une forme ni  
un système de religion et de culte, mais la Science Chré-  
tienne, réalisant l'harmonie de la Vie et de l'Amour. Jésus

## 27 Atonement and Eucharist

1 Jesus sent a message to John the Baptist, which was intended to prove beyond a question that the Christ had  
 3 come: "Go your way, and tell John what things ye have seen and heard; how that the blind see, the lame walk, the lepers are cleansed, the deaf hear, the dead are raised,  
 6 to the poor the gospel is preached." In other words: Tell John what the demonstration of divine power is, and he will at once perceive that God is the power in  
 9 the Messianic work.

That Life is God, Jesus proved by his reappearance after the crucifixion in strict accordance with his scientific statement: "Destroy this temple [body],  
 12 Living temple and in three days I [Spirit] will raise it up." It is as if he had said: The I—the Life, substance,  
 15 and intelligence of the universe—is not in matter to be destroyed.

Jesus' parables explain Life as never mingling with  
 18 sin and death. He laid the axe of Science at the root of material knowledge, that it might be ready to cut down the false doctrine of pantheism,—that God, or  
 21 Life, is in or of matter.

Jesus sent forth seventy students at one time, but only eleven left a desirable historic record. Tradition credits  
 24 Recreant disciples him with two or three hundred other disciples who have left no name. "Many are called, but few are chosen." They fell away from grace because  
 27 they never truly understood their Master's instruction.

Why do those who profess to follow Christ reject the essential religion he came to establish? Jesus' persecutors made their strongest attack upon this very point.  
 30 They endeavored to hold him at the mercy of matter and to kill him according to certain assumed material laws.

envoya à Jean-Baptiste un message qui devait prouver 1  
 incontestablement que le Christ était venu : « Allez rap- 3  
 porter à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveu-  
 gles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés,  
 les sourds entendent, les morts ressuscitent, la bonne nou- 6  
 velle est annoncée aux pauvres. » En d'autres termes : Rap-  
 portez à Jean ce qu'est la démonstration du pouvoir divin,  
 et il verra aussitôt que Dieu est le pouvoir dans l'œuvre 9  
 messianique.

Jésus, en parfait accord avec son affirmation scienti-  
 fique : « Détruisez ce temple [corps], et en trois jours "Je"  
 [l'Esprit] le relèverai », prouva, par sa réappa- 12  
 rition après le crucifiement, que la Vie est Dieu. Temple  
vivant  
 C'est comme s'il avait dit : Le « Je » — la Vie, la substance  
 et l'intelligence de l'univers — n'est pas dans la matière et 15  
 ne peut donc être détruit.

Les paraboles de Jésus expliquent la Vie comme ne se  
 mêlant jamais au péché et à la mort. Il mit la cognée de la 18  
 Science à la racine des connaissances matérielles, pour  
 qu'elle fût prête à abattre la fausse doctrine du panthéisme,  
 savoir, que Dieu, la Vie, est dans la matière ou en dérive. 21

Jésus envoya en mission soixante-dix disciples en même  
 temps, cependant l'histoire ne parle favorablement que de  
 onze d'entre eux. La tradition lui en attribue Disciples 24  
infidèles  
 deux ou trois cents autres qui n'ont laissé aucun  
 nom. « Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. » Ils  
 s'écartèrent de la grâce parce qu'en réalité ils ne comprirent 27  
 jamais les enseignements de leur Maître.

Pourquoi ceux qui professent de suivre le Christ rejet-  
 tent-ils la religion essentielle qu'il vint établir? C'est juste- 30  
 ment contre elle que les persécuteurs de Jésus dirigèrent  
 leur plus forte attaque. Ils cherchèrent à le mettre à la  
 merci de la matière et à le tuer conformément à certaines 33  
 prétendues lois matérielles.

## 28 Atonement and Eucharist

1 The Pharisees claimed to know and to teach the di-  
vine will, but they only hindered the success of Jesus'  
3 Help and mission. Even many of his students stood  
hindrance in his way. If the Master had not taken a  
student and taught the unseen verities of God, he would  
6 not have been crucified. The determination to hold Spirit  
in the grasp of matter is the persecutor of Truth and  
Love.

9 While respecting all that is good in the Church or out  
of it, one's consecration to Christ is more on the ground  
of demonstration than of profession. In conscience, we  
12 cannot hold to beliefs outgrown; and by understanding  
more of the divine Principle of the deathless Christ, we  
are enabled to heal the sick and to triumph over sin.

15 Neither the origin, the character, nor the work of  
Jesus was generally understood. Not a single compo-  
nent part of his nature did the material  
18 Misleading world measure aright. Even his righteous-  
conceptions ness and purity did not hinder men from saying: He  
is a glutton and a friend of the impure, and Beelzebub is  
21 his patron.

Remember, thou Christian martyr, it is enough if  
thou art found worthy to unloose the sandals of thy  
24 Persecution Master's feet! To suppose that persecution  
prolonged for righteousness' sake belongs to the past,  
and that Christianity to-day is at peace with the world  
27 because it is honored by sects and societies, is to mis-  
take the very nature of religion. Error repeats itself.  
The trials encountered by prophet, disciple, and apostle,  
30 "of whom the world was not worthy," await, in some  
form, every pioneer of truth.

There is too much animal courage in society and not

## L'expiation et l'Eucharistie 28

Les pharisiens prétendaient connaître et enseigner la vo- 1  
lonté divine, mais ils ne firent que retarder le succès de la  
mission de Jésus. Beaucoup de ses disciples 3  
même lui suscitèrent des obstacles. Si le Maître Aide et obstacles  
n'avait pas eu de disciples ni enseigné les vérités invisibles  
de Dieu, il n'aurait pas été crucifié. La détermination de 6  
tenir l'Esprit dans l'étreinte de la matière persécute la  
Vérité et l'Amour.

Bien que nous respections tout ce qui est bon dans 9  
l'Église ou en dehors d'elle, notre consécration au Christ  
repose plutôt sur la démonstration que sur des déclarations.  
En toute conscience, nous ne pouvons adhérer à des 12  
croyances dépassées; et en comprenant davantage le Prin-  
cipe divin du Christ immortel, nous sommes à même de  
guérir les malades et de triompher du péché. 15

Ni l'origine, ni le caractère, ni l'œuvre de Jésus ne furent  
généralement compris. Le monde matériel n'apprécia pas à  
sa juste valeur un seul élément de sa nature. Conceptions 18  
Même sa droiture et sa pureté n'empêchèrent qui égarent  
pas les hommes de dire : C'est un amateur de bonne chère,  
un ami des débauchés, et Béalzéboul est son patron. 21

Rappelle-toi, ô martyr chrétien, qu'il te suffit d'être jugé  
digne de délier la courroie des sandales de ton Maître!  
C'est se méprendre sur la nature même de la Persécutions 24  
religion que de supposer que la persécution prolongées  
pour la justice appartient au passé, et qu'aujourd'hui le  
christianisme est en paix avec le monde parce qu'il est ho- 27  
noré des sectes et des sociétés. L'erreur se répète. Les  
épreuves subies par les prophètes, les disciples et les  
apôtres, « eux dont le monde n'était pas digne », attendent, 30  
sous une forme quelconque, tout pionnier de la vérité.

On trouve dans le monde trop de courage animal et pas

## 29 Atonement and Eucharist

1 sufficient moral courage. Christians must take up arms  
 against error at home and abroad. They must grapple  
 3 with sin in themselves and in others, and  
 Christian warfare continue this warfare until they have finished  
 their course. If they keep the faith, they will have the  
 6 crown of rejoicing.

Christian experience teaches faith in the right and dis-  
 belief in the wrong. It bids us work the more earnestly  
 9 in times of persecution, because then our labor is more  
 needed. Great is the reward of self-sacrifice, though we  
 may never receive it in this world.

12 There is a tradition that Publius Lentulus wrote to  
 the authorities at Rome: "The disciples of Jesus be-  
 lieve him the Son of God." Those instructed  
 The Father- hood of God in Christian Science have reached the glori-  
 15 ous perception that God is the only author of man.  
 The Virgin-mother conceived this idea of God, and  
 18 gave to her ideal the name of Jesus — that is, Joshua,  
 or Saviour.

The illumination of Mary's spiritual sense put to  
 21 silence material law and its order of generation, and  
 Spiritual brought forth her child by the revelation of  
 conception Truth, demonstrating God as the Father of  
 24 men. The Holy Ghost, or divine Spirit, overshadowed  
 the pure sense of the Virgin-mother with the full recog-  
 nition that being is Spirit. The Christ dwelt forever  
 27 an idea in the bosom of God, the divine Principle of the  
 man Jesus, and woman perceived this spiritual idea,  
 though at first faintly developed.

30 Man as the offspring of God, as the idea of Spirit,  
 is the immortal evidence that Spirit is harmonious and  
 man eternal. Jesus was the offspring of Mary's self-

## L'expiation et l'Eucharistie 29

assez de courage moral. Il faut que les chrétiens prennent 1  
 les armes contre l'erreur dans leur foyer et au-  
 dehors. Ils doivent s'attaquer au péché en eux-  
 mêmes et chez les autres, et continuer cette guerre jusqu'à 3  
 ce qu'ils aient achevé leur course. S'ils gardent la foi, ils  
 auront la couronne d'allégresse. 6

L'expérience chrétienne enseigne la foi dans le bien et  
 l'incrédulité à l'égard du mal. Elle nous engage à travailler  
 avec plus d'ardeur en temps de persécution, parce qu'alors 9  
 notre travail est plus nécessaire. Grande est la récompense  
 de l'immolation du moi, bien que nous puissions ne jamais  
 la recevoir dans ce monde. 12

La tradition dit que Publius Lentulus écrivit aux auto-  
 rités de Rome : « Les disciples de Jésus croient qu'il est le  
 Fils de Dieu. » Ceux qui sont instruits dans la 15  
 Science Chrétienne sont arrivés à la glorieuse  
 perception du fait que Dieu est le seul auteur de l'homme.  
 La Vierge Mère conçut cette idée de Dieu, et donna à son 18  
 idéal le nom de Jésus — c'est-à-dire Josué, ou Sauveur.

L'illumination du sens spirituel de Marie réduisit au si-  
 lence la loi matérielle et son mode de génération, et fit 21  
 naître son enfant par la révélation de la Vérité,  
 démontrant par là que Dieu est le Père des 24  
 hommes. Le Saint-Esprit, ou Esprit divin, protégea la con-  
 ception pure de la Vierge Mère par la pleine perception que  
 l'être est Esprit. Le Christ fut de toute éternité une idée  
 dans le sein de Dieu, le Principe divin de l'homme Jésus, et 27  
 la femme perçut cette idée spirituelle, bien que celle-ci fût  
 tout d'abord à peine développée.

L'homme en tant qu'enfant de Dieu, qu'idée de l'Esprit, 30  
 est la preuve immortelle que l'Esprit est harmonieux et que  
 l'homme est éternel. Jésus était le fruit de la communion

## 30 Atonement and Eucharist

1 conscious communion with God. Hence he could give  
 a more spiritual idea of life than other men, and could  
 3 demonstrate the Science of Love — his Father or divine  
 Principle.

Born of a woman, Jesus' advent in the flesh partook  
 6 partly of Mary's earthly condition, although he was en-  
 dowed with the Christ, the divine Spirit, with-  
 7 Jesus the out measure. This accounts for his struggles  
way-shower  
 9 in Gethsemane and on Calvary, and this enabled him to  
 be the mediator, or *way-shower*, between God and men.  
 Had his origin and birth been wholly apart from mortal  
 12 usage, Jesus would not have been appreciable to mortal  
 mind as "the way."

Rabbi and priest taught the Mosaic law, which said:  
 15 "An eye for an eye," and "Whoso sheddeth man's blood,  
 by man shall his blood be shed." Not so did Jesus, the  
 new executor for God, present the divine law of Love,  
 18 which blesses even those that curse it.

As the individual ideal of Truth, Christ Jesus came to  
 rebuke rabbinical error and all sin, sickness, and death, —  
 21 Rebuked to point out the way of Truth and Life. This  
helpful ideal was demonstrated throughout the whole  
 earthly career of Jesus, showing the difference between  
 24 the offspring of Soul and of material sense, of Truth and  
 of error.

If we have triumphed sufficiently over the errors of  
 27 material sense to allow Soul to hold the control, we  
 shall loathe sin and rebuke it under every mask. Only  
 in this way can we bless our enemies, though they  
 30 may not so construe our words. We cannot choose for  
 ourselves, but must work out our salvation in the way  
 Jesus taught. In meekness and might, he was found

## L'expiation et l'Eucharistie 30

consciente de Marie avec Dieu. Par conséquent il pouvait, 1  
 mieux que d'autres hommes, donner une idée plus spiri-  
 tuelle de la vie, et il pouvait démontrer la Science de 3  
 l'Amour — son Père ou Principe divin.

Jésus étant né d'une femme, son avènement dans la chair 6  
 participait à un certain degré de la condition terrestre de  
 Marie, bien qu'il fût doué sans mesure du Christ, de l'Esprit divin. Cela explique ses luttes <sup>Jésus le guide</sup>  
 à Gethsémané et au Calvaire, et c'est ce qui lui permit 9  
 d'être le médiateur, ou *guide*, entre Dieu et les hommes. Si  
 son origine et sa naissance avaient été totalement diffé-  
 rentes de celles des mortels, Jésus n'eût pas été reconnu par 12  
 l'entendement mortel comme étant « le chemin ».

Les rabbins et les prêtres enseignaient la loi de Moïse,  
 qui dit : « Œil pour œil », et « Si quelqu'un verse le sang de 15  
 l'homme, par l'homme son sang sera versé. » Ce n'est pas  
 ainsi que Jésus, le nouvel exécuter des volontés de Dieu,  
 présenta la loi divine de l'Amour, qui bénit même ceux qui 18  
 la maudissent.

En tant qu'idéal individuel de la Vérité, Christ Jésus vint  
 pour réprover l'erreur des rabbins et tout péché, toute 21  
 maladie et la mort — pour montrer le chemin de  
 la Vérité et de la Vie. Cet idéal fut démontré <sup>La</sup>  
 tout au long de la carrière terrestre de Jésus, ce <sup>réprobation</sup>  
 qui marque la différence entre le rejeton de l'Ame et celui <sup>est salutaire</sup> 24  
 du sens matériel, entre le rejeton de la Vérité et celui de  
 l'erreur. 27

Si nous avons triomphé suffisamment des erreurs du sens  
 matériel pour permettre à l'Ame de dominer, nous abhor-  
 rerons le péché et le réproverons, sous quelque dégui- 30  
 sement qu'il se présente. Ainsi seulement pourrons-nous  
 bénir nos ennemis, bien qu'ils puissent donner une tout  
 autre interprétation à nos paroles. Nous n'avons pas le 33  
 choix des moyens, mais il nous faut travailler à notre salut  
 comme l'enseignait Jésus. On le voyait prêcher l'évangile

## 31 Atonement and Eucharist

1 preaching the gospel to the poor. Pride and fear are unfit  
to bear the standard of Truth, and God will never place  
3 it in such hands.

Jesus acknowledged no ties of the flesh. He said: "Call  
no man your father upon the earth: for one is your Father,  
6 Fleshly ties which is in heaven." Again he asked: "Who  
temporal is my mother, and who are my brethren," im-  
plying that it is they who do the will of his Father. We  
9 have no record of his calling any man by the name of  
*father*. He recognized Spirit, God, as the only creator, and  
therefore as the Father of all.

12 First in the list of Christian duties, he taught his fol-  
lowers the healing power of Truth and Love. He attached  
Healing no importance to dead ceremonies. It is the  
15 primary living Christ, the practical Truth, which makes  
Jesus "the resurrection and the life" to all who follow him  
in deed. Obeying his precious precepts, — following his  
18 demonstration so far as we apprehend it, — we drink of  
his cup, partake of his bread, are baptized with his pu-  
rity; and at last we shall rest, sit down with him, in a full  
21 understanding of the divine Principle which triumphs  
over death. For what says Paul? "As often as ye eat  
this bread, and drink this cup, ye do show the Lord's  
24 death till he come."

Referring to the materiality of the age, Jesus said:  
"The hour cometh, and now is, when the true wor-  
27 Painful shippers shall worship the Father in spirit  
prospect and in truth." Again, foreseeing the perse-  
cution which would attend the Science of Spirit, Jesus  
30 said: "They shall put you out of the synagogues; yea,  
the time cometh, that whosoever killeth you will think  
that he doeth God service; and these things will they

## L'expiation et l'Eucharistie 31

aux pauvres avec douceur et puissance. L'orgueil et la 1  
 crainte ne sont pas dignes de porter l'étendard de la Vérité,  
 et Dieu ne le mettra jamais entre de telles mains. 3

Jésus ne reconnaissait aucun lien de la chair. Il dit :  
 « N'appellez personne sur la terre votre père ; car un seul est  
 votre Père, celui qui est dans les cieux. » Une 6  
 autre fois il demanda : « Qui est ma mère, et qui Les liens de  
 la chair sont  
 temporels 6  
 sont mes frères ? » laissant entendre que ce sont  
 ceux qui font la volonté de son Père. Il n'est fait mention 9  
 nulle part qu'il ait appelé un homme du nom de *père*. Il  
 reconnaissait l'Esprit, Dieu, comme le seul créateur, et par  
 conséquent le Père de tous. 12

Jésus enseigna à ses disciples que l'application du pou-  
 voir guérisseur de la Vérité et de l'Amour est le premier des  
 devoirs chrétiens. Il n'attachait aucune impor- Guérir 15  
 d'abord  
 tance aux cérémonies mortes. C'est le Christ vi-  
 vant, la Vérité pratique, qui fait de Jésus « la résurrection et  
 la vie » pour tous ceux qui le suivent dans leurs actes. En 18  
 obéissant à ses précieux préceptes — en suivant sa démon-  
 stration dans la mesure où nous la comprenons — nous bu-  
 vons de sa coupe, nous mangeons de son pain, nous 21  
 sommes baptisés de sa pureté ; et finalement nous nous  
 reposerons, nous nous assiérons avec lui dans une pleine  
 compréhension du Principe divin qui triomphe de la mort. 24  
 Car, que dit Paul ? « Toutes les fois que vous mangez de ce  
 pain, et que vous buvez de cette coupe, vous rappelez la  
 mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. » 27

Faisant allusion à la matérialité de ce temps, Jésus dit :  
 « L'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adora-  
 teurs adoreront le Père en esprit et en vérité. » Perspective 30  
 douloureuse  
 Prévoyant la persécution qui accompagnerait la  
 Science de l'Esprit, Jésus dit encore : « Ils vous excluront  
 des synagogues ; et même l'heure vient où quiconque vous 33

## 32 Atonement and Eucharist

1 do unto you, because they have not known the Father  
nor me.”

3 In ancient Rome a soldier was required to swear  
allegiance to his general. The Latin word for this oath

6 Sacred was *sacramentum*, and our English word  
sacrament *sacrament* is derived from it. Among the

Jews it was an ancient custom for the master of a  
feast to pass each guest a cup of wine. But the

9 Eucharist does not commemorate a Roman soldier's  
oath, nor was the wine, used on convivial occasions and  
in Jewish rites, the cup of our Lord. The cup shows

12 forth his bitter experience, — the cup which he prayed  
might pass from him, though he bowed in holy submis-  
sion to the divine decree.

15 “As they were eating, Jesus took bread, and blessed  
it and brake it, and gave it to the disciples, and said,  
Take, eat; this is my body. And he took the cup, and  
18 gave thanks, and gave it to them saying, Drink ye all  
of it.”

The true sense is spiritually lost, if the sacrament is  
21 confined to the use of bread and wine. The disciples

Spiritual had eaten, yet Jesus prayed and gave them  
refreshment bread. This would have been foolish in a

24 literal sense; but in its spiritual signification, it was nat-  
ural and beautiful. Jesus prayed; he withdrew from the  
material senses to refresh his heart with brighter, with  
27 spiritual views.

The Passover, which Jesus ate with his disciples in  
the month Nisan on the night before his crucifixion,

30 Jesus' sad was a mournful occasion, a sad supper taken  
repast at the close of day, in the twilight of a  
glorious career with shadows fast falling around; and

## L'expiation et l'Eucharistie 32

fera mourir croira rendre un culte à Dieu. Et ils agiront 1  
ainsi, parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi. »

Dans la Rome antique, le soldat devait prêter serment à 3  
son général. Le mot latin pour ce serment était *sacra-*  
*mentum*, et le mot *sacrement* en dérive. Chez les Sacrement  
Juifs, une ancienne coutume prescrivait au sacré 6  
maître de la fête de passer une coupe de vin à chaque in-  
vité. Mais l'Eucharistie ne commémore pas le serment d'un  
soldat romain, et le vin, dont on se servait dans les festins et 9  
dans les rites judaïques, n'était pas non plus la coupe de  
notre Seigneur. La coupe préfigure son expérience amère —  
coupe qu'il pria Dieu d'éloigner de lui, bien qu'il s'inclinât 12  
avec une sainte soumission devant le décret divin.

« Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après  
avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, 15  
en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit en-  
suite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur  
donna, en disant : Buvez-en tous. » 18

Le vrai sens spirituel du sacrement se perd s'il ne consiste  
qu'à faire usage de pain et de vin. Les disciples avaient  
mangé, cependant Jésus pria et leur donna du 21  
pain. Pris au sens littéral cela eût été absurde ; Renou-  
mais dans sa signification spirituelle, c'était vellement  
naturel et beau. Jésus pria ; il se retira des sens matériels spirituel  
pour se raffermir le cœur par des perspectives plus lumi- 24  
neuses, des perspectives spirituelles.

La Pâque, que Jésus mangea avec ses disciples au mois 27  
de Nisan en cette nuit qui précéda son crucifiement, fut  
l'occasion d'une réunion lugubre, un souper  
triste pris au déclin du jour, au crépuscule d'une Lugubre  
glorieuse carrière, pendant que descendaient repas de 30  
rapidement sur lui les ombres de la nuit ; et ce souper mit  
Jésus

## 33 Atonement and Eucharist

1 this supper closed forever Jesus' ritualism or concessions to matter.

3 His followers, sorrowful and silent, anticipating the hour of their Master's betrayal, partook of the heavenly manna,

6 <sup>Heavenly supplies</sup> which of old had fed in the wilderness the persecuted followers of Truth. Their bread indeed came down from heaven. It was the great truth of spiritual being, healing the sick and casting out error.

9 Their Master had explained it all before, and now this bread was feeding and sustaining them. They had borne this bread from house to house, *breaking* (explaining) it to others, and now it comforted themselves.

For this truth of spiritual being, their Master was about to suffer violence and drain to the dregs his cup of sorrow.

15 He must leave them. With the great glory of an everlasting victory overshadowing him, he gave thanks and said, "Drink ye all of it."

18 When the human element in him struggled with the divine, our great Teacher said: "Not my will, but

21 <sup>The holy struggle</sup> Thine, be done!" — that is, Let not the flesh, but the Spirit, be represented in me. This

is the new understanding of spiritual Love. It gives all for Christ, or Truth. It blesses its enemies, heals the sick, casts out error, raises the dead from trespasses and sins, and preaches the gospel to the poor, the meek in heart.

27 Christians, are you drinking his cup? Have you shared the blood of the New Covenant, the persecutions

30 <sup>Incisive questions</sup> which attend a new and higher understanding of God? If not, can you then say that you have commemorated Jesus in his cup? Are all who eat bread and drink wine in memory of Jesus willing

## L'expiation et l'Eucharistie 33

pour toujours fin au ritualisme de Jésus, à ses concessions à la matière. 1

Ses disciples, tristes et silencieux, prévoyant l'heure où leur Maître serait trahi, participèrent à la manne céleste, qui jadis avait nourri dans le désert les disciples persécutés de la Vérité. Leur pain venait en réalité du ciel. C'était la grande vérité de l'être spirituel, guérissant les malades et chassant l'erreur. Leur Maître leur avait tout expliqué auparavant, et maintenant ce pain les nourrissait et les soutenait. Ils avaient porté ce pain de maison en maison, le *rompant* (l'expliquant) à d'autres, et maintenant il les reconfortait eux-mêmes. 3 6 9 12

Pour cette vérité de l'être spirituel, leur Maître allait endurer la violence et vider jusqu'à la lie sa coupe de douleurs. Il lui fallait les quitter. Alors que la gloire sublime d'une victoire éternelle le couvrait de son ombre, il rendit grâce et dit : « Buvez-en tous. » 15

Lorsque l'élément humain luttait en lui avec le divin, notre grand Maître dit : « Que Ta volonté soit faite et non la mienne ! » — c'est-à-dire : Que l'Esprit, et non la chair, soit représenté en moi. Telle est la nouvelle compréhension de l'Amour spirituel. Elle donne tout pour le Christ, la Vérité. Elle bénit ses ennemis, guérit les malades, chasse l'erreur, ressuscite les morts de leurs offenses et de leurs péchés, et prêche l'évangile aux pauvres, aux humbles de cœur. 18 21 24

Chrétiens, buvez-vous sa coupe? Avez-vous pris part au sang de la Nouvelle Alliance, aux persécutions qui accompagnent une compréhension nouvelle et plus élevée de Dieu? S'il n'en est pas ainsi, pouvez-vous dire alors que vous avez commémoré Jésus en partageant sa coupe? Tous ceux qui mangent le pain et boivent le vin en souvenir de Jésus, sont-ils vraiment disposés à 27 30 33

## 34 Atonement and Eucharist

1 truly to drink his cup, take his cross, and leave all for  
 the Christ-principle? Then why ascribe this inspira-  
 3 tion to a dead rite, instead of showing, by casting out  
 error and making the body "holy, acceptable unto God,"  
 that Truth has come to the understanding? If Christ,  
 6 Truth, has come to us in demonstration, no other com-  
 memoration is requisite, for demonstration is Immanuel,  
 or *God with us*; and if a friend be with us, why need we  
 9 memorials of that friend?

If all who ever partook of the sacrament had really  
 commemorated the sufferings of Jesus and drunk of  
 12 Millennial  
glory his cup, they would have revolutionized the  
 world. If all who seek his commemoration  
 through material symbols will take up the cross, heal  
 15 the sick, cast out evils, and preach Christ, or Truth,  
 to the poor,—the receptive thought,—they will bring  
 in the millennium.

18 Through all the disciples experienced, they became more  
 spiritual and understood better what the Master had  
 taught. His resurrection was also their resur-  
 21 Fellowship  
with Christ rection. It helped them to raise themselves and  
 others from spiritual dulness and blind belief in God into  
 the perception of infinite possibilities. They needed this  
 24 quickening, for soon their dear Master would rise again  
 in the spiritual realm of reality, and ascend far above  
 their apprehension. As the reward for his faithfulness,  
 27 he would disappear to material sense in that change which  
 has since been called the ascension.

What a contrast between our Lord's last supper and  
 30 The last  
breakfast his last spiritual breakfast with his disciples  
 in the bright morning hours at the joyful  
 meeting on the shore of the Galilean Sea! His gloom

## L'expiation et l'Eucharistie 34

boire sa coupe, à se charger de sa croix et à tout abandonner pour le principe-Christ? Alors pourquoi attribuer cette inspiration à un rite mort, au lieu de prouver, en chassant l'erreur et en rendant le corps « saint, agréable à Dieu », que la Vérité a été comprise? Si le Christ, la Vérité, est venu à nous dans la démonstration, nulle autre commémoration n'est nécessaire, car la démonstration est Emmanuel, ou *Dieu avec nous*; et si un ami est avec nous, pourquoi aurions-nous besoin de souvenirs de cet ami?

Si tous ceux qui ont jamais pris part au sacrement avaient réellement commémoré les souffrances de Jésus et bu de sa coupe, ils auraient transformé le monde. Si tous ceux qui cherchent à le commémorer par des symboles matériels veulent se charger de la croix, guérir les malades, chasser les maux, et prêcher le Christ, ou la Vérité, aux pauvres — la pensée réceptive — ils amèneront le millénium.

En raison de tout ce que les disciples avaient appris par expérience, ils devinrent plus spirituels et comprirent mieux ce que le Maître avait enseigné. Sa résurrection fut aussi leur résurrection. Elle les aida à s'élever et à élever les autres hors de la léthargie spirituelle et de la croyance aveugle en Dieu jusqu'à la perception des possibilités infinies. Ils avaient besoin d'être ainsi vivifiés, car bientôt leur Maître bien-aimé allait s'élever de nouveau dans le royaume spirituel de la réalité, bien au-delà de leur perception. En récompense de sa fidélité, il allait, pour le sens matériel, disparaître dans cette transformation que, depuis, on a appelée l'ascension.

Quel contraste entre le dernier souper de notre Seigneur et son dernier déjeuner spirituel avec ses disciples, pendant les heures lumineuses du matin, lors de la joyeuse réunion sur les bords de la mer de Galilée! Sa tristesse avait été transformée en gloire, et la dou-

Gloire du  
millénaire

Communion  
avec le Christ

Le dernier  
déjeuner

## 35 Atonement and Eucharist

1 had passed into glory, and his disciples' grief into repentance, — hearts chastened and pride rebuked. Convinced  
 3 of the fruitlessness of their toil in the dark and wakened by their Master's voice, they changed their methods, turned away from material things, and cast their net on the right  
 6 side. Discerning Christ, Truth, anew on the shore of time, they were enabled to rise somewhat from mortal sensuousness, or the burial of mind in matter, into new-  
 9 ness of life as Spirit.

This spiritual meeting with our Lord in the dawn of a new light is the morning meal which Christian Scientists  
 12 commemorate. They bow before Christ, Truth, to receive more of his reappearing and silently to commune with the divine Principle, Love. They celebrate their  
 15 Lord's victory over death, his probation in the flesh after death, its exemplification of human probation, and his spiritual and final ascension above matter, or the flesh,  
 18 when he rose out of material sight.

Our baptism is a purification from all error. Our church is built on the divine Principle, Love. We can  
 21 Spiritual unite with this church only as we are new-  
     Eucharist born of Spirit, as we reach the Life which is Truth and the Truth which is Life by bringing forth  
 24 the fruits of Love, — casting out error and healing the sick. Our Eucharist is spiritual communion with the one God. Our bread, "which cometh down from heaven,"  
 27 is Truth. Our cup is the cross. Our wine the inspiration of Love, the draught our Master drank and commended to his followers.

30 The design of Love is to reform the sinner. If the sinner's punishment here has been insufficient to reform him, the good man's heaven would be a hell to

## L'expiation et l'Eucharistie 35

leur de ses disciples en repentance — leurs cœurs avaient 1  
 été châtiés et leur orgueil réprouvé. Convaincus de la stéri-  
 lité de leur labeur dans les ténèbres et réveillés par la voix 3  
 de leur Maître, ils changèrent de méthode, se détournèrent  
 des choses matérielles, et jetèrent leur filet du bon côté.  
 Discernant de nouveau le Christ, la Vérité, sur la rive du 6  
 temps, ils purent s'élever quelque peu au-dessus du sensua-  
 lisme mortel, ou l'ensevelissement de l'entendement dans  
 la matière, jusqu'au renouvellement de la vie en tant 9  
 qu'Esprit.

Cette rencontre spirituelle avec notre Seigneur à l'aube  
 d'une lumière nouvelle est le repas du matin que commé- 12  
 morent les Scientistes Chrétiens. Ils s'inclinent devant le  
 Christ, la Vérité, pour que sa réapparition les enrichisse  
 davantage et pour communier silencieusement avec le Prin- 15  
 cipe divin, l'Amour. Ils célèbrent la victoire de leur Sei-  
 gneur sur la mort, son temps d'épreuve dans la chair après  
 la mort, l'exemple que ce dernier constitue pour le temps 18  
 d'épreuve humain, et l'ascension spirituelle et définitive de  
 Jésus au-dessus de la matière, ou la chair, lorsqu'il disparut  
 à la vue matérielle. 21

Notre baptême est une purification de toute erreur.  
 Notre église est bâtie sur le Principe divin, l'Amour. Nous  
 ne pouvons nous unir à cette église que dans la 24  
 mesure où nous sommes nés à nouveau de l'Es- Eucharistie  
spirituelle  
 prit, où nous atteignons à la Vie qui est la Vérité, et à la  
 Vérité qui est la Vie, en produisant les fruits de l'Amour — 27  
 en chassant l'erreur et en guérissant les malades. Notre  
 Eucharistie est la communion spirituelle avec l'unique  
 Dieu. Notre pain, « qui descend du ciel », est la Vérité. 30  
 Notre coupe est la croix. Notre vin est l'inspiration de  
 l'Amour, le breuvage que but notre Maître et qu'il engagea  
 ses disciples à boire. 33

Le dessein de l'Amour est de réformer le pécheur. Si la  
 punition du pécheur ici-bas a été insuffisante pour le ré-  
 former, le ciel de l'homme de bien serait un enfer pour le 36

## 36 Atonement and Eucharist

1 the sinner. They, who know not purity and affection by  
 experience, can never find bliss in the blessed company of  
 3 Final Truth and Love simply through translation  
 purpose into another sphere. Divine Science reveals  
 the necessity of sufficient suffering, either before or after  
 6 death, to quench the love of sin. To remit the penalty  
 due for sin, would be for Truth to pardon error. Escape  
 from punishment is not in accordance with God's govern-  
 9 ment, since justice is the handmaid of mercy.

Jesus endured the shame, that he might pour his  
 dear-bought bounty into barren lives. What was his  
 12 earthly reward? He was forsaken by all save John,  
 the beloved disciple, and a few women who bowed in  
 silent woe beneath the shadow of his cross. The earthly  
 15 price of spirituality in a material age and the great moral  
 distance between Christianity and sensualism preclude  
 Christian Science from finding favor with the worldly-  
 18 minded.

A selfish and limited mind may be unjust, but the un-  
 limited and divine Mind is the immortal law of justice as  
 well as of mercy. It is quite as impossible for  
 21 Righteous sinners to receive their full punishment this  
 retribution side of the grave as for this world to bestow on the right-  
 24 eous their full reward. It is useless to suppose that the  
 wicked can gloat over their offences to the last moment  
 and then be suddenly pardoned and pushed into heaven,  
 27 or that the hand of Love is satisfied with giving us only  
 toil, sacrifice, cross-bearing, multiplied trials, and mock-  
 ery of our motives in return for our efforts at well doing.

30 Vicarious Religious history repeats itself in the suf-  
 suffering fering of the just for the unjust. Can God  
 therefore overlook the law of righteousness which de-

## L'expiation et l'Eucharistie 36

pécheur. Ceux qui ne connaissent pas la pureté et l'affec- 1  
 tion par expérience ne trouveront jamais la féli-  
 cité dans la présence bénie de la Vérité et de But final  
 l'Amour, simplement en passant dans une autre sphère. 3  
 La Science divine révèle la nécessité d'avoir suffisamment souff- 6  
 fert, soit avant, soit après la mort, pour éteindre l'amour du  
 péché. Remettre la peine encourue pour le péché, ce serait,  
 pour la Vérité, pardonner l'erreur. Échapper à la punition  
 n'est pas conforme au gouvernement de Dieu, puisque la 9  
 justice est la servante de la miséricorde.

Jésus endura l'ignominie afin de répandre dans des vies  
 stériles ses trésors chèrement achetés. Quelle fut sa récom- 12  
 pense terrestre? Il fut abandonné de tous sauf de Jean, le  
 disciple bien-aimé, et de quelques femmes courbées sous le  
 poids d'une douleur muette à l'ombre de sa croix. Le prix 15  
 terrestre de la spiritualité dans un âge matériel et la grande  
 distance morale qui sépare le christianisme du sensualisme  
 empêchent la Science Chrétienne d'être appréciée de ceux 18  
 qui s'attachent aux choses de ce monde.

Un entendement égoïste et limité peut être injuste, mais  
 l'Entendement divin et illimité est la loi immortelle de la 21  
 justice comme de la miséricorde. Il est tout aussi  
 impossible que les pécheurs reçoivent leur plein Juste rétribution  
 châtement de ce côté-ci de la tombe qu'il l'est à ce monde 24  
 de donner aux justes leur pleine récompense. Il est inutile  
 de supposer que les méchants puissent se complaire dans  
 leurs offenses jusqu'au dernier moment et être ensuite sou- 27  
 dainement pardonnés et poussés dans le ciel, ou de  
 supposer que la main de l'Amour se contente de ne nous  
 donner que travail, sacrifice, croix à porter, épreuves multi- 30  
 pliées et raillerie de nos mobiles en retour de nos efforts  
 pour bien faire.

L'histoire religieuse se répète dans la souf-  
 france des justes pour les injustes. Dieu peut-Il 33  
 donc passer sur la loi de la justice qui détruit la  
Souffrance par substitution

## 37 Atonement and Eucharist

1 stroys the belief called sin? Does not Science show that  
 sin brings suffering as much to-day as yesterday? They  
 3 who sin must suffer. "With what measure ye mete, it  
 shall be measured to you again."

History is full of records of suffering. "The blood of  
 6 the martyrs is the seed of the Church." Mortals try in  
 vain to slay Truth with the steel or the stake,  
 8 Martyrs inevitable but error falls only before the sword of Spirit.  
 9 Martyrs are the human links which connect one stage with  
 another in the history of religion. They are earth's lumi-  
 naries, which serve to cleanse and rarefy the atmosphere of  
 12 material sense and to permeate humanity with purer ideals.  
 Consciousness of right-doing brings its own reward; but  
 not amid the smoke of battle is merit seen and appreciated  
 15 by lookers-on.

When will Jesus' professed followers learn to emulate  
 him in *all* his ways and to imitate his mighty works?  
 18 Complete emulation Those who procured the martyrdom of that  
 righteous man would gladly have turned his  
 sacred career into a mutilated doctrinal platform. May  
 21 the Christians of to-day take up the more practical im-  
 port of that career! It is possible, — yea, it is the duty  
 and privilege of every child, man, and woman, — to follow  
 24 in some degree the example of the Master by the demon-  
 stration of Truth and Life, of health and holiness. Chris-  
 tians claim to be his followers, but do they follow him in  
 27 the way that he commanded? Hear these imperative com-  
 mands: "Be ye therefore perfect, even as your Father  
 which is in heaven is perfect!" "Go ye into all the world,  
 30 and preach the gospel to every creature!" "*Heal the  
 sick!*"

Why has this Christian demand so little inspiration

## L'expiation et l'Eucharistie 37

croissance appelée péché? La Science ne montre-t-elle pas 1  
 que le péché entraîne la souffrance aujourd'hui autant  
 qu'autrefois? Ceux qui pèchent souffriront certainement. 3  
 « On vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. »

L'histoire abonde en récits de souffrances. « Le sang des 6  
 martyrs est la semence de l'Église. » Les mortels essaient en 6  
 vain de tuer la Vérité par le fer ou le feu, mais  
 l'erreur ne tombe que devant l'épée de l'Esprit. Inévitable-  
 ment il y a  
 des martyrs 9  
 Les martyrs sont les chaînons humains qui re-  
 lient entre elles les différentes phases de l'histoire de la reli-  
 gion. Ce sont les luminaires de la terre servant à purifier et  
 raréfier l'atmosphère du sens matériel et à imprégner 12  
 l'humanité d'idéaux plus purs. Le fait d'être conscient de  
 bien agir apporte sa propre récompense; mais ce n'est pas  
 au milieu de la fumée de la bataille que les spectateurs 15  
 peuvent constater et apprécier le mérite.

Quand donc tous ceux qui prétendent être disciples de 18  
 Jésus apprendront-ils à le suivre dans *toutes* ses voies et à 18  
 imiter ses œuvres puissantes? Ceux qui provo- Émulation  
 quèrent le martyre de cet homme juste auraient complète  
 volontiers transformé sa carrière sacrée en un programme 21  
 doctrinal mutilé. Puissent les chrétiens d'aujourd'hui saisir  
 la portée plus pratique de cette carrière! Il est possible—  
 c'est même le devoir et le privilège de tous, enfants, 24  
 hommes et femmes—de suivre en quelque mesure  
 l'exemple du Maître en démontrant la Vérité et la Vie, la  
 santé et la sainteté. Les chrétiens se disent ses disciples, 27  
 mais le suivent-ils de la façon dont il l'ordonna? Écoutez  
 ces commandements impératifs : « Soyez donc parfaits,  
 comme votre Père céleste est parfait! » « Allez par tout le 30  
 monde et prêchez l'Évangile à toute créature! » « *Guérissez  
 les malades!* »

Pourquoi ce commandement chrétien inspire-t-il si peu le 33

## 38 Atonement and Eucharist

1 to stir mankind to Christian effort? Because men are  
 assured that this command was intended only for a par-  
 3 Jesus' teach- ticular period and for a select number of fol-  
 ing belittled lowers. This teaching is even more pernicious  
 than the old doctrine of foreordination, — the election of a  
 6 few to be saved, while the rest are damned; and so it will  
 be considered, when the lethargy of mortals, produced  
 by man-made doctrines, is broken by the demands of  
 9 divine Science.

Jesus said: "These signs shall follow them that be-  
 lieve; . . . they shall lay hands on the sick, and they  
 12 shall recover." Who believes him? He was addressing  
 his disciples, yet he did not say, "These signs shall follow  
*you*," but *them* — "them that believe" in all time to come.  
 15 Here the word *hands* is used metaphorically, as in the text,  
 "The right hand of the Lord is exalted." It expresses  
 spiritual power; otherwise the healing could not have  
 18 been done spiritually. At another time Jesus prayed, not  
 for the twelve only, but for as many as should believe  
 "through their word."

21 Jesus experienced few of the pleasures of the physical  
 senses, but his sufferings were the fruits of other peo-  
 ple's sins, not of his own. The eternal Christ,  
 24 <sup>Material</sup>pleasures his spiritual selfhood, never suffered. Jesus  
 mapped out the path for others. He unveiled the Christ,  
 the spiritual idea of divine Love. To those buried in the  
 27 belief of sin and self, living only for pleasure or the grati-  
 fication of the senses, he said in substance: Having eyes  
 ye see not, and having ears ye hear not; lest ye should un-  
 30 derstand and be converted, and I might heal you. He  
 taught that the material senses shut out Truth and its  
 healing power.

genre humain à faire des efforts pour être chrétien? Parce 1  
 que l'on assure aux hommes que ce commandement ne  
 concernait qu'une certaine période et un petit  
 nombre de disciples. Cet enseignement est en- 3  
 core plus pernicieux que l'ancienne doctrine de  
 la prédestination, selon laquelle quelques élus  
 seraient sauvés, tandis que les autres seraient damnés; et 6  
 on le comprendra ainsi lorsque l'état léthargique des mor-  
 tels, produit par les doctrines imaginées par les hommes, 9  
 sera brisé par les exigences de la Science divine.

Enseigne-  
 ments  
 de Jésus  
 dépréciés

Jésus dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux 12  
 qui auront cru... ils imposeront les mains aux malades, et  
 les malades seront guéris. » Qui croit ce qu'il dit? Il s'adres-  
 sait à ses disciples et cependant il ne dit pas : « Voici les  
 miracles qui *vous* accompagneront », mais *ceux* — « ceux 15  
 qui auront cru » dans tous les temps à venir. Ici le mot  
*mains* est employé métaphoriquement, comme dans le ver-  
 set : « La main droite de l'Éternel est élevée. »\* Ce mot 18  
 exprime le pouvoir spirituel; autrement la guérison n'eût  
 pu être accomplie spirituellement. Une autre fois Jésus  
 pria, non pour les douze seulement, mais aussi pour tous 21  
 ceux qui croiraient « par leur parole ».

Jésus n'éprouva guère les plaisirs des sens physiques,  
 mais ses souffrances furent le fruit des péchés d'autrui, non 24  
 des siens. Le Christ éternel, son moi spirituel, ne  
 souffrit jamais. Jésus traça le chemin pour les 27  
 autres. Il dévoila le Christ, l'idée spirituelle de l'Amour di-  
 vin. A ceux qui étaient ensevelis dans la croyance au péché  
 et au moi, qui ne vivaient que pour les plaisirs ou pour les  
 satisfactions des sens, il dit en substance : Ayant des yeux 30  
 vous ne voyez pas; ayant des oreilles vous n'entendez pas;  
 de peur que vous ne compreniez et ne soyez convertis, et  
 que je ne vous guérisse. Il enseigna que les sens matériels 33  
 excluent la Vérité et son pouvoir guérisseur.

Plaisirs  
 matériels

\* Bible anglaise

## 39 Atonement and Eucharist

1 Meekly our Master met the mockery of his unrecognized grandeur. Such indignities as he received, his fol-  
 3 Mockery lowers will endure until Christianity's last  
 of truth triumph. He won eternal honors. He over-  
 6 came the world, the flesh, and all error, thus proving  
 their nothingness. He wrought a full salvation from sin,  
 sickness, and death. We need "Christ, and him cruci-  
 9 fied." We must have trials and self-denials, as well as  
 joys and victories, until all error is destroyed.

The educated belief that Soul is in the body causes  
 mortals to regard death as a friend, as a stepping-stone  
 12 A belief out of mortality into immortality and bliss.  
 suicidal The Bible calls death an enemy, and Jesus  
 overcame death and the grave instead of yielding to them.  
 15 He was "the way." To him, therefore, death was not  
 the threshold over which he must pass into living  
 glory.

18 "Now," cried the apostle, "is the accepted time; be-  
 hold, *now* is the day of salvation," — meaning, not that  
 Present now men must prepare for a future-world salva-  
 21 salvation tion, or safety, but that now is the time in which  
 to experience that salvation in spirit and in life. Now is  
 the time for so-called material pains and material pleas-  
 24 ures to pass away, for both are unreal, because impossible  
 in Science. To break this earthly spell, mortals must get  
 the true idea and divine Principle of all that really exists  
 27 and governs the universe harmoniously. This thought is  
 apprehended slowly, and the interval before its attain-  
 ment is attended with doubts and defeats as well as  
 30 triumphs.

Who will stop the practice of sin so long as he believes  
 in the pleasures of sin? When mortals once admit that

## L'expiation et l'Eucharistie 39

Humblement notre Maître essuya les moqueries suscitées 1  
 par sa grandeur méconnue. Jusqu'au triomphe final du  
 christianisme, ses disciples endureront des af- 2  
 fronts pareils à ceux qu'il subit. Il gagna des Se moquer de la vérité 3  
 honneurs éternels. Il vainquit le monde, la chair et toute  
 erreur, prouvant ainsi leur néant. Il réussit à démontrer le 6  
 parfait salut qui délivre du péché, de la maladie et de la  
 mort. Il nous faut « Christ, et Jésus-Christ crucifié ». Il nous  
 faut des épreuves et de l'abnégation aussi bien que des joies 9  
 et des victoires, jusqu'à ce que toute erreur soit détruite.

La croyance due à l'éducation et selon laquelle l'Âme est  
 dans le corps, fait que les mortels considèrent la mort 12  
 comme une amie, comme le marchepied  
 permettant de passer de la mortalité à l'immor- Croyance qui se détruit elle-même 15  
 talité et à la félicité. La Bible appelle la mort  
 une ennemie, et Jésus vainquit la mort et le sépulcre au  
 lieu de s'y soumettre. Il était « le chemin ». Donc, la mort  
 n'était pas pour lui le seuil qu'il devait franchir pour entrer 18  
 dans la gloire vivante.

« Voici *maintenant*, s'écria l'apôtre, le temps favorable,  
 voici *maintenant* le jour du salut » — ce qui signifie, non que 21  
 voici maintenant le temps où les hommes doi-  
 vent se préparer pour le salut, ou la sécurité, Salut actuel  
 dans un monde à venir, mais que voici maintenant le temps 24  
 d'éprouver ce salut en esprit et en vie. Voici maintenant le  
 temps où les prétendus douleurs et plaisirs matériels doi-  
 vent disparaître, car tous deux sont irréels, parce qu'ils sont 27  
 impossibles dans la Science. Pour rompre ce charme terres-  
 tre, les mortels doivent comprendre la vraie idée et le Prin-  
 cipe divin de tout ce qui existe réellement et gouverne l'uni- 30  
 vers harmonieusement. On ne saisit cette pensée que petit à  
 petit, et le temps qui s'écoule avant qu'elle soit comprise  
 s'accompagne de doutes et de défaites aussi bien que de 33  
 triomphes.

Qui cessera de commettre le péché tant qu'il croira aux  
 plaisirs du péché? Dès que les mortels admettent que le 36

## 40 Atonement and Eucharist

1 evil confers no pleasure, they turn from it. Remove error  
 from thought, and it will not appear in effect. The ad-  
 3 Sin and  
penalty vanced thinker and devout Christian, perceiv-  
 ing the scope and tendency of Christian healing  
 and its Science, will support them. Another will say:  
 6 "Go thy way for this time; when I have a convenient  
 season I will call for thee."

Divine Science adjusts the balance as Jesus adjusted  
 9 it. Science removes the penalty only by first removing  
 the sin which incurs the penalty. This is my sense of  
 divine pardon, which I understand to mean God's method  
 12 of destroying sin. If the saying is true, "While there's  
 life there's hope," its opposite is also true, While there's  
 sin there's doom. Another's suffering cannot lessen our  
 15 own liability. Did the martyrdom of Savonarola make  
 the crimes of his implacable enemies less criminal?

Was it just for Jesus to suffer? No; but it was  
 18 inevitable, for not otherwise could he show us the way  
 and the power of Truth. If a career so great  
 21 Suffering  
inevitable and good as that of Jesus could not avert a  
 felon's fate, lesser apostles of Truth may endure human  
 brutality without murmuring, rejoicing to enter into  
 fellowship with him through the triumphal arch of  
 24 Truth and Love.

Our heavenly Father, divine Love, demands that all  
 men should follow the example of our Master and his  
 27 Service and  
worship apostles and not merely worship his personal-  
 ity. It is sad that the phrase *divine service*  
 has come so generally to mean public worship instead of  
 30 daily deeds.

The nature of Christianity is peaceful and blessed,  
 but in order to enter into the kingdom, the anchor of

## L'expiation et l'Eucharistie 40

mal ne procure aucun plaisir, ils s'en détournent. Effacez 1  
 l'erreur de la pensée, et l'erreur ne se manifesterà pas. Le  
 penseur avancé et le chrétien sincère soutien- Pêché et 3  
 dront la guérison chrétienne et sa Science, car peine  
 ils en perçoivent l'étendue et le but. Un autre dira : « Pour 6  
 le moment retire-toi ; quand j'en trouverai l'occasion, je te  
 rappellerai. »

La Science divine ajuste la balance comme l'ajustait 9  
 Jésus. La Science n'efface la peine qu'en effaçant d'abord le  
 péché qui provoque la peine. Tel est mon sens du pardon  
 divin ; et je comprends que c'est là la méthode de Dieu 12  
 pour détruire le péché. Si le dicton est vrai : « Tant qu'il y  
 a de la vie, il y a de l'espoir », son opposé est également  
 vrai : Tant qu'il y a péché il y a condamnation. La souf- 15  
 france d'un autre ne peut diminuer notre propre responsa-  
 bilité. Le martyr de Savonarole rendit-il les crimes de ses  
 ennemis implacables moins criminels ?

Était-il juste que Jésus souffrît ? Non ! mais c'était inévi- 18  
 table, car autrement il n'aurait pu nous montrer le chemin  
 et le pouvoir de la Vérité. Si une carrière aussi Souffrance 21  
 noble et aussi bienfaisante que celle de Jésus ne inévitable  
 put lui épargner le sort d'un criminel, de moins grands  
 apôtres de la Vérité doivent pouvoir endurer la brutalité  
 humaine sans murmurer, se réjouissant d'être unis à lui par 24  
 l'arc triomphal de la Vérité et de l'Amour.

Notre Père céleste, l'Amour divin, exige de tous les 27  
 hommes qu'ils suivent l'exemple de notre Maître et de ses  
 apôtres, et ne se bornent pas à adorer sa person- Service et 30  
 nalité. Il est triste que l'on soit arrivé à donner si culte  
 généralement à l'expression *service divin* le sens de culte  
 public au lieu d'œuvres quotidiennes.

La nature du christianisme est paisible et heureuse, mais 33  
 pour entrer dans le royaume, il faut jeter l'ancre de l'espé-

## 41 Atonement and Eucharist

- 1 hope must be cast beyond the veil of matter into the  
 Shekinah into which Jesus has passed before us; and  
 3 <sup>Within</sup> this advance beyond matter must come  
 the veil through the joys and triumphs of the right-  
 eous as well as through their sorrows and afflictions.  
 6 Like our Master, we must depart from material sense  
 into the spiritual sense of being.

The God-inspired walk calmly on though it be with  
 9 bleeding footprints, and in the hereafter they will reap  
 what they now sow. The pampered hypo-  
 12 <sup>The thorns</sup> <sup>and flowers</sup> crite may have a flowery pathway here, but  
 he cannot forever break the Golden Rule and escape the  
 penalty due.

The proofs of Truth, Life, and Love, which Jesus gave  
 15 by casting out error and healing the sick, completed his  
 earthly mission; but in the Christian Church  
 18 <sup>Healing</sup> <sup>early lost</sup> this demonstration of healing was early lost,  
 about three centuries after the crucifixion. No ancient  
 school of philosophy, *materia medica*, or scholastic theol-  
 ogy ever taught or demonstrated the divine healing of  
 21 absolute Science.

Jesus foresaw the reception Christian Science would have  
 before it was understood, but this foreknowledge hindered  
 24 <sup>Immortal</sup> <sup>achieval</sup> him not. He fulfilled his God-mission, and  
 then sat down at the right hand of the Father.  
 Persecuted from city to city, his apostles still went about  
 27 doing good deeds, for which they were maligned and  
 stoned. The truth taught by Jesus, the elders scoffed at.  
 Why? Because it demanded more than they were willing  
 30 to practise. It was enough for them to believe in a national  
 Deity; but that belief, from their time to ours, has never  
 made a disciple who could cast out evils and heal the sick.

## L'expiation et l'Eucharistie 41

rance au-delà du voile de la matière dans le lieu très saint 1  
 où Jésus a pénétré avant nous ; et cette avance au-delà de la  
 matière doit s'accomplir par les joies et les En deçà du 3  
 triomphes des justes aussi bien que par leurs voile  
 douleurs et leurs afflictions. De même que notre Maître, il  
 nous faut passer du sens matériel au sens spirituel de l'être. 6

Ceux que Dieu inspire s'avancent sereinement, bien  
 qu'avec des pieds ensanglantés, et dans l'au-delà ils récol-  
 teront ce qu'ils sèment maintenant. L'hypocrite Les épines et 9  
 choyé peut suivre un sentier fleuri ici-bas, mais les fleurs  
 il ne pourra indéfiniment enfreindre la Règle d'or et  
 échapper à la peine qu'il mérite. 12

Les preuves de la Vérité, de la Vie et de l'Amour, que  
 donna Jésus en chassant l'erreur et en guérissant les ma-  
 lades, parachevèrent sa mission terrestre ; mais Guérison 15  
 dans l'Église chrétienne cette démonstration de bientôt  
 la guérison fut bientôt perdue, environ trois perdue  
 siècles après le crucifiement. Aucune école ancienne de phi- 18  
 losophie, de *materia medica*, ou de théologie scolastique  
 n'a jamais enseigné ni démontré la guérison divine de la  
 Science absolue. 21

Jésus prévit l'accueil que recevrait la Science Chrétienne  
 avant d'être comprise, mais cette prescience ne l'arrêta pas.  
 Il remplit sa mission divine, et puis s'assit à la Accomplis- 24  
 droite du Père. Persécutés de ville en ville, ses sement  
 apôtres continuèrent néanmoins à faire de immortel  
 bonnes œuvres, pour lesquelles ils furent calomniés et lapi- 27  
 dés. Les anciens se moquèrent de la vérité enseignée par  
 Jésus. Pourquoi ? Parce qu'elle exigeait plus qu'ils n'étaient  
 disposés à mettre en pratique. Il leur suffisait de croire en 30  
 une Divinité nationale ; mais cette croyance, depuis leur  
 époque jusqu'à la nôtre, n'a jamais produit un disciple ca-  
 pable de chasser les maux et de guérir les malades. 33

## 42 Atonement and Eucharist

1 Jesus' life proved, divinely and scientifically, that God  
 is Love, whereas priest and rabbi affirmed God to be a  
 3 mighty potentate, who loves and hates. The Jewish the-  
 ology gave no hint of the unchanging love of God.

The universal belief in death is of no advantage. It  
 6 A belief cannot make Life or Truth apparent. Death  
 in death will be found at length to be a mortal dream,  
 which comes in darkness and disappears with the light.

9 The "man of sorrows" was in no peril from salary or  
 popularity. Though entitled to the homage of the world  
 and endorsed pre-eminently by the approval  
 12 Cruel of God, his brief triumphal entry into Jerusa-  
 desertion lem was followed by the desertion of all save a few friends,  
 who sadly followed him to the foot of the cross.

15 The resurrection of the great demonstrator of God's  
 power was the proof of his final triumph over body  
 and matter, and gave full evidence of divine  
 18 Death Science, — evidence so important to mortals.  
 outdone

The belief that man has existence or mind separate from  
 God is a dying error. This error Jesus met with divine  
 21 Science and proved its nothingness. Because of the won-  
 drous glory which God bestowed on His anointed, temp-  
 tation, sin, sickness, and death had no terror for Jesus.

24 Let men think they had killed the body! Afterwards he  
 would show it to them unchanged. This demonstrates  
 that in Christian Science the true man is governed by  
 27 God — by good, not evil — and is therefore not a mortal  
 but an immortal. Jesus had taught his disciples the  
 Science of this proof. He was here to enable them to  
 30 test his still uncomprehended saying, "He that believ-  
 eth on me, the works that I do shall he do also." They  
 must understand more fully his Life-principle by casting

## L'expiation et l'Eucharistie 42

La vie de Jésus prouva, divinement et scientifiquement, 1  
 que Dieu est Amour, tandis que les prêtres et les rabbins  
 affirmaient que Dieu est un puissant potentat, qui aime et 3  
 qui hait. La théologie judaïque ne donnait aucune idée de  
 l'amour immuable de Dieu.

La croyance universelle à la mort n'est d'aucun avan- 6  
 tage. Elle ne peut rendre évidentes ni la Vie ni la Croyance à  
 Vérité. On verra finalement que la mort est un la mort  
 rêve mortel qui vient dans les ténèbres et disparaît avec la 9  
 lumière.

Pour l'« homme de douleur » le salaire et la popularité ne  
 constituaient aucun danger. Bien qu'il eût droit aux hom- 12  
 mages du monde, et qu'il fût appuyé plus que Abandon  
 tout autre par l'approbation de Dieu, après sa cruel  
 brève entrée triomphale dans Jérusalem il fut abandonné 15  
 de tous sauf de quelques amis qui le suivirent tristement  
 jusqu'au pied de la croix.

La résurrection du grand démonstrateur du pouvoir de 18  
 Dieu fut la preuve de son triomphe final sur le corps et  
 la matière, et établit l'évidence complète de la Mort vaincue  
 Science divine, évidence si importante pour les 21  
 mortels. La croyance que l'homme a une existence ou un  
 entendement en dehors de Dieu est une erreur qui va vers  
 son déclin. Jésus combattit cette erreur avec la Science di- 24  
 vine et en prouva le néant. En raison de la gloire merveil-  
 leuse dont Dieu avait doué Son oint, la tentation, le péché,  
 la maladie et la mort ne causaient aucune terreur à Jésus. 27  
 Les hommes pouvaient bien croire avoir tué le corps! Il  
 allait le leur montrer inchangé. Cela démontre qu'en  
 Science Chrétienne l'homme véritable est gouverné par 30  
 Dieu — par le bien, non par le mal — et que, par consé-  
 quent, il est, non un mortel mais un immortel. Jésus avait  
 enseigné à ses disciples la Science de cette preuve. Il était 33  
 ici-bas pour les mettre à même de vérifier cette parole en-  
 core incomprise : « Celui qui croit en moi fera aussi les  
 œuvres que je fais. » Il fallait qu'ils comprissent plus 36  
 complètement son principe de Vie en chassant l'erreur, en

## 43 Atonement and Eucharist

1 out error, healing the sick, and raising the dead, even as they did understand it after his bodily departure.

3 The magnitude of Jesus' work, his material disappearance before their eyes and his reappearance, all enabled

6 Pentecost repeated the disciples to understand what Jesus had said. Heretofore they had only believed;

now they understood. The advent of this understanding is what is meant by the descent of the Holy Ghost, — that

9 influx of divine Science which so illuminated the Pentecostal Day and is now repeating its ancient history.

Jesus' last proof was the highest, the most convincing, the most profitable to his students. The malignity of

12 Convincing evidence brutal persecutors, the treason and suicide of his betrayer, were overruled by divine Love to

15 the glorification of the man and of the true idea of God, which Jesus' persecutors had mocked and tried to slay.

The final demonstration of the truth which Jesus taught, and for which he was crucified, opened a new era for the

18 world. Those who slew him to stay his influence perpetuated and extended it.

21 Jesus rose higher in demonstration because of the cup of bitterness he drank. Human law had condemned

24 Divine victory him, but he was demonstrating divine Science. Out of reach of the barbarity of his enemies,

he was acting under spiritual law in defiance of matter and mortality, and that spiritual law sustained him.

27 The divine must overcome the human at every point. The Science Jesus taught and lived must triumph over

all material beliefs about life, substance, and intelligence, and the multitudinous errors growing from such

30 beliefs.

Love must triumph over hate. Truth and Life must

## L'expiation et l'Eucharistie 43

guérissant les malades et en ressuscitant les morts, ainsi 1  
qu'ils le comprirent vraiment après la disparition de son  
corps. 3

La grandeur de l'œuvre de Jésus, sa disparition maté-  
rielle sous leurs yeux et sa réapparition, tout cela permit  
aux disciples de comprendre ce que Jésus avait 6  
dit. Jusque-là ils n'avaient fait que croire; dès Pentecôte  
renouvelée  
lors ils comprirent. L'avènement de cette compréhension  
est ce que signifie la descente du Saint-Esprit — cet influx 9  
de la Science divine qui illumina si glorieusement le jour de  
la Pentecôte et qui répète aujourd'hui son histoire de jadis.

La dernière preuve de Jésus fut la plus haute, la plus 12  
convaincante, la plus utile à ses disciples. La méchanceté de  
persécuteurs brutaux, la trahison et le suicide de Preuve  
convaincante 15  
celui qui le vendit furent annulés par l'Amour  
divin, pour la glorification de l'homme et de la vraie idée de  
Dieu, que les persécuteurs de Jésus avaient raillée et qu'ils  
avaient essayé de tuer. La démonstration finale de la vérité 18  
qu'enseignait Jésus, et pour laquelle il fut crucifié, ouvrit au  
monde une ère nouvelle. Ceux qui le tuèrent pour arrêter  
son influence la perpétuèrent et l'étendirent. 21

Jésus s'éleva plus haut dans la démonstration en raison  
de la coupe d'amertume qu'il but. La loi humaine l'avait  
condamné, mais il démontrait la Science divine. Victoire  
divine 24  
Hors de l'atteinte de la barbarie de ses ennemis,  
il agissait conformément à la loi spirituelle au mépris de la  
matière et de la mortalité, et cette loi spirituelle le sou- 27  
tenait. Le divin doit surmonter l'humain en tous points. La  
Science que Jésus enseigna et vécut doit triompher de  
toutes les croyances matérielles concernant la vie, la subs- 30  
tance et l'intelligence, ainsi que des erreurs multiples qui  
découlaient de ces croyances.

L'Amour doit triompher de la haine. La Vérité et la Vie 33

## 44 Atonement and Eucharist

1 seal the victory over error and death, before the thorns  
 can be laid aside for a crown, the benediction follow,  
 3 "Well done, good and faithful servant," and the supremacy  
 of Spirit be demonstrated.

The lonely precincts of the tomb gave Jesus a refuge  
 6 from his foes, a place in which to solve the great  
 Jesus in the tomb problem of being. His three days' work in  
 the sepulchre set the seal of eternity on time.  
 9 He proved Life to be deathless and Love to be the mas-  
 ter of hate. He met and mastered on the basis of Chris-  
 tian Science, the power of Mind over matter, all the claims  
 12 of medicine, surgery, and hygiene.

He took no drugs to allay inflammation. He did not  
 depend upon food or pure air to resuscitate wasted  
 15 energies. He did not require the skill of a surgeon to  
 heal the torn palms and bind up the wounded side and  
 lacerated feet, that he might use those hands to remove  
 18 the napkin and winding-sheet, and that he might employ  
 his feet as before.

Could it be called supernatural for the God of nature  
 21 to sustain Jesus in his proof of man's truly derived power?  
 The deific naturalism It was a method of surgery beyond material  
 art, but it was not a supernatural act. On  
 24 the contrary, it was a divinely natural act, whereby divinity  
 brought to humanity the understanding of the Christ-  
 healing and revealed a method infinitely above that of  
 27 human invention.

His disciples believed Jesus to be dead while he was  
 hidden in the sepulchre, whereas he was alive, demon-  
 30 strating within the narrow tomb the power  
 Obstacles overcome of Spirit to overrule mortal, material sense.  
 There were rock-ribbed walls in the way, and a great

## L'expiation et l'Eucharistie 44

doivent rendre définitive la victoire sur l'erreur et la mort, 1  
 avant que la couronne remplace les épines, que suive cette  
 bénédiction : « C'est bien, bon et fidèle serviteur », et que la 3  
 suprématie de l'Esprit soit démontrée.

L'enceinte solitaire de la tombe offrit à Jésus un asile 6  
 contre ses ennemis, un lieu où résoudre le grand problème  
 de l'être. Ses trois jours de travail dans le sépul-  
 cre mirent le sceau de l'éternité sur le temps. Il Jésus dans  
la tombe  
 prouva que la Vie est immortelle et que l'Amour est maître 9  
 de la haine. S'appuyant sur la base de la Science Chré-  
 tienne, le pouvoir de l'Entendement sur la matière, il com-  
 battit et anéantit toutes les revendications de la médecine, 12  
 de la chirurgie et de l'hygiène.

Il ne prit aucun médicament pour calmer l'inflammation.  
 Il ne compta ni sur la nourriture ni sur l'air pur pour renou- 15  
 veler ses forces épuisées. Il n'eut pas besoin de l'art d'un  
 chirurgien pour guérir ses mains déchirées, panser la bles-  
 sure de son flanc et ses pieds lacérés, pour pouvoir se servir 18  
 de ses mains afin d'enlever les linges et le suaire, et pour  
 faire usage de ses pieds comme par le passé.

Était-ce chose surnaturelle que le Dieu de la nature sou- 21  
 tint Jésus dans sa démonstration du pouvoir dont l'homme  
 est véritablement doué ? C'était une méthode de Naturalisme  
désifque 24  
 chirurgie qui surpassait l'art matériel, mais ce  
 ne fut pas un acte surnaturel. Au contraire, ce fut un acte  
 divinement naturel, par lequel la divinité apporta à l'humani-  
 té la compréhension de la guérison-Christ, et révéla une 27  
 méthode infiniment au-dessus de celle que les humains ont  
 inventée.

Ses disciples croyaient que Jésus était mort lorsqu'il était 30  
 caché dans le sépulcre, alors qu'il était vivant, démontrant  
 dans la tombe étroite que le pouvoir de l'Esprit  
 l'emporte sur le sens mortel et matériel. Des Obstacles  
surmontés 33  
 murs de rocher lui faisaient obstacle, et il fallait rouler une

## 45 Atonement and Eucharist

1 stone must be rolled from the cave's mouth; but Jesus  
 vanquished every material obstacle, overcame every law  
 3 of matter, and stepped forth from his gloomy resting-place,  
 crowned with the glory of a sublime success, an everlasting  
 victory.

6 Our Master fully and finally demonstrated divine Sci-  
 ence in his victory over death and the grave. Jesus'  
 deed was for the enlightenment of men and  
 9 Victory over  
the grave for the salvation of the whole world from sin,  
 sickness, and death. Paul writes: "For if, when we were  
 enemies, we were reconciled to God by the [seeming] death  
 12 of His Son, much more, being reconciled, we shall be saved  
 by his life." Three days after his bodily burial he talked  
 with his disciples. The persecutors had failed to hide im-  
 15 mortal Truth and Love in a sepulchre.

Glory be to God, and peace to the struggling hearts!  
 Christ hath rolled away the stone from the door of hu-  
 18 The stone  
rolled away man hope and faith, and through the reve-  
 lation and demonstration of life in God, hath  
 elevated them to possible at-one-ment with the spiritual  
 21 idea of man and his divine Principle, Love.

They who earliest saw Jesus after the resurrection  
 and beheld the final proof of all that he had taught,  
 24 After the  
resurrection misconstrued that event. Even his disciples  
 at first called him a spirit, ghost, or spectre,  
 for they believed his body to be dead. His reply was:  
 27 "Spirit hath not flesh and bones, as ye see me have."  
 The reappearing of Jesus was not the return of a spirit.  
 He presented the same body that he had before his cru-  
 30 cifixion, and so glorified the supremacy of Mind over  
 matter.

Jesus' students, not sufficiently advanced fully to un-

## L'expiation et l'Eucharistie 45

énorme pierre de devant l'entrée du caveau ; mais Jésus 1  
vainquit tout obstacle matériel, surmonta toute loi de la  
matière, et sortit de son lugubre lieu de repos, couronné de 3  
la gloire d'un succès sublime, d'une victoire éternelle.

Notre Maître démontra pleinement et définitivement la  
Science divine dans sa victoire sur la mort et la tombe. 6  
L'œuvre de Jésus servit à éclairer les hommes et Victoire sur  
la tombe  
à sauver le monde entier du péché, de la ma-  
ladie et de la mort. Paul écrit : « Car si, lorsque nous étions 9  
ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort  
[apparente] de Son Fils, à plus forte raison, étant réconci- 12  
liés, serons-nous sauvés par sa vie. » Trois jours après  
l'ensevelissement de son corps il parlait avec ses disciples.  
Les persécuteurs n'avaient pu cacher la Vérité et l'Amour  
immortels dans un sépulcre. 15

Gloire à Dieu et paix aux cœurs qui luttent ! Le Christ a  
enlevé la pierre de devant la porte de l'espérance et de la foi  
humaines et a élevé celles-ci, par la révélation et La pierre 18  
enlevée  
la démonstration de la vie en Dieu, jusqu'à la  
possibilité d'une union avec l'idée spirituelle de l'homme et  
son Principe divin, l'Amour. 21

Ceux qui, les premiers, virent Jésus après la résurrection  
et constatèrent la preuve finale de tout ce qu'il avait ensei-  
gné, se méprirent sur la signification de cet évé- Après la 24  
résurrection  
nement. Même ses disciples appelèrent d'abord  
Jésus un esprit, un fantôme ou spectre, car ils croyaient que  
son corps était mort. Il leur répondit : « Un esprit n'a ni 27  
chair ni os, comme vous voyez que j'ai. » La réapparition  
de Jésus n'était pas le retour d'un esprit. Il présenta le  
même corps qu'il avait avant son crucifiement, et glorifia 30  
ainsi la suprématie de l'Entendement sur la matière.

Les disciples de Jésus, insuffisamment avancés pour com-

## 46 Atonement and Eucharist

1 derstand their Master's triumph, did not perform many  
wonderful works, until they saw him after his crucifixion  
3 and learned that he had not died. This convinced them  
of the truthfulness of all that he had taught.

In the walk to Emmaus, Jesus was known to his friends  
6 by the words, which made their hearts burn within them,  
and by the breaking of bread. The divine  
7 Spiritual interpretation Spirit, which identified Jesus thus centuries  
9 ago, has spoken through the inspired Word and will speak  
through it in every age and clime. It is revealed to the  
receptive heart, and is again seen casting out evil and  
12 healing the sick.

The Master said plainly that physique was not Spirit,  
and after his resurrection he proved to the physical senses  
15 Corporeality and Spirit that his body was not changed until he himself  
ascended, — or, in other words, rose even  
higher in the understanding of Spirit, God. To convince  
18 Thomas of this, Jesus caused him to examine the nail-  
prints and the spear-wound.

Jesus' unchanged physical condition after what seemed  
21 to be death was followed by his exaltation above all ma-  
terial conditions; and this exaltation explained  
22 Spiritual ascension his ascension, and revealed unmistakably a  
24 probationary and progressive state beyond the grave.  
Jesus was "the way;" that is, he marked the way for  
all men. In his final demonstration, called the ascen-  
27 sion, which closed the earthly record of Jesus, he rose  
above the physical knowledge of his disciples, and the  
material senses saw him no more.

30 His students then received the Holy Ghost. By this is  
meant, that by all they had witnessed and suffered, they  
were roused to an enlarged understanding of divine Sci-

## L'expiation et l'Eucharistie 46

prendre pleinement le triomphe de leur Maître, n'accomplirent pas beaucoup d'œuvres merveilleuses avant de l'avoir vu après son crucifiement et d'avoir appris qu'il n'était pas mort. Cela les convainquit de la véracité de tout ce qu'il avait enseigné.

En cheminant vers Emmaüs, les amis de Jésus le reconurent aux paroles qui firent brûler leur cœur au-dedans d'eux, et à l'acte de rompre le pain. L'Esprit divin, qui permet d'identifier ainsi Jésus il y a des siècles, a parlé par la Parole inspirée et parlera par elle dans tous les âges et dans tous les pays. Il est révélé au cœur réceptif, et on le voit de nouveau chassant les maux et guérissant les malades.

Le Maître disait clairement que le physique n'est pas Esprit, et après sa résurrection il prouva aux sens physiques que son corps n'était pas changé avant son ascension — en d'autres termes, avant qu'il s'élevât encore plus haut dans la compréhension de l'Esprit, Dieu. Pour en convaincre Thomas, Jésus lui fit examiner la marque des clous et la blessure causée par la lance.

L'état physique inchangé de Jésus après ce qui semblait être la mort fut suivi de son élévation au-dessus de toutes conditions matérielles ; et cette élévation expliqua son ascension et révéla incontestablement un état d'épreuve et de progression au-delà de la tombe. Jésus était « le chemin » ; c'est-à-dire qu'il traça le chemin pour tous les hommes. Dans sa démonstration finale, appelée l'ascension, qui mit fin à sa carrière terrestre, Jésus s'éleva au-dessus de la perception physique de ses disciples, et les sens matériels ne le revirent plus.

Ses disciples reçurent alors le Saint-Esprit. Cela veut dire qu'en raison de tout ce qu'ils avaient vu et souffert, ils furent réveillés à une compréhension plus étendue de la

1

3

6

9

12

15

18

21

24

27

30

33

Interprétation  
spirituelleCorporalité  
et EspritAscension  
spirituelle

## 47 Atonement and Eucharist

1 ence, even to the spiritual interpretation and discernment  
 of Jesus' teachings and demonstrations, which gave them  
 3 Pentecostal a faint conception of the Life which is God.  
 power They no longer measured man by material  
 sense. After gaining the true idea of their glorified Master,  
 6 they became better healers, leaning no longer on matter,  
 but on the divine Principle of their work. The influx of  
 light was sudden. It was sometimes an overwhelming  
 9 power as on the Day of Pentecost.

Judas conspired against Jesus. The world's ingratitude  
 and hatred towards that just man effected his betrayal.  
 12 The traitor's The traitor's price was thirty pieces of silver  
 conspiracy and the smiles of the Pharisees. He chose his  
 time, when the people were in doubt concerning Jesus'  
 15 teachings.

A period was approaching which would reveal the in-  
 finite distance between Judas and his Master. Judas  
 18 Iscariot knew this. He knew that the great goodness of  
 that Master placed a gulf between Jesus and his betrayer,  
 and this spiritual distance inflamed Judas' envy. The  
 21 greed for gold strengthened his ingratitude, and for a time  
 quieted his remorse. He knew that the world generally  
 loves a lie better than Truth; and so he plotted the be-  
 24 trayal of Jesus in order to raise himself in popular esti-  
 mation. His dark plot fell to the ground, and the  
 traitor fell with it.

27 The disciples' desertion of their Master in his last  
 earthly struggle was punished; each one came to a vio-  
 lent death except St. John, of whose death we have no  
 30 record.

During his night of gloom and glory in the garden,  
 Jesus realized the utter error of a belief in any possi-

## L'expiation et l'Eucharistie 47

Science divine, voire à l'interprétation et au discernement 1  
 spirituels des enseignements et des démonstrations de Jésus,  
 ce qui leur donna une faible conception de la Vie qui est Dieu. Ils ne considérèrent plus 3  
 l'homme d'après le sens matériel. Après avoir acquis l'idée  
 exacte de ce qu'était leur Maître glorifié, ils devinrent de 6  
 meilleurs guérisseurs, ne s'appuyant plus sur la matière,  
 mais sur le Principe divin de leur travail. L'influx de lu- 9  
 mière était soudain. C'était parfois un pouvoir irrésistible  
 comme au jour de la Pentecôte.

Judas conspira contre Jésus. L'ingratitude et la haine du 12  
 monde envers Jésus, ce juste, furent la cause de la trahison  
 de Judas. La rétribution du traître fut trente pièces d'argent et les sourires des pharisiens. Il 15  
 choisit le moment où le peuple était dans le doute au sujet  
 des enseignements de Jésus.

La période qui allait révéler la distance infinie entre Ju- 18  
 das et son Maître était proche. Judas Iscariot le savait. Il  
 savait que la grande bonté de ce Maître mettait un abîme  
 entre Jésus et celui qui devait le trahir, et cette distance  
 spirituelle enflamma l'envie de Judas. La soif de l'or ren- 21  
 força son ingratitude et apaisa momentanément ses re-  
 mords. Il savait que le monde préfère généralement le men-  
 songe à la Vérité ; il complota donc la trahison de Jésus afin 24  
 de grandir dans l'estime populaire. Son noir complot  
 échoua et entraîna la chute du traître.

Les disciples furent punis pour avoir abandonné leur 27  
 Maître lors de sa dernière lutte terrestre ; chacun d'eux  
 subit une mort violente à l'exception de saint Jean, dont  
 aucun document ne mentionne la mort. 30

Dans le jardin de Gethsémani, en cette nuit de tristesse  
 et de gloire, Jésus perçut clairement l'erreur absolue de

## 48 Atonement and Eucharist

1 ble material intelligence. The pangs of neglect and the  
 staves of bigoted ignorance smote him sorely. His stu-  
 3 <sup>Gethsemane</sup> dents slept. He said unto them: "Could ye  
<sup>glorified</sup> not watch with me one hour?" Could they  
 not watch with him who, waiting and struggling in voice-  
 6 less agony, held uncomplaining guard over a world?  
 There was no response to that human yearning, and so  
 Jesus turned forever away from earth to heaven, from  
 9 sense to Soul.

Remembering the sweat of agony which fell in holy  
 benediction on the grass of Gethsemane, shall the hum-  
 12 blest or mightiest disciple murmur when he drinks from the  
 same cup, and think, or even wish, to escape the exalt-  
 ing ordeal of sin's revenge on its destroyer? Truth and  
 15 Love bestow few palms until the consummation of a  
 life-work.

Judas had the world's weapons. Jesus had not one  
 18 of them, and chose not the world's means of defence.  
<sup>Defensive</sup> "He opened not his mouth." The great dem-  
<sup>weapons</sup> onstrator of Truth and Love was silent before  
 21 envy and hate. Peter would have smitten the enemies of  
 his Master, but Jesus forbade him, thus rebuking re-  
 sentment or animal courage. He said: "Put up thy  
 24 sword."

Pale in the presence of his own momentous question,  
 "What is Truth," Pilate was drawn into acquiescence  
 27 <sup>Pilate's</sup> with the demands of Jesus' enemies. Pilate  
<sup>question</sup> was ignorant of the consequences of his awful  
 decision against human rights and divine Love, knowing  
 30 not that he was hastening the final demonstration of what  
 life is and of what the true knowledge of God can do for  
 man.

## L'expiation et l'Eucharistie 48

croire à la possibilité d'une intelligence matérielle quel- 1  
conque. Les affres du délaissement et les verges de l'igno-  
rance bigote le firent cruellement souffrir. Ses <sup>Gethsémané</sup> 3  
disciples dormaient. Il leur dit : « Ne pouviez- <sup>glorifié</sup>  
vous veiller une heure avec moi ? »\* Ne pouvaient-ils veiller  
avec lui, lui qui, attendant et luttant dans une angoisse 6  
muette, veillait sur tout un monde sans se plaindre? Ce  
besoin de tendresse humaine n'eut pas de réponse, aussi  
Jésus se détourna-t-il pour toujours de la terre vers le ciel, 9  
du sens vers l'Ame.

Se rappelant la sueur de l'agonie qui tombait en une  
sainte bénédiction sur l'herbe de Gethsémané, le disciple le 12  
plus humble ou le plus puissant murmurerait-il lorsqu'il  
boira à la même coupe, et aura-t-il la pensée, ou même le  
désir, d'échapper à l'épreuve exaltante causée par la ven- 15  
geance du péché sur son destructeur? La Vérité et l'Amour  
donnent peu de palmes jusqu'à ce que l'œuvre de toute une  
vie soit achevée. 18

Judas avait les armes du monde. Jésus n'en avait pas une  
seule et ne choisit pas les moyens de défense du monde. « Il  
n'ouvrit point la bouche. »\* Le grand démon- <sup>Armes</sup> 21  
strateur de la Vérité et de l'Amour se tut devant <sup>défensives</sup>  
l'envie et la haine. Pierre aurait voulu frapper les ennemis  
de son Maître, mais Jésus le lui défendit, réprouvant ainsi 24  
le ressentiment ou courage animal. Il dit : « Remets ton  
épée dans le fourreau. »

Pâle en présence de sa question infiniment importante : 27  
« Qu'est-ce que la Vérité? » Pilate fut entraîné à acquiescer  
aux exigences des ennemis de Jésus. Pilate igno- <sup>La question</sup>  
rait quelles seraient les conséquences de sa déci- <sup>de Pilate</sup> 30  
sion terrible contre les droits humains et l'Amour divin, ne  
sachant pas qu'il précipitait la démonstration finale de ce  
qu'est la vie et de ce que peut faire pour l'homme la vraie 33  
connaissance de Dieu.

\* Bible anglaise

## 49 Atonement and Eucharist

1 The women at the cross could have answered Pilate's  
 question. They knew what had inspired their devotion,  
 3 winged their faith, opened the eyes of their understand-  
 ing, healed the sick, cast out evil, and caused the disciples  
 to say to their Master: "Even the devils are subject  
 6 unto us through thy name."

Where were the seventy whom Jesus sent forth? Were  
 all conspirators save eleven? Had they forgotten the  
 9 Students' great exponent of God? Had they so soon lost  
 ingratitude sight of his mighty works, his toils, privations,  
 sacrifices, his divine patience, sublime courage, and unre-  
 12 quited affection? O, why did they not gratify his last  
 human yearning with one sign of fidelity?

The meek demonstrator of good, the highest instruc-  
 15 tor and friend of man, met his earthly fate alone with  
 Heaven's God. No human eye was there to pity, no  
 sentinel arm to save. Forsaken by all whom he had  
 18 blessed, this faithful sentinel of God at the highest  
 post of power, charged with the grandest trust of  
 heaven, was ready to be transformed by the renewing  
 21 of the infinite Spirit. He was to prove that the Christ  
 is not subject to material conditions, but is above the  
 reach of human wrath, and is able, through Truth,  
 24 Life, and Love, to triumph over sin, sickness, death, and  
 the grave.

The priests and rabbis, before whom he had meekly  
 27 walked, and those to whom he had given the highest  
 Cruel proofs of divine power, mocked him on the  
 contumely cross, saying derisively, "He saved others;  
 30 himself he cannot save." These scoffers, who turned  
 "aside the right of a man before the face of the Most  
 High," esteemed Jesus as "stricken, smitten of God."

## L'expiation et l'Eucharistie 49

Les femmes au pied de la croix auraient pu répondre à la question de Pilate. Elles savaient ce qui avait inspiré leur dévouement, donné des ailes à leur foi, ouvert les yeux de leur intelligence, guéri les malades, chassé le mal et poussé les disciples à dire à leur Maître : « Les démons mêmes nous sont soumis en ton nom. »

Où étaient les soixante-dix que Jésus avait envoyés en mission? Étaient-ils tous conspirateurs sauf les onze? Avaient-ils oublié le grand interprète de Dieu? Avaient-ils si tôt perdu de vue ses œuvres puis-  
Ingratitude  
des disciples santes, ses labeurs, ses privations, ses sacrifices, sa divine patience, son courage sublime et son affection sans retour? Oh! pourquoi ne répondirent-ils pas à son dernier et ardent désir humain par un seul signe de fidélité?

L'humble démonstrateur du bien, le plus grand instructeur et ami de l'homme, subit son sort terrestre seul avec Dieu. Pas un regard humain pour le plaindre, pas un bras pour le sauver! Abandonné de tous  
Sentinelle  
du ciel ceux qu'il avait bénis, Jésus, fidèle sentinelle de Dieu au plus haut poste du pouvoir, chargé de la plus grande mission céleste, était prêt à être transformé par le renouvellement de l'Esprit infini. Il devait prouver que le Christ n'est pas sujet aux conditions matérielles, mais qu'il est hors de l'atteinte de la colère humaine, et capable, grâce à la Vérité, la Vie et l'Amour, de triompher du péché, de la maladie, de la mort et de la tombe.

Les prêtres et les rabbins, devant lesquels il avait marché humblement, et ceux auxquels il avait donné les plus grandes preuves du pouvoir divin, se moquèrent de lui sur la croix, disant par dérision : « Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même! » Ces moqueurs, qui violaient « le droit [du] prochain à la face du Très-Haut », considéraient Jésus comme « puni, frappé par

Cruelle  
insolence 30

## 50 Atonement and Eucharist

- 1 "He is brought as a lamb to the slaughter, and as a sheep  
before her shearers is dumb, so he openeth not his mouth."  
3 "Who shall declare his generation?" Who shall decide  
what truth and love are?

The last supreme moment of mockery, desertion, tor-  
6 ture, added to an overwhelming sense of the magnitude  
of his work, wrung from Jesus' lips the awful  
A cry of  
despair cry, "My God, why hast Thou forsaken me?"  
9 This despairing appeal, if made to a human parent, would  
impugn the justice and love of a father who could with-  
hold a clear token of his presence to sustain and bless so  
12 faithful a son. The appeal of Jesus was made both to  
his divine Principle, the God who is Love, and to himself,  
Love's pure idea. Had Life, Truth, and Love forsaken  
15 him in his highest demonstration? This was a startling  
question. No! They must abide in him and he in them,  
or that hour would be shorn of its mighty blessing for the  
18 human race.

If his full recognition of eternal Life had for a moment  
given way before the evidence of the bodily senses,  
21 what would his accusers have said? Even  
Divine  
Science mis-  
understood what they did say,—that Jesus' teachings  
were false, and that all evidence of their cor-  
24 rectness was destroyed by his death. But this saying  
could not make it so.

The burden of that hour was terrible beyond human  
27 conception. The distrust of mortal minds, disbelieving  
the purpose of his mission, was a million  
The real  
pillory times sharper than the thorns which pierced  
30 his flesh. The real cross, which Jesus bore up the hill  
of grief, was the world's hatred of Truth and Love. Not  
the spear nor the material cross wrung from his faithful

## L'expiation et l'Eucharistie 50

Dieu ». « Semblable à un agneau qu'on mène à la bouche- 1  
rie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent... il n'a  
point ouvert la bouche. » « Qui dira son origine? »\* Qui 3  
déterminera ce que sont la vérité et l'amour ?

Le dernier suprême moment de raillerie, d'abandon, de 6  
torture, ajouté à un sens écrasant de la grandeur de son  
œuvre, arracha aux lèvres de Jésus ce cri déchi-  
rant : « Mon Dieu, pourquoi m'as-Tu aban- Cri de  
donné? » Cet appel désespéré, s'il s'adressait à un père désespoir 9  
humain, mettrait en doute la justice et l'amour d'un père  
capable de refuser à un fils aussi fidèle un gage certain de sa  
présence pour le soutenir et le bénir. L'appel de Jésus fut 12  
adressé, tant à son Principe divin, le Dieu qui est Amour,  
qu'à lui-même, l'idée pure de l'Amour. La Vie, la Vérité et  
l'Amour l'avaient-ils abandonné dans sa plus haute 15  
démonstration? C'était une question bouleversante. Non!  
Ils devaient demeurer en lui et lui en eux, sinon cette heure  
serait privée de la puissante bénédiction qu'elle apporte à la 18  
race humaine.

Si la totale récongnition qu'il possédait de la Vie éternelle  
avait faibli un seul instant devant l'évidence des sens cor- 21  
porels, qu'auraient dit ses accusateurs? Précisément  
ce qu'ils dirent — que les enseignements La Science  
de Jésus étaient faux, et que toute l'évidence de divine mal  
leur exactitude fut détruite par sa mort. Mais cette déclara- comprise 24  
tion ne pouvait faire qu'il en fût ainsi.

Le fardeau de cette heure était terrible au-delà de toute 27  
conception humaine. La méfiance des entendements mor-  
tels, qui ne croyaient pas au but de sa mission,  
lui causait des souffrances mille fois plus aiguës Le vrai pilori 30  
que les épines qui lui perçaient la chair. La vraie croix, que  
portait Jésus en gravissant la colline de la douleur, était la  
haine du monde pour la Vérité et l'Amour. Ce ne furent ni 33  
la lance ni la croix matérielle qui arrachèrent à ses lèvres

\* Bible anglaise

## 51 Atonement and Eucharist

1 lips the plaintive cry, "*Eloi, Eloi, lama sabachthani?*" It  
 was the possible loss of something more important than  
 3 human life which moved him, — the possible misappre-  
 hension of the sublimest influence of his career. This  
 dread added the drop of gall to his cup.

6 Jesus could have withdrawn himself from his enemies.  
 He had power to lay down a human sense of life for his  
 Life-power spiritual identity in the likeness of the divine;  
 9 indestructible but he allowed men to attempt the destruc-  
 tion of the mortal body in order that he might furnish  
 the proof of immortal life. Nothing could kill this Life  
 12 of man. Jesus could give his temporal life into his  
 enemies' hands; but when his earth-mission was accom-  
 plished, his spiritual life, indestructible and eternal,  
 15 was found forever the same. He knew that matter had  
 no life and that real Life is God; therefore he could no  
 more be separated from his spiritual Life than God could  
 18 be extinguished.

His consummate example was for the salvation of us  
 all, but only through doing the works which he did and  
 21 Example for taught others to do. His purpose in healing  
our salvation was not alone to restore health, but to demon-  
 strate his divine Principle. He was inspired by God, by  
 24 Truth and Love, in all that he said and did. The motives  
 of his persecutors were pride, envy, cruelty, and vengeance,  
 inflicted on the physical Jesus, but aimed at the divine Prin-  
 27 ciple, Love, which rebuked their sensuality.

Jesus was unselfish. His spirituality separated him  
 from sensuousness, and caused the selfish materialist  
 30 to hate him; but it was this spirituality which enabled  
 Jesus to heal the sick, cast out evil, and raise the  
 dead.

## L'expiation et l'Eucharistie 51

fidèles ce cri plaintif : « *Éloi, Éloi, lama sabachthani?* » Ce 1  
 qui l'angoissait, c'était la perte possible de quelque chose de 2  
 plus important que la vie humaine — l'incompréhension 3  
 possible de l'influence la plus sublime de sa carrière. Cette  
 appréhension ajouta la goutte de fiel à sa coupe.

Jésus aurait pu se soustraire à ses ennemis. Il avait le 6  
 pouvoir de renoncer à un sens humain de vie pour revêtir  
 son identité spirituelle, la ressemblance du di-  
 vin; mais il permit aux hommes de tenter de Le pouvoir  
de la Vie est  
indestructible 9  
 détruire son corps mortel afin qu'il pût fournir  
 la preuve de la vie immortelle. Rien ne pouvait tuer cette  
 Vie de l'homme. Jésus pouvait livrer sa vie temporelle entre 12  
 les mains de ses ennemis; mais lorsque sa mission terrestre  
 fut accomplie, sa vie spirituelle, indestructible et éternelle,  
 se trouva être à jamais la même. Il savait que la matière n'a 15  
 pas de vie et que la Vie réelle est Dieu; par conséquent il ne  
 pouvait pas plus être séparé de sa Vie spirituelle que Dieu  
 ne pouvait être anéanti. 18

Son exemple parfait nous fut donné pour notre salut à 21  
 tous, mais seulement à la condition que nous accomplis-  
 sions les œuvres qu'il fit et enseigna aux autres à  
 faire. Son intention en guérissant était de Exemple  
pour notre  
salut  
 démontrer son Principe divin, et non pas uni-  
 quement de restaurer la santé. Il était inspiré par Dieu, par 24  
 la Vérité et l'Amour, en tout ce qu'il disait et faisait. Les  
 mobiles de ses persécuteurs étaient l'orgueil, l'envie, la  
 cruauté et la vengeance, que subit le Jésus physique, mais 27  
 qui étaient dirigés contre le Principe divin, l'Amour, qui  
 réprouvait leur sensualité.

Jésus était sans égoïsme. Sa spiritualité le séparait du 30  
 sensualisme, et lui valut la haine du matérialiste égoïste;  
 mais c'était cette spiritualité qui permit à Jésus de guérir les  
 malades, de chasser le mal et de ressusciter les morts. 33

## 52 Atonement and Eucharist

1 From early boyhood he was about his "Father's busi-  
 2 ness." His pursuits lay far apart from theirs. His mas-  
 3 Master's business ter was Spirit; their master was matter. He  
 4 served God; they served mammon. His affec-  
 5 tions were pure; theirs were carnal. His senses drank in  
 6 the spiritual evidence of health, holiness, and life; their  
 7 senses testified oppositely, and absorbed the material evi-  
 8 dence of sin, sickness, and death.

9 Their imperfections and impurity felt the ever-present  
 10 rebuke of his perfection and purity. Hence the world's  
 11 Purity's rebuke hatred of the just and perfect Jesus, and the  
 12 prophet's foresight of the reception error would  
 13 give him. "Despised and rejected of men," was Isaiah's  
 14 graphic word concerning the coming Prince of Peace.

15 Herod and Pilate laid aside old feuds in order to unite  
 16 in putting to shame and death the best man that ever  
 17 trod the globe. To-day, as of old, error and evil again  
 18 make common cause against the exponents of truth.

The "man of sorrows" best understood the nothing-  
 19 ness of material life and intelligence and the mighty ac-  
 20 tuality of all-inclusive God, good. These were  
 21 Saviour's prediction the two cardinal points of Mind-healing, or  
 22 Christian Science, which armed him with Love. The high-  
 23 est earthly representative of God, speaking of human  
 24 ability to reflect divine power, prophetically said to his  
 25 disciples, speaking not for their day only but for all time:  
 26 "He that believeth on me, the works that I do shall he do  
 27 also;" and "These signs shall follow them that believe."

The accusations of the Pharisees were as self-contradictory as their religion. The bigot, the debauchee, the hypocrite, called Jesus a glutton and a wine-bibber. They said: "He casteth out devils

## L'expiation et l'Eucharistie 52

Dès sa plus tendre jeunesse il était occupé « des affaires 1  
de [son] Père ». Ses occupations étaient bien différentes de  
celles de ses persécuteurs. Son maître était l'Es- 3  
prit; leur maître était la matière. Il servait Les affaires  
du Maître  
Dieu; eux servaient mammon. Ses affections étaient pures;  
les leurs étaient charnelles. Ses sens s'abreuyaient de l'évi- 6  
dence spirituelle de la santé, de la sainteté et de la vie; leurs  
sens témoignaient du contraire, et se pénétraient de l'évi- 9  
dence matérielle du péché, de la maladie et de la mort.

Leurs imperfections et leur impureté sentaient le re-  
proche toujours présent de sa perfection et de sa pureté.  
D'où la haine du monde pour le juste et parfait Reproche de 12  
la pureté  
Jésus, et la prévision du prophète concernant  
l'accueil que lui ferait l'erreur. « Méprisé et abandonné des 15  
hommes », furent les paroles frappantes d'Ésaïe décrivant  
l'avènement du Prince de la paix. Hérode et Pilate mirent  
de côté leurs anciennes querelles afin d'agir ensemble pour  
avilir et tuer l'homme le meilleur qui foulât jamais le globe. 18  
Aujourd'hui, comme autrefois, l'erreur et le mal font de  
nouveau cause commune contre les interprètes de la vérité.

L'« homme de douleur » comprenait mieux que personne 21  
le néant de la vie et de l'intelligence matérielles, et la puis-  
sante réalité de Dieu, le bien, qui renferme tout Prédiction du  
Sauveur 24  
en Lui. Ce sont là les deux points cardinaux de  
la guérison-Entendement, ou Science Chrétienne, qui lui  
donnèrent pour arme l'Amour. Le plus haut représentant  
terrestre de Dieu, parlant de la faculté humaine de refléter 27  
le pouvoir divin, dit prophétiquement à ses disciples, fai-  
sant allusion non seulement à leur siècle mais à tous les  
siècles : « Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je 30  
fais » et : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui  
auront cru. »

Les accusations des pharisiens se contredisaient autant 33  
que leur religion. Le bigot, le débauché, l'hypo-  
crite, appelaient Jésus un mangeur et un bu- Accusations  
diffamatoires  
veur. Ils disaient : « C'est par Bézébul... qu'il chasse les 36

## 53 Atonement and Eucharist

1 through Beelzebub,” and is the “friend of publicans and  
 sinners.” The latter accusation was true, but not in their  
 3 meaning. Jesus was no ascetic. He did not fast as did  
 the Baptist’s disciples; yet there never lived a man so far  
 removed from appetites and passions as the Nazarene.  
 6 He rebuked sinners pointedly and unflinchingly, because  
 he was their friend; hence the cup he drank.

The reputation of Jesus was the very opposite of his  
 9 character. Why? Because the divine Principle and  
 Reputation practice of Jesus were misunderstood. He  
 and character was at work in divine Science. His words  
 12 and works were unknown to the world because above  
 and contrary to the world’s religious sense. Mortals be-  
 lieved in God as humanly mighty, rather than as divine,  
 15 infinite Love.

The world could not interpret aright the discomfort  
 which Jesus inspired and the spiritual blessings which  
 18 Inspiring might flow from such discomfort. Science  
 discontent shows the cause of the shock so often pro-  
 duced by the truth, — namely, that this shock arises from  
 21 the great distance between the individual and Truth.  
 Like Peter, we should weep over the warning, instead of  
 denying the truth or mocking the lifelong sacrifice which  
 24 goodness makes for the destruction of evil.

Jesus bore our sins in his body. He knew the  
 mortal errors which constitute the material body, and  
 27 Bearing could destroy those errors; but at the time  
 our sins when Jesus felt our infirmities, he had not  
 conquered all the beliefs of the flesh or his sense of ma-  
 30 terial life, nor had he risen to his final demonstration of  
 spiritual power.

Had he shared the sinful beliefs of others, he would

## L'expiation et l'Eucharistie 53

démons » et il est l'« ami des publicains et des pécheurs »\*. 1  
 Cette dernière accusation était vraie, mais non comme ils 1  
 l'entendaient. Jésus n'était pas un ascète. Il ne jeûnait pas 3  
 comme les disciples de Jean-Baptiste ; cependant il n'a ja-  
 mais existé d'homme aussi éloigné des appétits et des pas-  
 sions que le Nazaréen. Il réprouvait les pécheurs direc- 6  
 tement et fermement, parce qu'il était leur ami ; d'où vint  
 qu'il eut à boire la coupe.

La réputation de Jésus était l'opposé même de son carac- 9  
 tère. Pourquoi ? Parce que le Principe divin et la pratique  
 de Jésus furent mal compris. Il faisait son tra- <sup>Réputation et</sup>  
 travail en Science divine. Ses paroles et ses œuvres <sup>caractère</sup> 12  
 étaient inconnues du monde parce qu'elles étaient supé-  
 rieures et contraires au sens religieux du monde. Les mor-  
 tels croyaient en Dieu en tant qu'humainement puissant, 15  
 et non en tant qu'Amour divin et infini.

Le monde ne pouvait interpréter correctement l'impres-  
 sion de malaise que provoquait Jésus et les bienfaits spiri- 18  
 tuels pouvant découler d'un tel malaise. La  
 Science indique la cause du choc que produit si <sup>Source de</sup>  
 souvent la vérité, savoir que ce choc provient de <sup>malaise</sup>  
 la grande distance existant entre l'individu et la Vérité. <sup>moral</sup> 21  
 Devant cet avertissement nous devrions pleurer, comme  
 Pierre, au lieu de nier la vérité, ou de nous moquer du 24  
 sacrifice fait par la bonté durant toute une vie pour accom-  
 plir la destruction du mal.

Jésus porta nos péchés dans son corps. Il connaissait les 27  
 erreurs mortelles qui constituent le corps matériel, et il pou-  
 vait détruire ces erreurs ; mais au moment où <sup>Il portait nos</sup>  
 Jésus ressentait nos infirmités, il n'avait pas <sup>péchés</sup> 30  
 vaincu toutes les croyances de la chair ni son sens de vie  
 matérielle, et ne s'était pas encore élevé à sa démonstration  
 finale du pouvoir spirituel. 33

S'il avait partagé les croyances pécheresses des autres, il

\* Bible anglaise

## 54 Atonement and Eucharist

1 have been less sensitive to those beliefs. Through the  
 magnitude of his human life, he demonstrated the divine  
 3 Life. Out of the amplitude of his pure affection, he de-  
 fined Love. With the affluence of Truth, he vanquished  
 error. The world acknowledged not his righteousness,  
 6 seeing it not; but earth received the harmony his glorified  
 example introduced.

Who is ready to follow his teaching and example? All  
 9 must sooner or later plant themselves in Christ, the true  
 idea of God. That he might liberally pour  
 Inspiration of sacrifice his dear-bought treasures into empty or sin-  
 12 filled human storehouses, was the inspiration of Jesus'  
 intense human sacrifice. In witness of his divine com-  
 mission, he presented the proof that Life, Truth, and  
 15 Love heal the sick and the sinning, and triumph over  
 death through Mind, not matter. This was the highest  
 proof he could have offered of divine Love. His hearers  
 18 understood neither his words nor his works. They  
 would not accept his meek interpretation of life nor  
 follow his example.

21 His earthly cup of bitterness was drained to the  
 dregs. There adhered to him only a few unpretentious  
 friends, whose religion was something more  
 Spiritual friendship than a name. It was so vital, that it en-  
 24 abled them to understand the Nazarene and to share  
 the glory of eternal life. He said that those who fol-  
 27 lowed him should drink of his cup, and history has con-  
 firmed the prediction.

If that Godlike and glorified man were physically on  
 earth to-day, would not some, who now pro-  
 30 Injustice to the Saviour fess to love him, reject him? Would they  
 not deny him even the rights of humanity, if he enter-

## L'expiation et l'Eucharistie 54

eût été moins sensible à ces croyances. Par la grandeur de sa vie humaine, il démontra la Vie divine. Grâce à la plénitude de sa pure affection, il définit l'Amour. Avec l'affluence de la Vérité, il vainquit l'erreur. Le monde ne reconnut pas sa justice, ne la voyant pas ; mais la terre reçut l'harmonie qu'introduisit son exemple glorifié.

Qui est prêt à se conformer à son enseignement et à suivre son exemple ? Il faut que tôt ou tard tous se basent sur le Christ, la vraie idée de Dieu. Pouvoir verser généreusement dans les greniers humains, vides ou remplis de péché, ses trésors chèrement achetés, telle était l'inspiration de l'intense sacrifice humain de Jésus. En témoignage de sa mission divine, il présenta la preuve que la Vie, la Vérité et l'Amour guérissent les malades et les pécheurs, et triomphent de la mort par l'Entendement, non par la matière. Il n'eût pu offrir de plus grande preuve de l'Amour divin. Ses auditeurs ne comprenaient ni ses paroles ni ses œuvres. Ils ne voulaient ni accepter son humble interprétation de la vie ni suivre son exemple.

Sa coupe terrestre d'amertume fut vidée jusqu'à la lie. Seuls quelques amis sans prétention, dont la religion était quelque chose de plus qu'un nom, lui demeurèrent fidèles. Cette religion était si vivante qu'elle leur permit de comprendre le Nazaréen et de partager la gloire de la vie éternelle. Il dit que ceux qui le suivraient boiraient de sa coupe, et l'histoire a confirmé cette prédiction.

Si aujourd'hui cet homme semblable à Dieu et glorifié était en personne sur la terre, certains de ceux qui actuellement déclarent l'aimer ne le rejetteraient-ils pas ? N'iraient-ils pas jusqu'à lui refuser les droits de l'humanité, s'il avait un concept de l'être

Inspiration  
du sacrifice 9

Amitié  
spirituelle 21

Injustice  
envers le  
Sauveur 30

## 55 Atonement and Eucharist

1 tained any other sense of being and religion than theirs?  
The advancing century, from a deadened sense of the  
3 invisible God, to-day subjects to unchristian comment and  
usage the idea of Christian healing enjoined by Jesus; but  
this does not affect the invincible facts.

6 Perhaps the early Christian era did Jesus no more  
injustice than the later centuries have bestowed upon  
the healing Christ and spiritual idea of being. Now  
9 that the gospel of healing is again preached by the  
wayside, does not the pulpit sometimes scorn it? But  
that curative mission, which presents the Saviour in a  
12 clearer light than mere words can possibly do, cannot be  
left out of Christianity, although it is again ruled out of  
the synagogue.

15 Truth's immortal idea is sweeping down the centuries,  
gathering beneath its wings the sick and sinning. My  
weary hope tries to realize that happy day, when man shall  
18 recognize the Science of Christ and love his neighbor as  
himself, — when he shall realize God's omnipotence and  
the healing power of the divine Love in what it has done  
21 and is doing for mankind. The promises will be ful-  
filled. The time for the reappearing of the divine healing  
is throughout all time; and whosoever layeth his earthly  
24 all on the altar of divine Science, drinketh of Christ's  
cup now, and is endued with the spirit and power of  
Christian healing.

27 In the words of St. John: "He shall give you another  
Comforter, that he may abide with you *forever*." This  
Comforter I understand to be Divine Science.

et de la religion autre que le leur? L'ère qui s'avance, en 1  
raison de son sens émoussé du Dieu invisible, soumet au-  
jourd'hui à la critique et aux procédés non chrétiens 3  
l'idée de la guérison chrétienne prescrite par Jésus; mais  
cela n'affecte pas les faits invincibles.

Peut-être les premiers temps de l'ère chrétienne ne fu- 6  
rent-ils pas plus injustes envers Jésus que ne le furent les  
siècles suivants envers le Christ guérisseur et l'idée spiri-  
tuelle de l'être. Maintenant que l'évangile de la guérison est 9  
de nouveau prêché le long du chemin, les églises ne le mé-  
prisent-elles pas quelquefois? Mais cette mission curative,  
qui présente le Sauveur avec plus de lumière que ne sau- 12  
raient le faire de simples paroles, ne peut être exclue du  
christianisme, bien qu'elle soit de nouveau expulsée de la  
synagogue. 15

L'idée immortelle de la Vérité dans son vol rapide tra-  
verse tous les siècles, rassemblant sous ses ailes les malades  
et les pécheurs. Mon espérance lassée tâche de discerner le 18  
jour bienheureux où l'homme reconnaîtra la Science du  
Christ et aimera son prochain comme lui-même—où il  
percevra clairement l'omnipotence de Dieu et le pouvoir 21  
guérisseur de l'Amour divin dans ce qu'il a fait et ce qu'il  
fait actuellement pour l'humanité. Les promesses seront  
accomplies. Le temps de la réapparition de la guérison di- 24  
vine est de tous les âges; et quiconque met son tout ter-  
restre sur l'autel de la Science divine, boit dès à présent de  
la coupe du Christ, et est doué de l'esprit et du pouvoir de 27  
la guérison chrétienne.

Selon les paroles de saint Jean : « Il vous donnera un  
autre consolateur, afin qu'il demeure *éternellement* avec 30  
vous. » Je comprends que ce Consolateur est la Science  
Divine.

CHAPTER III

# Marriage

*What therefore God hath joined together,  
let not man put asunder.*

*In the resurrection they neither marry,  
nor are given in marriage, but are as  
the angels of God in heaven. — JESUS.*

1 **W**HEN our great Teacher came to him for baptism,  
3 John was astounded. Reading his thoughts, Jesus  
3 added: "Suffer it to be so now: for thus it becometh us  
to fulfil all righteousness." Jesus' concessions (in certain  
cases) to material methods were for the advancement of  
6 spiritual good.

Marriage is the legal and moral provision for genera-  
tion among human kind. Until the spiritual creation  
9 Marriage is discerned intact, is apprehended and under-  
12 temporal stood, and His kingdom is come as in the vision  
of the Apocalypse, — where the corporeal sense of crea-  
tion was cast out, and its spiritual sense was revealed from  
heaven, — marriage will continue, subject to such moral  
regulations as will secure increasing virtue.

15 Infidelity to the marriage covenant is the social scourge  
of all races, "the pestilence that walketh in darkness,  
. . . the destruction that wasteth at noonday."

18 Fidelity  
required The commandment, "Thou shalt not com-  
mit adultery," is no less imperative than the one, "Thou  
shalt not kill."

# Le mariage

*Que l'homme ne sépare donc pas  
ce que Dieu a uni.*

*A la résurrection on ne se marie pas,  
et on n'est pas donné en mariage; mais on  
est comme les anges de Dieu dans le ciel.\* — JÉSUS.*

LORSQUE notre grand Maître alla vers Jean pour se faire 1  
baptiser, celui-ci fut frappé de stupeur. Discernant ses 1  
pensées, Jésus dit : « Laisse faire pour le moment ; car il est 3  
convenable que nous accomplissions ainsi toute justice. »  
Les concessions que (dans certains cas) Jésus faisait aux 4  
méthodes matérielles servaient à l'avancement du bien 6  
spirituel.

Le mariage est la condition légale et morale pour la pro-  
création chez les humains. Jusqu'à ce que l'on ait discerné 9  
que la création spirituelle est intacte, jusqu'à ce Le mariage  
est temporel  
qu'elle soit perçue et comprise, et que le règne  
de Dieu soit venu comme dans la vision de l'Apocalypse — 12  
où le sens corporel de la création fut banni, et où vint du  
ciel la révélation de son sens spirituel — le mariage conti-  
nuera, soumis à des règlements moraux qui assureront une 15  
vertu grandissante.

L'infidélité au pacte du mariage est le fléau social de  
toutes les races, « la peste qui marche dans les ténèbres... la 18  
contagion qui frappe en plein midi ». Le com-  
mandement : « Tu ne commettras point d'adul- Fidélité  
requisse  
tère », n'est pas moins impératif que celui-ci : « Tu ne 21  
tueras point. »

\* Bible anglaise

## 57 Marriage

1 Chastity is the cement of civilization and progress.  
 Without it there is no stability in society, and without it  
 3 one cannot attain the Science of Life.

Union of the masculine and feminine qualities consti-  
 tutes completeness. The masculine mind reaches a  
 6 Mental higher tone through certain elements of the  
 elements feminine, while the feminine mind gains cour-  
 age and strength through masculine qualities. These  
 9 different elements conjoin naturally with each other, and  
 their true harmony is in spiritual oneness. Both sexes  
 should be loving, pure, tender, and strong. The attrac-  
 12 tion between native qualities will be perpetual only as it  
 is pure and true, bringing sweet seasons of renewal like  
 the returning spring.

15 Beauty, wealth, or fame is incompetent to meet the  
 demands of the affections, and should never weigh  
 18 Affection's against the better claims of intellect, good-  
 demands ness, and virtue. Happiness is spiritual,  
 born of Truth and Love. It is unselfish; therefore  
 it cannot exist alone, but requires all mankind to  
 21 share it.

Human affection is not poured forth vainly, even  
 though it meet no return. Love enriches the nature, en-  
 24 Help and larging, purifying, and elevating it. The wintry  
 discipline blasts of earth may uproot the flowers of affec-  
 tion, and scatter them to the winds; but this severance  
 27 of fleshly ties serves to unite thought more closely to  
 God, for Love supports the struggling heart until it ceases  
 to sigh over the world and begins to unfold its wings for  
 30 heaven.

Marriage is unblest or blest, according to the disap-  
 pointments it involves or the hopes it fulfils. To happy

La chasteté est le ciment de la civilisation et du progrès. 1  
 Sans elle il n'y a pas de stabilité dans la société, et sans elle  
 on ne peut atteindre à la Science de la Vie. 3

L'union des qualités masculines et féminines constitue  
 l'être complet. L'entendement masculin atteint un niveau  
 plus élevé grâce à certains éléments de l'enten- Éléments 6  
 dement féminin, tandis que l'entendement fémi- mentaux  
 nin gagne courage et force grâce aux qualités masculines.  
 Ces différents éléments s'unissent naturellement et leur 9  
 véritable harmonie est dans l'union spirituelle. Les deux  
 sexes devraient être aimants, purs, tendres et forts. L'attrac-  
 tion entre les qualités natives ne sera perpétuelle que dans 12  
 la mesure où elle sera pure et vraie, amenant de douces  
 saisons d'un renouveau semblable au retour du printemps.

La beauté, la fortune ou la renommée sont incapables de 15  
 satisfaire les exigences des affections, et ne devraient jamais  
 l'emporter sur les droits supérieurs de l'intellect, Les exigences 18  
 de la bonté et de la vertu. Le bonheur est spiri- de l'affection  
 tuel, né de la Vérité et de l'Amour. Il n'est pas égoïste ; par  
 conséquent il ne peut exister seul, mais demande que toute  
 l'humanité y participe. 21

L'affection humaine ne s'épanche pas en vain, même si  
 elle n'est pas payée de retour. L'amour enrichit la nature de  
 l'homme, l'élargissant, la purifiant et l'élevant. 24  
 Les rafales hivernales de la terre peuvent déra- Aide et  
 ciner les fleurs de l'affection et les éparpiller aux vents ; discipline  
 mais cette rupture des liens de la chair sert à rattacher plus 27  
 étroitement la pensée à Dieu, car l'Amour soutient le cœur  
 qui lutte jusqu'à ce qu'il cesse de soupirer après le monde et  
 commence à déployer ses ailes pour prendre son vol vers le 30  
 ciel.

Le mariage est malheureux ou heureux selon qu'il en-  
 traîne des déceptions ou qu'il réalise des espérances. 33  
 Rendre l'existence heureuse par des relations constantes

## 58 Marriage

1 existence by constant intercourse with those adapted to  
 2 elevate it, should be the motive of society. Unity of  
 3 spirit gives new pinions to joy, or else joy's drooping  
 wings trail in dust.

4 Ill-arranged notes produce discord. Tones of the  
 5 human mind may be different, but they should be con-  
 6 chordant in order to blend properly. Unselfish  
 Chord and  
 discord      ambition, noble life-motives, and purity, —  
 7 these constituents of thought, mingling, constitute in-  
 8 dividually and collectively true happiness, strength, and  
 9 permanence.

10 There is moral freedom in Soul. Never contract the  
 11 horizon of a worthy outlook by the selfish exaction of  
 12 all another's time and thoughts. With ad-  
 Mutual      additional joys, benevolence should grow more  
 13 freedom      diffusive. The narrowness and jealousy, which would  
 14 confine a wife or a husband forever within four walls, will  
 15 not promote the sweet interchange of confidence and love;  
 16 but on the other hand, a wandering desire for incessant  
 17 amusement outside the home circle is a poor augury for  
 18 the happiness of wedlock. Home is the dearest spot on  
 19 earth, and it should be the centre, though not the bound-  
 20 ary, of the affections.

21 Said the peasant bride to her lover: "Two eat no more  
 22 together than they eat separately." This is a hint that  
 23 a wife ought not to court vulgar extravagance  
 A useful      or stupid ease, because another supplies her  
 24 suggestion      wants. Wealth may obviate the necessity for toil or the  
 25 chance for ill-nature in the marriage relation, but noth-  
 26 ing can abolish the cares of marriage.

27 "She that is married careth . . . how she may please  
 her husband," says the Bible; and this is the pleasantest

avec ceux qui peuvent l'élever, tel devrait être le mobile de la société. L'unité d'esprit donne un nouvel essor à la joie, autrement les ailes languissantes de la joie traîneraient dans la poussière.

Des notes mal agencées produisent une discordance. Les tons de l'entendement humain peuvent être différents, mais ils devraient être concordants afin de se fondre harmonieusement. L'ambition désintéressée, de nobles mobiles de vie et la pureté — ces éléments de la pensée, se confondant — constituent individuellement et collectivement le véritable bonheur, la force et la constance.

Il y a liberté morale dans l'Ame. Ne rétrécissez jamais l'horizon d'une excellente perspective en exigeant égoïstement tout le temps et toutes les pensées d'un autre. Avec des joies nouvelles, la bienveillance devrait être plus répandue. L'exclusivisme et la jalousie, qui confinaient pour toujours la femme ou le mari entre quatre murs, ne favorisent pas le doux échange de confiance et d'amour; mais d'autre part, le désir vagabond de s'amuser incessamment en dehors du foyer est de mauvais augure pour le bonheur conjugal. Le foyer est le lieu le plus cher de la terre, et il devrait être le centre, mais non la limite, des affections.

Une paysanne disait à son fiancé : « Deux personnes ne mangent pas plus, qu'elles soient ensemble ou séparées. » Cela donne à entendre qu'une femme ne devrait pas se livrer à de folles dépenses, ni rechercher ses aises stupides, parce qu'un autre pourvoit à ses besoins. Il se peut que la fortune écarte la nécessité de travailler, ou toute occasion de mauvaise humeur dans les rapports du mariage, mais rien ne saurait en supprimer les responsabilités.

« Celle qui est mariée s'inquiète... des moyens de plaire à son mari », dit la Bible; et c'est la chose la plus agréable à

## 59 Marriage

1 thing to do. Matrimony should never be entered into  
 without a full recognition of its enduring obligations on  
 3 Differing both sides. There should be the most tender  
 duties solicitude for each other's happiness, and mu-  
 6 of married life.

Mutual compromises will often maintain a compact  
 which might otherwise become unbearable. Man should  
 9 not be required to participate in all the annoyances and  
 cares of domestic economy, nor should woman be ex-  
 12 different demands of their united spheres, their sympa-  
 thies should blend in sweet confidence and cheer, each  
 partner sustaining the other, — thus hallowing the union  
 15 of interests and affections, in which the heart finds peace  
 and home.

Tender words and unselfish care in what promotes the  
 18 welfare and happiness of your wife will prove more salutary  
 in prolonging her health and smiles than stolid  
 19 Trysting renewed indifference or jealousy. Husbands, hear this  
 21 and remember how slight a word or deed may renew the  
 old trysting-times.

After marriage, it is too late to grumble over incompati-  
 24 bility of disposition. A mutual understanding should  
 exist before this union and continue ever after, for decep-  
 tion is fatal to happiness.

27 The nuptial vow should never be annulled, so long as  
 its moral obligations are kept intact; but the frequency  
 30 Permanent obligation of divorce shows that the sacredness of this re-  
 lationship is losing its influence, and that fatal  
 mistakes are undermining its foundations. Separation  
 never should take place, and it never would, if both

faire. On ne devrait jamais se marier sans bien se rendre 1  
 compte des obligations durables du mariage de part et  
 d'autre. Chacun devrait avoir la plus tendre 3  
 sollicitude pour le bonheur de l'autre, et les Devoirs qui  
diffèrent  
 égards et l'assentiment mutuels devraient accompagner  
 toutes les années de la vie conjugale. 6

Des concessions mutuelles maintiendront souvent un  
 pacte qui autrement pourrait devenir insupportable. On ne  
 devrait pas exiger de l'homme qu'il participât à tous les 9  
 ennuis et à tous les soucis de l'économie domestique, et on  
 ne devrait pas non plus s'attendre à ce que la femme com-  
 prît l'économie politique. Accomplissant les devoirs respec- 12  
 tifs de leurs sphères réunies, leurs sympathies devraient se  
 fondre en une douce confiance et une douce gaîté, chaque  
 conjoint soutenant l'autre, sanctifiant ainsi l'union des inté- 15  
 rêts et des affections, dans laquelle le cœur trouve la paix et  
 le foyer.

De tendres paroles et le souci désintéressé de favoriser le 18  
 bien-être et le bonheur de votre femme se révéleront plus  
 efficaces pour prolonger sa santé et ses sourires  
 que l'indifférence impassible ou la jalousie. Beaux jours  
d'antan  
renouvelés 21  
 Époux, écoutez ceci, et rappelez-vous comme la  
 moindre parole, la moindre action peuvent renouveler les  
 beaux jours d'antan. 24

Après le mariage, il est trop tard pour se plaindre  
 d'incompatibilité d'humeur. Une compréhension réci-  
 proque devrait exister avant cette union et subsister à ja- 27  
 mais après, car la tromperie est fatale au bonheur.

Le serment nuptial ne devrait jamais être annulé, tant  
 que ses obligations morales sont gardées intactes ; mais la 30  
 fréquence du divorce montre que le caractère  
 sacré de cette union perd son influence, et que Obligation  
permanente  
 des erreurs fatales en sapent les fondements. La séparation 33  
 ne devrait jamais avoir lieu, et elle ne se ferait jamais, si le

## 60 Marriage

1 husband and wife were genuine Christian Scientists.  
 Science inevitably lifts one's being higher in the scale of  
 3 harmony and happiness.

Kindred tastes, motives, and aspirations are necessary  
 to the formation of a happy and permanent companion-  
 6 Permanent ship. The beautiful in character is also the  
 affection good, welding indissolubly the links of affec-  
 tion. A mother's affection cannot be weaned from her  
 9 child, because the mother-love includes purity and con-  
 stancy, both of which are immortal. Therefore maternal  
 affection lives on under whatever difficulties.

12 From the logic of events we learn that selfishness  
 and impurity alone are fleeting, and that wisdom will  
 ultimately put asunder what she hath not joined  
 15 together.

Marriage should improve the human species, becoming  
 a barrier against vice, a protection to woman, strength to  
 18 Centre for man, and a centre for the affections. This,  
 affections however, in a majority of cases, is not its  
 present tendency, and why? Because the education of  
 21 the higher nature is neglected, and other considerations,  
 — passion, frivolous amusements, personal adornment,  
 display, and pride, — occupy thought.

24 An ill-attuned ear calls discord harmony, not appreciat-  
 ing concord. So physical sense, not discerning the true  
 happiness of being, places it on a false basis.  
 27 Spiritual Science will correct the discord, and teach us  
 concord life's sweeter harmonies.

Soul has infinite resources with which to bless mankind,  
 30 and happiness would be more readily attained and would  
 be more secure in our keeping, if sought in Soul. Higher  
 enjoyments alone can satisfy the cravings of immortal

mari et la femme étaient tous deux de véritables Scientistes 1  
 Chrétiens. La Science élève inévitablement notre être plus  
 haut sur l'échelle de l'harmonie et du bonheur. 3

Il faut des goûts, des mobiles et des aspirations qui  
 s'harmonisent pour réaliser une union heureuse et perma-  
 nente. Le beau dans le caractère est également Affection 6  
 le bon, soudant indissolublement les chaînons permanente  
 de l'affection. L'affection d'une mère ne peut être détachée  
 de son enfant, parce que l'amour maternel inclut la pureté 9  
 et la constance qui toutes deux sont immortelles. Aussi  
 l'affection maternelle subsiste-t-elle en dépit de toutes les  
 difficultés. 12

La logique des événements nous enseigne que l'égoïsme  
 et l'impureté seuls sont éphémères, et que la sagesse sépa-  
 rera finalement ce qu'elle n'a pas uni. 15

Le mariage devrait améliorer l'espèce humaine, devenir  
 une barrière contre le vice, une protection pour la femme,  
 une force pour l'homme et un centre pour les Centre pour 18  
 affections. Telle n'est pas, cependant, sa ten- les affections  
 dance actuelle dans la plupart des cas, et pourquoi? Parce  
 qu'on néglige l'éducation d'une nature plus élevée, et que 21  
 d'autres considérations — la passion, les amusements fri-  
 voles, la parure personnelle, l'ostentation et l'orgueil —  
 occupent la pensée. 24

L'oreille non musicienne appelle harmonie la dissonance,  
 n'appréciant pas la consonance. De même, les sens phy-  
 siques, ne discernant pas le vrai bonheur de Concorde 27  
 l'être, le placent sur une base fausse. La Science spirituelle  
 corrigera la discordance et nous enseignera les harmonies  
 plus douces de la vie. 30

L'Ame a des ressources infinies pour bénir l'humanité ;  
 aussi arriverions-nous plus facilement au bonheur et se-  
 rions-nous plus sûrs de le garder si nous le recherchions 33  
 dans l'Ame. Seules des jouissances plus élevées peuvent  
 satisfaire les aspirations de l'homme immortel. Nous ne

## 61 Marriage

1 man. We cannot circumscribe happiness within the  
 limits of personal sense. The senses confer no real  
 3 enjoyment.

The good in human affections must have ascendancy  
 over the evil and the spiritual over the animal, or happi-  
 6 Ascendancy  
 of good ness will never be won. The attainment of  
 this celestial condition would improve our  
 progeny, diminish crime, and give higher aims to ambi-  
 9 tion. Every valley of sin must be exalted, and every  
 mountain of selfishness be brought low, that the highway  
 of our God may be prepared in Science. The offspring  
 12 of heavenly-minded parents inherit more intellect, better  
 balanced minds, and sounder constitutions.

If some fortuitous circumstance places promising chil-  
 15 dren in the arms of gross parents, often these beautiful  
 children early droop and die, like tropical  
 16 Propensities  
 inherited flowers born amid Alpine snows. If perchance  
 18 they live to become parents in their turn, they may re-  
 produce in their own helpless little ones the grosser traits  
 of their ancestors. What hope of happiness, what noble  
 21 ambition, can inspire the child who inherits propensities  
 that must either be overcome or reduce him to a loath-  
 some wreck?

24 Is not the propagation of the human species a greater  
 responsibility, a more solemn charge, than the culture of  
 your garden or the raising of stock to increase your flocks  
 27 and herds? Nothing unworthy of perpetuity should be  
 transmitted to children.

The formation of mortals must greatly improve to  
 30 advance mankind. The scientific *morale* of marriage is  
 spiritual unity. If the propagation of a higher human  
 species is requisite to reach this goal, then its material con-

pouvons circonscrire le bonheur dans les limites du sens personnel. Les sens ne procurent aucune jouissance réelle. 1

Il faut que, dans les affections humaines, le bien l'emporte sur le mal et le spirituel sur l'animal, sinon le bonheur ne sera jamais gagné. L'accession à cet état céleste améliorerait notre descendance, diminuerait le crime, et donnerait un but plus élevé à l'ambition. Toute vallée de péché doit être comblée et toute montagne d'égoïsme abaissée, afin que le chemin de notre Dieu soit préparé dans la Science. Les enfants dont les parents ont une mentalité spirituellement élevée héritent de qualités plus intellectuelles, d'un esprit mieux équilibré et d'une constitution plus robuste. 2 3 6 9 12

Si, par quelque circonstance fortuite, des enfants pleins de promesses ont des parents grossiers, il arrive souvent que ces beaux enfants s'étiolent et meurent prématurément, comme des fleurs tropicales nées parmi les neiges des Alpes. Si par hasard ils vivent et ont eux-mêmes des enfants, il se peut qu'ils reproduisent dans leur innocente descendance les traits plus grossiers de leurs ancêtres. Quel espoir de bonheur, quelle noble ambition peut inspirer l'enfant qui hérite de penchants qui doivent être maîtrisés ou qui le réduiront à n'être qu'une épave repoussante? 15 18 21 24

La propagation de l'espèce humaine ne comporte-t-elle pas une plus grande responsabilité, un devoir plus grave, que la culture de votre jardin ou l'élevage du bétail en vue d'augmenter vos troupeaux? Rien de ce qui est indigne d'être perpétué ne devrait être transmis aux enfants. 27

La formation des mortels doit considérablement s'améliorer pour faire progresser le genre humain. La morale scientifique du mariage est l'unité spirituelle. Si la propagation d'une race humaine plus élevée est requise pour atteindre ce but, alors ses conditions matérielles ne peuvent 30 33

## 62 Marriage

1 ditions can only be permitted for the purpose of gener-  
 2 ating. The foetus must be kept mentally pure and the  
 3 period of gestation have the sanctity of virginity.

The entire education of children should be such as to  
 4 form habits of obedience to the moral and spiritual law,  
 5 with which the child can meet and master the belief in so-  
 6 called physical laws, a belief which breeds disease.

If parents create in their babes a desire for incessant  
 7 amusement, to be always fed, rocked, tossed, or talked  
 8 to, those parents should not, in after years,  
 9 Inheritance to complain of their children's fretfulness or fri-  
 10 heeded complain volity, which the parents themselves have occasioned.  
 11 Taking less "thought for your life, what ye shall eat, or  
 12 what ye shall drink"; less thought "for your body what  
 13 ye shall put on," will do much more for the health of the  
 14 rising generation than you dream. Children should be  
 15 allowed to remain children in knowledge, and should  
 16 become men and women only through growth in the  
 17 understanding of man's higher nature.

We must not attribute more and more intelligence  
 18 to matter, but less and less, if we would be wise and  
 19 healthy. The divine Mind, which forms the  
 20 The Mind healthy bud and blossom, will care for the human  
 21 creative bud and blossom body, even as it clothes the lily; but let no mortal inter-  
 22 fere with God's government by thrusting in the laws of  
 23 erring, human concepts.

24 The higher nature of man is not governed by the lower;  
 25 if it were, the order of wisdom would be reversed.

26 Superior law Our false views of life hide eternal harmony,  
 27 of Soul and produce the ills of which we complain.

28 Because mortals believe in material laws and reject the  
 29 Science of Mind, this does not make materiality first and

être admises qu'en vue de la génération. Le fœtus doit être 1  
gardé mentalement pur et la période de gestation doit avoir 3  
la sainteté de la virginité.

L'éducation entière des enfants devrait tendre à former 4  
des habitudes d'obéissance à la loi morale et spirituelle 6  
qui permet à l'enfant d'affronter et de maîtriser la croyance 6  
aux prétendues lois physiques, croyance qui engendre la 6  
maladie.

Si les parents créent chez leurs bébés le désir de s'amuser 9  
constamment, d'être sans cesse nourris, bercés, dodelinés 9  
ou distraits par des paroles, ces parents ne de-  
vraient pas se plaindre plus tard de l'irritabilité 12  
ou de la frivolité de leurs enfants, alors qu'ils les Prendre  
garde à  
l'héritage  
ont eux-mêmes provoqués. Moins vous inquiéter « pour 15  
votre vie, de ce que vous mangerez ou de ce que vous boi- 15  
rez » ; moins vous inquiéter « pour votre corps de quoi vous 15  
serez vêtus », cela fera, pour la santé de la nouvelle généra- 18  
tion, beaucoup plus que vous ne le pensez. Les enfants de- 18  
vraient rester enfants quant aux connaissances, et ne de- 18  
venir des hommes et des femmes qu'en développant leur 21  
compréhension de la nature plus élevée de l'homme. 21

Nous ne devons pas attribuer de plus en plus d'intelli-  
gence à la matière, mais de moins en moins, si nous voulons 24  
être sages et bien portants. L'Entendement di- L'Entende-  
ment est  
le créateur  
vin, qui forme le bouton et la fleur, prendra soin 24  
du corps humain, de même qu'il revêt les lis ;  
mais qu'aucun mortel ne se mêle du gouvernement de Dieu 27  
en y interposant les lois des faux concepts humains. 27

La nature supérieure de l'homme n'est pas gouvernée par  
l'inférieure ; s'il en était ainsi, l'ordre de la sagesse serait 30  
renversé. Nos vues erronées de la vie cachent  
l'harmonie éternelle et produisent les maux dont Loi  
supérieure de  
l'Ame  
nous nous plaignons. Le fait que les mortels 33  
croient aux lois matérielles et rejettent la Science de  
l'Entendement ne peut mettre la matérialité au premier

## 63 Marriage

1 the superior law of Soul last. You would never think  
 2 that flannel was better for warding off pulmonary disease  
 3 than the controlling Mind, if you understood the Science  
 of being.

In Science man is the offspring of Spirit. The beauti-  
 6 ful, good, and pure constitute his ancestry. His origin is  
 7 not, like that of mortals, in brute instinct, nor  
 8 <sup>Spiritual</sup> <sub>origin</sub> does he pass through material conditions prior  
 9 to reaching intelligence. Spirit is his primitive and ulti-  
 mate source of being; God is his Father, and Life is the  
 law of his being.

12 Civil law establishes very unfair differences between the  
 rights of the two sexes. Christian Science furnishes no  
 13 precedent for such injustice, and civilization  
 14 <sup>The rights</sup> <sub>of woman</sub> mitigates it in some measure. Still, it is a  
 marvel why usage should accord woman less rights than  
 does either Christian Science or civilization.

18 Our laws are not impartial, to say the least, in their  
 discrimination as to the person, property, and parental  
 19 <sup>Unfair dis-</sup> <sub>crimination</sub> claims of the two sexes. If the elective fran-  
 20 chise for women will remedy the evil with-  
 out encouraging difficulties of greater magnitude, let us  
 hope it will be granted. A feasible as well as rational  
 24 means of improvement at present is the elevation of  
 society in general and the achievement of a nobler  
 race for legislation,—a race having higher aims and  
 27 motives.

If a dissolute husband deserts his wife, certainly the  
 wronged, and perchance impoverished, woman should be  
 30 allowed to collect her own wages, enter into business  
 agreements, hold real estate, deposit funds, and own her  
 children free from interference.

rang et la loi supérieure de l'Ame au dernier. Vous ne  
 penseriez jamais que la flanelle vaille mieux pour préserver  
 des maladies pulmonaires que l'Entendement souverain, si  
 vous compreniez la Science de l'être.

Dans la Science, l'homme naît de l'Esprit. Le beau, le  
 bon et le pur constituent son ascendance. Son origine n'est  
 pas, comme celle des mortels, dans l'instinct animal, et il ne passe pas non plus par des états  
 matériels avant d'arriver à l'intelligence. L'Esprit est la  
 source primitive et ultime de son être; Dieu est son Père, et  
 la Vie est la loi de son être.

Le code civil établit des distinctions très injustes entre les  
 droits des deux sexes. La Science Chrétienne\* ne fournit  
 aucun précédent à une telle injustice, et la civili-  
 sation l'atténue quelque peu. Néanmoins, il est  
 surprenant que l'usage accorde à la femme moins de  
 droits que n'en accorde, soit la Science Chrétienne, soit la  
 civilisation.

Nos lois ne sont pas impartiales, pour n'en pas dire plus,  
 dans les distinctions qu'elles font entre les deux sexes, en ce  
 qui concerne la personne, la propriété et les  
 droits des parents. Espérons que le droit de vote  
 sera accordé aux femmes, s'il peut remédier au mal sans  
 soulever des difficultés encore plus grandes. Pour le mo-  
 ment, un moyen d'amélioration à la fois pratique et ration-  
 nel serait d'élever la société en général, et d'obtenir une  
 race plus noble pour légiférer — une race ayant des desseins  
 et des mobiles plus élevés.

Si un mari dissolu abandonne sa femme, certainement  
 celle-ci, traitée injustement et peut-être réduite à la misère, 30  
 devrait être autorisée à toucher son propre salaire, à négocier  
 des affaires, à posséder des biens immobiliers, à placer  
 des fonds et à avoir la garde de ses enfants sans craindre  
 aucune intervention. 33

\* Voir remarque à la page précédant la table des matières.

## 64 Marriage

1 Want of uniform justice is a crying evil caused by the  
 selfishness and inhumanity of man. Our forefathers  
 3 exercised their faith in the direction taught by the Apostle  
 James, when he said: "Pure religion and undefiled before  
 God and the Father, is this, To visit the fatherless and  
 6 widows in their affliction, and to keep himself unspotted  
 from the world."

Pride, envy, or jealousy seems on most occasions to  
 9 be the master of ceremonies, ruling out primitive Chris-  
 Benevolence tianity. When a man lends a helping hand  
 hindered to some noble woman, struggling alone with  
 12 adversity, his wife should not say, "It is never well to  
 interfere with your neighbor's business." A wife is  
 sometimes debarred by a covetous domestic tyrant from  
 15 giving the ready aid her sympathy and charity would  
 afford.

Marriage should signify a union of hearts. Further-  
 18 more, the time cometh of which Jesus spake, when he  
 Progressive declared that in the resurrection there should  
 development be no more marrying nor giving in marriage,  
 21 but man would be as the angels. Then shall Soul re-  
 joice in its own, in which passion has no part. Then  
 white-robed purity will unite in one person masculine wis-  
 24 dom and feminine love, spiritual understanding and per-  
 petual peace.

Until it is learned that God is the Father of all, mar-  
 27 riage will continue. Let not mortals permit a disregard  
 of law which might lead to a worse state of society than  
 now exists. Honesty and virtue ensure the stability of  
 30 the marriage covenant. Spirit will ultimately claim its  
 own, — all that really is, — and the voices of physical  
 sense will be forever hushed.

Le manque de justice uniforme est un mal criant causé 1  
 par l'égoïsme et l'inhumanité de l'homme. Nos ancêtres  
 exerçaient leur foi de la manière indiquée par l'apôtre 3  
 Jacques, lorsqu'il dit : « La religion pure et sans tache, de-  
 vant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les  
 veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures 6  
 du monde. »

C'est l'orgueil, l'envie ou la jalousie, qui le plus souvent  
 semble être le maître des cérémonies, bannissant le chris- 9  
 tianisme primitif. Lorsqu'un homme tend une Bienfaisance  
 main secourable à quelque noble femme, luttant entravée  
 seule contre l'adversité, sa femme ne devrait pas dire : « Il 12  
 n'est jamais bon de se mêler des affaires de son prochain. »  
 Parfois, la tyrannie et la cupidité d'un mari empêchent une  
 femme de donner l'aide immédiate qu'auraient pu accorder 15  
 sa sympathie et sa charité.

Le mariage devrait signifier l'union des cœurs. En outre,  
 voici venir le temps dont parlait Jésus, lorsqu'il déclara 18  
 qu'à la résurrection on ne se marierait plus et  
 l'on ne serait plus donné en mariage, mais que Dévelop-  
 l'homme serait semblable aux anges. Alors pement  
 l'Ame jouira de ce qui lui appartient et qui est exempt de progressif 21  
 passion. Alors la pureté, vêtue de blanc, réunira en une  
 seule personne la sagesse masculine et l'amour féminin, la 24  
 compréhension spirituelle et la paix perpétuelle.

Jusqu'à ce que l'on ait appris que Dieu est le Père de  
 tous, le mariage subsistera. Que les mortels ne permettent 27  
 aucune infraction à la loi, car cela pourrait conduire à un  
 état de la société pire que celui qui existe actuellement.  
 L'honnêteté et la vertu assurent la stabilité du pacte du 30  
 mariage. L'Esprit réclamera finalement ce qui lui appar-  
 tient — tout ce qui existe en réalité — et les voix des sens  
 physiques seront pour toujours réduites au silence. 33

## 65 Marriage

1 Experience should be the school of virtue, and human  
 happiness should proceed from man's highest nature.  
 3 Blessing  
of Christ May Christ, Truth, be present at every bridal  
 altar to turn the water into wine and to give to  
 human life an inspiration by which man's spiritual and  
 6 eternal existence may be discerned.

If the foundations of human affection are consistent  
 with progress, they will be strong and enduring. Divorces  
 9 Righteous  
foundations should warn the age of some fundamental error  
 in the marriage state. The union of the sexes  
 suffers fearful discord. To gain Christian Science and its  
 12 harmony, life should be more metaphysically regarded.

The broadcast powers of evil so conspicuous to-day  
 show themselves in the materialism and sensualism of  
 15 Powerless  
promises the age, struggling against the advancing  
 spiritual era. Beholding the world's lack of  
 Christianity and the powerlessness of vows to make home  
 18 happy, the human mind will at length demand a higher  
 affection.

There will ensue a fermentation over this as over many  
 21 other reforms, until we get at last the clear straining of  
Transition  
and reform truth, and impurity and error are left among  
 the lees. The fermentation even of fluids is  
 24 not pleasant. An unsettled, transitional stage is never  
 desirable on its own account. Matrimony, which was once  
 a fixed fact among us, must lose its present slippery foot-  
 27 ing, and man must find permanence and peace in a more  
 spiritual adherence.

The mental chemicalization, which has brought con-  
 30 jugal infidelity to the surface, will assuredly throw off  
 this evil, and marriage will become purer when the scum  
 is gone.

L'expérience devrait être l'école de la vertu, et le bonheur 1  
 humain devrait procéder de la nature la plus élevée de  
 l'homme. Puisse le Christ, la Vérité, être présent 3  
 à chaque bénédiction nuptiale pour changer Bénédiction  
du Christ  
 l'eau en vin et donner à la vie humaine une inspiration par  
 laquelle l'existence spirituelle et éternelle de l'homme 6  
 puisse être discernée.

Si les bases de l'affection humaine sont en accord avec le  
 progrès, elles seront solides et durables. Les divorces de- 9  
 vraient avertir notre siècle qu'il y a quelque er-  
 reur fondamentale dans la condition conjugale. Bases  
correctes

L'union des sexes subit des discordances terribles. Pour ar- 12  
 river à la Science Chrétienne et à son harmonie, il faudrait  
 envisager la vie d'une manière plus métaphysique.

Les puissances répandues du mal, si manifestes aujour- 15  
 d'hui, se montrent dans le matérialisme et le sensualisme de  
 l'époque, luttant contre l'ère spirituelle qui Promesses  
impuissantes  
 s'avance. Voyant combien le monde est dé- 18  
 pourvu de christianisme et combien les serments sont im-  
 puissants à rendre le foyer heureux, l'entendement humain  
 exigera à la longue une affection plus élevée. 21

Cette réforme, comme bien d'autres, produira une fer-  
 mentation, jusqu'à ce que l'on obtienne finalement la vérité  
 claire et limpide, et que l'impureté et l'erreur Transition  
et réforme 24  
 restent dans la lie. Même la fermentation des  
 liquides n'est pas agréable. Une phase instable et transitoire  
 n'est jamais désirable en soi. Le mariage, qui autrefois était 27  
 pour nous un état permanent, devra perdre son caractère  
 actuel d'instabilité, et l'homme devra trouver la perma-  
 nence et la paix dans un attachement plus spirituel. 30

La chiminalisation mentale, qui a amené l'infidélité con-  
 jugale à la surface, chassera assurément ce mal, et le ma-  
 riage deviendra plus pur dès que l'écume aura disparu. 33

## 66 Marriage

1 Thou art right, immortal Shakespeare, great poet of  
humanity:

3                                 Sweet are the uses of adversity;  
                                  Which, like the toad, ugly and venomous,  
                                  Wears yet a precious jewel in his head.

6 Trials teach mortals not to lean on a material staff, —  
a broken reed, which pierces the heart. We do not  
half remember this in the sunshine of joy  
9     Salutary                 and prosperity. Sorrow is salutary. Through  
      sorrow                 great tribulation we enter the kingdom. Trials are  
proofs of God's care. Spiritual development germi-  
12 nates not from seed sown in the soil of material hopes,  
but when these decay, Love propagates anew the higher  
joys of Spirit, which have no taint of earth. Each suc-  
15 cessive stage of experience unfolds new views of divine  
goodness and love.

Amidst gratitude for conjugal felicity, it is well to re-  
18 member how fleeting are human joys. Amidst conjugal  
infelicity, it is well to hope, pray, and wait patiently on  
divine wisdom to point out the path.

21 Husbands and wives should never separate if there  
is no Christian demand for it. It is better to await the  
logic of events than for a wife precipitately  
24     Patience                 to leave her husband or for a husband to  
      is wisdom               leave his wife. If one is better than the other, as must  
always be the case, the other pre-eminently needs good  
27 company. Socrates considered patience salutary under  
such circumstances, making his Xantippe a discipline for  
his philosophy.

30     The gold                 Sorrow has its reward. It never leaves us  
      and dross               where it found us. The furnace separates  
the gold from the dross that the precious metal may

Tu as raison, immortel Shakespeare, grand poète de l'humanité : 1

L'adversité a de doux résultats ; 3  
 Elle est comme le crapaud, laide, venimeuse,  
 Et porte dans la tête un précieux joyau.

Les épreuves enseignent aux mortels à ne pas s'appuyer 6  
 sur un soutien matériel, un roseau brisé, qui transperce le  
 cœur. C'est à peine si nous nous en souvenons au soleil de la joie et de la prospérité. Le chagrin 9  
 est salubre. Par de grandes tribulations nous avons accès  
 au royaume. Les épreuves font voir la sollicitude de Dieu.  
 Le développement spirituel ne naît pas de la graine semée 12  
 dans le terrain des espérances matérielles, mais lorsque  
 celles-ci se décomposent, l'Amour propage de nouveau les  
 joies plus élevées de l'Esprit, qui n'ont pas de souillure ter- 15  
 restre. Chaque stade successif d'expérience révèle des vues  
 nouvelles de bonté et d'amour divins.

Au milieu de la gratitude pour la félicité conjugale, il est 18  
 bon de se rappeler combien sont fugitives les joies hu-  
 maines. Au milieu de l'infélicité conjugale, il est bon  
 d'espérer, de prier et de s'attendre patiemment à ce que la 21  
 sagesse divine indique le chemin.

Maris et femmes ne devraient jamais se séparer si une 24  
 raison chrétienne ne l'exige. Il vaut mieux qu'une femme  
 ou un mari attende la suite logique des évé- Patience est 26  
 nements plutôt que de se quitter sans réflexion. Si sagesse  
 l'un est meilleur que l'autre, comme c'est forcément tou- 27  
 jours le cas, l'autre a besoin avant tout de cette bonne com-  
 pagnie. Socrate trouva la patience salubre en pareilles cir-  
 constances, faisant de sa Xanthippe une discipline pour sa 30  
 philosophie.

Le chagrin a sa récompense. Il ne nous laisse L'or et les 33  
 jamais au point où il nous a trouvés. La four- scories  
 naise sépare l'or des scories afin que l'image de Dieu puisse

## 67 Marriage

1 be graven with the image of God. The cup our Father  
 hath given, shall we not drink it and learn the lessons  
 3 He teaches?

When the ocean is stirred by a storm, then the clouds  
 lower, the wind shrieks through the tightened shrouds,  
 6 <sup>Weathering</sup> and the waves lift themselves into mountains.  
 the storm We ask the helmsman: "Do you know your  
 course? Can you steer safely amid the storm?" He  
 9 answers bravely, but even the dauntless seaman is not  
 sure of his safety; nautical science is not equal to the  
 Science of Mind. Yet, acting up to his highest under-  
 12 standing, firm at the post of duty, the mariner works on  
 and awaits the issue. Thus should we deport ourselves  
 on the seething ocean of sorrow. Hoping and work-  
 15 ing, one should stick to the wreck, until an irresistible  
 propulsion precipitates his doom or sunshine gladdens  
 the troubled sea.

18 The notion that animal natures can possibly give force  
 to character is too absurd for consideration, when we  
 remember that through spiritual ascendancy  
 21 <sup>Spiritual</sup> our Lord and Master healed the sick, raised  
 power the dead, and commanded even the winds and waves to  
 obey him. Grace and Truth are potent beyond all other  
 24 means and methods.

The lack of spiritual power in the limited demonstration  
 of popular Christianity does not put to silence the labor  
 27 of centuries. Spiritual, not corporeal, consciousness is  
 needed. Man delivered from sin, disease, and death  
 presents the true likeness or spiritual ideal.

30 Systems of religion and medicine treat of physical pains  
 and pleasures, but Jesus rebuked the suffering from any  
 such cause or effect. The epoch approaches when the

être gravée sur le métal précieux. La coupe que notre Père a donnée, ne la boirons-nous pas et n'apprendrons-nous pas les leçons qu'Il enseigne? 1 3

Lorsque l'océan est agité par la tempête, les nuages s'amoncellent menaçants, le vent mugit à travers les cordages tendus, et les vagues se soulèvent comme des montagnes. Nous demandons au timonier : Tenir tête à la tempête 6  
 « Connaissez-vous votre chemin? Savez-vous diriger la barque avec sécurité au milieu de la tempête? » Il répond avec courage, mais même l'intrépide marin n'est pas sûr d'être en sécurité; la science nautique n'est pas l'égale de la Science de l'Entendement. Cependant, agissant selon sa plus haute compréhension, ferme au poste du devoir, le matelot continue à manœuvrer et attend l'issue. Nous devrions agir de même sur l'océan houleux de la douleur. 12  
 Espérant et travaillant, nous devrions nous cramponner à l'épave, jusqu'à ce qu'une propulsion irrésistible précipite notre destruction ou que le soleil vienne égayer la mer 18  
 troublée.

La notion qu'il est possible à la nature animale de donner de la force au caractère est trop absurde pour qu'on s'y arrête, si l'on se rappelle que c'est par l'autorité spirituelle que notre Seigneur et Maître a guéri les malades, ressuscité les morts, et commandé même aux vents et aux flots de lui obéir. La grâce et la Vérité sont puissantes au-delà de tout autre moyen et de toute autre méthode. 21 24 27

Le manque de pouvoir spirituel dans la démonstration limitée du christianisme populaire ne réduit pas au silence le labeur des siècles. Ce n'est pas la conscience corporelle, mais la conscience spirituelle, qui est nécessaire. L'homme délivré du péché, de la maladie et de la mort présente la vraie ressemblance ou idéal spirituel. 30 33

Les systèmes de religion et de médecine traitent des douleurs et des plaisirs physiques, mais Jésus réprouvait la souffrance provenant d'une telle cause ou d'un tel effet. L'époque approche où la compréhension de la vérité de 36

## 68 Marriage

- 1 understanding of the truth of being will be the basis of  
 true religion. At present mortals progress slowly for  
 3 Basis of true religion fear of being thought ridiculous. They are  
 slaves to fashion, pride, and sense. Some-  
 time we shall learn how Spirit, the great architect, has  
 6 created men and women in Science. We ought to weary  
 of the fleeting and false and to cherish nothing which  
 hinders our highest selfhood.
- 9 Jealousy is the grave of affection. The presence of  
 mistrust, where confidence is due, withers the flowers  
 of Eden and scatters love's petals to decay. Be not  
 12 in haste to take the vow "until death do us part."  
 Consider its obligations, its responsibilities, its rela-  
 tions to your growth and to your influence on other  
 15 lives.

I never knew more than one individual who believed  
 in agamogenesis; she was unmarried, a lovely charac-  
 18 Insanity and agamogenesis ter, was suffering from incipient insanity, and  
 a Christian Scientist cured her. I have named  
 her case to individuals, when casting my bread upon  
 21 the waters, and it may have caused the good to ponder  
 and the evil to hatch their silly innuendoes and lies, since  
 salutary causes sometimes incur these effects. The per-  
 24 petuation of the floral species by bud or cell-division is  
 evident, but I discredit the belief that agamogenesis  
 applies to the human species.

27 Christian Science presents unfoldment, not accretion;  
 it manifests no material growth from molecule to mind,  
 but an impartation of the divine Mind to man  
 30 God's crea- tion intact and the universe. Proportionately as human  
 generation ceases, the unbroken links of eternal, har-  
 monious being will be spiritually discerned; and man,

l'être sera la base de la vraie religion. Actuellement les mortels progressent lentement de crainte d'être jugés ridicules. Ils sont esclaves de la mode, de l'orgueil et des sens. Nous apprendrons un jour comment l'Esprit, le grand architecte, a créé les hommes et les femmes dans la Science. Nous devrions nous lasser de ce qui est fugitif et faux, et ne rien chérir qui entrave en nous le moi le plus élevé.

La jalousie est le tombeau de l'affection. La présence de la méfiance, là même où devrait régner la confiance, flétrit les fleurs de l'Éden et disperse les pétales de l'amour jusqu'à ce qu'ils disparaissent complètement. Ne vous hâtez pas de faire ce serment : « Jusqu'à ce que la mort nous sépare. » Considérez les obligations, les responsabilités qu'il entraîne, son rapport avec votre croissance spirituelle et avec votre influence sur d'autres vies.

Je n'ai jamais connu qu'une personne qui crût à la parthénogénèse ; elle n'était pas mariée, elle avait un charmant caractère et souffrait d'un commencement de folie dont elle fut guérie par un Scientiste Chrétien. J'ai mentionné son cas à quelques personnes, alors que je jetais mon pain à la surface des eaux, et cela a peut-être incité les bons à réfléchir et fait éclore chez les méchants des allusions et des mensonges stupides, puisque des causes salutaires produisent parfois de semblables effets. On a des preuves évidentes de la perpétuation de l'espèce florale par bourgeonnement ou par division des cellules, mais je rejette la croyance que la parthénogénèse s'applique à l'espèce humaine.

La Science Chrétienne présente le déroulement, non l'accroissement ; elle manifeste, non une croissance matérielle partant de la molécule pour aboutir à l'entendement, mais une communication de l'Entendement divin à l'homme et à l'univers. Dans la mesure où cessera la génération humaine, la chaîne intacte de l'être éternel et harmonieux sera discernée spirituellement ; et l'homme, non de la terre et terrestre, mais

Base de la  
vraie religion

Folie et  
parthé-  
nogénèse

La création  
de Dieu est  
intacte

## 69 Marriage

1 not of the earth earthly but coexistent with God, will  
appear. The scientific fact that man and the universe  
3 are evolved from Spirit, and so are spiritual, is as fixed in  
divine Science as is the proof that mortals gain the sense  
of health only as they lose the sense of sin and disease.  
6 Mortals can never understand God's creation while believ-  
ing that man is a creator. God's children already created  
will be cognized only as man finds the truth of being.  
9 Thus it is that the real, ideal man appears in proportion  
as the false and material disappears. No longer to marry  
or to be "given in marriage" neither closes man's con-  
12 tinuity nor his sense of increasing number in God's in-  
finite plan. Spiritually to understand that there is but  
one creator, God, unfolds all creation, confirms the Scrip-  
15 tures, brings the sweet assurance of no parting, no pain,  
and of man deathless and perfect and eternal.

If Christian Scientists educate their own offspring  
18 spiritually, they can educate others spiritually and not  
conflict with the scientific sense of God's creation. Some  
day the child will ask his parent: "Do you keep the First  
21 Commandment? Do you have one God and creator, or  
is man a creator?" If the father replies, "God creates  
man through man," the child may ask, "Do you teach  
24 that Spirit creates materially, or do you declare that  
Spirit is infinite, therefore matter is out of the ques-  
tion?" Jesus said, "The children of this world marry,  
27 and are given in marriage: But they which shall be ac-  
counted worthy to obtain that world, and the resur-  
rection from the dead, neither marry, nor are given in  
30 marriage."

coexistant avec Dieu, apparaîtra. Le fait scientifique que 1  
l'homme et l'univers procèdent de l'Esprit, et qu'ils sont par  
conséquent spirituels, est aussi établi en Science divine que 3  
l'est la preuve que les mortels n'acquièrent le sens de la  
santé qu'en perdant le sens du péché et de la maladie. Les  
mortels ne pourront jamais comprendre la création de Dieu 6  
tant qu'ils croiront que l'homme est un créateur. Les en-  
fants de Dieu déjà créés ne seront discernés que dans la  
mesure où l'homme trouvera la vérité de l'être. C'est ainsi 9  
que l'homme réel et idéal apparaît dans la proportion où  
disparaît ce qui est faux et matériel. Le fait de ne plus se  
marier ou de ne plus être « donné en mariage » ne met 12  
nullement fin à la continuité de l'homme ni à son idée de  
multiplication dans le plan infini de Dieu. Comprendre  
spirituellement qu'il y a un seul créateur, Dieu, cela ex- 15  
plique toute la création, confirme les Écritures, apporte  
la douce assurance qu'il n'y a ni séparation ni douleur, et  
que l'homme est impérissable, parfait et éternel. 18

Si les Scientistes Chrétiens donnent à leurs propres en-  
fants une éducation spirituelle, ils peuvent en éduquer  
d'autres spirituellement sans être en conflit avec le sens 21  
scientifique de la création de Dieu. Un jour l'enfant deman-  
dera à son père : « Observes-tu le Premier Commande-  
ment ? As-tu un seul Dieu et créateur, ou bien l'homme est- 24  
il un créateur ? » Si le père répond : « Dieu crée l'homme  
par l'homme », l'enfant pourra demander : « Enseignes-tu  
que l'Esprit crée matériellement, ou declares-tu que l'Esprit 27  
est infini, et que par conséquent la matière est en dehors de  
la question ? » Jésus dit : « Les enfants de ce siècle se ma-  
rient et sont donnés en mariage. Mais ceux qui ont été jugés 30  
dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des  
morts ne se marient pas et ne sont pas donnés en mariage. »

# Christian Science versus Spiritualism

*And when they shall say unto you,  
Seek unto them that have familiar spirits,  
And unto wizards that peep and that mutter;  
Should not a people seek unto their God? — ISAIAH.*

*Verily, verily, I say unto you, If a man  
keep my saying, he shall never see death.  
Then said the Jews unto him, Now we know  
that thou hast a devil. — JOHN.*

- 1 **M**ORTAL existence is an enigma. Every day is a  
2 mystery. The testimony of the corporeal senses  
3 cannot inform us what is real and what is delusive, but  
4 the revelations of Christian Science unlock the treasures  
5 of Truth. Whatever is false or sinful can  
6 The infinite  
one Spirit never enter the atmosphere of Spirit. There  
7 is but one Spirit. Man is never God, but spiritual man,  
8 made in God's likeness, reflects God. In this scientific  
9 reflection the Ego and the Father are inseparable. The  
10 supposition that corporeal beings are spirits, or that there  
11 are good and evil spirits, is a mistake.
- 12 The divine Mind maintains all identities, from a blade  
13 Real and un-  
real identity of grass to a star, as distinct and eternal. The  
14 questions are: What are God's identities?  
15 What is Soul? Does life or soul exist in the thing  
formed?

# La Science Chrétienne contre le spiritisme

*Si l'on vous dit :*

*Consultez ceux qui évoquent les morts*

*et ceux qui prédisent l'avenir,*

*Qui poussent des sifflements et des soupirs,*

*Répondez : Un peuple ne consulera-t-il*

*pas son Dieu? — ÉSAÏE.*

*En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un*

*garde ma parole, il ne verra jamais la mort.*

*Maintenant, lui dirent les Juifs, nous connaissons*

*que tu as un démon. — JEAN.*

L'EXISTENCE mortelle est une énigme. Chaque jour est un 1  
mystère. Le témoignage des sens corporels ne peut 2  
nous apprendre à distinguer ce qui est réel de ce qui est 3  
délusoire, mais les révélations de la Science Chrétienne\* 4  
nous ouvrent les trésors de la Vérité. Tout ce qui 5  
est faux ou pécheur ne peut jamais pénétrer 6  
dans l'atmosphère de l'Esprit. Il n'y a qu'un seul Esprit. 7  
L'homme n'est jamais Dieu, mais l'homme spirituel, fait à 8  
la ressemblance de Dieu, reflète Dieu. Dans cette réflexion 9  
scientifique l'Ego et le Père sont inséparables. La supposi- 10  
tion que des êtres corporels sont des esprits, ou qu'il y a de 11  
bons et de mauvais esprits, est une erreur. 12

L'Entendement divin maintient distinctes et éternelles  
toutes les identités, depuis celle d'un brin  
d'herbe jusqu'à celle d'une étoile. Voici les ques-  
tions qui se posent : Qu'est-ce que les identités  
de Dieu ? Qu'est-ce que l'Ame ? La vie ou l'âme existe-t-elle  
dans la chose formée ? 18

L'unique  
Esprit infini

L'identité  
réelle et  
l'irréelle

\* Voir remarque à la page précédant la table des matières.

## 71 Christian Science versus Spiritualism

1 Nothing is real and eternal, — nothing is Spirit, — but  
 God and His idea. Evil has no reality. It is neither  
 3 person, place, nor thing, but is simply a belief, an illusion  
 of material sense.

The identity, or idea, of all reality continues forever;  
 6 but Spirit, or the divine Principle of all, is not *in* Spirit's  
 formations. Soul is synonymous with Spirit, God, the  
 creative, governing, infinite Principle outside of finite form,  
 9 which forms only reflect.

Close your eyes, and you may dream that you see a  
 flower, — that you touch and smell it. Thus you learn  
 12 Dream- that the flower is a product of the so-called  
 lessons mind, a formation of thought rather than of  
 matter. Close your eyes again, and you may see land-  
 15 scapes, men, and women. Thus you learn that these  
 also are images, which mortal mind holds and evolves  
 and which simulate mind, life, and intelligence. From  
 18 dreams also you learn that neither mortal mind nor  
 matter is the image or likeness of God, and that im-  
 mortal Mind is not in matter.

21 When the Science of Mind is understood, spiritualism  
 will be found mainly erroneous, having no scientific basis  
 nor origin, no proof nor power outside of  
 24 Found wanting human testimony. It is the offspring of the  
 physical senses. There is no sensuality in Spirit. I never  
 could believe in spiritualism.

27 The basis and structure of spiritualism are alike ma-  
 terial and physical. Its spirits are so many corporealities,  
 limited and finite in character and quality. Spiritualism  
 30 therefore presupposes Spirit, which is ever infinite, to be  
 a corporeal being, a finite form, — a theory contrary to  
 Christian Science.

## La Science Chrétienne contre le spiritisme 71

Rien n'est réel et éternel — rien n'est Esprit — hormis 1  
 Dieu et Son idée. Le mal n'a pas de réalité. Ce n'est ni une 2  
 personne, ni un lieu, ni une chose, mais simplement une 3  
 croyance, une illusion du sens matériel.

L'identité, ou idée, de toute réalité subsiste éternelle- 4  
 ment ; mais l'Esprit, le Principe divin de tout, n'est pas *dans* 5  
 les formations de l'Esprit. Ame est synonyme d'Esprit, 6  
 Dieu, le Principe infini, créateur et souverain, qui est en 7  
 dehors de toute forme finie et que les formes ne font que 8  
 refléter. 9

Fermez les yeux, et vous pourrez rêver que vous voyez 10  
 une fleur, que vous la touchez et la sentez. Vous apprendrez 11  
 ainsi que la fleur est le produit du prétendu Leçons tirées  
 entendement, une création de la pensée plutôt des rêves  
 que de la matière. Fermez encore les yeux, et vous pourrez 12  
 voir des paysages, des hommes et des femmes. Vous 13  
 apprendrez ainsi que ce sont là également des images 14  
 appartenant à l'entendement mortel, produites par lui, et 15  
 qui simulent l'entendement, la vie et l'intelligence. La leçon 16  
 que vous pourrez aussi tirer des rêves est celle-ci : ni 17  
 l'entendement mortel ni la matière ne sont l'image ou la 18  
 ressemblance de Dieu, et l'Entendement immortel n'est pas 19  
 dans la matière. 20

Lorsque la Science de l'Entendement sera comprise, on 21  
 s'apercevra que le spiritisme est en grande partie erroné, 22  
 n'ayant ni base ni origine scientifiques, ni Trouvé  
 preuve ni pouvoir en dehors du témoignage hu- défectueux 23  
 main. C'est le produit des sens physiques. Il n'y a pas de 24  
 sensualité dans l'Esprit. Je n'ai jamais pu croire au 25  
 spiritisme. 26

La base et la structure du spiritisme sont toutes deux 27  
 matérielles et physiques. Ses esprits sont autant de manifes- 28  
 tations de corporalité dont le caractère et la qualité sont 29  
 limités et finis. Donc le spiritisme présuppose que l'Esprit, 30  
 qui est toujours infini, est un être corporel, une forme finie 31  
 — théorie contraire à la Science Chrétienne. 32

## 72 Christian Science versus Spiritualism

1 There is but one spiritual existence,—the Life of  
 which corporeal sense can take no cognizance. The  
 3 divine Principle of man speaks through immortal sense.  
 If a material body—in other words, mortal, material  
 sense—were permeated by Spirit, that body would  
 6 disappear to mortal sense, would be deathless. A con-  
 dition precedent to communion with Spirit is the gain of  
 spiritual life.

9 So-called *spirits* are but corporeal communicators. As  
 light destroys darkness and in the place of darkness all  
 is light, so (in absolute Science) Soul, or God,  
 12 <sup>Spirits</sup> <sub>obsolete</sub> is the only truth-giver to man. Truth de-  
 destroys mortality, and brings to light immortality. Mortal  
 belief (the material sense of life) and immortal Truth  
 15 (the spiritual sense) are the tares and the wheat, which  
 are not united by progress, but separated.

Perfection is not expressed through imperfection.  
 18 Spirit is not made manifest through matter, the anti-  
 pode of Spirit. Error is not a convenient sieve through  
 which truth can be strained.

21 God, good, being ever present, it follows in divine  
 logic that evil, the suppositional opposite of good, is never  
 present. In Science, individual good derived  
 24 <sup>Scientific</sup> <sub>phenomena</sub> from God, the infinite All-in-all, may flow  
 from the departed to mortals; but evil is neither com-  
 municable nor scientific. A sinning, earthly mortal is  
 27 not the reality of Life nor the medium through which  
 truth passes to earth. The joy of intercourse becomes  
 the jest of sin, when evil and suffering are communicable.  
 30 Not personal intercommunion but divine law is the com-  
 municator of truth, health, and harmony to earth and  
 humanity. As readily can you mingle fire and frost as

## La Science Chrétienne contre le spiritisme 72

Il n'y a qu'une existence spirituelle — la Vie dont le sens corporel ne peut avoir conscience. Le Principe divin de l'homme parle par le sens immortel. Si un corps matériel — en d'autres termes, le sens mortel et matériel — était pénétré de l'Esprit, ce corps disparaîtrait au sens mortel, il serait immortel. Une condition préalable à la communion avec l'Esprit est de parvenir à la vie spirituelle.

Les prétendus *esprits* ne sont que des agents communicateurs corporels. De même que la lumière détruit les ténèbres et qu'à la place des ténèbres tout est lumière, ainsi (dans la Science absolue) seule l'Ame, ou Dieu, communique la vérité à l'homme. La Vérité détruit la mortalité et met en lumière l'immortalité. La croyance mortelle (le sens matériel de la vie) et la Vérité immortelle (le sens spirituel) sont l'ivraie et le froment, que le progrès n'unit pas, mais qu'il sépare.

La perfection ne s'exprime pas au moyen de l'imperfection. L'Esprit ne se manifeste pas au moyen de la matière, l'antipode de l'Esprit. L'erreur n'est pas un tamis commode pour tamiser la vérité.

Dieu, le bien, étant toujours présent, il s'ensuit dans la logique divine que le mal, le contraire supposé du bien, n'est jamais présent. Dans la Science, le bien individuel provenant de Dieu, l'infini Tout-entout, peut passer des défunts aux mortels ; mais le mal n'est ni communicable ni scientifique. Un mortel pécheur et terrestre n'est pas la réalité de la Vie ni l'intermédiaire par lequel la vérité est transmise à la terre. Si le mal et la souffrance peuvent se transmettre, la joie de l'intercommunication devient la risée du péché. Ce n'est pas la communion entre les personnes, mais la loi divine qui communique à la terre et à l'humanité la vérité, la santé et l'harmonie. On ne

Désuétude  
des espritsPhénomènes  
scientifiques

## 73 Christian Science versus Spiritualism

1 Spirit and matter. In either case, one does not support  
the other.

3 Spiritualism calls one person, living in this world, *ma-*  
*terial*, but another, who has died to-day a sinner and sup-  
posedly will return to earth to-morrow, it terms a *spirit*.

6 The fact is that neither the one nor the other is infinite  
Spirit, for Spirit is God, and man is His likeness.

The belief that one man, as spirit, can control an-  
9 other man, as matter, upsets both the individuality and  
the Science of man, for man is image. God  
10 One controls man, and God is the only Spirit. Any  
government  
12 other control or attraction of so-called spirit is a mortal  
belief, which ought to be known by its fruit, — the repe-  
tition of evil.

15 If Spirit, or God, communed with mortals or controlled  
them through electricity or any other form of matter, the  
divine order and the Science of omnipotent, omnipresent  
18 Spirit would be destroyed.

The belief that material bodies return to dust, hereafter  
to rise up as spiritual bodies with material sensations and  
21 Incorrect desires, is incorrect. Equally incorrect is the  
theories belief that spirit is confined in a finite, ma-  
terial body, from which it is freed by death, and that, when  
24 it is freed from the material body, spirit retains the sensa-  
tions belonging to that body.

It is a grave mistake to suppose that matter is any part  
27 of the reality of intelligent existence, or that Spirit and  
matter, intelligence and non-intelligence, can  
No commune together. This error Science will  
mediumship  
30 destroy. The sensual cannot be made the mouthpiece of  
the spiritual, nor can the finite become the channel of  
the infinite. There is no communication between so-

## La Science Chrétienne contre le spiritisme 73

peut pas plus mélanger l'Esprit et la matière que le feu et la 1  
glace. Dans aucun des deux cas l'un ne soutient l'autre.

Le spiritisme dit d'une personne vivant dans ce monde 3  
qu'elle est *matérielle*; mais une autre, qui est morte aujour-  
d'hui dans le péché et qui est censée revenir demain sur 6  
terre, il l'appelle un *esprit*. Le fait est que ni l'une ni l'autre  
n'est l'Esprit infini, car l'Esprit est Dieu, et l'homme est Sa  
ressemblance.

La croyance qu'un homme, en tant qu'esprit, peut gou- 9  
verner un autre homme, en tant que matière, renverse à la  
fois l'individualité et la Science de l'homme, car  
l'homme est image. Dieu gouverne l'homme, et Un seul 12  
Dieu est l'unique Esprit. Toute autre domina-  
tion ou attraction d'un prétendu esprit est une croyance  
mortelle, que l'on devrait connaître à son fruit — la répéti- 15  
tion du mal.

Si l'Esprit, ou Dieu, communiquait avec les mortels ou 18  
les gouvernait par l'électricité ou quelque autre forme de la  
matière, l'ordre divin et la Science de l'Esprit omnipotent et  
omniprésent seraient détruits.

La croyance que des corps matériels retournent à la 21  
poussière pour ressusciter par la suite en tant que corps  
spirituels ayant des sensations et des désirs  
matériels est inexacte. Également inexacte est la Théories 24  
inexactes  
croyance que l'esprit est confiné dans un corps fini et maté-  
riel dont il est libéré par la mort, et que, libéré du corps  
matériel, l'esprit conserve les sensations appartenant à ce 27  
corps.

C'est une grave méprise de supposer que la matière fait 30  
partie à un degré quelconque de la réalité de l'existence  
intelligente, ou qu'il peut y avoir communion  
entre l'Esprit et la matière, l'intelligence et Pas de 33  
médiumnité  
l'inielligence. La Science détruira cette erreur. On ne peut  
faire du sensuel l'interprète du spirituel, ni du fini le canal  
de l'infini. Il n'y a pas de communication entre la prétendue

## 74 Christian Science versus Spiritualism

1 called material existence and spiritual life which is not  
subject to death.

3 To be on communicable terms with Spirit, persons must  
be free from organic bodies; and their return to a mate-  
6 <sup>Opposing</sup> <sup>conditions</sup> rial condition, after having once left it, would  
be as impossible as would be the restoration  
to its original condition of the acorn, already absorbed  
9 into a sprout which has risen above the soil. The seed  
which has germinated has a new form and state of exist-  
ence. When here or hereafter the belief of life in matter  
is extinct, the error which has held the belief dissolves  
12 with the belief, and never returns to the old condition.  
No correspondence nor communion can exist between  
persons in such opposite dreams as the belief of having  
15 died and left a material body and the belief of still living  
in an organic, material body.

The caterpillar, transformed into a beautiful insect,  
18 is no longer a worm, nor does the insect return to  
<sup>Bridgeless</sup> <sup>division</sup> fraternize with or control the worm. Such  
a backward transformation is impossible in  
21 Science. Darkness and light, infancy and manhood,  
sickness and health, are opposites, — different beliefs,  
which never blend. Who will say that infancy can utter  
24 the ideas of manhood, that darkness can represent light,  
that we are in Europe when we are in the opposite hemi-  
sphere? There is no bridge across the gulf which divides  
27 two such opposite conditions as the spiritual, or incor-  
poreal, and the physical, or corporeal.

In Christian Science there is never a retrograde step,  
30 never a return to positions outgrown. The so-called dead  
and living cannot commune together, for they are in  
separate states of existence, or consciousness.

## La Science Chrétienne contre le spiritisme 74

existence matérielle et la vie spirituelle qui n'est pas sujette 1  
à la mort.

Pour être en rapport avec l'Esprit, il faut que l'on soit 3  
libéré du corps organique ; et le retour à un état matériel,  
après l'avoir quitté, serait aussi impossible que Conditions  
le retour du gland à son état primitif, alors qu'il antagonistes 6  
est déjà absorbé dans la tige qui se lève au-dessus du sol. La  
graine qui a germé a une nouvelle forme et un nouvel état  
d'existence. Lorsque, ici-bas ou dans l'au-delà, la croyance 9  
à la vie dans la matière disparaît, l'erreur qui maintenait la  
croyance se dissout avec cette croyance, et ne retourne ja-  
mais à son état antérieur. Aucune communication ni au- 12  
cune communion ne peuvent exister entre des personnes se  
trouvant dans des rêves si opposés que le sont pour les unes  
la croyance qu'elles sont mortes et qu'elles ont quitté un 15  
corps matériel, et pour les autres la croyance qu'elles vivent  
encore dans un corps matériel organique.

La chenille, transformée en un bel insecte, n'est plus un 18  
ver, et l'insecte ne revient pas non plus pour fraterniser  
avec le ver ni pour le gouverner. Une telle trans-  
formation rétrograde est impossible dans la Abîme  
Science. Les ténèbres et la lumière, l'enfance et infran- 21  
l'âge adulte, la maladie et la santé, sont des opposés, des  
croyances différentes qui ne se confondent jamais. Qui dira 24  
que l'enfance peut exprimer les idées de l'âge adulte, que  
les ténèbres peuvent représenter la lumière, ou que nous  
sommes en Europe alors que nous sommes dans l'hémis- 27  
phère opposé ? Il n'y a pas de pont sur l'abîme qui sépare  
deux états aussi opposés que le spirituel ou incorporel et le  
physique ou corporel. 30

En Science Chrétienne, il n'y a pas de rétrogression ni de  
retour à un point de vue dépassé. Les vivants et ceux que 33  
l'on appelle les morts ne peuvent communiquer entre eux,  
car ils sont dans des états différents d'existence, ou de  
conscience.

## 75 Christian Science versus Spiritualism

1 This simple truth lays bare the mistaken assumption  
 that man dies as matter but comes to life as spirit. The  
 3 Unscientific so-called dead, in order to reappear to those  
investiture still in the existence cognized by the physical  
 senses, would need to be tangible and material, — to have  
 6 a material investiture, — or the material senses could take  
 no cognizance of the so-called dead.

Spiritualism would transfer men from the spiritual sense  
 9 of existence back into its material sense. This gross mate-  
 rialism is scientifically impossible, since to infinite Spirit  
 there can be no matter.

12 Jesus said of Lazarus: "Our friend Lazarus sleepeth;  
 but I go, that I may awake him out of sleep." Jesus  
Raising restored Lazarus by the understanding that  
the dead  
 15 Lazarus had never died, not by an admis-  
 sion that his body had died and then lived again. Had  
 Jesus believed that Lazarus had lived or died in his  
 18 body, the Master would have stood on the same plane of  
 belief as those who buried the body, and he could not have  
 resuscitated it.

21 When you can waken yourself or others out of the belief  
 that all must die, you can then exercise Jesus' spiritual  
 power to reproduce the presence of those who have thought  
 24 they died, — but not otherwise.

There is one possible moment, when those living on the  
 earth and those called dead, can commune together, and  
 27 Vision of that is the moment previous to the transition,  
the dying — the moment when the link between their op-  
 posite beliefs is being sundered. In the vestibule through  
 30 which we pass from one dream to another dream, or  
 when we awake from earth's sleep to the grand verities  
 of Life, the departing may hear the glad welcome of those

## La Science Chrétienne contre le spiritisme 75

Cette simple vérité met à nu la supposition erronée selon 1  
laquelle l'homme meurt en tant que matière, mais revient à  
la vie en tant qu'esprit. Pour que les prétendus 3  
morts réapparaissent à ceux qui sont encore Enveloppe  
dans l'existence connue des sens physiques, il non  
faudrait qu'ils fussent tangibles et matériels — qu'ils eussent 6  
une enveloppe matérielle — sinon les sens matériels ne  
pourraient percevoir ces prétendus morts. scientifique

Le spiritisme voudrait faire rétrograder les hommes du 9  
sens spirituel de l'existence au sens matériel. Ce matéria-  
lisme grossier est scientifiquement impossible, puisque  
pour l'Esprit infini il ne peut y avoir de matière. 12

Jésus, parlant de Lazare, dit : « Lazare, notre ami, dort ;  
mais je vais le réveiller. » Jésus ressuscita Lazare grâce à sa  
compréhension que Lazare n'était pas mort, Résurrection 15  
non en admettant que son corps était mort et des morts  
était ensuite revenu à la vie. Si Jésus avait cru que Lazare  
avait vécu dans son corps ou qu'il y était mort, le Maître 18  
eût été sur le même plan de croyance que ceux qui avaient  
enseveli le corps et il n'eût pu le ressusciter.

Lorsque vous pourrez vous réveiller vous-même ou ré- 21  
veiller les autres de la croyance que nous devons tous mou-  
rir, vous pourrez alors exercer le pouvoir spirituel qu'avait  
Jésus de rendre à nouveau présents ceux qui avaient cru 24  
mourir, mais il n'y a pas d'autre moyen.

Il y a un moment où il est possible à ceux qui vivent sur  
la terre de communiquer avec ceux qu'on appelle les morts, 27  
et c'est le moment qui précède la transition, le  
moment où le lien entre leurs croyances oppo- Vision des  
sées se rompt. Dans le passage qui nous conduit d'un rêve à 30  
mourants  
un autre rêve, ou lorsque nous nous éveillons du sommeil  
de la terre aux grandes vérités de la Vie, ceux qui s'en vont  
peuvent entendre le joyeux accueil de ceux qui les ont 33

## 76 Christian Science versus Spiritualism

1 who have gone before. The ones departing may whisper  
 this vision, name the face that smiles on them and the  
 3 hand which beckons them, as one at Niagara, with eyes  
 open only to that wonder, forgets all else and breathes  
 aloud his rapture.

6 When being is understood, Life will be recognized as  
 neither material nor finite, but as infinite, — as God,  
 9 <sup>Real Life</sup> universal good; and the belief that life, or  
 is God mind, was ever in a finite form, or good in  
 evil, will be destroyed. Then it will be understood that  
 Spirit never entered matter and was therefore never  
 12 raised from matter. When advanced to spiritual being  
 and the understanding of God, man can no longer com-  
 mune with matter; neither can he return to it, any more  
 15 than a tree can return to its seed. Neither will man seem  
 to be corporeal, but he will be an individual conscio-  
 sness, characterized by the divine Spirit as idea, not matter.  
 18 Suffering, sinning, dying beliefs are unreal. When  
 divine Science is universally understood, they will have  
 no power over man, for man is immortal and lives by  
 21 divine authority.

The sinless joy, — the perfect harmony and immortality  
 of Life, possessing unlimited divine beauty and goodness  
 24 <sup>Immaterial</sup> without a single bodily pleasure or pain, —  
 pleasure constitutes the only veritable, indestructible  
 man, whose being is spiritual. This state of existence  
 27 is scientific and intact, — a perfection discernible only  
 by those who have the final understanding of Christ in  
 divine Science. Death can never hasten this state of  
 30 existence, for death must be overcome, not submitted to,  
 before immortality appears.

The recognition of Spirit and of infinity comes not

## La Science Chrétienne contre le spiritisme 76

devancés. Ceux qui s'en vont peuvent parler tout bas de 1  
 cette vision, prononcer le nom de celui qui leur sourit et  
 dont la main leur fait signe, comme une personne qui, de- 3  
 vant les chutes du Niagara, n'ayant d'yeux que pour cette  
 merveille, oublie toute autre chose et murmure son extase.

Lorsque l'être sera compris, on reconnaîtra que la Vie 6  
 n'est ni matérielle ni finie, mais qu'elle est infinie, qu'elle est  
 Dieu, le bien universel; et la croyance que la 7  
 vie, ou l'entendement, a jamais été dans une La véritable  
Vie est Dieu 9  
 forme finie, ou le bien dans le mal, sera détruite. On com-  
 prendra alors que l'Esprit n'est jamais entré dans la matière 12  
 et par conséquent n'a jamais été ressuscité de la matière. 12  
 Quand l'homme sera parvenu à l'être spirituel et à la com-  
 préhension de Dieu, il ne pourra plus communiquer avec la  
 matière ni y retourner, pas plus qu'un arbre ne peut re- 15  
 tourner dans sa graine. L'homme ne semblera pas non plus  
 être corporel, mais il sera une conscience individuelle,  
 caractérisée par l'Esprit divin en tant qu'idée, non en tant 18  
 que matière.

Les croyances à la souffrance, au péché et à la mort sont 21  
 irréelles. Lorsque la Science divine sera universellement  
 comprise, ces croyances n'auront aucun pouvoir sur  
 l'homme, car l'homme est immortel et vit de par l'autorité  
 divine. 24

La joie exempte de péché — la parfaite harmonie et l'im- 27  
 mortalité de la Vie, possédant la beauté et la bonté divines  
 illimitées, sans aucune douleur ni aucun plaisir Plaisir  
immatériel  
 corporels — constitue le seul homme véritable et  
 indestructible, dont l'être est spirituel. Cet état d'existence  
 est scientifique et intact — perfection que seuls discernent 30  
 ceux qui ont la compréhension finale du Christ dans la  
 Science divine. La mort ne saurait jamais hâter cet état  
 d'existence, car il faut que la mort soit vaincue, non subie, 33  
 avant que l'immortalité paraisse.

La récongnition de l'Esprit et de l'infinité ne vient pas

## 77 Christian Science versus Spiritualism

1 suddenly here or hereafter. The pious Polycarp said:  
 “I cannot turn at once from good to evil.” Neither do  
 3 other mortals accomplish the change from error to truth  
 at a single bound.

Existence continues to be a belief of corporeal sense  
 6 until the Science of being is reached. Error brings its  
 own self-destruction both here and hereafter,  
 Second death for mortal mind creates its own physical con-  
 9 ditions. Death will occur on the next plane of existence  
 as on this, until the spiritual understanding of Life is  
 reached. Then, and not until then, will it be demon-  
 12 strated that “the second death hath no power.”

The period required for this dream of material life,  
 embracing its so-called pleasures and pains, to vanish  
 15 A dream from consciousness, “knoweth no man . . .  
 vanishing neither the Son, but the Father.” This period  
 will be of longer or shorter duration according to the  
 18 tenacity of error. Of what advantage, then, would it be  
 to us, or to the departed, to prolong the material state and  
 so prolong the illusion either of a soul inert or of a sinning,  
 21 suffering sense, — a so-called mind fettered to matter.

Even if communications from spirits to mortal con-  
 sciousness were possible, such communications would  
 24 Progress and grow beautifully less with every advanced stage  
 purgatory of existence. The departed would gradually  
 rise above ignorance and materiality, and Spiritualists  
 27 would outgrow their beliefs in material spiritualism.  
 Spiritism consigns the so-called dead to a state resembling  
 that of blighted buds, — to a wretched purgatory, where  
 30 the chances of the departed for improvement narrow  
 into nothing and they return to their old standpoints of  
 matter.

## La Science Chrétienne contre le spiritisme 77

soudainement, soit ici-bas, soit dans l'au-delà. Le pieux 1  
 Polycarpe disait : « Je ne puis passer subitement du bien au 2  
 mal. » Et ce n'est pas non plus d'un seul bond que d'autres 3  
 mortels passent de l'erreur à la vérité.

L'existence continue d'être une croyance du sens cor- 4  
 porel jusqu'à ce que l'on atteigne à la Science de l'être. 5  
 L'erreur entraîne sa propre destruction ici-bas 6  
 et dans l'au-delà, car l'entendement mortel crée Seconde  
mort  
 ses propres états physiques. La mort aura lieu sur le pro- 7  
 chain plan d'existence comme sur celui-ci, jusqu'à ce que 8  
 l'on atteigne à la compréhension spirituelle de la Vie. Alors, 9  
 et non pas avant, il sera démontré que « la seconde mort 10  
 n'a point de pouvoir ». 12

Combien il faudra de temps pour que ce rêve de la vie 13  
 matérielle, avec tout ce qu'il comporte de prétendus plaisirs 15  
 et peines, s'évanouisse de la conscience, « per- Un rêve qui  
s'évanouit  
 sonne ne le sait... ni le Fils, mais le Père seul ». 16

La durée de ce temps sera plus ou moins longue selon la 18  
 ténacité de l'erreur. Quel avantage y aurait-il donc pour  
 nous, ou pour les défunts, à prolonger l'état matériel et, par  
 cela même, l'illusion qu'il y a soit une âme inerte soit un 21  
 sens pécheur et souffrant — un prétendu entendement en-  
 chaîné à la matière? 22

Même si les communications des esprits à la conscience 24  
 mortelle étaient possibles, de telles communications devien-  
 draient de plus en plus rares avec chaque stade Progrès et  
purgatoire 27  
 progressif de l'existence. Les défunts s'élève-  
 raient graduellement au-dessus de l'ignorance et de la  
 matérialité et les spiritistes dépasseraient leurs croyances au  
 spiritisme matériel. Le spiritisme relègue les prétendus 30  
 morts à un état ressemblant à celui de bourgeons flétris — à  
 un misérable purgatoire où les chances de progrès pour les  
 défunts sont réduites à néant, et où ils retournent à leurs 33  
 anciens points de vue matériels.

## 78 Christian Science versus Spiritualism

- 1 The decaying flower, the blighted bud, the gnarled oak,  
 the ferocious beast, — like the discords of disease, sin,  
 3 Unnatural and death, — are unnatural. They are the fal-  
 deflections sities of sense, the changing deflections of mortal  
 mind; they are not the eternal realities of Mind.
- 6 How unreasonable is the belief that we are wearing  
 out life and hastening to death, and that at the same  
 time we are communing with immortality!
- 9 Absurd If the departed are in rapport with mortal-  
 oracles ity, or matter, they are not spiritual, but must still  
 be mortal, sinning, suffering, and dying. Then why  
 12 look to them — even were communication possible — for  
 proofs of immortality, and accept them as oracles? Com-  
 munications gathered from ignorance are pernicious in  
 15 tendency.

Spiritualism with its material accompaniments would  
 destroy the supremacy of Spirit. If Spirit pervades all  
 18 space, it needs no material method for the transmission  
 of messages. Spirit needs no wires nor electricity in order  
 to be omnipresent.

- 21 Spirit is not materially tangible. How then can it  
 communicate with man through electric, material effects?
- 24 Spirit How can the majesty and omnipotence of  
 intangible Spirit be lost? God is not in the medley  
 where matter cares for matter, where spiritism makes  
 many gods, and hypnotism and electricity are claimed  
 27 to be the agents of God's government.

Spirit blesses man, but man cannot "tell whence  
 it cometh." By it the sick are healed, the sorrowing are  
 30 comforted, and the sinning are reformed. These are the  
 effects of one universal God, the invisible good dwelling  
 in eternal Science.

## La Science Chrétienne contre le spiritisme 78

La fleur qui se fane, le bouton flétri, le chêne nouveau, la bête féroce — les discordances telles que maladie, péché et mort — sont choses anormales. Ce sont les erreurs des sens, les déflexions changeantes de l'entendement mortel ; ce ne sont pas les réalités éternelles de l'Entendement.

Qu'elle est déraisonnable la croyance que la vie passe inévitablement, que nous courons à la mort, et qu'en même temps nous nous entretenons avec l'immortalité ! Si les défunts sont en rapport avec la mortalité, ou matière, ils ne sont pas spirituels, mais continuent d'être mortels, de pécher, de souffrir et de mourir. Alors pourquoi avoir recours à eux — quand même la communication serait possible — pour avoir des preuves de l'immortalité, et pourquoi les accepter comme oracles ? Toute communication venant de l'ignorance a une tendance pernicieuse.

Le spiritisme, avec ses accessoires matériels, voudrait détruire la suprématie de l'Esprit. Si l'Esprit remplit tout l'espace, il n'a besoin d'aucune méthode matérielle pour la transmission de messages. L'Esprit n'a pas besoin de fils ni d'électricité pour être omniprésent.

L'Esprit n'est pas tangible matériellement. Alors comment peut-il communiquer avec l'homme par des moyens électriques et matériels ? Comment la majesté et l'omnipotence de l'Esprit peuvent-elles être perdues ? Dieu n'est pas dans cette confusion où la matière prend soin de la matière, où le spiritisme fait plusieurs dieux, et où l'hypnotisme et l'électricité sont censés être les agents du gouvernement de Dieu.

L'Esprit bénit l'homme, mais l'homme ne sait « d'où il vient ». Par l'Esprit les malades sont guéris, les affligés sont consolés et les pécheurs sont transformés. Ce sont là les manifestations d'un seul Dieu universel, le bien invisible résidant dans la Science éternelle.

## 79 Christian Science versus Spiritualism

1 The act of describing disease — its symptoms, locality,  
 and fatality — is not scientific. Warning people against  
 3 death is an error that tends to frighten into  
 Thought re- death those who are ignorant of Life as God.  
 garding death  
 Thousands of instances could be cited of health restored  
 6 by changing the patient's thoughts regarding death.

A scientific mental method is more sanitary than the  
 use of drugs, and such a mental method produces perma-  
 9 nent health. Science must go over the whole  
 Fallacious hypotheses ground, and dig up every seed of error's sow-  
 ing. Spiritualism relies upon human beliefs and hy-  
 12 potheses. Christian Science removes these beliefs and  
 hypotheses through the higher understanding of God, for  
 Christian Science, resting on divine Principle, not on ma-  
 15 terial personalities, in its revelation of immortality, intro-  
 duces the harmony of being.

Jesus cast out evil spirits, or false beliefs. The Apostle  
 18 Paul bade men have the Mind that was in the Christ.  
 Jesus did his own work by the one Spirit. He said: "My  
 Father worketh hitherto, and I work." He never de-  
 21 scribed disease, so far as can be learned from the Gospels,  
 but he healed disease.

The unscientific practitioner says: "You are ill. Your  
 24 brain is overtaxed, and you must rest. Your body is  
 weak, and it must be strengthened. You have  
 Mistaken methods nervous prostration, and must be treated for it."  
 27 Science objects to all this, contending for the rights of in-  
 telligence and asserting that Mind controls body and brain.

Mind-science teaches that mortals need "not be weary  
 30 in well doing." It dissipates fatigue in doing  
 Divine strength good. Giving does not impoverish us in the  
 service of our Maker, neither does withholding enrich us.

## La Science Chrétienne contre le spiritisme 79

Le fait de décrire la maladie — ses symptômes, son siège et son caractère funeste — n'est pas scientifique. Mettre les gens en garde contre la mort est une erreur qui tend à faire mourir de frayeur ceux qui ignorent que la Vie est Dieu. On pourrait citer des milliers de cas où la santé a été rétablie grâce au changement opéré dans les pensées du patient concernant la mort.

Pensées  
concernant  
la mort

Une méthode mentale scientifique confère plus de santé que l'emploi des médicaments, et une telle méthode mentale produit une santé permanente. La Science doit examiner le terrain tout entier et déterrer chacune des graines que l'erreur a semées. Le spiritisme s'appuie sur des croyances et des hypothèses humaines. La Science Chrétienne fait disparaître ces croyances et ces hypothèses par une compréhension plus élevée de Dieu, car dans sa révélation de l'immortalité, la Science Chrétienne, reposant sur le Principe divin et non sur des personnalités matérielles, introduit l'harmonie de l'être.

Hypothèses  
fallacieuses

Jésus chassait les esprits mauvais, ou fausses croyances. L'apôtre Paul recommandait aux hommes d'avoir en eux l'Entendement qui était en Christ. Jésus faisait son propre travail par l'unique Esprit. Il dit : « Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis. » Il ne décrivait jamais la maladie, à en juger par les Évangiles, mais il guérissait la maladie.

Le praticien non scientifique dit : « Vous êtes malade. Vous avez le cerveau fatigué et vous devez vous reposer. Votre corps est faible et il faut le fortifier. Vous souffrez de dépression nerveuse et il faut vous faire soigner. » La Science s'oppose à tout cela, soutient les droits de l'intelligence et affirme que l'Entendement gouverne le corps et le cerveau.

Méthodes  
erronées

La Science de l'Entendement enseigne que les mortels doivent pouvoir « faire le bien sans se fatiguer »\*. Elle dissipe la fatigue quand nous faisons le bien. Donner ne nous appauvrit pas au service de notre Créateur et ne pas donner ne nous enrichit pas. Nous avons

Force divine

\* Bible anglaise

## 80 Christian Science versus Spiritualism

1 We have strength in proportion to our apprehension of  
 the truth, and our strength is not lessened by giving  
 3 utterance to truth. A cup of coffee or tea is not the equal  
 of truth, whether for the inspiration of a sermon or for  
 the support of bodily endurance.

6 A communication purporting to come from the late  
 Theodore Parker reads as follows: "There never was,  
 and there never will be, an immortal spirit."  
 9 A denial of  
immortality Yet the very periodical containing this sen-  
 tence repeats weekly the assertion that spirit-communica-  
 tions are our only proofs of immortality.

12 I entertain no doubt of the humanity and philanthropy  
 of many Spiritualists, but I cannot coincide with their  
 15 Mysticism  
unscientific views. It is mysticism which gives spiritual-  
 ism its force. Science dispels mystery and  
 explains extraordinary phenomena; but Science never  
 removes phenomena from the domain of reason into the  
 18 realm of mysticism.

It should not seem mysterious that mind, without the  
 aid of hands, can move a table, when we already know  
 21 Physical  
falsities that it is mind-power which moves both table  
 and hand. Even planchette — the French toy  
 which years ago pleased so many people — attested the con-  
 24 trol of mortal mind over its substratum, called matter.

It is mortal mind which convulses its substratum, matter.  
 These movements arise from the volition of human belief,  
 27 but they are neither scientific nor rational. Mortal mind  
 produces table-tipping as certainly as table-setting, and  
 believes that this wonder emanates from spirits and elec-  
 30 tricity. This belief rests on the common conviction that  
 mind and matter cooperate both visibly and invisibly,  
 hence that matter is intelligent.

## La Science Chrétienne contre le spiritisme 80

des forces en proportion de notre compréhension de la vérité, et nous ne diminuons pas nos forces en proclamant la vérité. Une tasse de café ou de thé n'est pas l'égale de la vérité, soit pour inspirer un sermon, soit pour soutenir l'endurance du corps. 1 3

Voici une communication qui est censée venir de feu Théodore Parker : « Il n'y a jamais eu, et il n'y aura jamais, un esprit immortel. » Néanmoins le périodique qui renferme cette phrase renouvelle chaque semaine l'assertion que les communications venant des esprits sont les seules preuves que nous ayons de l'immortalité. 6 9 12

Je ne mets pas en doute le caractère humanitaire et philanthropique de maints spirites, mais je ne puis entrer dans leurs vues. C'est le mysticisme qui donne au spiritisme sa force. La Science dissipe le mystère et explique les phénomènes extraordinaires ; mais la Science ne transfère jamais les phénomènes du domaine de la raison au royaume du mysticisme. 15 18

Quoi de mystérieux à ce que l'entendement, sans l'intervention des mains, puisse faire mouvoir une table, puisque nous savons déjà que c'est le pouvoir de l'entendement qui fait mouvoir et la table et la main ! Même la planchette — ce jouet français qui autrefois plaisait à tant de monde — attestait l'empire de l'entendement mortel sur son substratum, appelé matière. 21 24

C'est l'entendement mortel qui agit violemment son substratum, la matière. Ces mouvements proviennent de la volition de la croyance humaine, mais ils ne sont ni scientifiques ni rationnels. L'entendement mortel fait tourner une table aussi certainement qu'il fait dresser une table, et il croit que cette merveille émane des esprits et de l'électricité. Cette croyance repose sur la conviction générale que l'entendement et la matière coopèrent de manière à la fois visible et invisible et que, par conséquent, la matière est intelligente. 27 30 33 36

Une dénégation de l'immortalité

Le mysticisme n'est pas scientifique

Faussetés physiques

## 81 Christian Science versus Spiritualism

1 There is not so much evidence to prove intercommuni-  
 cation between the so-called dead and the living, as there  
 3 is to show the sick that matter suffers and has  
 3 Poor post-mortem evidence sensation; yet this latter evidence is destroyed by  
 Mind-science. If Spiritualists understood the  
 6 Science of being, their belief in mediumship would vanish.

At the very best and on its own theories, spiritualism  
 can only prove that certain individuals have a continued  
 9 existence after death and maintain their affili-  
 9 No proof of immortality ation with mortal flesh; but this fact affords  
 no certainty of everlasting life. A man's assertion that  
 12 he is immortal no more proves him to be so, than the op-  
 posite assertion, that he is mortal, would prove immor-  
 tality a lie. Nor is the case improved when alleged spirits  
 15 teach immortality. Life, Love, Truth, is the only proof  
 of immortality.

Man in the likeness of God as revealed in Science can-  
 18 not help being immortal. Though the grass seemeth to  
 wither and the flower to fade, they reappear.  
 21 Mind's manifestations immortal Erase the figures which express number, silence  
 the tones of music, give to the worms the body  
 called man, and yet the producing, governing, divine  
 Principle lives on, — in the case of man as truly as in  
 24 the case of numbers and of music, — despite the so-called  
 laws of matter, which define man as mortal. Though  
 the inharmony resulting from material sense hides the  
 27 harmony of Science, inharmony cannot destroy the divine  
 Principle of Science. In Science, man's immortality de-  
 pends upon that of God, good, and follows as a necessary  
 30 consequence of the immortality of good.

That somebody, somewhere, must have known the  
 deceased person, supposed to be the communicator, is

## La Science Chrétienne contre le spiritisme 81

La preuve de la communication entre les prétendus 1  
morts et les vivants est moins évidente que ne l'est pour les  
malades celle que la matière souffre et qu'elle 3  
est douée de sensation; cependant cette der- Faible preuve  
post mortem  
nière preuve est détruite par la Science de l'Entendement.  
Si les spiritistes comprenaient la Science de l'être, leur 6  
croyance à la médiumnité s'évanouirait.

Le spiritisme peut uniquement prouver, d'après ses 9  
propres théories et en mettant les choses au mieux, que  
certains individus ont une existence qui se pro-  
longe après la mort, et qu'ils maintiennent leurs Aucune  
preuve de  
l'immortalité 12  
rapports avec la chair mortelle; mais ce fait  
n'offre aucune certitude de la vie éternelle. Le fait pour un  
homme d'affirmer qu'il est immortel ne prouve pas plus  
qu'il l'est que le fait d'affirmer au contraire qu'il est mortel 15  
ne prouverait que l'immortalité est un mensonge. La situa-  
tion n'est pas non plus meilleure lorsque de prétendus es-  
prits enseignent l'immortalité. La Vie, l'Amour, la Vérité, 18  
voilà la seule preuve de l'immortalité.

L'homme à la ressemblance de Dieu, tel qu'il est révélé 21  
en Science Chrétienne, ne peut être autre qu'immortel. Bien  
que l'herbe semble se dessécher et la fleur se  
faner, elles reparassent. Effacez les chiffres qui Les mani-  
festations  
de l'Enten-  
dement sont  
immortelles 24  
expriment les nombres, faites taire les sons de la  
musique, livrez aux vers le corps appelé homme,  
et cependant le Principe divin, créateur et souverain, sub-  
siste — en ce qui concerne l'homme aussi bien qu'en ce qui 27  
concerne les nombres et la musique — en dépit des pré-  
tendues lois de la matière, qui définissent l'homme comme  
étant mortel. Bien que l'inharmonie qui résulte du sens ma- 30  
tériel cache l'harmonie de la Science, l'inharmonie ne peut  
détruire le Principe divin de la Science. Dans la Science,  
l'immortalité de l'homme dépend de celle de Dieu, le bien, 33  
et elle est une conséquence nécessaire de l'immortalité du  
bien.

Il est évident que quelqu'un, en un certain lieu, doit avoir 36  
connu la personne décédée qui est censée être l'agent de

## 82 Christian Science versus Spiritualism

1 evident, and it is as easy to read distant thoughts as near.  
 We think of an absent friend as easily as we do of one  
 3 <sup>Reading</sup> present. It is no more difficult to read the  
<sup>thoughts</sup> absent mind than it is to read the present.  
 Chaucer wrote centuries ago, yet we still read his thought  
 6 in his verse. What is classic study, but discernment of  
 the minds of Homer and Virgil, of whose personal existence  
 we may be in doubt?

9 If spiritual life has been won by the departed, they  
 cannot return to material existence, because different  
 states of consciousness are involved, and one  
 12 <sup>Impossible</sup> person cannot exist in two different states of  
<sup>intercom-</sup> consciousness at the same time. In sleep we  
<sup>munion</sup> do not communicate with the dreamer by our side despite  
 15 his physical proximity, because both of us are either un-  
 conscious or are wandering in our dreams through differ-  
 ent mazes of consciousness.

18 In like manner it would follow, even if our departed  
 friends were near us and were in as conscious a state of  
 existence as before the change we call death, that their  
 21 state of consciousness must be different from ours. We  
 are not in their state, nor are they in the mental realm  
 in which we dwell. Communion between them and  
 24 ourselves would be prevented by this difference. The  
 mental states are so unlike, that intercommunion is as  
 impossible as it would be between a mole and a human  
 27 being. Different dreams and different awakenings be-  
 token a differing consciousness. When wandering in  
 Australia, do we look for help to the Esquimaux in their  
 30 snow huts?

In a world of sin and sensuality hastening to a  
 greater development of power, it is wise earnestly to

## La Science Chrétienne contre le spiritisme 82

communication, et il est aussi facile de lire les pensées 1  
 éloignées que celles qui sont proches. Nous pensons aussi  
 facilement à un ami absent qu'à un ami présent. Lecture des 3  
 Il n'est pas plus difficile de lire dans l'enten- pensées  
 dement qui est absent que dans celui qui est présent. Les  
 écrits de Chaucer remontent à plusieurs siècles, pourtant 6  
 nous lisons encore sa pensée dans sa poésie. Qu'est-ce que  
 l'étude des classiques, sinon le discernement de la pensée  
 d'Homère et de Virgile, dont l'existence personnelle peut 9  
 être mise en doute?

Si les défunts ont gagné la vie spirituelle, ils ne peuvent  
 retourner à l'existence matérielle, parce qu'il s'agit ici 12  
 d'états de conscience différents, et une personne Communion  
 ne peut exister au même moment dans deux impossible  
 états de conscience différents. Dans le sommeil nous ne 15  
 communiquons pas avec la personne qui rêve à nos côtés  
 malgré sa proximité physique, car, ou bien nous sommes  
 tous deux inconscients, ou bien nous errons dans nos rêves 18  
 à travers des labyrinthes de conscience différents.

Il s'ensuivrait également, même si nos amis défunts  
 étaient auprès de nous et dans un état d'existence aussi 21  
 conscient que celui d'avant le changement que nous appe-  
 lons la mort, que leur état de conscience serait forcément  
 différent du nôtre. Nous ne sommes pas dans leur état, et 24  
 eux-mêmes ne sont pas dans le royaume mental où nous  
 demeurons. Toute communion entre eux et nous serait  
 empêchée en raison de cette différence. Les conditions men- 27  
 tales sont si dissemblables que cette communion est aussi  
 impossible que le serait la communion entre une taupe et  
 un être humain. Des rêves différents et des réveils différents 30  
 dénotent des états de conscience différents. Lorsque nous  
 errons en Australie, nous attendons-nous à ce que les  
 Esquimaux dans leurs huttes de neige nous viennent en 33  
 aide?

Dans un monde de péché et de sensualité marchant rapi-  
 dement vers un plus grand développement de pouvoir, il est 36

## 83 Christian Science versus Spiritualism

- 1 consider whether it is the human mind or the divine  
 Mind which is influencing one. What the prophets of  
 3 Jehovah did, the worshippers of Baal failed to do; yet  
 artifice and delusion claimed that they could equal the  
 work of wisdom.
- 6 Science only can explain the incredible good and evil  
 elements now coming to the surface. Mortals must find  
 refuge in Truth in order to escape the error of these latter  
 9 days. Nothing is more antagonistic to Christian Science  
 than a blind belief without understanding, for such a  
 belief hides Truth and builds on error.
- 12 Miracles are impossible in Science, and here Science  
 takes issue with popular religions. The scientific mani-  
 festation of power is from the divine nature  
 15 <sup>Natural</sup> wonders and is not supernatural, since Science is an  
 explication of nature. The belief that the universe, in-  
 cluding man, is governed in general by material laws, but  
 18 that occasionally Spirit sets aside these laws, — this be-  
 lief belittles omnipotent wisdom, and gives to matter the  
 precedence over Spirit.
- 21 It is contrary to Christian Science to suppose that life  
 is either material or organically spiritual. Between  
 24 <sup>Conflicting</sup> <sup>standpoints</sup> Christian Science and all forms of superstition  
 a great gulf is fixed, as impassable as that be-  
 tween Dives and Lazarus. There is mortal mind-reading  
 and immortal Mind-reading. The latter is a revelation  
 27 of divine purpose through spiritual understanding, by  
 which man gains the divine Principle and explanation of  
 all things. Mortal mind-reading and immortal Mind-  
 30 reading are distinctly opposite standpoints, from which  
 cause and effect are interpreted. The act of reading  
 mortal mind investigates and touches only human beliefs.

## La Science Chrétienne contre le spiritisme 83

sage de considérer sérieusement si c'est l'entendement hu- 1  
 main ou l'Entendement divin qui nous influence. Là où les  
 prophètes de Jéhovah réussirent, les adorateurs de Baal 3  
 échouèrent; cependant l'artifice et les moyens délusaires  
 prétendaient pouvoir égaler l'œuvre de la sagesse.

Seule la Science peut expliquer les éléments incroyables 6  
 — bons et mauvais — qui aujourd'hui viennent à la surface.  
 Les mortels doivent trouver un refuge dans la Vérité afin  
 d'échapper à l'erreur de ces derniers temps. Rien ne s'op- 9  
 pose plus à la Science Chrétienne qu'une croyance aveugle  
 sans compréhension, car une telle croyance cache la Vérité  
 et bâtit sur l'erreur. 12

Les miracles sont impossibles dans la Science, et c'est sur  
 ce point que la Science diffère des religions populaires. La  
 manifestation scientifique de puissance émane Merveilles 15  
 de la nature divine et n'est pas surnaturelle, naturelles  
 puisque la Science est une explication de la nature. La  
 croyance que l'univers, y compris l'homme, est en général 18  
 gouverné par des lois matérielles, mais qu'à l'occasion  
 l'Esprit écarte ces lois, cette croyance déprécie la sagesse  
 omnipotente, et donne à la matière la préséance sur 21  
 l'Esprit.

Il est contraire à la Science Chrétienne de supposer que  
 la vie est, soit matérielle, soit organiquement spirituelle. 24  
 Entre la Science Chrétienne et toutes les formes Points de  
 de la superstition s'ouvre un grand abîme, aussi vue opposés  
 infranchissable que celui qui séparerait le mauvais riche de 27  
 Lazare. Il y a la lecture dans l'entendement mortel et la  
 lecture dans l'Entendement immortel. Cette dernière est  
 une révélation du dessein divin qui vient par la compréhens- 30  
 ion spirituelle, grâce à laquelle l'homme parvient au Prin-  
 cipe divin et à l'explication de toutes choses. Lire dans  
 l'entendement mortel et lire dans l'Entendement immortel, 33  
 cela constitue des points de vue diamétralement opposés,  
 d'où découle l'interprétation de la cause et de l'effet. En  
 lisant dans l'entendement mortel on ne sonde et l'on n'at- 36  
 teint que les croyances humaines. La Science est immortelle

## 84 Christian Science versus Spiritualism

1 Science is immortal and coordinate neither with the premises nor with the conclusions of mortal beliefs.

3 The ancient prophets gained their foresight from a spiritual, incorporeal standpoint, not by foreshadowing  
 6 Scientific foreseeing evil and mistaking fact for fiction, — predicting the future from a groundwork of corporeality and human belief. When sufficiently advanced in Science to be in harmony with the truth of being, men  
 9 become seers and prophets involuntarily, controlled not by demons, spirits, or demigods, but by the one Spirit. It is the prerogative of the ever-present, divine Mind, and  
 12 of thought which is in rapport with this Mind, to know the past, the present, and the future.

Acquaintance with the Science of being enables us to  
 15 commune more largely with the divine Mind, to foresee and foretell events which concern the universal welfare, to be divinely inspired, — yea, to reach the range of fetter-  
 18 less Mind.

To understand that Mind is infinite, not bounded by corporeality, not dependent upon the ear and eye for  
 21 The Mind unbounded sound or sight nor upon muscles and bones for locomotion, is a step towards the Mind-science by which we discern man's nature and existence.  
 24 This true conception of being destroys the belief of spiritualism at its very inception, for without the concession of material personalities called spirits, spiritualism has no  
 27 basis upon which to build.

All we correctly know of Spirit comes from God, divine Principle, and is learned through Christ and Christian  
 30 Scientific foreknowing Science. If this Science has been thoroughly learned and properly digested, we can know the truth more accurately than the astronomer can read

## La Science Chrétienne contre le spiritisme 84

et n'est coordonnée ni aux prémisses ni aux conclusions des croyances mortelles. 1

Les anciens prophètes acquièrent leur prescience en se plaçant à un point de vue spirituel incorporel, non en préfigurant le mal et en prenant la fiction pour le fait, c'est-à-dire en s'appuyant, pour prédire l'avenir, sur la corporalité et la croyance humaine. Lorsque les hommes sont suffisamment avancés dans la Science pour être en harmonie avec la vérité de l'être, ils deviennent voyants et prophètes involontairement, étant gouvernés non par des démons, des esprits ou des demi-dieux, mais par l'unique Esprit. C'est la prérogative de l'Entendement divin toujours présent et de la pensée qui est en rapport avec cet Entendement de connaître le passé, le présent et l'avenir. 15

La connaissance de la Science de l'être nous permet de communier plus amplement avec l'Entendement divin, de prévoir et de prédire les événements qui concernent le bien-être universel, d'être divinement inspirés, voire d'atteindre le domaine de l'Entendement illimité. 18

Comprendre que l'Entendement est infini, non limité par la corporalité, qu'il n'a besoin ni de l'œil pour voir, ni de l'oreille pour entendre, ni de muscles ni d'os pour se mouvoir, c'est faire un pas vers la Science de l'Entendement par laquelle nous discernons la nature et l'existence de l'homme. Cette conception vraie de l'être détruit la croyance au spiritisme à son origine même, car si l'on n'admet pas qu'il y a des personnalités matérielles appelées esprits, le spiritisme n'a aucune base sur laquelle bâtir. 21 24 27 30

Tout ce que nous savons exactement concernant l'Esprit nous vient de Dieu, le Principe divin, et nous est enseigné par le Christ et la Science Chrétienne. Si cette Science a été apprise à fond et convenablement assimilée, nous pouvons connaître la vérité avec plus d'exactitude que l'astronome ne peut connaître les étoiles 33 36

## 85 Christian Science versus Spiritualism

1 the stars or calculate an eclipse. This Mind-reading  
 is the opposite of clairvoyance. It is the illumination of  
 3 the spiritual understanding which demonstrates the ca-  
 pacity of Soul, not of material sense. This Soul-sense  
 comes to the human mind when the latter yields to the  
 6 divine Mind.

Such intuitions reveal whatever constitutes and per-  
 petuates harmony, enabling one to do good, but not  
 9 Value of evil. You will reach the perfect Science of  
 intuition healing when you are able to read the human  
 mind after this manner and discern the error you would  
 12 destroy. The Samaritan woman said: "Come, see a  
 man, which told me all things that ever I did: is not this  
 the Christ?"

15 It is recorded that Jesus, as he once journeyed with his  
 students, "knew their thoughts," — read them scientifi-  
 cally. In like manner he discerned disease and healed  
 18 the sick. After the same method, events of great mo-  
 ment were foretold by the Hebrew prophets. Our  
 Master rebuked the lack of this power when he said:  
 21 "O ye hypocrites! ye can discern the face of the sky;  
 but can ye not discern the signs of the times?"

Both Jew and Gentile may have had acute corporeal  
 24 senses, but mortals need spiritual sense. Jesus knew the  
 generation to be wicked and adulterous, seek-  
 27 Hypocrisy ing the material more than the spiritual. His  
 condemned thrusts at materialism were sharp, but needed. He never  
 spared hypocrisy the sternest condemnation. He said:  
 "These ought ye to have done, and not to leave the other  
 30 undone." The great Teacher knew both cause and  
 effect, knew that truth communicates itself but never  
 imparts error.

## La Science Chrétienne contre le spiritisme 85

ou calculer une éclipse. Cette lecture par l'Entendement est 1  
l'opposé de l'occultisme. Elle est l'illumination de la com-  
préhension spirituelle qui démontre les capacités de l'Ame, 3  
non du sens matériel. Ce sens-Ame vient à l'entendement  
humain lorsque celui-ci cède à l'Entendement divin.

De telles intuitions révèlent tout ce qui constitue et 6  
perpétue l'harmonie, nous mettant à même de faire le bien,  
mais non le mal. Vous atteindrez à la parfaite Valeur de  
Science de la guérison lorsque vous saurez lire l'intuition 9  
de cette manière dans l'entendement humain et discerner  
l'erreur que vous voulez détruire. La Samaritaine dit : « Ve-  
nez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne 12  
serait-ce point le Christ ? »

Il est relaté qu'un jour en cheminant avec ses disciples  
Jésus connut « leurs pensées » — les lut scientifiquement. 15  
C'est ainsi qu'il discernait la maladie et guérissait les ma-  
lades. Selon la même méthode, des événements de grande  
importance furent prédits par les prophètes hébreux. Notre 18  
Maître réprouva l'absence de ce pouvoir lorsqu'il dit : « O  
hypocrites !\* vous savez discerner l'aspect du ciel, et vous  
ne pouvez discerner les signes des temps. » 21

Il se peut que les juifs et les gentils aient eu des sens  
corporels aigus, mais les mortels ont besoin du sens spiri-  
tuel. Jésus savait que les hommes de sa généra- Hypocrisie 24  
tion étaient méchants et adultères, recherchant condamnée  
plutôt le matériel que le spirituel. Les coups qu'il portait au  
matérialisme étaient violents, mais nécessaires. Il n'épar- 27  
gnait jamais à l'hypocrisie la condamnation la plus sévère.  
Il dit : « C'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les  
autres choses. » Le grand Maître connaissait à la fois la 30  
cause et l'effet, il savait que la vérité communique la vérité  
mais ne transmet jamais l'erreur.

\* Bible anglaise

## 86 Christian Science versus Spiritualism

1 Jesus once asked, "Who touched me?" Supposing  
 this inquiry to be occasioned by physical contact alone,  
 3 Mental his disciples answered, "The multitude throng  
 contact thee." Jesus knew, as others did not, that  
 it was not matter, but mortal mind, whose touch called  
 6 for aid. Repeating his inquiry, he was answered by the  
 faith of a sick woman. His quick apprehension of this  
 mental call illustrated his spirituality. The disciples'  
 9 misconception of it uncovered their materiality. Jesus  
 possessed more spiritual susceptibility than the disciples.  
 Opposites come from contrary directions, and produce  
 12 unlike results.

Mortals evolve images of thought. These may appear  
 to the ignorant to be apparitions; but they are myste-  
 15 Images of rious only because it is unusual to see  
 thought thoughts, though we can always feel their  
 influence. Haunted houses, ghostly voices, unusual  
 18 noises, and apparitions brought out in dark seances  
 either involve feats by tricksters, or they are images and  
 sounds evolved involuntarily by mortal mind. Seeing  
 21 is no less a quality of physical sense than feeling. Then  
 why is it more difficult to see a thought than to feel one?  
 Education alone determines the difference. In reality  
 24 there is none.

Portraits, landscape-paintings, fac-similes of penman-  
 ship, peculiarities of expression, recollected sentences,  
 27 Phenomena can all be taken from pictorial thought and  
 explained memory as readily as from objects cognizable  
 by the senses. Mortal mind sees what it believes as  
 30 certainly as it believes what it sees. It feels, hears, and  
 sees its own thoughts. Pictures are mentally formed  
 before the artist can convey them to canvas. So is it

## La Science Chrétienne contre le spiritisme 86

Jésus demanda un jour : « Qui m'a touché ? » Ses disciples, supposant que cette question avait été motivée par le seul contact physique, répondirent : « La foule t'entoure et te presse. » Jésus savait ce que les autres ignoraient, que ce n'était pas la matière, mais l'entendement mortel, qui réclamait son aide en le touchant. Il répéta sa question et la foi d'une malade lui répondit. Sa perception immédiate de cet appel mental montrait sa spiritualité. La méprise des disciples à ce sujet dévoila leur matérialité. Jésus possédait plus de sensibilité spirituelle que ses disciples. Les opposés viennent de directions contraires et produisent des résultats dissemblables. 12

Les mortels émettent des images de pensée. Les ignorants peuvent les prendre pour des apparitions ; mais elles ne sont mystérieuses que parce qu'il est peu commun de voir les pensées, bien que nous puissions toujours ressentir leur influence. Les maisons hantées, les voix mystérieuses, les bruits insolites et les apparitions produites dans l'obscurité des séances impliquent des tours de charlatans, ou bien ce sont des images et des sons produits involontairement par l'entendement mortel. Voir n'est pas moins une qualité des sens physiques que sentir. Alors pourquoi est-il plus difficile de voir une pensée que de la sentir ? L'éducation seule détermine cette différence. En réalité il n'y en a pas. 15

On peut extraire de la pensée et de la mémoire picturales des portraits, des paysages, des fac-similés d'écriture, des particularités d'expression, des phrases remémorées, aussi facilement que s'il s'agissait d'objets perceptibles aux sens. L'entendement mortel voit ce qu'il croit aussi certainement qu'il croit ce qu'il voit. Il ressent, entend et voit ses propres pensées. Les images sont formées mentalement avant que l'artiste puisse les reproduire sur la toile. Il en est ainsi de toutes les conceptions 18 21 24 27 30 33

## 87 Christian Science versus Spiritualism

1 with all material conceptions. Mind-readers perceive  
 these pictures of thought. They copy or reproduce  
 3 them, even when they are lost to the memory of the mind  
 in which they are discoverable.

It is needless for the thought or for the person hold-  
 6 ing the transferred picture to be individually and con-  
 sciously present. Though individuals have  
 Mental environment  
 9 passed away, their mental environment re-  
 mains to be discerned, described, and transmitted. Though  
 bodies are leagues apart and their associations forgotten,  
 their associations float in the general atmosphere of human  
 12 mind.

The Scotch call such vision "second sight," when  
 really it is first sight instead of second, for it presents  
 15 Second sight  
 primal facts to mortal mind. Science enables  
 one to read the human mind, but not as a  
 clairvoyant. It enables one to heal through Mind, but  
 18 not as a mesmerist.

The mine knows naught of the emeralds within its  
 rocks; the sea is ignorant of the gems within its caverns,  
 21 Buried secrets  
 of the corals, of its sharp reefs, of the tall ships  
 that float on its bosom, or of the bodies which  
 lie buried in its sands: yet these are all there. Do not  
 24 suppose that any mental concept is gone because you do  
 not think of it. The true concept is never lost. The  
 strong impressions produced on mortal mind by friend-  
 27 ship or by any intense feeling are lasting, and mind-  
 readers can perceive and reproduce these impressions.

Memory may reproduce voices long ago silent. We  
 30 Recollected friends  
 have but to close the eyes, and forms rise  
 before us, which are thousands of miles away  
 or altogether gone from physical sight and sense, and

## La Science Chrétienne contre le spiritisme 87

matérielles. Ceux qui lisent dans l'entendement perçoivent ces images de la pensée. Ils les copient ou les reproduisent, alors même que l'entendement dans lequel on peut les découvrir en a perdu le souvenir. 1 3

Il n'est pas nécessaire que la pensée ou la personne qui a dans la pensée l'image transmise soit individuellement et consciemment présente. Bien que des personnes aient quitté ce monde, leur ambiance mentale est restée, et peut être discernée, décrite et transmise. Bien que des corps soient séparés par des lieues et que ce qui se rapportait à eux soit oublié, ces éléments flottent encore dans l'atmosphère générale de l'entendement humain. 6 9 12

Les Écossais appellent ce genre de vision la « seconde vue », tandis qu'en réalité c'est la première vue, non la seconde, car elle présente à l'entendement mortel des faits primordiaux. La Science nous met à même de lire dans l'entendement humain, mais non comme le fait un voyant. Elle nous met à même de guérir par l'Entendement, mais non comme le fait un hypnotiseur. 15 18

La mine n'a pas connaissance des émeraudes cachées dans ses roches ; la mer ignore les gemmes que renferment ses cavernes, les coraux, les récifs acérés, les grands navires qui voguent sur ses eaux, ou les corps ensevelis dans ses sables : pourtant toutes ces choses s'y trouvent. Ne supposez pas qu'un concept mental quelconque n'existe plus parce que vous n'y pensez pas. Le vrai concept n'est jamais perdu. Les impressions profondes produites sur l'entendement mortel par l'amitié ou par un sentiment intense, quel qu'il soit, sont durables, et ceux qui lisent dans l'entendement peuvent percevoir et reproduire ces impressions. 21 24 27 30

La mémoire peut reproduire des voix depuis longtemps silencieuses. Nous n'avons qu'à fermer les yeux, et des formes à une distance de milliers de kilomètres ou qui ont complètement disparu à la vue et aux sens physiques se dressent devant nous, et cela sans que 33 36

## 88 Christian Science versus Spiritualism

1 this not in dreamy sleep. In our day-dreams we can  
 recall that for which the poet Tennyson expressed the  
 3 heart's desire, —

the touch of a vanished hand,  
 And the sound of a voice that is still.

6 The mind may even be cognizant of a present flavor and  
 odor, when no viand touches the palate and no scent  
 salutes the nostrils.

9 How are veritable ideas to be distinguished from il-  
 lusions? By learning the origin of each. Ideas are  
 emanations from the divine Mind. Thoughts,  
 12 Illusions proceeding from the brain or from matter, are  
not ideas offshoots of mortal mind; they are mortal material be-  
 liefs. Ideas are spiritual, harmonious, and eternal. Beliefs  
 15 proceed from the so-called material senses, which at one  
 time are supposed to be substance-matter and at another  
 are called spirits.

18 To love one's neighbor as one's self, is a divine idea;  
 but this idea can never be seen, felt, nor understood  
 through the physical senses. Excite the organ of ven-  
 21 eration or religious faith, and the individual manifests  
 profound adoration. Excite the opposite development,  
 and he blasphemes. These effects, however, do not pro-  
 24 ceed from Christianity, nor are they spiritual phenomena,  
 for both arise from mortal belief.

Eloquence re-echoes the strains of Truth and Love.  
 27 It is due to inspiration rather than to erudition. It shows  
 the possibilities derived from divine Mind,  
 though it is said to be a gift whose endowment  
 30 Trance is obtained from books or received from the  
speaking impulsion of departed spirits. When eloquence proceeds  
illusion from the belief that a departed spirit is speaking, who

## La Science Chrétienne contre le spiritisme 88

nous rêvions en dormant. Quand nous rêvons tout éveillés, 1  
 nous pouvons nous remémorer ces choses pour lesquelles le  
 poète Tennyson exprima le désir du cœur : 3

Le doux effleurement d'une main disparue,  
 Et le son d'une voix qui s'est tue.

L'entendement peut même être conscient de la présence 6  
 d'une saveur et d'une odeur, alors même qu'aucun mets ne  
 touche le palais et qu'aucun parfum n'effleure les narines.

Comment peut-on distinguer les idées véritables d'avec 9  
 les illusions? En recherchant l'origine de chacune. Les idées  
 sont des émanations de l'Entendement divin.

Les pensées provenant du cerveau ou de la ma- 12  
 tière sont des rejetons de l'entendement mortel ;

Les illusions  
 ne sont pas  
 des idées

ce sont des croyances matérielles mortelles. Les idées sont 15  
 spirituelles, harmonieuses et éternelles. Les croyances pro-  
 viennent des prétendus sens matériels qui tantôt sont censés  
 être matière-substance et tantôt sont appelés esprits.

Aimer son prochain comme soi-même, c'est une idée di- 18  
 vine ; mais cette idée ne peut jamais être vue, ressentie ni  
 comprise au moyen des sens physiques. Provoquez chez  
 quelqu'un la vénération ou la foi religieuse, et cette per- 21  
 sonne manifestera une profonde adoration. Provoquez  
 l'évolution contraire, et elle blasphémera. Cependant ces  
 résultats ne procèdent pas du christianisme et ne sont pas 24  
 non plus des phénomènes spirituels, car tous deux émanent  
 de la croyance mortelle.

L'éloquence répète, en écho, les accents de la Vérité et de 27  
 l'Amour. Elle relève de l'inspiration plutôt que de l'éru-  
 dition. Elle montre les possibilités qui dérivent de  
 l'Entendement divin, bien qu'elle soit consi- 30

L'éloquence  
 hypnotique  
 est une  
 illusion

dérée comme un talent acquis par l'étude, ou 33  
 comme le résultat de l'impulsion d'esprits qui ont quitté ce  
 monde. Lorsqu'on croit que l'éloquence est le fait d'un es-  
 prit ayant quitté ce monde, qui peut dire ce que le médium,

## 89 Christian Science versus Spiritualism

1 can tell what the unaided medium is incapable of know-  
 ing or uttering? This phenomenon only shows that the  
 3 beliefs of mortal mind are loosed. Forgetting her igno-  
 rance in the belief that another mind is speaking through  
 her, the devotee may become unwontedly eloquent. Hav-  
 6 ing more faith in others than in herself, and believing  
 that somebody else possesses her tongue and mind, she  
 talks freely.

9 Destroy her belief in outside aid, and her eloquence  
 disappears. The former limits of her belief return. She  
 says, "I am incapable of words that glow, for I am un-  
 12 educated." This familiar instance reaffirms the Scrip-  
 tural word concerning a man, "As he thinketh in his heart,  
 so is he." If one believes that he cannot be an orator with-  
 15 out study or a superinduced condition, the body responds  
 to this belief, and the tongue grows mute which before  
 was eloquent.

18 Mind is not necessarily dependent upon educational  
 processes. It possesses of itself all beauty and poetry,  
 and the power of expressing them. Spirit,  
 21 <sup>Scientific</sup> <sup>improvisation</sup> God, is heard when the senses are silent. We  
 are all capable of more than we do. The influence or  
 action of Soul confers a freedom, which explains the phe-  
 24 nomena of improvisation and the fervor of untutored lips.

Matter is neither intelligent nor creative. The tree is  
 not the author of itself. Sound is not the originator of  
 27 <sup>Divine</sup> <sup>origination</sup> music, and man is not the father of man. Cain  
 very naturally concluded that if life was in the  
 body, and man gave it, man had the right to take it away.  
 30 This incident shows that the belief of life in matter was  
 "a murderer from the beginning."

If seed is necessary to produce wheat, and wheat to

## La Science Chrétienne contre le spiritisme 89

laissé à lui-même, ne serait pas capable de connaître ou 1  
 d'exprimer? Ce phénomène prouve simplement que les 1  
 croyances de l'entendement mortel ont le champ libre. 3  
 Oubliant son ignorance, l'adepte, en vertu de la 4  
 croyance qu'un autre entendement parle par son intermé- 5  
 diaire, peut devenir extraordinairement éloquent. 6  
 Ayant plus de foi en d'autres qu'en elle-même, et croyant 7  
 que quelqu'un d'autre parle et pense pour elle, elle parle 8  
 librement. 9

Détruisez sa croyance en un secours extérieur, et son élo-  
 quence disparaît. Les anciennes limites de sa croyance re-  
 viennent. Elle dit : « Je suis incapable de prononcer des 12  
 paroles éloquentes, car je n'ai pas d'instruction. » Cet  
 exemple bien connu confirme la parole de l'Écriture con-  
 cernant l'homme : « Il est tel qu'il pense en son cœur. »\* Si 15  
 l'on croit que l'on ne peut être orateur sans avoir fait des  
 études ou sans être sous une influence étrangère, le corps  
 répond à cette croyance, et la langue qui auparavant était 18  
 élocuente devient muette.

L'Entendement ne dépend pas nécessairement des pro-  
 cédés d'éducation. Il possède en lui-même toute beauté, 21  
 toute poésie, et le pouvoir de les exprimer. Nous Improvisation  
 entendons l'Esprit, Dieu, lorsque les sens se tai- scientifique  
 sent. Nous sommes tous capables de faire plus que nous ne 24  
 faisons. L'influence ou l'action de l'Âme confère une liberté  
 qui explique les phénomènes de l'improvisation et la fer-  
 veur des lèvres non instruites. 27

La matière n'est ni intelligente ni créatrice. L'arbre n'est  
 pas son propre auteur. Le son n'est pas le créateur de la  
 musique, et l'homme n'est pas le père de Origine  
 l'homme. Caïn conclut tout naturellement que divine 30  
 si la vie réside dans le corps et si c'est l'homme qui la  
 donne, l'homme a le droit de la supprimer. Cet incident 33  
 montre que la croyance à la vie dans la matière était un  
 « meurtrier dès le commencement ».

Si il faut de la graine pour produire le blé et du blé pour 36

\* Bible anglaise

## 90 Christian Science versus Spiritualism

1 produce flour, or if one animal can originate another,  
 how then can we account for their primal origin? How  
 3 were the loaves and fishes multiplied on the shores of  
 Galilee,—and that, too, without meal or monad from  
 which loaf or fish could come?

6 The earth's orbit and the imaginary line called the  
 equator are not substance. The earth's motion and  
 Mind is position are sustained by Mind alone. Divest  
 9 substance yourself of the thought that there can be sub-  
 stance in matter, and the movements and transitions now  
 possible for mortal mind will be found to be equally  
 12 possible for the body. Then being will be recognized  
 as spiritual, and death will be obsolete, though now  
 some insist that death is the necessary prelude to  
 15 immortality.

In dreams we fly to Europe and meet a far-off friend.  
 The looker-on sees the body in bed, but the supposed  
 18 Mortal inhabitant of that body carries it through  
 delusions the air and over the ocean. This shows the  
 possibilities of thought. Opium and hashish eaters men-  
 21 tally travel far and work wonders, yet their bodies stay  
 in one place. This shows what mortal mentality and  
 knowledge are.

24 The admission to one's self that man is God's own like-  
 ness sets man free to master the infinite idea. This con-  
 viction shuts the door on death, and opens it  
 27 Scientific wide towards immortality. The understanding  
 finalities and recognition of Spirit must finally come, and we may  
 as well improve our time in solving the mysteries of being  
 30 through an apprehension of divine Principle. At present  
 we know not what man is, but we certainly shall know  
 this when man reflects God.

## La Science Chrétienne contre le spiritisme 90

produire la farine, ou si un animal peut en engendrer un 1  
 autre, comment alors pouvons-nous expliquer leur origine 1  
 première? Comment les pains et les poissons furent-ils mul- 3  
 tipliés sur les rivages de la mer de Galilée — et cela sans 3  
 farine ni monade d'où pouvaient venir le pain ou le 6  
 poisson? 6

L'orbite de la terre et la ligne imaginaire appelée équa-  
 teur ne sont pas substance. Le mouvement et la position de  
 la terre sont maintenus par l'Entendement seul. 9  
 Débarrassez-vous de la pensée qu'il puisse y L'Enten-  
 dement  
 est substance 9  
 avoir substance dans la matière, et vous verrez  
 que les mouvements et les transitions actuellement pos- 12  
 sibles à l'entendement mortel sont également possibles au 12  
 corps. Alors on reconnaîtra que l'être est spirituel, et la  
 mort tombera dans l'oubli, bien que, actuellement, d'au- 15  
 cuns prétendent que la mort est le prélude nécessaire à 15  
 l'immortalité.

En rêve nous volons vers l'Europe et rencontrons un ami 18  
 éloigné. Pour le spectateur, notre corps est dans le lit, mais 18  
 l'habitant supposé de ce corps le transporte à Illusions  
 mortelles 21  
 travers les airs et au-delà de l'océan. Cela 21  
 montre les possibilités de la pensée. Les mangeurs d'opium  
 et de haschisch font mentalement de longs voyages et opè-  
 rent des merveilles, cependant leurs corps ne bougent pas 24  
 de place. Cela montre ce que sont la mentalité et les con-  
 naissances mortelles.

Admettre en son for intérieur que l'homme est la propre 27  
 ressemblance de Dieu met l'homme à même de saisir l'idée 27  
 infinie. Cette conviction ferme la porte à la mort Finalités  
 scientifiques 30  
 et l'ouvre toute grande sur l'immortalité. Il faut 30  
 finalement arriver à comprendre et à reconnaître l'Es-  
 prit, et nous ferions bien d'employer notre temps à résoudre 33  
 les mystères de l'existence par la compréhension du Prin-  
 cipe divin. A présent nous ne savons pas ce qu'est l'homme, 33  
 mais nous le saurons certainement lorsque l'homme reflé-  
 tera Dieu. 36

## 91 Christian Science versus Spiritualism

1 The Revelator tells us of "a new heaven and a  
 2 new earth." Have you ever pictured this heaven and  
 3 earth, inhabited by beings under the control of supreme  
 wisdom?

Let us rid ourselves of the belief that man is separated  
 6 from God, and obey only the divine Principle, Life and  
 Love. Here is the great point of departure for all true  
 spiritual growth.

9 It is difficult for the sinner to accept divine Science,  
 because Science exposes his nothingness; but the sooner  
 12 Man's genu-  
 ine being error is reduced to its native nothingness, the  
 sooner man's great reality will appear and his  
 genuine being will be understood. The destruction of  
 15 error is by no means the destruction of Truth or Life, but  
 is the acknowledgment of them.

Absorbed in material selfhood we discern and reflect  
 but faintly the substance of Life or Mind. The denial of  
 18 material selfhood aids the discernment of man's spirit-  
 ual and eternal individuality, and destroys the erroneous  
 knowledge gained from matter or through what are termed  
 21 the material senses.

Certain erroneous postulates should be here considered  
 24 Erroneous  
 postulates in order that the spiritual facts may be better  
 apprehended.

The first erroneous postulate of belief is, that substance,  
 life, and intelligence are something apart from God.

27 The second erroneous postulate is, that man is both  
 mental and material.

The third erroneous postulate is, that mind is both evil  
 30 and good; whereas the real Mind cannot be evil nor the  
 medium of evil, for Mind is God.

The fourth erroneous postulate is, that matter is in-

## La Science Chrétienne contre le spiritisme 91

Le Révélateur nous dit qu'il vit « un nouveau ciel et une  
nouvelle terre ». Vous êtes-vous jamais représenté ce ciel et  
cette terre, habités par des êtres que gouverne la sagesse  
suprême? 1 3

Débarrassons-nous de la croyance que l'homme est sé-  
paré de Dieu, et n'obéissons qu'au Principe divin, la Vie et  
l'Amour. Voilà le grand point de départ de toute vraie  
croissance spirituelle. 6

Il est difficile pour le pécheur d'accepter la Science di-  
vine, parce que la Science expose le néant du pécheur;  
mais plus tôt l'erreur sera réduite à son néant  
primitif, plus tôt apparaîtra la grande réalité de  
l'homme et plus tôt son être véritable sera com-  
pris. Détruire l'erreur n'est en aucune façon détruire la  
Vérité ou la Vie, mais c'est les reconnaître. 9 15

L'être  
véritable de  
l'homme 12

Absorbés dans le moi matériel nous ne discernons et ne  
reflétons que faiblement la substance de la Vie ou Enten-  
dement. Nier le moi matériel facilite le discernement de  
l'individualité spirituelle et éternelle de l'homme, et détruit  
les connaissances erronées qui viennent de la matière ou  
par ce qu'on nomme les sens matériels. 18 21

Il faudrait considérer ici certains postulats erronés afin  
de mieux comprendre les faits spirituels.

Le premier postulat erroné de la croyance est que la subs-  
tance, la vie et l'intelligence sont quelque chose  
en dehors de Dieu. 24

Postulats  
erronés

Le deuxième postulat erroné est que l'homme est à la fois  
mental et matériel. 27

Le troisième postulat erroné est que l'entendement est à  
la fois mauvais et bon; tandis que l'Entendement réel ne  
peut être mauvais ni être l'intermédiaire du mal, car  
l'Entendement est Dieu. 30

Le quatrième postulat erroné est que la matière est intel- 33

## 92 Christian Science versus Spiritualism

1 telligent, and that man has a material body which is part  
of himself.

3 The fifth erroneous postulate is, that matter holds in  
itself the issues of life and death,—that matter is not  
only capable of experiencing pleasure and pain, but also  
6 capable of imparting these sensations. From the illusion  
implied in this last postulate arises the decomposition of  
mortal bodies in what is termed death.

9 Mind is not an entity within the cranium with the power  
of sinning now and forever.

12 In old Scriptural pictures we see a serpent coiled around  
the tree of knowledge and speaking to Adam and Eve.

Knowledge of This represents the serpent in the act of  
good and evil commending to our first parents the knowl-  
15 edge of good and evil, a knowledge gained from matter,  
or evil, instead of from Spirit. The portrayal is still  
graphically accurate, for the common conception of mor-  
18 tal man—a burlesque of God's man—is an outgrowth  
of human knowledge or sensuality, a mere offshoot of  
material sense.

21 Uncover error, and it turns the lie upon you. Until  
the fact concerning error—namely, its nothingness—

Opposing appears, the moral demand will not be met,  
24 power and the ability to make nothing of error will  
be wanting. We should blush to call that real which is  
only a mistake. The foundation of evil is laid on a belief  
27 in something besides God. This belief tends to support  
two opposite powers, instead of urging the claims of Truth  
alone. The mistake of thinking that error can be real,  
30 when it is merely the absence of truth, leads to belief in  
the superiority of error.

Do you say the time has not yet come in which to

## La Science Chrétienne contre le spiritisme 92

ligente et que l'homme a un corps matériel qui fait partie 1  
de lui-même.

Le cinquième postulat erroné est que la matière a le pou- 3  
voir de décider de la vie et de la mort, que la matière est  
non seulement capable de ressentir le plaisir et la douleur,  
mais aussi de communiquer ces sensations. La décomposi- 6  
tion des corps mortels dans ce qu'on appelle la mort résulte  
de l'illusion qu'implique ce dernier postulat.

L'Entendement n'est pas une entité se trouvant dans le 9  
crâne et ayant le pouvoir de pécher maintenant et à jamais.

Dans les anciennes images de la Bible on voit un serpent  
enroulé autour de l'arbre de la connaissance et parlant à 12  
Adam et à Ève. Cela représente le serpent re-  
commandant à nos premiers parents la connais-  
sance du bien et du mal, connaissance Connaissance  
du bien  
et du mal 15  
provenant de la matière, ou le mal, et non de l'Esprit.  
Cette représentation est encore graphiquement exacte, car  
la conception générale de l'homme mortel — caricature de 18  
l'homme de Dieu — est un produit de la connaissance hu-  
maine ou sensualité, un simple rejeton du sens matériel.

Dévoilez l'erreur, et elle vous impute le mensonge que 21  
vous avez dévoilé. Tant que n'apparaîtra pas l'évidence  
concernant l'erreur — à savoir, son néant —  
l'exigence morale ne sera pas remplie, et le pou- Pouvoir  
antagoniste 24  
voir de réduire l'erreur à néant fera défaut. Nous devrions  
rougir d'appeler réel ce qui n'est qu'une méprise. Les bases  
du mal reposent sur la croyance qu'il existe quelque chose 27  
en dehors de Dieu. Cette croyance tend à soutenir deux  
pouvoirs opposés, au lieu de ne faire valoir que les droits de  
la Vérité. La méprise de croire que l'erreur peut être réelle, 30  
alors qu'elle est simplement l'absence de la vérité, entraîne  
la croyance à la supériorité de l'erreur.

Dites-vous que le temps n'est pas encore venu de recon- 33

## 93 Christian Science versus Spiritualism

1 recognize Soul as substantial and able to control the  
 body? Remember Jesus, who nearly nineteen centuries  
 3 The age's ago demonstrated the power of Spirit and said,  
 privilege "He that believeth on me, the works that I  
 do shall he do also," and who also said, "But the hour  
 6 cometh, and *now is*, when the true worshippers shall  
 worship the Father in spirit and in truth." "Behold,  
*now is* the accepted time; behold, *now is* the day of sal-  
 9 vation," said Paul.

Divine logic and revelation coincide. If we believe  
 12 Logic and otherwise, we may be sure that either our  
 revelation logic is at fault or that we have misinterpreted  
 revelation. Good never causes evil, nor creates aught  
 that can cause evil.

15 Good does not create a mind susceptible of causing  
 evil, for evil is the opposing error and not the truth of  
 creation. Destructive electricity is not the offspring of in-  
 18 finite good. Whatever contradicts the real nature of the  
 divine *Esse*, though human faith may clothe it with angelic  
 vestments, is without foundation.

21 The belief that Spirit is finite as well as infinite has  
 darkened all history. In Christian Science, Spirit, as a  
 24 Derivatives proper noun, is the name of the Supreme Being.  
 of spirit It means quantity and quality, and applies ex-  
 clusively to God. The modifying derivatives of the word  
*spirit* refer only to quality, not to God. Man is spiritual.  
 27 He is not God, Spirit. If man were Spirit, then men  
 would be spirits, gods. Finite spirit would be mortal,  
 and this is the error embodied in the belief that the infi-  
 30 nite can be contained in the finite. This belief tends to  
 becloud our apprehension of the kingdom of heaven and  
 of the reign of harmony in the Science of being.

## La Science Chrétienne contre le spiritisme 93

naître l'Ame comme substantielle et capable de gouverner 1  
 le corps? Souvenez-vous de Jésus, qui, il y a près de dix-  
 neuf siècles, démontra le pouvoir de l'Esprit et 3  
 dit : « Celui qui croit en moi fera aussi les Privilage  
du siècle  
 œuvres que je fais », et qui dit aussi : « Mais l'heure vient,  
 et elle est *déjà* venue, où les vrais adorateurs adoreront le 6  
 Père en esprit et en vérité. » « Voici *maintenant* le temps  
 favorable, voici *maintenant* le jour du salut », dit Paul.

La logique divine et la révélation coïncident. Si nous 9  
 croyons qu'il en est autrement, nous pouvons Logique et  
révélation  
 être certains que notre logique est en défaut ou  
 que nous avons mal interprété la révélation. Le bien ne 12  
 cause jamais le mal, et ne crée rien qui puisse causer le mal.

Le bien ne crée pas un entendement susceptible de  
 causer le mal, car le mal est l'erreur antagoniste et non la 15  
 vérité de la création. L'électricité destructive n'est pas le  
 produit du bien infini. Bien que la foi humaine puisse le  
 parer de vêtements angéliques, tout ce qui contredit la nature 18  
 réelle du divin *Esse* est sans fondement.

La croyance que l'Esprit est fini aussi bien qu'infini a  
 obscurci toute l'histoire. En Science Chrétienne, Esprit, en 21  
 tant que nom propre, est le nom de l'Être Su- Dérivés du  
mot esprit  
 prême. Il signifie quantité et qualité, et s'ap-  
 plique exclusivement à Dieu. Les dérivés du mot *esprit*, en 24  
 tant que qualificatifs, ne se rapportent qu'à la qualité, non  
 à Dieu. L'homme est spirituel. Il n'est pas Dieu, l'Esprit. Si  
 l'homme était l'Esprit, alors les hommes seraient des es- 27  
 prits, des dieux. Un esprit fini serait mortel, et c'est là l'er-  
 reur renfermée dans la croyance que l'infini peut être con-  
 tenu dans le fini. Cette croyance tend à voiler notre 30  
 compréhension du royaume des cieux et du règne de l'har-  
 monie dans la Science de l'être.

## 94 Christian Science versus Spiritualism

- 1 Jesus taught but one God, one Spirit, who makes man  
 in the image and likeness of Himself, — of Spirit, not of  
 3 Scientific matter. Man reflects infinite Truth, Life, and  
 man Love. The nature of man, thus understood,  
 includes all that is implied by the terms “image” and  
 6 “likeness” as used in Scripture. The truly Christian  
 and scientific statement of personality and of the relation  
 of man to God, with the demonstration which accompa-  
 9 nied it, incensed the rabbis, and they said: “Crucify him,  
 crucify him . . . by our law he ought to die, because he  
 made himself the Son of God.”
- 12 The eastern empires and nations owe their false gov-  
 ernment to the misconceptions of Deity there prevalent.  
 Tyranny, intolerance, and bloodshed, wherever found,  
 15 arise from the belief that the infinite is formed after the  
 pattern of mortal personality, passion, and impulse.
- The progress of truth confirms its claims, and our  
 18 Master confirmed his words by his works. His healing-  
 power evoked denial, ingratitude, and be-  
 19 Ingratitude and denial trayal, arising from sensuality. Of the ten  
 21 lepers whom Jesus healed, but one returned to give God  
 thanks, — that is, to acknowledge the divine Principle  
 which had healed him.
- 24 Our Master easily read the thoughts of mankind, and  
 this insight better enabled him to direct those thoughts  
 aright; but what would be said at this period of an in-  
 27 fidel blasphemer who should hint that Jesus used his in-  
 cisive power injuriously? Our Master read mortal mind  
 on a scientific basis, that of the omnipresence of Mind.
- 30 An approximation of this discernment indicates spiritual  
 growth and union with the infinite capacities of the one  
 Mind. Jesus could injure no one by his Mind-reading.

## La Science Chrétienne contre le spiritisme 94

Jésus enseignait qu'il y a un seul Dieu, un seul Esprit, qui 1  
 fait l'homme à l'image et à la ressemblance de Dieu — de 1  
 l'Esprit, non de la matière. L'homme reflète la 3  
 Vérité, la Vie et l'Amour infinis. La nature de <sup>L'homme</sup> scientifique 3  
 l'homme, ainsi comprise, renferme tout ce qu'impliquent 6  
 les termes « image » et « ressemblance » tels qu'ils sont em- 6  
 ployés dans l'Écriture. L'énoncé vraiment chrétien et scien- 6  
 tifique de la personnalité et de la relation de l'homme à 6  
 Dieu, ainsi que la démonstration qui l'accompagnait, exas- 9  
 pèrent les rabbins, et ils dirent : « Crucifie-le ! Crucifie- 9  
 le !... Selon notre loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils 9  
 de Dieu. » 12

Les empires et les nations de l'Orient doivent leurs mau-  
 vais gouvernements aux fausses conceptions de la Divinité  
 qui prévalent chez eux. La tyrannie, l'intolérance et l'effu- 15  
 sion de sang, partout où elles se trouvent, proviennent de la  
 croyance que l'infini est formé d'après le modèle de la  
 personnalité, de la passion et de l'impulsion mortelles. 18

Le progrès de la vérité confirme ses revendications, et  
 notre Maître confirmait ses paroles par ses œuvres. Son  
 pouvoir de guérir provoquait le reniement, <sup>Ingratit</sup> <sup>et</sup> 21  
 l'ingratitude et la trahison, provenant de la <sup>reniement</sup>  
 sensualité. Sur les dix lépreux que Jésus guérit, un seul re-  
 vint pour rendre grâce à Dieu, c'est-à-dire pour reconnaître 24  
 le Principe divin qui l'avait guéri.

Notre Maître lisait facilement les pensées du genre hu-  
 main, et cette pénétration le rendait plus apte à orienter 27  
 correctement ces pensées ; mais que dirait-on aujourd'hui  
 d'un blasphémateur incrédule qui donnerait à entendre que  
 Jésus utilisait son pouvoir pénétrant afin de nuire ? Notre 30  
 Maître lisait dans l'entendement mortel en partant d'une  
 base scientifique, celle de l'omniprésence de l'Entendement.  
 Posséder quelque peu ce discernement est un indice de 33  
 croissance spirituelle et d'union avec les capacités infinies  
 de l'unique Entendement. Jésus ne pouvait nuire à per-  
 sonne par sa lecture dans l'Entendement. La guérison et le 36

## 95 Christian Science versus Spiritualism

1 The effect of his Mind was always to heal and to save,  
 and this is the only genuine Science of reading mortal  
 3 <sup>Spiritual</sup> mind. His holy motives and aims were tra-  
<sup>insight</sup> duced by the sinners of that period, as they  
 would be to-day if Jesus were personally present. Paul  
 6 said, "To be spiritually minded is life." We approach  
 God, or Life, in proportion to our spirituality, our fidel-  
 ity to Truth and Love; and in that ratio we know all  
 9 human need and are able to discern the thought of the  
 sick and the sinning for the purpose of healing them.  
 Error of any kind cannot hide from the law of God.

12 Whoever reaches this point of moral culture and good-  
 ness cannot injure others, and must do them good. The  
 greater or lesser ability of a Christian Scientist to discern  
 15 thought scientifically, depends upon his genuine spirit-  
 uality. This kind of mind-reading is not clairvoyance,  
 but it is important to success in healing, and is one of the  
 18 special characteristics thereof.

We welcome the increase of knowledge and the end  
 of error, because even human invention must have its  
 21 <sup>Christ's</sup> day, and we want that day to be succeeded  
<sup>reappearance</sup> by Christian Science, by divine reality. Mid-  
 night foretells the dawn. Led by a solitary star amid  
 24 the darkness, the Magi of old foretold the Messiahship  
 of Truth. Is the wise man of to-day believed, when he  
 beholds the light which heralds Christ's eternal dawn  
 27 and describes its effulgence?

Lulled by stupefying illusions, the world is asleep  
 in the cradle of infancy, dreaming away the hours.  
 30 <sup>Spiritual</sup> Material sense does not unfold the facts of  
<sup>awakening</sup> existence; but spiritual sense lifts human  
 consciousness into eternal Truth. Humanity advances

## La Science Chrétienne contre le spiritisme 95

salut étaient toujours l'effet de son Entendement, et c'est là 1  
 la seule véritable Science de la lecture dans l'entendement  
 mortel. Ses intentions et ses motifs sacrés furent 3  
 calomniés par les pécheurs de cette époque Pénétration  
spirituelle  
 comme ils le seraient aujourd'hui si Jésus était ici en per-  
 sonne. Paul dit : « Avoir un entendement spirituel, c'est la 6  
 vie. »\* Nous nous rapprochons de Dieu, la Vie, dans la  
 mesure de notre spiritualité, de notre fidélité à la Vérité et à  
 l'Amour; et c'est dans cette mesure que nous connaissons 9  
 tous les besoins humains et que nous sommes à même de  
 discerner la pensée des malades et des pécheurs afin de les  
 guérir. L'erreur, quelle qu'elle soit, ne peut se dérober à la 12  
 loi de Dieu.

Quiconque arrive à ce degré de culture morale et de  
 bonté ne saurait nuire aux autres, mais leur fera inévitable- 15  
 ment du bien. La faculté plus ou moins grande que possède  
 le Scientiste Chrétien de discerner la pensée scientifi-  
 quement dépend de sa véritable spiritualité. Cette forme de 18  
 lecture dans l'entendement n'est pas de l'occultisme, mais il  
 importe de la posséder pour réussir dans l'œuvre de la gué-  
 rison, et elle en est une des caractéristiques particulières. 21

Nous saluons l'accroissement du savoir et la fin de l'er-  
 reur, parce que même les inventions humaines devront  
 avoir leur jour, et nous voulons qu'à ce jour suc- Réapparition  
du Christ 24  
 cède la Science Chrétienne, la réalité divine.  
 Minuit annonce l'aube. Guidés par une étoile solitaire à  
 travers les ténèbres, les Mages de jadis prédirent la mission 27  
 messianique de la Vérité. Ajoute-t-on foi au sage d'aujourd'hui,  
 lorsqu'il aperçoit la lumière qui annonce l'aurore  
 éternelle du Christ et en décrit la splendeur? 30

Bercé d'illusions qui l'engourdisent, le monde sommeille  
 dans le berceau de l'enfance, passant son temps à rêver. Le  
 sens matériel ne déroule pas les faits de l'exis- Réveil  
spirituel 33  
 tence; mais le sens spirituel élève la conscience  
 humaine jusqu'à la Vérité éternelle. L'humanité avance

\* Bible anglaise

## 96 Christian Science versus Spiritualism

1 slowly out of sinning sense into spiritual understanding;  
 unwillingness to learn all things rightly, binds Christen-  
 3 dom with chains.

Love will finally mark the hour of harmony, and spir-  
 itualization will follow, for Love is Spirit. Before error  
 6 The darkest is wholly destroyed, there will be interrup-  
 hours of all hours of all tions of the general material routine. Earth  
 will become dreary and desolate, but summer and winter,  
 9 seedtime and harvest (though in changed forms), will  
 continue unto the end, — until the final spiritualization of  
 all things. “The darkest hour precedes the dawn.”

12 This material world is even now becoming the arena  
 for conflicting forces. On one side there will be discord  
 and dismay; on the other side there will be  
 15 Arena of Science and peace. The breaking up of mate-  
 contest contest rial beliefs may seem to be famine and pestilence, want  
 and woe, sin, sickness, and death, which assume new  
 18 phases until their nothingness appears. These disturb-  
 ances will continue until the end of error, when all  
 discord will be swallowed up in spiritual Truth.

21 Mortal error will vanish in a moral chemicalization.  
 This mental fermentation has begun, and will continue  
 until all errors of belief yield to understanding. Belief is  
 24 changeable, but spiritual understanding is changeless.

As this consummation draws nearer, he who has  
 shaped his course in accordance with divine Science  
 27 Millennial will endure to the end. As material knowl-  
 glory glory edge diminishes and spiritual understanding  
 increases, real objects will be apprehended mentally  
 30 instead of materially.

During this final conflict, wicked minds will endeavor  
 to find means by which to accomplish more evil; but

## La Science Chrétienne contre le spiritisme 96

lentement du sens pécheur vers la compréhension spiri- 1  
tuelle ; le manque de bonne volonté à bien apprendre toutes 3  
choses charge la chrétienté de chaînes.

L'Amour marquera finalement l'heure de l'harmonie, et 4  
la spiritualisation s'ensuivra, car l'Amour est Esprit. Avant 5  
que l'erreur ne soit complètement détruite, il y 6  
aura des interruptions dans la routine générale Les heures les plus sombres entre toutes 6  
matérielle. La terre deviendra lugubre et désolée, mais l'été et l'hiver, les semailles et la moisson (bien que 9  
sous des aspects différents) continueront jusqu'à la fin — 9  
jusqu'à la spiritualisation définitive de toutes choses.  
« L'heure la plus sombre précède l'aube. » 12

Ce monde matériel devient dès à présent l'arène où lut- 13  
tent des forces en conflit. D'un côté il y aura la discorde et 14  
l'effroi ; de l'autre il y aura la Science et la paix. L'arène du conflit 15  
La désagrégation des croyances matérielles peut 16  
sembler être la famine et la peste, la misère et le malheur, le 17  
péché, la maladie et la mort, qui passent par de nouvelles 18  
phases jusqu'à ce que leur néant se révèle. Ces troubles 19  
continueront jusqu'à la fin de l'erreur, lorsque toute discor- 20  
dance sera engloutie dans la Vérité spirituelle. 21

L'erreur mortelle s'évanouira dans une chimicalisation 22  
morale. Cette fermentation mentale a déjà commencé et 23  
elle continuera jusqu'à ce que toute erreur de croyance cède 24  
à la compréhension. La croyance peut changer, mais la 25  
compréhension spirituelle ne change pas.

A mesure que ce dénouement approchera, celui dont la 27  
vie aura été conforme à la Science divine demeurera ferme 28  
jusqu'à la fin. A mesure que les connaissances Gloire du millénaire 29  
matérielles diminueront et que la compréhen- 30  
sion spirituelle augmentera, les objets réels seront perçus 31  
mentalement et non matériellement.

Pendant ce conflit final, les esprits pervers s'efforceront 33  
de trouver la possibilité d'accomplir plus de mal ; mais ceux

## 97 Christian Science versus Spiritualism

1 those who discern Christian Science will hold crime in  
 2 check. They will aid in the ejection of error. They  
 3 will maintain law and order, and cheerfully await the  
 4 certainty of ultimate perfection.

5 In reality, the more closely error simulates truth and  
 6 so-called matter resembles its essence, mortal mind, the  
 7 more impotent error becomes as a belief. Ac-  
 8 cording to human belief, the lightning is fierce  
 9 and the electric current swift, yet in Christian Science  
 10 the flight of one and the blow of the other will become  
 11 harmless. The more destructive matter becomes, the  
 12 more its nothingness will appear, until matter reaches  
 13 its mortal zenith in illusion and forever disappears. The  
 14 nearer a false belief approaches truth without passing  
 15 the boundary where, having been destroyed by divine  
 16 Love, it ceases to be even an illusion, the riper it becomes  
 17 for destruction. The more material the belief, the more  
 18 obvious its error, until divine Spirit, supreme in its do-  
 19 main, dominates all matter, and man is found in the like-  
 20 ness of Spirit, his original being.

21 The broadest facts array the most falsities against  
 22 themselves, for they bring error from under cover. It  
 23 requires courage to utter truth; for the higher Truth  
 24 lifts her voice, the louder will error scream, until its in-  
 25 articulate sound is forever silenced in oblivion.

26 "He uttered His voice, the earth melted." This Scrip-  
 27 ture indicates that all matter will disappear before the  
 28 supremacy of Spirit.

29 Christianity is again demonstrating the Life that is  
 30 Truth, and the Truth that is Life, by the apos-  
 31 tolic work of casting out error and healing the  
 32 sick. Earth has no repayment for the persecutions which

## La Science Chrétienne contre le spiritisme 97

qui discernent la Science Chrétienne mettront un frein au 1  
crime. Ils aideront à expulser l'erreur. Ils maintiendront la  
loi et l'ordre et attendront joyeusement la certitude de la 3  
perfection ultime.

En réalité, plus l'erreur simule exactement la vérité et 4  
plus la prétendue matière ressemble à son essence, l'enten- 6  
dement mortel, plus impuissante devient l'er-  
reur en tant que croyance. Selon la croyance Ressem-  
blances  
humaine, la foudre est terrible et le courant dangereuses 9  
électrique rapide; cependant en Science Chrétienne la vi-  
tesse de l'un et le choc de l'autre deviendront inoffensifs.  
Plus la matière deviendra destructive, plus son néant sera 12  
révélé, jusqu'à ce que la matière atteigne son zénith mortel  
dans l'illusion et disparaisse pour toujours. Plus une fausse  
croyance approche de la vérité sans franchir les limites où, 15  
ayant été détruite par l'Amour divin, elle cesse d'exister,  
même en tant qu'illusion, plus elle devient mûre pour la  
destruction. Plus la croyance est matérielle, plus l'erreur en 18  
est évidente, jusqu'à ce que l'Esprit divin, suprême en son  
domaine, domine toute matière, et que l'homme se trouve  
être à la ressemblance de l'Esprit, son être originel. 21

Les faits les plus manifestes dressent contre eux-mêmes le  
plus de contre-vérités, car ils font sortir l'erreur de son abri.  
Il faut du courage pour proclamer la vérité; car plus la 24  
Vérité élève la voix, plus l'erreur crie fort, jusqu'à ce que le  
son inarticulé de sa voix se perde à jamais dans l'oubli.

« Il fait entendre Sa voix : la terre se fond d'épouvante. » 27  
Ce passage de l'Écriture indique que toute matière dispa-  
raîtra devant la suprématie de l'Esprit.

Le christianisme démontre à nouveau la Vie 30  
qui est la Vérité, et la Vérité qui est la Vie, par Le  
l'œuvre apostolique qui consiste à chasser l'er- christianisme  
reur et à guérir les malades. La terre n'offre pas de compen- encore rejeté 33

## 98 Christian Science versus Spiritualism

1 attend a new step in Christianity; but the spiritual recom-  
 2 pense of the persecuted is assured in the elevation of ex-  
 3 istence above mortal discord and in the gift of divine Love.

4 The prophet of to-day beholds in the mental horizon  
 5 the signs of these times, the reappearance of the Chris-  
 6 tianity which heals the sick and destroys error,  
 7 and no other sign shall be given. Body can-  
 8 not be saved except through Mind. The Science of Chris-  
 9 tianity is misinterpreted by a material age, for it is the  
 10 healing influence of Spirit (not *spirits*) which the material  
 11 senses cannot comprehend, — which can only be spiritu-  
 12 ally discerned. Creeds, doctrines, and human hypotheses  
 do not express Christian Science; much less can they  
 demonstrate it.

13 Beyond the frail premises of human beliefs, above the  
 14 loosening grasp of creeds, the demonstration of Christian  
 15 Mind-healing stands a revealed and practical  
 16 Science. It is imperious throughout all ages  
 17 as Christ's revelation of Truth, of Life, and of Love, which  
 18 remains inviolate for every man to understand and to  
 19 practise.

20 For centuries — yea, always — natural science has not  
 21 been considered a part of any religion, Christianity not  
 22 excepted. Even now multitudes consider that  
 23 which they call *science* has no proper con-  
 24 nection with faith and piety. Mystery does  
 25 not enshroud Christ's teachings, and they are not theo-  
 26 retical and fragmentary, but practical and complete; and  
 27 being practical and complete, they are not deprived of  
 28 their essential vitality.

29 The way through which immortality and life are learned  
 30 is not ecclesiastical but Christian, not human but divine,

## La Science Chrétienne contre le spiritisme 98

sation pour les persécutions qui accompagnent un nouveau pas dans le christianisme ; mais la récompense spirituelle des persécutés est assurée par l'élévation de l'existence au-dessus de la discorde mortelle et par le don de l'Amour divin. 1 3

Le prophète d'aujourd'hui discerne à l'horizon mental les signes de ces temps, la réapparition du christianisme qui guérit les malades et détruit l'erreur, et il ne lui sera accordé aucun autre signe. Le corps ne peut être sauvé que par l'Entendement. Un âge de matérialisme comprend mal la Science du christianisme car celle-ci est l'influence curative de l'Esprit (non *des esprits*), influence que les sens matériels ne peuvent comprendre — qui ne peut être discernée que spirituellement. Les professions de foi, les doctrines et les hypothèses humaines n'expriment pas la Science Chrétienne, et peuvent encore moins la démontrer. 6 9 12 15

Présages spirituels

Au-delà des fragiles prémisses des croyances humaines, au-dessus de l'étreinte relâchée des *credo*, la démonstration de la guérison chrétienne par l'Entendement demeure une Science révélée et pratique. Elle est impérieuse à travers tous les âges en tant que révélation, par le Christ, de la Vérité, de la Vie et de l'Amour, révélation qui demeure intacte et que chacun peut comprendre et mettre en pratique. 18 21 24

Révélation de la Science

Pendant des siècles — voire de tout temps — les sciences naturelles ont été considérées comme ne faisant partie d'aucune religion, y compris le christianisme. Même aujourd'hui, un grand nombre de personnes considèrent que ce qu'elles appellent *science* n'a aucun rapport réel avec la foi et la piété. Les enseignements du Christ ne sont pas voilés de mystère et ne sont ni théoriques ni fragmentaires, mais pratiques et complets ; et, étant pratiques et complets, ils ne sont pas privés de leur vitalité essentielle. 27 30 33

La science considérée étrangère à toute religion

Le moyen par lequel on apprend à connaître l'immortalité et la vie n'est pas ecclésiastique mais chrétien, non hu- 36

## 99 Christian Science versus Spiritualism

1 not physical but metaphysical, not material but scien-  
 2 tifically spiritual. Human philosophy, ethics, and super-  
 3 <sup>Key to the</sup> stition afford no demonstrable divine Principle  
 4 <sup>kingdom</sup> by which mortals can escape from sin; yet  
 5 to escape from sin, is what the Bible demands. "Work  
 6 out your own salvation with fear and trembling," says  
 7 the apostle, and he straightway adds: "for it is God  
 8 which worketh in you both to will and to do of His good  
 9 pleasure" (Philippians ii. 12, 13). Truth has furnished  
 10 the key to the kingdom, and with this key Christian Sci-  
 11 ence has opened the door of the human understanding.  
 12 None may pick the lock nor enter by some other door.  
 13 The ordinary teachings are material and not spiritual.  
 14 Christian Science teaches only that which is spiritual and  
 15 divine, and not human. Christian Science is unerring  
 16 and Divine; the human sense of things errs because it  
 17 is human.

18 Those individuals, who adopt theosophy, spiritualism,  
 19 or hypnotism, may possess natures above some others  
 20 who eschew their false beliefs. Therefore my contest is  
 21 not with the individual, but with the false system. I  
 22 love mankind, and shall continue to labor and to endure.

23 The calm, strong currents of true spirituality, the  
 24 manifestations of which are health, purity, and self-  
 25 immolation, must deepen human experience, until the  
 26 beliefs of material existence are seen to be a bald imposi-  
 27 tion, and sin, disease, and death give everlasting place  
 28 to the scientific demonstration of divine Spirit and to  
 29 God's spiritual, perfect man.

## La Science Chrétienne contre le spiritisme 99

main mais divin, non physique mais métaphysique, non 1  
matériel mais scientifiquement spirituel. La philosophie hu-  
maine, l'éthique et la superstition n'offrent pas 3  
de Principe divin démontrable par lequel les La clef du royaume  
mortels puissent échapper au péché; cependant, échapper 6  
au péché, c'est ce qu'exige la Bible. « Travaillez à votre  
salut avec crainte et tremblement », dit l'apôtre, et il ajoute  
immédiatement : « car c'est Dieu qui produit en vous le 9  
vouloir et le faire, selon Son bon plaisir » (Phil. 2:12, 13).  
La Vérité a fourni la clef du royaume, et avec cette clef la  
Science Chrétienne a ouvert la porte de la compréhension  
humaine. Personne ne peut forcer la serrure ni entrer par 12  
une autre porte. Les enseignements ordinaires sont maté-  
riels et non spirituels. La Science Chrétienne enseigne  
uniquement ce qui est spirituel et divin, non humain. La 15  
Science Chrétienne est infaillible et Divine; le sens humain  
des choses s'égaré parce qu'il est humain.

Il se peut que les adeptes de la théosophie, du spiritisme 18  
ou de l'hypnotisme aient des natures plus élevées que  
d'autres qui rejettent ces fausses croyances. Par conséquent  
ma contestation ne vise pas l'individu, mais le faux système. 21  
J'aime l'humanité, et je continuerai à travailler et à de-  
meurer ferme.

Les courants calmes et forts de la vraie spiritualité, dont 24  
les manifestations sont la santé, la pureté et l'immolation  
du moi, doivent approfondir l'expérience humaine, jusqu'à  
ce que l'on voie que les croyances de l'existence matérielle 27  
ne sont qu'une simple tromperie, et que le péché, la ma-  
ladie et la mort cèdent la place pour toujours à la démon-  
stration scientifique de l'Esprit divin et à l'homme de Dieu, 30  
spirituel et parfait.

# Animal Magnetism Unmasked

*For out of the heart proceed evil thoughts, murders, adulteries, fornications, thefts, false witness, blasphemies: these are the things which defile a man. — JESUS.*

1 **M**ESMERISM or animal magnetism was first brought  
2 into notice by Mesmer in Germany in 1775. Ac-  
3 cording to the American Cyclopædia, he regarded this  
4 so-called force, which he said could be ex-  
5 Earliest investigations erted by one living organism over another, as  
6 a means of alleviating disease. His propositions were  
as follows:

7 “There exists a mutual influence between the celestial  
8 bodies, the earth, and animated things. Animal bodies  
9 are susceptible to the influence of this agent, disseminat-  
ing itself through the substance of the nerves.”

10 In 1784, the French government ordered the medical  
11 faculty of Paris to investigate Mesmer’s theory and to  
report upon it. Under this order a commission was  
12 appointed, and Benjamin Franklin was one of the com-  
13 missioners. This commission reported to the govern-  
14 ment as follows:

15 “In regard to the existence and utility of animal mag-  
16 netism, we have come to the unanimous conclusions that  
17 there is no proof of the existence of the animal magnetic  
18

# Le magnétisme animal démasqué

*Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies. Voilà les choses qui souillent l'homme. — JÉSUS.*

LE mesmérisme ou magnétisme animal fut porté pour la 1  
première fois à la connaissance du public en 1775 par 1  
Mesmer en Allemagne. Selon l'Encyclopédie Américaine, il 3  
considérerait cette prétendue force, qui, d'après 3  
lui, pouvait être exercée par un organisme vi- <sup>Premières</sup> investigations  
vant sur un autre, comme un moyen de soulager la maladie. 6  
Voici ses déclarations :

« Il existe une influence mutuelle entre les corps célestes, la terre et les choses animées. Le corps animal est sensible à 9  
l'influence de cet agent qui se répand au moyen de la substance des nerfs. »

En 1784, le gouvernement français ordonna à la Faculté 12  
de Médecine de Paris d'examiner la théorie de Mesmer et de rédiger un rapport. Conformément à cet ordre une commission fut nommée, et Benjamin Franklin fut au nombre 15  
des membres. Cette commission fit au gouvernement le rapport suivant :

« En ce qui concerne l'existence et l'utilité du magné- 18  
tisme animal, à l'unanimité nous sommes arrivés à la conclusion qu'il n'existe aucune preuve de l'existence du fluide

## 101 Animal Magnetism Unmasked

1 fluid; that the violent effects, which are observed in  
 the public practice of magnetism, are due to manipula-  
 3 tions, or to the excitement of the imagination and the  
 impressions made upon the senses; and that there is one  
 more fact to be recorded in the history of the errors of  
 6 the human mind, and an important experiment upon  
 the power of the imagination.”

In 1837, a committee of nine persons was appointed,  
 9 Clairvoyance, among whom were Roux, Bouillaud, and Clo-  
 magnetism quet, which tested during several sessions the  
 phenomena exhibited by a reputed clairvoyant. Their  
 12 report stated the results as follows:

“The facts which had been promised by Monsieur  
 Berna [the magnetizer] as conclusive, and as adapted to  
 15 throw light on physiological and therapeutical questions,  
 are certainly not conclusive in favor of the doctrine of  
 animal magnetism, and have nothing in common with  
 18 either physiology or therapeutics.”

This report was adopted by the Royal Academy of  
 Medicine in Paris.

21 The author's own observations of the workings of  
 Personal animal magnetism convince her that it is not  
 conclusions a remedial agent, and that its effects upon  
 24 those who practise it, and upon their subjects who do  
 not resist it, lead to moral and to physical death.

If animal magnetism seems to alleviate or to cure dis-  
 27 ease, this appearance is deceptive, since error cannot  
 remove the effects of error. Discomfort under error is  
 preferable to comfort. In no instance is the effect of  
 30 animal magnetism, recently called hypnotism, other  
 than the effect of illusion. Any seeming benefit derived  
 from it is proportional to one's faith in esoteric magic.

## Le magnétisme animal démasqué 101

animal magnétique ; que les effets violents observés dans la 1  
 pratique publique du magnétisme sont dus à des manipula- 3  
 tions ou à l'excitation de l'imagination et aux impressions  
 produites sur les sens ; et que c'est là un fait de plus à  
 enregistrer dans l'histoire des erreurs de l'entendement hu- 6  
 main, et une expérience importante faite sur le pouvoir de  
 l'imagination. »

En 1837, un comité de neuf personnes fut nommé, parmi 9  
 lesquelles se trouvaient Roux, Bouillaud et Clo-  
 quet qui, au cours de plusieurs séances, contrô-  
 lèrent les phénomènes présentés par un voyant célèbre. 9  
 Leur rapport exposa les résultats comme suit : 12

« Les faits qui, selon Monsieur Berna [le magnétiseur],  
 devaient être concluants et devaient jeter une lumière sur  
 les questions physiologiques et thérapeutiques, ne sont 15  
 certes pas concluants en faveur de la doctrine du magné-  
 tisme animal, et n'ont rien de commun, ni avec la physio-  
 logie ni avec la thérapeutique. » 18

Ce rapport fut adopté par l'Académie royale de médecine de Paris.

Les observations personnelles de l'auteur sur l'action du 21  
 magnétisme animal l'ont convaincue que ce  
 n'est pas un agent curatif, et que les effets pro-  
 duits sur ceux qui le pratiquent et sur les sujets qui n'y 24  
 résistent pas entraînent la mort morale et physique.

Si le magnétisme animal semble soulager ou guérir la  
 maladie, cette apparence est trompeuse, puisque l'erreur ne 27  
 peut détruire les effets de l'erreur. Mieux vaut être mal à  
 l'aise dans l'erreur que de s'y trouver à l'aise. L'effet du  
 magnétisme animal, nommé récemment hypnotisme, n'est 30  
 jamais que l'effet de l'illusion. Toute amélioration qui  
 semble en résulter est proportionnée à la foi que l'on a dans  
 la magie ésotérique. 33

## 102 Animal Magnetism Unmasked

1 Animal magnetism has no scientific foundation, for  
 God governs all that is real, harmonious, and eternal, and  
 3 <sup>Mere</sup> His power is neither animal nor human. Its  
<sup>negation</sup> basis being a belief and this belief animal, in  
 Science animal magnetism, mesmerism, or hypnotism is  
 6 a mere negation, possessing neither intelligence, power,  
 nor reality, and in sense it is an unreal concept of the so-  
 called mortal mind.

9 There is but one real attraction, that of Spirit. The  
 pointing of the needle to the pole symbolizes this all-  
 embracing power or the attraction of God, divine Mind.

12 The planets have no more power over man than over  
 his Maker, since God governs the universe; but man,  
 reflecting God's power, has dominion over all the earth  
 15 and its hosts.

The mild forms of animal magnetism are disappear-  
 ing, and its aggressive features are coming to the front.

18 <sup>Hidden</sup> The looms of crime, hidden in the dark re-  
<sup>agents</sup> cesses of mortal thought, are every hour weav-  
 ing webs more complicated and subtle. So secret are the  
 21 present methods of animal magnetism that they ensnare  
 the age into indolence, and produce the very apathy on  
 the subject which the criminal desires. The following  
 24 is an extract from the Boston Herald:

“Mesmerism is a problem not lending itself to an easy  
 explanation and development. It implies the exercise  
 27 of despotic control, and is much more likely to be abused  
 by its possessor, than otherwise employed, for the in-  
 dividual or society.”

30 Mankind must learn that evil is not power. Its so-  
 called despotism is but a phase of nothingness. Christian  
 Science despoils the kingdom of evil, and pre-eminently

## Le magnétisme animal démasqué 102

Le magnétisme animal n'a pas de base scientifique, car 1  
 Dieu gouverne tout ce qui est réel, harmonieux et éternel,  
 et Son pouvoir n'est ni animal ni humain. Puis- 3  
 que la base du magnétisme animal n'est qu'une Simple  
 croyance, et que cette croyance est animale, dans la Science négation  
 le magnétisme animal, mesmérisme ou hypnotisme est une 6  
 simple négation, ne possédant ni intelligence, ni pouvoir, ni  
 réalité, et au sens mortel c'est un concept irréel du prétendu  
 entendement mortel. 9

Il n'y a qu'une attraction réelle, celle de l'Esprit. L'ai-  
 guille aimantée se tournant vers le pôle symbolise ce pou-  
 voir qui embrasse tout, cette attraction de Dieu, l'Enten- 12  
 dement divin.

Les planètes n'ont pas plus de pouvoir sur l'homme que  
 sur son Créateur, puisque Dieu gouverne l'univers; mais 15  
 l'homme, reflétant le pouvoir de Dieu, a la domination sur  
 toute la terre et tout ce qu'elle comprend.

Les aspects moins agressifs du magnétisme animal sont 18  
 en train de disparaître, et ses caractéristiques plus agres-  
 sives prennent la première place. Les métiers du  
 crime, cachés dans les recoins obscurs de la pen- Agents  
 sée mortelle, ourdissent à toute heure des trames plus cachés 21  
 compliquées et plus subtiles. Les méthodes actuelles du magné-  
 tisme animal sont si secrètes qu'elles font tomber ce siècle 24  
 dans le piège de l'indolence, et produisent, concernant ce  
 sujet, l'apathie même que souhaite le criminel. Voici un  
 extrait du *Boston Herald* : 27

« Le mesmérisme est un problème qui ne se prête pas  
 facilement à l'explication et au développement. Il implique  
 l'exercice d'une autorité despotique, et celui qui le pratique 30  
 est très vraisemblablement porté à en faire un mauvais plu-  
 tôt qu'un bon usage, pour l'individu ou pour la société. »

Il faut que le genre humain apprenne que le mal n'est pas 33  
 pouvoir. Son prétendu despotisme n'est qu'une phase du  
 néant. La Science Chrétienne\* dépouille le royaume du mal  
 et favorise au plus haut point l'affection et la vertu dans les 36

\* Voir remarque à la page précédant la table des matières.

## 103 Animal Magnetism Unmasked

1 promotes affection and virtue in families and therefore  
 in the community. The Apostle Paul refers to the  
 3 Mental personification of evil as “the god of this  
 despotism world,” and further defines it as dishonesty  
 and craftiness. Sin was the Assyrian moon-god.

6 The destruction of the claims of mortal mind through  
 Science, by which man can escape from sin  
 Liberation and mortality, blesses the whole human fam-  
 of mental ily. As in the beginning, however, this libera-  
 powers tion does not scientifically show itself in a knowledge of  
 9 both good and evil, for the latter is unreal.

12 On the other hand, Mind-science is wholly separate  
 from any half-way impertinent knowledge, because Mind-  
 science is of God and demonstrates the divine Principle,  
 15 working out the purposes of good only. The maximum  
 of good is the infinite God and His idea, the All-in-all.  
 Evil is a suppositional lie.

18 As named in Christian Science, animal magnetism or  
 hypnotism is the specific term for error, or mortal mind.

The genus It is the false belief that mind is in matter, and  
 of error is both evil and good; that evil is as real as  
 21 good and more powerful. This belief has not one qual-  
 ity of Truth. It is either ignorant or malicious. The  
 24 malicious form of hypnotism ultimates in moral idiocy.  
 The truths of immortal Mind sustain man, and they anni-  
 hilate the fables of mortal mind, whose flimsy and gaudy  
 27 pretensions, like silly moths, singe their own wings and  
 fall into dust.

In reality there is no *mortal* mind, and conse-  
 30 Thought- quently no transference of mortal thought  
 transference and will-power. Life and being are of  
 God. In Christian Science, man can do no harm, for

## Le magnétisme animal démasqué 103

familles et par conséquent dans la société. L'apôtre Paul 1  
 appelle la personnification du mal « le dieu de ce siècle », et la définit en outre en tant que dis-  
 simulation et fourberie. « Sin »\* était le dieu de la lune chez  
 les Assyriens. Despotisme  
mental 3

La destruction des prétentions de l'entendement mortel 6  
 au moyen de la Science, grâce à laquelle  
 l'homme peut échapper au péché et à la morta-  
 lité, bénit toute la famille humaine. Toutefois,  
 comme au commencement, cette libération ne  
 se manifeste pas scientifiquement dans une connaissance et  
 du bien et du mal, car ce dernier est irréel. Libération  
des  
puissances  
mentales 9

D'autre part, la Science de l'Entendement est absolu-  
 ment distincte de toute connaissance non pertinente qui  
 s'arrête à mi-chemin, parce que la Science de l'Enten-  
 dement émane de Dieu et démontre le Principe divin,  
 n'accomplissant que les desseins du bien. Le summum du  
 bien est le Dieu infini et Son idée, le Tout-en-tout. Le mal 18  
 est un mensonge qui repose sur une supposition. 12

Ainsi qu'on l'appelle en Science Chrétienne, le magné-  
 tisme animal ou hypnotisme est le terme spécifique dési-  
 gnant l'erreur, ou entendement mortel. C'est la  
 fausse croyance que l'entendement est dans la  
 matière et qu'il est à la fois mauvais et bon ; que le mal est  
 aussi réel que le bien et plus puissant. Cette croyance n'a  
 pas une seule qualité de la Vérité. Elle est, ou ignorante, ou  
 maligne. La forme maligne de l'hypnotisme aboutit à l'idio-  
 tie morale. Les vérités de l'Entendement immortel sou-  
 tiennent l'homme, et elles annihilent les fables de l'enten-  
 dement mortel, dont les prétentions, criardes et vaines, 30  
 semblables aux sottis phalènes, se brûlent les ailes et tom-  
 bent en poussière. Classification  
de l'erreur 21

En réalité il n'y a pas d'entendement *mortel*, et par consé-  
 quent pas de transmission de la pensée mortelle  
 ni de la force de volonté. La vie et l'être éma-  
 nent de Dieu. En Science Chrétienne, l'homme ne peut pas 36  
Transmission  
de la pensée

\* « Sin » signifie « péché » en anglais.

## 104 Animal Magnetism Unmasked

1 scientific thoughts are true thoughts, passing from God  
to man.

3 When Christian Science and animal magnetism are  
both comprehended, as they will be at no distant date,  
it will be seen why the author of this book has been  
6 so unjustly persecuted and belied by wolves in sheep's  
clothing.

Agassiz, the celebrated naturalist and author, has  
9 wisely said: "Every great scientific truth goes through  
three stages. First, people say it conflicts with the Bible.  
Next, they say it has been discovered before. Lastly,  
12 they say they have always believed it."

Christian Science goes to the bottom of mental action,  
and reveals the theodicy which indicates the rightness of  
all divine action, as the emanation of divine  
15 Perfection  
of divine  
government Mind, and the consequent wrongness of the  
opposite so-called action, — evil, occultism,  
18 necromancy, mesmerism, animal magnetism, hypnotism.

The medicine of Science is divine Mind; and dishonesty,  
sensuality, falsehood, revenge, malice, are animal pro-  
21 Adulteration  
of Truth pensities and by no means the mental quali-  
ties which heal the sick. The hypnotizer  
employs one error to destroy another. If he heals sick-  
24 ness through a belief, and a belief originally caused the  
sickness, it is a case of the greater error overcoming the  
lesser. This greater error thereafter occupies the ground,  
27 leaving the case worse than before it was grasped by the  
stronger error.

Our courts recognize evidence to prove the motive as  
30 Motives  
considered well as the commission of a crime. Is it not  
clear that the human mind must move the  
body to a wicked act? Is not mortal mind the mur-

## Le magnétisme animal démasqué 104

faire de mal, car les pensées scientifiques sont des pensées 1  
vraies passant de Dieu à l'homme.

Lorsque la Science Chrétienne et le magnétisme animal 3  
seront tous deux compris, comme ils le seront sous peu, on  
verra pourquoi l'auteur de ce livre a été si injustement per-  
sécutée et calomniée par des loups déguisés en brebis. 6

Agassiz, le célèbre naturaliste et auteur, a dit fort sage-  
ment : « Toute grande vérité scientifique passe par trois  
phases. D'abord, les gens disent qu'elle est en contradiction 9  
avec la Bible. Ensuite, ils disent qu'elle a déjà été décou-  
verte. Finalement, ils disent qu'ils y ont toujours cru. »

La Science Chrétienne va jusqu'au fond de l'action men- 12  
tale et révèle la théodicée qui indique la justesse de toute  
action divine en tant qu'émanation de l'Enten-  
dement divin, et par conséquent la fausseté de Perfection du  
la prétendue action contraire — le mal, l'occu- gouverne-  
tisme, la nécromancie, le mesmérisme, le magnétisme ani- ment divin 15  
mal, l'hypnotisme. 18

La médecine de la Science est l'Entendement divin ; et  
l'improbité, la sensualité, le mensonge, la vengeance, la  
méchanceté sont des tendances animales et en  
aucune façon les qualités mentales qui gué- Falsification 21  
rissent les malades. L'hypnotiseur se sert d'une erreur pour  
en détruire une autre. S'il guérit la maladie par une 24  
croyance, et si une croyance fut primitivement la cause de  
la maladie, c'est un cas où l'on voit la plus grande erreur  
triumpher de la plus petite. Cette plus grande erreur occupe 27  
désormais le terrain, laissant le cas pire qu'il ne l'était avant  
que cette plus forte erreur ne s'en soit emparée.

Nos tribunaux tiennent compte des dépositions prouvant 30  
le mobile aussi bien que la perpétration du crime. N'est-il  
pas clair que, pour commettre une mauvaise ac-  
tion, le corps doit être poussé par l'entendement Mobiles  
humain ? N'est-ce pas l'entendement mortel qui pris en consi- 33  
dération

## 105 Animal Magnetism Unmasked

1 derer? The hands, without mortal mind to direct them,  
could not commit a murder.

3 Courts and juries judge and sentence mortals in order  
to restrain crime, to prevent deeds of violence or to punish  
6 Mental crimes them. To say that these tribunals have no  
jurisdiction over the carnal or mortal mind,  
would be to contradict precedent and to admit that the  
power of human law is restricted to matter, while mortal  
9 mind, evil, which is the real outlaw, defies justice and is  
recommended to mercy. Can matter commit a crime?  
Can matter be punished? Can you separate the men-  
12 tality from the body over which courts hold jurisdiction?  
Mortal mind, not matter, is the criminal in every case;  
and human law rightly estimates crime, and courts rea-  
15 sonably pass sentence, according to the motive.

When our laws eventually take cognizance of mental  
crime and no longer apply legal rulings wholly to physical  
18 Important decision offences, these words of Judge Parmenter of  
Boston will become historic: "I see no reason  
why metaphysics is not as important to medicine as to  
21 mechanics or mathematics."

Whoever uses his developed mental powers like an es-  
caped felon to commit fresh atrocities as opportunity oc-  
24 Evil let loose curs is never safe. God will arrest him. Di-  
vine justice will manacle him. His sins will  
be millstones about his neck, weighing him down to the  
27 depths of ignominy and death. The aggravation of er-  
ror foretells its doom, and confirms the ancient axiom:  
"Whom the gods would destroy, they first make mad."  
30 The misuse of mental power The distance from ordinary medical prac-  
tice to Christian Science is full many a league  
in the line of light; but to go in healing from the use of

## Le magnétisme animal démasqué 105

est le meurtrier? Les mains, sans l'entendement mortel 1  
pour les diriger, ne pourraient pas commettre un meurtre.

Les tribunaux et les jurés jugent et condamnent les mor- 3  
tels afin de refréner le crime, de prévenir les actes de vio-  
lence ou de les punir. Dire que ces tribunaux  
n'ont pas de juridiction sur l'entendement char- Crimes  
nel ou mortel, ce serait aller à l'encontre des précédents et mentaux 6  
admettre que le pouvoir de la loi humaine est limité à la  
matière, tandis que l'entendement mortel, le mal, qui est le 9  
véritable coupable, défie la justice et est recommandé à la  
clémence. La matière peut-elle commettre un crime? La  
matière peut-elle être punie? Peut-on séparer la mentalité 12  
d'avec le corps sur lequel les tribunaux ont juridiction?  
C'est l'entendement mortel, non la matière, qui, dans cha-  
que cas, est le criminel; et la loi humaine porte un juge- 15  
ment équitable sur le crime, et les tribunaux rendent à juste  
titre leurs arrêts, selon le mobile qui a provoqué le crime.

Lorsque nos lois finiront par reconnaître le crime mental 18  
et n'appliqueront plus les décisions légales uniquement aux  
délits physiques, les paroles suivantes du juge Décision  
Parmenter de Boston deviendront historiques : importante 21  
« Je ne vois pas de raison pour que la métaphysique ne joue  
pas un rôle aussi important dans la médecine que dans la  
mécanique ou les mathématiques. » 24

Celui qui, tel un forçat échappé, se sert de ses facultés  
mentales accrues pour commettre à l'occasion de nouvelles  
atrocités, n'est jamais en sécurité. Dieu l'arrê- Le mal  
tera. La justice divine l'emmenottera. Ses déchainé 27  
péchés seront autour de son cou comme des meules dont le  
poids l'entraînera dans les profondeurs de l'ignominie et de 30  
la mort. L'aggravation de l'erreur en prédit la destruction et  
confirme l'ancienne maxime : « Les dieux affolent ceux  
qu'ils veulent perdre. » 33

Dans le chemin de la lumière, il y a une dis-  
tance énorme entre la pratique habituelle de la  
médecine et la Science Chrétienne; mais, pour Mauvais  
usage du  
pouvoir  
mental 36

## 106 Animal Magnetism Unmasked

1 inanimate drugs to the criminal misuse of human will-  
 power, is to drop from the platform of common manhood  
 3 into the very mire of iniquity, to work against the free  
 course of honesty and justice, and to push vainly against  
 the current running heavenward.

6 Like our nation, Christian Science has its Declaration  
 of Independence. God has endowed man with inalien-  
 able rights, among which are self-government,  
 9 <sup>Proper self-</sup> government reason, and conscience. Man is properly self-  
 governed only when he is guided rightly and governed by  
 his Maker, divine Truth and Love.

12 Man's rights are invaded when the divine order is in-  
 terfered with, and the mental trespasser incurs the divine  
 penalty due this crime.

15 Let this age, which sits in judgment on Christian  
 Science, sanction only such methods as are demonstrable  
 in Truth and known by their fruit, and classify  
 18 <sup>Right</sup> methods all others as did St. Paul in his great epistle  
 to the Galatians, when he wrote as follows:

“Now the works of the flesh are manifest, which are  
 21 these; Adultery, fornication, uncleanness, lasciviousness,  
 idolatry, *witchcraft*, hatred, variance, emulations, wrath,  
 strife, seditions, heresies, envyings, murders, drunkenness,  
 24 revellings and such like: of the which I tell you before,  
 as I have also told you in time past, that they which do  
 such things shall not inherit the kingdom of God. But  
 27 the fruit of the Spirit is love, joy, peace, longsuffering,  
 gentleness, goodness, faith, meekness, temperance: against  
 such there is no law.”

## Le magnétisme animal démasqué 106

guérir, passer de l'emploi de médicaments sans vie au mau- 1  
vais et criminel usage de la force de volonté humaine, c'est 2  
tomber du niveau de la commune humanité dans la fange 3  
même de l'iniquité, contrarier le libre cours de l'honnêteté 4  
et de la justice et lutter en vain contre le courant s'élevant 5  
vers le ciel. 6

De même que notre pays, la Science Chrétienne a sa 7  
Déclaration d'Indépendance. Dieu a doué l'homme de 8  
droits inaliénables, parmi lesquels on compte le 9  
gouvernement de soi-même, la raison et la cons- Le vrai  
gouverne-  
ment de  
soi-même  
cience. L'homme n'est bien gouverné par lui- 10  
même que lorsqu'il est bien guidé et gouverné par son 11  
Créateur, la Vérité et l'Amour divins. 12

On porte atteinte aux droits de l'homme dès que l'on 13  
intervient dans l'ordre divin, et l'intrus mental encourt la 14  
peine divine que mérite ce crime. 15

Puisse ce siècle, qui juge la Science Chrétienne, ne sanc- 16  
tionner que les méthodes démontrables dans la Méthodes  
justes 17  
Vérité et connues à leurs fruits, et puisse-t-il 18  
classer toutes les autres comme le fit saint Paul dans sa 19  
magnifique épître aux Galates, lorsqu'il écrivit : 20  
21

« Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont :  
l'adultère, la fornication, l'impureté, l'impudicité, l'idolâ-  
trie, *la sorcellerie*, la haine, les querelles, les jalousies, les 24  
animosités, les disputes, les divisions, les hérésies, l'envie,  
les meurtres, l'ivrognerie, la débauche et les choses sembla-  
bles, dont je vous dis, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux 27  
qui commettent de telles choses n'hériteront pas le royaume  
de Dieu. Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la  
paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la 30  
douceur, la tempérance. Contre de telles choses il n'y a  
point de loi. »\*

\* Bible anglaise

# Science, Theology, Medicine

*But I certify you, brethren, that the gospel which was preached of me is not after man. For I neither received it of man, neither was I taught it, but by the revelation of Jesus Christ. — PAUL.*

*The kingdom of heaven is like unto leaven, which a woman took, and hid in three measures of meal, till the whole was leavened. — JESUS.*

1 **I**N the year 1866, I discovered the Christ Science or  
 3 divine laws of Life, Truth, and Love, and named my  
 3 Christian Science discovered discovery Christian Science. God had been  
 6 graciously preparing me during many years for  
 6 the reception of this final revelation of the ab-  
 6 solute divine Principle of scientific mental healing.

This apodictical Principle points to the revelation of  
 Immanuel, "God with us," — the sovereign ever-pres-  
 9 ence, delivering the children of men from  
 9 Mission of Christian Science every ill "that flesh is heir to." Through  
 12 Christian Science, religion and medicine are  
 12 inspired with a diviner nature and essence; fresh pinions  
 are given to faith and understanding, and thoughts ac-  
 quaint themselves intelligently with God.

15 Feeling so perpetually the false consciousness that life  
 15 Discontent with life inheres in the body, yet remembering that in  
 18 reality God is our Life, we may well tremble  
 18 in the prospect of those days in which we must say, "I  
 have no pleasure in them."

# La science, la théologie, la médecine

*Je vous déclare, frères, que l'Évangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme ; car je ne l'ai reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ. — PAUL.*

*Le royaume des cieus est semblable à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée. — JÉSUS.*

EN l'an 1866, je découvris la Science du Christ ou lois 1  
divines de la Vie, de la Vérité et de l'Amour, et je  
nommai ma découverte Christian Science\*. 3  
Dieu, par Sa grâce, m'avait préparée pendant 3  
de nombreuses années à recevoir cette révéla-  
tion finale du divin Principe absolu de la guérison mentale 6  
scientifique. 6

La Science  
Chrétienne  
découverte

Ce Principe apodictique indique la révélation d'Emma- 9  
nuel, « Dieu avec nous », la souveraine toute présence, déli-  
vrant les enfants des hommes de tous les maux  
« auxquels la chair est sujette ». Grâce à la 9  
Science Chrétienne\*, la religion et la médecine 12  
sont animées d'une nature et d'une essence plus divines; la  
foi et la compréhension prennent un nouvel essor, et les  
pensées acquièrent une connaissance intelligente de Dieu. 15

Mission de  
la Science  
Chrétienne

Ayant perpétuellement dans la conscience l'idée fausse  
que la vie est inhérente au corps, et nous rappelant néan-  
moins qu'en réalité Dieu est notre Vie, nous 18  
pouvons bien frémir à la perspective de ces  
jours où il nous faudra dire : « Je n'y prends point de  
plaisir. » 21

Mécontents  
de la vie

\* Voir remarque à la page précédant la table des matières.

## 108 Science, Theology, Medicine

1 Whence came to me this heavenly conviction, — a con-  
 viction antagonistic to the testimony of the physical senses?  
 3 According to St. Paul, it was “the gift of the grace of  
 God given unto me by the effectual working of His power.”  
 It was the divine law of Life and Love, unfolding to me  
 6 the demonstrable fact that matter possesses neither sen-  
 sation nor life; that human experiences show the falsity  
 of all material things; and that immortal cravings, “the  
 9 price of learning love,” establish the truism that the  
 only sufferer is mortal mind, for the divine Mind cannot  
 suffer.

12 My conclusions were reached by allowing the evidence  
 of this revelation to multiply with mathematical certainty  
 Demonstrable and the lesser demonstration to prove the  
 15 evidence greater, as the product of three multiplied by  
 three, equalling nine, proves conclusively that three times  
 three duodecillions must be nine duodecillions, — not  
 18 a fraction more, not a unit less.

When apparently near the confines of mortal existence,  
 standing already within the shadow of the death-valley,  
 21 Light shining I learned these truths in divine Science: that  
 in darkness all real being is in God, the divine Mind, and  
 that Life, Truth, and Love are all-powerful and ever-  
 24 present; that the opposite of Truth, — called error, sin,  
 sickness, disease, death, — is the false testimony of false  
 material sense, of mind in matter; that this false sense  
 27 evolves, in belief, a subjective state of mortal mind which  
 this same so-called mind names *matter*, thereby shutting  
 out the true sense of Spirit.

30 New lines My discovery, that erring, mortal, misnamed  
 of thought *mind* produces all the organism and action of  
 the mortal body, set my thoughts to work in new channels,

## La science, la théologie, la médecine 108

D'où me vint cette conviction céleste — conviction contraire au témoignage des sens physiques? Selon saint Paul, c'était « le don de la grâce de Dieu, qui m'a été accordée par l'efficacité de Sa puissance ». C'était la loi divine de la Vie et de l'Amour, qui me faisait comprendre le fait démontrable que la matière ne possède ni sensation ni vie; que les expériences humaines montrent la fausseté de toutes choses matérielles; et que les désirs immortels, « le prix auquel on apprend ce qu'est l'amour », établissent la vérité évidente que seul l'entendement mortel souffre, car l'Entendement divin ne peut souffrir.

J'arrivai à mes conclusions en permettant aux preuves de cette révélation de se multiplier avec une certitude mathématique, et à la démonstration moindre de prouver la plus grande, comme le produit de trois multiplié par trois égalant neuf prouve indiscutablement que trois fois trois duodécillions font neuf duodécillions, pas une fraction de plus, pas une unité de moins.

Lorsque j'étais, selon toute apparence, aux confins de l'existence mortelle, alors que je me trouvais déjà dans l'ombre de la vallée de la mort, j'appris ces vérités en Science divine : que tout l'être réel est en Dieu, l'Entendement divin, et que la Vie, la Vérité et l'Amour sont tout-puissants et toujours présents; que le contraire de la Vérité — appelé erreur, péché, maladie, infirmités, mort — est le faux témoignage du faux sens matériel, de l'entendement dans la matière; que ce faux sens fait naître, en croyance, un état subjectif de l'entendement mortel que ce même prétendu entendement nomme *matière*, excluant ainsi le vrai sens de l'Esprit.

Lorsque je découvris que l'entendement mortel et erroné, nommé à tort *entendement*, produit tout l'organisme et toute l'action du corps mortel, mes pensées s'orientèrent dans de nouveaux canaux et

Evidence  
démontrable

La lumière  
brillant dans  
les ténèbres

Nouvelle  
orientation  
de la pensée

## 109 Science, Theology, Medicine

1 and led up to my demonstration of the proposition that  
 Mind is All and matter is naught as the leading factor in  
 3 Mind-science.

Christian Science reveals incontrovertibly that Mind  
 is All-in-all, that the only realities are the divine Mind  
 6 Scientific and idea. This great fact is not, however, seen  
 evidence to be supported by sensible evidence, until its  
 divine Principle is demonstrated by healing the sick and  
 9 thus proved absolute and divine. This proof once seen,  
 no other conclusion can be reached.

For three years after my discovery, I sought the solu-  
 12 tion of this problem of Mind-healing, searched the Scrip-  
 tures and read little else, kept aloof from so-  
 14 Solitary cieties, and devoted time and energies to dis-  
 research covering a positive rule. The search was sweet, calm, and  
 15 buoyant with hope, not selfish nor depressing. I knew  
 the Principle of all harmonious Mind-action to be God,  
 18 and that cures were produced in primitive Christian  
 healing by holy, uplifting faith; but I must know the  
 Science of this healing, and I won my way to absolute  
 21 conclusions through divine revelation, reason, and dem-  
 onstration. The revelation of Truth in the understand-  
 ing came to me gradually and apparently through divine  
 24 power. When a new spiritual idea is borne to earth, the  
 prophetic Scripture of Isaiah is renewedly fulfilled:  
 "Unto us a child is born, . . . and his name shall be  
 27 called Wonderful."

Jesus once said of his lessons: "My doctrine is not  
 mine, but His that sent me. If any man will do His will,  
 30 He shall know of the doctrine, whether it be of God, or  
 whether I speak of myself." (John vii. 16, 17.)

The three great verities of Spirit, omnipotence, omni-

## La science, la théologie, la médecine 109

m'amènèrent à la démonstration de la proposition que l'Entendement est Tout et que la matière n'est rien, proposition qui est le facteur principal dans la Science de l'Entendement.

La Science Chrétienne révèle incontestablement que l'Entendement est Tout-en-tout, que les seules réalités sont l'Entendement divin et l'idée divine. On ne considère cependant pas ce fait important comme soutenu par une évidence perceptible, tant que son Principe divin n'est pas démontré par la guérison des malades et ainsi prouvé absolu et divin. Cette preuve une fois reconnue, on ne peut arriver à aucune autre conclusion.

Pendant les trois années qui suivirent ma découverte, j'ai cherché la solution de ce problème de la guérison-Entendement, sondant les Écritures et ne lisant guère autre chose, me tenant éloignée du monde, et consacrant mon temps et mes énergies à découvrir une règle positive. Cette recherche était douce, calme, soutenue par l'espoir ; elle n'était ni égoïste ni déprimante. Je savais que le Principe de toute action harmonieuse de l'Entendement est Dieu, et que des guérisons avaient été opérées dans les premiers temps de la guérison chrétienne par une sainte foi exaltante ; mais il me fallait connaître la Science de cette guérison, et je parvins à des conclusions absolues grâce à la révélation divine, à la raison et à la démonstration. La révélation de la Vérité vint graduellement à ma compréhension, et manifestement grâce au pouvoir divin. Lorsqu'une nouvelle idée spirituelle est transmise à la terre, cette parole prophétique d'Ésaïe est à nouveau accomplie : « Un enfant nous est né... on l'appellera Admirable. »

Jésus dit un jour en parlant de ses enseignements : « Ma doctrine n'est pas de moi, mais de Celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire Sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef » (Jean 7:16, 17).

Les trois grandes vérités de l'Esprit, l'omnipotence,

## 110 Science, Theology, Medicine

1 presence, omniscience, — Spirit possessing all power,  
 filling all space, constituting all Science, — contradict  
 3 forever the belief that matter can be actual.  
 God's  
 allness  
 learned  
 These eternal verities reveal primeval exist-  
 6 in which all that He has made is pronounced by His wis-  
 dom good.

Thus it was that I beheld, as never before, the awful  
 9 unreality called evil. The equipollence of God brought  
 to light another glorious proposition, — man's perfecti-  
 bility and the establishment of the kingdom of heaven on  
 12 earth.

In following these leadings of scientific revelation,  
 the Bible was my only textbook. The Scriptures were  
 15 Scriptural illuminated; reason and revelation were recon-  
 foundations ciled, and afterwards the truth of Christian  
 Science was demonstrated. No human pen nor tongue  
 18 taught me the Science contained in this book, SCIENCE  
 AND HEALTH; and neither tongue nor pen can over-  
 throw it. This book may be distorted by shallow criti-  
 21 cism or by careless or malicious students, and its ideas  
 may be temporarily abused and misrepresented; but the  
 Science and truth therein will forever remain to be dis-  
 24 cerned and demonstrated.

Jesus demonstrated the power of Christian Science to  
 heal mortal minds and bodies. But this power was lost  
 27 The demon- sight of, and must again be spiritually dis-  
 stration lost cerned, taught, and demonstrated according  
 and found to Christ's command, with "signs following."  
 30 Its Science must be apprehended by as many as believe  
 on Christ and spiritually understand Truth.

No analogy exists between the vague hypotheses of

## La science, la théologie, la médecine 110

l'omniprésence, l'omniscience — l'Esprit possédant tout 1  
 pouvoir, remplissant tout l'espace, constituant toute  
 Science — contredisent pour toujours la 3  
 croyance que la matière puisse être réelle. Ces Apprendre  
la totalité  
de Dieu  
 vérités éternelles révèlent que l'existence pri-  
 mordiale est la réalité radieuse de la création de Dieu, où 6  
 tout ce qu'Il a fait est déclaré bon par Sa sagesse.

Ce fut ainsi que je vis, comme jamais auparavant, la ter-  
 rible irréalité appelée le mal. L'équipollence de Dieu mit en 9  
 lumière une autre proposition glorieuse : la perfectibilité de  
 l'homme et l'établissement du royaume des cieux sur la  
 terre. 12

En suivant ces voies de la révélation scientifique, je fis de  
 la Bible mon seul et unique livre d'étude. Les Écritures  
 furent illuminées; la raison et la révélation Bases 15  
bibliques  
 furent réconciliées, et ensuite la vérité de la  
 Science Chrétienne fut démontrée. Aucune plume, aucune  
 langue humaine ne m'enseigna la Science contenue dans ce 18  
 livre, SCIENCE ET SANTÉ, et aucune langue, aucune plume  
 ne peut la détruire. Lors même que ce livre serait dénaturé  
 par une critique superficielle ou par des élèves irréfléchis ou 21  
 mal intentionnés, lors même que l'on mésuserait temporai-  
 rement des idées qu'il renferme et qu'on les présenterait  
 sous un faux jour, la Science et la vérité contenues dans ce 24  
 livre demeureront éternellement susceptibles d'être discer-  
 nées et démontrées.

Jésus démontra le pouvoir qu'a la Science Chrétienne de 27  
 guérir les entendements et les corps mortels. Mais on perdit  
 de vue ce pouvoir, et il doit être de nouveau Démonstration  
perdue puis  
retrouvée 30  
 spirituellement discerné, enseigné et démontré  
 selon le commandement du Christ, par les  
 « signes qui l'accompagnent »\*. La Science de ce pouvoir  
 doit être perçue par tous ceux qui croient en Christ et com- 33  
 prennent la Vérité spirituellement.

Il n'existe aucune analogie entre les vagues hypothèses

\* Bible anglaise

## 111 Science, Theology, Medicine

- 1 agnosticism, pantheism, theosophy, spiritualism, or  
 millenarianism and the demonstrable truths of Chris-  
 3 Mystical antagonists tian Science; and I find the will, or sensuous  
 reason of the human mind, to be opposed to  
 the divine Mind as expressed through divine Science.
- 6 Christian Science is natural, but not physical. The  
 Science of God and man is no more supernatural than  
 is the science of numbers, though departing  
 9 Optical illustration of Science from the realm of the physical, as the Science  
 of God, Spirit, must, some may deny its right to  
 the name of Science. The Principle of divine metaphysics  
 12 is God; the practice of divine metaphysics is the utiliza-  
 tion of the power of Truth over error; its rules demon-  
 strate its Science. Divine metaphysics reverses perverted  
 15 and physical hypotheses as to Deity, even as the ex-  
 planation of optics rejects the incidental or inverted  
 image and shows what this inverted image is meant to  
 18 represent.

A prize of one hundred pounds, offered in Oxford Uni-  
 versity, England, for the best essay on Natural Science,  
 21 Pertinent proposal — an essay calculated to offset the tendency of  
 the age to attribute physical effects to physical  
 causes rather than to a final spiritual cause, — is one of  
 24 many incidents which show that Christian Science meets  
 a yearning of the human race for spirituality.

After a lengthy examination of my discovery and its  
 27 demonstration in healing the sick, this fact became evi-  
 dent to me, — that Mind governs the body,  
 30 Confirma- tory tests not partially but wholly. I submitted my  
 metaphysical system of treating disease to the broad-  
 est practical tests. Since then this system has gradually  
 gained ground, and has proved itself, whenever scien-

## La science, la théologie, la médecine 111

de l'agnosticisme, du panthéisme, de la théosophie, du spiri- 1  
 ritisme, ou du millénarisme et les vérités démontrables de la  
 Science Chrétienne; et je constate que la vo- Antagonistes 3  
 lonté, ou raison sensuelle de l'entendement hu- mystiques  
 main, s'oppose à l'Entendement divin tel qu'il est exprimé  
 par la Science divine. 6

La Science Chrétienne est naturelle, mais non physique.  
 La Science de Dieu et de l'homme n'est pas plus surna-  
 turelle que la science des nombres, quoique, 9  
 s'écartant du domaine du physique, comme doit Illustration  
 le faire la Science de Dieu, l'Esprit, d'aucuns de la Science  
 puissent lui contester son droit au nom de Science. Le Prin- par l'optique  
 cipe de la métaphysique divine est Dieu; la pratique de la 12  
 métaphysique divine est l'utilisation du pouvoir de la Vérité  
 sur l'erreur; les règles de la métaphysique divine démon- 15  
 trent sa Science. La métaphysique divine renverse les hy-  
 pothèses faussées et physiques concernant la Divinité, de  
 même que l'explication de l'optique rejette l'image inci- 18  
 dente ou renversée et montre ce que cette image renversée  
 doit représenter.

Un prix de cent livres sterling, offert par l'Université 21  
 d'Oxford, en Angleterre, pour le meilleur essai sur les  
 Sciences naturelles — essai destiné à contreba-  
 lancer la tendance de cette époque à attribuer Proposition  
 les effets physiques à des causes physiques plutôt qu'à une opportune 24  
 cause spirituelle finale — est un des nombreux faits qui  
 montrent que la Science Chrétienne répond à l'ardent désir 27  
 de spiritualité de la race humaine.

Après avoir longuement examiné ma découverte et sa  
 démonstration dans la guérison des malades, il devint évi- 30  
 dent pour moi que l'Entendement gouverne le  
 corps, non partiellement mais complètement. Je Épreuves  
 soumis mon système métaphysique du traitement de la confirmatives  
 maladie aux tests pratiques les plus étendus. Depuis lors ce 33  
 système a graduellement gagné du terrain, et toutes les fois

## 112 Science, Theology, Medicine

1 tifically employed, to be the most effective curative agent  
in medical practice.

3 Is there more than one school of Christian Science?  
Christian Science is demonstrable. There can, there-  
fore, be but one method in its teaching. Those who de-

6 One school of Truth part from this method forfeit their claims to  
belong to its school, and they become adher-  
ents of the Socratic, the Platonic, the Spencerian, or some  
9 other school. By this is meant that they adopt and ad-  
here to some particular system of human opinions. Al-  
though these opinions may have occasional gleams of  
12 divinity, borrowed from that truly divine Science which  
eschews man-made systems, they nevertheless remain  
wholly human in their origin and tendency and are not  
15 scientifically Christian.

From the infinite One in Christian Science comes one  
Principle and its infinite idea, and with this infinitude  
18 Unchanging Principle come spiritual rules, laws, and their demon-  
stration, which, like the great Giver, are "the  
same yesterday, and to-day, and forever;" for thus are  
21 the divine Principle of healing and the Christ-idea charac-  
terized in the epistle to the Hebrews.

Any theory of Christian Science, which departs from  
24 what has already been stated and proved to be true, af-  
fords no foundation upon which to establish  
On sandy foundations a genuine school of this Science. Also, if any  
27 so-called new school claims to be Christian Science, and  
yet uses another author's discoveries without giving that  
author proper credit, such a school is erroneous, for it  
30 inculcates a breach of that divine commandment in the  
Hebrew Decalogue, "Thou shalt not steal."

God is the Principle of divine metaphysics. As there

## La science, la théologie, la médecine 112

qu'il a été appliqué scientifiquement il s'est révélé être l'agent curatif le plus efficace dans la pratique de la médecine.

Y a-t-il plus d'une école de Science Chrétienne? La Science Chrétienne est démontrable. Elle n'enseigne donc qu'une seule méthode. Ceux qui s'écartent de cette méthode perdent le droit d'appartenir à cette école, et ils deviennent des adeptes de Socrate, de Platon, de Spencer ou de quelque autre école. On entend par là qu'ils adoptent un système particulier d'opinions humaines et y adhèrent. Bien qu'ayant de temps en temps des lueurs de la divinité, empruntées à cette Science vraiment divine qui rejette les systèmes imaginés par les hommes, ces opinions n'en restent pas moins absolument humaines d'origine et de tendances, et ne sont pas scientifiquement chrétiennes.

De l'infini Un en Science Chrétienne émane un seul Principe et son idée infinie, et avec cette infinitude viennent des règles et des lois spirituelles ainsi que leur démonstration, qui, semblables au grand Dispensateur, sont les mêmes « hier, aujourd'hui et éternellement » ; car c'est ainsi que le Principe divin de la guérison et l'idée-Christ sont caractérisés dans l'Épître aux Hébreux.

Aucune conception de la Science Chrétienne, s'écartant de ce qui a déjà été exposé et dont l'exactitude a été prouvée, n'offre une base sur laquelle puisse être établie une véritable école de cette Science. De plus, si quelque prétendue nouvelle école affirme être la Science Chrétienne, tout en se servant des découvertes d'un autre auteur sans lui en attribuer le mérite, une telle école est erronée, car elle enseigne la violation de ce divin commandement du Décalogue hébreu : « Tu ne déroberas point. »

Dieu est le Principe de la métaphysique divine. Comme il

Une seule  
école de  
la Vérité

Principe  
immuable

Sur des bases  
de sable

## 113 Science, Theology, Medicine

1 is but one God, there can be but one divine Principle of  
 all Science; and there must be fixed rules for the demon-  
 3 Principle and practice stration of this divine Principle. The letter  
 of Science plentifully reaches humanity to-day,  
 but its spirit comes only in small degrees. The vital part,  
 6 the heart and soul of Christian Science, is Love. With-  
 out this, the letter is but the dead body of Science, —  
 pulseless, cold, inanimate.

9 The fundamental propositions of divine metaphysics  
 are summarized in the four following, to me, *self-evident*  
 12 Reversible propositions propositions. Even if reversed, these proposi-  
 tions will be found to agree in statement and  
 proof, showing mathematically their exact relation to  
 Truth. De Quincey says mathematics has not a foot to  
 15 stand upon which is not purely metaphysical.

1. God is All-in-all.

2. God is good. Good is Mind.

18 3. God, Spirit, being all, nothing is matter.

4. Life, God, omnipotent good, deny death, evil, sin,  
 disease. — Disease, sin, evil, death, deny good, omnipo-  
 21 tent God, Life.

Which of the denials in proposition four is true? Both  
 are not, cannot be, true. According to the Scripture,  
 24 I find that God is true, “but every [mortal] man a  
 liar.”

The divine metaphysics of Christian Science, like the  
 27 method in mathematics, proves the rule by inversion.  
Metaphysical inversions For example: There is no pain in Truth, and  
 no truth in pain; no nerve in Mind, and no  
 30 mind in nerve; no matter in Mind, and no mind in mat-  
 ter; no matter in Life, and no life in matter; no matter  
 in good, and no good in matter.

## La science, la théologie, la médecine 113

y a un seul Dieu, il ne peut y avoir qu'un seul Principe divin de toute Science; et il faut qu'il y ait des règles fixes pour la démonstration de ce Principe divin. Aujourd'hui la lettre de la Science parvient abondamment à l'humanité, mais cette dernière n'en acquiert l'esprit que petit à petit. La partie vitale, le cœur et l'âme de la Science Chrétienne, c'est l'Amour. Sans l'Amour, la lettre n'est que le corps sans vie de la Science, inerte, froid, inanimé.

Les propositions fondamentales de la métaphysique divine se résument dans les quatre propositions suivantes qui, pour moi, sont *évidentes en soi*. On s'apercevra que, même inversées, ces propositions s'accordent dans l'énoncé et dans la preuve, ce qui montre de façon mathématique leur relation exacte avec la Vérité. De Quincey affirme que les mathématiques n'ont pas une seule base qui ne soit purement métaphysique.

1. Dieu est Tout-en-tout.
2. Dieu est le bien. Le bien est l'Entendement.
3. Dieu, l'Esprit, étant tout, rien n'est matière.
4. La Vie, Dieu, le bien omnipotent, nient la mort, le mal, le péché, la maladie. — La maladie, le péché, le mal, la mort, nient le bien, le Dieu omnipotent, la Vie.

Des deux négations de la quatrième proposition, quelle est la vraie? Elles ne sont pas et ne peuvent pas être vraies toutes les deux. Conformément à l'Écriture, je constate que Dieu est vrai, mais que « tout homme [mortel] est menteur »\*.

La métaphysique divine de la Science Chrétienne, comme la méthode employée en mathématiques, prouve la règle par inversion. Par exemple : Il n'y a pas de douleur dans la Vérité, et pas de vérité dans la douleur; pas de nerfs dans l'Entendement, et pas d'entendement dans les nerfs; pas de matière dans l'Entendement, et pas d'entendement dans la matière; pas de matière dans la Vie, et pas de vie dans la matière; pas de matière dans le bien, et pas de bien dans la matière.

\* Bible anglaise

## 114 Science, Theology, Medicine

- 1 Usage classes both evil and good together as *mind*;  
 therefore, to be understood, the author calls sick and sin-  
 3 Definition of ful humanity *mortal mind*, — meaning by this  
 mortal mind term the flesh opposed to Spirit, the human  
 mind and evil in contradistinction to the divine Mind, or  
 6 Truth and good. The spiritually unscientific definition  
 of mind is based on the evidence of the physical senses,  
 which makes minds many and calls *mind* both human and  
 9 divine.

In Science, Mind is *one*, including noumenon and phenomena, God and His thoughts.

- 12 Mortal mind is a solecism in language, and involves an  
 improper use of the word *mind*. As Mind is immortal,  
 the phrase *mortal mind* implies something un-  
 15 Imperfect terminology true and therefore unreal; and as the phrase  
 is used in teaching Christian Science, it is meant to  
 designate that which has no real existence. Indeed, if  
 18 a better word or phrase could be suggested, it would  
 be used; but in expressing the new tongue we must  
 sometimes recur to the old and imperfect, and the new  
 21 wine of the Spirit has to be poured into the old bottles of  
 the letter.

- Christian Science explains all cause and effect as men-  
 24 tal, not physical. It lifts the veil of mystery from Soul and  
 body. It shows the scientific relation of man  
 27 Causation mental to God, disentangles the interlaced ambiguities  
 of being, and sets free the imprisoned thought. In divine  
 Science, the universe, including man, is spiritual, harmoni-  
 ous, and eternal. Science shows that what is termed *mat-*  
 30 *ter* is but the subjective state of what is termed by the  
 author *mortal mind*.

Apart from the usual opposition to everything new,

## La science, la théologie, la médecine 114

L'usage veut que le mal et le bien soient tous deux classés ensemble en tant qu'*entendement* : aussi, pour se faire comprendre, l'auteur appelle-t-elle l'humanité qui souffre et pèche, *entendement mortel*, voulant dire par ce terme la chair opposée à l'Esprit, l'entendement humain et le mal en contraste avec l'Entendement divin, ou la Vérité et le bien. La définition spirituellement non scientifique de l'entendement est fondée sur la manifestation des sens physiques, laquelle crée plusieurs entendements et dit que l'*entendement* est à la fois humain et divin.

Dans la Science, l'Entendement est *un*, comprenant nou- mène et phénomènes, Dieu et Ses pensées.

L'expression entendement mortel est un solécisme qui implique un usage impropre du mot *entendement*. Puisque l'Entendement est immortel, l'expression *entendement mortel* implique quelque chose de faux et partant d'irréel ; et telle qu'elle est employée dans l'enseignement de la Science Chrétienne, cette locution sert à désigner ce qui n'a pas d'existence réelle. A vrai dire, si un terme ou une locution mieux appropriés pouvaient être suggérés, on les emploierait ; mais pour exprimer la langue nouvelle, il nous faut parfois recourir à la langue ancienne et imparfaite, et verser le vin nouveau de l'Esprit dans les vieilles outres de la lettre.

La Science Chrétienne explique toute cause et tout effet comme étant mentaux, non physiques. Elle lève le voile de mystère qui couvre l'Ame et le corps. Elle montre la relation scientifique de l'homme à Dieu, démêle les ambiguïtés enchevêtrées de l'être et libère la pensée emprisonnée. En Science divine, l'univers, y compris l'homme, est spirituel, harmonieux et éternel. La Science montre que ce qui est appelé *matière* n'est que l'état subjectif de ce qui est appelé par l'auteur *entendement mortel*.

Outre l'opposition habituelle à tout ce qui est nouveau,

Définition de  
l'entendement  
mortel

Terminologie  
imparfaite

La causation  
est mentale

## 115 Science, Theology, Medicine

1 the one great obstacle to the reception of that spiritual-  
 ity, through which the understanding of Mind-science  
 3 Philological comes, is the inadequacy of material terms for  
inadequacy metaphysical statements, and the consequent  
 difficulty of so expressing metaphysical ideas as to make  
 6 them comprehensible to any reader, who has not person-  
 ally demonstrated Christian Science as brought forth in  
 my discovery. Job says: "The ear trieth words, as the  
 9 mouth tasteth meat." The great difficulty is to give the  
 right impression, when translating material terms back  
 into the original spiritual tongue.

## 12 SCIENTIFIC TRANSLATION OF IMMORTAL MIND

Divine synonyms	GOD: Divine Principle, Life, Truth, Love, Soul, Spirit, Mind.
15 Divine image	MAN: God's spiritual idea, individual, per- fect, eternal.
18 Divine reflection	IDEA: An image in Mind; the immediate object of understanding. — <i>Webster</i> .

## SCIENTIFIC TRANSLATION OF MORTAL MIND

*First Degree: Depravity.*

21	PHYSICAL. Evil beliefs, passions and appetites, fear, depraved will, self-justification, pride, envy, de- <small>Unreality</small> ceit, hatred, revenge, sin, sickness, disease, 24 death.
----	--

*Second Degree: Evil beliefs disappearing.*

27	<small>Transitional</small> MORAL. Humanity, honesty, affection, com- <small>qualities</small> passion, hope, faith, meekness, temperance.
----	---

## La science, la théologie, la médecine 115

ce qui empêche le plus de recevoir cette spiritualité, par laquelle vient la compréhension de la Science de l'Entendement, c'est l'insuffisance des termes matériels à exprimer les propositions métaphysiques; d'où la difficulté d'exprimer les idées métaphysiques de manière à les rendre compréhensibles à tout lecteur qui n'a pas personnellement démontré la Science Chrétienne telle qu'elle est mise au jour dans ma découverte. Job dit : « L'oreille discerne les paroles, comme le palais savoure les aliments. » La grande difficulté est de donner l'impression juste en traduisant les termes matériels dans la langue spirituelle originale.

TRADUCTION SCIENTIFIQUE DE L'ENTENDEMENT  
IMMORTEL

DIEU : Principe divin, Vie, Vérité, Amour, Ame, Esprit, Entendement. Synonymes divins 15

HOMME : L'idée spirituelle de Dieu, individuelle, parfaite, éternelle. Image divine 18

IDÉE : Une image dans l'Entendement; l'objet immédiat de la compréhension. — *Webster*. Reflet divin

TRADUCTION SCIENTIFIQUE DE L'ENTENDEMENT  
MORTEL 21

*Premier degré* : Dépravation.

PHYSIQUE : Mauvaises croyances, passions et appétits, crainte, volonté dépravée, propre justification, orgueil, envie, tromperie, haine, vengeance, péché, maladie, infirmités, mort. Irréalité 27

*Deuxième degré* : Mauvaises croyances en voie de disparition.

MORAL : Humanité, honnêteté, affection, compassion, espérance, foi, humilité, tempérance. Qualités de transition 30

## 116 Science, Theology, Medicine

1 *Third Degree: Understanding.*

2 SPIRITUAL. Wisdom, purity, spiritual understanding,  
3 Reality spiritual power, love, health, holiness.

In the third degree mortal mind disappears, and man as  
God's image appears. Science so reverses the evidence  
6 Spiritual before the corporeal human senses, as to make  
universe this Scriptural testimony true in our hearts,  
"The last shall be first, and the first last," so that God  
9 and His idea may be to us what divinity really is and  
must of necessity be, — all-inclusive.

A correct view of Christian Science and of its adapta-  
12 tion to healing includes vastly more than is at first seen.

13 Aim of Works on metaphysics leave the grand point  
Science untouched. They never crown the power of  
15 Mind as the Messiah, nor do they carry the day against  
physical enemies, — even to the extinction of all belief in  
matter, evil, disease, and death, — nor insist upon the fact  
18 that God is all, therefore that matter is nothing beyond an  
image in mortal mind.

Christian Science strongly emphasizes the thought that  
21 Divine God is not *corporeal*, but *incorporeal*, — that is,  
personality bodiless. Mortals are corporeal, but God is  
incorporeal.

24 As the words *person* and *personal* are commonly and  
ignorantly employed, they often lead, when applied to  
Deity, to confused and erroneous conceptions of divinity  
27 and its distinction from humanity. If the term personality,  
as applied to God, means infinite personality, then God *is*  
infinite *Person*, — in the sense of infinite personality, but  
30 not in the lower sense. An infinite Mind in a finite form  
is an absolute impossibility.

## La science, la théologie, la médecine 116

*Troisième degré* : Compréhension. 1

SPIRITUEL : Sagesse, pureté, compréhension spirituelle,  
pouvoir spirituel, amour, santé, sainteté. Réalité 3

Au troisième degré l'entendement mortel disparaît et l'homme en tant qu'image de Dieu apparaît. La Science renverse tellement ce qui semble évident aux sens humains corporels, que ce témoignage de l'Écriture devient vrai dans nos cœurs : « Les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers », afin que Dieu et Son idée puissent être pour nous ce que la divinité est réellement et doit être nécessairement : ce qui renferme tout. 6 9 12

Une vue correcte de la Science Chrétienne et de son adaptation à la guérison comprend infiniment plus que l'on en perçoit tout d'abord. Les ouvrages sur la métaphysique n'abordent pas le point essentiel. Ils ne couronnent jamais le pouvoir de l'Entendement en tant que Messie, et ils ne l'emportent pas non plus sur les ennemis physiques — jusqu'à éteindre toute croyance à la matière, au mal, à la maladie et à la mort — et ils n'insistent pas davantage sur le fait que Dieu est tout, et que par conséquent la matière n'est rien de plus qu'une image dans l'entendement mortel. 15 18 21

La Science Chrétienne insiste avec force sur la pensée que Dieu n'est pas *corporel*, mais *incorporel*, c'est-à-dire sans corps. Les mortels sont corporels, mais Dieu est incorporel. 24 27

Les mots *personne* et *personnel*, tels qu'ils sont employés communément et par ignorance, conduisent souvent, lorsqu'on les applique à Dieu, à des conceptions confuses et erronées de la divinité et de ce qui la distingue de l'humanité. Si le terme personnalité, appliqué à Dieu, signifie personnalité infinie, alors Dieu *est* *Personne* infinie — dans le sens de personnalité infinie, mais non dans le sens inférieur. Un Entendement infini dans une forme finie est une impossibilité absolue. 30 33 36

## 117 Science, Theology, Medicine

1 The term *individuality* is also open to objections, be-  
 2 cause an individual may be one of a series, one of many,  
 3 as an individual man, an individual horse; whereas God  
 is *One*, — not one of a series, but one alone and without  
 an equal.

6 God is Spirit; therefore the language of Spirit must  
 be, and is, spiritual. Christian Science attaches no phys-  
 7 cal nature and significance to the Supreme  
 8 Spiritual Being or His manifestation; mortals alone do  
 9 language this. God's essential language is spoken of in the last  
 10 chapter of Mark's Gospel as the new tongue, the spir-  
 11 itual meaning of which is attained through "signs  
 12 following."

13 Ear hath not heard, nor hath lip spoken, the pure lan-  
 14 guage of Spirit. Our Master taught spirituality by simili-  
 15 The miracles tudes and parables. As a divine student he  
 16 of Jesus unfolded God to man, illustrating and demon-  
 17 strating Life and Truth in himself and by his power over  
 the sick and sinning. Human theories are inadequate to  
 18 interpret the divine Principle involved in the miracles  
 (marvels) wrought by Jesus and especially in his mighty,  
 19 crowning, unparalleled, and triumphant exit from the  
 20 flesh.

21 Evidence drawn from the five physical senses relates  
 22 Opacity of solely to human reason; and because of opaci-  
 23 the senses ty to the true light, human reason dimly re-  
 24 flects and feebly transmits Jesus' works and words. Truth  
 25 is a revelation.

26 Jesus bade his disciples beware of the leaven of the  
 27 Leaven Pharisees and of the Sadducees, which he de-  
 28 of Truth fined as human doctrines. His parable of the  
 "leaven, which a woman took, and hid in three measures

## La science, la théologie, la médecine 117

Le terme *individualité* soulève aussi des objections, parce 1  
que l'individu peut faire partie d'une série, être un entre 2  
plusieurs, tel un homme individuel, un cheval individuel; 3  
tandis que Dieu est *Un* — non un d'une série, mais un seul  
et sans égal.

Dieu est Esprit; c'est pourquoi la langue de l'Esprit doit 6  
être, et est, spirituelle. La Science Chrétienne n'attribue au-  
cune nature ni aucune signification physiques à 7  
l'Être suprême ou à Sa manifestation; seuls les Langue  
spirituelle 9  
mortels le font. La langue essentielle de Dieu est appelée  
dans le dernier chapitre de l'Évangile selon saint Marc la  
langue nouvelle, dont la signification spirituelle est acquise 12  
grâce aux « signes qui l'accompagnent »\*.

L'oreille n'a pas entendu, les lèvres n'ont pas parlé la  
langue pure de l'Esprit. Notre Maître enseignait la spiritua- 15  
lité par des similitudes et des paraboles. En tant Les miracles  
de Jésus  
qu'étudiant des choses divines, il révéla Dieu à  
l'homme, illustrant et démontrant la Vie et la Vérité en lui- 18  
même et par son pouvoir sur les malades et les pécheurs.  
Les théories humaines sont inadéquates à interpréter le  
Principe divin associé aux miracles (merveilles) opérés par 21  
Jésus et particulièrement sa puissante, suprême, incompara-  
ble et triomphante émergence de la chair.

L'évidence tirée des cinq sens physiques se rapporte uni- 24  
quement à la raison humaine; et à cause de Opacité  
des sens  
l'opacité qui intercepte la vraie lumière, la rai-  
son humaine reflète confusément et transmet faiblement les 27  
œuvres et les paroles de Jésus. La Vérité est une révélation.

Jésus commanda à ses disciples de se garder du levain  
des pharisiens et des saducéens, levain qu'il dé- 30  
finit en tant que doctrines humaines. Sa para-  
Levain de  
la Vérité  
bole du « levain qu'une femme a pris et mis dans trois me-  
sures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée », 33

\* Bible anglaise

## 118 Science, Theology, Medicine

1 of meal, till the whole was leavened," impels the inference that the spiritual leaven signifies the Science of Christ  
 3 and its spiritual interpretation, — an inference far above the merely ecclesiastical and formal applications of the illustration.

6 Did not this parable point a moral with a prophecy, foretelling the second appearing in the flesh of the Christ, Truth, hidden in sacred secrecy from the visible  
 9 world?

Agnes pass, but this leaven of Truth is ever at work. It must destroy the entire mass of error, and so be eternally  
 12 glorified in man's spiritual freedom.

In their spiritual significance, Science, Theology, and Medicine are means of divine thought, which include spiritual  
 15 The divine and human contrasted ual laws emanating from the invisible and infinite power and grace. The parable may import that these spiritual laws, perverted by  
 18 a perverse material sense of law, are metaphysically presented as three measures of meal, — that is, three modes of mortal thought. In all mortal forms of thought, dust  
 21 is dignified as the natural status of men and things, and modes of material motion are honored with the name of *laws*. This continues until the leaven of Spirit changes  
 24 the whole of mortal thought, as yeast changes the chemical properties of meal.

The definitions of material law, as given by natural  
 27 science, represent a kingdom necessarily divided against  
Certain contradictions itself, because these definitions portray law as physical, not spiritual. Therefore they contradict the divine decrees and violate the law of Love, in  
 30 which nature and God are one and the natural order of heaven comes down to earth.

## La science, la théologie, la médecine 118

entraîne l'inférence que le levain spirituel signifie la Science 1  
 du Christ et son interprétation spirituelle, inférence bien  
 au-dessus des applications purement ecclésiastiques et 3  
 conventionnelles de cette illustration.

Cette parabole n'indiquait-elle pas une morale en même 6  
 temps qu'une prophétie, prédisant le second avènement  
 dans la chair du Christ, la Vérité, caché au monde visible  
 dans le secret de la sainteté?

Les siècles s'écoulent, mais ce levain de la Vérité est tou- 9  
 jours à l'œuvre. Il devra détruire la masse entière de  
 l'erreur et être ainsi éternellement glorifié dans la liberté  
 spirituelle de l'homme. 12

Dans leur signification spirituelle, la Science, la Théo- 15  
 logie et la Médecine sont des modes de la pensée divine, qui  
 embrassent des lois spirituelles émanant du pou-  
 voir et de la grâce invisibles et infinis. La para-  
 bole peut signifier que ces lois spirituelles, alté-  
 rées par un sens matériel perverti de ce qu'est la loi, sont 18  
 représentées métaphysiquement par trois mesures de farine,  
 c'est-à-dire trois modes de la pensée mortelle. Dans toutes 21  
 les formes mortelles de la pensée, on fait à la poussière  
 l'honneur de la considérer comme l'état naturel des  
 hommes et des choses, et les modes de mouvement matériel  
 sont honorés du nom de *lois*. Cela continuera jusqu'à ce 24  
 que le levain de l'Esprit transforme entièrement la pensée  
 mortelle, comme la levure transforme les propriétés chi-  
 miques de la farine. 27

Les définitions de la loi matérielle, telles que les donnent 30  
 les sciences naturelles, représentent un royaume nécessaire-  
 ment divisé contre lui-même, parce que ces défi-  
 nitions dépeignent la loi comme étant physique,  
 non spirituelle. Par conséquent elles contre-  
 disent les décrets divins et violent la loi de l'Amour, dans 33  
 laquelle la nature et Dieu ne font qu'un et l'ordre naturel  
 du ciel descend sur la terre.

Le divin et  
 l'humain  
 contrastés

Quelques  
 contra-  
 dictions

## 119 Science, Theology, Medicine

1 When we endow matter with vague spiritual power, —  
 that is, when we do so in our theories, for of course we  
 3 Unescapable cannot really endow matter with what it does  
 dilemma not and cannot possess, — we disown the Al-  
 mighty, for such theories lead to one of two things. They  
 6 either presuppose the self-evolution and self-government  
 of matter, or else they assume that matter is the product  
 of Spirit. To seize the first horn of this dilemma and con-  
 9 sider matter as a power in and of itself, is to leave the cre-  
 ator out of His own universe; while to grasp the other  
 horn of the dilemma and regard God as the creator of  
 12 matter, is not only to make Him responsible for all disas-  
 ters, physical and moral, but to announce Him as their  
 source, thereby making Him guilty of maintaining perpet-  
 15 ual misrule in the form and under the name of natural  
 law.

In one sense God is identical with nature, but this na-  
 18 ture is spiritual and is not expressed in matter. The law-  
 giver, whose lightning palsies or prostrates in  
 God and death the child at prayer, is not the divine ideal  
 nature of omnipresent Love. God is natural good, and is repre-  
 21 sented only by the idea of goodness; while evil should be  
 regarded as unnatural, because it is opposed to the nature  
 24 of Spirit, God.

In viewing the sunrise, one finds that it contradicts  
 the evidence before the senses to believe that the earth  
 27 The sun is in motion and the sun at rest. As astron-  
 and Soul omy reverses the human perception of the  
 movement of the solar system, so Christian Science re-  
 30 verses the seeming relation of Soul and body and makes  
 body tributary to Mind. Thus it is with man, who  
 is but the humble servant of the restful Mind, though it

## La science, la théologie, la médecine 119

Lorsque nous douons la matière d'un vague pouvoir 1  
 spirituel — c'est-à-dire lorsque nous le faisons dans nos  
 théories, car il est évident que nous ne pouvons 3  
 réellement douer la matière de ce qu'elle ne pos-  
 sède pas et ne saurait posséder — nous désa-  
 vouons le Tout-Puissant, car de telles théories mènent à 6  
 l'une de ces deux propositions : ou bien elles présupposent  
 la propre évolution et le propre gouvernement de la ma-  
 tière, ou bien elles supposent que la matière est le produit 9  
 de l'Esprit. Accepter la première proposition de ce dilemme  
 et considérer la matière comme un pouvoir en elle-même et  
 dérivant d'elle-même, c'est exclure le créateur de Son 12  
 propre univers; tandis qu'accepter la seconde proposition  
 du dilemme et considérer Dieu comme le créateur de la  
 matière, c'est non seulement Le rendre responsable de tous 15  
 les désastres physiques et moraux, mais aussi Le repré-  
 senter comme en étant la source, Lui imputant ainsi le  
 désordre perpétuel qu'Il maintiendrait sous la forme et 18  
 sous le nom de loi naturelle.

Dans un certain sens Dieu est identique à la nature, mais  
 cette nature est spirituelle et n'est pas exprimée dans la 21  
 matière. Le législateur dont la foudre paralyse  
 ou frappe de mort l'enfant en prière n'est pas le 24  
 divin idéal de l'Amour omniprésent. Dieu est le bien na-  
 turel et n'est représenté que par l'idée de la bonté; tandis  
 que le mal devrait être considéré comme antinaturel parce  
 qu'il est opposé à la nature de l'Esprit, Dieu. 27

En observant le lever du soleil, on s'aperçoit que la  
 croyance à la mobilité de la terre et à l'immobilité du soleil  
 est en contradiction avec le témoignage des 30  
 sens. De même que l'astronomie renverse la per-  
 ception humaine du mouvement du système solaire, ainsi la  
 Science Chrétienne renverse l'apparente relation entre 33  
 l'Ame et le corps et rend le corps tributaire de l'Enten-  
 dement. Il en est ainsi de l'homme, qui n'est que l'humble  
 serviteur de l'Entendement paisible, bien qu'il paraisse en 36

Dilemme  
 auquel on  
 ne peut se  
 dérober

Dieu et  
 la nature

Le soleil  
 et l'Ame

## 120 Science, Theology, Medicine

1 seems otherwise to finite sense. But we shall never under-  
 stand this while we admit that soul is in body or mind in  
 3 matter, and that man is included in non-intelligence.  
 Soul, or Spirit, is God, unchangeable and eternal; and  
 man coexists with and reflects Soul, God, for man is God's  
 6 image.

Science reverses the false testimony of the physical  
 senses, and by this reversal mortals arrive at the funda-  
 9 Reversal of testimony mental facts of being. Then the question in-  
 evitably arises: Is a man sick if the material  
 senses indicate that he is in good health? No! for matter  
 12 can make no conditions for man. And is he well if the  
 senses say he is sick? Yes, he is well in Science in which  
 health is normal and disease is abnormal.

15 Health is not a condition of matter, but of Mind; nor  
 can the material senses bear reliable testimony on the sub-  
 18 Health and the senses ject of health. The Science of Mind-healing  
 shows it to be impossible for aught but Mind  
 to testify truly or to exhibit the real status of man. There-  
 fore the divine Principle of Science, reversing the testi-  
 21 mony of the physical senses, reveals man as harmoniously  
 existent in Truth, which is the only basis of health; and  
 thus Science denies all disease, heals the sick, overthrows  
 24 false evidence, and refutes materialistic logic.

Any conclusion *pro* or *con*, deduced from supposed sen-  
 sation in matter or from matter's supposed consciousness  
 27 of health or disease, instead of reversing the testimony of  
 the physical senses, confirms that testimony as legitimate  
 and so leads to disease.

30 Historic illustrations When Columbus gave freer breath to the  
 globe, ignorance and superstition chained the  
 limbs of the brave old navigator, and disgrace and star-

être autrement au sens fini. Mais nous ne comprendrons 1  
 jamais cela tant que nous admettrons que l'âme est dans le 2  
 corps ou que l'entendement est dans la matière, et que 3  
 l'homme est inclus dans l'inintelligence. L'Ame, ou l'Esprit,  
 est Dieu, immuable et éternelle; et l'homme coexiste avec  
 l'Ame, Dieu, et la reflète, car l'homme est l'image de Dieu. 6

La Science renverse le faux témoignage des sens phy-  
 siques, et en vertu de ce renversement les mortels par-  
 viennent aux faits fondamentaux de l'être. Inversion du 9  
 Alors cette question se pose inévitablement : témoignage  
 L'homme est-il malade si les sens matériels indiquent qu'il  
 est en bonne santé? Non! car il n'appartient pas à la ma- 12  
 tière de déterminer l'état de l'homme. Et est-il bien portant  
 si les sens disent qu'il est malade? Oui! il est bien portant  
 dans la Science, où la santé est normale et la maladie 15  
 anormale.

La santé n'est pas un état de la matière, mais de l'Enten-  
 dement; et les sens matériels ne peuvent rendre un témoi- 18  
 gnage bien fondé au sujet de la santé. La La santé et  
 Science de la guérison-Entendement montre les sens  
 qu'il est impossible à quoi que ce soit, sauf à l'Enten- 21  
 dement, de rendre un témoignage véridique ou de mettre en  
 lumière le véritable état de l'homme. Donc le Principe divin  
 de la Science, renversant le témoignage des sens physiques, 24  
 révèle l'homme comme existant harmonieusement dans la  
 Vérité qui est l'unique base de la santé; et ainsi la Science  
 nie toute maladie, guérit les malades, renverse la fausse 27  
 évidence et réfute la logique matérialiste.

Toute conclusion pour ou contre, déduite de la pré-  
 tendue sensation dans la matière ou de la prétendue cons- 30  
 cience qu'à la matière de la santé ou de la maladie, au lieu  
 de renverser le témoignage des sens physiques, confirme ce  
 témoignage comme légitime et mène ainsi à la maladie. 33

Lorsque Colomb ouvrit au monde des hori-  
 zons plus étendus, l'ignorance et la superstition Exemples  
 chargèrent de chaînes les membres du vieux navigateur in- 36  
historiques

## 121 Science, Theology, Medicine

1 vation stared him in the face; but sterner still would have  
 been his fate, if his discovery had undermined the favor-  
 3 ite inclinations of a sensuous philosophy.

Copernicus mapped out the stellar system, and before  
 he spake, astrology was chaotic, and the heavenly fields  
 6 were incorrectly explored.

The Chaldean Wisemen read in the stars the fate of  
 empires and the fortunes of men. Though no higher  
 9 Perennial revelation than the horoscope was to them dis-  
 beauty played upon the empyrean, earth and heaven  
 were bright, and bird and blossom were glad in God's  
 12 perennial and happy sunshine, golden with Truth. So  
 we have goodness and beauty to gladden the heart; but  
 man, left to the hypotheses of material sense unexplained  
 15 by Science, is as the wandering comet or the desolate  
 star — "a weary searcher for a viewless home."

The earth's diurnal rotation is invisible to the physical  
 18 eye, and the sun seems to move from east to west, instead  
 of the earth from west to east. Until rebuked  
 19 Astronomic by clearer views of the everlasting facts, this  
 unfoldings  
 21 false testimony of the eye deluded the judgment and in-  
 duced false conclusions. Science shows appearances often  
 to be erroneous, and corrects these errors by the simple  
 24 rule that the greater controls the lesser. The sun is the  
 central stillness, so far as our solar system is concerned,  
 and the earth revolves about the sun once a year, besides  
 27 turning daily on its own axis.

As thus indicated, astronomical order imitates the  
 action of divine Principle; and the universe, the reflec-  
 30 tion of God, is thus brought nearer the spiritual fact, and  
 is allied to divine Science as displayed in the everlasting  
 government of the universe.

## La science, la théologie, la médecine 121

trépide, et il se trouva en butte à la disgrâce et à la faim ; 1  
 mais son sort eût été encore plus rigoureux si sa décou-  
 verte avait sapé les tendances favorites d'une philosophie 3  
 sensualiste.

Copernic dressa la carte du système stellaire, et avant ses  
 révélations, le tracé astral était chaotique, et les espaces 6  
 célestes inexactement explorés.

Les mages chaldéens lisaient dans les étoiles le sort des  
 empires et la destinée des hommes. Bien que pour eux au- 9  
 cune révélation supérieure à celle de l'horoscope  
 ne se manifestât sur l'empyrée, la terre et le ciel Beauté  
 étaient resplendissants, l'oiseau et la fleur étaient dans l'al- perpétuelle  
 légresse du soleil de Dieu, l'heureux soleil perpétuel que 12  
 dore la Vérité. De même nous avons la bonté et la beauté  
 pour nous réjouir le cœur ; mais l'homme, abandonné aux 15  
 hypothèses du sens matériel, sans qu'elles soient expliquées  
 par la Science, tel une comète errante ou une étoile soli-  
 taire, est « un chercheur fatigué en quête d'une demeure 18  
 invisible ».

La rotation diurne de la terre est invisible à l'œil phy-  
 sique, et le soleil semble se mouvoir de l'est à l'ouest, tandis 21  
 que c'est la terre qui se meut de l'ouest à l'est. Dérroulement  
 Jusqu'à ce qu'il eût été réfuté par des vues plus astronomique  
 claires des faits éternels, ce faux témoignage des yeux 24  
 trompa le jugement et entraîna de fausses conclusions. La  
 Science montre que les apparences sont souvent trompeu-  
 ses, et elle corrige ces erreurs par la simple règle que le 27  
 plus grand gouverne le moindre. Le soleil est l'immobilité  
 centrale en ce qui concerne notre système solaire, et la  
 terre accomplit sa révolution autour du soleil une fois par 30  
 an, tout en tournant journellement sur son axe.

Ce qui précède indique que l'ordre astronomique imite  
 l'action du Principe divin; et l'univers, le reflet de Dieu, est 33  
 ainsi rapproché du fait spirituel et allié à la Science divine  
 telle qu'elle est manifestée dans le gouvernement éternel de  
 l'univers.

## 122 Science, Theology, Medicine

1 The evidence of the physical senses often reverses the  
 real Science of being, and so creates a reign of discord, —  
 3 Opposing testimony assigning seeming power to sin, sickness, and  
 death; but the great facts of Life, rightly un-  
 6 derstood, defeat this triad of errors, contradict their false  
 witnesses, and reveal the kingdom of heaven, — the actual  
 reign of harmony on earth. The material senses' re-  
 9 versal of the Science of Soul was practically exposed nine-  
 teen hundred years ago by the demonstrations of Jesus;  
 yet these so-called senses still make mortal mind tributary  
 12 to mortal body, and ordain certain sections of matter, such  
 as brain and nerves, as the seats of pain and pleasure,  
 from which matter reports to this so-called mind its status  
 of happiness or misery.

15 The optical focus is another proof of the illusion of  
 material sense. On the eye's retina, sky and tree-tops  
 18 Testimony of the senses apparently join hands, clouds and ocean meet  
 and mingle. The barometer, — that little  
 prophet of storm and sunshine, denying the testimony of  
 the senses, — points to fair weather in the midst of murky  
 21 clouds and drenching rain. Experience is full of instances  
 of similar illusions, which every thinker can recall for  
 himself.

24 To material sense, the severance of the jugular vein  
 27 Spiritual sense of life takes away life; but to spiritual sense and  
 in Science, Life goes on unchanged and  
 being is eternal. Temporal life is a false sense of  
 existence.

30 Our theories make the same mistake regarding Soul  
 and body that Ptolemy made regarding the solar system.  
 They insist that soul is in body and mind therefore tribu-  
 tary to matter. Astronomical science has destroyed the

## La science, la théologie, la médecine 122

Le témoignage des sens physiques renverse souvent la 1  
 vraie Science de l'être et crée ainsi un règne de discorde,  
 assignant un semblant de pouvoir au péché, à la 3  
 maladie et à la mort ; mais les grands faits de la Témoignage contraire  
 Vie, bien compris, détruisent cette triade d'erreurs, contredis- 6  
 sent leurs faux témoins, et révèlent le royaume des cieux  
 — le règne véritable de l'harmonie sur la terre. Il y a dix- 9  
 neuf cents ans, les démonstrations de Jésus dévoilèrent de  
 façon pratique le fait que les sens matériels inversent la  
 Science de l'Ame ; cependant ces prétendus sens rendent  
 encore l'entendement mortel tributaire du corps mortel et  
 désignent certaines parties de la matière, telles que le cer- 12  
 veau et les nerfs, comme siège de la douleur et du plaisir,  
 d'où la matière fait part à ce prétendu entendement de son  
 état de bonheur ou de détresse. 15

Le foyer optique est une autre preuve de l'illusion du  
 sens matériel. Sur la rétine, le ciel et la cime des arbres  
 paraissent se toucher, les nuages et l'océan se Témoignage des sens 18  
 rencontrer et se fondre. Le baromètre — ce petit  
 prophète de la tempête et du beau temps, niant le témoi-  
 gnage des sens — indique le beau temps en dépit des 21  
 sombres nuages et des pluies torrentielles. L'expérience de  
 la vie est pleine d'exemples de semblables illusions que tout  
 penseur peut se remémorer. 24

Pour le sens matériel, couper la veine jugulaire, c'est ôter  
 la vie, mais pour le sens spirituel et dans la Sens spirituel de la vie 27  
 Science, la Vie continue inchangée et l'être est  
 éternel. La vie temporelle est un faux sens d'existence.

Nos théories font, au sujet de l'Ame et du corps, la même  
 méprise que fit Ptolémée au sujet du système solaire. Elles 30  
 soutiennent que l'âme est dans le corps et que, par consé-  
 quent, l'entendement est tributaire de la matière. La science  
 de l'astronomie a détruit la fausse théorie concernant les 33

## 123 Science, Theology, Medicine

1 false theory as to the relations of the celestial bodies, and  
 Christian Science will surely destroy the greater error as  
 3 to our terrestrial bodies. The true idea and  
 Ptolemaic and psychi- Principle of man will then appear. The Ptole-  
 cal error maic blunder could not affect the harmony of  
 6 being as does the error relating to soul and body, which  
 reverses the order of Science and assigns to matter the  
 power and prerogative of Spirit, so that man becomes  
 9 the most absolutely weak and inharmonious creature in  
 the universe.

The verity of Mind shows conclusively how it is that  
 12 matter seems to be, but is not. Divine Science,  
 Seeming and being rising above physical theories, excludes matter,  
 resolves *things* into *thoughts*, and replaces the objects of  
 15 material sense with spiritual ideas.

The term CHRISTIAN SCIENCE was introduced by  
 the author to designate the scientific system of divine  
 18 healing.

The revelation consists of two parts:

1. The discovery of this divine Science of Mind-  
 21 healing, through a spiritual sense of the Scriptures and  
 through the teachings of the Comforter, as promised by  
 the Master.

2. The proof, by present demonstration, that the so-  
 called miracles of Jesus did not specially belong to a  
 dispensation now ended, but that they illustrated an  
 27 ever-operative divine Principle. The operation of this  
 Principle indicates the eternity of the scientific order  
 and continuity of being.

30 Scientific Christian Science differs from material sci-  
 basis ence, but not on that account is it less scien-  
 tific. On the contrary, Christian Science is pre-emi-

## La science, la théologie, la médecine 123

rapports des corps célestes entre eux, et la Science Chrétienne détruira certainement l'erreur plus grande concernant nos corps terrestres. L'idée vraie et le Principe de l'homme apparaîtront alors. La bévue de Ptolémée ne pouvait affecter l'harmonie de l'être comme le fait l'erreur concernant l'âme et le corps, erreur qui renverse l'ordre de la Science et attribue à la matière le pouvoir et la prérogative de l'Esprit, de sorte que l'homme devient la créature la plus absolument faible et inharmonieuse de tout l'univers.

Le fait que l'Entendement est réel montre d'une manière concluante comment il se fait que la matière paraît être, et cependant n'est pas. La Science divine, s'élevant au-dessus des théories physiques, exclut la matière, résout les *choses en pensées*, et remplace les objets du sens matériel par les idées spirituelles.

Le terme CHRISTIAN SCIENCE\* fut introduit par l'auteur pour désigner le système scientifique de la guérison divine.

La révélation se compose de deux parties :

1. La découverte de cette Science divine de la guérison-Entendement, grâce à un sens spirituel des Écritures et aux enseignements du Consolateur promis par le Maître.

2. La preuve, par la démonstration actuelle, que les prétendus miracles de Jésus n'étaient pas exclusivement le propre d'une dispensation qui n'existe plus aujourd'hui, mais qu'ils illustraient un Principe divin agissant éternellement. L'opération de ce Principe indique la nature éternelle de l'ordre scientifique de l'être et de sa continuité.

La Science Chrétienne diffère de la science matérielle, mais elle n'en est pas moins scientifique. Au contraire, la Science Chrétienne est éminemment

\* Voir remarque à la page précédant la table des matières.

Erreur  
ptoléméenne  
et erreur  
psychique 3

Paraître  
et être 15

Base  
scientifique 30

## 124 Science, Theology, Medicine

1 nently scientific, being based on Truth, the Principle of  
all science.

3 Physical science (so-called) is human knowledge, — a  
law of mortal mind, a blind belief, a Samson shorn of his  
strength. When this human belief lacks organ-  
6 Physical science a blind belief izations to support it, its foundations are gone.  
Having neither moral might, spiritual basis,  
nor holy Principle of its own, this belief mistakes effect  
9 for cause and seeks to find life and intelligence in matter,  
thus limiting Life and holding fast to discord and death.  
In a word, human belief is a blind conclusion from material  
12 reasoning. This is a mortal, finite sense of things, which  
immortal Spirit silences forever.

The universe, like man, is to be interpreted by Science  
15 from its divine Principle, God, and then it can be under-  
stood; but when explained on the basis of  
16 Right inter-pretation physical sense and represented as subject to  
18 growth, maturity, and decay, the universe, like man, is,  
and must continue to be, an enigma.

Adhesion, cohesion, and attraction are properties of  
21 Mind. They belong to divine Principle, and support  
the equipoise of that thought-force, which  
16 All force mental launched the earth in its orbit and said to the  
24 proud wave, "Thus far and no farther."

Spirit is the life, substance, and continuity of all  
things. We tread on forces. Withdraw them, and  
27 creation must collapse. Human knowledge calls them  
forces of matter; but divine Science declares that they  
belong wholly to divine Mind, are inherent in this  
30 Mind, and so restores them to their rightful home and  
classification.

The elements and functions of the physical body and

## La science, la théologie, la médecine 124

scientifique, étant fondée sur la Vérité, le Principe de toute science. 1

La prétendue science physique est la connaissance humaine, une loi de l'entendement mortel, une croyance aveugle, un Samson dépouillé de ses forces. 3  
 Quand cette croyance humaine manque d'organisation pour la soutenir, ses fondements s'écroulent. N'ayant ni puissance morale, ni base spirituelle, ni saint Principe qui lui soit propre, cette croyance prend l'effet pour la cause et recherche la vie et l'intelligence dans la matière, limitant ainsi la Vie et se rivant à la discordance et à la mort. En un mot, la croyance humaine est une conclusion aveugle tirée d'un raisonnement matériel. C'est un sens mortel et fini des choses, que l'Esprit immortel réduit pour toujours au silence. 15

L'univers, de même que l'homme, doit être interprété par la Science en partant de son Principe divin, Dieu, et alors il peut être compris ; mais expliqué sur la base du sens physique et représenté comme sujet à la croissance, à la maturité et à la décadence, l'univers, de même que l'homme, est, et doit continuer d'être une énigme. 18

L'adhésion, la cohésion et l'attraction sont des propriétés de l'Entendement. Elles appartiennent au Principe divin et maintiennent l'équilibre de cette pensée-force qui lança la terre dans son orbite et dit à la vague orgueilleuse : « Jusqu'ici, mais pas plus loin. » 24

L'Esprit est la vie, la substance et la continuité de toutes choses. Nous foulons des forces. Retirez-les et la création s'écroulera forcément. La connaissance humaine les appelle forces de la matière ; mais la Science divine déclare qu'elles appartiennent entièrement à l'Entendement divin, qu'elles sont inhérentes à cet Entendement, et elle les remet ainsi à leur juste place et dans la classification qui leur convient. 30

Les éléments et les fonctions du corps physique et du 33

## 125 Science, Theology, Medicine

1 of the physical world will change as mortal mind changes  
 its beliefs. What is now considered the best condition  
 3 Corporeal for organic and functional health in the human  
 changes body may no longer be found indispensable  
 to health. Moral conditions will be found always har-  
 6 monious and health-giving. Neither organic inaction  
 nor overaction is beyond God's control; and man will  
 be found normal and natural to changed mortal thought,  
 9 and therefore more harmonious in his manifestations than  
 he was in the prior states which human belief created and  
 sanctioned.

12 As human thought changes from one stage to an-  
 other of conscious pain and painlessness, sorrow and  
 joy, — from fear to hope and from faith to understand-  
 15 ing, — the visible manifestation will at last be man gov-  
 erned by Soul, not by material sense. Reflecting God's  
 government, man is self-governed. When subordinate  
 18 to the divine Spirit, man cannot be controlled by sin or  
 death, thus proving our material theories about laws of  
 health to be valueless.

21 The seasons will come and go with changes of time and  
 tide, cold and heat, latitude and longitude. The agri-  
 culturist will find that these changes cannot  
 24 The time affect his crops. "As a vesture shalt Thou  
 and tide change them and they shall be changed." The mariner  
 will have dominion over the atmosphere and the great  
 27 deep, over the fish of the sea and the fowls of the air.  
 The astronomer will no longer look up to the stars, —  
 he will look out from them upon the universe; and the  
 30 florist will find his flower before its seed.

Thus matter will finally be proved nothing more  
 than a mortal belief, wholly inadequate to affect a man

## La science, la théologie, la médecine 125

monde physique changeront à mesure que l'entendement 1  
mortel changera de croyances. Ce qui est actuellement con-  
sidéré comme la meilleure condition pour la Changements 3  
santé organique et fonctionnelle du corps hu- corporels  
main pourra ne plus être considéré comme indispensable à  
la santé. On constatera que les conditions morales sont tou- 6  
jours harmonieuses et salutaires. Ni l'inaction organique, ni  
l'excès d'action ne sont en dehors du gouvernement de  
Dieu ; et à la pensée mortelle transformée, l'homme sera 9  
révélé normal et naturel, et par conséquent plus harmo-  
nieux dans ses manifestations qu'il ne l'était dans les états  
antérieurs que la croyance humaine avait créés et 12  
sanctionnés.

A mesure que la pensée humaine passera par différentes  
phases de douleur consciente et de consciente absence de 15  
douleur, de chagrin et de joie — de la crainte à l'espérance  
et de la foi à la compréhension — la manifestation visible  
sera finalement l'homme gouverné par l'Ame, non par le 18  
sens matériel. Reflétant le gouvernement de Dieu, l'homme  
se gouverne lui-même. Lorsqu'il est subordonné à l'Esprit  
divin, l'homme ne peut être gouverné ni par le péché ni par 21  
la mort, ce qui prouve que nos théories matérielles concer-  
nant les lois de la santé n'ont aucune valeur.

Les saisons se succéderont avec des variations de durée et 24  
de marée, de froid et de chaleur, de latitude et de longitude.  
L'agriculteur s'apercevra que ces changements Durée et  
ne peuvent affecter ses récoltes. « Tu les chan- marée 27  
geras comme un habit, et ils seront changés. » Le marin  
aura la domination sur l'atmosphère et le grand océan, sur  
les poissons de la mer et sur les oiseaux du ciel. L'astro- 30  
nome ne lèvera plus ses regards vers les étoiles, c'est des  
étoiles mêmes qu'il contempera l'univers ; et l'horticulteur  
obtiendra sa fleur avant d'avoir semé la graine. 33

Ainsi il sera finalement prouvé que la matière n'est rien  
de plus qu'une croyance mortelle, tout à fait incapable

## 126 Science, Theology, Medicine

1 through its supposed organic action or supposed exist-  
 2 ence. Error will be no longer used in stating truth. The  
 3 Mortal problem of nothingness, or "dust to dust," will  
 4 nothingness be solved, and mortal mind will be without  
 5 form and void, for mortality will cease when man beholds  
 6 himself God's reflection, even as man sees his reflection  
 7 in a glass.

8 All Science is divine. Human thought never pro-  
 9 jected the least portion of true being. Human belief  
 10 A lack of has sought and interpreted in its own way  
 11 originality the echo of Spirit, and so seems to have  
 12 reversed it and repeated it materially; but the human  
 13 mind never produced a real tone nor sent forth a positive  
 14 sound.

15 The point at issue between Christian Science on the  
 16 one hand and popular theology on the other is this: Shall  
 17 Antagonistic Science explain cause and effect as being  
 18 questions both natural and spiritual? Or shall all that  
 19 is beyond the cognizance of the material senses be called  
 20 supernatural, and be left to the mercy of speculative  
 21 hypotheses?

22 I have set forth Christian Science and its application  
 23 to the treatment of disease just as I have discovered them.  
 24 Biblical I have demonstrated through Mind the effects  
 25 basis of Truth on the health, longevity, and morals  
 26 of men; and I have found nothing in ancient or in modern  
 27 systems on which to found my own, except the teachings  
 28 and demonstrations of our great Master and the lives of  
 29 prophets and apostles. The Bible has been my only au-  
 30 thority. I have had no other guide in "the straight and  
 narrow way" of Truth.

If Christendom resists the author's application of the

## La science, la théologie, la médecine 126

d'affecter un homme par sa prétendue action organique ou existence supposée. On ne se servira plus jamais de l'erreur pour énoncer la vérité. Le problème du néant ou « de la poussière qui retourne à la poussière » sera résolu, et l'entendement mortel sera informe et vide, car la mortalité cessera quand l'homme se verra comme le reflet de Dieu, de même qu'un homme voit son propre reflet dans un miroir.

Toute la Science est divine. La pensée humaine n'a jamais projeté la moindre parcelle de l'être véritable. La croyance humaine a cherché et interprété à sa façon l'écho de l'Esprit et paraît ainsi l'avoir renversé et répété matériellement ; mais l'entendement humain n'a jamais produit un ton réel ni émis un son positif.

Le point en litige entre la Science Chrétienne d'une part et la théologie populaire de l'autre est celui-ci : La Science expliquera-t-elle la cause et l'effet comme étant à la fois naturels et spirituels ? Ou bien faudra-t-il que tout ce qui dépasse la connaissance des sens matériels soit appelé surnaturel et soit abandonné à la merci d'hypothèses spéculatives ?

J'ai exposé la Science Chrétienne et son application au traitement de la maladie exactement comme je les ai découvertes. Par l'Entendement, j'ai démontré les effets de la Vérité sur la santé, la longévité et les mœurs des hommes ; et je n'ai rien trouvé dans les anciens systèmes, ni dans les modernes, qui puisse servir de base à mon propre système, en dehors des enseignements et des démonstrations de notre grand Maître et de la vie des prophètes et des apôtres. La Bible a été ma seule autorité. Je n'ai pas eu d'autre guide dans le « chemin droit et resserré » de la Vérité.

Si la chrétienté s'oppose à ce que l'auteur applique le

## 127 Science, Theology, Medicine

1 word Science to Christianity, or questions her use of the  
 2 word Science, she will not therefore lose faith in Chris-  
 3 Science and tianity, nor will Christianity lose its hold upon  
 4 Christianity her. If God, the All-in-all, be the creator of  
 5 the spiritual universe, including man, then everything  
 6 entitled to a classification as truth, or Science, must be  
 7 comprised in a knowledge or understanding of God, for  
 8 there can be nothing beyond illimitable divinity.

9 The terms Divine Science, Spiritual Science, Christ  
 10 Science or Christian Science, or Science alone, she em-  
 11 Scientific ploys interchangeably, according to the re-  
 12 terms quirements of the context. These synony-  
 13 mous terms stand for everything relating to God, the in-  
 14 finite, supreme, eternal Mind. It may be said, however,  
 15 that the term Christian Science relates especially to  
 16 Science as applied to humanity. Christian Science re-  
 17 veals God, not as the author of sin, sickness, and death,  
 18 but as divine Principle, Supreme Being, Mind, exempt  
 19 from all evil. It teaches that matter is the falsity, not  
 20 the fact, of existence; that nerves, brain, stomach, lungs,  
 21 and so forth, have — as matter — no intelligence, life, nor  
 22 sensation.

23 There is no physical science, inasmuch as all truth  
 24 proceeds from the divine Mind. Therefore truth is not  
 25 No physical human, and is not a law of matter, for matter  
 26 science is not a lawgiver. Science is an emanation of  
 27 divine Mind, and is alone able to interpret God aright.  
 28 It has a spiritual, and not a material origin. It is a divine  
 29 utterance, — the Comforter which leadeth into all truth.

30 Christian Science eschews what is called natural science,  
 in so far as this is built on the false hypotheses that matter  
 is its own lawgiver, that law is founded on material con-

## La science, la théologie, la médecine 127

mot Science au christianisme, ou si elle lui conteste le droit 1  
 de se servir du mot Science, l'auteur ne perdra pas pour  
 cela sa foi dans le christianisme, et le chris- 3  
 tianisme ne perdra pas non plus son influence Science et  
 christianisme  
 sur elle. Si Dieu, le Tout-en-tout, est le créateur de l'univers 6  
 spirituel, y compris l'homme, alors tout ce qui a droit à être  
 classé en tant que vérité, ou Science, doit être inclus dans  
 une connaissance ou compréhension de Dieu, car il ne peut  
 rien y avoir au-delà de la divinité illimitable. 9

Les termes Science Divine, Science Spirituelle, Science  
 du Christ ou Science Chrétienne, ou simplement Science,  
 sont employés indifféremment par l'auteur, se- 12  
 lon les exigences du contexte. Ces termes syno- Termes  
 scientifiques  
 nymes représentent tout ce qui se rapporte à Dieu, l'Enten-  
 dement infini, suprême et éternel. On peut dire cependant 15  
 que le terme Science Chrétienne se rapporte spécialement à  
 la Science appliquée à l'humanité. La Science Chrétienne  
 révèle Dieu, non comme l'auteur du péché, de la maladie et 18  
 de la mort, mais comme le Principe divin, l'Être suprême,  
 l'Entendement, exempt de tout mal. Elle enseigne que la  
 matière est la fausseté, non le fait, de l'existence ; que les 21  
 nerfs, le cerveau, l'estomac, les poumons, etc., n'ont — en  
 tant que matière — ni intelligence, ni vie, ni sensation.

Il n'y a pas de science physique, puisque toute vérité 24  
 procède de l'Entendement divin. Donc la vérité n'est pas  
 humaine et n'est pas une loi de la matière, car la  
 matière n'est pas une législatrice. La Science est Pas de  
 science  
 physique 27  
 une émanation de l'Entendement divin et elle  
 est seule capable de bien interpréter Dieu. Elle a une ori-  
 gine spirituelle, non matérielle. C'est un énoncé divin — le 30  
 Consolateur qui conduit dans toute la vérité.

La Science Chrétienne rejette ce que l'on appelle sciences  
 naturelles, dans la mesure où ces dernières sont bâties sur 33  
 les fausses hypothèses que la matière est sa propre législa-  
 trice, que la loi est fondée sur des conditions matérielles,

## 128 Science, Theology, Medicine

1 ditions, and that these are final and overrule the might of  
 2 divine Mind. Good is natural and primitive. It is not  
 3 miraculous to itself.

4 The term Science, properly understood, refers only to  
 5 the laws of God and to His government of the universe,  
 6 Practical inclusive of man. From this it follows that  
 7 Science business men and cultured scholars have found  
 8 that Christian Science enhances their endurance and  
 9 mental powers, enlarges their perception of character,  
 10 gives them acuteness and comprehensiveness and an  
 11 ability to exceed their ordinary capacity. The human  
 12 mind, imbued with this spiritual understanding, becomes  
 13 more elastic, is capable of greater endurance, escapes  
 14 somewhat from itself, and requires less repose. A knowl-  
 15 edge of the Science of being develops the latent abilities  
 16 and possibilities of man. It extends the atmosphere of  
 17 thought, giving mortals access to broader and higher  
 18 realms. It raises the thinker into his native air of insight  
 and perspicacity.

19 An odor becomes beneficent and agreeable only in pro-  
 20 portion to its escape into the surrounding atmosphere.  
 21 So it is with our knowledge of Truth. If one would  
 22 not quarrel with his fellow-man for waking him from  
 23 a cataleptic nightmare, he should not resist Truth, which  
 24 banishes — yea, forever destroys with the higher testi-  
 mony of Spirit — the so-called evidence of matter.

25 Science relates to Mind, not matter. It rests on fixed  
 26 Principle and not upon the judgment of false sensation.

27 Mathematics The addition of two sums in mathematics must  
 28 and scientific always bring the same result. So is it with  
 29 logic logic. If both the major and the minor propo-  
 30 sitions of a syllogism are correct, the conclusion, if properly

## La science, la théologie, la médecine 128

que celles-ci sont définitives et qu'elles l'emportent sur la 1  
 puissance de l'Entendement divin. Le bien est naturel et  
 primitif. Pour lui-même, il n'est pas miraculeux. 3

Le terme Science, bien compris, n'a trait qu'aux lois de  
 Dieu et à Son gouvernement de l'univers, y compris  
 l'homme. Il s'ensuit que les hommes d'affaires et 6  
 les savants ont trouvé que la Science Chrétienne Science  
pratique  
 rehausse leur endurance et leur puissance mentale, aug- 9  
 mente leur discernement du caractère, leur donne de la  
 perspicacité et de la compréhensivité ainsi que la faculté de  
 surpasser leurs aptitudes ordinaires. L'entendement hu- 12  
 main, pénétré de cette compréhension spirituelle, devient  
 plus souple, est capable de plus d'endurance, est moins pri-  
 sonnier de lui-même et a besoin de moins de repos. Une  
 connaissance de la Science de l'être développe les facultés 15  
 et les possibilités latentes de l'homme. Elle donne plus  
 d'étendue à l'atmosphère de la pensée, accordant aux mor-  
 tels l'accès à des domaines plus larges et plus élevés. Elle 18  
 élève le penseur à son élément natif de pénétration et de  
 perspicacité.

Un parfum ne devient bienfaisant et agréable que dans la 21  
 mesure où il se répand dans l'atmosphère ambiante. Il en  
 est ainsi de notre connaissance de la Vérité. Si vous ne  
 cherchez pas querelle à votre semblable pour vous avoir 24  
 réveillé d'un cauchemar cataleptique, vous ne devriez pas  
 non plus résister à la Vérité qui bannit — et même détruit  
 pour toujours par le témoignage supérieur de l'Esprit — la 27  
 prétendue évidence de la matière.

La Science a trait à l'Entendement, non à la matière. Elle  
 repose sur un Principe fixe et non sur le jugement de la 30  
 fausse sensation. En mathématiques, la somme  
 de deux nombres donnés est toujours la même. Les mathé-  
matiques  
et la logique  
scientifique  
 Il en est de même en logique. Si la majeure et la 33  
 mineure d'un syllogisme sont toutes deux exactes, la con-  
 clusion ne peut être fausse, si elle est bien déduite. De

## 129 Science, Theology, Medicine

1 drawn, cannot be false. So in Christian Science there  
 are no discords nor contradictions, because its logic is as  
 3 harmonious as the reasoning of an accurately stated syl-  
 logism or of a properly computed sum in arithmetic.  
 Truth is ever truthful, and can tolerate no error in  
 6 premise or conclusion.

If you wish to know the spiritual fact, you can dis-  
 cover it by reversing the material fable, be the  
 Truth by inversion fable *pro* or *con*, — be it in accord with your  
 9 preconceptions or utterly contrary to them.

Pantheism may be defined as a belief in the intelli-  
 12 gence of matter, — a belief which Science overthrows.

Antagonistic theories In those days there will be “great tribulation  
 such as was not since the beginning of the  
 15 world;” and earth will echo the cry, “Art thou [Truth]  
 come hither to torment us before the time?” Animal  
 magnetism, hypnotism, spiritualism, theosophy, agnos-  
 18 ticism, pantheism, and infidelity are antagonistic to true  
 being and fatal to its demonstration; and so are some  
 other systems.

21 We must abandon pharmaceuticals, and take up ontol-  
 ogy, — “the science of real being.” We must look deep

Ontology needed into realism instead of accepting only the out-  
 24 ward sense of things. Can we gather peaches  
 from a pine-tree, or learn from discord the concord of  
 being? Yet quite as rational are some of the leading  
 27 illusions along the path which Science must tread in its  
 reformatory mission among mortals. The very name,  
*illusion*, points to nothingness.

30 The generous liver may object to the author’s small  
 estimate of the pleasures of the table. The sinner sees,  
 in the system taught in this book, that the demands of

## La science, la théologie, la médecine 129

même, en Science Chrétienne, il n'y a ni discordances ni 1  
 contradictions, parce que la logique en est aussi harmo- 2  
 nieuse que le raisonnement d'un syllogisme bien énoncé ou 3  
 d'un calcul bien fait en arithmétique. La Vérité est toujours 4  
 véridique et ne peut tolérer aucune erreur, ni dans les pré- 5  
 mises ni dans la conclusion. 6

Si vous tenez à connaître le fait spirituel, vous pourrez le 7  
 découvrir en renversant la fable matérielle, que La vérité par  
 la fable soit pour ou contre, qu'elle soit d'accord inversion 9  
 avec vos idées préconçues ou qu'elle leur soit tout à fait 8  
 contraire.

On peut définir le panthéisme comme une croyance à 12  
 l'intelligence de la matière, croyance que la Science détruit.  
 En ces jours-là il y aura une « détresse... si Théories  
 grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis antagonistes 15  
 le commencement du monde » ; et la terre répétera ce cri :  
 « Es-tu [Vérité] venue ici pour nous tourmenter avant le  
 temps? » Le magnétisme animal, l'hypnotisme, le spiri- 18  
 tisme, la théosophie, l'agnosticisme, le panthéisme et l'in-  
 fidélité sont contraires à l'être véritable et funestes à sa  
 démonstration ; et il en est de même de certains autres 21  
 systèmes.

Il nous faut abandonner la pharmaceutique et étudier 22  
 l'ontologie, « la science de l'être réel ». Il nous faut scruter 24  
 profondément le réel au lieu de n'accepter que L'ontologie  
 le sens extérieur des choses. Pouvons-nous cueil- est nécessaire  
 lir des pêches sur un sapin, ou bien la discordance peut-elle 27  
 nous apprendre l'harmonie de l'être? Pourtant, tout aussi  
 rationnelles sont quelques-unes des illusions principales  
 que la Science rencontre sur le chemin qu'elle doit suivre 30  
 dans sa mission réformatrice parmi les mortels. Le nom  
 même, *illusion*, désigne le néant.

Il déplaira peut-être au gourmet que l'auteur fasse peu de 33  
 cas des plaisirs de la table. Le pécheur voit dans le système  
 qu'enseigne ce livre qu'il faut obéir aux commandements

## 130 Science, Theology, Medicine

- 1 God must be met. The petty intellect is alarmed by constant appeals to Mind. The licentious disposition is discouraged over its slight spiritual prospects.
- 3 Reluctant guests      When all men are bidden to the feast, the excuses come. One has a farm, another has merchandise,
- 6 and therefore they cannot accept.

It is vain to speak dishonestly of divine Science, which destroys all discord, when you can demonstrate the actuality of Science. It is unwise to doubt if reality is in perfect harmony with God, divine Principle, — if Science, when understood and demonstrated, will destroy all discord, — since you admit that God is omnipotent; for from this premise it follows that good and its sweet concords have all-power.

- 15 Christian Science, properly understood, would disabuse the human mind of material beliefs which war against spiritual facts; and these material
- 18 Children and adults      beliefs must be denied and cast out to make place for truth. You cannot add to the contents of a vessel already full. Laboring long to shake the adult's
- 21 faith in matter and to inculcate a grain of faith in God, — an inkling of the ability of Spirit to make the body harmonious, — the author has often remembered our Master's
- 24 love for little children, and understood how truly such as they belong to the heavenly kingdom.

If thought is startled at the strong claim of Science for the supremacy of God, or Truth, and doubts the supremacy of good, ought we not, contrariwise, to be astounded at the vigorous claims

30 All evil unnatural      of evil and doubt them, and no longer think it natural to love sin and unnatural to forsake it, — no longer imagine evil to be ever-present and good absent? Truth should

## La science, la théologie, la médecine 130

de Dieu. L'intellect médiocre s'alarme de ce que l'on fasse  
constamment appel à l'Entendement. Le caractère licen- 1  
cieux se sent découragé devant le peu de pers-  
pective spirituelle qui semble s'offrir à lui. Lors- 3  
que tous les hommes sont conviés au festin, alors arrivent  
les excuses. L'un a une ferme, l'autre ses affaires, et par 6  
conséquent ils ne peuvent accepter.

Il est vain de parler d'une manière déloyale de la Science  
divine qui détruit toute discordance, alors que vous pouvez 9  
démontrer que la Science est vraie. Il est peu  
sage de se demander si la réalité s'harmonise 11  
parfaitement avec Dieu, le Principe divin — si la Science, 12  
comprise et démontrée, détruit toute discordance — puis-  
que vous admettez que Dieu est omnipotent ; car il résulte  
de cette prémisse que le bien et ses douces harmonies ont 15  
tout pouvoir.

La Science Chrétienne, bien comprise, désabuserait  
l'entendement humain des croyances matérielles qui com- 18  
battent les faits spirituels ; et ces croyances ma-  
térielles doivent être niées et chassées pour faire 20  
place à la vérité. Vous ne pouvez rien ajouter au contenu  
d'un récipient déjà rempli. Ayant peiné longtemps pour  
ébranler chez l'adulte la foi en la matière et pour lui in-  
culquer un grain de foi en Dieu — une faible notion du 24  
pouvoir qu'a l'Esprit de rendre le corps harmonieux —  
l'auteur s'est souvent rappelé l'amour de notre Maître pour  
les petits enfants et a compris combien il est vrai que ceux 27  
qui leur ressemblent appartiennent au royaume céleste.

Si la pensée s'effraie de ce que la Science proclame si  
énergiquement la suprématie de Dieu, ou la Vérité, et met 30  
en doute la suprématie du bien, ne devrions-  
nous pas, au contraire, être étonnés des préten- 31  
tions énergiques du mal et les mettre en doute, et ne plus  
croire naturel d'aimer le péché et antinaturel d'y renoncer, 33  
ne plus nous imaginer que le mal est toujours présent et le  
bien absent ? La vérité ne devrait pas sembler aussi surpre- 36

Convives qui  
s'excusentPrétexter  
l'ignoranceEnfants et  
adultesTout mal est  
antinaturel

## 131 Science, Theology, Medicine

1 not seem so surprising and unnatural as error, and error  
 should not seem so real as truth. Sickness should not seem  
 3 so real as health. There is no error in Science, and our  
 lives must be governed by reality in order to be in har-  
 mony with God, the divine Principle of all being.

6 When once destroyed by divine Science, the false evi-  
 dence before the corporeal senses disappears. Hence the  
 The error of opposition of sensuous man to the Science of  
 9 carnality Soul and the significance of the Scripture, "The  
 carnal mind is enmity against God." The central fact of  
 the Bible is the superiority of spiritual over physical power.

12

## THEOLOGY

Must Christian Science come through the Christian  
 churches as some persons insist? This Science has come  
 15 Churchly already, after the manner of God's appoint-  
 neglect ing, but the churches seem not ready to re-  
 ceive it, according to the Scriptural saying, "He came  
 18 unto his own, and his own received him not." Jesus once  
 said: "I thank Thee, O Father, Lord of heaven and  
 earth, that Thou hast hid these things from the wise  
 21 and prudent, and hast revealed them unto babes: even  
 so, Father, for so it seemed good in Thy sight." As afore-  
 24 time, the spirit of the Christ, which taketh away the cere-  
 monies and doctrines of men, is not accepted until the  
 hearts of men are made ready for it.

The mission of Jesus confirmed prophecy, and ex-  
 27 plained the so-called miracles of olden time as natural  
 John the demonstrations of the divine power, demonstra-  
 Baptist, and tions which were not understood. Jesus' works  
 the Messiah established his claim to the Messiahship. In  
 30 reply to John's inquiry, "Art thou he that should come,"

## La science, la théologie, la médecine 131

nante et antinaturelle que l'erreur, et l'erreur ne devrait pas 1  
sembler aussi réelle que la vérité. La maladie ne devrait pas  
sembler aussi réelle que la santé. Il n'y a pas d'erreur dans 3  
la Science, et notre vie doit être gouvernée par la réalité  
afin d'être en harmonie avec Dieu, le Principe divin de tout  
être. 6

Une fois détruite par la Science divine, la fausse manifesta-  
tion apparente aux sens corporels disparaît. D'où l'oppo-  
sition de l'homme sensuel à la Science de l'Âme L'erreur de 9  
et la signification de ce passage de l'Écriture : la chair  
« L'affection de la chair est inimitié contre Dieu. » Le fait  
central de la Bible est la supériorité du pouvoir spirituel sur 12  
le pouvoir physique.

## LA THÉOLOGIE

La Science Chrétienne doit-elle venir par l'intermédiaire 15  
des églises chrétiennes comme certains l'affirment? Cette  
Science est déjà là ; elle est venue de la manière Négligée par  
désignée par Dieu, mais les églises ne semblent les églises 18  
pas prêtes à la recevoir, conformément à ce que dit l'Écri-  
ture : « Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont point  
reçu. »\* Jésus dit un jour : « Je Te loue, Père, Seigneur du 21  
ciel et de la terre, de ce que Tu as caché ces choses aux  
sages et aux intelligents, et de ce que Tu les as révélées aux  
enfants. Oui, Père, je Te loue de ce que Tu l'as voulu 24  
ainsi. » Comme jadis, l'esprit du Christ, qui abolit les céré-  
monies et les doctrines humaines, n'est accepté que lorsque  
le cœur des hommes est préparé à le recevoir. 27

La mission de Jésus confirma la prophétie, et expliqua  
que les prétendus miracles des temps anciens sont des dé-  
monstrations naturelles du pouvoir divin, dé- Jean-Baptiste 30  
monstrations qui ne furent pas comprises. Les et le Messie  
œuvres de Jésus établirent son droit à la Messianité. En  
réponse à la question de Jean : « Es-tu celui qui doit 33  
venir », Jésus répondit affirmativement, se référant à ses

\* Bible anglaise

## 132 Science, Theology, Medicine

1 Jesus returned an affirmative reply, recounting his works  
 3 instead of referring to his doctrine, confident that this  
 3 exhibition of the divine power to heal would fully an-  
 3 swer the question. Hence his reply: "Go and show  
 6 John again those things which ye do hear and see: the  
 6 blind receive their sight and the lame walk, the lepers  
 6 are cleansed, and the deaf hear, the dead are raised up,  
 9 and the poor have the gospel preached to them. And  
 9 blessed is he, whosoever shall not be offended in me." In  
 9 other words, he gave his benediction to any one who  
 9 should not deny that such effects, coming from divine  
 12 Mind, prove the unity of God, — the divine Principle  
 12 which brings out all harmony.

The Pharisees of old thrust the spiritual idea and the  
 15 man who lived it out of their synagogues, and retained  
 15 their materialistic beliefs about God. Jesus'  
 15 Christ rejected system of healing received no aid nor approval  
 18 from other sanitary or religious systems, from doctrines  
 18 of physics or of divinity; and it has not yet been gener-  
 18 ally accepted. To-day, as of yore, unconscious of the  
 21 reappearing of the spiritual idea, blind belief shuts the  
 21 door upon it, and condemns the cure of the sick and sin-  
 21 ning if it is wrought on any but a material and a doctrinal  
 24 theory. Anticipating this rejection of idealism, of the  
 24 true idea of God, — this salvation from all error, physi-  
 24 cal and mental, — Jesus asked, "When the Son of man  
 27 cometh, shall he find faith on the earth?"

Did the doctrines of John the Baptist confer healing  
 30 power upon him, or endow him with the truest concep-  
 30 tion of the Christ? This righteous preacher  
 30 John's misgivings once pointed his disciples to Jesus as "the  
 30 Lamb of God;" yet afterwards he seriously questioned

## La science, la théologie, la médecine 132

œuvres plutôt qu'à sa doctrine, persuadé que cette manifesta- 1  
 tion du pouvoir divin qui guérit répondrait pleinement à 2  
 la question. D'où sa réponse : « Allez rapporter à Jean ce 3  
 que vous entendez et ce que vous voyez : les aveugles 4  
 voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les 5  
 sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nou- 6  
 velle est annoncée aux pauvres. Heureux celui pour qui je 7  
 ne serai pas une occasion de chute ! » En d'autres termes, il 8  
 bénit tous ceux qui ne nieraient pas que de tels effets, ve- 9  
 nant de l'Entendement divin, prouvent l'unité de Dieu, le 10  
 Principe divin, qui met en lumière toute harmonie.

Les pharisiens de jadis rejetèrent de leurs synagogues 12  
 l'idée spirituelle et l'homme qui la vivait, et ils conservèrent 13  
 leurs croyances matérialistes au sujet de Dieu.

Le système de guérison de Jésus ne reçut ni ap- Christ rejeté 15  
 pui ni approbation de la part d'autres systèmes sanitaires 16  
 ou religieux, ni de la part des doctrines de physique ou de 17  
 théologie ; et ce système n'a pas encore été généralement 18  
 accepté. Aujourd'hui, comme autrefois, inconsciente de la 19  
 réapparition de l'idée spirituelle, la croyance aveugle lui 20  
 ferme la porte et condamne la guérison des malades et des 21  
 pécheurs si elle est opérée autrement que d'après une 22  
 théorie matérielle et doctrinale. Prévoyant que l'idéalisme, 23  
 l'idée vraie de Dieu — ce qui sauve de toute erreur physique 24  
 et mentale — serait rejeté, Jésus demanda : « Quand le Fils 25  
 de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

Les doctrines de Jean-Baptiste lui ont-elles conféré le 27  
 pouvoir de guérir, ou l'ont-elles doué du concept le plus 28  
 vrai du Christ ? Un jour, ce prédicateur si juste Doutes  
 désigna Jésus à ses disciples comme « l'agneau de Jean 30  
 de Dieu » ; cependant par la suite il douta sérieusement des

## 133 Science, Theology, Medicine

- 1 the signs of the Messianic appearing, and sent the inquiry  
to Jesus, "Art thou he that should come?"
- 3 Was John's faith greater than that of the Samaritan  
Faith accord- woman, who said, "Is not this the Christ?"  
ing to works There was also a certain centurion of whose
- 6 faith Jesus himself declared, "I have not found so great  
faith, no, not in Israel."

In Egypt, it was Mind which saved the Israelites from  
9 belief in the plagues. In the wilderness, streams flowed  
from the rock, and manna fell from the sky. The Israelites  
looked upon the brazen serpent, and straightway believed  
12 that they were healed of the poisonous stings of vipers.  
In national prosperity, miracles attended the successes of  
the Hebrews; but when they departed from the true  
15 idea, their demoralization began. Even in captivity  
among foreign nations, the divine Principle wrought  
wonders for the people of God in the fiery furnace and  
18 in kings' palaces.

Judaism was the antithesis of Christianity, because  
Judaism engendered the limited form of a national or  
21 Judaism tribal religion. It was a finite and material  
antipathetic system, carried out in special theories concern-  
ing God, man, sanitary methods, and a religious cultus.

24 That he made "himself equal with God," was one of the  
Jewish accusations against him who planted Christianity  
on the foundation of Spirit, who taught as he was in-  
27 spired by the Father and would recognize no life, intelli-  
gence, nor substance outside of God.

The Jewish conception of God, as Yawah, Jehovah,  
30 Priestly or only a mighty hero and king, has not quite  
learning given place to the true knowledge of God.  
Creeds and rituals have not cleansed their hands of

## La science, la théologie, la médecine 133

signes de l'apparition messianique et fit demander à Jésus : 1  
 « Es-tu celui qui doit venir ? »

La foi de Jean surpassait-elle celle de la Samaritaine, qui 3  
 dit : « Ne serait-ce point le Christ ? » Il y eut aussi un certain centenier dont la foi était telle Foi selon les œuvres  
 que Jésus lui-même déclara : « Même en Israël je n'ai pas 6  
 trouvé une aussi grande foi. »

En Égypte, ce fut l'Entendement qui sauva les Israélites 9  
 de la croyance aux plaies. Dans le désert, les eaux jaillirent du rocher, la manne tomba du ciel. Les Israélites regardèrent le serpent d'airain et crurent aussitôt qu'ils étaient guéris des morsures venimeuses des vipères. Au sein de la prospérité nationale, des miracles accompagnaient les succès des Hébreux ; mais lorsqu'ils s'écartèrent de l'idée vraie, leur démoralisation commença. Même au temps de la captivité parmi les nations étrangères, le Principe divin opéra des prodiges pour le peuple de Dieu dans la fournaise ardente et dans les palais des rois. 18

Le judaïsme était l'antithèse du christianisme, parce que le judaïsme engendra la forme limitée d'une religion nationale ou religion de tribu. C'était un système fini et matériel, que l'on pratiquait selon des théories spéciales concernant Dieu, l'homme, les méthodes sanitaires et un culte religieux. Une des accusations des juifs contre celui qui établit le christianisme sur le fondement de l'Esprit était qu'il se faisait « égal à Dieu » — lui qui enseignait ce que le Père lui inspirait et ne voulait reconnaître ni vie, ni intelligence, ni substance en dehors de Dieu. 21 24 27

La conception que les juifs avaient de Dieu, en tant que Yahveh, Jéhovah, ou simplement puissant héros et roi, n'a pas entièrement cédé la place à la vraie connaissance de Dieu. Les credo et les rites n'ont pas encore nettoyé leurs mains du savoir rabbinique. Aujourd'hui 30 33

## 134 Science, Theology, Medicine

1 rabbinical lore. To-day the cry of bygone ages is re-  
 2 peated, "Crucify him!" At every advancing step, truth  
 3 is still opposed with sword and spear.

The word *martyr*, from the Greek, means *witness*; but  
 those who testified for Truth were so often persecuted  
 6 Testimony unto death, that at length the word *martyr*  
 of martyrs was narrowed in its significance and so has  
 come always to mean one who suffers for his convictions.  
 9 The new faith in the Christ, Truth, so roused the hatred  
 of the opponents of Christianity, that the followers of  
 Christ were burned, crucified, and otherwise persecuted;  
 12 and so it came about that human rights were hallowed  
 by the gallows and the cross.

Man-made doctrines are waning. They have not waxed  
 15 strong in times of trouble. Devoid of the Christ-power,  
 Absence of how can they illustrate the doctrines of Christ  
 Christ-power or the miracles of grace? Denial of the possi-  
 18 bility of Christian healing robs Christianity of the very  
 element, which gave it divine force and its astonishing and  
 unequalled success in the first century.

21 The true Logos is demonstrably Christian Science, the  
 natural law of harmony which overcomes discord, — not  
 Basis of because this Science is supernatural or pre-  
 24 miracles ternatural, nor because it is an infraction of  
 divine law, but because it is the immutable law of God,  
 good. Jesus said: "I knew that Thou hearest me al-  
 27 ways;" and he raised Lazarus from the dead, stilled the  
 tempest, healed the sick, walked on the water. There  
 is divine authority for believing in the superiority of  
 30 spiritual power over material resistance.

A miracle fulfils God's law, but does not violate that  
 law. This fact at present seems more mysterious than

## La science, la théologie, la médecine 134

d'hui se répète le cri des âges écoulés : « Crucifie-le! » A 1  
 chacun des pas qu'elle fait en avant, la vérité est encore  
 combattue par l'épée et la lance. 3

Le mot *martyr*, dérivé du grec, signifie *témoin*; mais ceux  
 qui rendaient témoignage de la Vérité étaient si souvent  
 persécutés jusqu'à la mort, que finalement le Témoignage 6  
 mot *martyr* eut une signification plus restreinte, des martyrs  
 et actuellement il désigne toujours celui qui souffre pour ses  
 convictions. La nouvelle foi en Christ, la Vérité, enflamma 9  
 tellement la haine des adversaires du christianisme que les  
 disciples du Christ furent brûlés, crucifiés et persécutés  
 d'autres manières; et il advint ainsi que les droits humains 12  
 furent sanctifiés par la potence et par la croix.

Les doctrines imaginées par les hommes sont sur leur  
 déclin. Elles ne se sont pas raffermies aux époques de dé- 15  
 tresse. Dépourvues du pouvoir-Christ, comment  
 pourraient-elles illustrer les doctrines du Christ Absence du  
 ou les miracles de la grâce? Nier la possibilité pouvoir- 18  
 de la guérison chrétienne, c'est dérober au christianisme  
 l'élément même qui lui donna la force divine et le succès  
 étonnant et sans pareil qu'il eut au premier siècle. 21

Il peut être prouvé que le vrai Logos est la Science Chrétienne, la loi naturelle de l'harmonie qui triomphe de la discordance, non que cette Science soit surnaturelle Base des 24  
 ou supranaturelle, ni qu'elle soit une infraction miracles  
 à la loi divine, mais parce qu'elle est la loi immuable de  
 Dieu, le bien. Jésus dit : « Je savais que Tu m'exauces tou- 27  
 jours »; et il ressuscita Lazare d'entre les morts, apaisa la  
 tempête, guérit les malades et marcha sur les flots. Nous  
 sommes divinement autorisés à croire à la suprématie du 30  
 pouvoir spirituel sur la résistance matérielle.

Le miracle accomplit la loi de Dieu, mais ne viole pas  
 cette loi. Ce fait semble à présent plus mystérieux que le 33

## 135 Science, Theology, Medicine

1 the miracle itself. The Psalmist sang: "What ailed thee, O thou sea, that thou fleddest? Thou Jordan,  
 3 Lawful that thou wast driven back? Ye mountains, wonders that ye skipped like rams, and ye little hills, like lambs? Tremble, thou earth, at the presence of the  
 6 Lord, at the presence of the God of Jacob." The miracle introduces no disorder, but unfolds the primal order, establishing the Science of God's unchangeable law.  
 9 Spiritual evolution alone is worthy of the exercise of divine power.

The same power which heals sin heals also sickness.  
 12 This is "the beauty of holiness," that when Truth heals the sick, it casts out evils, and when Truth casts out the evil called disease, it heals the  
 15 Fear and sickness identical sick. When Christ cast out the devil of dumbness, "it came to pass, when the devil was gone out, the dumb spake." There is to-day danger of repeating  
 18 the offence of the Jews by limiting the Holy One of Israel and asking: "Can God furnish a table in the wilderness?"  
 What cannot God do?

21 It has been said, and truly, that Christianity must be Science, and Science must be Christianity, else one or the other is false and useless; but neither is unim-  
 24 The unity of Science and Christianity portant or untrue, and they are alike in demonstration. This proves the one to be identical with the other. Christianity as Jesus taught it was not  
 27 a creed, nor a system of ceremonies, nor a special gift from a ritualistic Jehovah; but it was the demonstration of divine Love casting out error and healing the sick,  
 30 not merely in the *name* of Christ, or Truth, but in demonstration of Truth, as must be the case in the cycles of divine light.

## La science, la théologie, la médecine 135

miracle lui-même. Le Psalmiste chanta : « Qu'as-tu, mer, 1  
 pour t'enfuir, Jourdain, pour retourner en arrière? Qu'avez-  
 vous, montagnes, pour sauter comme des bé- 3  
 liers, et vous, collines, comme des agneaux? Merveilles conformes à la loi  
 Tremble devant le Seigneur, ô terre! devant le  
 Dieu de Jacob. » Le miracle n'introduit pas le désordre, 6  
 mais déroule l'ordre primitif, établissant la Science de la loi  
 immuable de Dieu. Seule l'évolution spirituelle est digne de  
 l'opération du pouvoir divin. 9

Le même pouvoir qui guérit le péché guérit également la  
 maladie. « La beauté de la sainteté »\* consiste en ceci :  
 lorsque la Vérité guérit les malades, elle chasse La crainte et la maladie sont identiques 12  
 les maux, et lorsque la Vérité chasse le mal ap-  
 pelé maladie, elle guérit les malades. Quand le  
 Christ chassa le démon de la mutité, il arriva que, « lorsque 15  
 le démon fut sorti, le muet parla ». Il y a danger aujour-  
 d'hui à renouveler l'offense des juifs en limitant le Saint  
 d'Israël et en demandant : « Dieu pourrait-Il dresser une 18  
 table dans le désert? » Que Dieu ne peut-Il faire?

Il a été dit, et avec raison, que le christianisme est forcée-  
 ment la Science et que la Science est forcément le chris- 21  
 tianisme; s'il en était autrement, l'un ou l'autre  
 serait faux et inutile; mais ni l'un ni l'autre ne  
 sont inutiles ni faux, et ils sont une seule et L'unité de la Science et du christianisme 24  
 même chose dans la démonstration. Cela prouve que l'un  
 est identique à l'autre. Le christianisme tel que Jésus  
 l'enseignait n'était pas un credo, ni un système de cérémo- 27  
 nies, ni une dispensation spéciale d'un Jéhovah ritualiste;  
 mais c'était la démonstration de l'Amour divin qui chasse  
 l'erreur et guérit les malades, non pas simplement au *nom* 30  
 du Christ, la Vérité, mais par la démonstration de la Vérité,  
 comme il en va nécessairement dans les cycles de la lumière  
 divine. 33

\* Bible anglaise

## 136 Science, Theology, Medicine

1 Jesus established his church and maintained his mission  
 on a spiritual foundation of Christ-healing. He taught  
 3 The Christ- his followers that his religion had a divine  
mission Principle, which would cast out error and heal  
 both the sick and the sinning. He claimed no intelli-  
 6 gence, action, nor life separate from God. Despite the  
 persecution this brought upon him, he used his divine  
 power to save men both bodily and spiritually.

9 The question then as now was, How did Jesus heal the  
 sick? His answer to this question the world rejected.  
 He appealed to his students: "Whom do  
 12 Ancient men say that I, the Son of man, am?" That  
spiritualism is: Who or what is it that is thus identified with casting  
 out evils and healing the sick? They replied, "Some  
 15 say that thou art John the Baptist; some, Elias; and  
 others, Jeremias, or one of the prophets." These prophets  
 were considered dead, and this reply may indicate that  
 18 some of the people believed that Jesus was a medium,  
 controlled by the spirit of John or of Elias.

This ghostly fancy was repeated by Herod himself.  
 21 That a wicked king and debauched husband should have  
 no high appreciation of divine Science and the great work  
 of the Master, was not surprising; for how could such  
 24 a sinner comprehend what the disciples did not fully  
 understand? But even Herod doubted if Jesus was con-  
 trolled by the sainted preacher. Hence Herod's asser-  
 27 tion: "John have I beheaded: but who is this?" No  
 wonder Herod desired to see the new Teacher.

The disciples apprehended their Master better than  
 30 Doubting did others; but they did not comprehend all  
disciples that he said and did, or they would not have  
 questioned him so often. Jesus patiently persisted in

## La science, la théologie, la médecine 136

Jésus établit son église et maintint sa mission sur un fon- 1  
 dement spirituel de guérison-Christ. Il enseigna à ses disci-  
 ples que sa religion avait un Principe divin qui Mission du 3  
 pouvait chasser l'erreur et guérir à la fois les Christ  
 malades et les pécheurs. Il ne prétendait à aucune intelli-  
 gence, aucune action, aucune vie en dehors de Dieu. En 6  
 dépit de la persécution que cela lui valut, il usa de son  
 pouvoir divin pour sauver les hommes, tant corporellement  
 que spirituellement. 9

La question était alors ce qu'elle est aujourd'hui : Com-  
 ment Jésus guérissait-il les malades? Le monde rejeta la  
 réponse qu'il fit à cette question. Il fit appel à Spiritisme de 12  
 ses disciples : « Qui dit-on que je suis, moi, le l'ancien  
 Fils de l'homme? » C'est-à-dire : A qui ou à temps  
 quoi attribue-t-on ainsi le fait de chasser les maux et de 15  
 guérir les malades? Ils répondirent : « Les uns disent que tu  
 es Jean-Baptiste; les autres, Élie; les autres, Jérémie, ou  
 l'un des prophètes. » On considérait que ces prophètes 18  
 étaient morts, et cette réponse peut indiquer que certains  
 parmi le peuple croyaient que Jésus était un médium, sous  
 l'empire de l'esprit de Jean ou d'Élie. 21

Cette croyance aux spectres fut exprimée par Hérode lui-  
 même. Il n'est pas surprenant qu'un roi pervers, un mari  
 débauché, n'ait pas tenu en haute estime la Science divine 24  
 et la grande œuvre du Maître; car comment un tel pécheur  
 eût-il pu saisir ce que les disciples ne comprenaient pas  
 complètement? Mais même Hérode se demandait si Jésus 27  
 n'était pas sous l'empire du saint prédicateur. D'où la ques-  
 tion d'Hérode : « J'ai fait décapiter Jean; qui donc est ce-  
 lui-ci? » Il n'est pas étonnant qu'Hérode ait désiré voir le 30  
 nouveau Maître.

Les disciples comprenaient mieux leur Maître que ne le  
 faisaient les autres; mais ils ne saisissaient pas Disciples 33  
 tout ce qu'il disait et faisait, autrement ils ne incrédules  
 l'auraient pas si souvent interrogé. Jésus persistait patiem-

## 137 Science, Theology, Medicine

1 teaching and demonstrating the truth of being. His students saw this power of Truth heal the sick, cast out evil,  
 3 raise the dead; but the ultimate of this wonderful work was not spiritually discerned, even by them, until after the crucifixion, when their immaculate Teacher stood before  
 6 them, the victor over sickness, sin, disease, death, and the grave.

Yearning to be understood, the Master repeated,  
 9 "But whom say ye that I am?" This renewed inquiry meant: Who or what is it that is able to do the work, so mysterious to the popular mind? In his rejection of the  
 12 answer already given and his renewal of the question, it is plain that Jesus completely eschewed the narrow opinion implied in their citation of the common report  
 15 about him.

With his usual impetuosity, Simon replied for his brethren, and his reply set forth a great fact: "Thou  
 18 A divine response art the Christ, the Son of the living God!" That is: The Messiah is what thou hast declared, — Christ, the spirit of God, of Truth, Life, and  
 21 Love, which heals mentally. This assertion elicited from Jesus the benediction, "Blessed art thou, Simon Bar-jona: for flesh and blood hath not revealed it unto thee,  
 24 but my Father which is in heaven;" that is, Love hath shown thee the way of Life!

Before this the impetuous disciple had been called  
 27 only by his common names, Simon Bar-jona, or son of The true and living rock Jona; but now the Master gave him a spiritual name in these words: "And I say also  
 30 unto thee, That thou art Peter; and upon this rock [the meaning of the Greek word *petros*, or *stone*] I will build my church; and the gates of hell [*hades*, the *under-*

## La science, la théologie, la médecine 137

ment à enseigner et à démontrer la vérité de l'être. Ses 1  
disciples constataient que ce pouvoir de la Vérité guérit les 3  
malades, chasse le mal et ressuscite les morts ; mais le but 3  
ultime de cette œuvre merveilleuse ne fut pas discerné spiri-  
tuellement, même par eux, si ce n'est après le crucifiement, 6  
lorsque leur Maître immaculé parut devant eux, vainqueur 6  
de la maladie, du péché, des infirmités, de la mort et de la  
tombe.

Désirant ardemment être compris, le Maître réitéra sa 9  
question : « Et vous... qui dites-vous que je suis ? » Cette 9  
question renouvelée signifiait : Qui ou qu'est-ce qui est  
donc capable de faire cette œuvre, si mystérieuse pour 12  
l'entendement populaire ? Puisque Jésus rejeta la réponse  
déjà donnée et qu'il renouvela sa question, il est clair qu'il 15  
écartait radicalement l'opinion limitée implicitement con- 15  
tenue dans leurs propos rapportant les bruits communé-  
ment répandus à son sujet.

Avec son impétuosité habituelle, Simon répondit pour 18  
ses frères, et sa réponse mit en lumière une grande vérité :  
« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » C'est-à-  
dire, le Messie est ce que tu as déclaré : Le Réponse  
divine 21  
Christ, l'esprit de Dieu, de Vérité, de Vie et d'Amour, qui  
guérit mentalement. Cette assertion lui valut cette bénédic-  
tion de Jésus : « Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce 24  
ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais  
c'est mon Père qui est dans les cieux » ; c'est-à-dire,  
l'Amour t'a montré le chemin de la Vie ! 27

Jusqu'alors le disciple impétueux n'avait été appelé que  
par ses noms ordinaires de Simon Bar-Jonas, ou fils de Jo-  
nas ; mais dès cet instant le Maître lui donna un 30  
nom spirituel en ces termes : « Et moi, je te dis  
que tu es Pierre, et que sur cette pierre [en grec  
*petros*] je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des 33  
La pierre  
vivante et  
véritable

## 138 Science, Theology, Medicine

1 *world*, or the *grave*] shall not prevail against it.” In  
 2 other words, Jesus purposed founding his society, not  
 3 on the personal Peter as a mortal, but on the God-  
 4 power which lay behind Peter’s confession of the true  
 5 Messiah.

6 It was now evident to Peter that divine Life, Truth, and  
 7 Love, and not a human personality, was the healer of the  
 8 sick and a rock, a firm foundation in the realm  
 9 Sublime summary of harmony. On this spiritually scientific basis  
 10 Jesus explained his cures, which appeared miraculous to  
 11 outsiders. He showed that diseases were cast out neither  
 12 by corporeality, by *materia medica*, nor by hygiene, but by  
 13 the divine Spirit, casting out the errors of mortal mind.  
 14 The supremacy of Spirit was the foundation on which  
 15 Jesus built. His sublime summary points to the religion  
 16 of Love.

17 Jesus established in the Christian era the precedent for  
 18 all Christianity, theology, and healing. Christians are  
 19 New era in Jesus under as direct orders now, as they were then,  
 20 to be Christlike, to possess the Christ-spirit, to  
 21 follow the Christ-example, and to heal the sick as well as  
 22 the sinning. It is easier for Christianity to cast out sick-  
 23 ness than sin, for the sick are more willing to part with  
 24 pain than are sinners to give up the sinful, so-called pleas-  
 25 ure of the senses. The Christian can prove this to-day as  
 26 readily as it was proved centuries ago.

27 Our Master said to every follower: “Go ye into all the  
 28 world, and preach the gospel to every creature! . . .  
 29 Healthful theology Heal the sick! . . . Love thy neighbor as  
 30 thyself!” It was this theology of Jesus which  
 31 healed the sick and the sinning. It is his theology in this  
 32 book and the spiritual meaning of this theology, which

## La science, la théologie, la médecine 138

morts [l'*hadès*, les *enfes* ou la *tombe*] ne prévaudront point 1  
 contre elle. » En d'autres termes, Jésus se proposait de 2  
 fonder sa société, non sur le Pierre personnel en tant que 3  
 mortel, mais sur la puissance de Dieu sur laquelle reposait  
 la confession que fit Pierre du vrai Messie.

Dès lors il était évident pour Pierre que la Vie, la Vérité 6  
 et l'Amour divins, non une personnalité humaine, était le  
 guérisseur des malades, un roc, une fondation  
 solide dans le royaume de l'harmonie. C'est en Résumé  
 se basant sur ce fait spirituellement scientifique que Jésus sublime 9  
 expliqua ses guérisons, qui semblaient miraculeuses aux  
 profanes. Il montra que les maladies n'étaient chassées ni 12  
 par la corporalité, ni par *materia medica*, ni par l'hygiène,  
 mais par l'Esprit divin, qui chasse les erreurs de l'enten-  
 dement mortel. La suprématie de l'Esprit était le fonde- 15  
 ment sur lequel bâtit Jésus. Son résumé sublime indique la  
 religion de l'Amour.

Jésus établit en l'ère chrétienne le précédent pour tout 18  
 christianisme, toute théologie et toute guérison. Les chré-  
 tiens sont aujourd'hui sous des ordres aussi for-  
 mels qu'ils l'étaient alors d'être semblables au  
 Christ, de posséder l'esprit du Christ, de suivre  
 l'exemple du Christ, et de guérir les malades aussi bien que  
 les pécheurs. Il est plus aisé pour le christianisme de chasser 24  
 la maladie que le péché, car les malades sont plus disposés  
 à se défaire de la douleur que ne le sont les pécheurs à  
 renoncer aux prétendus plaisirs coupables des sens. Le 27  
 chrétien peut prouver ceci aujourd'hui aussi facilement que  
 cela le fut il y a des siècles.

Notre Maître dit à tous ceux qui le suivaient : « Allez par 30  
 tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la créa-  
 tion!... Guérissez les malades!... Tu aimeras ton  
 prochain comme toi-même! » C'était cette théo-  
 logie de Jésus qui guérissait les malades et les pécheurs. 33  
 C'est sa théologie dans ce livre, avec la signification spiri-  
 tuelle de cette théologie, qui guérit les malades et fait que le 36

Résumé  
sublimeUne ère  
nouvelle  
commence  
avec Jésus 21Théologie  
salutaire 33

## 139 Science, Theology, Medicine

1 heals the sick and causes the wicked to “forsake his way,  
and the unrighteous man his thoughts.” It was our Mas-  
3 ter’s theology which the impious sought to destroy.

From beginning to end, the Scriptures are full of  
accounts of the triumph of Spirit, Mind, over matter.

6 Marvels and  
reformations Moses proved the power of Mind by what men  
called miracles; so did Joshua, Elijah, and  
Elisha. The Christian era was ushered in with signs and  
9 wonders. Reforms have commonly been attended with  
bloodshed and persecution, even when the end has been  
brightness and peace; but the present new, yet old, re-  
12 form in religious faith will teach men patiently and wisely  
to stem the tide of sectarian bitterness, whenever it flows  
inward.

15 The decisions by vote of Church Councils as to what  
should and should not be considered Holy Writ; the man-  
Science ifest mistakes in the ancient versions; the  
18 obscured thirty thousand different readings in the Old  
Testament, and the three hundred thousand in the New,  
— these facts show how a mortal and material sense stole  
21 into the divine record, with its own hue darkening to some  
extent the inspired pages. But mistakes could neither  
wholly obscure the divine Science of the Scriptures seen  
24 from Genesis to Revelation, mar the demonstration of  
Jesus, nor annul the healing by the prophets, who foresaw  
that “the stone which the builders rejected” would be-  
27 come “the head of the corner.”

Atheism, pantheism, theosophy, and agnosticism are  
opposed to Christian Science, as they are to ordinary re-  
30 Opponents  
benefited ligion; but it does not follow that the profane  
or atheistic invalid cannot be healed by Chris-  
tian Science. The moral condition of such a man de-

## La science, la théologie, la médecine 139

méchant « abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ». C'était la théologie de notre Maître que les impies cherchaient à détruire. 1  
3

Du commencement à la fin, les Écritures abondent en récits du triomphe de l'Esprit, l'Entendement, sur la matière. Moïse prouva la puissance de l'Entendement en accomplissant ce que les hommes appelaient des miracles; ainsi firent Josué, Élie et Élisée. L'ère chrétienne fut inaugurée par des signes et des merveilles. Les réformes ont généralement été accompagnées d'effusions de sang et de persécutions, alors même qu'elles ont eu pour résultat la lumière et la paix; mais la réforme actuelle, nouvelle bien qu'ancienne, de la foi religieuse, enseignera aux hommes à endiguer avec patience et sagesse le flux de l'amertume sectaire, chaque fois qu'il montera vers eux. 6  
Merveilles et réformes 6  
9  
12  
15

Les décisions résultant du vote des conciles de l'Église relatives à ce qui devrait ou ne devrait pas être considéré comme l'Écriture Sainte, les erreurs manifestes des anciennes versions, les trente mille variantes de l'Ancien Testament et les trois cent mille du Nouveau, ces faits montrent comment un sens mortel et matériel se glissa dans le texte divin, et par sa propre teinte rendit obscures, dans une certaine mesure, les pages inspirées. Mais les erreurs ne pouvaient obscurcir entièrement la Science divine des Écritures telle qu'elle est révélée de la Genèse à l'Apocalypse, ni porter atteinte à la démonstration de Jésus, ni annuler l'œuvre de guérison des prophètes qui prévoyaient que « la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient » deviendrait « la principale de l'angle ». 18  
La Science obscurcie 18  
21  
24  
27  
30

L'athéisme, le panthéisme, la théosophie et l'agnosticisme sont opposés à la Science Chrétienne comme à la religion en général; mais il ne s'ensuit pas que le malade profane ou athée ne puisse être guéri par la Science Chrétienne. La condition morale d'un tel homme exige le remède de la 33  
Des adversaires reçoivent des bienfaits 33  
36

## 140 Science, Theology, Medicine

1 mands the remedy of Truth more than it is needed in most  
 cases; and Science is more than usually effectual in the  
 3 treatment of moral ailments.

That God is a corporeal being, nobody can truly affirm.  
 The Bible represents Him as saying: "Thou canst not  
 6 God invisible to the senses see My face; for there shall no man see Me,  
 and live." Not materially but spiritually we  
 know Him as divine Mind, as Life, Truth, and Love. We  
 9 shall obey and adore in proportion as we apprehend the  
 divine nature and love Him understandingly, warring no  
 more over the corporeality, but rejoicing in the affluence  
 12 of our God. Religion will then be of the heart and not of  
 the head. Mankind will no longer be tyrannical and pro-  
 scriptive from lack of love, — straining out gnats and  
 15 swallowing camels.

We worship spiritually, only as we cease to worship  
 materially. Spiritual devoutness is the soul of Chris-  
 18 The true worship tianity. Worshipping through the medium of  
 matter is paganism. Judaic and other rituals  
 are but types and shadows of true worship. "The true  
 21 worshippers shall worship the Father in spirit and in  
 truth."

The Jewish tribal Jehovah was a man-projected God,  
 24 liable to wrath, repentance, and human changeableness.

Anthropomorphism The Christian Science God is universal, eter-  
 27 eth no evil, disease, nor death. It is indeed mournfully  
 true that the older Scripture is reversed. In the begin-  
 ning God created man in His, God's, image; but mor-  
 30 tals would procreate man, and make God in their own  
 human image. What is the god of a mortal, but a mortal  
 magnified?

## La science, la théologie, la médecine 140

Vérité plus que cela n'est nécessaire dans la plupart des cas ; et la Science est éminemment efficace dans le traitement des maladies morales. 1 3

Personne ne peut affirmer avec raison que Dieu est un être corporel. La Bible Le représente disant : « Tu ne pourras pas voir Ma face, car l'homme ne peut Me voir et vivre. » C'est non matériellement, mais spirituellement que nous Le connaissons en tant qu'Entendement divin, que Vie, Vérité et Amour. Nous obéirons et adorerons dans la mesure où nous comprendrons la nature divine et aimerons Dieu avec intelligence, ne guerroyant plus au sujet de Sa corporalité, mais nous réjouissant dans l'abondance de notre Dieu. La religion sera alors une religion de cœur et non de tête. Le genre humain n'usera plus de tyrannie ni de proscription faute d'amour, coulant des moucherons et avalant des chameaux. 6 9 12 15

Dieu est  
invisible  
aux sens

Nous n'adorons spirituellement que lorsque nous cessons d'adorer matériellement. La dévotion spirituelle est l'âme du christianisme. L'adoration par l'intermédiaire de la matière est le paganisme. Les rites judaïques et autres ne sont que des symboles et des ombres du vrai culte. « Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. » 18 21

La véritable  
adoration

Le Jéhovah de la tribu juive était un Dieu imaginé par les hommes, enclin à la colère, à la repentance et à la mutabilité humaine. Le Dieu de la Science Chrétienne est l'Amour divin, universel et éternel, qui ne change pas et ne crée ni le mal, ni la maladie, ni la mort. Il est malheureusement vrai que la partie la plus ancienne des Écritures est renversée. Au commencement Dieu créa l'homme à Son image, à l'image de Dieu ; mais les mortels voudraient procréer l'homme et créer Dieu à leur propre image humaine. Qu'est-ce que le dieu d'un mortel, sinon un mortel magnifié ? 24 27 30 33

L'anthropo-  
morphism

## 141 Science, Theology, Medicine

1 This indicates the distance between the theological and  
 2 ritualistic religion of the ages and the truth preached by  
 3 Jesus. More than profession is requisite for  
 4 Christian demonstration. Few understand or  
 5 adhere to Jesus' divine precepts for living and  
 6 healing. Why? Because his precepts require the disci-  
 7 ple to cut off the right hand and pluck out the right eye,  
 8 — that is, to set aside even the most cherished beliefs  
 9 and practices, to leave all for Christ.

All revelation (such is the popular thought!) must come  
 from the schools and along the line of scholarly and eccle-  
 12 siastical descent, as kings are crowned from a  
 13 No ecclesiastical  
 14 monopoly royal dynasty. In healing the sick and sinning,  
 15 Jesus elaborated the fact that the healing effect  
 16 followed the understanding of the divine Principle and  
 17 of the Christ-spirit which governed the corporeal Jesus.  
 18 For this Principle there is no dynasty, no ecclesiastical  
 19 monopoly. Its only crowned head is immortal sover-  
 20 eignty. Its only priest is the spiritualized man. The  
 21 Bible declares that all believers are made "kings and  
 22 priests unto God." The outsiders did not then, and  
 23 do not now, understand this ruling of the Christ; there-  
 24 fore they cannot demonstrate God's healing power.  
 25 Neither can this manifestation of Christ be com-  
 26 prehended, until its divine Principle is scientifically  
 27 understood.

The adoption of scientific religion and of divine heal-  
 ing will ameliorate sin, sickness, and death. Let our  
 28 pulpits do justice to Christian Science. Let  
 29 A change  
 30 demanded it have fair representation by the press. Give  
 to it the place in our institutions of learning now occu-  
 pied by scholastic theology and physiology, and it will

## La science, la théologie, la médecine 141

Cela indique la distance qui sépare la religion théologique et ritualiste de tous les temps et la vérité prêchée par Jésus. La démonstration chrétienne exige plus qu'une profession de foi. Peu de personnes comprennent ou suivent les préceptes divins de Jésus concernant la vie et la guérison. Pourquoi? Parce que ses préceptes exigent du disciple qu'il se coupe la main droite et s'arrache l'œil droit, c'est-à-dire, qu'il mette de côté les croyances et les pratiques même les plus chères et qu'il renonce à tout pour le Christ.

Toute révélation (telle est la pensée populaire!) doit provenir des écoles et suivre la ligne de la descendance érudite et ecclésiastique, de même que sont couronnés rois les descendants d'une dynastie royale. En guérissant les malades et les pécheurs, Jésus rendit clair le fait que la manifestation de la guérison est la conséquence de la compréhension du Principe divin et de l'esprit du Christ qui gouvernait le Jésus corporel. Pour ce Principe il n'est ni dynastie ni monopole ecclésiastique. Il n'est de tête couronnée que la souveraineté immortelle. Il n'est de prêtre que l'homme spiritualisé. La Bible déclare que tous les croyants sont faits « rois et prêtres pour Dieu ». Les profanes ne comprenaient pas alors, ne comprennent pas maintenant, ce décret du Christ; par conséquent ils ne peuvent démontrer le pouvoir guérisseur de Dieu. Cette manifestation du Christ ne peut non plus être comprise avant que son Principe divin en soit scientifiquement compris.

Le péché, la maladie et la mort diminueront dès que seront adoptées la religion scientifique et la guérison divine. Que nos chaires rendent justice à la Science Chrétienne! Que la presse en parle loyalement! Accordez-lui dans nos écoles la place qu'occupent la théologie scolastique et la physiologie, et elle

La profession  
de foi ne  
suffit pas

Aucun  
monopole  
ecclésiastique

Un  
changement  
exigé

## 142 Science, Theology, Medicine

1 eradicate sickness and sin in less time than the old systems,  
 2 devised for subduing them, have required for self-estab-  
 3 lishment and propagation.

Anciently the followers of Christ, or Truth, measured  
 Christianity by its power over sickness, sin, and death;  
 6 Two claims omitted but modern religions generally omit all but one  
 of these powers, — the power over sin. We  
 must seek the undivided garment, the whole Christ, as our  
 9 first proof of Christianity, for Christ, Truth, alone can  
 furnish us with absolute evidence.

If the soft palm, upturned to a lordly salary, and archi-  
 12 tectural skill, making dome and spire tremulous with  
 beauty, turn the poor and the stranger from the  
 15 progress. In vain do the manger and the cross tell their  
 story to pride and fustian. Sensuality palsies the right  
 hand, and causes the left to let go its grasp on the divine.

18 As in Jesus' time, so to-day, tyranny and pride need to  
 be whipped out of the temple, and humility and divine Sci-  
 ence to be welcomed in. The strong cords of  
 21 Temple cleansed scientific demonstration, as twisted and wielded  
 by Jesus, are still needed to purge the temples of their  
 vain traffic in worldly worship and to make them meet  
 24 dwelling-places for the Most High.

## MEDICINE

Which was first, Mind or medicine? If Mind was  
 27 first and self-existent, then Mind, not matter, must have  
 Question of precedence been the first medicine. God being All-in-  
 all, He made medicine; but that medicine was  
 30 Mind. It could not have been matter, which departs  
 from the nature and character of Mind, God. Truth

## La science, la théologie, la médecine 142

extirpera la maladie et le péché en moins de temps que les 1  
anciens systèmes, inventés pour subjuguier ces maux, n'en  
ont mis pour s'établir et se propager. 3

Autrefois les disciples du Christ, la Vérité, mesuraient le  
christianisme à son pouvoir sur la maladie, le péché et la  
mort ; mais en général les religions modernes ne 6  
tiennent compte que d'un seul de ces pouvoirs, Deux  
le pouvoir sur le péché. Nous devons rechercher revendications  
la robe non partagée, le Christ intégral, comme omises 9  
notre première preuve du christianisme, car seul le Christ,  
la Vérité, peut nous fournir une preuve absolue.

Si la main délicate, tendue pour recevoir des émoluments 12  
princiers, et si le talent architectural, qui rend le dôme et la  
flèche scintillants de beauté, refusent de laisser Égoïsme  
entrer le pauvre et l'étranger, ils ferment en et perte 15  
même temps la porte au progrès. La crèche et la croix  
racontent en vain leur histoire à l'orgueil et à la pompe. La  
sensualité paralyse la main droite et fait que la main 18  
gauche lâche ce qui est divin.

Aujourd'hui, comme du temps de Jésus, la tyrannie et  
l'orgueil devraient être chassés du temple à coups de fouet, 21  
et l'humilité et la Science divine devraient y être Temple  
accueillies. Les cordes solides de la démonstra- purifié  
tion scientifique, telles qu'elles furent tressées et maniées 24  
par Jésus, sont encore nécessaires pour purger les temples  
du vain trafic de leur culte mondain et pour en faire des  
demeures dignes du Très-Haut. 27

## LA MÉDECINE

Qu'y eut-il d'abord, l'Entendement ou la médecine? S'il  
y eut d'abord l'Entendement et s'il existait en soi, alors 30  
l'Entendement, non la matière, fut certainement Question de  
la première médecine. Dieu étant Tout-en-tout, priorité  
c'est Lui qui fit la médecine ; mais cette médecine était 33  
l'Entendement. Elle n'aurait pu être la matière, qui s'écarte  
de la nature et du caractère de l'Entendement, Dieu. La  
Vérité est le remède de Dieu contre l'erreur quelle qu'en 36

## 143 Science, Theology, Medicine

1 is God's remedy for error of every kind, and Truth de-  
 2 stroys only what is untrue. Hence the fact that, to-day,  
 3 as yesterday, Christ casts out evils and heals the  
 4 sick.

5 It is plain that God does not employ drugs or hygiene,  
 6 nor provide them for human use; else Jesus would have  
 7 recommended and employed them in his heal-  
 8 ing. The sick are more deplorably lost than  
 9 the sinning, if the sick cannot rely on God for help and  
 10 the sinning can. The divine Mind never called matter  
 11 *medicine*, and matter required a material and human be-  
 12 lief before it could be considered as medicine.

13 Sometimes the human mind uses one error to medi-  
 14 cine another. Driven to choose between two difficulties,  
 15 Error not curative the human mind takes the lesser to relieve the  
 16 greater. On this basis it saves from starva-  
 17 tion by theft, and quiets pain with anodynes. You  
 18 admit that mind influences the body somewhat, but  
 19 you conclude that the stomach, blood, nerves, bones,  
 20 etc., hold the preponderance of power. Controlled by  
 21 this belief, you continue in the old routine. You lean on  
 22 the inert and unintelligent, never discerning how this de-  
 23 prives you of the available superiority of divine Mind.  
 24 The body is not controlled scientifically by a negative  
 25 mind.

26 Mind is the grand creator, and there can be no power  
 27 except that which is derived from Mind. If Mind was  
 28 first chronologically, is first potentially, and  
 29 impossible coalescence must be first eternally, then give to Mind the  
 30 glory, honor, dominion, and power everlastingly due its  
 31 holy name. Inferior and unspiritual methods of healing  
 32 may try to make Mind and drugs coalesce, but the two will

## La science, la théologie, la médecine 143

soit la nature, et la Vérité ne détruit que ce qui n'est pas 1  
vrai. D'où le fait qu'aujourd'hui, comme hier, le Christ  
chasse les maux et guérit les malades. 3

Il va de soi que Dieu n'emploie ni médicaments ni hy-  
giène, et qu'Il n'en met pas non plus à la disposition des  
humains; autrement Jésus les aurait recom- Méthodes 6  
mandés et employés pour guérir. Les malades rejetées  
sont plus lamentablement perdus que les pécheurs, si les  
malades ne peuvent compter sur l'aide de Dieu alors que 9  
les pécheurs le peuvent. L'Entendement divin ne donna ja-  
mais à la matière le nom de *médecine*, et la matière eut  
besoin d'une croyance matérielle et humaine avant de pou- 12  
voir être considérée comme médecine.

Parfois l'entendement humain emploie une erreur pour  
en médicamenter une autre. Poussé à choisir entre deux 15  
difficultés, l'entendement humain se sert de la L'erreur n'est  
moindre pour remédier à la plus grande. Sur pas curative  
cette base il sauve de la faim par le larcin et calme la dou- 18  
leur par des anodins. Vous admettez que l'entendement a  
quelque influence sur le corps, mais vous concluez au pou-  
voir prépondérant de l'estomac, du sang, des nerfs, des os, 21  
etc. Régi par cette croyance, vous continuez à suivre la  
vieille routine. Vous vous appuyez sur ce qui est inerte et  
inintelligent, sans voir à quel point vous vous privez ainsi 24  
de la supériorité toujours disponible de l'Entendement  
divin. Le corps n'est pas gouverné scientifiquement par  
un entendement négatif. 27

L'Entendement est le grand créateur, et il ne peut y avoir  
de pouvoir sauf celui qui dérive de l'Entendement. Si  
l'Entendement était le premier chronologi- Fusion 30  
quement, s'il est le premier potentiellement, et impossible  
s'il doit être le premier éternellement, alors accordez à  
l'Entendement la gloire, l'honneur, la domination et la 33  
puissance dus éternellement à son saint nom. Des méthodes  
de guérison inférieures et non spirituelles chercheront peut-  
être à faire fusionner l'Entendement et la médecine, mais 36

## 144 Science, Theology, Medicine

1 not mingle scientifically. Why should we wish to make them do so, since no good can come of it?

3 If Mind is foremost and superior, let us rely upon Mind, which needs no cooperation from lower powers, even if these so-called powers are real.

6 Naught is the squire, when the king is nigh;  
Withdraws the star, when dawns the sun's brave light.

The various mortal beliefs formulated in human philosophy, physiology, hygiene, are mainly predicated of matter, and afford faint gleams of God, or Truth. Soul and sense The more material a belief, the more obstinately tenacious its error; the stronger are the manifestations of the corporeal senses, the weaker the indications of Soul.

Human will-power is not Science. Human will belongs to the so-called material senses, and its use is to be condemned. Will-power detrimental Willing the sick to recover is not the metaphysical practice of Christian Science, but is sheer animal magnetism. Human will-power may infringe the rights of man. It produces evil continually, and is not a factor in the realism of being. Truth, and not corporeal will, is the divine power which says to disease, "Peace, be still."

Because divine Science wars with so-called physical science, even as Truth wars with error, the old schools still oppose it. Conservative antagonism Ignorance, pride, or prejudice closes the door to whatever is not stereotyped. When the Science of being is universally understood, every man will be his own physician, and Truth will be the universal panacea.

30 It is a question to-day, whether the ancient inspired healers understood the Science of Christian healing, or

## La science, la théologie, la médecine 144

les deux ne peuvent se mélanger scientifiquement. Pourquoi 1  
voudrions-nous les mélanger, puisqu'il ne peut rien en ré- 3  
sulter de bon?

Si l'Entendement est au premier rang et supérieur, ayons 6  
confiance en l'Entendement, qui n'a pas besoin de la coo-  
pération de puissances inférieures, quand bien même ces 6  
prétendues puissances seraient réelles.

Le châtelain n'est rien lorsque le roi paraît;  
Et l'étoile s'éteint lorsque le soleil naît. 9

Les diverses croyances mortelles formulées dans la phi-  
losophie humaine, la physiologie et l'hygiène, s'appuient 12  
principalement sur la matière et n'émettent que Ame et sens  
de faibles lueurs de Dieu, la Vérité. Plus une  
croyance est matérielle, plus son erreur est obstinément te- 15  
nace; plus les manifestations des sens corporels sont fortes,  
plus les indices de l'Ame sont faibles.

La force de volonté humaine n'est pas la Science. La 18  
volonté humaine appartient aux prétendus sens matériels,  
et il faut en condamner l'usage. L'emploi de la  
volonté pour guérir les malades n'est pas la pra- La force de  
volonté est  
nuisible 21  
tique métaphysique de la Science Chrétienne,  
mais du pur magnétisme animal. La force de volonté hu-  
maine peut enfreindre les droits de l'homme. Elle produit 24  
continuellement le mal, et n'est pas un facteur dans la réa-  
lité de l'être. La Vérité, et non la volonté corporelle, est le  
pouvoir divin qui dit à la maladie : « Silence! tais-toi! »

C'est parce que la Science divine est en guerre avec la 27  
prétendue science physique, de même que la Vérité est en  
guerre avec l'erreur, que les anciennes écoles lui Antagonisme  
conservateur 30  
sont toujours opposées. L'ignorance, l'orgueil  
ou les préjugés ferment la porte à tout ce qui n'est pas  
stéréotypé. Lorsque la Science de l'être sera universel-  
lement comprise, chaque homme sera son propre médecin, 33  
et la Vérité sera le remède universel.

On se demande aujourd'hui si jadis les guérisseurs ins-  
pirés comprenaient la Science de la guérison chrétienne, ou 36

## 145 Science, Theology, Medicine

1 whether they caught its sweet tones, as the natural  
 musician catches the tones of harmony, without being  
 3 Ancient able to explain them. So divinely imbued  
 healers were they with the spirit of Science, that the  
 lack of the letter could not hinder their work; and that  
 6 letter, without the spirit, would have made void their  
 practice.

The struggle for the recovery of invalids goes on, not  
 9 between material methods, but between mortal minds  
 and immortal Mind. The victory will be on  
 12 The struggle and victory the patient's side only as immortal Mind  
 through Christ, Truth, subdues the human belief in  
 disease. It matters not what material method one may  
 adopt, whether faith in drugs, trust in hygiene, or reliance  
 15 on some other minor curative.

Scientific healing has this advantage over other meth-  
 ods, — that in it Truth controls error. From this fact  
 18 Mystery of arise its ethical as well as its physical ef-  
 godliness fects. Indeed, its ethical and physical effects  
 are indissolubly connected. If there is any mystery  
 21 in Christian healing, it is the mystery which godliness  
 always presents to the ungodly, — the mystery always  
 arising from ignorance of the laws of eternal and unerr-  
 24 ing Mind.

Other methods undertake to oppose error with error,  
 and thus they increase the antagonism of one form of  
 27 Matter matter towards other forms of matter or error,  
 versus matter and the warfare between Spirit and the flesh  
 goes on. By this antagonism mortal mind must con-  
 30 tinually weaken its own assumed power.

The theology of Christian Science includes healing  
 the sick. Our Master's first article of faith propounded

## La science, la théologie, la médecine 145

s'ils en saisissaient les doux accords, comme celui qui est 1  
naturellement musicien saisit les accords de l'harmonie  
sans pouvoir les expliquer. Ils étaient si divine- 3  
ment pénétrés de l'esprit de la Science que l'ab- Guérisseurs  
sence de la lettre ne pouvait entraver l'accomplissement de de jadis  
leur œuvre ; et cette lettre, sans l'esprit, aurait rendu vaine 6  
leur pratique de cette Science.

La lutte pour le rétablissement des malades continue, 9  
non entre les méthodes matérielles, mais entre les enten-  
dements mortels et l'Entendement immortel. La La lutte et  
victoire ne sera du côté du patient que dans la la victoire  
mesure où l'Entendement immortel, grâce au Christ, la 12  
Vérité, maîtrisera la croyance humaine à la maladie. La  
méthode matérielle que l'on adopte importe peu, que ce  
soit la foi dans les médicaments, la confiance en l'hygiène 15  
ou en quelque autre méthode curative de moindre valeur.

La guérison scientifique a cet avantage sur les autres 18  
méthodes, c'est que la Vérité y domine l'erreur. De ce fait  
proviennent les effets éthiques de cette guérison Mystère de  
aussi bien que ses effets physiques. En réalité, la piété  
ses effets éthiques et physiques sont indissolublement liés. 21  
S'il y a quelque mystère dans la guérison chrétienne, c'est le  
mystère que la piété présente toujours aux impies — le mys-  
tère provenant toujours de l'ignorance des lois de l'Enten- 24  
dement éternel et infailible.

D'autres méthodes entreprennent d'opposer l'erreur à 27  
l'erreur, et elles augmentent ainsi l'antagonisme d'une  
forme de la matière contre d'autres formes de la  
matière ou erreur, et la guerre entre l'Esprit et la Matière  
chair continue. En raison de cet antagonisme, contre  
l'entendement mortel affaiblira continuellement le pouvoir 30  
qu'il s'arroe.

La théologie de la Science Chrétienne comporte la gué- 33  
rison des malades. Le premier article de foi que notre  
Maître exposa à ses disciples fut la guérison, et il prouva sa

## 146 Science, Theology, Medicine

1 to his students was healing, and he proved his faith by  
 his works. The ancient Christians were healers. Why  
 3 How healing has this element of Christianity been lost?  
was lost Because our systems of religion are governed  
 more or less by our systems of medicine. The first idol-  
 6 atry was faith in matter. The schools have rendered  
 faith in drugs the fashion, rather than faith in Deity. By  
 trusting matter to destroy its own discord, health and  
 9 harmony have been sacrificed. Such systems are barren  
 of the vitality of spiritual power, by which material sense  
 is made the servant of Science and religion becomes  
 12 Christlike.

Material medicine substitutes drugs for the power of  
 God — even the might of Mind — to heal the body.  
 15 Drugs and Scholasticism clings for salvation to the per-  
divinity son, instead of to the divine Principle, of the  
 man Jesus; and his Science, the curative agent of God,  
 18 is silenced. Why? Because truth divests material drugs  
 of their imaginary power, and clothes Spirit with suprem-  
 acy. Science is the “stranger that is within thy gates,”  
 21 remembered not, even when its elevating effects prac-  
 tically prove its divine origin and efficacy.

Divine Science derives its sanction from the Bible,  
 24 and the divine origin of Science is demonstrated through  
 the holy influence of Truth in healing sick-  
Christian ness and sin. This healing power of Truth  
Science as must have been far anterior to the period in  
old as God which Jesus lived. It is as ancient as “the Ancient of  
 27 days.” It lives through all Life, and extends throughout  
 30 all space.

Divine metaphysics is now reduced to a system, to a  
 form comprehensible by and adapted to the thought of

## La science, la théologie, la médecine 146

foi par ses œuvres. Les anciens chrétiens étaient des guérisseurs. Pourquoi cet élément du christianisme a-t-il été perdu ? Parce que nos systèmes de religion sont plus ou moins gouvernés par nos systèmes de médecine. La première idolâtrie fut la foi dans la matière. Les écoles ont mis à la mode la foi dans les médicaments, plutôt que la foi en la Divinité. Parce qu'on a mis sa confiance dans la matière pour détruire la discordance qu'elle-même avait créée, la santé et l'harmonie ont été sacrifiées. De tels systèmes sont dépourvus de la vitalité de la puissance spirituelle qui fait du sens matériel le serviteur de la Science et rend la religion semblable au Christ.

La médecine matérielle substitue les médicaments au pouvoir de Dieu — voire à la puissance de l'Entendement — pour guérir le corps. Le scolasticisme, pour obtenir le salut, s'attache à la personne de l'homme Jésus plutôt qu'à son Principe divin ; et la Science de Jésus, l'agent curatif de Dieu, est réduite au silence. Pourquoi ? Parce que la vérité enlève aux médicaments matériels leur pouvoir imaginaire et revêt l'Esprit de suprématie. La Science est « l'étranger qui est dans tes portes », que l'on oublie, même lorsque ses effets exaltants prouvent pratiquement son origine et son efficacité divines.

La Science divine tire sa sanction de la Bible, et l'origine divine de la Science est démontrée par la sainte influence de la Vérité dans la guérison de la maladie et du péché. Ce pouvoir guérisseur de la Vérité a dû exister bien antérieurement à l'époque où vivait Jésus. Il est aussi ancien que « l'Ancien des jours ». Il vit tout au long de la Vie et s'étend à travers tout l'espace.

La métaphysique divine est aujourd'hui réduite à un système, à une forme compréhensible et adaptée à la pensée de

Comment la  
guérison fut  
perdue

Médicaments  
et divinité

La Science  
Chrétienne  
aussi  
ancienne  
que Dieu

## 147 Science, Theology, Medicine

1 the age in which we live. This system enables the  
 Reduction learner to demonstrate the divine Principle,  
 3 to system upon which Jesus' healing was based, and  
 the sacred rules for its present application to the cure of  
 disease.

6 Late in the nineteenth century I demonstrated the divine  
 rules of Christian Science. They were submitted to the  
 broadest practical test, and everywhere, when honestly ap-  
 9 plied under circumstances where demonstration was hu-  
 manly possible, this Science showed that Truth had lost  
 none of its divine and healing efficacy, even though cen-  
 12 turies had passed away since Jesus practised these rules  
 on the hills of Judæa and in the valleys of Galilee.

Although this volume contains the complete Science of  
 15 Mind-healing, never believe that you can absorb the whole  
 Perusal and meaning of the Science by a simple *perusal*  
 practice of this book. The book needs to be *studied*,  
 18 and the demonstration of the rules of scientific healing  
 will plant you firmly on the spiritual groundwork of  
 Christian Science. This proof lifts you high above the  
 21 perishing fossils of theories already antiquated, and en-  
 ables you to grasp the spiritual facts of being hitherto  
 unattained and seemingly dim.

24 Our Master healed the sick, practised Christian heal-  
 ing, and taught the generalities of its divine Principle to  
 his students; but he left no definite rule for  
 27 A definite rule demonstrating this Principle of healing and  
 discovered preventing disease. This rule remained to be discovered  
 in Christian Science. A pure affection takes form in good-  
 30 ness, but Science alone reveals the divine Principle of  
 goodness and demonstrates its rules.

Jesus never spoke of disease as dangerous or as difficult

## La science, la théologie, la médecine 147

l'âge dans lequel nous vivons. Ce système permet à celui 1  
 qui l'étudie de démontrer le Principe divin sur Réduite à  
 lequel Jésus fondait ses guérisons, et de démon- un système 3  
 trer les règles sacrées par lesquelles ce Principe divin peut  
 être actuellement appliqué à la guérison de la maladie.

Vers la fin du dix-neuvième siècle, je démontrai les règles 6  
 divines de la Science Chrétienne. Elles furent soumises à  
 l'épreuve pratique la plus complète, et partout où elles fu- 9  
 rent appliquées consciencieusement dans des circonstances  
 où la démonstration était humainement possible, cette  
 Science montra que la Vérité n'avait rien perdu de son 12  
 efficacité divine et curative, bien que des siècles se fussent  
 écoulés depuis que Jésus mit ces règles en pratique sur les  
 collines de la Judée et dans les vallées de la Galilée.

Bien que ce volume contienne la Science complète de la 15  
 guérison-Entendement, ne croyez nullement pouvoir ab-  
 sorber tout ce que signifie la Science par la seule Lecture et  
*lecture* de ce livre. Ce livre demande à être *étu- pratique* 18  
*dié*, et la démonstration des règles de la guérison scienti-  
 fique vous établira fermement sur le fondement spirituel de  
 la Science Chrétienne. Cette preuve vous élève bien au- 21  
 dessus des fossiles périssants de théories déjà surannées, et  
 vous met à même de saisir les faits spirituels de l'être jus-  
 qu'ici inaccessibles et apparemment obscurs. 24

Notre Maître guérit les malades, pratiqua la guérison 27  
 chrétienne et enseigna à ses disciples les généralités du  
 Principe divin de cette guérison; mais il ne  
 laissa aucune règle définie pour démontrer ce Découverte  
 Principe qui guérit la maladie et la prévient. Il d'une règle  
 restait à découvrir cette règle en Science Chrétienne. Une définie 30  
 affection pure s'exprime par la bonté, mais la Science seule  
 révèle le Principe divin de la bonté et en démontre les  
 règles. 33

Jésus ne disait jamais que la maladie était dangereuse ou  
 difficile à guérir. Ses disciples lui ayant amené un cas qu'ils

## 148 Science, Theology, Medicine

1 to heal. When his students brought to him a case they  
 had failed to heal, he said to them, "O faithless gen-  
 3 Jesus' own eration," implying that the requisite power  
 practice to heal was in Mind. He prescribed no drugs,  
 urged no obedience to material laws, but acted in direct  
 6 disobedience to them.

Neither anatomy nor theology has ever described man  
 as created by Spirit, — as God's man. The former ex-  
 9 The man of plains the men of *men*, or the "children of  
 anatomy and men," as created corporeally instead of spir-  
 of theology itually and as emerging from the lowest, in-  
 12 stead of from the highest, conception of being. Both  
 anatomy and theology define man as both physical and  
 mental, and place mind at the mercy of matter for every  
 15 function, formation, and manifestation. Anatomy takes  
 up man at all points materially. It loses Spirit, drops the  
 true tone, and accepts the discord. Anatomy and the-  
 18 ology reject the divine Principle which produces harmo-  
 nious man, and deal — the one wholly, the other primarily  
 — with matter, calling that *man* which is not the counter-  
 21 part, but the counterfeit, of God's man. Then theology  
 tries to explain how to make this man a Christian, — how  
 from this basis of division and discord to produce the con-  
 24 cord and unity of Spirit and His likeness.

Physiology exalts matter, dethrones Mind, and claims  
 to rule man by material law, instead of spiritual. When  
 27 Physiology physiology fails to give health or life by this  
 deficient process, it ignores the divine Spirit as unable  
 or unwilling to render help in time of physical need.  
 30 When mortals sin, this ruling of the schools leaves them  
 to the guidance of a theology which admits God to be  
 the healer of sin but not of sickness, although our great

## La science, la théologie, la médecine 148

n'avaient pu guérir eux-mêmes, il leur dit : « Race incré- 1  
 dule », impliquant que le pouvoir requis pour  
 guérir était dans l'Entendement. Il ne prescri- 3  
 vait aucun médicament, ne recommandait au-  
 cune obéissance aux lois matérielles, mais il agissait en désobéissant complètement à ces lois. 6

Ni l'anatomie ni la théologie n'ont jamais décrit l'homme  
 comme créé par l'Esprit, comme l'homme de Dieu. La pre- 9  
 mière explique que les hommes des *hommes*, ou  
 « les enfants des hommes »\*, sont créés maté- 12  
 riellement et non spirituellement, et qu'ils émer-  
 gent de la plus basse conception de l'être au lieu de la plus  
 haute. L'anatomie et la théologie définissent toutes deux  
 l'homme comme étant à la fois physique et mental, et met- 15  
 tent l'entendement à la merci de la matière pour toute fon-  
 ction, formation et manifestation. L'anatomie traite de  
 l'homme uniquement sous l'angle matériel. Elle perd de 18  
 vue l'Esprit, abandonne la note juste et accepte la discor-  
 dance. L'anatomie et la théologie rejettent le Principe divin  
 qui produit l'homme harmonieux, et elles s'occupent de la 21  
 matière — l'une totalement, l'autre essentiellement —  
 appelant *homme* ce qui n'est pas la contrepartie, mais la  
 contrefaçon, de l'homme de Dieu. Alors la théologie essaie 24  
 d'expliquer comment on peut faire de cet homme un chré-  
 tien — comment, en partant de cette base de division et de  
 discorde, on peut produire la concorde et l'unité de l'Esprit  
 et de Sa ressemblance. 27

La physiologie exalte la matière, détrône l'Entendement  
 et prétend gouverner l'homme par la loi matérielle au lieu  
 de la loi spirituelle. Quand la physiologie ne 30  
 réussit pas à donner la santé ou la vie par ce  
 procédé, elle ne reconnaît pas à l'Esprit divin le  
 pouvoir ou la bonne volonté d'apporter une aide au mo- 33  
 ment de difficultés physiques. Lorsque les mortels pèchent,  
 cette règle des écoles les abandonne aux directives d'une  
 théologie qui admet que Dieu est le guérisseur du péché 36  
 mais non de la maladie, bien que notre grand Maître ait

Pratique  
 propre à  
 Jésus 3

L'homme de  
 l'anatomie  
 et de la  
 théologie 9

La  
 physiologie  
 est déficiente 30

\* Bible anglaise

## 149 Science, Theology, Medicine

1 Master demonstrated that Truth could save from sickness as well as from sin.

3 Mind as far outweighs drugs in the cure of disease as in the cure of sin. The more excellent way is divine

6 Blunders and blunderers Science in every case. Is *materia medica* a science or a bundle of speculative human theories? The prescription which succeeds in one instance fails in another, and this is owing to the different  
9 mental states of the patient. These states are not comprehended, and they are left without explanation except in Christian Science. The rule and its perfection of operation never vary in Science. If you fail to succeed in any  
12 case, it is because you have not demonstrated the life of Christ, Truth, more in your own life, — because you have  
15 not obeyed the rule and proved the Principle of divine Science.

A physician of the old school remarked with great  
18 gravity: "We know that mind affects the body somewhat, and advise our patients to be hopeful  
Old-school physician and cheerful and to take as little medicine as  
21 possible; but mind can never cure organic difficulties." The logic is lame, and facts contradict it. The author has cured what is termed organic disease as readily as she  
24 has cured purely functional disease, and with no power but the divine Mind.

Since God, divine Mind, governs all, not partially but  
27 supremely, predicting disease does not dignify therapeutics.

Tests in our day Whatever guides thought spiritually benefits mind and body. We need to understand the  
30 affirmations of divine Science, dismiss superstition, and demonstrate truth according to Christ. To-day there is hardly a city, village, or hamlet, in which are not to

## La science, la théologie, la médecine 149

démontré que la Vérité peut sauver de la maladie aussi bien 1  
que du péché.

L'Entendement l'emporte sur les médicaments autant 3  
dans la guérison de la maladie que dans la guérison du  
péché. En toute circonstance le meilleur moyen  
est la Science divine. *Materia medica* est-elle une 6  
science ou un ramassis de théories spéculatives  
humaines? L'ordonnance qui réussit dans un cas échoue 9  
dans un autre, et cela est dû aux différents états mentaux  
du patient. Ces états ne sont pas compris et demeurent sans  
explication sauf en Science Chrétienne. La règle et la per- 12  
fection avec laquelle elle opère ne varient jamais dans la  
Science. Si vous échouez dans un cas quelconque, c'est  
parce que vous n'avez pas suffisamment démontré dans 15  
votre propre vie la vie du Christ, la Vérité — parce que vous  
n'avez pas obéi à la règle ni prouvé le Principe de la Science  
divine.

Méprises et  
ceux qui les  
commettent 6

Un médecin de la vieille école fit très sérieusement cette 18  
remarque : « Nous savons que l'entendement affecte quel-  
que peu le corps, et nous conseillons à nos pa-  
tients d'espérer, d'être gais et de prendre le  
moins possible de médicaments; mais l'enten- 21  
dement ne pourra jamais guérir les troubles organiques. »  
Cette logique est boiteuse, et les faits la contredisent. L'au- 24  
teur a guéri ce que l'on appelle maladie organique aussi  
facilement qu'elle a guéri la maladie purement fonction-  
nelle, et cela sans autre pouvoir que l'Entendement divin. 27

Médecin de  
la vieille  
école 21

Puisque Dieu, l'Entendement divin, gouverne tout, non  
partiellement mais suprêmement, prédire la maladie ne fait  
pas honneur à la thérapeutique. Tout ce qui  
guide la pensée spirituellement est profitable à 30  
l'entendement et au corps. Il nous faut comprendre les affir-  
mations de la Science divine, rejeter la superstition et 33  
démontrer la vérité selon le Christ. Aujourd'hui il n'y a  
guère de ville, de village ou de hameau, où l'on ne trouve

Preuves  
actuelles 30

## 150 Science, Theology, Medicine

1 be found living witnesses and monuments to the virtue  
 2 and power of Truth, as applied through this Christian  
 3 system of healing disease.

To-day the healing power of Truth is widely demon-  
 4 strated as an immanent, eternal Science, instead of a  
 5 phenomenal exhibition. Its appearing is the  
 6 The main purpose coming anew of the gospel of "on earth peace,  
 7 good-will toward men." This coming, as was promised  
 8 by the Master, is for its establishment as a permanent  
 9 dispensation among men; but the mission of Christian  
 10 Science now, as in the time of its earlier demonstration,  
 11 is not primarily one of physical healing. Now, as then,  
 12 signs and wonders are wrought in the metaphysical heal-  
 13 ing of physical disease; but these signs are only to demon-  
 14 strate its divine origin, — to attest the reality of the higher  
 15 mission of the Christ-power to take away the sins of the  
 16 world.

17 The science (so-called) of physics would have one be-  
 18 lieve that both matter and mind are subject to disease,  
 19 and that, too, in spite of the individual's pro-  
 20 Exploded doctrine test and contrary to the law of divine Mind.  
 21 This human view infringes man's free moral agency; and  
 22 it is as evidently erroneous to the author, and will be to  
 23 all others at some future day, as the practically rejected  
 24 doctrine of the predestination of souls to damnation or  
 25 salvation. The doctrine that man's harmony is gov-  
 26 erned by physical conditions all his earthly days, and that  
 27 he is then thrust out of his own body by the operation of  
 28 matter, — even the doctrine of the superiority of matter  
 29 over Mind, — is fading out.

30 The hosts of Æsculapius are flooding the world with  
 diseases, because they are ignorant that the human mind

## La science, la théologie, la médecine 150

des témoins vivants et des monuments attestant l'efficacité 1  
 et la puissance de la Vérité, telle qu'elle est appliquée par ce  
 système chrétien de guérison de la maladie. 3

Aujourd'hui le pouvoir guérisseur de la Vérité est abon-  
 damment démontré comme étant une Science immanente  
 et éternelle au lieu d'une manifestation qui tient Le but 6  
 du phénomène. Son apparition est le nouvel principal  
 avènement de l'évangile de « paix sur la terre, bonne vo-  
 lonté envers les hommes »\*. Cet avènement, ainsi que le 9  
 promet le Maître, établit la Science en tant que dispensation  
 permanente parmi les hommes; mais la mission de la 12  
 Science Chrétienne aujourd'hui, comme au temps de sa  
 démonstration première, n'est pas principalement celle de  
 la guérison physique. Aujourd'hui, comme jadis, des signes 15  
 et des merveilles s'opèrent dans la guérison métaphysique  
 de la maladie physique; mais ces signes ne servent qu'à en  
 démontrer l'origine divine, à attester la réalité de la mission 18  
 plus haute du pouvoir-Christ, mission qui est d'ôter les  
 péchés du monde.

Les sciences physiques (prétendues sciences) voudraient  
 nous faire croire que la matière et l'entendement sont tous 21  
 deux sujets à la maladie, et cela même en dépit  
 de la protestation de l'individu et contrairement Doctrine  
 à la loi de l'Entendement divin. Ce point de vue humain 24  
 empiète sur le libre arbitre de l'homme; et il est tout aussi  
 erroné pour l'auteur, comme il le sera un jour pour tout le  
 monde, que l'est la doctrine pratiquement rejetée de la pré- 27  
 destination des âmes soit à la damnation soit au salut. La  
 doctrine que l'harmonie de l'homme est gouvernée par des  
 conditions physiques pendant toute sa vie terrestre, et qu'il 30  
 est alors rejeté de son propre corps par l'opération de la  
 matière — voire la doctrine de la supériorité de la matière  
 sur l'Entendement — cette doctrine est sur son déclin. 33

Les légions d'Esculape inondent le monde de maladies  
 parce qu'elles ignorent que l'entendement et le corps hu-

\* Bible anglaise

## 151 Science, Theology, Medicine

1 and body are myths. To be sure, they sometimes treat  
 the sick as if there was but one factor in the case; but  
 3 <sup>Disease</sup> <sup>mental</sup> this one factor they represent to be body, not  
 mind. Infinite Mind could not possibly create  
 a remedy outside of itself, but erring, finite, human mind  
 6 has an absolute need of something beyond itself for its  
 redemption and healing.

Great respect is due the motives and philanthropy of  
 9 the higher class of physicians. We know that if they un-  
 derstood the Science of Mind-healing, and were  
 10 <sup>Intentions</sup> <sup>respected</sup> in possession of the enlarged power it confers  
 12 to benefit the race physically and spiritually, they would  
 rejoice with us. Even this one reform in medicine would  
 ultimately deliver mankind from the awful and oppres-  
 15 sive bondage now enforced by false theories, from which  
 multitudes would gladly escape.

Mortal belief says that death has been occasioned by  
 18 fright. Fear never stopped being and its action. The  
<sup>Man governed</sup> <sup>by Mind</sup> blood, heart, lungs, brain, etc., have nothing  
 to do with Life, God. Every function of the  
 21 real man is governed by the divine Mind. The human  
 mind has no power to kill or to cure, and it has no con-  
 trol over God's man. The divine Mind that made man  
 24 maintains His own image and likeness. The human  
 mind is opposed to God and must be put off, as St. Paul  
 declares. All that really exists is the divine Mind and  
 27 its idea, and in this Mind the entire being is found har-  
 monious and eternal. The straight and narrow way is to  
 see and acknowledge this fact, yield to this power, and  
 30 follow the leadings of truth.

That mortal mind claims to govern every organ of the  
 mortal body, we have overwhelming proof. But this so-

## La science, la théologie, la médecine 151

mains sont des mythes. Certes, elles traitent parfois les ma- 1  
lades comme si un seul facteur était en cause ; mais elles  
représentent ce seul facteur comme étant le 3  
corps, non l'entendement. Il serait impossible à  
l'Entendement infini de créer un remède en dehors de lui-  
même, mais, pour sa rédemption et sa guérison, l'enten- 6  
dement humain fini et faillible a absolument besoin de  
quelque chose au-delà de lui-même.

Les motifs et la philanthropie de l'élite des médecins ont 9  
droit à un profond respect. Nous savons que s'ils com-  
prenaient la Science de la guérison-Enten-  
dement et s'ils possédaient la puissance accrue 12  
qu'elle confère pour améliorer la race physi-  
quement et spirituellement, ils se réjouiraient avec nous.  
Même cette seule réforme dans la médecine délivrerait fina- 15  
lement le genre humain de la servitude terrible et oppri-  
mante imposée aujourd'hui par les fausses théories, servi-  
tude à laquelle bien des gens se soustrairaient volontiers. 18

La croyance mortelle dit que la mort a été occasionnée  
par la frayeur. La crainte n'a jamais fait cesser l'être et son  
action. Le sang, le cœur, les poumons, le cer-  
veau, etc., n'ont aucun rapport avec la Vie, 21  
Dieu. Toute fonction de l'homme réel est gou-  
vernée par l'Entendement divin. L'entendement  
humain n'a pas le pouvoir de tuer ni de guérir et il n'a  
aucun empire sur l'homme de Dieu. L'Entendement divin  
qui fit l'homme maintient Sa propre image et ressemblance. 27  
L'entendement humain s'oppose à Dieu et doit être dé-  
pouillé, ainsi que le déclare saint Paul. Tout ce qui existe  
réellement est l'Entendement divin et son idée, et dans cet 30  
Entendement l'être intégral est révélé harmonieux et éter-  
nel. Le chemin droit et resserré, c'est voir et reconnaître ce  
fait, céder à cette puissance et suivre les directives de la 33  
vérité.

Nous avons des preuves irréfutables que l'entendement  
mortel prétend gouverner chaque organe du corps mortel. 36

La maladie  
est mentale

Respect  
du aux  
intentions

L'homme  
gouverné  
par l'Enten-  
dement

## 152 Science, Theology, Medicine

1 called mind is a myth, and must by its own consent yield  
 to Truth. It would wield the sceptre of a monarch, but  
 3 Mortal mind it is powerless. The immortal divine Mind  
 dethroned takes away all its supposed sovereignty, and  
 saves mortal mind from itself. The author has endeavored  
 6 to make this book the Æsculapius of mind as well as of  
 body, that it may give hope to the sick and heal them,  
 although they know not how the work is done. Truth  
 9 has a healing effect, even when not fully understood.

Anatomy describes muscular action as produced by  
 mind in one instance and not in another. Such errors  
 12 All activity beset every material theory, in which one  
 from thought statement contradicts another over and over  
 again. It is related that Sir Humphry Davy once ap-  
 15 parently cured a case of paralysis simply by introducing  
 a thermometer into the patient's mouth. This he did  
 merely to ascertain the temperature of the patient's body;  
 18 but the sick man supposed this ceremony was intended  
 to heal him, and he recovered accordingly. Such a fact  
 illustrates our theories.

21 The author's medical researches and experiments had  
 prepared her thought for the metaphysics of Christian  
 Science. Every material dependence had  
 24 The author's failed her in her search for truth; and she can  
 experiments in medicine now understand why, and can see the means  
 by which mortals are divinely driven to a spiritual source  
 27 for health and happiness.

Her experiments in homœopathy had made her skept-  
 ical as to material curative methods. Jahr, from  
 30 Homœopathic Aconitum to Zincum oxydatum, enumerates  
 attenuations the general symptoms, the characteristic  
 signs, which demand different remedies; but the drug

## La science, la théologie, la médecine 152

Mais ce prétendu entendement est un mythe, et il doit de son propre gré céder à la Vérité. Il voudrait tenir le sceptre d'un monarque, mais il est impuissant. L'immortel Entendement divin enlève à l'entendement mortel toute sa prétendue souveraineté et le délivre de lui-même. L'auteur s'est efforcée de faire de ce livre l'esculape de l'entendement aussi bien que du corps, afin qu'il puisse donner de l'espoir aux malades et les guérir, bien qu'ils ne sachent pas comment cette œuvre s'accomplit. La Vérité produit un effet guérisseur alors même qu'elle n'est pas entièrement comprise.

L'anatomie décrit l'action musculaire comme étant produite par l'entendement dans un cas et non dans un autre. De telles erreurs assaillent toutes les théories matérielles dont les données ne font que se contredire. On relate qu'un jour sir Humphry Davy guérit apparemment un cas de paralysie, simplement en introduisant un thermomètre dans la bouche du patient. Il fit cela uniquement pour connaître la température de son patient ; mais celui-ci supposa que cette cérémonie était destinée à le guérir, et en conséquence il se rétablit. Un tel fait illustre nos théories.

Les recherches et les expériences médicales de l'auteur avaient préparé sa pensée à la métaphysique de la Science Chrétienne. Tout appui matériel l'avait trompée dans sa recherche de la vérité ; elle peut maintenant en comprendre les raisons et voir les moyens par lesquels les mortels sont divinement poussés vers une source spirituelle pour y puiser la santé et le bonheur.

En ce qui concerne les méthodes curatives matérielles, ses expériences en homéopathie l'avaient rendue sceptique. Jahr énumère, de l'*aconitum* au *zincum oxydatum*, les symptômes généraux et les signes caractéristiques qui requièrent des remèdes différents ; mais la drogue est fréquemment atténuée à un degré

L'entendement mortel détrôné

Toute activité vient de la pensée

Les expériences médicales de l'auteur

Atténuations homéopathiques

## 153 Science, Theology, Medicine

1 is frequently attenuated to such a degree that not a ves-  
 2 tige of it remains. Thus we learn that it is not the drug  
 3 which expels the disease or changes one of the symptoms  
 of disease.

The author has attenuated *Natrum muriaticum* (com-  
 6 mon table-salt) until there was not a single saline property  
 7 left. The salt had "lost his savour;" and yet,  
 8 Only salt and water with one drop of that attenuation in a goblet of  
 9 water, and a teaspoonful of the water administered at in-  
 tervals of three hours, she has cured a patient sinking in  
 the last stage of typhoid fever. The highest attenuation  
 12 of homœopathy and the most potent rises above matter into  
 mind. This discovery leads to more light. From it may  
 be learned that either human faith or the divine Mind is  
 15 the healer and that there is no efficacy in a drug.

You say a boil is painful; but that is impossible, for  
 matter without mind is not painful. The boil simply  
 18 Origin of pain manifests, through inflammation and swell-  
 ing, a belief in pain, and this belief is called a  
 boil. Now administer mentally to your patient a high  
 21 attenuation of truth, and it will soon cure the boil. The  
 fact that pain cannot exist where there is no mortal mind  
 to feel it is a proof that this so-called mind makes its  
 24 own pain — that is, its own *belief* in pain.

We weep because others weep, we yawn because they  
 yawn, and we have smallpox because others have it; but  
 27 Source of contagion mortal mind, not matter, contains and carries  
 the infection. When this mental contagion is  
 understood, we shall be more careful of our mental con-  
 30 ditions, and we shall avoid loquacious tattling about  
 disease, as we would avoid advocating crime. Neither  
 sympathy nor society should ever tempt us to cherish

## La science, la théologie, la médecine 153

tel qu'il n'en reste aucune trace. Ainsi nous apprenons que  
ce n'est pas le médicament qui chasse la maladie ou qui  
change un seul des symptômes de la maladie.

L'auteur a atténué le *natrum muriaticum* (sel de table  
ordinaire) jusqu'à ce qu'il n'en restât plus une seule pro-  
priété saline. Le sel avait « perdu sa saveur » ;  
et cependant avec une seule goutte de cette atté-  
nuation dans un verre d'eau, dont une petite cuillerée fut  
administrée toutes les trois heures, elle a guéri un patient  
qui se mourait de la fièvre typhoïde. La plus haute atténu-  
ation de l'homéopathie et la plus puissante s'élève au-dessus  
de la matière jusqu'à l'entendement. Cette découverte con-  
duit à plus de lumière. Elle peut nous apprendre que le  
guérisseur est, soit la foi humaine, soit l'Entendement divin,  
et qu'il n'y a aucune efficacité dans un médicament.

Vous dites qu'un furoncle est douloureux ; mais cela est  
impossible, car la matière sans l'entendement n'est pas  
douloureuse. Le furoncle manifeste simplement,  
par l'inflammation et l'enflure, une croyance à  
la douleur, et cette croyance s'appelle un furoncle. Or, ad-  
ministrez mentalement à votre patient une haute atténu-  
ation de vérité, et elle guérira promptement le furoncle. Le  
fait que la douleur ne peut exister là où il n'y a pas d'enten-  
dement mortel pour la ressentir est une preuve que ce pré-  
tendu entendement crée sa propre douleur — c'est-à-dire sa  
propre *croyance* à la douleur.

Nous pleurons parce que d'autres pleurent, nous bâillons  
parce qu'ils bâillent, et nous avons la variole parce que  
d'autres l'ont ; mais l'entendement mortel, non  
la matière, porte en lui l'infection et la transmet.  
Lorsque cette contagion mentale sera comprise, nous prête-  
rons plus d'attention à notre état mental, et nous éviterons  
les bavardages au sujet de la maladie, comme nous évite-  
rions de plaider en faveur du crime. Ni la sympathie ni la  
société ne devraient jamais nous amener à être tentés de

## 154 Science, Theology, Medicine

1 error in any form, and certainly we should not be error's  
advocate.

3 Disease arises, like other mental conditions, from as-  
sociation. Since it is a law of mortal mind that certain  
6 diseases should be regarded as contagious, this law ob-  
tains credit through association, — calling up the fear that  
creates the image of disease and its consequent manifes-  
tation in the body.

9 This fact in metaphysics is illustrated by the following  
incident: A man was made to believe that he occupied a  
12 Imaginary  
cholera bed where a cholera patient had died. Imme-  
diately the symptoms of this disease appeared,  
and the man died. The fact was, that he had not caught  
the cholera by material contact, because no cholera patient  
15 had been in that bed.

If a child is exposed to contagion or infection, the  
mother is frightened and says, "My child will be sick."  
18 Children's  
ailments The law of mortal mind and her own fears gov-  
ern her child more than the child's mind gov-  
erns itself, and they produce the very results which might  
21 have been prevented through the opposite understanding.  
Then it is believed that exposure to the contagion wrought  
the mischief.

24 That mother is not a Christian Scientist, and her affec-  
tions need better guidance, who says to her child: "You  
look sick," "You look tired," "You need rest," or "You  
27 need medicine."

Such a mother runs to her little one, who thinks she has  
hurt her face by falling on the carpet, and says, moaning  
30 more childishly than her child, "Mamma knows you are  
hurt." The better and more successful method for any  
mother to adopt is to say: "Oh, never mind! You're not

## La science, la théologie, la médecine 154

chérir l'erreur quelle qu'elle soit, et nous ne devrions certainement pas nous faire l'avocat de l'erreur. 1

La maladie, comme d'autres conditions mentales, résulte d'une association d'idées. Puisque c'est une loi de l'entendement mortel que certaines maladies soient considérées comme contagieuses, cette loi est accréditée par l'association des idées, provoquant la crainte qui crée l'image de la maladie et en conséquence sa manifestation sur le corps. 3 6

Ce fait métaphysique est illustré par l'exemple suivant : 9  
On fit croire à un homme qu'il occupait un lit dans lequel un malade était mort du choléra. Aussitôt les symptômes de cette maladie se manifestèrent et l'homme mourut. En fait, il n'avait pas contracté le choléra par contact matériel, puisque le lit n'avait été occupé par aucun malade atteint du choléra. 12 15

Si un enfant est exposé à la contagion ou à l'infection, la mère s'effraie et dit : « Mon enfant va tomber malade. » La loi de l'entendement mortel et les craintes de la mère gouvernent l'enfant plus que l'entendement de l'enfant ne se gouverne lui-même, et cela produit les résultats mêmes qui auraient pu être évités si la mère avait pensé le contraire. Alors on croit que le fait d'avoir été exposé à la contagion a produit le mal. 18 21

La mère qui dit à son enfant : « Tu as l'air malade », « Tu as l'air fatigué », « Tu as besoin de repos », ou « Tu as besoin de médicaments », n'est pas une Scientiste Chrétienne, et ses sentiments devraient être mieux orientés. 24 27

Une telle mère court vers son enfant qui croit s'être fait mal au visage en tombant sur le tapis, et lui dit en gémissant d'une manière plus enfantine que l'enfant lui-même : « Maman sait bien que tu t'es fait mal. » La méthode préférable et plus efficace que toute mère devrait adopter consiste à dire : « Ce n'est rien ! Tu ne t'es pas fait mal, aussi ne 30 33

## 155 Science, Theology, Medicine

1 hurt, so don't think you are." Presently the child forgets  
all about the accident, and is at play.

3 When the sick recover by the use of drugs, it is the law  
of a general belief, culminating in individual faith, which  
6 Drug-power heals; and according to this faith will the effect  
mental be. Even when you take away the individual  
confidence in the drug, you have not yet divorced the drug  
9 from the general faith. The chemist, the botanist, the  
druggist, the doctor, and the nurse equip the medicine  
with their faith, and the beliefs which are in the majority  
rule. When the general belief endorses the inanimate  
12 drug as doing this or that, individual dissent or faith, un-  
less it rests on Science, is but a belief held by a minority,  
and such a belief is governed by the majority.

15 The universal belief in physics weighs against the high  
and mighty truths of Christian metaphysics. This errone-  
ous general belief, which sustains medicine and  
18 Belief in produces all medical results, works against  
physics Christian Science; and the percentage of power on the  
side of this Science must mightily outweigh the power of  
21 popular belief in order to heal a single case of disease. The  
human mind acts more powerfully to offset the discords  
of matter and the ills of flesh, in proportion as it puts less  
24 weight into the material or fleshly scale and more weight  
into the spiritual scale. Homœopathy diminishes the  
drug, but the potency of the medicine increases as the  
27 drug disappears.

Vegetarianism, homœopathy, and hydropathy have  
diminished drugging; but if drugs are an antidote to  
30 Nature of disease, why lessen the antidote? If drugs  
drugs are good things, is it safe to say that the  
less in quantity you have of them the better? If drugs

## La science, la théologie, la médecine 155

le crois pas. » Bientôt l'enfant oublie complètement l'accident et se remet à jouer. 1

Lorsque les malades se rétablissent en prenant des médicaments, c'est la loi d'une croyance générale, aboutissant à la foi individuelle, qui guérit; et l'effet sera proportionnel à cette foi. Lors même que vous auriez détruit la confiance individuelle dans le médicament, vous n'auriez pas pour autant séparé celui-ci de la foi générale qu'il inspire. Le chimiste, l'herboriste, le pharmacien, le médecin et la garde-malade dotent de leur foi le médicament, et ce sont les croyances ayant la majorité qui l'emportent. Lorsque la croyance générale attribue tel ou tel effet au médicament inanimé, le refus individuel d'y souscrire ou la foi individuelle, à moins que la Science n'en soit la base, n'est que la croyance d'une minorité, et une telle croyance est gouvernée par celle de la majorité. 3 6 9 12 15

Le pouvoir  
des  
médicaments  
est mental 6

La croyance universelle à la physique s'oppose aux vérités hautes et puissantes de la métaphysique chrétienne. Cette croyance générale erronée, qui soutient la médecine et produit tous les résultats médicaux, agit contre la Science Chrétienne; et il faut qu'il y ait du côté de cette Science un pourcentage de pouvoir qui l'emporte puissamment sur le pouvoir de la croyance populaire pour guérir un seul cas de maladie. L'entendement humain agit plus puissamment pour contrebalancer les discordances de la matière et les maux de la chair, dans la mesure où il met moins de poids dans le plateau matériel ou charnel de la balance et plus de poids dans le plateau spirituel. L'homéopathie réduit la drogue, mais la puissance du médicament augmente à mesure que la drogue disparaît. 18 21 24 27 30

Croyance à la  
physique 21

Le végétalisme, l'homéopathie et l'hydrothérapie ont diminué l'emploi des médicaments; mais si les médicaments sont l'antidote de la maladie, pourquoi diminuer l'antidote? Si les médicaments sont une bonne chose, osera-t-on dire que moins on en prend, mieux cela vaut? Si les médicaments possèdent des vertus intrin- 33 36

Nature des  
médicaments

## 156 Science, Theology, Medicine

1 possess intrinsic virtues or intelligent curative qualities,  
 these qualities must be mental. Who named drugs, and  
 3 what made them good or bad for mortals, beneficial or  
 injurious?

A case of dropsy, given up by the faculty, fell into  
 6 my hands. It was a terrible case. Tapping had been  
 employed, and yet, as she lay in her bed, the  
 9 Dropsy cured  
 without drugs patient looked like a barrel. I prescribed  
 the fourth attenuation of *Argentum nitratum* with occa-  
 sional doses of a high attenuation of *Sulphuris*. She im-  
 proved perceptibly. Believing then somewhat in the  
 12 ordinary theories of medical practice, and learning that  
 her former physician had prescribed these remedies, I  
 began to fear an aggravation of symptoms from their  
 15 prolonged use, and told the patient so; but she was  
 unwilling to give up the medicine while she was re-  
 covering. It then occurred to me to give her un-  
 18 medicated pellets and watch the result. I did so, and  
 she continued to gain. Finally she said that she would  
 give up her medicine for one day, and risk the  
 21 effects. After trying this, she informed me that she  
 could get along two days without globules; but on  
 the third day she again suffered, and was relieved by  
 24 taking them. She went on in this way, taking the  
 unmedicated pellets, — and receiving occasional visits  
 from me, — but employing no other means, and she was  
 27 cured.

Metaphysics, as taught in Christian Science, is the  
 next stately step beyond homœopathy. In metaphysics,  
 30 A stately  
 advance matter disappears from the remedy entirely,  
 and Mind takes its rightful and supreme  
 place. Homœopathy takes mental symptoms largely

## La science, la théologie, la médecine 156

sèques ou d'intelligentes qualités curatives, ces qualités doivent être mentales. Qui donna des noms aux médicaments, et qu'est-ce qui les rendit bons ou mauvais, salutaires ou nuisibles pour les mortels? 1 3

Un cas d'hydropisie, condamné par la faculté, tomba entre mes mains. C'était un cas terrible. On avait eu recours à la ponction, et cependant la malade, couchée dans son lit, avait l'air d'un tonneau. Je prescrivis la quatrième atténuation d'*argentum nitratum*, avec de temps en temps une dose d'une haute atténuation de *sulphuris*. Son état s'améliora sensiblement. Croyant encore quelque peu moi-même aux théories courantes de la pratique médicale et apprenant que le médecin qui m'avait précédée avait prescrit les mêmes remèdes, je commençai à craindre une aggravation de symptômes en raison de l'usage prolongé de ces remèdes, et j'en parlai à la malade; mais elle ne voulut pas consentir à renoncer aux médicaments tant qu'elle était en voie de guérison. Il me vint alors l'idée de lui donner des pilules non médicinales et d'en observer les effets. Je le fis, et elle continua d'aller mieux. Finalement elle dit qu'elle était disposée à se passer de son médicament pendant un jour, quitte à en souffrir. Après cet essai, elle m'informa qu'elle pouvait se passer de pilules pendant deux jours; mais le troisième jour elle souffrit de nouveau et fut soulagée après les avoir prises. Elle continua de la sorte, prenant des pilules non médicinales — et recevant ma visite de temps en temps — mais n'employant pas d'autres moyens, et elle fut guérie. 6 9 12 15 18 21 24 27

La métaphysique, telle que l'enseigne la Science Chrétienne, est le premier pas imposant au-delà de l'homéopathie. En métaphysique, la matière disparaît entièrement du remède, et l'Entendement prend de droit sa place suprême. L'homéopathie tient largement compte des symptômes mentaux dans son diagnostic de la 30 33

Hydropisie  
guérie sans  
médicaments

Un imposant  
pas en avant

## 157 Science, Theology, Medicine

1 into consideration in its diagnosis of disease. Christian  
 2 Science deals wholly with the mental cause in judging and  
 3 destroying disease. It succeeds where homœopathy fails,  
 4 solely because its one recognized Principle of healing is  
 5 Mind, and the whole force of the mental element is em-  
 6 ployed through the Science of Mind, which never shares  
 7 its rights with inanimate matter.

8 Christian Science exterminates the drug, and rests on  
 9 Mind alone as the curative Principle, acknowledging that  
 10 the divine Mind has all power. Homœopathy  
 11 mentalizes a drug with such repetition of  
 12 thought-attenuations, that the drug becomes  
 13 more like the human mind than the substratum of this so-  
 14 called mind, which we call matter; and the drug's power  
 15 of action is proportionately increased.

16 If drugs are part of God's creation, which (according  
 17 to the narrative in Genesis) He pronounced *good*, then  
 18 drugs cannot be poisonous. If He could cre-  
 19 ate drugs intrinsically bad, then they should  
 20 never be used. If He creates drugs at all and designs  
 21 them for medical use, why did Jesus not employ them  
 22 and recommend them for the treatment of disease?  
 23 Matter is not self-creative, for it is unintelligent. Erring  
 24 mortal mind confers the power which the drug seems to  
 25 possess.

26 Narcotics quiet mortal mind, and so relieve the body;  
 27 but they leave both mind and body worse for this sub-  
 28 mission. Christian Science impresses the entire corpore-  
 29 ality, — namely, mind and body, — and brings out the  
 30 proof that Life is continuous and harmonious. Science  
 31 both neutralizes error and destroys it. Mankind is the  
 32 better for this spiritual and profound pathology.

## La science, la théologie, la médecine 157

maladie. La Science Chrétienne ne prend en considération 1  
 que la cause mentale pour diagnostiquer la maladie et la  
 détruire. Elle réussit là où l'homéopathie échoue, uni- 3  
 quement parce que le seul Principe de guérison qu'elle  
 reconnaisse est l'Entendement, et toute la force de l'élément  
 mental est employée par la Science de l'Entendement qui 6  
 ne partage jamais ses droits avec la matière inanimée.

La Science Chrétienne supprime complètement les médi-  
 caments et repose sur l'Entendement seul comme Principe 9  
 curatif, reconnaissant que l'Entendement divin  
 a tout pouvoir. En homéopathie, un médica-  
 ment devient mental parce que la pensée l'at-  
 ténue un si grand nombre de fois que le médicament s'ap-  
 parente davantage à l'entendement humain qu'au  
 substratum de ce prétendu entendement, que nous appe- 15  
 lons matière; et le pouvoir d'action du médicament est  
 accru proportionnellement.

Si les médicaments font partie de la création de Dieu, 18  
 qu'Il déclara *bonne* (ainsi que le dit le livre de la Genèse),  
 alors ils ne sauraient être toxiques. S'Il pouvait  
 créer des médicaments intrinsèquement mau-  
 vais, alors on ne devrait jamais s'en servir. S'il  
 est vrai qu'Il crée les médicaments et les destine  
 à l'usage de la médecine, pourquoi Jésus ne s'en servait-il 24  
 pas et ne les recommandait-il pas pour le traitement de la  
 maladie? La matière ne se crée pas elle-même, car elle est  
 inintelligente. L'entendement mortel erroné confère le pou- 27  
 voir que le médicament semble posséder.

Les narcotiques calment l'entendement mortel et sou-  
 lagent ainsi le corps; mais ils laissent et l'entendement et le 30  
 corps dans un plus mauvais état en raison de cette soumis-  
 sion. La Science Chrétienne agit sur la corporalité tout en-  
 tière — savoir l'entendement et le corps — et produit la 33  
 preuve que la Vie est continue et harmonieuse. La Science  
 neutralise l'erreur et la détruit. L'humanité est rendue meil-  
 leure grâce à cette pathologie spirituelle et profonde. 36

Le modus  
 de l'homéo-  
 pathie 12

Prendre des  
 médicaments 21  
 n'est pas  
 chrétien

## 158 Science, Theology, Medicine

1 It is recorded that the profession of medicine originated  
 in idolatry with pagan priests, who besought the gods to  
 3 heal the sick and designated Apollo as "the god  
 Mythology of medicine." He was supposed to have dic-  
 and materia medica tated the first prescription, according to the  
 6 "History of Four Thousand Years of Medicine." It is  
 here noticeable that Apollo was also regarded as the sender  
 of disease, "the god of pestilence." Hippocrates turned  
 9 from image-gods to vegetable and mineral drugs for heal-  
 ing. This was deemed progress in medicine; but  
 what we need is the truth which heals both mind and  
 12 body. The future history of material medicine may  
 correspond with that of its material god, Apollo, who was  
 banished from heaven and endured great sufferings  
 15 upon earth.

Drugs, cataplasms, and whiskey are stupid substitutes  
 for the dignity and potency of divine Mind and its effi-  
 18 cacy to heal. It is pitiful to lead men into  
 Footsteps to intemperance temptation through the byways of this wil-  
 derness world, — to victimize the race with intoxicating  
 21 prescriptions for the sick, until mortal mind acquires an  
 educated appetite for strong drink, and men and women  
 become loathsome sots.

24 Evidences of progress and of spiritualization greet us  
 on every hand. Drug-systems are quitting their hold on  
 matter and so letting in matter's higher stratum,  
 27 Advancing degrees mortal mind. Homœopathy, a step in  
 advance of allopathy, is doing this. Matter is going out  
 of medicine; and mortal mind, of a higher attenuation  
 30 than the drug, is governing the pellet.

A woman in the city of Lynn, Massachusetts, was  
 etherized and died in consequence, although her physi-

## La science, la théologie, la médecine 158

On rapporte que la profession de la médecine eut son 1  
 origine dans l'idolâtrie chez des prêtres païens qui sup-  
 pliaient les dieux de guérir les malades et firent 3  
 d'Apollon le « dieu de la médecine ». Il est sup-  
 posé avoir dicté la première ordonnance, Mythologie  
 et materia  
 medica  
 comme le relate l'*Histoire de quatre mille ans de médecine*. Il 6  
 est à remarquer ici qu'Apollon était aussi considéré comme  
 celui qui envoyait la maladie, « le dieu de la peste ». Hippo- 9  
 crate abandonna les dieux sculptés et se servit des drogues  
 végétales et minérales pour la guérison. Cela fut considéré  
 comme un progrès en médecine ; mais ce dont nous avons  
 besoin, c'est de la vérité qui guérit à la fois l'entendement et 12  
 le corps. Il se peut que dans l'avenir l'histoire de la méde-  
 cine matérielle corresponde à celle de son dieu matériel,  
 Apollon, qui fut banni du ciel et endura de grandes souf- 15  
 frances sur la terre.

Les médicaments, les cataplasmes et le whisky sont de  
 ridicules succédanés de la dignité et de la puissance de 18  
 l'Entendement divin et de son efficacité pour la  
 guérison. Il est pitoyable d'induire les hommes Les pas vers  
 l'alcoolisme  
 en tentation en les conduisant dans les chemins détournés 21  
 de ce monde de désolation, de tromper la race en prescri-  
 vant aux malades des remèdes enivrants, jusqu'à ce que  
 l'entendement mortel acquière par l'habitude le goût des 24  
 boissons alcooliques, et que hommes et femmes deviennent  
 des ivrognes répugnants.

De tous côtés des preuves de progrès et de spiritua- 27  
 lisation se présentent à nous. Les méthodes de médication  
 se détachent de plus en plus de la matière et  
 ouvrent ainsi la porte à l'entendement mortel, la Pas  
 progressifs 30  
 strate supérieure de la matière. C'est là l'œuvre de l'homéo-  
 pathie qui est un pas en avant sur l'allopathie. La matière  
 est en voie de disparaître de la médecine ; et l'entendement 33  
 mortel, d'une plus haute atténuation que la drogue, gou-  
 verne la pilule.

Une femme de la ville de Lynn, dans le Massachusetts, 36  
 fut anesthésiée à l'éther et en mourut, alors que ses méde-

## 159 Science, Theology, Medicine

1 cians insisted that it would be unsafe to perform a needed  
 surgical operation without the ether. After the autopsy,  
 3 Effects her sister testified that the deceased protested  
of fear against inhaling the ether and said it would kill  
 her, but that she was compelled by her physicians to take  
 6 it. Her hands were held, and she was forced into sub-  
 mission. The case was brought to trial. The evidence  
 was found to be conclusive, and a verdict was returned that  
 9 death was occasioned, not by the ether, but by fear of  
 inhaling it.

Is it skilful or scientific surgery to take no heed of men-  
 12 tal conditions and to treat the patient as if she were so  
 much mindless matter, and as if matter were  
Mental con- the only factor to be consulted? Had these  
ditions to  
be heeded  
 15 unscientific surgeons understood metaphysics,  
 they would have considered the woman's state of mind,  
 and not have risked such treatment. They would either  
 18 have allayed her fear or would have performed the opera-  
 tion without ether.

The sequel proved that this Lynn woman died from  
 21 effects produced by mortal mind, and not from the disease  
 or the operation.

The medical schools would learn the state of man  
 24 from matter instead of from Mind. They examine the  
False source lungs, tongue, and pulse to ascertain how  
of knowledge much harmony, or health, matter is permit-  
 27 ting to matter, — how much pain or pleasure, action or  
 stagnation, one form of matter is allowing another form  
 of matter.

30 Ignorant of the fact that a man's belief produces dis-  
 ease and all its symptoms, the ordinary physician is  
 liable to increase disease with his own mind, when he

## La science, la théologie, la médecine 159

cins avaient affirmé qu'il serait dangereux de faire l'opéra- 1  
 tion chirurgicale nécessaire sans employer l'éther. Après  
 l'autopsie, la sœur de la défunte certifia que 3  
 celle-ci s'était refusée à inhaler l'éther disant Effets de la crainte  
 qu'elle en mourrait, mais que ses médecins l'y avaient con-  
 trainte. On lui avait tenu les mains, et elle avait été forcée 6  
 de se soumettre. Ce cas fut porté devant les tribunaux. On  
 trouva que le témoignage était concluant et on prononça  
 un verdict selon lequel la mort aurait été occasionnée, non 9  
 par l'éther, mais par la crainte de l'inhaler.

Est-ce le fait d'une chirurgie habile ou scientifique que de  
 ne tenir aucun compte des conditions mentales et de traiter 12  
 la malade comme si elle n'était que matière sans  
 entendement, et comme si la matière était le Tenir compte des conditions mentales  
 seul facteur à considérer? Si ces chirurgiens non 15  
 scientifiques avaient compris la métaphysique, ils auraient  
 eu égard à l'état mental de cette femme, et n'auraient pas  
 risqué pareil traitement. Ils auraient, ou bien apaisé sa 18  
 crainte, ou bien opéré sans éther.

Il fut prouvé par la suite que cette femme de Lynn  
 mourut, non de la maladie ni de l'opération, mais des 21  
 effets produits par l'entendement mortel.

Les écoles de médecine voudraient que la matière, et non  
 l'Entendement, leur fasse connaître l'état de l'homme. Elles 24  
 examinent les poumons, la langue et le pouls  
 afin de constater le degré d'harmonie ou de Fausse source de la connaissance  
 santé que la matière accorde à la matière — le 27  
 degré de douleur ou de plaisir, d'action ou d'inaction,  
 qu'une forme de matière accorde à une autre forme de  
 matière. 30

Ignorant le fait que la croyance des hommes produit la  
 maladie et tous ses symptômes, le médecin traditionnel  
 risque d'augmenter la maladie par sa propre pensée, alors 33

## 160 Science, Theology, Medicine

1 should address himself to the work of destroying it through the power of the divine Mind.

3 The systems of physics act against metaphysics, and *vice versa*. When mortals forsake the material for the spiritual basis of action, drugs lose their healing force,  
6 for they have no innate power. Unsupported by the faith reposed in it, the inanimate drug becomes powerless.

9 The motion of the arm is no more dependent upon the direction of mortal mind, than are the organic action and  
12 Obedient secretion of the viscera. When this so-called  
muscles mind quits the body, the heart becomes as torpid as the hand.

15 Anatomy finds a necessity for nerves to convey the mandate of mind to muscle and so cause action; but what does  
18 Anatomy anatomy say when the cords contract and become immovable? Has mortal mind ceased  
and mind speaking to them, or has it bidden them to be impotent? Can muscles, bones, blood, and nerves rebel against mind in one instance and not in another, and become cramped  
21 despite the mental protest?

Unless muscles are self-acting at all times, they are never so, — never capable of acting contrary to mental  
24 direction. If muscles can cease to act and become rigid of their own preference, — be deformed or symmetrical, as they please or as disease directs, — they must be self-directing. Why then consult anatomy to learn how mortal mind governs muscle, if we are only to learn from anatomy that muscle is not so governed?

30 Mind over Is man a material fungus without Mind  
matter to help him? Is a stiff joint or a contracted muscle as much a result of law as the supple and

qu'il devrait s'appliquer à la détruire par la puissance de l'Entendement divin. 1

Les systèmes de la physique agissent contre la métaphysique et *vice versa*. Quand les mortels renoncent à la base matérielle pour la base spirituelle de toute action, les médicaments perdent leur force curative, car ils n'ont pas de pouvoir en eux-mêmes. Dès que le monde n'ajoute plus foi au médicament inanimé, celui-ci perd sa puissance. 3 6

L'action organique et les sécrétions des viscères sont gouvernées aussi directement par l'entendement mortel que l'est le mouvement du bras. Quand ce prétendu entendement quitte le corps, le cœur devient aussi inerte que la main. 9 12

Selon l'anatomie, les nerfs sont indispensables pour transmettre aux muscles les ordres de l'entendement et produire ainsi l'action; mais que dit l'anatomie lorsque les muscles se contractent et deviennent immobiles? L'entendement mortel a-t-il cessé de leur parler ou leur a-t-il commandé d'être impuissants? Les muscles, les os, le sang et les nerfs peuvent-ils se révolter contre l'entendement dans un cas et non dans un autre, et les muscles peuvent-ils se contracter en dépit de la protestation mentale? 15 18 21

Si les muscles ne sont pas automoteurs en tout temps, ils ne le sont jamais, jamais capables d'agir contrairement à la direction mentale. Si les muscles peuvent cesser d'agir et se raidir de leur propre gré — être difformes ou symétriques selon leur bon plaisir ou comme le veut la maladie — ils se dirigent forcément eux-mêmes. Alors pourquoi consulter l'anatomie pour apprendre comment l'entendement mortel gouverne le muscle, si l'anatomie nous apprend tout simplement que le muscle n'est pas gouverné ainsi? 24 27 30

L'homme est-il un fongus matériel sans l'Entendement pour lui venir en aide? Une jointure ankylosée ou un muscle contracté sont-ils autant la conséquence d'une loi que la souplesse et 33 36

Muscles  
obéissants

Anatomie et  
entendement

L'Entendement  
est supérieur  
à la matière

## 161 Science, Theology, Medicine

1 elastic condition of the healthy limb, and is God the lawgiver?

3 You say, "*I* have burned my finger." This is an exact statement, more exact than you suppose; for mortal mind, and not matter, burns it. Holy inspiration  
6 has created states of mind which have been able to nullify the action of the flames, as in the Bible case of the three young Hebrew captives, cast into the Babylonian furnace;  
9 while an opposite mental state might produce spontaneous combustion.

In 1880, Massachusetts put her foot on a proposed  
12 tyrannical law, restricting the practice of medicine. If  
Restrictive her sister States follow this example in har-  
regulations mony with our Constitution and Bill of Rights,  
15 they will do less violence to that immortal sentiment of the Declaration, "Man is endowed by his Maker with certain inalienable rights, among which are life, liberty, and the  
18 pursuit of happiness."

The oppressive state statutes touching medicine remind one of the words of the famous Madame Roland,  
21 as she knelt before a statue of Liberty, erected near the guillotine: "Liberty, what crimes are committed in thy name!"

24 The ordinary practitioner, examining bodily symptoms, telling the patient that he is sick, and treating the case according to his physical diagnosis, would naturally induce the very disease he is trying to cure,  
27 Metaphysics even if it were not already determined by mortal mind. Such unconscious mistakes would not occur, if  
challenges physics  
30 this old class of philanthropists looked as deeply for cause and effect into mind as into matter. The physician agrees with his "adversary quickly," but upon different terms

## La science, la théologie, la médecine 161

l'élasticité d'un membre sain, et Dieu serait-Il le 1  
 législateur?

Vous dites : « *Je me suis brûlé le doigt.* » Voilà qui est 3  
 parfaitement juste, plus juste que vous ne le supposez ; car  
 c'est l'entendement mortel, non la matière, qui le brûle.  
 L'inspiration sainte a créé des états d'esprit qui ont pu an- 6  
 nuler l'action des flammes, comme dans le cas biblique des  
 trois jeunes captifs hébreux, jetés dans la fournaise de  
 Babylone ; tandis que l'état mental opposé pourrait pro- 9  
 duire la combustion spontanée.

En 1880, l'État du Massachusetts rejeta un projet de loi  
 tyrannique, qui avait pour but de restreindre la pratique de 12  
 la médecine. Si les autres États de l'Union sui- Règlements  
 vent cet exemple, en accord avec notre Consti- restrictifs  
 tution et notre Déclaration des Droits, ils porteront moins 15  
 atteinte à cette pensée immortelle de la Déclaration :  
 « L'homme a été doté par son Créateur de certains droits  
 inaliénables, au nombre desquels sont : la vie, la liberté et 18  
 la recherche du bonheur. »

Les lois tyranniques des États touchant la médecine rap-  
 pellent la phrase célèbre de Madame Roland, qui s'écria en 21  
 s'agenouillant devant la statue de la Liberté, érigée près de  
 la guillotine : « O Liberté, que de crimes on commet en ton  
 nom ! » 24

Le médecin traditionnel qui examine les symptômes cor-  
 porels, déclarant au patient qu'il est malade, et qui traite le  
 cas d'après son diagnostic physique, provoquerait naturelle- 27  
 ment la maladie qu'il essaie de La métaphy-  
 guérir, même si elle n'était pas déjà déterminée sique défie  
 la physique  
 par l'entendement mortel. De telles erreurs inconscientes ne 30  
 se produiraient pas, si ces philanthropes de la vieille école  
 scrutaient l'entendement aussi profondément que la ma-  
 tière pour y trouver la cause et l'effet. Le médecin s'accorde 33  
 « promptement avec [son] adversaire », mais d'une manière  
 différente de celle qu'emploie le métaphysicien ; car le

## 162 Science, Theology, Medicine

1 than does the metaphysician; for the matter-physician  
 2 agrees with the disease, while the metaphysician agrees  
 3 only with health and challenges disease.

Christian Science brings to the body the sunlight of  
 Truth, which invigorates and purifies. Christian Science  
 6 Truth an acts as an alterative, neutralizing error with  
 alterative Truth. It changes the secretions, expels hu-  
 7 mors, dissolves tumors, relaxes rigid muscles, restores  
 9 carious bones to soundness. The effect of this Science is  
 to stir the human mind to a change of base, on which it  
 may yield to the harmony of the divine Mind.

12 Experiments have favored the fact that Mind governs  
 the body, not in one instance, but in every instance. The  
 indestructible faculties of Spirit exist without  
 15 Practical success the conditions of matter and also without the  
 false beliefs of a so-called material existence. Working  
 out the rules of Science in practice, the author has re-  
 18 stored health in cases of both acute and chronic disease in  
 their severest forms. Secretions have been changed, the  
 structure has been renewed, shortened limbs have been  
 21 elongated, ankylosed joints have been made supple, and  
 carious bones have been restored to healthy conditions. I  
 have restored what is called the lost substance of lungs, and  
 24 healthy organizations have been established where disease  
 was organic. Christian Science heals organic disease as  
 surely as it heals what is called functional, for it requires  
 27 only a fuller understanding of the divine Principle of  
 Christian Science to demonstrate the higher rule.

With due respect for the faculty, I kindly  
 30 Testimony of medical quote from Dr. Benjamin Rush, the famous  
 teachers Philadelphia teacher of medical practice. He  
 declared that "it is impossible to calculate the mischief

## La science, la théologie, la médecine 162

physicien de la matière s'accorde avec la maladie, tandis que le métaphysicien s'accorde seulement avec la santé et défie la maladie. 1  
3

La Science Chrétienne apporte au corps la lumière de la Vérité qui fortifie et purifie. La Science Chrétienne agit comme altérant, neutralisant l'erreur par la Vérité. Elle change les sécrétions, chasse les humeurs, dissout les tumeurs, détend les muscles raidis et remet en bon état les os cariés. L'effet de cette Science est de secouer l'entendement humain afin de produire un changement de base pour que sur cette nouvelle base il puisse céder à l'harmonie de l'Entendement divin. 6  
9  
12

Les expériences ont prouvé le fait que l'Entendement gouverne le corps, non dans un cas isolé, mais dans tous les cas. Les facultés indestructibles de l'Esprit existent sans les conditions de la matière et aussi indépendamment des fausses croyances d'une prétendue existence matérielle. En appliquant les règles de la Science dans la pratique, l'auteur a rétabli la santé dans les cas les plus graves de maladies aiguës et chroniques. Les sécrétions ont été changées, la structure a été renouvelée, des membres raccourcis ont été allongés, des jointures ankylosées ont été assouplies et des os cariés ont été rendus à leur état normal. J'ai restauré ce qu'on appelle la substance consumée des poumons, et l'organisme sain a été rétabli là même où la maladie était organique. La Science Chrétienne guérit la maladie organique aussi certainement qu'elle guérit ce qu'on appelle maladie fonctionnelle, car il faut simplement une compréhension plus complète du Principe divin de la Science Chrétienne pour en démontrer la règle supérieure. 15  
18  
21  
24  
27  
30

C'est avec bienveillance, et avec tout le respect dû à la faculté que je cite les paroles du docteur Benjamin Rush de Philadelphie, illustre professeur de médecine. Il déclara qu'« il est impossible d'évaluer le mal fait par Hippocrate, lors- 33  
36

Témoignages des professeurs de Facultés de Médecine

## 163 Science, Theology, Medicine

1 which Hippocrates has done, by first marking Nature  
with his name, and afterward letting her loose upon sick  
3 people.”

Dr. Benjamin Waterhouse, Professor in Harvard University, declared himself “sick of learned quackery.”

6 Dr. James Johnson, Surgeon to William IV, King of England, said:

“I declare my conscientious opinion, founded on long  
9 observation and reflection, that if there were not a single physician, surgeon, apothecary, man-midwife, chemist, druggist, or drug on the face of the earth, there would be  
12 less sickness and less mortality.”

Dr. Mason Good, a learned Professor in London, said:

15 “The effects of medicine on the human system are in the highest degree uncertain; except, indeed, that it has already destroyed more lives than war, pestilence, and  
18 famine, all combined.”

Dr. Chapman, Professor of the Institutes and Practice of Physic in the University of Pennsylvania, in a published  
21 essay said:

“Consulting the records of our science, we cannot help being disgusted with the multitude of hypotheses  
24 obtruded upon us at different times. Nowhere is the imagination displayed to a greater extent; and perhaps so ample an exhibition of human invention might gratify  
27 our vanity, if it were not more than compensated by the humiliating view of so much absurdity, contradiction, and falsehood. To harmonize the contrarieties of medical doctrines is indeed a task as impracticable as to  
30 arrange the fleeting vapors around us, or to reconcile the fixed and repulsive antipathies of nature. Dark and

## La science, la théologie, la médecine 163

qu'il a d'abord marqué la Nature de son sceau et lui a  
donné ensuite toute liberté d'action sur les malades. » 1

Le docteur Benjamin Waterhouse, professeur à l'Univer- 3  
sité de Harvard, déclara qu'il « était écœuré du docte char-  
latanisme médical ».

Le docteur James Johnson, chirurgien de Guillaume IV, 6  
roi d'Angleterre, dit :

« Me basant sur une longue observation et d'amples ré-  
flexions, je déclare en toute conscience que s'il n'y avait pas 9  
un seul médecin, chirurgien, apothicaire, accoucheur, chi-  
miste, pharmacien, ni un seul médicament sur la terre, il y  
aurait moins de maladie et moins de mortalité. » 12

Le docteur Mason Good, savant professeur de Londres,  
dit :

« Les effets de la médecine sur l'organisme humain sont 15  
des plus incertains, si ce n'est qu'en réalité elle a déjà  
détruit plus de vies que la guerre, la peste et la famine  
réunies. » 18

Le docteur Chapman, professeur de médecine théorique  
et pratique à l'Université de Pennsylvanie, dit dans une  
thèse qui fut publiée : 21

« Si nous consultons les archives de notre science, nous  
ne pouvons nous empêcher d'être indignés en constatant la  
multitude d'hypothèses qu'on nous a imposées à différentes 24  
périodes. Nulle part l'imagination n'est déployée à ce  
point ; et une si importante exposition des inventions hu-  
maines flatterait peut-être notre vanité, si elle n'était plus 27  
que compensée par le spectacle humiliant de tant d'absur-  
dités, de contradictions et de mensonges. Vouloir harmo-  
niser les contradictions des doctrines médicales est vrai- 30  
ment aussi irréalisable que de vouloir mettre en ordre les  
vapeurs fugitives qui nous entourent, ou concilier les an-  
tipathies fixes et répulsives de la nature. Sombre et confuse, 33

## 164 Science, Theology, Medicine

1 perplexed, our devious career resembles the groping of  
Homer's Cyclops around his cave."

3 Sir John Forbes, M.D., F.R.S., Fellow of the Royal  
College of Physicians, London, said:

6 "No systematic or theoretical classification of diseases  
or of therapeutic agents, ever yet promulgated, is true, or  
anything like the truth, and none can be adopted as a safe  
guidance in practice."

9 It is just to say that generally the cultured class of medi-  
cal practitioners are grand men and women, therefore  
they are more scientific than are false claimants to Chris-  
12 tian Science. But all human systems based on material  
premises are minus the unction of divine Science. Much  
yet remains to be said and done before all mankind is  
15 saved and all the mental microbes of sin and all diseased  
thought-germs are exterminated.

If you or I should appear to die, we should not be  
18 dead. The seeming decease, caused by a majority of  
human beliefs that man must die, or produced by mental  
assassins, does not in the least disprove Christian Science;  
21 rather does it evidence the truth of its basic proposition  
that mortal thoughts in belief rule the materiality mis-  
called life in the body or in matter. But the forever fact  
24 remains paramount that Life, Truth, and Love save from  
sin, disease, and death. "When this corruptible shall have  
put on incorruption, and this mortal shall have put on  
27 immortality [divine Science], then shall be brought to pass  
the saying that is written, Death is swallowed up in  
victory" (St. Paul).

## La science, la théologie, la médecine 164

notre carrière tortueuse ressemble au tâtonnement du Cyclope d'Homère autour de sa caverne. » 1

Sir John Forbes, M.D., F.R.S., Membre du Collège royal de Médecine de Londres, dit : 3

« Aucune classification systématique ou théorique de maladies ou d'agents thérapeutiques, promulguée jusqu'ici, n'est vraie ni n'approche de la vérité, et aucune ne peut être adoptée comme guide sûr dans la pratique. » 6

Il est juste de dire que généralement la classe cultivée des médecins se compose d'hommes et de femmes d'élite, par conséquent ils sont plus scientifiques que ne le sont ceux qui prétendent faussement être des adeptes de la Science Chrétienne. Mais tous les systèmes humains fondés sur des prémisses matérielles sont dépourvus de l'onction de la Science divine. Il reste encore beaucoup à dire et à faire avant que tout le genre humain soit racheté et que tous les microbes mentaux de péché et tous les germes maldifs de la pensée soient exterminés. 18

A supposer que vous ou moi paraissions mourir, nous ne serions pas morts. La mort apparente, causée par la majorité des croyances humaines selon lesquelles l'homme doit mourir, ou produite par des assassins mentaux, ne réfute en rien la Science Chrétienne ; elle atteste plutôt la vérité de la proposition fondamentale de cette Science, savoir que les pensées mortelles gouvernent en croyance la matérialité nommée à tort vie dans le corps ou dans la matière. Mais le fait éternel que la Vie, la Vérité et l'Amour sauvent du péché, de la maladie et de la mort reste souverain. « Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité [la Science divine], alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire » (saint Paul). 21 24 27 30

# Physiology

*Therefore I say unto you, Take no thought for your life, what ye shall eat, or what ye shall drink; nor yet for your body, what ye shall put on. Is not the life more than meat, and the body than raiment? — JESUS.*

*He sent His word, and healed them, and delivered them from their destructions. — PSALMS.*

1 **P**HYSIOLOGY is one of the apples from “the tree  
 3 of knowledge.” Evil declared that eating this fruit  
 3 would open man’s eyes and make him as a god. Instead  
 of so doing, it closed the eyes of mortals to man’s God-  
 given dominion over the earth.

6 To measure intellectual capacity by the size of the  
 brain and strength by the exercise of muscle, is to  
 subjugate intelligence, to make mind mor-  
 9 Man not structural tal, and to place this so-called mind at the  
 mercy of material organization and non-intelligent  
 matter.

12 Obedience to the so-called physical laws of health has  
 not checked sickness. Diseases have multiplied, since  
 man-made material theories took the place of spiritual  
 15 truth.

You say that indigestion, fatigue, sleeplessness, cause  
 18 Causes of sickness distressed stomachs and aching heads. Then  
 you consult your brain in order to remember  
 what has hurt you, when your remedy lies in forgetting

# La physiologie

*C'est pourquoi je vous dis : Ne vous mettez pas en souci, pour votre vie, de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez ; ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? — JÉSUS.*

*Il envoya Sa parole et les guérit, Il les fit échapper de la fosse. — PSAUMES.*

LA PHYSIOLOGIE est une des pommes de « l'arbre de la connaissance ». Le mal déclara que manger de ce fruit ouvrirait les yeux de l'homme et ferait de lui un dieu. Au lieu de produire ce résultat, cela ferma les yeux des mortels à la domination que Dieu a donnée à l'homme, la domination sur la terre.

Mesurer la capacité intellectuelle au volume du cerveau et la force à l'exercice des muscles, c'est asservir l'intelligence, rendre mortel l'entendement, et mettre ce prétendu entendement à la merci de l'organisation matérielle et de la matière inintelligente.

L'homme  
n'est pas  
structural

L'obéissance aux prétendues lois physiques de la santé n'a pas mis un frein à la maladie. Les maladies se sont multipliées depuis que les théories matérielles, imaginées par les hommes, ont pris la place de la vérité spirituelle.

Vous dites que l'indigestion, la fatigue, l'insomnie causent des embarras d'estomac et des maux de tête. Puis vous consultez votre cerveau pour vous rappeler ce qui vous a fait du mal, alors que votre remède consiste à oublier complètement la chose ; car la

Les causes  
de la maladie

## 166 Physiology

1 the whole thing; for matter has no sensation of its own,  
and the human mind is all that can produce pain.

3 As a man thinketh, so is he. Mind is all that feels,  
acts, or impedes action. Ignorant of this, or shrinking  
6 from its implied responsibility, the healing effort is made  
on the wrong side, and thus the conscious control over the  
body is lost.

The Mohammedan believes in a pilgrimage to Mecca  
9 for the salvation of his soul. The popular doctor believes  
in his prescription, and the pharmacist believes  
12 Delusions  
pagan and  
medical in the power of his drugs to save a man's  
life. The Mohammedan's belief is a religious  
delusion; the doctor's and pharmacist's is a medical  
mistake.

15 The erring human mind is inharmonious in itself.  
From it arises the inharmonious body. To ignore  
God as of little use in sickness is a mistake.  
18 Health from  
reliance on  
spirituality Instead of thrusting Him aside in times of  
bodily trouble, and waiting for the hour of  
strength in which to acknowledge Him, we should learn  
21 that He can do all things for us in sickness as in  
health.

Failing to recover health through adherence to physi-  
24 ology and hygiene, the despairing invalid often drops  
them, and in his extremity and only as a last resort, turns  
to God. The invalid's faith in the divine Mind is less  
27 than in drugs, air, and exercise, or he would have resorted  
to Mind first. The balance of power is conceded to be  
with matter by most of the medical systems; but when  
30 Mind at last asserts its mastery over sin, disease, and  
death, then is man found to be harmonious and  
immortal.

matière n'a par elle-même aucune sensation, et c'est 1  
l'entendement humain seul qui peut produire la douleur.

Tel un homme pense, tel il est. Seul l'Entendement res- 3  
sent, agit ou entrave l'action. Si l'on ignore cela, ou si l'on  
recule devant la responsabilité que ce fait implique, l'effort  
pour guérir est dirigé du mauvais côté, et ainsi l'empire 6  
conscient sur le corps est perdu.

Le Mahométan croit qu'un pèlerinage à la Mecque assu- 9  
rera le salut de son âme. Le médecin populaire croit à son  
ordonnance, et le pharmacien croit à l'efficacité  
de ses médicaments pour sauver la vie des 12  
hommes. La croyance du Mahométan est une Illusions  
païennes et  
médicales  
illusion religieuse ; celle du médecin et du pharmacien est  
une erreur médicale.

L'entendement humain faillible est inharmonieux en soi. 15  
De là provient l'inharmonie du corps. Considérer Dieu  
comme de peu d'utilité dans la maladie est une  
erreur. Au lieu de Le repousser dans les mo- La santé  
provient de la  
confiance en  
la spiritualité 18  
ments de difficulté physique et d'attendre pour  
Le reconnaître que les forces soient revenues, nous devrions  
apprendre qu'Il peut tout pour nous, que nous soyons ma- 21  
lades ou en bonne santé.

Ne réussissant pas à recouvrer la santé en adhérant à la 24  
physiologie et à l'hygiène, le malade désespéré les aban-  
donne souvent, et dans cette extrémité, et seulement en der-  
nier ressort, il se tourne vers Dieu. Le malade a moins de  
foi en l'Entendement divin que dans les médicaments, l'air 27  
et l'exercice, autrement il aurait eu recours à l'Entendement  
de prime abord. C'est à la matière que la plupart des sys-  
tèmes de médecine prêtent le plus de pouvoir ; mais lorsque 30  
l'Entendement fait enfin prévaloir son empire sur le péché,  
la maladie et la mort, alors on s'aperçoit que l'homme est  
harmonieux et immortel. 33

## 167 Physiology

1 Should we implore a corporeal God to heal the sick  
 2 out of His personal volition, or should we understand the  
 3 infinite divine Principle which heals? If we rise no higher  
 4 than blind faith, the Science of healing is not attained, and  
 5 Soul-existence, in the place of sense-existence, is not com-  
 6 prehended. We apprehend Life in divine Science only  
 7 as we live above corporeal sense and correct it. Our pro-  
 8 portionate admission of the claims of good or of evil de-  
 9 termines the harmony of our existence, — our health, our  
 10 longevity, and our Christianity.

11 We cannot serve two masters nor perceive divine Sci-  
 12 ence with the material senses. Drugs and hygiene cannot  
 13 The two successfully usurp the place and power of the  
 14 masters divine source of all health and perfection. If  
 15 God made man both good and evil, man must remain  
 16 thus. What can improve God's work? Again, an error  
 17 in the premise must appear in the conclusion. To have  
 18 one God and avail yourself of the power of Spirit, you  
 19 must love God supremely.

20 The "flesh lusteth against the Spirit." The flesh and  
 21 Spirit can no more unite in action, than good can coin-  
 22 Half-way cide with evil. It is not wise to take a halt-  
 23 success ing and half-way position or to expect to work  
 24 equally with Spirit and matter, Truth and error. There  
 25 is but one way — namely, God and His idea — which  
 26 leads to spiritual being. The scientific government of the  
 27 body must be attained through the divine Mind. It is im-  
 28 possible to gain control over the body in any other way.  
 29 On this fundamental point, timid conservatism is abso-  
 30 lutely inadmissible. Only through radical reliance on  
 31 Truth can scientific healing power be realized.

Substituting good words for a good life, fair seeming

Devrions-nous implorer un Dieu corporel de guérir les malades par Sa volition personnelle, ou devrions-nous comprendre le divin Principe infini qui guérit? Si nous ne nous élevons pas plus haut que la foi aveugle, nous n'atteindrons pas à la Science de la guérison, et l'existence-Ame, à la place de l'existence-sens, ne sera pas comprise. Nous ne comprenons la Vie en Science divine que lorsque nous vivons au-dessus du sens corporel et le corrigeons. C'est dans la mesure où nous admettons les revendications, soit du bien, soit du mal, que nous déterminons l'harmonie de notre existence — notre santé, notre longévité et notre christianisme.

Nous ne pouvons servir deux maîtres ni percevoir la Science divine à l'aide des sens matériels. Les médicaments et l'hygiène ne peuvent usurper avec succès la place et le pouvoir de la source divine de toute santé et de toute perfection. Si Dieu fit l'homme à la fois bon et mauvais, l'homme doit demeurer tel. Qu'est-ce qui pourrait améliorer l'œuvre de Dieu? De plus, une erreur dans les prémisses paraîtra forcément dans la conclusion. Pour avoir un seul Dieu et se prévaloir de la puissance de l'Esprit, il faut aimer Dieu par-dessus tout.

La « chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit ». La chair et l'Esprit ne peuvent agir ensemble, pas plus que le bien ne peut coïncider avec le mal. Il n'est pas sage de vaciller et de s'arrêter à mi-chemin, ni de s'attendre à travailler également avec l'Esprit et la matière, avec la Vérité et l'erreur. Il n'y a qu'un seul chemin — savoir Dieu et Son idée — qui mène à l'être spirituel. C'est au moyen de l'Entendement divin qu'il faut arriver à gouverner le corps scientifiquement. Il est impossible d'obtenir l'empire sur le corps par aucun autre moyen. Sur ce point fondamental, un conservatisme timide est absolument inadmissible. Ce n'est qu'en s'appuyant radicalement sur la Vérité que l'on peut réaliser le pouvoir scientifique qui guérit.

Substituer de belles paroles à une vie honnête, une appa-

Les deux  
maîtres 15

Succès  
partiel 27

12

18

21

24

27

30

33

36

## 168 Physiology

1 for straightforward character, is a poor shift for the weak  
 and worldly, who think the standard of Christian Science  
 3 too high for them.

If the scales are evenly adjusted, the removal of a single  
 weight from either scale gives preponderance to the oppo-  
 6 Belief on the site. Whatever influence you cast on the side  
wrong side of matter, you take away from Mind, which  
 would otherwise outweigh all else. Your belief militates  
 9 against your health, when it ought to be enlisted on the  
 side of health. When sick (according to belief) you rush  
 after drugs, search out the material so-called laws of  
 12 health, and depend upon them to heal you, though you  
 have already brought yourself into the slough of disease  
 through just this false belief.

15 Because man-made systems insist that man becomes  
 sick and useless, suffers and dies, all in consonance with  
 the laws of God, are we to believe it? Are  
 18 The divine we to believe an authority which denies God's  
authority spiritual command relating to perfection, — an authority  
 which Jesus proved to be false? He did the will of the  
 21 Father. He healed sickness in defiance of what is called  
 material law, but in accordance with God's law, the law  
 of Mind.

24 I have discerned disease in the human mind, and rec-  
 ognized the patient's fear of it, months before the so-called  
 disease made its appearance in the body. Dis-  
 27 Disease ease being a belief, a latent illusion of mortal  
foreseen mind, the sensation would not appear if the error of belief  
 was met and destroyed by truth.

30 Changed Here let a word be noticed which will be  
mentality better understood hereafter, — *chemicalization*.  
 By chemicalization I mean the process which mortal

rence de loyauté à un caractère droit, est un misérable expédient pour les faibles et les mondains qui trouvent la norme de la Science Chrétienne\* trop élevée pour eux. 1 3

Dans une balance bien ajustée, il suffit d'enlever un seul poids de l'un des plateaux pour donner la prépondérance à l'autre. Toute influence que vous accordez à la matière vous l'enlevez à l'Entendement, qui sans cela aurait plus de poids que toute autre chose. Votre croyance milite contre votre santé, alors qu'elle aurait dû s'engager du côté de la santé. Lorsque vous êtes malade (selon la croyance) vous vous empressez de prendre des médicaments, vous consultez les prétendues lois matérielles de la santé, et vous comptez sur tout cela pour vous guérir, bien que vous vous soyez déjà plongé dans le borbier de la maladie, justement en raison de cette fausse croyance. 6 9 12 15

Parce que les systèmes imaginés par les humains affirment que l'homme devient malade et inutile, qu'il souffre et meurt, et que tout cela est conforme aux lois de Dieu, devons-nous y ajouter foi? Devons-nous croire à une autorité qui nie le commandement spirituel de Dieu quant à la perfection — autorité dont Jésus prouva la fausseté? Il accomplit la volonté du Père. Il guérit la maladie au mépris de ce que l'on appelle la loi matérielle, mais conformément à la loi de Dieu, la loi de l'Entendement. 18 21 24

J'ai discerné la maladie dans l'entendement humain, et j'ai reconnu la crainte qu'en avait le patient, bien des mois avant que la prétendue maladie ne parût dans le corps. La maladie étant une croyance, une illusion latente de l'entendement mortel, la sensation ne se manifesterait pas si l'erreur de la croyance avait été combattue et détruite par la vérité. 27 30

Ici permettez-moi d'attirer votre attention sur le mot *chimicalisation* qui sera mieux compris par la suite. Par chimicalisation j'entends le processus subi 33

\* Voir remarque à la page précédant la table des matières.

## 169 Physiology

1 mind and body undergo in the change of belief from a material to a spiritual basis.

3 Whenever an aggravation of symptoms has occurred through mental chemicalization, I have seen the mental  
 Scientific signs, assuring me that danger was over, before  
 6 foresight the patient felt the change; and I have said to the patient, "You are healed," — sometimes to his discomfiture, when he was incredulous. But it always came  
 9 about as I had foretold.

I name these facts to show that disease has a mental, mortal origin, — that faith in rules of health or in drugs  
 12 begets and fosters disease by attracting the mind to the subject of sickness, by exciting fear of disease, and by dosing the body in order to avoid it. The faith reposed in  
 15 these things should find stronger supports and a higher home. If we understood the control of Mind over body, we should put no faith in material means.

18 Science not only reveals the origin of all disease as mental, but it also declares that all disease is cured by  
 Mind the divine Mind. There can be no healing ex-  
 21 only healer cept by this Mind, however much we trust a drug or any other means towards which human faith or endeavor is directed. It is mortal mind, not mat-  
 24 ter, which brings to the sick whatever good they may seem to receive from materiality. But the sick are never really healed except by means of the divine power.  
 27 Only the action of Truth, Life, and Love can give harmony.

Whatever teaches man to have other laws and to  
 30 Modes of acknowledge other powers than the divine  
 matter Mind, is anti-Christian. The good that a poisonous drug seems to do is evil, for it robs man of

par l'entendement et le corps mortels lorsque la croyance 1  
 passe d'une base matérielle à une base spirituelle.

Chaque fois qu'il s'est produit une aggravation de symp- 3  
 tômes en raison de la chimicalisation mentale, j'ai perçu les  
 signes mentaux m'assurant que le danger était  
 passé avant que le malade ait ressenti le change- Prévision  
 ment ; et j'ai dit au patient : « Vous êtes guéri » — ce qui le scientifique 6  
 déroutait parfois, lorsqu'il ne le croyait pas. Mais il en était  
 toujours comme je l'avais prédit. 9

Je mentionne ces faits pour montrer que la maladie a une  
 origine mentale et mortelle — que la foi dans les règles de la 12  
 santé ou dans les médicaments engendre et entretient la  
 maladie en attirant la pensée sur elle, en en suscitant la  
 crainte et en médicamentant le corps afin d'éviter la ma-  
 ladie. La foi qui s'appuie sur ces bases devrait trouver des 15  
 soutiens plus fermes et une demeure plus élevée. Si nous  
 comprenions l'empire de l'Entendement sur le corps, nous  
 n'aurions pas foi en des moyens matériels. 18

Non seulement la Science révèle que l'origine de toute  
 maladie est mentale, mais elle déclare aussi que toute ma-  
 ladie est guérie par l'Entendement divin. Il ne Seul l'Enten- 21  
 peut s'effectuer de guérison que par cet Enten- dement guérit  
 dement, quelle que soit la confiance que nous mettions en  
 un médicament ou en tout autre moyen vers lequel la foi ou 24  
 les efforts humains sont dirigés. C'est l'entendement mortel,  
 non la matière, qui procure aux malades tout le bien qu'ils  
 semblent recevoir de la matérialité. Mais les malades ne 27  
 sont jamais réellement guéris que grâce à la puissance di-  
 vine. Seule l'action de la Vérité, de la Vie et de l'Amour  
 peut donner l'harmonie. 30

Tout ce qui est enseigné à l'homme pour qu'il observe  
 d'autres lois et reconnaisse d'autres puissances Les modes de  
 que l'Entendement divin est antichrétien. Le la matière 33  
 bien que semble faire un médicament toxique est mauvais,  
 car ce médicament dérobe à l'homme sa confiance en Dieu,

## 170 Physiology

1 reliance on God, omnipotent Mind, and according to be-  
 lief, poisons the human system. Truth is not the basis of  
 3 theogony. Modes of matter form neither a moral nor a  
 spiritual system. The discord which calls for material  
 methods is the result of the exercise of faith in material  
 6 modes, — faith in matter instead of in Spirit.

Did Jesus understand the economy of man less than  
 Graham or Cutter? Christian ideas certainly present  
 9 Physiology  
unscientific what human theories exclude — the Principle  
 of man's harmony. The text, "Whosoever  
 liveth and believeth in me shall never die," not only con-  
 12 tradicts human systems, but points to the self-sustaining  
 and eternal Truth.

The demands of Truth are spiritual, and reach the  
 15 body through Mind. The best interpreter of man's needs  
 said: "Take no thought for your life, what ye shall eat,  
 or what ye shall drink."

18 If there are material laws which prevent disease, what  
 then causes it? Not divine law, for Jesus healed the  
 sick and cast out error, always in opposition, never in  
 21 obedience, to physics.

Spiritual causation is the one question to be considered,  
 for more than all others spiritual causation relates to  
 24 Causation  
considered human progress. The age seems ready to  
 approach this subject, to ponder somewhat  
 the supremacy of Spirit, and at least to touch the hem  
 27 of Truth's garment.

The description of man as purely physical, or as both  
 material and spiritual, — but in either case dependent  
 30 upon his physical organization, — is the Pandora box,  
 from which all ills have gone forth, especially despair.  
 Matter, which takes divine power into its own hands and

l'Entendement omnipotent, et, selon la croyance, il empoisonne l'organisme humain. La Vérité n'est pas la base de la théogonie. Les modes de la matière ne forment ni un système moral ni un système spirituel. La discordance qui réclame des méthodes matérielles est le résultat de l'exercice de la foi en des modes matériels — la foi en la matière au lieu de la foi en l'Esprit.

Jésus comprenait-il l'économie de l'homme moins bien que Graham ou Cutter? Les idées chrétiennes présentent assurément ce que les théories humaines excluent : le Principe de l'harmonie de l'homme. Ce verset : « Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais », est non seulement en contradiction avec les systèmes humains, mais il indique la Vérité éternelle qui se soutient elle-même.

Les exigences de la Vérité sont spirituelles et agissent sur le corps par l'Entendement. Le meilleur interprète des besoins de l'homme a dit : « Ne vous mettez pas en souci, pour votre vie, de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez. »

S'il y a des lois matérielles qui préviennent la maladie, quelle en est alors la cause? Ce n'est certes pas la loi divine, car Jésus a guéri les malades et chassé l'erreur toujours en opposition avec la physique, jamais en accord avec elle.

La causation spirituelle est l'unique question à considérer, car, plus que toute autre question, la causation spirituelle a trait au progrès humain. Il semble que notre siècle soit prêt à aborder ce sujet, à méditer tant soit peu la suprématie de l'Esprit, et à toucher au moins le bord du vêtement de la Vérité.

La description de l'homme comme purement physique, ou à la fois matériel et spirituel — mais dépendant dans l'un ou l'autre cas de son organisme physique — c'est la boîte de Pandore d'où sont sortis tous les maux, surtout le désespoir. La matière, qui s'approprie le pouvoir divin et prétend être

La  
physiologie  
n'est pas  
scientifique

Causation à  
considérer

## 171 Physiology

1 claims to be a creator, is a fiction, in which paganism and  
 2 lust are so sanctioned by society that mankind has caught  
 3 their moral contagion.

Through discernment of the spiritual opposite of ma-  
 4 teriality, even the way through Christ, Truth, man will  
 5 reopen with the key of divine Science the gates  
 6 *Paradise regained* of Paradise which human beliefs have closed,  
 7 and will find himself unfallen, upright, pure, and free,  
 8 not needing to consult almanacs for the probabilities either  
 9 of his life or of the weather, not needing to study brain-  
 10 ology to learn how much of a man he is.

11 Mind's control over the universe, including man, is  
 12 no longer an open question, but is demonstrable Science.

*A closed question* Jesus illustrated the divine Principle and the  
 13 power of immortal Mind by healing sickness  
 14 and sin and destroying the foundations of death.

Mistaking his origin and nature, man believes himself to  
 15 be combined matter and Spirit. He believes that Spirit  
 16 is sifted through matter, carried on a nerve, ex-  
 17 *Matter versus Spirit* posed to ejection by the operation of matter.

18 The intellectual, the moral, the spiritual, — yea, the image  
 19 of infinite Mind, — subject to non-intelligence!

20 No more sympathy exists between the flesh and Spirit  
 21 than between Belial and Christ.

The so-called laws of matter are nothing but false be-  
 22 liefs that intelligence and life are present where Mind  
 23 is not. These false beliefs are the procuring cause of all  
 24 sin and disease. The opposite truth, that intelligence and  
 25 life are spiritual, never material, destroys sin, sickness,  
 26 and death.

The fundamental error lies in the supposition that man  
 27 is a material outgrowth and that the cognizance of good  
 28

créatrice, est une fiction dans laquelle le paganisme et la luxure sont tellement admis par le monde que l'humanité a subi leur contagion morale. 1 3

Grâce à son discernement de l'opposé spirituel de la matérialité, voire le chemin par le Christ, la Vérité, l'homme rouvrira avec la clef de la Science divine les portes du Paradis que les croyances humaines ont fermées, et il se trouvera non déchu, mais droit, pur et libre, n'ayant pas besoin de consulter des almanachs pour y découvrir les probabilités concernant sa vie ou le temps, n'ayant pas besoin de se livrer à l'étude du cerveau pour apprendre jusqu'à quel point il est homme. 6 9 12

L'empire de l'Entendement sur l'univers, y compris l'homme, n'est plus une question à débattre, mais c'est la Science démontrable. Jésus illustra le Principe divin et le pouvoir de l'Entendement immortel en guérissant la maladie et le péché et en détruisant les bases de la mort. 15 18

Se méprenant sur son origine et sa nature, l'homme croit être un mélange de matière et d'Esprit. Il croit que l'Esprit est tamisé à travers la matière, transmis par un nerf, sujet à être expulsé par l'opération de la matière. L'intellectuel, le moral, le spirituel — voire l'image de l'Entendement infini — assujetti à l'inintelligence ! 21 24

Il n'y a pas plus de rapport entre la chair et l'Esprit qu'entre Bélial et le Christ. 27

Les prétendues lois de la matière ne sont rien d'autre que des croyances erronées suivant lesquelles l'intelligence et la vie sont présentes là où l'Entendement n'est pas. Ces croyances erronées sont la cause déterminante de tout péché et de toute maladie. La vérité contraire, selon laquelle l'intelligence et la vie sont spirituelles, jamais matérielles, détruit le péché, la maladie et la mort. 30 33

L'erreur fondamentale réside dans la supposition que l'homme est un rejeton matériel, et que la connaissance du 36

## 172 Physiology

1 or evil, which he has through the bodily senses, constitutes his happiness or misery.

3 Theorizing about man's development from mushrooms  
 Godless to monkeys and from monkeys into men  
 5 evolution amounts to nothing in the right direction and  
 6 very much in the wrong.

Materialism grades the human species as rising from matter upward. How then is the material species maintained, if man passes through what we call death and death is the Rubicon of spirituality? Spirit can form no real link in this supposed chain of material being.  
 12 But divine Science reveals the eternal chain of existence as uninterrupted and wholly spiritual; yet this can be realized only as the false sense of being disappears.

15 If man was first a material being, he must have passed through all the forms of matter in order to become man.

Degrees of If the material body is man, he is a portion of  
 18 development matter, or dust. On the contrary, man is the image and likeness of Spirit; and the belief that there is Soul in sense or Life in matter obtains in mortals, *alias*  
 21 mortal mind, to which the apostle refers when he says that we must "put off the old man."

What is man? Brain, heart, blood, bones, etc., the material structure? If the real man is in the material  
 24 body, you take away a portion of the man when  
 Identity not lost you amputate a limb; the surgeon destroys  
 27 manhood, and worms annihilate it. But the loss of a limb or injury to a tissue is sometimes the quickener of manliness; and the unfortunate cripple may present more nobility than the statuesque athlete, — teaching us by his  
 30 very deprivations, that "a man's a man, for a' that."

When we admit that matter (heart, blood, brain, acting

bien ou du mal qu'il possède au moyen des sens corporels 1  
constitue son bonheur ou son malheur.

Bâtir une théorie sur l'évolution de l'homme du champi- 3  
gnon au singe, et du singe à l'homme, ne sert  
pas à mettre dans la bonne voie mais pousse très Évolution  
loin dans la mauvaise. sans Dieu 6

Le matérialisme représente l'espèce humaine comme  
s'élevant graduellement de la matière. Alors comment  
l'espèce matérielle se maintient-elle si l'homme passe par ce 9  
que nous appelons la mort, et si la mort est le Rubicon de la  
spiritualité? L'Esprit ne peut former aucun anneau véri-  
table dans cette chaîne supposée de l'existence matérielle. 12  
Mais la Science divine révèle la chaîne éternelle de l'exis-  
tence comme étant ininterrompue et entièrement spiri-  
tuelle; cependant cela ne peut être bien compris que 15  
lorsque le faux sens de l'être disparaît.

Si l'homme fut d'abord un être matériel, il a dû passer  
par toutes les formes de la matière pour devenir homme. Si 18  
le corps matériel est l'homme, l'homme est une  
portion de la matière, ou poussière. Au contraire, il est l'image et la ressemblance de l'Esprit; et la 21  
croyance que l'Ame est dans les sens ou la Vie dans la  
matière règne chez les mortels, autrement dit l'entendement  
mortel, auquel l'apôtre fait allusion lorsqu'il dit qu'il faut 24  
nous « dépouiller du vieil homme ».

Qu'est-ce que l'homme? Le cerveau, le cœur, le sang, les  
os, etc., la structure matérielle? Si l'homme réel est dans le 27  
corps matériel, vous enlevez une portion de  
l'homme lorsque vous l'amputez d'un membre; L'identité  
le chirurgien détruit l'humain et les vers l'anni- n'est pas  
hilent. Mais la perte d'un membre ou la lésion d'un tissu est perdue 30  
quelquefois ce qui réveille en l'homme sa vraie nature; et le  
malheureux estropié peut faire preuve de plus de noblesse 33  
de caractère que le superbe athlète — nous enseignant, en  
dépit même de son infortune, qu'« un homme est un  
homme, malgré tout ».

Lorsque nous admettons que la matière (le cœur, le sang, 36

## 173 Physiology

1 through the five physical senses) constitutes man, we fail  
 2 When man to see how anatomy can distinguish between  
 3 is man humanity and the brute, or determine when  
 man is really *man* and has progressed farther than his  
 animal progenitors.

6 When the supposition, that Spirit is within what it  
 7 creates and the potter is subject to the clay,  
 8 Individual- is individualized, Truth is reduced to the level  
 9 alization of error, and the sensible is required to be made manifest  
 through the insensible.

12 What is termed matter manifests nothing but a material  
 mentality. Neither the substance nor the manifestation  
 of Spirit is obtainable through matter. Spirit is positive.  
 Matter is Spirit's contrary, the absence of Spirit. For  
 15 positive Spirit to pass through a negative condition  
 would be Spirit's destruction.

18 Anatomy declares man to be structural. Physiology  
 19 continues this explanation, measuring human  
 20 Man not strength by bones and sinews, and human life  
 21 structural by material law. Man is spiritual, individual, and eter-  
 nal; material structure is mortal.

24 Phrenology makes man knavish or honest according to  
 the development of the cranium; but anatomy, physiology,  
 25 phrenology, do not define the image of God, the real im-  
 mortal man.

27 Human reason and religion come slowly to the recogni-  
 tion of spiritual facts, and so continue to call upon  
 matter to remove the error which the human mind alone  
 has created.

30 The idols of civilization are far more fatal to health  
 and longevity than are the idols of barbarism. The idols  
 of civilization call into action less faith than Buddhism

le cerveau, agissant au moyen des cinq sens physiques) 1  
 constitue l'homme, nous ne voyons pas com-  
 ment l'anatomie peut distinguer l'humanité de 3  
 la brute, ou déterminer le moment où l'homme  
 est réellement *homme* et a devancé ses progéniteurs  
 animaux. 6

Quand on individualise la supposition que l'Esprit est au-  
 dedans de ce qu'il crée et que le potier est assu-  
 jetti à l'argile, la Vérité est abaissée au niveau 9  
 de l'erreur, et le sensible, pour se manifester, est obligé de  
 passer par l'insensible.

Ce que l'on nomme matière ne manifeste rien d'autre 12  
 qu'une mentalité matérielle. On ne peut obtenir ni la subs-  
 tance ni la manifestation de l'Esprit par l'intermédiaire de  
 la matière. L'Esprit est positif. La matière est le contraire 15  
 de l'Esprit, l'absence de l'Esprit. Si l'Esprit positif passait  
 par une condition négative, ce serait la destruction de  
 l'Esprit. 18

L'anatomie déclare que l'homme possède une structure.  
 La physiologie continue cette explication, mesu-  
 rant la force humaine aux os et aux muscles, et 21  
 la vie humaine à la loi matérielle. L'homme est  
 spirituel, individuel et éternel; la structure matérielle est  
 mortelle. 24

La phrénologie dit que l'homme est fourbe ou honnête  
 selon la conformation du crâne; mais l'anatomie, la phy-  
 siologie et la phrénologie ne définissent pas l'image de 27  
 Dieu, l'homme véritable, immortel.

La raison humaine et la religion sont lentes à reconnaître  
 les faits spirituels, et elles continuent ainsi à faire appel à la 30  
 matière pour écarter l'erreur que l'entendement humain  
 seul a créée.

Les idoles de la civilisation sont bien plus funestes à la 33  
 santé et à la longévité que ne le sont les idoles de la bar-  
 barie. Les idoles de la civilisation éveillent moins de foi que

## 174 Physiology

1 in a supreme governing intelligence. The Esquimaux  
 restore health by incantations as consciously as do civi-  
 3 lized practitioners by their more studied methods.

Is civilization only a higher form of idolatry, that  
 man should bow down to a flesh-brush, to flannels, to  
 6 baths, diet, exercise, and air? Nothing save divine  
 power is capable of doing so much for man as he can  
 do for himself.

9 The footsteps of thought, rising above material stand-  
 points, are slow, and portend a long night to the traveller;  
 but the angels of His presence — the spiritual  
 12 <sup>Rise of</sup> <sup>thought</sup> intuitions that tell us when “the night is far  
 spent, the day is at hand” — are our guardians in the  
 gloom. Whoever opens the way in Christian Science is  
 15 a pilgrim and stranger, marking out the path for gen-  
 erations yet unborn.

The thunder of Sinai and the Sermon on the Mount  
 18 are pursuing and will overtake the ages, rebuking in  
 their course all error and proclaiming the kingdom of  
 heaven on earth. Truth is revealed. It needs only to  
 21 be practised.

Mortal belief is all that enables a drug to cure mortal  
 ailments. Anatomy admits that mind is somewhere in  
 24 <sup>Medical</sup> <sup>errors</sup> man, though out of sight. Then, if an indi-  
 vidual is sick, why treat the body alone and  
 administer a dose of despair to the mind? Why declare  
 27 that the body is diseased, and picture this disease to the  
 mind, rolling it under the tongue as a sweet morsel and  
 holding it before the thought of both physician and pa-  
 30 tient? We should understand that the cause of disease  
 obtains in the mortal human mind, and its cure comes  
 from the immortal divine Mind. We should prevent the

le bouddhisme en une intelligence directrice suprême. Les 1  
Esquimaux guérissent par des incantations aussi consciem-  
ment que les médecins civilisés par leurs méthodes plus 3  
savantes.

La civilisation est-elle seulement une forme supérieure de 6  
l'idolâtrie, pour que l'homme se prosterne devant le gant de  
crin, la flanelle, les bains, les régimes, l'exercice et le grand  
air? Hormis le pouvoir divin, rien ne peut faire autant pour  
l'homme que ce qu'il peut faire pour lui-même. 9

Les pas que fait la pensée en s'élevant au-dessus des  
points de vue matériels sont lents, et font présager une lon-  
gue nuit au voyageur; mais les anges qui sont devant la face de Dieu — les intuitions spiri- L'ascension  
de la pensée 12  
tuelles qui nous disent quand « la nuit est avancée, le jour  
approche » — sont nos gardiens à travers les ténèbres. Qui- 15  
conque ouvre la voie en Science Chrétienne est un pèlerin  
et un étranger, qui trace le sentier pour les générations à  
venir. 18

Le tonnerre du Sinaï et le Sermon sur la Montagne pour-  
suivent les siècles et les rejoindront, réprouvant toute erreur  
dans leur course et proclamant le royaume des cieux sur la 21  
terre. La Vérité est révélée. Il n'y a qu'à la mettre en  
pratique.

Seule la croyance mortelle donne au médicament le pou- 24  
voir de guérir les maux mortels. L'anatomie admet que  
l'entendement, bien qu'invisible, est situé quel-  
que part dans l'homme. Alors, si quelqu'un est Erreurs  
médicales 27  
malade, pourquoi traiter le corps seulement et administrer  
à l'entendement une dose de désespoir? Pourquoi déclarer  
que le corps est malade et dépeindre la maladie à l'enten- 30  
dement, la savourant avec délices, comme on le ferait d'une  
friandise, et la présentant sans cesse à la pensée du médecin  
et du patient? Nous devrions comprendre que la cause de 33  
la maladie est dans l'entendement humain mortel, et que la  
guérison de la maladie provient de l'Entendement divin  
immortel. Nous devrions empêcher que les images de la 36

## 175 Physiology

1 images of disease from taking form in thought, and we  
 2 should efface the outlines of disease already formulated in  
 3 the minds of mortals.

When there are fewer prescriptions, and less thought is  
 4 given to sanitary subjects, there will be better  
 5 Novel  
 6 diseases constitutions and less disease. In old times  
 7 who ever heard of dyspepsia, cerebro-spinal meningitis,  
 8 hay-fever, and rose-cold?

9 What an abuse of natural beauty to say that a rose,  
 10 the smile of God, can produce suffering! The joy of its  
 11 presence, its beauty and fragrance, should uplift the  
 12 thought, and dissuade any sense of fear or fever. It is  
 13 profane to fancy that the perfume of clover and the breath  
 14 of new-mown hay can cause glandular inflammation,  
 15 sneezing, and nasal pangs.

If a random thought, calling itself dyspepsia, had  
 16 tried to tyrannize over our forefathers, it would have  
 17 been routed by their independence and in-  
 18 No ancestral  
 19 dyspepsia dustry. Then people had less time for self-  
 20 ishness, coddling, and sickly after-dinner talk. The ex-  
 21 act amount of food the stomach could digest was not  
 22 discussed according to Cutter nor referred to sanitary  
 23 laws. A man's belief in those days was not so severe  
 24 upon the gastric juices. Beaumont's "Medical Experi-  
 25 ments" did not govern the digestion.

Damp atmosphere and freezing snow empurpled the  
 26 plump cheeks of our ancestors, but they never indulged  
 27 in the refinement of inflamed bronchial tubes.  
 28 Pulmonary  
 29 misbeliefs They were as innocent as Adam, before he ate  
 30 the fruit of false knowledge, of the existence of tubercles  
 31 and troches, lungs and lozenges.

"Where ignorance is bliss, 't is folly to be wise," says

maladie ne prennent forme dans la pensée, et nous devrions effacer les contours de la maladie déjà ébauchés dans l'entendement des mortels. 1 3

Lorsqu'il y aura moins d'ordonnances médicales et que l'on pensera moins aux questions d'hygiène, il y aura de meilleures constitutions et moins de maladies. Était-il jamais question autrefois de dyspepsie, de méningite cérébro-spinale, de rhume des foins ou de fièvre des roses? 6 9

Quelle offense envers la beauté de la nature de dire qu'une rose, le sourire de Dieu, peut produire la souffrance! La joie de sa présence, de sa beauté et de son parfum devrait élever la pensée et la détourner de tout sens de crainte et de fièvre. C'est une profanation de s'imaginer que l'odeur du trèfle et l'haleine des foins nouvellement coupés peuvent causer une inflammation des glandes, des éternuements et des douleurs nasales. 12 15

Si une pensée errante, déclarant s'appeler dyspepsie, avait essayé de tyranniser nos aïeux, leur esprit d'indépendance et leur activité l'auraient mise en fuite. 18

On avait alors moins de temps pour penser à soi, se dorloter et causer maladie après le dîner. 21

On ne discutait pas de la quantité exacte d'aliments que, selon Cutter, l'estomac pouvait digérer, et l'on ne s'en rapportait pas non plus aux lois de l'hygiène à ce sujet. La croyance des gens de cette époque exigeait moins des sucs gastriques. La digestion n'était pas régie par les *Expériences médicales* de Beaumont. 24 27

L'atmosphère humide et la neige glaciale empourpraient les joues rondes de nos ancêtres, mais ils ne se laissaient jamais aller au luxe de bronches congestionnées. 30

Ils étaient aussi ignorants de l'existence des tubercules et des comprimés, des poumons et des pastilles, que l'était Adam, avant qu'il n'eût mangé le fruit de la connaissance erronée. 33

« Si l'ignorance est bonheur suprême, c'est folie de savoir 36

## 176 Physiology

1 the English poet, and there is truth in his sentiment. The  
 action of mortal mind on the body was not so injurious  
 3 Our modern before inquisitive modern Eves took up the  
Eves study of medical works and unmanly Adams  
 attributed their own downfall and the fate of their off-  
 6 spring to the weakness of their wives.

The primitive custom of taking no thought about  
 food left the stomach and bowels free to act in obedi-  
 9 ence to nature, and gave the gospel a chance to be seen  
 in its glorious effects upon the body. A ghastly array of  
 diseases was not paraded before the imagination. There  
 12 were fewer books on digestion and more "sermons in  
 stones, and good in everything." When the mechanism  
 of the human mind gives place to the divine Mind, self-  
 15 ishness and sin, disease and death, will lose their  
 foothold.

Human fear of miasma would load with disease the  
 18 air of Eden, and weigh down mankind with superimposed  
 and conjectural evils. Mortal mind is the worst foe of  
 the body, while divine Mind is its best friend.

21 Should all cases of organic disease be treated by a  
 regular practitioner, and the Christian Scientist try  
 truth only in cases of hysteria, hypochon-  
 24 Diseases dria, and hallucination? One disease is no  
not to be more real than another. All disease is the  
classified result of education, and disease can carry its ill-effects  
 27 no farther than mortal mind maps out the way. The  
 human mind, not matter, is supposed to feel, suffer, en-  
 joy. Hence decided types of acute disease are quite as  
 30 ready to yield to Truth as the less distinct type and chronic  
 form of disease. Truth handles the most malignant con-  
 tagion with perfect assurance.

quelque chose », dit le poète anglais, et il y a du vrai dans sa façon de voir. L'action de l'entendement mortel sur le corps n'était pas aussi nuisible avant que les <sup>Les Èves</sup> Èves curieuses d'aujourd'hui n'aient entrepris d'aujourd'hui l'étude des livres de médecine et que les Adams efféminés n'aient attribué leur propre déchéance et le sort de leur progéniture à la faiblesse de leurs épouses. 6

La coutume primitive de ne pas se préoccuper de ce que l'on mange laissait l'estomac et les intestins libres de fonctionner selon les lois de la nature, et donnait à l'évangile l'occasion de se manifester en de glorieux effets sur le corps. On ne faisait pas défiler devant l'imagination un lugubre cortège de maladies. Il y avait moins de livres traitant de la digestion et plus de « sermons dans les pierres et de bien en toutes choses ». Quand le mécanisme de l'entendement humain cédera la place à l'Entendement divin, l'égoïsme et le péché, la maladie et la mort perdront leur point d'appui. 15

La crainte humaine des miasmes saturerait de maladies l'air de l'Éden, et ferait ployer l'humanité sous le poids de maux hypothétiques qu'on lui aurait imposés. L'entendement mortel est le pire ennemi du corps, tandis que l'Entendement divin est son meilleur ami. 21

Tous les cas de maladies organiques devraient-ils être traités par un docteur en médecine, et le Scientiste Chrétien ne devrait-il se servir de la vérité que dans les cas d'hystérie, d'hypocondrie et d'hallucination? Une maladie n'est pas plus réelle qu'une autre. Toute maladie est le résultat de l'éducation, et la maladie ne peut porter ses suites fâcheuses au-delà des limites que trace l'entendement mortel. L'entendement humain, non la matière, est supposé sentir, souffrir et jouir. Par conséquent les types caractérisés des maladies aiguës cèdent tout aussi facilement à la Vérité que le type moins défini et la forme chronique de la maladie. La Vérité traite la contagion la plus maligne avec une parfaite assurance. 33

## 177 Physiology

1 Human mind produces what is termed organic dis-  
 ease as certainly as it produces hysteria, and it must re-  
 3 One basis for linquish all its errors, sicknesses, and sins.  
 all sickness I have demonstrated this beyond all cavil.  
 The evidence of divine Mind's healing power and abso-  
 6 lute control is to me as certain as the evidence of my own  
 existence.

Mortal mind and body are one. Neither exists without  
 9 the other, and both must be destroyed by immortal Mind.

Matter, or body, is but a false concept of mor-  
 tal mind. This so-called mind builds its own  
 12 Mental and physical oneness superstructure, of which the material body is  
 the grosser portion; but from first to last, the body is a  
 sensuous, human concept.

15 In the Scriptural allegory of the material creation,  
 Adam or error, which represents the erroneous theory  
 of life and intelligence in matter, had the  
 18 The effect of names naming of all that was material. These names  
 indicated matter's properties, qualities, and forms. But  
 a lie, the opposite of Truth, cannot name the qualities and  
 21 effects of what is termed matter, and create the so-called  
 laws of the flesh, nor can a lie hold the preponderance  
 of power in any direction against God, Spirit and  
 24 Truth.

If a dose of poison is swallowed through mistake, and  
 the patient dies even though physician and  
 27 Poison defined mentally patient are expecting favorable results, does  
 human belief, you ask, cause this death? Even  
 so, and as directly as if the poison had been intentionally  
 30 taken.

In such cases a few persons believe the potion swal-  
 lowed by the patient to be harmless, but the vast ma-

L'entendement humain produit ce que l'on appelle ma- 1  
 ladies organiques aussi certainement qu'il produit l'hys-  
 térie, et il doit abandonner toutes ses erreurs, ses 2  
 maladies et ses péchés. J'ai démontré cela de 3  
 façon incontestable. L'évidence du pouvoir gué- 4  
 risseur et de l'empire absolu de l'Entendement divin est 5  
 pour moi aussi certaine que l'évidence de ma propre 6  
 existence.

Une seule  
 base pour  
 toutes les  
 maladies

L'entendement mortel et le corps ne font qu'un. Aucun 9  
 des deux n'existe sans l'autre, et tous deux doivent être  
 détruits par l'Entendement immortel. La ma- 10  
 tière, ou le corps, n'est qu'un concept erroné de 11  
 l'entendement mortel. Ce prétendu enten- 12  
 dement bâtit son propre édifice dont le corps matériel est la  
 partie la plus grossière ; mais du commencement à la fin, le 13  
 corps est un concept des sens, un concept humain. 15

Unité  
 mentale  
 et physique

Dans l'allégorie biblique de la création matérielle, Adam,  
 ou l'erreur, qui représente la théorie erronée de la vie et de 18  
 l'intelligence dans la matière, fut chargé de don-  
 ner des noms à tout ce qui était matériel. Ces 19  
 noms indiquaient les propriétés, les qualités et 20  
 les formes de la matière. Mais un mensonge, l'opposé de la  
 Vérité, ne saurait donner des noms aux qualités et aux ef- 21  
 fets de ce que l'on appelle matière, ni créer les prétendues 22  
 lois de la chair, et un mensonge ne peut en aucune façon 23  
 avoir un pouvoir prépondérant sur Dieu, Esprit et Vérité. 24

L'effet  
 produit par  
 des noms

Si un patient avale par mégarde une dose de poison, et 27  
 qu'il en meure, bien que le médecin et le malade  
 se soient attendus à des résultats favorables,  
 vous vous demandez si la croyance humaine est 28  
 la cause de cette mort. Sans aucun doute, et aussi certaine- 29  
 ment que si le poison eût été pris à dessein. 30

Le poison  
 défini  
 mentalement

En pareil cas quelques personnes croient que la potion 33  
 avalée par le patient est inoffensive, mais bien que ne sa-

## 178 Physiology

1 jority of mankind, though they know nothing of this par-  
 2 ticular case and this special person, believe the arsenic,  
 3 the strychnine, or whatever the drug used, to be poi-  
 4 sonous, for it is set down as a poison by mortal mind.  
 5 Consequently, the result is controlled by the majority of  
 6 opinions, not by the infinitesimal minority of opinions in  
 the sick-chamber.

7 Heredity is not a law. The remote cause or belief  
 8 of disease is not dangerous because of its priority and  
 9 the connection of past mortal thoughts with present.  
 10 The predisposing cause and the exciting cause are  
 11 mental.

12 Perhaps an adult has a deformity produced prior to his  
 birth by the fright of his mother. When wrested from  
 13 human belief and based on Science or the divine Mind, to  
 14 which all things are possible, that chronic case is not  
 difficult to cure.

15 Mortal mind, acting from the basis of sensation in  
 matter, is animal magnetism; but this so-called mind,  
 16 from which comes all evil, contradicts itself,  
 17 and must finally yield to the eternal Truth, or  
 18 the divine Mind, expressed in Science. In pro-  
 19 portion to our understanding of Christian Science, we are  
 20 freed from the belief of heredity, of mind in matter or ani-  
 21 mal magnetism; and we disarm sin of its imaginary power  
 in proportion to our spiritual understanding of the status  
 22 of immortal being.

23 Ignorant of the methods and the basis of metaphysical  
 healing, you may attempt to unite with it hypnotism,  
 24 spiritualism, electricity; but none of these methods can  
 be mingled with metaphysical healing.

25 Whoever reaches the understanding of Christian Science

chant rien de ce cas spécial ni de ce patient en particulier, 1  
 la grande majorité des humains croit que l'arsenic, la  
 strychnine, ou toute autre drogue utilisée sont des poisons, 3  
 car l'entendement mortel les classe comme tels. En consé-  
 quence, le résultat est déterminé par l'opinion générale et  
 non par l'opinion de l'infime minorité qui se trouve dans la 6  
 chambre du malade.

L'hérédité n'est pas une loi. La cause lointaine de la ma-  
 ladie, ou croyance lointaine à la maladie, n'est pas dange- 9  
 reuse en raison de son antériorité et du rapport entre les  
 pensées mortelles du passé et celles du présent. La cause  
 prédisposante et la cause déterminante de la maladie sont 12  
 mentales.

Supposons qu'un adulte ait une difformité produite anté-  
 rieurement à sa naissance par la frayeur de sa mère. Ce cas 15  
 chronique ne sera pas difficile à guérir lorsqu'on l'aura ar-  
 raché à la croyance humaine et basé sur la Science ou  
 l'Entendement divin, à qui toutes choses sont possibles. 18

L'entendement mortel, opérant sur la base de la sensa-  
 tion dans la matière, est le magnétisme animal; mais ce  
 prétendu entendement, d'où procède tout mal, 21  
 se contredit et devra finalement céder à la Vé- <sup>Le</sup> magnétisme  
 rité éternelle, autrement dit l'Entendement di- <sub>animal</sub>  
<sub>détruit</sub>  
 vin, exprimée dans la Science. Dans la mesure de notre 24  
 compréhension de la Science Chrétienne, nous sommes af-  
 franchis de la croyance à l'hérédité, à l'entendement dans la  
 matière ou magnétisme animal; et nous désarmons le 27  
 péché de son pouvoir imaginaire dans la mesure où nous  
 comprenons spirituellement ce qu'est l'être immortel.

Ignorant les méthodes et la base de la guérison métaphy- 30  
 sique, vous pourrez tenter d'y joindre l'hypnotisme, le spi-  
 ritisme, l'électricité; mais on ne peut mêler aucune de ces  
 méthodes à la guérison métaphysique. 33

Quiconque parvient à la compréhension de la Science

## 179 Physiology

1 in its proper signification will perform the sudden cures  
of which it is capable; but this can be done only by  
3 taking up the cross and following Christ in the daily  
life.

Science can heal the sick, who are absent from their  
6 healers, as well as those present, since space is no ob-  
Absent                   stacle to Mind. Immortal Mind heals what eye  
patients                 hath not seen; but the spiritual capacity to ap-  
9 prehend thought and to heal by the Truth-power, is won  
only as man is found, not in self-righteousness, but re-  
flecting the divine nature.

12 Every medical method has its advocates. The prefer-  
ence of mortal mind for a certain method creates a demand  
Horses                 for that method, and the body then seems to re-  
15 mistaught           quire such treatment. You can even educate a  
healthy horse so far in physiology that he will take cold  
without his blanket, whereas the wild animal, left to his  
18 instincts, sniffs the wind with delight. The epizoötic is  
a humanly evolved ailment, which a wild horse might  
never have.

21 Treatises on anatomy, physiology, and health, sustained  
Medical works        by what is termed material law, are the pro-  
objectionable         moters of sickness and disease. It should not  
24 be proverbial, that so long as you read medical works you  
will be sick.

The sedulous matron — studying her Jahr with homœ-  
27 opathic pellet and powder in hand, ready to put you  
into a sweat, to move the bowels, or to produce sleep —  
is unwittingly sowing the seeds of reliance on matter,  
30 and her household may ere long reap the effect of this  
mistake.

Descriptions of disease given by physicians and adver-

Chrétienne dans sa véritable signification accomplira les 1  
guérisons instantanées dont elle est capable ; mais cela ne  
peut se faire qu'à condition de porter la croix et de suivre le 3  
Christ dans la vie quotidienne.

La Science peut guérir les malades, qu'ils soient loin ou 6  
près de ceux qui les guérissent, puisque l'espace n'est pas  
un obstacle pour l'Entendement. L'Entende- Patients  
ment immortel guérit ce que l'œil n'a pas vu ; absents  
mais la faculté spirituelle de saisir la pensée et de guérir par 9  
la Vérité-force est acquise uniquement lorsqu'on voit  
l'homme, non pas comme l'expression du pharisaïsme, mais  
comme le reflet de la nature divine. 12

Toute méthode médicale a ses avocats. La préférence de  
l'entendement mortel pour une certaine méthode crée une  
demande pour cette méthode, et le corps semble 15  
alors exiger ce traitement. On peut même pous- Mauvaise  
ser l'éducation physiologique d'un cheval sain éducation  
des chevaux  
jusqu'au point où il prendra froid s'il n'a pas sa couverture, 18  
tandis que l'animal sauvage, livré à ses instincts, aspire le  
vent avec délices. L'épizootie est une maladie développée  
par l'entendement humain et que le cheval sauvage pour- 21  
rait ne jamais contracter.

Les traités sur l'anatomie, la physiologie et la santé, sou-  
tenus par ce qui est appelé loi matérielle, sont Les ouvrages 24  
les promoteurs des maladies et des infirmités. sur la méde-  
cine sont  
On ne devrait plus dire proverbialement que nuisibles  
tant qu'on lira des ouvrages sur la médecine on sera 27  
malade.

La mère de famille empressée — qui étudie le traité de  
Jahr, la pilule et la poudre homéopathiques en main, prête 30  
à vous faire transpirer, à vous purger ou à vous faire dormir  
— sème inconsciemment la confiance en la matière, et il se  
peut que sa famille récolte bientôt les effets de cette erreur. 33

Les descriptions que les médecins font des maladies, ainsi

## 180 Physiology

1 tisements of quackery are both prolific sources of sickness.  
 As mortal mind is the husbandman of error, it should be  
 3 taught to do the body no harm and to uproot its false  
 sowing.

The patient sufferer tries to be satisfied when he sees  
 6 his would-be healers busy, and his faith in their efforts is  
 somewhat helpful to them and to himself; but  
 The invalid's outlook in Science one must understand the resusci-  
 9 tating law of Life. This is the seed within itself bearing  
 fruit after its kind, spoken of in Genesis.

Physicians should not deport themselves as if Mind  
 12 were non-existent, nor take the ground that all causation  
 is matter, instead of Mind. Ignorant that the human  
 mind governs the body, its phenomenon, the invalid may  
 15 unwittingly add more fear to the mental reservoir already  
 overflowing with that emotion.

Doctors should not implant disease in the thoughts of  
 18 their patients, as they so frequently do, by declaring dis-  
 ease to be a fixed fact, even before they go to  
 Wrong and right way work to eradicate the disease through the ma-  
 21 terial faith which they inspire. Instead of furnishing  
 thought with fear, they should try to correct this turbulent  
 element of mortal mind by the influence of divine Love  
 24 which casteth out fear.

When man is governed by God, the ever-present  
 Mind who understands all things, man knows that with  
 27 God all things are possible. The only way to this  
 living Truth, which heals the sick, is found in the Science  
 of divine Mind as taught and demonstrated by Christ  
 30 Jesus.

To reduce inflammation, dissolve a tumor, or cure or-  
 ganic disease, I have found divine Truth more potent than

que les réclames des charlatans, sont des sources fécondes 1  
de maladies. Puisque c'est l'entendement mortel qui cultive  
l'erreur, on devrait lui apprendre à ne pas nuire au corps et 3  
à extirper ce qu'il a semé de mauvais.

Celui qui souffre avec patience s'efforce d'être satisfait  
lorsqu'il voit ceux qui voudraient le guérir s'occuper de lui, 6  
et pour eux comme pour lui-même sa foi en Point de vue  
du malade  
leurs efforts est de quelque secours; mais dans  
la Science il faut comprendre la loi résurrectrice de la Vie. 9  
C'est la semence en elle-même qui porte le fruit selon son  
espèce, ainsi qu'il est dit dans la Genèse.

Les médecins ne devraient pas se comporter comme si 12  
l'Entendement n'existait pas, ni partir du point de vue que  
toute causation est matière et non Entendement. Ignorant  
que l'entendement humain gouverne le corps, son phéno- 15  
mène, le malade peut inconsciemment ajouter plus  
de crainte au réservoir mental déjà débordant de cette  
émotion. 18

Les médecins ne devraient pas implanter l'idée de la ma-  
ladie dans la pensée de leurs patients, ainsi qu'ils le font si  
fréquemment en déclarant que la maladie est un Le mauvais  
moyen et  
le bon 21  
fait établi, avant même de travailler à l'extirper  
par la foi matérielle qu'ils inspirent. Au lieu de  
nourrir la pensée de crainte, ils devraient chercher à cor- 24  
riger cet élément désordonné de l'entendement mortel par  
l'influence de l'Amour divin qui bannit la crainte.

Lorsqu'il est gouverné par Dieu, l'Entendement toujours 27  
présent qui comprend toutes choses, l'homme sait que tout  
est possible à Dieu. Le seul chemin menant à cette Vérité  
vivante qui guérit les malades se trouve dans la Science de 30  
l'Entendement divin telle qu'elle fut enseignée et démon-  
trée par Christ Jésus.

Pour faire disparaître l'inflammation, résoudre une tu- 33  
meur ou guérir la maladie organique, j'ai trouvé la Vérité

## 181 Physiology

- 1 all lower remedies. And why not, since Mind, God, is  
 the source and condition of all existence? Before decid-  
 3 ing that the body, matter, is disordered, one  
 The important decision should ask, "Who art thou that repliest to  
 Spirit? Can matter speak for itself, or does  
 6 it hold the issues of life?" Matter, which can neither  
 suffer nor enjoy, has no partnership with pain and pleas-  
 ure, but mortal belief has such a partnership.
- 9 When you manipulate patients, you trust in electricity  
 Manipulation and magnetism more than in Truth; and for  
 unscientific that reason, you employ matter rather than  
 12 Mind. You weaken or destroy your power when you re-  
 sort to any except spiritual means.

It is foolish to declare that you manipulate patients but  
 15 that you lay no stress on manipulation. If this be so, why  
 manipulate? In reality you manipulate because you are  
 ignorant of the baneful effects of magnetism, or are not  
 18 sufficiently spiritual to depend on Spirit. In either case  
 you must improve your mental condition till you finally  
 attain the understanding of Christian Science.

- 21 If you are too material to love the Science of Mind and  
 are satisfied with good words instead of effects, if you  
 24 Not words but deeds adhere to error and are afraid to trust Truth,  
 the question then recurs, "Adam, where art  
 thou?" It is unnecessary to resort to aught besides  
 Mind in order to satisfy the sick that you are doing some-  
 27 thing for them, for if they are cured, they generally know  
 it and are satisfied.

- "Where your treasure is, there will your heart be also."  
 30 If you have more faith in drugs than in Truth, this faith  
 will incline you to the side of matter and error. Any  
 hypnotic power you may exercise will diminish your

divine plus puissante que tout remède inférieur. Et pour- 1  
 quoi pas, puisque l'Entendement, Dieu, est la source et la  
 condition de toute existence? Avant d'affirmer 3  
 que le corps, la matière, est malade, on devrait La décision importante  
 demander : « Qui es-tu, toi qui réponds à l'Esprit? La ma- 6  
 tière a-t-elle la faculté de parler pour elle-même, ou tient-  
 elle en ses mains les sources de la vie? » L'associée de la  
 douleur et du plaisir n'est pas la matière, qui ne peut ni  
 souffrir ni jouir, mais la croyance mortelle. 9

Lorsque vous manipulez les patients, vous avez plus de  
 foi dans l'électricité et le magnétisme que dans  
 la Vérité; et c'est pourquoi vous vous servez de  
 la matière plutôt que de l'Entendement. Vous Manipuler n'est pas scientifique 12  
 affaiblissez ou détruisez votre pouvoir lorsque vous avez  
 recours à des moyens qui ne sont pas spirituels. 15

Il est insensé de dire que vous manipulez les patients  
 mais que vous n'attachez aucune importance à la manipu-  
 lation. S'il en est ainsi, pourquoi manipuler? En réalité 18  
 vous agissez de cette façon parce que vous ignorez les effets  
 funestes du magnétisme, ou parce que vous n'êtes pas suffi-  
 samment spirituel pour vous fier entièrement à l'Esprit. 21  
 Dans les deux cas, il vous faut améliorer votre état mental  
 jusqu'à ce que vous parveniez finalement à la compréhension  
 de la Science Chrétienne. 24

Si vous êtes trop matériel pour aimer la Science de  
 l'Entendement, et que vous vous contentiez de bonnes pa-  
 roles au lieu de résultats, si vous persistez dans 27  
 l'erreur et si vous craignez de vous fier à la Vé-  
 rité, alors la question se renouvelle : « Adam, Non des paroles mais des actes  
 où es-tu? »\* Il est inutile d'avoir recours à autre chose qu'à 30  
 l'Entendement pour convaincre les malades que vous les  
 aidez, car s'ils sont guéris, ils le savent généralement et sont  
 satisfaits. 33

« Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » Si vous  
 avez plus de foi dans les médicaments que dans la Vérité,  
 cette foi vous fera pencher du côté de la matière et de l'er- 36  
 reur. Tout pouvoir hypnotique que vous pourrez exercer

\* Bible anglaise

## 182 Physiology

1 ability to become a Scientist, and *vice versa*. The act  
 2 of healing the sick through divine Mind alone, of casting  
 3 out error with Truth, shows your position as a Christian  
 Scientist.

4 The demands of God appeal to thought only; but the  
 5 claims of mortality, and what are termed laws of nature,  
 6 Physiology appertain to matter. Which, then, are we to  
 or Spirit accept as legitimate and capable of producing  
 7 the highest human good? We cannot obey both physi-  
 8 ology and Spirit, for one absolutely destroys the other,  
 and one or the other must be supreme in the affections.  
 9 It is impossible to work from two standpoints. If we  
 10 attempt it, we shall presently "hold to the one, and  
 11 despise the other."

12 The hypotheses of mortals are antagonistic to Science  
 and cannot mix with it. This is clear to those who heal  
 the sick on the basis of Science.

13 Mind's government of the body must supersede the so-  
 14 called laws of matter. Obedience to material law pre-  
 15 vents full obedience to spiritual law, — the law  
 16 No material which overcomes material conditions and puts  
 or law matter under the feet of Mind. Mortals entreat the di-  
 17 vine Mind to heal the sick, and forthwith shut out the aid  
 18 of Mind by using material means, thus working against  
 19 themselves and their prayers and denying man's God-  
 20 given ability to demonstrate Mind's sacred power. Pleas  
 21 for drugs and laws of health come from some sad incident,  
 22 or else from ignorance of Christian Science and its tran-  
 23 scendent power.

24 To admit that sickness is a condition over which God  
 has no control, is to presuppose that omnipotent power  
 is powerless on some occasions. The law of Christ, or

diminuera votre aptitude à devenir Scientiste, et *vice versa*. 1  
 L'action de guérir les malades par l'Entendement divin  
 seul, de chasser l'erreur par la Vérité, montre jusqu'à quel 3  
 point vous êtes Scientiste Chrétien.

Les exigences de Dieu s'adressent à la pensée seule ; mais  
 les prétentions de la mortalité et ce que l'on nomme lois de 6  
 la nature ont trait à la matière. Alors lesquelles  
 devons-nous accepter comme légitimes et capa- Physiologie  
ou Esprit  
 bles de produire le plus grand bien humain ? Nous ne pou- 9  
 vons obéir à la fois à la physiologie et à l'Esprit, car l'un  
 détruit absolument l'autre, et il faut que l'un ou l'autre soit  
 suprême dans nos affections. Il est impossible de travailler 12  
 en partant de deux points de vue différents. Si nous tentons  
 de le faire, nous nous apercevrons bientôt que « nous nous  
 attachons à l'un et méprisons l'autre »\*. 15

Les hypothèses des mortels s'opposent à la Science et ne  
 peuvent s'y mêler. Ce fait est clair pour ceux qui guérissent  
 les malades en s'appuyant sur la Science. 18

L'empire de l'Entendement sur le corps doit remplacer  
 les prétendues lois de la matière. L'obéissance à la loi maté-  
 rielle empêche l'entière obéissance à la loi spiri- Aucune loi  
matérielle 21  
 tuelle, loi qui triomphe des conditions maté-  
 rielles et met la matière sous les pieds de l'Entendement.  
 Les mortels supplient l'Entendement divin de guérir les ma- 24  
 lades, et aussitôt, en se servant de moyens matériels, ils  
 excluent l'aide de l'Entendement, agissant ainsi contre eux-  
 mêmes et leurs prières, et désavouant la faculté que Dieu a 27  
 donnée à l'homme de démontrer le pouvoir sacré de  
 l'Entendement. Les arguments en faveur des médicaments  
 et des lois de la santé proviennent de quelque incident fâ- 30  
 cheux, ou bien de l'ignorance concernant la Science Chré-  
 tienne et son pouvoir transcendant.

Admettre que la maladie est une condition sur laquelle 33  
 Dieu n'a pas d'empire, c'est présupposer que le pouvoir  
 omnipotent est impuissant en certaines occasions. La loi du

\* Bible anglaise

## 183 Physiology

1 Truth, makes all things possible to Spirit; but the so-called laws of matter would render Spirit of no avail, and  
 3 demand obedience to materialistic codes, thus departing from the basis of one God, one lawmaker. To suppose that God constitutes laws of inharmony is a mistake; dis-  
 6 cords have no support from nature or divine law, however much is said to the contrary.

Can the agriculturist, according to belief, produce a  
 9 crop without sowing the seed and awaiting its germination according to the laws of nature? The answer is no, and yet the Scriptures inform us that sin, or error, first  
 12 caused the condemnation of man to till the ground, and indicate that obedience to God will remove this necessity. Truth never made error necessary, nor devised a law to  
 15 perpetuate error.

The supposed laws which result in weariness and disease are not His laws, for the legitimate and only possible  
 18 Laws of nature spiritual action of Truth is the production of harmony. Laws of nature are laws of Spirit; but mortals commonly recognize as law that which hides the power of  
 21 Spirit. Divine Mind rightly demands man's entire obedience, affection, and strength. No reservation is made for any lesser loyalty. Obedience to Truth gives man  
 24 power and strength. Submission to error superinduces loss of power.

Truth casts out all evils and materialistic methods  
 27 with the actual spiritual law,—the law which gives sight to the blind, hearing to the deaf, voice to the dumb, feet to the lame. If Christian  
 30 Belief and understanding Science dishonors human belief, it honors spiritual understanding; and the one Mind only is entitled to honor.

Christ, de la Vérité, rend toutes choses possibles à l'Esprit ; 1  
 mais les prétendues lois de la matière voudraient rendre  
 l'Esprit inefficace et exiger l'obéissance aux codes matéria- 3  
 listes, s'écartant ainsi du fait fondamental qu'il y a un seul  
 Dieu, un seul législateur. C'est une erreur de supposer que  
 Dieu établit des lois d'inharmonie ; la nature ou loi divine 6  
 n'apporte aucun soutien aux discordances, quoi que l'on  
 dise pour affirmer le contraire.

L'agriculteur peut-il, selon la croyance, produire une ré- 9  
 colte sans semer la graine et en attendre la germination  
 selon les lois de la nature ? La réponse est non, et cependant  
 les Écritures nous informent que ce fut le péché, l'erreur, 12  
 qui, le premier, causa la condamnation obligeant l'homme  
 à cultiver la terre, et elles indiquent que l'obéissance à Dieu  
 supprimera cette nécessité. La Vérité ne rendit jamais l'er- 15  
 reur nécessaire, et n'imagina jamais une loi pour perpétuer  
 l'erreur.

Les prétendues lois d'où résultent la fatigue et la maladie 18  
 ne sont pas les lois de Dieu, car l'action légitime de la  
 Vérité, et la seule possible, est de produire l'har-  
 monie. Les lois de la nature sont les lois de l'Es-  
 prit ; mais les mortels reconnaissent généra-  
 lement comme loi ce qui cache le pouvoir de l'Esprit.  
 L'Entendement divin exige à juste titre de l'homme toute 24  
 son obéissance, toute son affection et toute sa force. Au-  
 cune restriction n'est faite en faveur d'une fidélité moindre.  
 L'obéissance à la Vérité donne à l'homme pouvoir et force. 27  
 La soumission à l'erreur entraîne la perte du pouvoir.

La Vérité chasse tous les maux et toutes les méthodes  
 matérialistes au moyen de la loi réelle et spirituelle — loi 30  
 qui donne la vue aux aveugles, l'ouïe aux  
 sourds, la voix aux muets et la marche aux boi-  
 teux. Si la Science Chrétienne n'honore pas la  
 croyance humaine, elle honore la compréhension spiri- 33  
 tuelle, et l'unique Entendement a seul droit à l'honneur.

Les lois de la  
 nature sont  
 spirituelles 21

Croyance et  
 compré-  
 hension 33

## 184 Physiology

1 The so-called laws of health are simply laws of mortal  
 belief. The premises being erroneous, the conclusions  
 3 are wrong. Truth makes no laws to regulate sickness,  
 sin, and death, for these are unknown to Truth and should  
 not be recognized as reality.

6 Belief produces the results of belief, and the penal-  
 ties it affixes last so long as the belief and are insepara-  
 ble from it. The remedy consists in probing the trouble  
 9 to the bottom, in finding and casting out by denial the  
 error of belief which produces a mortal disorder, never  
 honoring erroneous belief with the title of law nor yield-  
 12 ing obedience to it. Truth, Life, and Love are the only  
 legitimate and eternal demands on man, and they are  
 spiritual lawgivers, enforcing obedience through divine  
 15 statutes.

Controlled by the divine intelligence, man is harmoni-  
 ous and eternal. Whatever is governed by a false belief  
 18 Laws of human belief is discordant and mortal. We say man suffers  
 from the effects of cold, heat, fatigue. This  
 is human belief, not the truth of being, for matter cannot  
 21 suffer. Mortal mind alone suffers, — not because a law  
 of matter has been transgressed, but because a law of this  
 so-called mind has been disobeyed. I have demonstrated  
 24 this as a rule of divine Science by destroying the delusion  
 of suffering from what is termed a fatally broken physical  
 law.

27 A woman, whom I cured of consumption, always  
 breathed with great difficulty when the wind was from  
 the east. I sat silently by her side a few moments. Her  
 30 breath came gently. The inspirations were deep and nat-  
 ural. I then requested her to look at the weather-vane.  
 She looked and saw that it pointed due east. The wind

Les prétendues lois de la santé sont simplement des lois  
de la croyance mortelle. Puisque les prémisses sont er-  
ronées, les conclusions sont fausses. La Vérité ne fait pas de  
lois pour régler la maladie, le péché et la mort, car ceux-ci  
sont inconnus à la Vérité et ne devraient pas être reconnus  
en tant que réalités.

La croyance produit les résultats de la croyance, et les  
peines qu'elle inflige durent aussi longtemps que dure la  
croyance et en sont inséparables. Le remède consiste à  
sonder le mal jusqu'au fond, à découvrir et à chasser en la  
niant l'erreur de croyance qui produit une maladie mor-  
telle, à ne jamais honorer la croyance erronée du titre de loi  
et à ne jamais lui obéir. La Vérité, la Vie et l'Amour sont  
les seules exigences légitimes et éternelles imposées à  
l'homme, et ce sont des législateurs spirituels qui contrai-  
gnent à l'obéissance de par des statuts divins.

Gouverné par l'intelligence divine, l'homme est harmo-  
nieux et éternel. Tout ce qui est gouverné par une croyance  
erronée est discordant et mortel. Nous disons  
que l'homme souffre des effets du froid, de la  
chaleur et de la fatigue. C'est là une croyance  
humaine, non la vérité de l'être, car la matière ne peut  
souffrir. Seul l'entendement mortel souffre, non parce qu'on  
a transgressé une loi de la matière, mais parce qu'on a  
désobéi à une loi de ce prétendu entendement. J'ai dé-  
montré que c'est là une règle de la Science divine en détrui-  
sant l'illusion que l'on souffre des conséquences funestes de  
l'infraction à une prétendue loi physique.

Une femme, que je guéris de la tuberculose, respirait tou-  
jours avec beaucoup de difficulté quand le vent venait de  
l'est. Je restai assise auprès d'elle en silence pendant quel-  
ques instants. Elle se mit à respirer doucement. Les inspira-  
tions étaient profondes et naturelles. Je lui demandai alors  
de regarder la girouette. Elle regarda et vit que c'était bien  
l'est qu'elle indiquait. Le vent n'avait pas changé, mais sa

Lois de la  
croyance  
humaine

## 185    Physiology

1 had not changed, but her thought of it had and so her diffi-  
 2 culty in breathing had gone. The wind had not produced  
 3 the difficulty. My metaphysical treatment changed the  
 4 action of her belief on the lungs, and she never suffered  
 5 again from east winds, but was restored to health.

6 No system of hygiene but Christian Science is purely  
 7 mental. Before this book was published, other books  
 8 were in circulation, which discussed "mental  
 9 A so-called mind-cure medicine" and "mind-cure," operating through  
 10 the power of the earth's magnetic currents to regulate life  
 11 and health. Such theories and such systems of so-called  
 12 mind-cure, which have sprung up, are as material as the  
 13 prevailing systems of medicine. They have their birth  
 14 in mortal mind, which puts forth a human conception  
 15 in the name of Science to match the divine Science of im-  
 16 mortal Mind, even as the necromancers of Egypt strove  
 17 to emulate the wonders wrought by Moses. Such theories  
 18 have no relationship to Christian Science, which rests on  
 19 the conception of God as the only Life, substance, and  
 20 intelligence, and excludes the human mind as a spiritual  
 21 factor in the healing work.

Jesus cast out evil and healed the sick, not only with-  
 22 out drugs, but without hypnotism, which is  
 23 Jesus and hypnotism the reverse of ethical and pathological Truth-  
 24 power.

Erroneous mental practice may seem for a time to bene-  
 25 fit the sick, but the recovery is not permanent. This is  
 26 because erroneous methods act on and through the ma-  
 27 terial stratum of the human mind, called brain, which is  
 28 but a mortal consolidation of material mentality and its  
 29 suppositional activities.

A patient under the influence of mortal mind is healed

pensée à l'égard du vent avait changé et par conséquent la 1  
difficulté qu'elle avait à respirer avait disparu. Ce n'était 1  
pas le vent qui avait produit cette difficulté. Mon traite- 3  
ment métaphysique changea l'action de sa croyance sur les 3  
poumons, elle ne souffrit plus jamais des vents d'est, et sa 6  
santé fut rétablie. 6

Aucun système d'hygiène n'est purement mental, en de-  
hors de la Science Chrétienne. Avant que ce livre ne fût  
publié, d'autres livres déjà en circulation trai- 9  
taient de la « médecine mentale » et de la « gué-  
rison par l'entendement », qui utilisaient la <sup>Une</sup> <sup>prétendue</sup> <sup>guérison par</sup> <sup>l'entendement</sup> 9  
puissance des courants magnétiques de la terre 12  
pour régler la vie et la santé. Ces théories et ces systèmes de  
la prétendue guérison par l'entendement qui ont surgi sont  
aussi matériels que les systèmes de médecine prédominants. 15  
Ils ont pris naissance dans l'entendement mortel qui, au  
nom de la Science, met en avant un concept humain pour  
simuler la Science divine de l'Entendement immortel, de 18  
même que les nécromanciens d'Égypte s'efforcèrent d'éga-  
ler les prodiges opérés par Moïse. De telles théories n'ont  
aucun rapport avec la Science Chrétienne qui repose sur la 21  
conception de Dieu en tant que seule Vie, seule substance  
et seule intelligence, et qui exclut l'entendement humain  
comme facteur spirituel dans l'œuvre de la guérison. 24

Jésus chassait le mal et guérissait les malades, non seule-  
ment sans médicaments, mais aussi sans em- <sup>Jésus et</sup> <sup>l'hypnotisme</sup> 27  
ployer l'hypnotisme qui est l'inverse de la Véri-  
té-force éthique et pathologique.

La pratique mentale erronée peut sembler faire du bien  
aux malades momentanément, mais leur rétablissement 30  
n'est pas permanent. Il en est ainsi parce que les méthodes  
erronées agissent sur la strate matérielle de l'entendement  
humain, appelée cerveau, et par son intermédiaire, le cer- 33  
veau n'étant qu'une cristallisation mortelle de la mentalité  
matérielle et de ses activités supposées.

Un patient sous l'influence de l'entendement mortel n'est 36

## 186 Physiology

1 only by removing the influence on him of this mind, by  
 2 False emptying his thought of the false stimulus  
 3 stimulus and reaction of will-power and filling it with  
 the divine energies of Truth.

Christian Science destroys material beliefs through the  
 6 understanding of Spirit, and the thoroughness of this work  
 determines health. Erring human mind-forces can work  
 only evil under whatever name or pretence they are em-  
 9 ployed; for Spirit and matter, good and evil, light and  
 darkness, cannot mingle.

Evil is a negation, because it is the absence of truth.  
 12 It is nothing, because it is the absence of something. It  
 is unreal, because it presupposes the absence  
 13 Evil negative of God, the omnipotent and omnipresent.  
 14 and self-  
 15 destructive Every mortal must learn that there is neither  
 power nor reality in evil.

Evil is self-assertive. It says: "I am a real entity, over-  
 18 mastering good." This falsehood should strip evil of all  
 pretensions. The only power of evil is to destroy itself. It  
 can never destroy one iota of good. Every attempt of evil  
 21 to destroy good is a failure, and only aids in peremptorily  
 punishing the evil-doer. If we concede the same reality to  
 discord as to harmony, discord has as lasting a claim upon  
 24 us as has harmony. If evil is as real as good, evil is also as  
 immortal. If death is as real as Life, immortality is a myth.  
 If pain is as real as the absence of pain, both must be im-  
 27 mortal; and if so, harmony cannot be the law of being.

Mortal mind is ignorant of self, or it could never be  
 self-deceived. If mortal mind knew how to be better, it  
 30 Ignorant would be better. Since it must believe in some-  
 31 idolatry thing besides itself, it enthrones matter as deity.  
 The human mind has been an idolater from the beginning,

guéri que lorsque l'influence qu'exerçait sur lui cet entendement est détruite, que sa pensée a été vidée du faux stimulant et de la réaction de la force de volonté, et qu'elle a été remplie des énergies divines de la Vérité.

La Science Chrétienne détruit les croyances matérielles par la compréhension de l'Esprit, et ce travail fait à fond détermine la santé. Les forces erronées de l'entendement humain ne peuvent accomplir que le mal, sous quelque nom ou prétexte qu'elles soient employées ; car l'Esprit et la matière, le bien et le mal, la lumière et les ténèbres, ne peuvent se mélanger.

Le mal est une négation parce qu'il est l'absence de la vérité. Il n'est rien parce qu'il est l'absence de quelque chose. Il est irréel parce qu'il présuppose l'absence de Dieu, l'omnipotent et l'omniprésent. Tout mortel doit apprendre qu'il n'y a ni pouvoir ni réalité dans le mal.

Le mal est outrecoisant. Il dit : « Je suis une entité réelle qui domine le bien. » Ce mensonge devrait dépouiller le mal de toute prétention. Le seul pouvoir qu'a le mal, c'est de se détruire lui-même. Il ne pourra jamais détruire un seul iota du bien. Toute tentative du mal pour détruire le bien est vouée à l'échec et ne fait qu'aider à punir péremptoirement le malfaiteur. Si nous concédons autant de réalité à la discordance qu'à l'harmonie, la discordance aura sur nous des droits aussi durables que ceux de l'harmonie. Si le mal est aussi réel que le bien, le mal est donc tout aussi immortel. Si la mort est aussi réelle que la Vie, l'immortalité est un mythe. Si la douleur est aussi réelle que l'absence de douleur, toutes deux sont forcément immortelles ; et s'il en est ainsi, l'harmonie ne peut être la loi de l'être.

L'entendement mortel s'ignore lui-même, sinon il ne pourrait jamais se duper. Si l'entendement mortel savait être meilleur, il serait meilleur. Puisqu'il lui faut croire à quelque chose en dehors de lui-même, il intronise la matière comme divinité. L'entendement humain a été idolâtre dès le début, ayant d'autres dieux et

Faux  
stimulantLe mal est  
négatif et se  
détruit lui-  
mêmeIdolâtrie  
ignorante

## 187 Physiology

1 having other gods and believing in more than the one Mind.

3 As mortals do not comprehend even mortal existence, how ignorant must they be of the all-knowing Mind and of His creations.

6 Here you may see how so-called material sense creates its own forms of thought, gives them material names, and then worships and fears them. With pagan blindness, 9 it attributes to some material god or medicine an ability beyond itself. The beliefs of the human mind rob and enslave it, and then impute this result to another illusive 12 personification, named Satan.

The valves of the heart, opening and closing for the passage of the blood, obey the mandate of mortal 15 Action of mortal mind mind as directly as does the hand, admittedly moved by the will. Anatomy allows the mental cause of the latter action, but not of the former.

18 We say, "My hand hath done it." What is this *my* but mortal mind, the cause of all materialistic action? All voluntary, as well as miscalled *involuntary*, action of the 21 mortal body is governed by this so-called mind, not by matter. There is no involuntary action. The divine Mind includes all action and volition, and man in Science is gov- 24 erned by this Mind. The human mind tries to classify action as voluntary and involuntary, and suffers from the attempt.

27 If you take away this erring mind, the mortal material body loses all appearance of life or action, and this so- 30 Death and the body called mind then calls itself dead; but the human mind still holds in belief a body, through which it acts and which appears to the human mind to live, — a body like the one it had before death. This body

croyant à d'autres entendements en dehors de l'unique 1  
Entendement.

Étant donné que les mortels ne comprennent même pas 3  
l'existence mortelle, quelle doit être leur ignorance concer-  
nant l'Entendement omniscient et Ses créations.

Cela nous montre comment le prétendu sens matériel 6  
créé ses propres formes de pensée, leur donne des noms  
matériels, et ensuite les adore et les craint. Avec un aveu- 9  
gement païen, il attribue à quelque dieu matériel ou à la  
médecine matérielle un pouvoir qui lui est supérieur. Les  
croyances de l'entendement humain le dépouillent et  
l'asservissent, et imputent ensuite ce résultat à une autre 12  
personnification illusoire nommée Satan.

Les valvules du cœur, s'ouvrant et se fermant pour laisser  
circuler le sang, obéissent à l'injonction de 15  
l'entendement mortel aussi directement que le Action de  
l'entendement  
mortel  
fait la main, mue, ainsi qu'on l'admet, par la  
volonté. L'anatomie attribue une cause mentale à cette der- 18  
nière action, mais non à la première.

Nous disons : « C'est ma main qui l'a fait. » Que repré-  
sente ce *ma*, sinon l'entendement mortel, cause de toute 21  
action matérielle? Toute action volontaire du corps mortel,  
aussi bien que toute action qualifiée à tort d'*involontaire*, est  
gouvernée par ce prétendu entendement, non par la ma- 24  
tière. Il n'y a pas d'action involontaire. L'Entendement di-  
vin embrasse toute action et toute volition, et l'homme,  
dans la Science, est gouverné par cet Entendement. 27  
L'entendement humain essaie de diviser l'action en deux  
catégories, la volontaire et l'involontaire, et souffre de cette  
tentative. 30

Si vous enlevez cet entendement erroné, le corps mortel  
et matériel perd toute apparence de vie ou d'action, et ce  
prétendu entendement affirme alors qu'il est La mort et  
le corps  
mort; mais l'entendement humain conserve tou- 33  
jours la croyance qu'il a un corps, par lequel il agit, et qui,  
pour cet entendement humain, paraît vivre — un corps 36  
comme celui qu'il avait avant la mort. Ce corps est rejeté

## 188    Physiology

1 is put off only as the mortal, erring mind yields to God,  
immortal Mind, and man is found in His image.

3    What is termed disease does not exist. It is neither  
mind nor matter. The belief of sin, which has grown  
terrible in strength and influence, is an uncon-  
6    Embryonic  
sinful  
thoughts    conscious error in the beginning, — an embryonic  
thought without motive; but afterwards it  
governs the so-called man. Passion, depraved appetites,  
9    dishonesty, envy, hatred, revenge ripen into action, only to  
pass from shame and woe to their final punishment.

    Mortal existence is a dream of pain and pleasure in  
12 matter, a dream of sin, sickness, and death; and it is like  
the dream we have in sleep, in which every one  
13    Disease  
a dream    recognizes his condition to be wholly a state of  
15 mind. In both the waking and the sleeping dream, the  
dreamer thinks that his body is material and the suffering  
is in that body.

18    The smile of the sleeper indicates the sensation pro-  
duced physically by the pleasure of a dream. In the  
same way pain and pleasure, sickness and care, are  
21 traced upon mortals by unmistakable signs.

    Sickness is a growth of error, springing from mortal  
ignorance or fear. Error rehearses error. What causes  
24 disease cannot cure it. The soil of disease is mortal  
mind, and you have an abundant or scanty crop of disease,  
according to the seedlings of fear. Sin and the fear of  
27 disease must be uprooted and cast out.

    When darkness comes over the earth, the physical  
senses have no immediate evidence of a sun.  
30    Sense yields  
to under-  
standing    The human eye knows not where the orb of  
day is, nor if it exists. Astronomy gives the  
desired information regarding the sun. The human or

uniquement dans la mesure où l'entendement mortel et erroné se soumet à Dieu, l'Entendement immortel, et où l'on voit l'homme à Son image. 1 3

Ce que l'on nomme maladie n'existe pas. La maladie n'est ni entendement ni matière. La croyance au péché, qui est devenue terriblement forte et influente, est une erreur inconsciente au début, une pensée embryonnaire sans motif; mais par la suite elle gouverne le soi-disant homme. La passion, les appétits dépravés, la malhonnêteté, l'envie, la haine, la vengeance ne se développent en actes que pour passer de la honte et de la douleur à leur châtement final. 6 9 12

L'existence mortelle est un songe de douleur et de plaisir dans la matière, un songe de péché, de maladie et de mort; elle ressemble au songe que nous faisons en dormant, où chacun reconnaît que son état est absolument mental. Dans le songe à l'état de veille, comme dans celui du sommeil, le rêveur croit que son corps est matériel et que la souffrance réside dans ce corps. 15 18

Le sourire du dormeur indique la sensation que produit physiquement un rêve agréable. De la même façon, la douleur et le plaisir, la maladie et les soucis se manifestent sur les mortels par des signes évidents. 21

La maladie est un produit de l'erreur provenant de l'ignorance mortelle ou de la crainte. L'erreur répète l'erreur. Ce qui cause la maladie ne peut la guérir. Le terrain de la maladie est l'entendement mortel, et, selon les germes de crainte qui s'y trouvent, vous aurez une récolte de maladies plus ou moins abondante. Le péché et la crainte de la maladie doivent être déracinés et rejetés. 24 27 30

Quand les ténèbres recouvrent la terre, les sens physiques n'ont aucune preuve directe de l'existence du soleil. L'œil humain ne sait où est l'astre du jour, ni s'il existe. L'astronomie donne l'explication désirée concernant le soleil. Les sens humains ou 33

Pensées de péché à l'état d'embryon

La maladie est un songe

Les sens cèdent à la compréhension

## 189    Physiology

1 material senses yield to the authority of this science, and  
 2 they are willing to leave with astronomy the explanation of  
 3 the sun's influence over the earth. If the eyes see no sun  
 4 for a week, we still believe that there is solar light and  
 5 heat. Science (in this instance named natural) raises  
 6 the human thought above the cruder theories of the  
 7 human mind, and casts out a fear.

8 In like manner mortals should no more deny the power  
 9 of Christian Science to establish harmony and to explain  
 10 the effect of mortal mind on the body, though the cause  
 11 be unseen, than they should deny the existence of the sun-  
 12 light when the orb of day disappears, or doubt that the sun  
 13 will reappear. The sins of others should not make good  
 14 men suffer.

15 We call the body material; but it is as truly mortal  
 16 mind, according to its degree, as is the material brain  
 17 Ascending  
the scale which is supposed to furnish the evidence  
 18 of all mortal thought or things. The human  
 19 mortal mind, by an inevitable perversion, makes all  
 20 things start from the lowest instead of from the highest  
 21 mortal thought. The reverse is the case with all the  
 22 formations of the immortal divine Mind. They proceed  
 23 from the divine source; and so, in tracing them, we con-  
 24 stantly ascend in infinite being.

25 From mortal mind comes the reproduction of the  
 26 species, — first the belief of inanimate, and then of ani-  
 27 Human  
reproduction mate matter. According to mortal thought,  
 28 the development of embryonic mortal mind  
 29 commences in the lower, basal portion of the brain, and  
 30 goes on in an ascending scale by evolution, keeping always  
 in the direct line of matter, for matter is the subjective  
 condition of mortal mind.

matériels s'inclinent devant l'autorité de cette science et 1  
 s'en remettent volontiers à l'astronomie pour l'explication 2  
 de l'influence du soleil sur la terre. Si pendant une semaine 3  
 le soleil est invisible à nos yeux, nous continuons néan-  
 moins de croire à la lumière et à la chaleur solaires. La 4  
 science (appelée dans ce cas science de la nature) élève la 5  
 pensée humaine au-dessus des théories grossières de 6  
 l'entendement humain et en chasse une crainte. 7

De même les mortels ne devraient pas plus nier le pou- 8  
 voir qu'à la Science Chrétienne d'établir l'harmonie et 9  
 d'expliquer les effets de l'entendement mortel sur le corps, 10  
 bien que la cause en soit invisible, qu'ils ne devraient nier 11  
 l'existence de la lumière du soleil quand disparaît l'astre du 12  
 jour, ni douter de sa réapparition. Les péchés d'autrui ne 13  
 devraient pas faire souffrir les justes. 14 15

Nous disons que le corps est matériel ; mais il est, à son 16  
 échelon, aussi incontestablement entendement mortel que 17  
 le cerveau matériel qui, lui, est censé fournir la Gravir les 18  
 preuve de toute pensée mortelle ou de toutes échelons  
 choses mortelles. L'entendement humain mortel, par une 19  
 perversion inévitable, fait naître toutes choses de la pensée 20  
 mortelle la plus basse au lieu de la plus élevée. C'est l'in- 21  
 verse qui a lieu dans toutes les formations de l'immortel 22  
 Entendement divin. Elles procèdent de la source divine ; 23  
 aussi, en remontant à leur origine, nous nous élevons cons- 24  
 tamment dans l'être infini. 25

C'est de l'entendement mortel que provient la reproduc- 26  
 tion de l'espèce — d'abord la croyance à la matière ina- 27  
 nimée, ensuite à la matière animée. Selon la Reproduction  
 pensée mortelle, le développement de l'enten- humaine 28  
 dement mortel embryonnaire commence dans la partie in- 29  
 férieure ou base du cerveau et, selon une progression ascen- 30  
 dante, se poursuit par l'évolution, mais toujours dans la 31  
 ligne directe de la matière, car la matière est l'état subjectif 32  
 de l'entendement mortel. 33

## 190 Physiology

1 Next we have the formation of so-called embryonic  
 mortal mind, afterwards mortal men or mortals, — all this  
 3 while matter is a belief, ignorant of itself, ignorant of what  
 it is supposed to produce. The mortal says that an inani-  
 mate unconscious seedling is producing mortals, both body  
 6 and mind; and yet neither a mortal mind nor the immortal  
 Mind is found in brain or elsewhere in matter or in mortals.

This embryonic and materialistic human belief called  
 9 Human mortal man in turn fills itself with thoughts  
 stature of pain and pleasure, of life and death, and  
 arranges itself into five so-called senses, which presently  
 12 measure mind by the size of a brain and the bulk of a  
 body, called man.

Human birth, growth, maturity, and decay are as the  
 15 grass springing from the soil with beautiful green blades,  
 Human afterwards to wither and return to its native  
 frailty nothingness. This mortal seeming is temporal;  
 18 it never merges into immortal being, but finally disap-  
 pears, and immortal man, spiritual and eternal, is found  
 to be the real man.

21 The Hebrew bard, swayed by mortal thoughts, thus  
 swept his lyre with saddening strains on human existence:

As for man, his days are as grass:  
 24 As a flower of the field, so he flourisheth.  
 For the wind passeth over it, and it is gone;  
 And the place thereof shall know it no more.

27 When hope rose higher in the human heart, he sang:

As for me, I will behold Thy face in righteousness:  
 I shall be satisfied, when I awake, with Thy likeness.

30 For with Thee is the fountain of life;  
 In Thy light shall we see light.

Nous avons ensuite la formation du prétendu enten- 1  
 dement mortel embryonnaire, d'où proviennent plus tard  
 les hommes mortels ou les mortels — tout cela alors que la 3  
 matière est une croyance s'ignorant elle-même, ignorant ce  
 qu'elle est censée créer. Le mortel dit qu'un germe inanimé  
 et inconscient produit les mortels, à la fois corps et enten- 6  
 dement; et pourtant on ne trouve ni un entendement  
 mortel ni l'Entendement immortel dans le cerveau ni ail-  
 leurs dans la matière ou dans les mortels. 9

Cette croyance humaine embryonnaire et matérialiste,  
 appelée homme mortel, se remplit à son tour de pensées de  
 douleur et de plaisir, de vie et de mort, et se 12  
 répartit en cinq prétendus sens, qui bientôt me- Stature  
humaine  
 surent l'entendement à la dimension d'un cerveau et au  
 volume d'un corps, appelé homme. 15

La naissance, la croissance, la maturité et la décomposi-  
 tion humaines ressemblent à l'herbe qui sort du sol en brins  
 verts, pour se flétrir ensuite et retourner à son 18  
 néant primitif. Cette apparence mortelle est Fragilité  
humaine  
 temporelle; elle ne se fond jamais dans l'être immortel,  
 mais disparaît finalement, et l'on s'aperçoit que l'homme 21  
 immortel, spirituel et éternel, est l'homme réel.

Le barde hébreu, sous l'influence des pensées mortelles,  
 fit vibrer sa lyre aux accents plaintifs de son chant sur 24  
 l'existence humaine :

L'homme! ses jours sont comme l'herbe,  
 Il fleurit comme la fleur des champs. 27  
 Lorsqu'un vent passe sur elle, elle n'est plus,  
 Et le lieu qu'elle occupait ne la reconnaît plus.

Lorsque l'espoir s'éleva plus haut dans le cœur humain, il 30  
 chanta :

Pour moi, dans mon innocence, je verrai Ta face;  
 Dès le réveil, je me rassasierai de Ton image. 33

\* \* \* \* \*

Car auprès de Toi est la source de la vie;  
 Par Ta lumière nous voyons la lumière.

## 191    Physiology

1    The brain can give no idea of God's man. It can take  
 no cognizance of Mind. Matter is not the organ of infi-  
 3 nite Mind.

As mortals give up the delusion that there is more than  
 one Mind, more than one God, man in God's likeness will  
 6 appear, and this eternal man will include in that likeness  
 no material element.

As a material, theoretical life-basis is found to be a  
 9 misapprehension of existence, the spiritual and divine  
 The immortal Principle of man dawns upon human thought,  
 birth and leads it to "where the young child was,"  
 12 — even to the birth of a new-old idea, to the spiritual  
 sense of being and of what Life includes. Thus the whole  
 earth will be transformed by Truth on its pinions of light,  
 15 chasing away the darkness of error.

The human thought must free itself from self-imposed  
 materiality and bondage. It should no longer  
 18 Spiritual freedom ask of the head, heart, or lungs: What are  
 man's prospects for life? Mind is not helpless. Intelli-  
 gence is not mute before non-intelligence.

21 By its own volition, not a blade of grass springs up, not  
 a spray buds within the vale, not a leaf unfolds its fair  
 outlines, not a flower starts from its cloistered cell.

24 The Science of being reveals man and immortality as  
 based on Spirit. Physical sense defines mortal man as  
 based on matter, and from this premise infers the mor-  
 27 tality of the body.

The illusive senses may fancy affinities with their op-  
 posites; but in Christian Science, Truth never mingles  
 30 No physical with error. Mind has no affinity with matter,  
 affinity and therefore Truth is able to cast out the ills  
 of the flesh. Mind, God, sends forth the aroma of Spirit,

Le cerveau ne peut donner aucune idée de l'homme de 1  
Dieu. Il ne peut acquérir aucune connaissance de l'Enten-  
dement. La matière n'est pas l'organe de l'Entendement 3  
infini.

A mesure que les mortels renonceront à l'illusion qu'il y 4  
a plus d'un Entendement, plus d'un Dieu, l'homme à la 6  
ressemblance de Dieu apparaîtra, et cet homme éternel  
n'inclura aucun élément matériel dans cette ressemblance.

A mesure que l'on découvre qu'une base de vie maté- 9  
rielle et théorique est une fausse conception de l'existence,  
le Principe spirituel et divin de l'homme com- La naissance  
mence à poindre dans la pensée humaine, et la immortelle 12  
conduit là « où était le petit enfant » — c'est-à-dire à la  
naissance d'une idée nouvelle bien qu'ancienne, au sens  
spirituel de l'être et de ce que renferme la Vie. Ainsi la terre 15  
entière sera transformée par la Vérité qui, déployant ses  
ailes de lumière, chasse les ténèbres de l'erreur.

La pensée humaine doit se libérer de la matérialité et de 18  
la servitude qu'elle s'est elle-même imposées. Elle ne de-  
vrait plus demander à la tête, au cœur ou aux Liberté  
poumons : Quelle perspective de vie l'homme spirituelle 21  
a-t-il ? L'Entendement n'est pas impuissant. L'intelligence  
n'est pas muette devant l'inintelligence.

Par sa propre volition, pas un brin d'herbe ne pousse, pas 24  
un rameau ne bourgeonne dans le vallon, pas une feuille ne  
déroule ses contours gracieux, pas une fleur ne sort de sa  
cellule cloîtrée. 27

La Science de l'être révèle l'homme et l'immortalité  
comme fondés sur l'Esprit. Le sens physique définit  
l'homme mortel comme fondé sur la matière, et de cette 30  
prémisse il déduit la mortalité du corps.

Les sens illusoire peuvent s'imaginer avoir des affinités  
avec leurs contraires ; mais en Science Chrétienne, la Vérité ne se mêle jamais à l'erreur. 33  
L'Entendement n'a aucune affinité avec la ma- Aucune  
tière, par conséquent la Vérité est à même de chasser les affinité  
maux de la chair. L'Entendement, Dieu, exhale l'arôme de physique 36

## 192    Physiology

1 the atmosphere of intelligence. The belief that a pulpy  
 2 substance under the skull is mind is a mockery of intelli-  
 3 gence, a mimicry of Mind.

4        We are Christian Scientists, only as we quit our reliance  
 5 upon that which is false and grasp the true. We are not  
 6 Christian Scientists until we leave all for Christ. Human  
 7 opinions are not spiritual. They come from the hearing  
 8 of the ear, from corporeality instead of from Principle,  
 9 and from the mortal instead of from the immortal. Spirit  
 10 is not separate from God. Spirit *is* God.

11        Erring power is a material belief, a blind miscalled force,  
 12 the offspring of will and not of wisdom, of the mortal mind  
 13 and not of the immortal. It is the headlong  
 14 Human power  
a blind force cataract, the devouring flame, the tempest's  
 15 breath. It is lightning and hurricane, all that is selfish,  
 16 wicked, dishonest, and impure.

17        Moral and spiritual might belong to Spirit, who holds  
 18 the "wind in His fists;" and this teaching accords with  
 19 The one  
real power Science and harmony. In Science, you can  
 20 have no power opposed to God, and the physi-  
 21 cal senses must give up their false testimony. Your in-  
 22 fluence for good depends upon the weight you throw into  
 23 the right scale. The good you do and embody gives you  
 24 the only power obtainable. Evil is not power. It is a  
 25 mockery of strength, which ere long betrays its weakness  
 26 and falls, never to rise.

27        We walk in the footsteps of Truth and Love by follow-  
 28 ing the example of our Master in the understanding of  
 29 divine metaphysics. Christianity is the basis of true heal-  
 30 ing. Whatever holds human thought in line with unselfed  
 31 love, receives directly the divine power.

32        I was called to visit Mr. Clark in Lynn, who had been

l'Esprit, l'atmosphère de l'intelligence. La croyance qu'une substance pulpeuse sous le crâne est entendement est une dérision de l'intelligence, un simulacre de l'Entendement. 1 3

Nous ne sommes Scientistes Chrétiens que dans la mesure où nous cessons de nous appuyer sur ce qui est faux et que nous saisissons ce qui est vrai. Nous ne sommes Scientistes Chrétiens que lorsque nous quittons tout pour le Christ. Les opinions humaines ne sont pas spirituelles. Elles viennent de ce que l'oreille entend, de la corporalité au lieu de venir du Principe, et du mortel au lieu de l'immortel. L'Esprit n'est pas séparé de Dieu. L'Esprit *est* Dieu. 6 9

Le pouvoir erroné est une croyance matérielle, une prétendue force aveugle, le produit de la volonté non de la sagesse, de l'entendement mortel non de l'immortel. C'est la cataracte impétueuse, la flamme dévorante, le souffle de la tempête. C'est la foudre et l'ouragan, tout ce qui est égoïste, pervers, malhonnête et impur. 12 15 18

La puissance morale et la puissance spirituelle appartiennent à l'Esprit qui retient le « vent dans Ses mains » ; et cet enseignement est en accord avec la Science et l'harmonie. Dans la Science, il ne peut y avoir de pouvoir opposé à Dieu, et il faut que les sens physiques abandonnent leur faux témoignage. Votre influence pour le bien dépend du poids que vous mettez du bon côté de la balance. Le bien que vous faites et qui s'exprime en vous vous donne le seul pouvoir que l'on puisse obtenir. Le mal n'est pas pouvoir. C'est un semblant de force, qui bientôt trahit sa faiblesse et tombe, pour ne jamais se relever. 21 24 27

Nous marchons dans la voie de la Vérité et de l'Amour en suivant l'exemple de notre Maître dans la compréhension de la métaphysique divine. Le christianisme est la base de la vraie guérison. Tout ce qui maintient la pensée humaine dans la voie de l'amour dégagé du moi reçoit directement le pouvoir divin. 30 33

Je fus appelée à Lynn auprès de M. Clark, qui était alité 36

## 193    Physiology

1 confined to his bed six months with hip-disease, caused by  
 a fall upon a wooden spike when quite a boy. On enter-  
 3 Mind cures     ing the house I met his physician, who said that  
   <sub>hip-disease</sub>     the patient was dying. The physician had just  
 probed the ulcer on the hip, and said the bone was carious  
 6 for several inches. He even showed me the probe, which  
 had on it the evidence of this condition of the bone. The  
 doctor went out. Mr. Clark lay with his eyes fixed and  
 9 sightless. The dew of death was on his brow. I went to  
 his bedside. In a few moments his face changed; its  
 death-pallor gave place to a natural hue. The eyelids  
 12 closed gently and the breathing became natural; he was  
 asleep. In about ten minutes he opened his eyes and  
 said: "I feel like a new man. My suffering is all gone."  
 15 It was between three and four o'clock in the afternoon  
 when this took place.

I told him to rise, dress himself, and take supper with  
 18 his family. He did so. The next day I saw him in the  
 yard. Since then I have not seen him, but am informed  
 that he went to work in two weeks. The discharge from  
 21 the sore stopped, and the sore was healed. The diseased  
 condition had continued there ever since the injury was  
 received in boyhood.

24 Since his recovery I have been informed that his physi-  
 cian claims to have cured him, and that his mother has  
 been threatened with incarceration in an insane asylum  
 27 for saying: "It was none other than God and that woman  
 who healed him." I cannot attest the truth of that  
 report, but what I saw and did for that man, and what  
 30 his physician said of the case, occurred just as I have  
 narrated.

It has been demonstrated to me that Life is God

depuis six mois par suite d'une coxalgie causée par une 1  
 chute sur un pieu pointu quand il était tout jeune. Comme  
 j'entrais dans la maison je rencontrai son 3  
 médecin qui me dit que le patient était mourant. L'Enten-  
 dement guérit  
 la coxalgie  
 Le médecin venait de sonder l'ulcère à la  
 hanche, et dit que l'os était carié sur plusieurs centimètres. 6  
 Il me montra même la sonde qui témoignait de cet état de  
 l'os. Le médecin sortit. M. Clark était couché, les yeux fixes  
 et éteints. La sueur de la mort perlait à son front. Je 9  
 m'approchai de son chevet. Au bout de quelques instants  
 son visage changea ; la pâleur de la mort fit place à un teint  
 naturel. Ses paupières se fermèrent doucement et sa respi- 12  
 ration devint normale ; il dormait. Au bout de dix minutes  
 environ, il ouvrit les yeux et dit : « Je me sens renaître. Je  
 n'éprouve plus aucune souffrance. » Cela se passait entre 15  
 trois et quatre heures de l'après-midi.

Je lui dis de se lever, de s'habiller et de souper avec sa  
 famille. C'est ce qu'il fit. Le lendemain je le vis dans son 18  
 jardin. Depuis lors je ne l'ai plus revu, mais on me dit qu'il  
 retourna à son travail au bout de quinze jours. La plaie  
 cessa de suppurer et fut guérie. Cet état morbide avait duré 21  
 depuis l'accident survenu dans son jeune âge.

Depuis sa guérison, j'ai appris que son médecin prétend  
 l'avoir guéri, et que sa mère avait été menacée d'incarcé- 24  
 ration dans une maison d'aliénés pour avoir déclaré :  
 « Seuls, Dieu et cette femme l'ont guéri. » Je ne puis at-  
 tester l'exactitude de cette assertion, mais en ce qui con- 27  
 cerne ce que j'ai vu et ce que j'ai fait pour cet homme, et ce  
 que son médecin a dit de son cas, tout s'est passé exacte-  
 ment comme je l'ai raconté. 30

Il m'a été démontré que la Vie est Dieu, et que la puis-

## 194    Physiology

1 and that the might of omnipotent Spirit shares not its  
2 strength with matter or with human will. Review-  
3 ing this brief experience, I cannot fail to discern the  
4 coincidence of the spiritual idea of man with the divine  
5 Mind.

6     A change in human belief changes all the physical symp-  
Change of    toms, and determines a case for better or for  
belief        worse. When one's false belief is corrected,  
9 Truth sends a report of health over the body.

10     Destruction of the auditory nerve and paralysis of the  
11 optic nerve are not necessary to ensure deafness and blind-  
12 ness; for if mortal mind says, "I am deaf and blind," it  
13 will be so without an injured nerve. Every theory op-  
14 posed to this fact (as I learned in metaphysics) would  
15 presuppose man, who is immortal in spiritual under-  
16 standing, a mortal in material belief.

17     The authentic history of Kaspar Hauser is a useful hint  
18 as to the frailty and inadequacy of mortal mind. It  
Power of    proves beyond a doubt that education consti-  
habit        tutes this so-called mind, and that, in turn,  
21 mortal mind manifests itself in the body by the false  
22 sense it imparts. Incarcerated in a dungeon, where  
23 neither sight nor sound could reach him, at the age of  
24 seventeen Kaspar was still a mental infant, crying and  
25 chattering with no more intelligence than a babe, and  
26 realizing Tennyson's description:

27                    An infant crying in the night,  
                      An infant crying for the light,  
                      And with no language but a cry.

30     His case proves material sense to be but a belief formed  
31 by education alone. The light which affords us joy gave

sance de l'Esprit omnipotent ne partage pas sa force avec la 1  
 matière, ni avec la volonté humaine. En me rappelant cette  
 brève expérience, je ne puis manquer de discerner la coïnci- 3  
 dence de l'idée spirituelle de l'homme et de l'Entendement  
 divin.

Un changement dans la croyance humaine modifie tous 6  
 les symptômes physiques et détermine l'amé- Modification  
 lioration ou l'aggravation d'un cas. Quand la de la croyance  
 fausse croyance est corrigée, la Vérité envoie un message de 9  
 santé dans tout le corps.

Il n'est pas nécessaire que le nerf auditif soit détruit ou  
 que le nerf optique soit paralysé pour que la surdité et la 12  
 cécité se produisent ; car si l'entendement mortel dit : « Je  
 suis sourd et aveugle », il en sera ainsi sans qu'aucun nerf  
 soit atteint. Toute théorie s'opposant à ce fait (ainsi que je 15  
 l'ai appris en métaphysique) présupposerait que l'homme,  
 qui est immortel selon la compréhension spirituelle, est un  
 mortel selon la croyance matérielle. 18

L'histoire authentique de Gaspard Hauser est utile pour  
 nous faire entrevoir la faiblesse et l'imperfection de l'enten-  
 dement mortel. Elle prouve sans aucun doute Force de 21  
 que l'éducation forme ce prétendu entende- l'habitude  
 ment, et qu'à son tour, l'entendement mortel se manifeste  
 dans le corps par le sens erroné qu'il lui communique. 24  
 Incarcéré dans un cachot, où ni lumière ni son ne pou-  
 vaient parvenir jusqu'à lui, Gaspard, à l'âge de dix-sept  
 ans, était encore mentalement un petit enfant, pleurant et 27  
 babillant sans plus d'intelligence qu'un bébé, illustrant  
 cette description de Tennyson :

Un enfant qui pleure dans la nuit, 30  
 Un enfant qui réclame la lumière,  
 Sans autre langage que ses pleurs.

Le cas de Gaspard prouve que le sens matériel n'est 33  
 qu'une croyance formée uniquement par l'éducation. La  
 lumière qui produit en nous la joie faisait naître en lui la

## 195 Physiology

1 him a belief of intense pain. His eyes were inflamed by  
 the light. After the babbling boy had been taught to  
 3 speak a few words, he asked to be taken back to his dun-  
 geon, and said that he should never be happy elsewhere.  
 Outside of dismal darkness and cold silence he found no  
 6 peace. Every sound convulsed him with anguish. All  
 that he ate, except his black crust, produced violent  
 retchings. All that gives pleasure to our educated senses  
 9 gave him pain through those very senses, trained in an  
 opposite direction.

The point for each one to decide is, whether it is mortal  
 12 <sup>Useful</sup> mind or immortal Mind that is causative. We  
<sup>knowledge</sup> should forsake the basis of matter for meta-  
 physical Science and its divine Principle.

15 Whatever furnishes the semblance of an idea governed  
 by its Principle, furnishes food for thought. Through as-  
 tronomy, natural history, chemistry, music, mathematics,  
 18 thought passes naturally from effect back to cause.

Academics of the right sort are requisite. Observa-  
 tion, invention, study, and original thought are expansive  
 21 and should promote the growth of mortal mind out of it-  
 self, out of all that is mortal.

It is the tangled barbarisms of learning which we  
 24 deplore, — the mere dogma, the speculative theory, the  
 nauseous fiction. Novels, remarkable only for their  
 exaggerated pictures, impossible ideals, and specimens  
 27 of depravity, fill our young readers with wrong tastes  
 and sentiments. Literary commercialism is lowering the  
 intellectual standard to accommodate the purse and to  
 30 meet a frivolous demand for amusement instead of for  
 improvement. Incorrect views lower the standard of  
 truth.

croissance à une douleur intense. Cette lumière provoquait 1  
 l'inflammation de ses yeux. Après qu'on lui eut appris à 2  
 prononcer quelques paroles, ce garçon, qui auparavant ne 3  
 pouvait que balbutier, demanda à retourner à son cachot,  
 et dit qu'il ne serait jamais heureux ailleurs. Hors des tristes  
 ténèbres et du froid silence il ne trouvait aucune paix. 6  
 Chaque bruit lui donnait des crispations d'angoisse. Tout  
 ce qu'il mangeait, en dehors de son croûton de pain noir,  
 lui causait de violents haut-le-cœur. Tout ce qui fait plaisir 9  
 à nos sens éduqués le faisait souffrir par ces mêmes sens,  
 exercés dans une direction opposée.

Ce que chacun doit décider, c'est de savoir si c'est 12  
 l'entendement mortel ou l'Entendement immor-  
 tel qui est la causation. Nous devrions aban- Connais-  
 donner la matière comme base et adopter la Science méta- sances utiles 15  
 physique et son Principe divin.

Tout ce qui présente l'apparence d'une idée gouvernée  
 par son Principe donne matière à réflexion. Par l'astro- 18  
 nomie, l'histoire naturelle, la chimie, la musique, les mathé-  
 matiques, la pensée remonte naturellement de l'effet à la  
 cause. 21

Les études de la bonne espèce sont nécessaires. L'obser-  
 vation, l'invention, l'étude et la pensée originale élargissent  
 les idées et devraient favoriser le progrès de l'entendement 24  
 mortel, afin qu'il sorte de lui-même, de tout ce qui est  
 mortel.

Ce sont les barbarismes enchevêtrés du savoir que nous 27  
 déplorons — le simple dogme, la théorie spéculative, la fic-  
 tion écoeurante. Les romans, remarquables uniquement par  
 leurs descriptions exagérées, leurs idéaux impossibles et 30  
 leurs exemples de dépravations, suscitent chez nos jeunes  
 lecteurs des goûts et des sentiments pervers. Le mercanti-  
 lisme littéraire abaisse le niveau intellectuel pour être à la 33  
 portée de toutes les bourses et satisfaire la demande frivole  
 d'amusement, au lieu de répondre à celle de perfection-  
 nement. De faux points de vue abaissent le niveau de la 36  
 vérité.

## 196 Physiology

1 If materialistic knowledge is power, it is not wisdom.  
 It is but a blind force. Man has "sought out many inven-  
 3 tions," but he has not yet found it true that knowledge can  
 save him from the dire effects of knowledge. The power  
 of mortal mind over its own body is little understood.

6 Better the suffering which awakens mortal mind from  
 its fleshly dream, than the false pleasures  
 which tend to perpetuate this dream. Sin  
 9 Sin destroyed  
 through  
 suffering alone brings death, for sin is the only element  
 of destruction.

"Fear him which is able to destroy both soul and body  
 12 in hell," said Jesus. A careful study of this text shows  
 that here the word *soul* means a false sense or material  
 consciousness. The command was a warning to beware,  
 15 not of Rome, Satan, nor of God, but of sin. Sickness,  
 sin, and death are not concomitants of Life or Truth.  
 No law supports them. They have no relation to God  
 18 wherewith to establish their power. Sin makes its own  
 hell, and goodness its own heaven.

Such books as will rule disease out of mortal mind, —  
 21 and so efface the images and thoughts of dis-  
 ease, instead of impressing them with forcible  
 descriptions and medical details, — will help  
 24 Dangerous  
 shoals  
 avoided to abate sickness and to destroy it.

Many a hopeless case of disease is induced by a single  
*post mortem* examination, — not from infection nor from  
 27 contact with material virus, but from the fear of the  
 disease and from the image brought before the mind; it  
 is a mental state, which is afterwards outlined on the  
 30 body.

The press unwittingly sends forth many sorrows and  
 diseases among the human family. It does this by giv-

Si même la connaissance matérialiste est pouvoir, elle n'est pas sagesse. Elle n'est qu'une force aveugle. L'homme a « cherché beaucoup de détours », mais il n'a pas encore eu la preuve que la connaissance puisse le préserver des terribles effets de la connaissance. Le pouvoir de l'entendement mortel sur son propre corps est peu compris.

Mieux vaut la souffrance qui réveille l'entendement mortel de son rêve charnel, que les faux plaisirs qui tendent à perpétuer ce rêve. Seul le péché entraîne la mort, car le péché est le seul élément de destruction.

Le péché est  
détruit par  
la souffrance

« Craignez... celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne », dit Jésus. Une étude approfondie de ce texte montre qu'ici le mot *âme* signifie faux sens ou conscience matérielle. Ce commandement était un avertissement d'avoir à se garder, non de Rome, ni de Satan, ni de Dieu, mais du péché. La maladie, le péché et la mort ne vont pas de pair avec la Vie ou la Vérité. Aucune loi ne les soutient. Ils n'ont avec Dieu aucun rapport par lequel ils puissent établir leur pouvoir. Le péché crée son propre enfer, et la bonté son propre ciel.

Les livres qui chasseront la maladie de l'entendement mortel — et qui effaceront ainsi les images et les pensées de maladie, au lieu de les imprimer dans l'entendement par des descriptions frappantes et des détails médicaux — contribueront à faire diminuer la maladie et à la détruire.

Écueils  
dangereux  
évités

Plus d'un cas désespéré de maladie a pour origine une simple autopsie — non l'infection ni le contact d'un virus matériel, mais la crainte de la maladie et l'image présentée à l'entendement ; c'est un état mental qui se dessine ensuite sur le corps.

La presse sème inconsciemment dans la famille humaine bien des chagrins et bien des maladies. Elle le fait en don-

## 197 Physiology

1 ing names to diseases and by printing long descriptions  
 which mirror images of disease distinctly in thought. A  
 3 new name for an ailment affects people like a  
 Pangs  
 caused by  
 the press  
 Parisian name for a novel garment. Every one  
 hastens to get it. A minutely described dis-  
 6 ease costs many a man his earthly days of comfort. What  
 a price for human knowledge! But the price does not ex-  
 ceed the original cost. God said of the tree of knowledge,  
 9 which bears the fruit of sin, disease, and death, "In the  
 day that thou eatest thereof thou shalt surely die."

The less that is said of physical structure and laws, and  
 12 the more that is thought and said about moral  
 Higher  
 standard  
 for mortals  
 and spiritual law, the higher will be the stand-  
 ard of living and the farther mortals will be re-  
 15 moved from imbecility or disease.

We should master fear, instead of cultivating it. It  
 was the ignorance of our forefathers in the departments  
 18 of knowledge now broadcast in the earth, that made them  
 hardier than our trained physiologists, more honest than  
 our sleek politicians.

21 We are told that the simple food our forefathers ate  
 helped to make them healthy, but that is a mistake.  
 Their diet would not cure dyspepsia at this  
 24 Diet and  
 dyspepsia  
 period. With rules of health in the head  
 and the most digestible food in the stomach, there would  
 still be dyspeptics. Many of the effeminate constitutions  
 27 of our time will never grow robust until individual opin-  
 ions improve and mortal belief loses some portion of its  
 error.

30 The doctor's mind reaches that of his patient. The  
 doctor should suppress his fear of disease, else his belief  
 in its reality and fatality will harm his patients even more

nant des noms aux maladies et en publiant de longues descriptions qui réfléchissent distinctement dans la pensée des images de maladies. Un nom nouveau donné à une maladie produit sur le public le même effet qu'un nom parisien donné à un modèle nouveau. Chacun s'empresse de l'avoir. Une maladie décrite en détail coûte à plus d'un homme le bien-être de son existence terrestre. C'est payer bien cher le savoir humain ! Mais le prix n'excède pas le coût primitif. Dieu dit de l'arbre de la connaissance qui porte le fruit du péché, de la maladie et de la mort : « Le jour où tu en mangeras, tu mourras. »

Moins on parlera de la structure physique et des lois physiques, et plus on pensera à la loi morale et spirituelle et on en parlera, plus la norme de l'existence s'élèvera et plus la faiblesse d'esprit ou la maladie s'éloigneront des mortels.

Nous devrions maîtriser la crainte au lieu de la cultiver. C'était l'ignorance qu'avaient nos ancêtres des diverses branches de connaissances maintenant répandues sur toute la terre, qui les rendait plus vigoureux que nos physiologistes érudits, plus intègres que nos politiciens mielleux.

On nous dit que la nourriture simple de nos ancêtres contribuait à leur donner la santé, mais c'est là une erreur. De nos jours leur régime ne guérirait pas la dyspepsie. Même avec des règles de santé dans la tête et une nourriture très digestible dans l'estomac, il y aurait encore des dyspeptiques. Beaucoup de constitutions délicates de notre époque ne deviendront jamais robustes avant que les opinions individuelles ne s'améliorent et que la croyance mortelle ne perde quelque peu de son erreur.

La pensée du médecin atteint celle de son patient. Le médecin devrait chasser sa propre crainte de la maladie, autrement sa croyance que la maladie est réelle et dangereuse fera encore plus de mal à ses patients que son calomel

Souffrances  
causées par  
la presse

Norme plus  
élevée pour  
les mortels

Régime et  
dyspepsie

## 198 Physiology

1 than his calomel and morphine, for the higher stratum of  
 mortal mind has in belief more power to harm man than  
 3 <sup>Harm done</sup> the substratum, matter. A patient hears the  
 by physicians doctor's verdict as a criminal hears his death-  
 sentence. The patient may seem calm under it, but he is  
 6 not. His fortitude may sustain him, but his fear, which  
 has already developed the disease that is gaining the  
 mastery, is increased by the physician's words.

9 The materialistic doctor, though humane, is an art-  
 ist who outlines his thought relative to disease, and then  
 12 <sup>Disease</sup> fills in his delineations with sketches from text-  
 depicted books. It is better to prevent disease from  
 forming in mortal mind afterwards to appear on the  
 body; but to do this requires attention. The thought of  
 15 disease is formed before one sees a doctor and before  
 the doctor undertakes to dispel it by a counter-irritant,  
 — perhaps by a blister, by the application of caustic or  
 18 croton oil, or by a surgical operation. Again, giving an-  
 other direction to faith, the physician prescribes drugs,  
 until the elasticity of mortal thought haply causes a  
 21 vigorous reaction upon itself, and reproduces a picture  
 of healthy and harmonious formations.

A patient's belief is more or less moulded and formed  
 24 by his doctor's belief in the case, even though the doctor  
 says nothing to support his theory. His thoughts and his  
 patient's commingle, and the stronger thoughts rule the  
 27 weaker. Hence the importance that doctors be Christian  
 Scientists.

Because the muscles of the blacksmith's arm are  
 30 <sup>Mind over</sup> strongly developed, it does not follow that  
 matter exercise has produced this result or that a  
 less used arm must be weak. If matter were the cause

et sa morphine, car la strate supérieure de l'entendement 1  
mortel est, en croyance, plus puissante pour nuire à  
l'homme que ne l'est son substratum, la matière. 3  
Le malade écoute le verdict de son médecin Mal fait par  
les médecins 3  
comme le criminel écoute la sentence de mort prononcée  
contre lui. En l'entendant le malade peut paraître calme, 6  
mais au fond il ne l'est pas. Son courage peut le soutenir,  
mais sa crainte, qui a déjà donné naissance à la maladie en  
voie de le maîtriser, est accrue par les paroles du médecin. 9

Le médecin matérialiste, quoique bienveillant, est un arti-  
tiste qui dessine les contours de sa pensée concernant la  
maladie, et remplit ensuite son tracé avec des La maladie  
dépeinte 12  
esquisses tirées de ses livres d'études. Il est pré-  
férable d'empêcher la maladie de se former dans l'enten-  
dement mortel pour apparaître ensuite sur le corps; mais 15  
cela exige beaucoup d'attention. L'idée de la maladie se  
forme avant que l'on ne voie un médecin et que celui-ci  
n'entreprenne de la dissiper par un révulsif — soit un vési- 18  
catoire, soit l'application d'un caustique ou d'huile de cro-  
ton — ou par une opération chirurgicale. Ou bien encore,  
donnant à la foi une autre orientation, le médecin prescrit 21  
des médicaments, jusqu'à ce que l'élasticité de la pensée  
mortelle effectue peut-être une vigoureuse réaction sur elle-  
même et reproduise un tableau de formations saines et 24  
harmonieuses.

La croyance du malade est plus ou moins modelée et  
formée par ce que le médecin pense de ce cas, même si le 27  
médecin ne dit rien pour appuyer sa théorie. Ses pensées et  
celles de son patient se fondent, et les pensées les plus fortes  
régissent les plus faibles. C'est pourquoi il est important 30  
que les médecins soient Scientistes Chrétiens.

Parce que les muscles du bras du forgeron sont fortement  
développés, il ne s'ensuit pas que l'exercice ait L'entende-  
ment domine  
la matière 33  
produit ce résultat, ou qu'un bras moins exercé  
soit faible. Si la matière était la cause de l'action, et si les

## 199 Physiology

1 of action, and if muscles, without volition of mortal  
 mind, could lift the hammer and strike the anvil, it  
 3 might be thought true that hammering would enlarge  
 the muscles. The trip-hammer is not increased in size  
 by exercise. Why not, since muscles are as material as  
 6 wood and iron? Because nobody believes that mind is  
 producing such a result on the hammer.

Muscles are not self-acting. If mind does not move  
 9 them, they are motionless. Hence the great fact that  
 Mind alone enlarges and empowers man through its  
 mandate, — by reason of its demand for and supply of  
 12 power. Not because of muscular exercise, but by rea-  
 son of the blacksmith's faith in exercise, his arm becomes  
 stronger.

15 Mortals develop their own bodies or make them sick,  
 according as they influence them through mortal mind.

18 Latent fear  
subdued To know whether this development is produced  
 consciously or unconsciously, is of less impor-  
 tance than a knowledge of the fact. The feats of the gym-  
 nast prove that latent mental fears are subdued by him.  
 21 The devotion of thought to an honest achievement makes  
 the achievement possible. Exceptions only confirm this  
 rule, proving that failure is occasioned by a too feeble  
 24 faith.

Had Blondin believed it impossible to walk the rope  
 over Niagara's abyss of waters, he could never have  
 27 done it. His belief that he could do it gave his thought-  
 forces, called muscles, their flexibility and power which  
 the unscientific might attribute to a lubricating oil. His  
 30 fear must have disappeared before his power of putting  
 resolve into action could appear.

When Homer sang of the Grecian gods, Olympus was

muscles, sans la volonté de l'entendement mortel, pou- 1  
 vaient soulever le marteau et frapper sur l'enclume, on 3  
 pourrait croire en effet que les muscles se développent à 3  
 force de frapper avec le marteau. Le martinet de forge  
 n'augmente pas de volume en raison de l'exercice. Pour- 6  
 quoi pas, puisque les muscles sont tout aussi matériels que 6  
 le bois et le fer? Parce que personne ne croit que l'enten-  
 dement produit un tel effet sur le marteau.

Les muscles ne sont pas automoteurs. Si l'entendement 9  
 ne les meut pas, ils restent immobiles. D'où le grand fait  
 que l'Entendement seul, par son autorité, développe 9  
 l'homme et lui donne toute force — en vertu du fait qu'il 12  
 exige le pouvoir et y pourvoit. Ce n'est pas à cause de  
 l'exercice musculaire, mais en raison de la foi que le for-  
 geron a dans l'exercice, que son bras devient plus fort. 15

Les mortels développent leur propre corps ou le rendent 18  
 malade selon l'influence qu'ils exercent sur lui par l'inter-  
 médiaire de l'entendement mortel. Il importe  
 moins de savoir si ce développement est produit  
 consciemment ou inconsciemment que de cons-  
 tater le fait. Les tours de force du gymnaste prouvent qu'il 21  
 a subjugué ses craintes mentales latentes. La pensée dirigée  
 tout entière vers l'accomplissement d'une chose honnête  
 rend cet accomplissement possible. Les exceptions ne font 24  
 que confirmer cette règle, prouvant que l'échec est occa-  
 sionné par une foi trop faible.

Crainte  
 latente  
 subjuguée

Si Blondin avait cru qu'il était impossible de traverser 27  
 l'abîme du Niagara sur la corde raide, il n'aurait jamais pu  
 le faire. Sa croyance qu'il en était capable donnait à ses  
 pensées-forces, appelées muscles, leur flexibilité et leur pou- 30  
 voir, que la pensée non scientifique pourrait attribuer à une  
 huile lubrifiante. Il a fallu que sa crainte disparaisse avant  
 que son pouvoir de mettre sa résolution à exécution puisse 33  
 paraître.

Quand Homère chantait les dieux grecs, l'Olympe était

## 200 Physiology

1 dark, but through his verse the gods became alive in a  
 nation's belief. Pagan worship began with muscularity,  
 3 Homer and but the law of Sinai lifted thought into the  
 Moses song of David. Moses advanced a nation to  
 the worship of God in Spirit instead of matter, and il-  
 6 lustrated the grand human capacities of being bestowed  
 by immortal Mind.

Whoever is incompetent to explain Soul would be wise  
 9 not to undertake the explanation of body. Life is, always  
 A mortal has been, and ever will be independent of  
 not man matter; for Life is God, and man is the idea  
 12 of God, not formed materially but spiritually, and not  
 subject to decay and dust. The Psalmist said: "Thou  
 madest him to have dominion over the works of Thy  
 15 hands. Thou hast put all things under his feet."

The great truth in the Science of being, that the real  
 man was, is, and ever shall be perfect, is incontrovertible;  
 18 for if man is the image, reflection, of God, he is neither  
 inverted nor subverted, but upright and Godlike.

The suppositional antipode of divine infinite Spirit  
 21 is the so-called human soul or spirit, in other words  
 the five senses, — the flesh that warreth against Spirit.  
 These so-called material senses must yield to the infinite  
 24 Spirit, named God.

St. Paul said: "For I determined not to know any-  
 thing among you, save Jesus Christ, and him crucified."  
 27 (I Cor. ii. 2.) Christian Science says: I am determined  
 not to know anything among you, save Jesus Christ, and  
 him glorified.

sombre, mais grâce à ses vers les dieux devinrent vivants 1  
 dans la croyance d'un peuple. La religion des païens com-  
 mença par le culte des muscles, mais la loi du 3  
 Sinaï éleva la pensée jusqu'aux chants de Da- Homère  
 vid. Moïse amena un peuple à adorer Dieu en tant qu'Es- et Moïse  
 prit, non en tant que matière, et il mit en lumière les su- 6  
 blimes capacités humaines de l'être conférées par  
 l'Entendement immortel.

Celui qui n'est pas capable d'expliquer l'Ame ferait 9  
 mieux de ne pas entreprendre d'expliquer le corps. La Vie  
 est, a toujours été, et sera toujours indépendante  
 de la matière; car la Vie est Dieu, et l'homme 12  
 est l'idée de Dieu; il n'est pas formé matériel- Un mortel  
 lement mais spirituellement, et il n'est pas sujet à la décom- n'est pas  
 position et à la poussière. Le Psalmiste dit : « Tu lui as l'homme  
 donné la domination sur les œuvres de Tes mains, Tu as 15  
 tout mis sous ses pieds. »

La grande vérité dans la Science de l'être, que l'homme 18  
 réel était parfait, qu'il l'est et le sera toujours, est incontes-  
 table; car si l'homme est l'image, le reflet, de Dieu, il n'est  
 ni inverti ni subverti, mais droit et semblable à Dieu. 21

L'antipode supposé de l'infini Esprit divin est la pré-  
 tendue âme humaine ou esprit humain, en d'autres termes,  
 les cinq sens — la chair qui lutte contre l'Esprit. Ces pré- 24  
 tendus sens matériels doivent céder à l'Esprit infini, nommé  
 Dieu.

Saint Paul dit : « Car je décidai de ne savoir parmi vous 27  
 autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié »\*  
 (I Cor. 2:2). La Science Chrétienne dit : Je suis décidée à ne  
 savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus- 30  
 Christ glorifié.

\* Bible anglaise

# Footsteps of Truth

*Remember, Lord, the reproach of Thy servants; how I do bear in my bosom the reproach of all the mighty people; wherewith Thine enemies have reproached, O Lord; wherewith they have reproached the footsteps of Thine anointed. — PSALMS.*

1 **T**HE best sermon ever preached is Truth practised  
 and demonstrated by the destruction of sin, sickness,  
 3 Practical and death. Knowing this and knowing too  
preaching that one affection would be supreme in us and  
 take the lead in our lives, Jesus said, "No man can serve  
 6 two masters."

We cannot build safely on false foundations. Truth  
 makes a new creature, in whom old things pass away  
 9 and "all things are become new." Passions, selfishness,  
 false appetites, hatred, fear, all sensuality, yield to spirit-  
 uality, and the superabundance of being is on the side  
 12 of God, good.

We cannot fill vessels already full. They must first be  
 emptied. Let us disrobe error. Then, when  
 15 The uses the winds of God blow, we shall not hug our  
of truth tatters close about us.

The way to extract error from mortal mind is to pour  
 18 in truth through flood-tides of Love. Christian perfec-  
 tion is won on no other basis.

Grafting holiness upon unholiness, supposing that sin

# Les pas de la Vérité

*Souviens-Toi, Seigneur, de l'opprobre de Tes serviteurs ;  
comme je porte en mon sein l'opprobre de tous les puissants ;  
car Tes ennemis ont jeté l'opprobre, ô Éternel ;  
ils l'ont jeté sur les pas de Ton oint.\* — PSAUMES.*

**L**E meilleur sermon qui ait jamais été prêché est la Vérité 1  
mise en pratique et démontrée par la destruction du  
péché, de la maladie et de la mort. Sachant cela 3  
et sachant également qu'un unique attachement Prédication  
pratique  
aurait la suprématie en nous et prendrait la première place  
dans notre vie, Jésus dit : « Nul ne peut servir deux 6  
maîtres. »

Nous ne pouvons rien bâtir de solide sur des fondements 9  
erronés. La Vérité fait une nouvelle créature, dans laquelle  
les choses vieilles passent et « toutes choses sont devenues  
nouvelles ». Les passions, l'égoïsme, les faux appétits, la  
haine, la crainte, toute sensualité, cèdent à la spiritualité, et 12  
la surabondance de l'être est du côté de Dieu, le bien.

Nous ne pouvons remplir des récipients déjà pleins. Il  
faut d'abord les vider. Mettons l'erreur à nu. Usages  
de la vérité  
Alors, quand souffleront les vents de Dieu, nous 15  
ne serrons pas contre nous nos haillons.

Le moyen de chasser l'erreur de l'entendement mortel est 18  
d'y verser la vérité avec des flots d'Amour. La perfection  
chrétienne n'est acquise sur aucune autre base.

Greffer la sainteté sur l'impiété, supposer que le péché 21

\* Bible anglaise

## 202 Footsteps of Truth

1 can be forgiven when it is not forsaken, is as foolish as straining out gnats and swallowing camels.

3 The scientific unity which exists between God and man must be wrought out in life-practice, and God's will must be universally done.

6 If men would bring to bear upon the study of the Science of Mind half the faith they bestow upon the so-called pains and pleasures of material sense,  
 9 <sup>Divine study</sup> they would not go on from bad to worse, until disciplined by the prison and the scaffold; but the whole human family would be redeemed through  
 12 the merits of Christ,—through the perception and acceptance of Truth. For this glorious result Christian Science lights the torch of spiritual understanding.

15 Outside of this Science all is mutable; but immortal man, in accord with the divine Principle of his being,  
 18 <sup>Harmonious life-work</sup> God, neither sins, suffers, nor dies. The days of our pilgrimage will multiply instead of diminish, when God's kingdom comes on earth; for the true way leads to Life instead of to death, and earthly  
 21 experience discloses the finity of error and the infinite capacities of Truth, in which God gives man dominion over all the earth.

24 Our beliefs about a Supreme Being contradict the practice growing out of them. Error abounds where  
 27 <sup>Belief and practice</sup> Truth should "much more abound." We admit that God has almighty power, is "a very present help in trouble;" and yet we rely on a drug or hypnotism to heal disease, as if senseless matter or erring mortal mind had more power than omnipotent Spirit.  
 30

Common opinion admits that a man may take cold in the act of doing good, and that this cold may produce

puisse être pardonné alors qu'on ne l'a pas abandonné, est aussi insensé que de couler des mouchérons et d'avalier des chameaux. 1 3

L'unité scientifique qui existe entre Dieu et l'homme doit être démontrée dans la pratique de la vie, et la volonté de Dieu doit être faite universellement. 6

Si les hommes voulaient bien apporter à l'étude de la Science de l'Entendement la moitié de la foi qu'ils accordent aux prétendus douleurs et plaisirs du sens matériel, ils ne tomberaient pas de mal en pis jusqu'à ce que la prison et l'échafaud les disciplinent ; mais la famille humaine tout entière serait rachetée par les mérites du Christ — par la perception et l'acceptation de la Vérité. Pour parvenir à ce glorieux résultat, la Science Chrétienne\* allume le flambeau de la compréhension spirituelle. 9 12 15

En dehors de cette Science tout est muable ; mais l'homme immortel, en harmonie avec le Principe divin de son être, Dieu, ne pèche, ne souffre ni ne meurt. Les jours de notre pèlerinage se multiplieront au lieu de diminuer, lorsque le royaume de Dieu viendra sur la terre ; car le vrai chemin mène à la Vie non à la mort, et l'expérience terrestre dévoile le caractère fini de l'erreur et les capacités infinies de la Vérité, dans laquelle Dieu donne à l'homme la domination sur toute la terre. 18 21 24

Nos croyances concernant un Être suprême sont en contradiction avec la pratique provenant de ces croyances. L'erreur abonde là même où la Vérité devrait « surabonder ». Nous admettons que Dieu est tout-puissant, qu'Il est « un secours qui ne manque jamais dans la détresse », et cependant nous avons recours à un médicament ou à l'hypnotisme pour guérir la maladie, comme si la matière insensible ou l'entendement mortel erroné avait plus de pouvoir que l'Esprit omnipotent. 27 30 33

Selon l'opinion générale un homme peut s'enrhumer en faisant le bien, et ce rhume peut devenir une maladie 36

\* Voir remarque à la page précédant la table des matières.

## 203 Footsteps of Truth

1 fatal pulmonary disease; as though evil could overbear  
 the law of Love, and check the reward for doing  
 3 Sure reward of right- 3 ing good. In the Science of Christianity, Mind  
 eousness — omnipotence — has all-power, assigns sure  
 rewards to righteousness, and shows that matter can  
 6 neither heal nor make sick, create nor destroy.

If God were understood instead of being merely be-  
 lieved, this understanding would establish health. The  
 9 accusation of the rabbis, "He made himself  
 Our belief and under- 9 the Son of God," was really the justification  
 standing of Jesus, for to the Christian the only true  
 12 spirit is Godlike. This thought incites to a more exalted  
 worship and self-abnegation. Spiritual perception brings  
 out the possibilities of being, destroys reliance on aught  
 15 but God, and so makes man the image of his Maker in  
 deed and in truth.

We are prone to believe either in more than one Su-  
 18 preme Ruler or in some power less than God. We im-  
 agine that Mind can be imprisoned in a sensuous body.  
 When the material body has gone to ruin, when evil has  
 21 overtaxed the belief of life in matter and destroyed it,  
 then mortals believe that the deathless Principle, or  
 Soul, escapes from matter and lives on; but this is not  
 24 true. Death is not a stepping-stone to Life, immortality,  
 and bliss. The so-called sinner is a suicide.  
 Suicide 24 and sin Sin kills the sinner and will continue to kill  
 27 him so long as he sins. The foam and fury of illegiti-  
 mate living and of fearful and doleful dying should  
 disappear on the shore of time; then the waves of sin,  
 30 sorrow, and death beat in vain.

God, divine good, does not kill a man in order to give  
 him eternal Life, for God alone is man's life. God is at

pulmonaire mortelle, comme si le mal pouvait l'emporter 1  
 sur la loi de l'Amour et s'opposer à la récompense que  
 mérite une bonne action. Dans la Science du 3  
 christianisme, l'Entendement — l'omnipotence Récompense  
 — a tout pouvoir, il assigne des récompenses assurée à  
 certaines à la justice et montre que la matière ne peut ni 6  
 guérir ni rendre malade, ni créer ni détruire.

Si l'on comprenait Dieu, au lieu de simplement croire en 9  
 Lui, cette compréhension établirait la santé. L'accusation  
 des rabbins : « Il s'est fait le Fils de Dieu », était  
 réellement la justification de Jésus, car pour le 12  
 chrétien, le seul esprit vrai est semblable à Dieu. Notre  
 Cette pensée incite à une adoration plus élevée croyance  
 et à l'abnégation de soi. La perception spirituelle fait res- et notre  
 sortir les possibilités de l'être, détruit la confiance en tout ce 15 compréhension  
 qui n'est pas Dieu, et fait ainsi de l'homme l'image de son  
 Créateur en actes et en vérité.

Nous sommes portés à croire, soit à plus d'un Gouver- 18  
 neur suprême, soit à quelque pouvoir inférieur à Dieu.  
 Nous nous imaginons que l'Entendement peut être empri-  
 sonné dans un corps provenant des sens. Lorsque le corps 21  
 matériel s'est désagrégé, lorsque le mal a trop exigé de la  
 croyance à la vie dans la matière et l'a détruite, alors les  
 mortels croient que le Principe impérissable, ou Ame, 24  
 s'échappe de la matière et continue à vivre ; mais il n'en est  
 pas ainsi. La mort n'est pas le chepiéd de la Vie, de  
 l'immortalité et de la félicité. Le prétendu pé-  
 cheur est son propre meurtrier. Le péché tue le 27  
 pécheur et continuera de le faire mourir tant qu'il péchera. Suicide  
 L'écume et la furie de la vie illégitime et de la mort ef- et péché  
 frayante et affligeante devraient disparaître sur la rive du  
 temps ; alors les vagues du péché, de la douleur et de la  
 mort se briseraient en vain. 33

Dieu, le bien divin, ne tue pas un homme afin de lui  
 donner la Vie éternelle, car Dieu seul est la vie de l'homme.

## 204 Footsteps of Truth

1 once the centre and circumference of being. It is evil that dies; good dies not.

3 All forms of error support the false conclusions that there is more than one Life; that material history is as  
 6 Spirit the only intelligence and substance real and living as spiritual history; that mortal error is as conclusively mental as immortal Truth; and that there are two separate, antagonistic entities and beings, two powers, — namely,  
 9 Spirit and matter, — resulting in a third person (mortal man) who carries out the delusions of sin, sickness, and death.

12 The first power is admitted to be good, an intelligence or Mind called God. The so-called second power, evil, is the unlikeness of good. It cannot therefore be mind, though  
 15 so called. The third power, mortal man, is a supposed mixture of the first and second antagonistic powers, intelligence and non-intelligence, of Spirit and matter.

18 Such theories are evidently erroneous. They can never stand the test of Science. Judging them by their fruits,  
 21 Unscientific theories they are corrupt. When will the ages understand the Ego, and realize only one God, one Mind or intelligence?

False and self-assertive theories have given sinners the  
 24 notion that they can create what God cannot, — namely, sinful mortals in God's image, thus usurping the name without the nature of the image or reflection of divine  
 27 Mind; but in Science it can never be said that man has a mind of his own, distinct from God, the *all* Mind.

30 The belief that God lives in matter is pantheistic. The error, which says that Soul is in body, Mind is in matter, and good is in evil, must unsay it and cease from such

Dieu est à la fois le centre et la circonférence de l'être. C'est 1  
le mal qui meurt; le bien, lui, ne meurt pas.

Toutes les formes de l'erreur soutiennent les fausses con- 3  
clusions qu'il y a plus d'une Vie; que l'histoire matérielle  
est aussi réelle et aussi vivante que l'histoire  
spirituelle; que l'erreur mortelle est aussi incon- L'Esprit, seule  
testablement mentale que la Vérité immortelle; intelligence et 6  
seule substance  
et qu'il y a deux entités, deux êtres distincts et opposés,  
deux puissances, savoir l'Esprit et la matière, résultant en 9  
une troisième personne (l'homme mortel) qui met en œuvre  
les erreurs appelées péché, maladie et mort.

On admet que la première puissance est bonne, qu'elle 12  
est une intelligence ou l'Entendement nommé Dieu. La  
deuxième prétendue puissance, le mal, est la dissemblance  
du bien. Elle ne peut donc être entendement, bien qu'on la 15  
nomme ainsi. La troisième puissance, l'homme mortel, est  
un mélange supposé de la première et de la deuxième de ces  
puissances contraires, intelligence et inintelligence, un mé- 18  
lange de l'Esprit et de la matière.

Il est évident que de telles théories sont erronées. Elles ne  
pourront jamais résister à l'épreuve de la Science. A en 21  
juger par leurs fruits, elles sont corrompues. Théories non  
Quand donc les âges comprendront-ils l'Ego, et scientifiques  
prendront-ils conscience qu'il y a un seul Dieu, un seul 24  
Entendement ou intelligence?

Des théories fausses et présomptueuses ont donné aux  
pêcheurs la notion qu'ils peuvent créer ce que Dieu ne peut 27  
créer, savoir des mortels pêcheurs à l'image de Dieu, usur-  
pant ainsi le nom sans la nature de l'image ou reflet de  
l'Entendement divin; mais dans la Science on ne peut ja- 30  
mais affirmer que l'homme a un entendement qui lui est  
propre, en dehors de Dieu, le *tout* Entendement.

La croyance que Dieu vit dans la matière est panthéiste. 33  
L'erreur qui affirme que l'Ame est dans le corps, l'Enten-  
dement dans la matière et le bien dans le mal, devra se  
rétracter et cesser de faire de telles assertions; autrement 36

## 205 Footsteps of Truth

1 utterances; else God will continue to be hidden from hu-  
 2 manity, and mortals will sin without knowing that they  
 3 are sinning, will lean on matter instead of Spirit, stumble  
 4 with lameness, drop with drunkenness, consume with dis-  
 5 ease, — all because of their blindness, their false sense  
 6 concerning God and man.

7 When will the error of believing that there is life in  
 8 matter, and that sin, sickness, and death are creations of  
 9 Creation perfect God, be unmasked? When will it be under-  
 10 stood that matter has neither intelligence, life,  
 11 nor sensation, and that the opposite belief is the prolific  
 12 source of all suffering? God created all through Mind,  
 13 and made all perfect and eternal. Where then is the  
 14 necessity for recreation or procreation?

15 Befogged in error (the error of believing that matter  
 16 can be intelligent for good or evil), we can catch clear  
 17 glimpses of God only as the mists disperse,  
 18 Perceiving the divine image or as they melt into such thinness that we per-  
 19 ceive the divine image in some word or deed  
 20 which indicates the true idea, — the supremacy and real-  
 21 ity of good, the nothingness and unreality of evil.

22 When we realize that there is one Mind, the divine law  
 23 of loving our neighbor as ourselves is unfolded;  
 24 Redemption from selfishness whereas a belief in many ruling minds hinders  
 25 man's normal drift towards the one Mind, one  
 26 God, and leads human thought into opposite channels  
 27 where selfishness reigns.

28 Selfishness tips the beam of human existence towards  
 29 the side of error, not towards Truth. Denial of the one-  
 30 ness of Mind throws our weight into the scale, not of  
 31 Spirit, God, good, but of matter.

32 When we fully understand our relation to the Divine,

Dieu restera caché à l'humanité et les mortels pécheront 1  
 sans savoir qu'ils pèchent, s'appuieront sur la matière au  
 lieu de s'appuyer sur l'Esprit; et boiteux, ils trébucheront, 3  
 ivres, ils s'affaïsseront, malades, ils se consumeront — tout  
 cela à cause de leur aveuglement, de leur faux sens con-  
 cernant Dieu et l'homme. 6

Quand donc l'erreur de croire qu'il y a vie dans la ma-  
 tière, et que le péché, la maladie et la mort sont des  
 créations de Dieu, sera-t-elle démasquée? Création 9  
 Quand donc comprendra-t-on que la matière parfaite  
 n'a ni intelligence, ni vie, ni sensation, et que la croyance  
 contraire est la source féconde de toute souffrance? Dieu 12  
 créa tout par l'Entendement, et fit tout parfait et éternel.  
 Où est donc alors la nécessité de recréer ou de procréer?

Enveloppés dans la brume de l'erreur (l'erreur de croire 15  
 que la matière peut être intelligente pour faire le bien ou le  
 mal), nous ne pouvons avoir de clairs aperçus  
 de Dieu que lorsque la brume se disperse, ou Perception 18  
 qu'elle devient si légère que nous apercevons de l'image  
divine  
 l'image divine dans quelque parole ou action qui indique  
 l'idée vraie — la suprématie et la réalité du bien, le néant et 21  
 l'irréalité du mal.

Quand nous comprenons vraiment qu'il y a un seul  
 Entendement, la loi divine d'aimer son prochain comme 24  
 soi-même est révélée; tandis qu'une croyance à  
 de nombreux entendements souverains entrave Sauvé de  
l'égoïsme  
 l'orientation normale de l'homme vers l'unique Enten- 27  
 dement, l'unique Dieu, et conduit la pensée humaine dans  
 des voies opposées où règne l'égoïsme.

L'égoïsme fait pencher la balance de l'existence humaine 30  
 du côté de l'erreur, non du côté de la Vérité. Nier l'unicité  
 de l'Entendement jette notre poids, non dans le plateau de  
 l'Esprit, Dieu, le bien, mais dans celui de la matière. 33

Quand nous comprenons pleinement notre relation au

## 206 Footsteps of Truth

1 we can have no other Mind but His, — no other Love,  
 wisdom, or Truth, no other sense of Life, and no con-  
 3 sciousness of the existence of matter or error.

The power of the human will should be exercised only  
 in subordination to Truth; else it will misguide the judg-  
 6 Will-power      ment and free the lower propensities. It is the  
 unrighteous      province of spiritual sense to govern man.  
 Material, erring, human thought acts injuriously both  
 9 upon the body and through it.

Will-power is capable of all evil. It can never heal  
 the sick, for it is the prayer of the unrighteous; while  
 12 the exercise of the sentiments — hope, faith, love — is the  
 prayer of the righteous. This prayer, governed by Science  
 instead of the senses, heals the sick.

15 In the scientific relation of God to man, we find that  
 whatever blesses one blesses all, as Jesus showed with  
 the loaves and the fishes, — Spirit, not matter, being the  
 18 source of supply.

Does God send sickness, giving the mother her child  
 for the brief space of a few years and then taking it away  
 21 Birth and      by death? Is God creating anew what He  
 death unreal      has already created? The Scriptures are defi-  
 nite on this point, declaring that His work was *finished*,  
 24 nothing is new to God, and that it was *good*.

Can there be any birth or death for man, the spiritual  
 image and likeness of God? Instead of God sending  
 27 sickness and death, He destroys them, and brings to light  
 immortality. Omnipotent and infinite Mind made all  
 and includes all. This Mind does not make mistakes  
 30 and subsequently correct them. God does not cause man  
 to sin, to be sick, or to die.

There are evil beliefs, often called evil spirits; but

Divin, nous ne pouvons avoir d'autre Entendement que le 1  
Sien, ni d'autre Amour, sagesse ou Vérité, ni d'autre sens 2  
de Vie, et nous ne pouvons avoir aucune conscience de 3  
l'existence de la matière ou erreur.

Le pouvoir de la volonté humaine ne devrait être exercé 4  
que lorsqu'il est subordonné à la Vérité; autrement il faus- 5  
serait le jugement et donnerait libre cours aux 6  
penchants inférieurs. C'est le propre du sens La force  
de volonté  
est inique 7  
spirituel de gouverner l'homme. La pensée hu- 8  
maine, matérielle et erronée, agit d'une manière préjudi- 9  
ciable sur le corps comme par le corps.

La force de volonté est capable de tout mal. Elle ne peut 10  
jamais guérir les malades, car elle est la prière de l'injuste;  
tandis que la mise en pratique des sentiments — espérance,  
foi, amour — est la prière du juste. Cette prière, régie par la 11  
Science, non par les sens, guérit les malades. 12

Dans la relation scientifique de Dieu à l'homme, nous 13  
trouvons que tout ce qui bénit l'un bénit tous, ainsi que 14  
Jésus le montra avec les pains et les poissons — l'Esprit, non  
la matière, étant la source de toute subsistance. 15

Dieu envoie-t-Il la maladie, ne donnant l'enfant à sa 16  
mère que pour la courte durée de quelques années et le lui  
enlevant ensuite par la mort? Dieu crée-t-Il de 17  
nouveau ce qu'Il a déjà créé? Les Écritures sont La naissance  
et la mort  
sont irréelles 18  
catégoriques sur ce point, déclarant que Son  
œuvre était *achevée*, rien n'est nouveau pour Dieu, et que  
cela était *bon*. 19

Peut-il y avoir naissance ou mort pour l'homme, l'image  
et la ressemblance spirituelles de Dieu? Au lieu d'envoyer  
la maladie et la mort, Dieu les détruit et met l'immortalité 20  
en lumière. L'Entendement infini et omnipotent fit tout et  
embrasse tout. Cet Entendement ne commet pas d'erreurs 21  
et n'a donc pas à les corriger ensuite. Dieu n'est pas cause 22  
que l'homme puisse pécher, être malade ou mourir. 23

Il y a des croyances mauvaises, souvent appelées esprits

## 207 Footsteps of Truth

1 these evils are not Spirit, for there is no evil in Spirit.  
 Because God is Spirit, evil becomes more apparent and  
 3 No evil obnoxious proportionately as we advance spir-  
in Spirit itually, until it disappears from our lives.  
 This fact proves our position, for every scientific state-  
 6 ment in Christianity has its proof. Error of statement  
 leads to error in action.

God is not the creator of an evil mind. Indeed, evil  
 9 is not Mind. We must learn that evil is the awful decep-  
 Subordina- tion and unreality of existence. Evil is not  
 tion of evil supreme; good is not helpless; nor are the  
 12 so-called laws of matter primary, and the law of Spirit  
 secondary. Without this lesson, we lose sight of the per-  
 fect Father, or the divine Principle of man.

15 Body is not first and Soul last, nor is evil mightier than  
 good. The Science of being repudiates self-  
 Evident impossibilities evident impossibilities, such as the amalgama-  
 18 tion of Truth and error in cause or effect. Science sepa-  
 rates the tares and wheat in time of harvest.

There is but one primal cause. Therefore there can  
 21 be no effect from any other cause, and there can be no  
 One primal reality in aught which does not proceed from  
 cause this great and only cause. Sin, sickness, dis-  
 24 ease, and death belong not to the Science of being. They  
 are the errors, which presuppose the absence of Truth,  
 Life, or Love.

27 The spiritual reality is the scientific fact in all things.  
 The spiritual fact, repeated in the action of man and the  
 whole universe, is harmonious and is the ideal of Truth.  
 30 Spiritual facts are not inverted; the opposite discord,  
 which bears no resemblance to spirituality, is not real.  
 The only evidence of this inversion is obtained from

malins ; mais ces maux ne sont pas l'Esprit, car le mal 1  
 n'existe pas dans l'Esprit. Parce que Dieu est Esprit, le mal  
 devient plus apparent et plus odieux dans la mesure où 3  
 nous avançons spirituellement, jusqu'à ce qu'il  
 disparaisse de notre vie. Ce fait prouve où nous Aucun mal  
dans l'Esprit  
 en sommes, car tout énoncé scientifique du christianisme 6  
 peut se prouver. Une erreur dans l'énoncé conduit à une  
 erreur dans l'action.

Dieu n'est pas le créateur d'un entendement mauvais. En 9  
 réalité, le mal n'est pas Entendement. Il nous faut appren-  
 dre que le mal est la terrible tromperie, l'ef- Infériorité  
du mal 12  
 froyable irréalité de l'existence. Le mal n'est pas  
 suprême ; le bien n'est pas impuissant ; les prétendues lois  
 de la matière ne sont pas non plus au premier rang et la loi  
 de l'Esprit au second. Sans cet enseignement, nous perdons 15  
 de vue le Père parfait, ou Principe divin de l'homme.

Le corps n'est pas au premier rang et l'Ame au dernier,  
 et le mal n'est pas plus puissant que le bien. La Science de 18  
 l'être rejette ce qui est manifestement impossi-  
 ble, tel que l'amalgame de la Vérité et de l'er- Ce qui est  
manifestement  
impossible 21  
 reur dans la cause ou dans l'effet. La Science  
 sépare l'ivraie du froment à l'époque de la moisson.

Il n'y a qu'une cause première. Donc il ne peut y avoir  
 d'effet d'aucune autre cause, et il ne peut y avoir de réalité 24  
 en quoi que ce soit qui ne procède de cette  
 grande et unique cause. Le péché, la maladie, Une seule  
cause  
première 27  
 les infirmités et la mort ne sont absolument pas  
 du domaine de la Science de l'être. Ce sont les erreurs  
 qui présupposent l'absence de la Vérité, de la Vie ou de  
 l'Amour. 30

La réalité spirituelle est le fait scientifique en toutes  
 choses. Le fait spirituel, qui se répète dans l'action de  
 l'homme et de tout l'univers, est harmonieux, et il est l'idéal 33  
 de la Vérité. Les faits spirituels ne sont pas invertis ; la  
 discordance opposée, qui ne ressemble en rien à la spiritua-  
 lité, n'est pas réelle. La seule manifestation de cette inver- 36

## 208 Footsteps of Truth

1 suppositional error, which affords no proof of God,  
 Spirit, or of the spiritual creation. Material sense de-  
 3 fines all things materially, and has a finite sense of the  
 infinite.

The Scriptures say, "In Him we live, and move, and  
 6 have our being." What then is this seeming power, in-  
 dependent of God, which causes disease and  
 9 Seemingly  
 independent  
 authority cures it? What is it but an error of belief, —  
 a law of mortal mind, wrong in every sense,  
 embracing sin, sickness, and death? It is the very anti-  
 12 pode of immortal Mind, of Truth, and of spiritual law.  
 It is not in accordance with the goodness of God's char-  
 acter that He should make man sick, then leave man to  
 heal himself; it is absurd to suppose that matter can both  
 15 cause and cure disease, or that Spirit, God, produces  
 disease and leaves the remedy to matter.

John Young of Edinburgh writes: "God is the father  
 18 of mind, and of nothing else." Such an utterance is  
 "the voice of one crying in the wilderness" of human  
 beliefs and preparing the way of Science. Let us learn  
 21 of the real and eternal, and prepare for the reign of  
 Spirit, the kingdom of heaven, — the reign and rule of  
 universal harmony, which cannot be lost nor remain  
 24 forever unseen.

Mind, not matter, is causation. A material body  
 only expresses a material and mortal mind. A mortal  
 27 Sickness as  
 only thought man possesses this body, and he makes it  
 harmonious or discordant according to the  
 images of thought impressed upon it. You embrace  
 30 your body in your thought, and you should delineate  
 upon it thoughts of health, not of sickness. You should  
 banish all thoughts of disease and sin and of other beliefs

sion provient de l'erreur hypothétique, qui ne fournit aucune preuve de Dieu, Esprit, ni de la création spirituelle. Le sens matériel définit toutes choses matériellement, et il a un sens fini de l'infini.

Les Écritures disent : « En Lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. » Quel est donc ce semblant de pouvoir, indépendant de Dieu, qui cause la maladie et la guérit? Qu'est-il, sinon une erreur de croyance — une loi de l'entendement mortel, <sup>Autorité apparemment indépendante</sup> fausse sous tous les rapports, embrassant le péché, la maladie et la mort? C'est l'antipode même de l'Entendement immortel, de la Vérité et de la loi spirituelle. Que Dieu rende l'homme malade et lui laisse ensuite le soin de se guérir lui-même n'est pas en accord avec la bonté de Sa nature; il est absurde de supposer que la matière puisse à la fois causer et guérir la maladie, ou que l'Esprit, Dieu, produise la maladie et s'en remette à la matière pour y remédier.

John Young d'Édimbourg écrit : « Dieu est le père de l'entendement, et de rien d'autre. » Une telle parole est « la voix de celui qui crie dans le désert » des croyances humaines et prépare le chemin de la Science. Apprenons à connaître le réel et l'éternel, et préparons-nous pour le règne de l'Esprit, le royaume des cieux — le règne et le gouvernement de l'harmonie universelle, harmonie qui ne peut être perdue ni demeurer à jamais invisible.

L'Entendement, non la matière, est la causation. Un corps matériel n'exprime qu'un entendement matériel et mortel. Un mortel possède ce corps et le rend harmonieux ou discordant selon les images de pensée qu'il y imprime. Votre corps est inclus dans votre pensée, et vous devriez dessiner sur ce corps des pensées de santé, non de maladie. Vous devriez bannir toutes les pensées de maladie et de péché ainsi que toutes

La maladie n'est que pensée

## 209 Footsteps of Truth

1 included in matter. Man, being immortal, has a perfect  
 indestructible life. It is the mortal belief which makes  
 3 the body discordant and diseased in proportion as igno-  
 rance, *fear*, or human will governs mortals.

Mind, supreme over all its formations and governing  
 6 them all, is the central sun of its own systems of ideas,  
 Allness of the life and light of all its own vast creation;  
 Truth and man is tributary to divine Mind. The  
 9 material and mortal body or mind is not the man.

The world would collapse without Mind, without the in-  
 telligence which holds the winds in its grasp. Neither  
 12 philosophy nor skepticism can hinder the march of the  
 Science which reveals the supremacy of Mind. The im-  
 manent sense of Mind-power enhances the glory of Mind.  
 15 Nearness, not distance, lends enchantment to this view.

The compounded minerals or aggregated substances  
 composing the earth, the relations which constituent  
 18 Spiritual masses hold to each other, the magnitudes,  
 translation distances, and revolutions of the celestial  
 bodies, are of no real importance, when we remember  
 21 that they all must give place to the spiritual fact by the  
 translation of man and the universe back into Spirit. In  
 proportion as this is done, man and the universe will be  
 24 found harmonious and eternal.

Material substances or mundane formations, astro-  
 nomical calculations, and all the paraphernalia of specu-  
 27 lative theories, based on the hypothesis of material law  
 or life and intelligence resident in matter, will ulti-  
 mately vanish, swallowed up in the infinite calculus of  
 30 Spirit.

Spiritual sense is a conscious, constant capacity to un-  
 derstand God. It shows the superiority of faith by works

les autres croyances comprises dans la matière. L'homme, 1  
 étant immortel, a une vie parfaite et indestructible. C'est la  
 croyance mortelle qui rend le corps discordant et malade 3  
 dans la mesure où l'ignorance, *la crainte*, ou la volonté hu-  
 maine gouverne les mortels.

L'Entendement, souverain sur toutes ses formations et 6  
 les gouvernant toutes, est le soleil central de ses propres  
 systèmes d'idées, la vie et la lumière de toute sa 7  
 vaste création; et l'homme est tributaire de Totalité de  
la Vérité 9  
 l'Entendement divin. Le corps matériel et mortel, ou enten-  
 dement matériel et mortel, n'est pas l'homme.

Le monde s'écroulerait sans l'Entendement, sans l'intelli- 12  
 gence qui rassemble les vents dans ses mains. Ni la philoso-  
 phie ni le scepticisme ne peuvent entraver la marche de la  
 Science qui révèle la suprématie de l'Entendement. Le sens 15  
 immanent de l'Entendement-force met en valeur la gloire  
 de l'Entendement. La proximité, non l'éloignement, confère  
 de l'enchantement à cette perspective. 18

Les minéraux composés ou l'agrégat de substances for-  
 mant la terre, les rapports qui existent entre les masses  
 constituantes, les magnitudes, les distances et les 21  
 révolutions des corps célestes, ne sont d'aucune Remplacement  
spirituel  
 importance réelle, quand on se rappelle qu'ils doivent tous  
 disparaître devant le fait spirituel par le remplacement de 24  
 l'homme et de l'univers dans l'Esprit. Dans la mesure où  
 cela s'effectuera, on verra que l'homme et l'univers sont  
 harmonieux et éternels. 27

Les substances matérielles ou formations terrestres, les  
 calculs astronomiques et tout le cortège des théories spécu-  
 latives, fondés sur l'hypothèse d'une loi matérielle ou de la 30  
 vie et de l'intelligence résidant dans la matière, dispa-  
 raîtront finalement, engloutis dans le calcul infini de  
 l'Esprit. 33

Le sens spirituel est la faculté consciente et constante de  
 comprendre Dieu. Il montre la supériorité de la foi par les

## 210 Footsteps of Truth

1 over faith in words. Its ideas are expressed only in "new  
 tongues;" and these are interpreted by the translation of  
 3 the spiritual original into the language which human  
 thought can comprehend.

The Principle and proof of Christianity are discerned  
 6 by spiritual sense. They are set forth in Jesus' demon-  
 strations, which show — by his healing the  
 Jesus' disregard  
 of matter  
 9 "the last enemy that shall be destroyed," —  
 his disregard of matter and its so-called laws.

Knowing that Soul and its attributes were forever  
 12 manifested through man, the Master healed the sick,  
 gave sight to the blind, hearing to the deaf, feet to the  
 lame, thus bringing to light the scientific action of the  
 15 divine Mind on human minds and bodies and giving  
 a better understanding of Soul and salvation. Jesus  
 healed sickness and sin by one and the same metaphysical  
 18 process.

The expression *mortal mind* is really a solecism, for  
 Mind is immortal, and Truth pierces the error of mortality  
 21 Mind not mortal as a sunbeam penetrates the cloud. Because,  
 in obedience to the immutable law of Spirit,  
 this so-called mind is self-destructive, I name it mortal.  
 24 Error soweth the wind and reapeth the whirlwind.

What is termed matter, being unintelligent, cannot say,  
 "I suffer, I die, I am sick, or I am well." It is the so-  
 27 Matter mindless called mortal mind which voices this and ap-  
 pears to itself to make good its claim. To  
 mortal sense, sin and suffering are real, but immortal  
 30 sense includes no evil nor pestilence. Because immortal  
 sense has no error of sense, it has no sense of error; there-  
 fore it is without a destructive element.

œuvres sur la foi exprimée par des paroles. Ses idées sont 1  
 exprimées seulement en « langues nouvelles » ; et celles-ci 2  
 sont interprétées par la traduction de l'original spirituel 3  
 dans le langage que la pensée humaine peut comprendre.

Le Principe et la preuve du christianisme sont discernés 4  
 par le sens spirituel. Ils sont mis en évidence dans les dé- 5  
 monstrations de Jésus, démonstrations qui 6  
 prouvent—du fait qu'il guérit les malades, Le mépris de  
 chassa les maux et détruisit la mort, « le dernier Jésus pour  
 ennemi qui sera détruit » — son mépris de la matière et de la matière 9  
 ses prétendues lois.

Sachant que l'Ame et ses attributs sont pour toujours 10  
 manifestés par l'homme, le Maître guérit les malades, 11  
 donna la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds, la marche aux 12  
 boiteux, mettant ainsi en lumière l'action scientifique de 13  
 l'Entendement divin sur les entendements et les corps hu- 14  
 mains, et donnant une meilleure compréhension de l'Ame 15  
 et du salut. Jésus guérit la maladie et le péché par le même 16  
 et unique procédé métaphysique. 17

Le terme *entendement mortel* est en réalité un solécisme, 18  
 car l'Entendement est immortel, et la Vérité perce l'erreur 19  
 de la mortalité comme un rayon de soleil pé- 20  
 nètre un nuage. Étant donné que, conformé- L'Enten-  
 ment à la loi immuable de l'Esprit, ce prétendu dement n'est  
 entendement se détruit lui-même, je le qualifie de mortel. pas mortel 24  
 L'erreur sème le vent et récolte la tempête.

Ce que l'on nomme matière, étant inintelligent, ne peut 25  
 dire : « Je souffre, je meurs, je suis malade, ou je suis bien 26  
 portant. » C'est le prétendu entendement mortel  
 qui parle ainsi, et il lui semble qu'il justifie ses  
 prétentions. Pour le sens mortel, le péché et la La matière  
 souffrance sont réels, mais le sens immortel n'inclut ni le est sans 30  
 mal ni la peste. Le sens immortel n'a aucun sens d'erreur entendement 31  
 parce qu'il n'a aucune erreur de sens ; par conséquent il est 32  
 sans élément destructif. 33

## 211 Footsteps of Truth

1 If brain, nerves, stomach, are intelligent, — if they talk  
 to us, tell us their condition, and report how they feel, —  
 3 then Spirit and matter, Truth and error, commingle  
 and produce sickness and health, good and evil, life and  
 death; and who shall say whether Truth or error is the  
 6 greater?

The sensations of the body must either be the sensa-  
 tions of a so-called mortal mind or of matter. Nerves  
 9 Matter are not mind. Is it not provable that Mind is  
 sensationless not *mortal* and that matter has no sensation?  
 Is it not equally true that matter does not appear in the  
 12 spiritual understanding of being?

The sensation of sickness and the impulse to sin seem  
 to obtain in mortal mind. When a tear starts, does not  
 15 this so-called mind produce the effect seen in the lachry-  
 mal gland? Without mortal mind, the tear could not  
 appear; and this action shows the nature of all so-called  
 18 material cause and effect.

It should no longer be said in Israel that “the fathers  
 have eaten sour grapes, and the children’s teeth are set  
 21 on edge.” Sympathy with error should disappear. The  
 transfer of the thoughts of one erring mind to another,  
 Science renders impossible.

24 If it is true that nerves have sensation, that matter has  
 intelligence, that the material organism causes the eyes to  
 see and the ears to hear, then, when the body  
 27 Nerves is dematerialized, these faculties must be lost,  
 painless for their immortality is not in Spirit; whereas the fact  
 is that only through dematerialization and spiritualiza-  
 30 tion of thought can these faculties be conceived of as  
 immortal.

Nerves are not the source of pain or pleasure. We

Si le cerveau, les nerfs, l'estomac sont intelligents — s'ils nous parlent, nous informent de leur état et nous rapportent ce qu'ils ressentent — alors l'Esprit et la matière, la Vérité et l'erreur s'unissent et produisent la maladie et la santé, le bien et le mal, la vie et la mort ; et qui dira laquelle est la plus grande, de la Vérité ou de l'erreur ?

Les sensations du corps sont forcément les sensations, soit d'un prétendu entendement mortel, soit de la matière. Les nerfs ne sont pas entendement. N'est-il pas démontrable que l'Entendement n'est pas *mortel*, et que la matière n'a pas de sensation ? N'est-il pas également vrai que la matière n'apparaît pas dans la compréhension spirituelle de l'être ?

La matière  
n'a pas de  
sensation

La sensation de maladie et l'envie de pécher semblent exister dans l'entendement mortel. Lorsque les larmes coulent, n'est-ce pas ce prétendu entendement qui produit l'effet constaté dans la glande lacrymale ? Sans l'entendement mortel, les larmes ne pourraient apparaître ; et cette action dénote la nature de toute prétendue cause matérielle et de tout prétendu effet matériel.

On ne devrait plus dire en Israël : « Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées. » On ne devrait plus sympathiser avec l'erreur. La Science rend impossible la transmission des pensées d'un entendement erroné à un autre.

S'il est vrai que les nerfs sont sensibles, que la matière est intelligente, et que l'organisme matériel permet aux yeux de voir et aux oreilles d'entendre, alors, quand le corps est dématérialisé, ces facultés se perdent forcément, car leur immortalité n'est pas dans l'Esprit ; tandis que le fait est que c'est seulement par la dématérialisation et la spiritualisation de la pensée que l'on peut concevoir ces facultés comme immortelles.

Les nerfs sont  
insensibles

Les nerfs ne sont la source ni de la douleur ni du plaisir.

## 212 Footsteps of Truth

1 suffer or enjoy in our dreams, but this pain or pleasure  
 is not communicated through a nerve. A tooth which has  
 3 been extracted sometimes aches again in belief, and the  
 pain seems to be in its old place. A limb which has been  
 amputated has continued in belief to pain the owner. If  
 6 the sensation of pain in the limb can return, can be pro-  
 longed, why cannot the limb reappear?

Why need pain, rather than pleasure, come to this mor-  
 9 tal sense? Because the memory of pain is more vivid  
 than the memory of pleasure. I have seen an unwitting  
 attempt to scratch the end of a finger which had been cut  
 12 off for months. When the nerve is gone, which we say  
 was the occasion of pain, and the pain still remains, it  
 proves sensation to be in the mortal mind, not in matter.  
 15 Reverse the process; take away this so-called mind instead  
 of a piece of the flesh, and the nerves have no sensation.

Mortals have a modus of their own, undirected and un-  
 18 sustained by God. They produce a rose through seed and  
 soil, and bring the rose into contact with the  
 Human falsities olfactory nerves that they may smell it. In  
 21 legerdemain and credulous frenzy, mortals believe that  
 unseen spirits produce the flowers. God alone makes  
 and clothes the lilies of the field, and this He does by  
 24 means of Mind, not matter.

Because all the methods of Mind are not understood,  
 we say the lips or hands must move in order to convey  
 27 thought, that the undulations of the air convey  
 sound, and possibly that other methods involve  
 No miracles in Mind-methods so-called miracles. The realities of being, its  
 30 normal action, and the origin of all things are unseen to  
 mortal sense; whereas the unreal and imitative move-  
 ments of mortal belief, which would reverse the immortal

Nous souffrons ou nous éprouvons du plaisir dans nos rêves, mais cette douleur ou ce plaisir ne sont pas transmis par un nerf. On croit parfois qu'une dent arrachée fait encore souffrir à l'endroit où elle était auparavant. Un membre qui a été amputé a continué, en croyance, à faire souffrir celui à qui il appartenait. Si la sensation de douleur dans le membre peut revenir et persister, pourquoi le membre ne pourrait-il repaître?

Pourquoi faudrait-il que la douleur, plutôt que le plaisir, vienne à ce sens mortel? C'est parce que le souvenir de la douleur est plus vif que le souvenir du plaisir. J'ai vu quelqu'un essayer inconsciemment de se gratter le bout d'un doigt qui avait été coupé depuis des mois. Lorsque le nerf, cause prétendue de la douleur, est enlevé et que la douleur persiste, cela prouve que la sensation est dans l'entendement mortel, non dans la matière. Renversez ce processus; enlevez ce prétendu entendement au lieu d'enlever un morceau de chair, et les nerfs ne seront plus sensibles.

Les mortels ont une façon de faire qui leur est propre; elle n'est ni dirigée ni soutenue par Dieu. Ils produisent une rose au moyen de la semence et de la terre et mettent cette rose en contact avec le nerf olfactif afin de pouvoir la sentir. Dans la prestidigitation et la surexcitation crédule, les mortels croient que des esprits invisibles produisent les fleurs. Dieu seul crée et revêt les lis des champs, et Il le fait au moyen de l'Entendement, non de la matière.

Parce que toutes les méthodes de l'Entendement ne sont pas comprises, nous disons que les lèvres ou les mains doivent se mouvoir afin de transmettre la pensée, que les ondulations de l'air transmettent le son, et peut-être que d'autres méthodes impliquent de prétendus miracles. Les réalités de l'être, son action normale et l'origine de toutes choses sont invisibles au sens mortel, tandis que l'on qualifie de réels les mouvements irréels et imitatifs de la croyance mortelle qui renver-

Faussetés  
humainesPas de mira-  
cles dans les  
méthodes de  
l'Entendement

## 213 Footsteps of Truth

1 modus and action, are styled the real. Whoever con-  
 3 tradicts this mortal mind supposition of reality is called  
 a deceiver, or is said to be deceived. Of a man it has  
 been said, "As he thinketh in his heart, so is he;" hence  
 as a man spiritually *understandeth*, so is he in truth.

6 Mortal mind conceives of something as either liquid  
 or solid, and then classifies it materially. Immortal and  
 9 <sup>Good</sup> <sup>indefinable</sup> spiritual facts exist apart from this mortal and  
 material conception. God, good, is self-exist-  
 ent and self-expressed, though indefinable as a whole.  
 12 Every step towards goodness is a departure from materi-  
 ality, and is a tendency towards God, Spirit. Material  
 theories partially paralyze this attraction towards infinite  
 and eternal good by an opposite attraction towards the  
 15 finite, temporary, and discordant.

Sound is a mental impression made on mortal belief.  
 The ear does not really hear. Divine Science reveals  
 18 sound as communicated through the senses of Soul —  
 through spiritual understanding.

Mozart experienced more than he expressed. The  
 21 rapture of his grandest symphonies was never heard. He  
 was a musician beyond what the world knew.  
 24 <sup>Music,</sup> <sup>rhythm of</sup> <sup>head and</sup> <sup>heart</sup> This was even more strikingly true of Bee-  
 thoven, who was so long hopelessly deaf. Men-  
 tal melodies and strains of sweetest music supersede con-  
 scious sound. Music is the rhythm of head and heart.  
 27 Mortal mind is the harp of many strings, discoursing  
 either discord or harmony according as the hand, which  
 sweeps over it, is human or divine.

30 Before human knowledge dipped to its depths into a  
 false sense of things, — into belief in material origins  
 which discard the one Mind and true source of being, —

seraient volontiers le mode et l'action immortels. Celui qui 1  
 contredit cette supposition de réalité provenant de l'enten-  
 dement mortel est appelé un trompeur, ou l'on dit qu'il a 3  
 été trompé. On a dit d'un homme : « Il est tel que sont les  
 pensées dans son âme » ; donc tel un homme *comprend*  
 spirituellement, tel il est en vérité. 6

L'entendement mortel conçoit une chose comme liquide  
 ou solide et la classe ensuite comme matérielle. Les faits  
 immortels et spirituels existent indépendam- 9  
 ment de cette conception mortelle et matérielle. Le bien ne  
 peut être  
 défini  
 Dieu, le bien, existe en soi et S'exprime en soi,  
 bien qu'on ne puisse Le définir dans Sa totalité. Chaque 12  
 pas vers la bonté nous éloigne de la matérialité et nous  
 rapproche de Dieu, Esprit. Les théories matérielles para-  
 lysent en partie cette attraction vers le bien infini et éternel 15  
 par une attraction contraire vers le fini, le temporaire et le  
 discordant.

Le son est une impression mentale faite sur la croyance 18  
 mortelle. L'oreille n'entend pas réellement. La Science di-  
 vine révèle que le son se transmet par les sens de l'Ame —  
 par la compréhension spirituelle. 21

Mozart ressentait plus qu'il n'exprimait. L'oreille n'a ja-  
 mais perçu l'enchantement de ses plus grandes symphonies.  
 Son génie musical surpassait ce que le monde en 24  
 connaissait. Cela était vrai d'une manière en- La musique,  
 rythme de  
 la tête et  
 du cœur  
 core plus frappante chez Beethoven, qui fut si  
 longtemps désespérément sourd. Les mélodies et les accents 27  
 de la plus douce musique dont on a conscience menta-  
 lement surpassent les sons dont on a conscience matériel-  
 lement. La musique est le rythme de la tête et du cœur. 30  
 L'entendement mortel est la harpe aux nombreuses cordes  
 qui fait entendre la discordance ou l'harmonie, selon que la  
 main qui l'effleure est humaine ou divine. 33

Avant que le savoir humain n'ait pénétré profondément  
 dans le sens erroné des choses — dans la croyance aux ori-  
 gines matérielles qui rejettent l'unique Entendement, véri- 36

## 214 Footsteps of Truth

1 it is possible that the impressions from Truth were as  
 2 distinct as sound, and that they came as sound to the  
 3 primitive prophets. If the medium of hearing is wholly  
 4 spiritual, it is normal and indestructible.

5 If Enoch's perception had been confined to the evidence  
 6 before his material senses, he could never have "walked  
 7 with God," nor been guided into the demonstration of  
 8 life eternal.

9 Adam, represented in the Scriptures as formed from  
 10 dust, is an object-lesson for the human mind. The mate-  
 11 rial senses, like Adam, originate in matter and  
 12 Adam and the senses return to dust, — are proved non-intelligent.  
 13 They go out as they came in, for they are still the error,  
 14 not the truth of being. When it is learned that the spirit-  
 15 ual sense, and not the material, conveys the impressions  
 16 of Mind to man, then being will be understood and found  
 17 to be harmonious.

18 We bow down to matter, and entertain finite thoughts  
 19 of God like the pagan idolater. Mortals are inclined to  
 20 fear and to obey what they consider a material  
 21 Idolatrous illusions body more than they do a spiritual God. All  
 22 material knowledge, like the original "tree of knowledge,"  
 23 multiplies their pains, for mortal illusions would rob God,  
 24 slay man, and meanwhile would spread their table with  
 25 cannibal tidbits and give thanks.

26 How transient a sense is mortal sight, when a wound on  
 27 the retina may end the power of light and lens! But the  
 28 real sight or sense is not lost. Neither age nor  
 29 accident can interfere with the senses of Soul,  
 30 The senses of Soul and there are no other real senses. It is evident that the  
 31 body as matter has no sensation of its own, and there is no  
 32 oblivion for Soul and its faculties. Spirit's senses are with-

table source de l'être — il est possible que les impressions 1  
venant de la Vérité aient été aussi distinctes que le son, et  
qu'elles soient parvenues comme un son aux prophètes pri- 3  
mitifs. Si le moyen d'entendre est entièrement spirituel, il  
est normal et indestructible.

Si la perception d'Hénoch s'était bornée au témoignage de 6  
ses sens matériels, il n'aurait jamais pu « marcher avec  
Dieu », ni être conduit à démontrer la vie éternelle.

Adam, que les Écritures représentent comme tiré de la 9  
poussière, est une leçon de choses pour l'entendement hu-  
main. Comme Adam, les sens matériels ont leur Adam et  
les sens 12  
origine dans la matière et retournent à la pous-  
sière — leur inintelligence est ainsi prouvée. Ils s'en vont  
comme ils sont venus, car ils sont toujours l'erreur, non la  
vérité de l'être. Quand on aura appris que le sens spirituel, 15  
et non le sens matériel, transmet les impressions de l'Enten-  
dement à l'homme, alors l'être sera compris et l'on verra  
qu'il est harmonieux. 18

Nous nous prosternons devant la matière et, comme  
l'idolâtre païen, nous entretenons au sujet de Dieu des pen-  
sées limitées. Les mortels sont enclins à redouter Illusions  
idolâtres 21  
ce qu'ils considèrent comme un corps matériel  
et à lui obéir plus qu'ils ne le font à l'égard d'un Dieu  
spirituel. Toute connaissance matérielle, comme à l'origine 24  
« l'arbre de la connaissance », multiplie leurs douleurs, car  
les illusions mortelles voudraient dépouiller Dieu, tuer  
l'homme et en même temps garnir la table des mortels de 27  
friandises de cannibales et en rendre grâce.

Quel sens éphémère que la vue mortelle, alors qu'une  
blessure à la rétine peut mettre fin au pouvoir de la lumière 30  
et de la lentille ! Mais la véritable vue ou le véri-  
table sens n'est pas perdu. Ni l'âge ni un acci- Les sens  
de l'Ame  
dent ne peuvent porter atteinte aux sens de l'Ame, et il n'y 33  
a pas d'autres sens véritables. Il est évident que le corps en  
tant que matière n'a pas de sensation propre, et il n'y a pas  
d'oubli pour l'Ame et ses facultés. Les sens de l'Esprit sont 36

## 215 Footsteps of Truth

1 out pain, and they are forever at peace. Nothing can hide  
 from them the harmony of all things and the might and  
 3 permanence of Truth.

If Spirit, Soul, could sin or be lost, then being and im-  
 mortality would be lost, together with all the faculties of  
 6 Real being Mind; but being cannot be lost while God ex-  
 never lost ists. Soul and matter are at variance from the  
 very necessity of their opposite natures. Mortals are  
 9 unacquainted with the reality of existence, because matter  
 and mortality do not reflect the facts of Spirit.

Spiritual vision is not subordinate to geometric alti-  
 12 tudes. Whatever is governed by God, is never for an  
 instant deprived of the light and might of intelligence  
 and Life.

15 We are sometimes led to believe that darkness is as real  
 as light; but Science affirms darkness to be only a mortal  
 sense of the absence of light, at the coming of  
 18 Light and which darkness loses the appearance of reality.  
 darkness  
 So sin and sorrow, disease and death, are the suppositional  
 absence of Life, God, and flee as phantoms of error before  
 21 truth and love.

With its divine proof, Science reverses the evidence of  
 material sense. Every quality and condition of mortality  
 24 is lost, swallowed up in immortality. Mortal man is the  
 antipode of immortal man in origin, in existence, and in his  
 relation to God.

27 Because he understood the superiority and immor-  
 tality of good, Socrates feared not the hemlock poison.  
 Even the faith of his philosophy spurned phys-  
 30 Faith of ical timidity. Having sought man's spiritual  
 Socrates state, he recognized the immortality of man. The igno-  
 rance and malice of the age would have killed the vener-

exempts de douleur et pour toujours en paix. Rien ne peut  
leur cacher l'harmonie de toutes choses, ni la puissance et  
la permanence de la Vérité. 1 3

Si l'Esprit, l'Ame, pouvait pécher ou être perdu, alors  
l'être et l'immortalité seraient perdus, ainsi que toutes les  
facultés de l'Entendement; mais l'être ne peut  
être perdu alors que Dieu existe. L'Ame et la  
matière sont en désaccord en raison même de  
leurs natures opposées. Les mortels ne connaissent pas la  
réalité de l'existence parce que la matière et la mortalité ne  
reflètent pas les faits de l'Esprit. 6 9

L'être réel  
n'est jamais  
perdu

La vision spirituelle n'est pas subordonnée aux altitudes  
géométriques. Tout ce qui est gouverné par Dieu n'est ja-  
mais pour un instant dépourvu de la lumière et de la puis-  
sance de l'intelligence et de la Vie. 12 15

Nous sommes parfois induits à croire que les ténèbres  
sont aussi réelles que la lumière; mais la Science affirme  
que les ténèbres ne sont qu'un sens mortel d'ab-  
sence de la lumière dont l'approche fait perdre  
aux ténèbres l'apparence de la réalité. De même le péché et  
le chagrin, la maladie et la mort, sont l'absence hypo-  
thétique de la Vie, Dieu, et s'enfuient comme des fantômes  
de l'erreur devant la vérité et l'amour. 18 21

Lumière et  
ténèbres

Par sa preuve divine, la Science renverse le témoignage  
du sens matériel. Toute caractéristique et toute condition  
de la mortalité se perdent, englouties dans l'immortalité.  
L'homme mortel est l'antipode de l'homme immortel par  
son origine, son existence et sa relation à Dieu. 24 27

C'est parce qu'il comprenait la supériorité et l'immorta-  
lité du bien que Socrate ne craignit pas de boire la ciguë.  
Même la foi que lui inspirait sa philosophie lui  
fit repousser avec mépris la crainte physique.  
Ayant recherché l'état spirituel de l'homme, il reconnut  
l'immortalité de l'homme. L'ignorance et la méchanceté de  
son siècle auraient volontiers tué le philosophe vénérable à 30 33

La foi de  
Socrate

## 216 Footsteps of Truth

1 able philosopher because of his faith in Soul and his indifference to the body.

3 Who shall say that man is alive to-day, but may be dead to-morrow? What has touched Life, God, to such

6 The serpent of error strange issues? Here theories cease, and Science unveils the mystery and solves the problem of man. Error bites the heel of truth, but cannot kill truth. Truth bruises the head of error — destroys error.

9 Spirituality lays open siege to materialism. On which side are we fighting?

12 The understanding that the Ego is Mind, and that there is but one Mind or intelligence, begins at once to

Servants and masters destroy the errors of mortal sense and to supply the truth of immortal sense. This understand-

15 ing makes the body harmonious; it makes the nerves, bones, brain, etc., servants, instead of masters. If man is governed by the law of divine Mind, his body is in sub-

18 mission to everlasting Life and Truth and Love. The great mistake of mortals is to suppose that man, God's

image and likeness, is both matter and Spirit, both good

21 and evil.

If the decision were left to the corporeal senses, evil would appear to be the master of good, and sickness to

24 be the rule of existence, while health would seem the exception, death the inevitable, and life a paradox. Paul

asked: "What concord hath Christ with Belial?" (2 Corinthians vi. 15.)

When you say, "Man's body is material," I say with Paul: Be "willing rather to be absent from the body,

30 Personal identity and to be present with the Lord." Give up your material belief of mind in matter, and

have but one Mind, even God; for this Mind forms its

cause de sa foi en l'Âme et de son indifférence à l'égard du 1  
corps.

Qui affirmera que l'homme est vivant aujourd'hui, mais 3  
qu'il peut être mort demain? Qu'est-ce qui a amené la Vie,  
Dieu, à concevoir un dénouement aussi Le serpent  
étrange? Ici les théories cessent, et la Science de l'erreur 6  
dévoile le mystère et résout le problème de l'homme. L'er-  
reur mord la vérité au talon mais ne peut tuer la vérité. La  
Vérité écrase la tête de l'erreur — détruit l'erreur. La spiri- 9  
tualité assiege ouvertement le matérialisme. De quel côté  
combattons-nous?

La compréhension que l'Ego est Entendement, et qu'il 12  
n'y a qu'un Entendement ou intelligence, commence immé-  
diatement à détruire les erreurs du sens mortel Serviteurs  
et à donner la vérité du sens immortel. Cette et maîtres 15  
compréhension rend le corps harmonieux; elle fait des  
nerfs, des os, du cerveau, etc., des serviteurs, au lieu d'en  
faire des maîtres. Si l'homme est gouverné par la loi de 18  
l'Entendement divin, son corps est soumis à la Vie, à la  
Vérité et à l'Amour éternels. La grande erreur des mortels  
est de supposer que l'homme, l'image et la ressemblance 21  
de Dieu, est à la fois matière et Esprit, à la fois bon et  
mauvais.

Si l'on s'en remettait à la décision des sens corporels, le 24  
mal semblerait être le maître du bien et la maladie la règle  
de l'existence, tandis que la santé passerait pour être  
l'exception, la mort l'inévitable et la vie un paradoxe. Paul 27  
demanda : « Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? »  
(II Cor. 6:15).

Quand vous dites : « Le corps de l'homme est matériel », 30  
je dis avec Paul : « Aimez mieux être absent du corps et  
présent avec le Seigneur. »\* Renoncez à votre Identité  
croyance matérielle qu'il y a entendement dans personnelle 33  
la matière, et n'ayez qu'un seul Entendement, savoir Dieu;

\* Bible anglaise

## 217 Footsteps of Truth

1 own likeness. The loss of man's identity through the  
 understanding which Science confers is impossible; and  
 3 the notion of such a possibility is more absurd than to  
 conclude that individual musical tones are lost in the  
 origin of harmony.

6 Medical schools may inform us that the healing work  
 of Christian Science and Paul's peculiar Christian con-  
 version and experience, — which prove Mind  
 9 Paul's experience to be scientifically distinct from matter, — are  
 indications of unnatural mental and bodily conditions,  
 even of catalepsy and hysteria; yet if we turn to the Scrip-  
 12 tures, what do we read? Why, this: "If a man keep my  
 saying, he shall never see death!" and "Henceforth know  
 we no man after the flesh!"

15 That scientific methods are superior to others, is  
 seen by their effects. When you have once conquered  
 a diseased condition of the body through  
 18 Fatigue is mental Mind, that condition never recurs, and you  
 have won a point in Science. When mentality gives  
 rest to the body, the next toil will fatigue you less, for  
 21 you are working out the problem of being in divine meta-  
 physics; and in proportion as you understand the con-  
 trol which Mind has over so-called matter, you will be  
 24 able to demonstrate this control. The scientific and  
 permanent remedy for fatigue is to learn the power of  
 Mind over the body or any illusion of physical weariness,  
 27 and so destroy this illusion, for matter cannot be weary  
 and heavy-laden.

You say, "Toil fatigues me." But what is this *me*?  
 30 Is it muscle or mind? Which is tired and so speaks?  
 Without mind, could the muscles be tired? Do the  
 muscles talk, or do you talk for them? Matter is non-

car cet Entendement forme sa propre ressemblance. Il est impossible que la compréhension que la Science donne à l'homme lui fasse perdre son identité ; et avoir l'idée d'une telle possibilité est plus absurde que de conclure que les tons individuels de la musique se perdent dans l'origine de l'harmonie.

Les écoles de médecine peuvent bien nous informer que l'œuvre de guérison de la Science Chrétienne, ainsi que la conversion et l'expérience chrétiennes toutes personnelles de Paul — qui prouvent que l'Entendement est scientifiquement distinct de la matière — sont des indices de conditions mentales et corporelles anormales, c'est-à-dire de catalepsie et d'hystérie ; cependant si nous nous reportons aux Écritures, qu'y lisons-nous ? Ceci : « Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort ! » et « Dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair ! »

C'est à leurs effets que les méthodes scientifiques sont reconnues supérieures aux autres. Une fois que vous avez vaincu par l'Entendement un état de maladie, cet état ne reparait jamais, et vous avez gagné un point dans la Science. Quand la mentalité donnera du repos au corps, le travail que vous entreprendrez ensuite vous fatiguera moins, car vous êtes en train de résoudre le problème de l'être selon la métaphysique divine ; et dans la mesure où vous comprendrez l'empire de l'Entendement sur la prétendue matière, vous serez à même de démontrer cet empire. Le remède scientifique et permanent contre la fatigue est de connaître le pouvoir de l'Entendement sur le corps ou sur une illusion de lassitude physique et ainsi de détruire cette illusion, car la matière ne peut être ni fatiguée ni chargée.

Vous dites : « Le travail est une fatigue pour moi. » Mais qu'est-ce que ce *moi* ? Est-il muscle ou entendement ? Qu'est-ce qui est fatigué et parle ainsi ? Sans l'entendement, les muscles pourraient-ils être fatigués ? Les muscles parlent-ils, ou est-ce vous qui parlez pour eux ? La matière

## 218 Footsteps of Truth

1 intelligent. Mortal mind does the false talking, and that which affirms weariness, made that weariness.

3 You do not say a wheel is fatigued; and yet the body is as material as the wheel. If it were not for what the  
 6 Mind never weary human mind says of the body, the body, like the inanimate wheel, would never be weary.

The consciousness of Truth rests us more than hours of repose in unconsciousness.

9 The body is supposed to say, "I am ill." The reports of sickness may form a coalition with the reports of sin,  
 12 Coalition of sin and sickness and say, "I am malice, lust, appetite, envy, hate." What renders both sin and sickness  
 15 difficult of cure is, that the human mind is the sinner, disinclined to self-correction, and believing that the body can be sick independently of mortal mind and that the divine Mind has no jurisdiction over the body.

Why pray for the recovery of the sick, if you are without faith in God's willingness and ability to heal them?

18 Sickness akin to sin If you do believe in God, why do you substitute drugs for the Almighty's power, and  
 21 employ means which lead only into material ways of obtaining help, instead of turning in time of need to God, divine Love, who is an ever-present help?

24 Treat a belief in sickness as you would sin, with sudden dismissal. Resist the temptation to believe in matter as intelligent, as having sensation or power.

27 The Scriptures say, "They that wait upon the Lord . . . shall run, and not be weary; and they shall walk, and not faint." The meaning of that passage is not  
 30 perverted by applying it literally to moments of fatigue, for the moral and physical are as one in their results. When we wake to the truth of being, all disease,

n'est pas intelligente. C'est l'entendement mortel qui tient  
ce faux langage, et ce qui affirme la lassitude a créé cette  
lassitude. 1 3

Vous ne dites pas qu'une roue est fatiguée ; et cependant  
le corps est tout aussi matériel que la roue. Sans  
ce que l'entendement humain dit du corps, le L'Entende-  
ment n'est  
jamais fatigué 6  
corps, de même que la roue inanimée, ne serait  
jamais fatigué. Être conscient de la Vérité nous repose plus  
que des heures de repos dans l'inconscience. 9

Le corps est censé dire : « Je suis malade. » Les déclara-  
tions de la maladie peuvent se coaliser avec celles du péché  
et dire : « Je suis méchanceté, luxure, appétits,  
envie, haine. » Ce qui rend difficile la guérison, Coalition  
du péché et  
de la maladie 12  
tant du péché que de la maladie, c'est que  
l'entendement humain est le pécheur, peu enclin à se cor- 15  
riger, croyant que le corps peut être malade indépen-  
damment de l'entendement mortel et que l'Entendement  
divin n'a pas de juridiction sur le corps. 18

Pourquoi prier pour le rétablissement des malades, si  
vous ne croyez pas que Dieu a la bonne volonté et le pou-  
voir de les guérir ? Si vous croyez réellement en  
Dieu, pourquoi substituer des médicaments au La maladie  
apparentée  
au péché 21  
pouvoir du Tout-Puissant et pourquoi employer  
des moyens qui ne conduisent qu'à des façons matérielles 24  
d'obtenir de l'aide, au lieu de vous tourner à l'heure du  
besoin vers Dieu, l'Amour divin, qui est un secours tou-  
jours présent ? 27

Traitez une croyance à la maladie en la congédiant  
immédiatement, comme vous le feriez du péché. Résistez à  
la tentation de croire que la matière est intelligente, qu'elle 30  
a sensation ou pouvoir.

Les Écritures disent : « Ceux qui se confient en l'Éter-  
nel... courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se 33  
fatiguent point. » Ce n'est pas dénaturer la signification de  
ce passage que de l'appliquer littéralement aux moments de  
fatigue, car le moral et le physique ne font qu'un quant à 36  
leurs résultats. Lorsque nous nous éveillerons à la vérité de

## 219 Footsteps of Truth

1 pain, weakness, weariness, sorrow, sin, death, will be  
 unknown, and the mortal dream will forever cease. My  
 3 method of treating fatigue applies to all bodily ailments,  
 since Mind should be, and is, supreme, absolute, and  
 final.

6 In mathematics, we do not multiply when we should  
 subtract, and then say the product is correct. No more  
 9 Affirmation  
 and result can we say in Science that muscles give strength,  
 that nerves give pain or pleasure, or that matter  
 governs, and then expect that the result will be harmony.  
 Not muscles, nerves, nor bones, but mortal mind makes  
 12 the whole body "sick, and the whole heart faint;" whereas  
 divine Mind heals.

When this is understood, we shall never affirm concern-  
 15 ing the body what we do not wish to have manifested. We  
 shall not call the body weak, if we would have it strong;  
 for the belief in feebleness must obtain in the human  
 18 mind before it can be made manifest on the body, and  
 the destruction of the belief will be the removal of its  
 effects. Science includes no rule of discord, but governs  
 21 harmoniously. "The wish," says the poet, "is ever father  
 to the thought."

We may hear a sweet melody, and yet misunderstand  
 24 the science that governs it. Those who are healed  
 27 Scientific  
 beginning through metaphysical Science, not compre-  
 hending the Principle of the cure, may misun-  
 derstand it, and impute their recovery to change of air or  
 diet, not rendering to God the honor due to Him alone.  
 Entire immunity from the belief in sin, suffering, and  
 30 death may not be reached at this period, but we may look  
 for an abatement of these evils; and this scientific begin-  
 ning is in the right direction.

l'être, toute maladie, douleur, faiblesse, fatigue, peine, tout 1  
péché et la mort seront inconnus, et le rêve mortel cessera  
pour toujours. Ma méthode de traiter la fatigue s'applique 3  
à tous les maux corporels, puisque l'Entendement devrait  
être, et qu'il est, suprême, absolu et final.

En mathématiques, nous ne disons pas, après avoir mul- 6  
tiplié au lieu d'avoir soustrait, que le résultat est correct.  
Nous ne pouvons pas dire davantage dans la Affirmation  
Science que les muscles donnent la force, que et résultat 9  
les nerfs produisent la douleur ou le plaisir, ou bien que la  
matière gouverne, et puis nous attendre à ce que le résultat  
soit harmonieux. Ce ne sont pas les muscles, les nerfs, ni les 12  
os, qui rendent tout le corps « malade et tout le cœur défail-  
lant »\*, mais l'entendement mortel, alors que l'Enten-  
dement divin guérit. 15

Quand cela sera compris, nous n'affirmerons jamais au  
sujet du corps ce que nous ne désirons pas voir s'y manifester. 18  
Nous ne dirons pas que le corps est faible si nous vou-  
lons qu'il soit fort ; car, avant de pouvoir être manifestée  
sur le corps, il faut que la croyance à la faiblesse prédomine 21  
dans l'entendement humain, et la destruction de cette  
croyance en fera disparaître les effets. La Science ne ren-  
ferme aucune règle de discordance, mais gouverne har-  
monieusement. « Le désir, a dit le poète, est toujours le 24  
père de la pensée. »

Nous pouvons entendre une douce mélodie et cependant  
méconnaître la science qui la gouverne. Ceux qui sont gué- 27  
ris par la Science métaphysique et qui ne com-  
prennent pas le Principe de la guérison peuvent Commen-  
mal l'interpréter et attribuer leur rétablissement cement  
à un changement d'air ou de régime, ne rendant pas à Dieu scientifique 30  
l'honneur dû à Lui seul. Un affranchissement total de la  
croyance au péché, à la souffrance et à la mort n'est peut- 33  
être pas possible à cette époque, mais nous pouvons nous  
attendre à une diminution de ces maux ; et commencer  
ainsi scientifiquement, c'est être dans la bonne voie. 36

\* Bible anglaise

## 220 Footsteps of Truth

1 We hear it said: "I exercise daily in the open air. I  
 take cold baths, in order to overcome a predisposition to  
 3 <sup>Hygiene</sup> take cold; and yet I have continual colds,  
<sup>ineffectual</sup> catarrh, and cough." Such admissions ought  
 to open people's eyes to the inefficacy of material hygiene,  
 6 and induce sufferers to look in other directions for cause  
 and cure.

Instinct is better than misguided reason, as even na-  
 9 ture declares. The violet lifts her blue eye to greet the  
 early spring. The leaves clap their hands as nature's  
 untired worshippers. The snowbird sings and soars  
 12 amid the blasts; he has no catarrh from wet feet, and  
 procures a summer residence with more ease than a na-  
 bob. The atmosphere of the earth, kinder than the at-  
 15 mosphere of mortal mind, leaves catarrh to the latter.  
 Colds, coughs, and contagion are engendered solely by  
 human theories.

18 Mortal mind produces its own phenomena, and then  
<sup>The reflex</sup> charges them to something else, — like a kitten  
<sup>phenomena</sup> glancing into the mirror at itself and thinking  
 21 it sees another kitten.

A clergyman once adopted a diet of bread and water  
 to increase his spirituality. Finding his health failing,  
 24 he gave up his abstinence, and advised others never to  
 try dietetics for growth in grace.

The belief that either fasting or feasting makes men  
 27 better morally or physically is one of the fruits of "the  
<sup>Volition</sup> tree of the knowledge of good and evil," con-  
<sup>far-reaching</sup> cerning which God said, "Thou shalt not eat  
 30 of it." Mortal mind forms all conditions of the mortal  
 body, and controls the stomach, bones, lungs, heart, blood,  
 etc., as directly as the volition or will moves the hand.

On entend dire : « Je fais chaque jour de l'exercice en 1  
 plein air. Je prends des bains froids afin de vaincre une  
 prédisposition au refroidissement ; et cependant 3  
 je suis continuellement en proie au rhume, à la L'hygiène est  
inefficace  
 bronchite et à la toux. » De pareils aveux devraient ouvrir  
 les yeux des gens sur l'inefficacité de l'hygiène matérielle et 6  
 engager ceux qui souffrent à chercher ailleurs la cause et la  
 guérison de leurs souffrances.

L'instinct vaut mieux que la raison mal dirigée, comme le 9  
 proclame la nature elle-même. Les violettes ouvrent leurs  
 yeux bleus pour saluer les premiers jours du printemps. Les  
 feuilles, ces adoratrices inlassables de la nature, battent des 12  
 mains. La niverolle chante et plane au sein des rafales  
 hivernales ; ses pattes mouillées ne lui donnent pas de bron-  
 chite, et elle se procure une résidence d'été avec plus de 15  
 facilité qu'un nabab. L'atmosphère de la terre, plus clé-  
 mente que l'atmosphère de l'entendement mortel, laisse la  
 bronchite à ce dernier. Les rhumes, la toux et la contagion 18  
 sont engendrés uniquement par des théories humaines.

L'entendement mortel produit ses propres phénomènes  
 et les impute ensuite à quelque autre cause — Phénomènes  
réflexes 21  
 comme un petit chat qui se regarde dans un mi-  
 roir et croit voir un autre petit chat.

Un jour un pasteur, pour augmenter sa spiritualité, se 24  
 mit au pain et à l'eau. S'apercevant que sa santé déclinait, il  
 renonça à son abstinence et conseilla aux autres de ne ja-  
 mais compter sur la diététique pour croître en grâce. 27

La croyance que les hommes deviennent meilleurs, mora-  
 lement ou physiquement, par le jeûne ou la bonne chère,  
 est un des fruits de « l'arbre de la connaissance 30  
 du bien et du mal », au sujet duquel Dieu a dit :  
 « Tu n'en mangeras pas. »\* L'entendement  
Portée  
étendue de  
la volition  
 mortel forme toutes les conditions du corps mortel et gou- 33  
 verne l'estomac, les os, les poumons, le cœur, le sang, etc.,  
 aussi directement que la volition ou volonté fait mouvoir la  
 main. 36

\* Bible anglaise

## 221 Footsteps of Truth

1 I knew a person who when quite a child adopted the  
 Graham system to cure dyspepsia. For many years, he  
 3 ate only bread and vegetables, and drank nothing  
 Starvation and dyspepsia but water. His dyspepsia increasing, he  
 decided that his diet should be more rigid, and  
 6 thereafter he partook of but one meal in twenty-four  
 hours, this meal consisting of only a thin slice of bread  
 without water. His physician also recommended that  
 9 he should not wet his parched throat until three hours  
 after eating. He passed many weary years in hunger  
 and weakness, almost in starvation, and finally made up  
 12 his mind to die, having exhausted the skill of the doctors,  
 who kindly informed him that death was indeed his only  
 alternative. At this point Christian Science saved him,  
 15 and he is now in perfect health without a vestige of the  
 old complaint.

He learned that suffering and disease were the self-  
 18 imposed beliefs of mortals, and not the facts of being;  
 that God never decreed disease, — never ordained a law  
 that fasting should be a means of health. Hence semi-  
 21 starvation is not acceptable to wisdom, and it is equally  
 far from Science, in which being is sustained by God, Mind.  
 These truths, opening his eyes, relieved his stomach, and  
 24 he ate without suffering, “giving God thanks;” but he  
 never enjoyed his food as he had imagined he would  
 when, still the slave of matter, he thought of the flesh-  
 27 pots of Egypt, feeling childhood’s hunger and undisciplined  
 by self-denial and divine Science.

This new-born understanding, that neither food nor  
 30 the stomach, without the consent of mortal  
 Mind and stomach mind, can make one suffer, brings with it another  
 lesson, — that gluttony is a sensual illusion, and

J'ai connu quelqu'un qui, tout jeune encore, adopta le système Graham pour se guérir de la dyspepsie. Pendant bien des années, il ne mangea que du pain et des légumes et ne but que de l'eau. Comme sa dyspepsie augmentait, il décida que son régime devait être encore plus sévère, et dès lors, il ne prit qu'un seul repas toutes les vingt-quatre heures, et ce repas consistait seulement en une mince tranche de pain sans eau. Son médecin lui recommanda aussi de n'étancher sa soif dévorante que trois heures après avoir mangé. Il passa de longues et pénibles années à souffrir de la faim, sans forces, tombant presque d'inanition, et il se résigna finalement à mourir, ayant épuisé toute la compétence des médecins, qui voulurent bien lui annoncer qu'en effet la mort était la seule issue. C'est alors que la Science Chrétienne le sauva, et il est actuellement en parfaite santé sans le moindre vestige de son ancienne maladie.

Il apprit que la souffrance et la maladie sont les croyances que les mortels s'imposent à eux-mêmes, et non les faits de l'être ; que Dieu ne décréta jamais la maladie — n'institua jamais une loi selon laquelle il faudrait jeûner pour acquérir la santé. Donc la semi-inanition n'est pas agréable à la sagesse, et elle est également loin de la Science, dans laquelle l'être est soutenu par Dieu, l'Entendement. Ces vérités, lui dessillant les yeux, guérèrent ses maux d'estomac, et il mangea sans souffrir, « rendant grâce à Dieu » ; mais la nourriture ne lui procura jamais le plaisir qu'il avait imaginé, alors qu'étant encore esclave de la matière il pensait, avec une fringale d'enfant, aux pots de viande de l'Égypte, n'étant pas discipliné par l'abnégation de soi et la Science divine.

*Cette compréhension* nouvelle, que ni la nourriture ni l'estomac ne peuvent nous faire souffrir sans le consentement de l'entendement mortel, s'accompagne d'une autre leçon, savoir que la glotonnerie est une illusion sensuelle, et que cette chimère de l'enten-

Inanition et  
dyspepsie

L'entendement  
et l'estomac

## 222 Footsteps of Truth

1 that this phantasm of mortal mind disappears as we better  
 apprehend our spiritual existence and ascend the ladder  
 3 of life.

This person learned that food affects the body only  
 as mortal mind has its material methods of working, one  
 6 of which is to believe that proper food supplies nutriment  
 and strength to the human system. He learned also that  
 mortal mind makes a mortal body, whereas Truth re-  
 9 generates this fleshly mind and feeds thought with the  
 bread of Life.

Food had less power to help or to hurt him after he  
 12 had availed himself of the fact that Mind governs man,  
 and he also had less faith in the so-called pleasures and  
 pains of matter. Taking less thought about what he  
 15 should eat or drink, consulting the stomach less about  
 the economy of living and God more, he recovered  
 strength and flesh rapidly. For many years he had  
 18 been kept alive, as was believed, only by the strictest ad-  
 herence to hygiene and drugs, and yet he continued ill  
 all the while. Now he dropped drugs and material  
 21 hygiene, and was well.

He learned that a dyspeptic was very far from being  
 the image and likeness of God, — far from having “do-  
 24 minion over the fish of the sea, and over the fowl of the  
 air, and over the cattle,” if eating a bit of animal flesh  
 could overpower him. He finally concluded that God  
 27 never made a dyspeptic, while fear, hygiene, physiology,  
 and physics had made him one, contrary to His commands.

In seeking a cure for dyspepsia consult matter not at  
 30 Life only all, and eat what is set before you, “asking  
in Spirit no question for conscience sake.” We must  
 destroy the false belief that life and intelligence are in

dement mortel disparaît à mesure que nous comprenons 1  
mieux notre existence spirituelle et que nous nous élevons  
sur l'échelle de la vie. 3

Cet homme apprit que la nourriture affecte le corps uni-  
quement en fonction des modes matériels d'action de  
l'entendement mortel, l'un d'eux étant de croire qu'une ali- 6  
mentation appropriée donne à l'organisme humain sa nour-  
riture et sa force. Il apprit aussi que l'entendement mortel  
crée un corps mortel, alors que la Vérité régénère cet enten- 9  
dement charnel et nourrit la pensée du pain de Vie.

La nourriture n'eut plus le même pouvoir de le soutenir  
ou de lui nuire lorsqu'il se rendit compte du fait que 12  
l'Entendement gouverne l'homme, et il eut aussi moins de  
foi dans les prétendus plaisirs et douleurs de la matière.  
S'inquiétant moins de ce qu'il mangerait et de ce qu'il boi- 15  
rait, consultant moins l'estomac sur l'économie de la vie et  
consultant Dieu davantage, il reprit rapidement des forces  
et de l'embonpoint. Pendant de nombreuses années il 18  
n'avait pu vivre, croyait-on, qu'en appliquant strictement  
les règles de l'hygiène et en prenant des médicaments, et  
cependant, durant toute cette période, il continuait d'être 21  
malade. Alors il renonça aux médicaments et à l'hygiène  
matérielle, et il fut rétabli.

Il apprit qu'un dyspeptique était bien loin d'être l'image 24  
et la ressemblance de Dieu, bien loin de dominer « sur les  
poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail », si  
le fait d'avoir mangé un morceau de chair animale pouvait 27  
l'accabler. Il finit par conclure que Dieu n'avait jamais créé  
un dyspeptique, tandis que la crainte, l'hygiène, la phy-  
siologie et la physique en avaient fait un de lui, contraire- 30  
ment aux commandements de Dieu.

En cherchant à vous guérir de la dyspepsie, ne consultez  
nullement la matière et mangez ce que l'on vous 33  
servira « sans vous enquérir de rien par motif de  
conscience ». Il faut que nous détruisions la  
fausse croyance que la vie et l'intelligence sont dans la ma- 36

Il n'y a de  
vie que dans  
l'Esprit

## 223 Footsteps of Truth

1 matter, and plant ourselves upon what is pure and per-  
 2 fect. Paul said, "Walk in the Spirit, and ye shall not  
 3 fulfil the lust of the flesh." Sooner or later we shall learn  
 4 that the fetters of man's finite capacity are forged by the  
 5 illusion that he lives in body instead of in Soul, in matter  
 6 instead of in Spirit.

Matter does not express Spirit. God is infinite omni-  
 present Spirit. If Spirit is *all* and is everywhere, what  
 9 Soul greater  
than body and where is matter? Remember that truth  
 10 is greater than error, and we cannot put the  
 11 greater into the less. Soul is Spirit, and Spirit is greater  
 12 than body. If Spirit were once within the body, Spirit  
 would be finite, and therefore could not be Spirit.

The question, "What is Truth," convulses the world.  
 15 Many are ready to meet this inquiry with the assurance  
 16 The question  
of the ages which comes of understanding; but more are  
 17 blinded by their old illusions, and try to "give  
 18 it pause." "If the blind lead the blind, both shall fall into  
 the ditch."

The efforts of error to answer this question by some  
 21 *ology* are vain. Spiritual rationality and free thought ac-  
 company approaching Science, and cannot be put down.  
 They will emancipate humanity, and supplant unscientific  
 24 means and so-called laws.

Peals that should startle the slumbering thought from  
 its erroneous dream are partially unheeded; but the last  
 27 Heralds of  
Science trump has not sounded, or this would not be  
 28 so. Marvels, calamities, and sin will much  
 29 more abound as truth urges upon mortals its resisted  
 30 claims; but the awful daring of sin destroys sin, and  
 foreshadows the triumph of truth. God will over-  
 turn, until "He come whose right it is." Longevity

tière et que nous nous établissions sur ce qui est pur et 1  
 parfait. Paul dit : « Marchez selon l'Esprit, et vous  
 n'accomplirez pas les désirs de la chair. » Tôt ou tard nous 3  
 apprendrons que les entraves des facultés finies de l'homme  
 sont forgées par l'illusion qu'il vit dans le corps non dans  
 l'Ame, dans la matière non dans l'Esprit. 6

La matière n'exprime pas l'Esprit. Dieu est Esprit infini  
 et omniprésent. Si l'Esprit est *tout* et s'il est partout, qu'est-  
 ce que la matière, et où est-elle? Rappelez-vous 9  
 que la vérité est plus grande que l'erreur et que  
 nous ne pouvons mettre le plus grand dans le  
 plus petit. L'Ame est l'Esprit, et l'Esprit est plus grand que 12  
 le corps. Si l'Esprit pouvait jamais être dans le corps, l'Es-  
 prit serait fini et par conséquent ne pourrait être l'Esprit.

Cette question : « Qu'est-ce que la Vérité », révolutionne 15  
 le monde. Beaucoup sont prêts à répondre à cette question  
 avec l'assurance qui vient de la compréhension ;  
 mais davantage sont aveuglés par leurs ancien-  
 nes illusions et cherchent à l'ajourner. « Si un aveugle con-  
 duit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse. »

Les efforts que fait l'erreur pour répondre à cette ques- 21  
 tion par quelque *ologie* sont vains. La rationalité spirituelle  
 et la pensée libre accompagnent la Science qui s'approche,  
 et elles ne peuvent être supprimées. Elles émanciperont 24  
 l'humanité et supplanteront les moyens non scientifiques et  
 les prétendues lois.

Des sons retentissants qui devraient réveiller de son rêve 27  
 erroné la pensée endormie passent presque inaperçus ; mais  
 la dernière trompette n'a pas encore sonné, au-  
 trement il n'en serait pas ainsi. Des merveilles,  
 des calamités et le péché surabonderont à mesure que la  
 vérité fera valoir ses droits auxquels résistent les mortels ;  
 mais la terrible audace du péché détruit le péché et fait 33  
 prévoir le triomphe de la vérité. Dieu bouleversera tout  
 jusqu'à ce que vienne « Celui à qui appartient le juge-  
 ment ». La longévité va augmentant et le pouvoir du péché 36

L'Ame plus  
 grande que  
 le corps

L'énigme  
 des âges

Hérauts de  
 la Science

## 224 Footsteps of Truth

1 is increasing and the power of sin diminishing, for the  
 world feels the alterative effect of truth through every  
 3 pore.

As the crude footprints of the past disappear from the  
 dissolving paths of the present, we shall better understand  
 6 the Science which governs these changes, and shall plant  
 our feet on firmer ground. Every sensuous pleasure or  
 pain is self-destroyed through suffering. There should  
 9 be painless progress, attended by life and peace instead  
 of discord and death.

In the record of nineteen centuries, there are sects  
 12 many but not enough Christianity. Centuries ago re-  
 ligionists were ready to hail an anthropomor-  
 phic God, and array His vicegerent with pomp  
 15 and splendor; but this was not the manner  
 of truth's appearing. Of old the cross was truth's cen-  
 tral sign, and it is to-day. The modern lash is less  
 18 material than the Roman scourge, but it is equally as  
 cutting. Cold disdain, stubborn resistance, opposition  
 from church, state laws, and the press, are still the har-  
 21 bingers of truth's full-orbed appearing.

A higher and more practical Christianity, demonstrat-  
 ing justice and meeting the needs of mortals in sickness  
 24 and in health, stands at the door of this age, knocking  
 for admission. Will you open or close the door upon this  
 angel visitant, who cometh in the quiet of meekness, as he  
 27 came of old to the patriarch at noonday?

Truth brings the elements of liberty. On its banner  
 is the Soul-inspired motto, "Slavery is abolished." The  
 30 power of God brings deliverance to the cap-  
 tive. No power can withstand divine Love.  
 What is this supposed power, which opposes itself to God?

Sectarianism  
 and  
 opposition

Mental  
 emancipation

va diminuant, car le monde ressent par tous ses pores l'influence transformatrice de la vérité. 1

Dans la mesure où les empreintes grossières du passé disparaîtront des sentiers du présent qui s'évanouissent, nous comprendrons mieux la Science qui régit ces changements, et nous poserons nos pieds sur un terrain plus ferme. 3  
6  
Tout plaisir ou toute douleur des sens se détruit par la souffrance. Les progrès devraient se faire sans que l'on ait à souffrir et s'accompagner de vie et de paix au lieu de discordance et de mort. 9

Dans l'histoire de dix-neuf siècles, on trouve beaucoup de sectes, mais pas assez de christianisme. Il y a des siècles, les religionistes étaient tout disposés à acclamer un Dieu anthropomorphe et à revêtir Son représentant de faste et de splendeur ; mais ce n'est pas ainsi que se manifesta la vérité. Autrefois la croix était le symbole central de la vérité et elle l'est encore aujourd'hui. A notre époque, le fouet est moins matériel que les verges romaines, mais il est tout aussi cinglant. Le froid dédain, la résistance opiniâtre, l'opposition des églises, des lois nationales et de la presse sont encore les précurseurs de l'apparition complète de la vérité. 12  
15  
18  
21

Esprit  
sectaire et  
opposition

Un christianisme plus élevé et plus pratique, qui démontre la justice et subvient aux besoins des mortels dans la maladie comme dans la santé, se tient à la porte de cet âge et frappe pour qu'on lui ouvre. Ouvrirez-vous la porte ou la fermerez-vous à cet ange visiteur qui vient dans la quiétude de l'humilité, comme il vint jadis au patriarche en plein midi? 24  
27

La Vérité apporte les éléments de la liberté. Sa bannière porte cette devise inspirée par l'Ame : « L'esclavage est aboli. » La puissance de Dieu apporte la délivrance aux captifs. Aucune puissance ne peut résister à l'Amour divin. Quelle est cette prétendue puis- 30  
33

Émancipation  
mentale

## 225 Footsteps of Truth

1 Whence cometh it? What is it that binds man with iron  
shackles to sin, sickness, and death? Whatever enslaves  
3 man is opposed to the divine government. Truth makes  
man free.

You may know when first Truth leads by the few-  
6 ness and faithfulness of its followers. Thus it is that  
the march of time bears onward freedom's  
Truth's  
ordeal banner. The powers of this world will fight,  
9 and will command their sentinels not to let truth pass  
the guard until it subscribes to their systems; but Science,  
heeding not the pointed bayonet, marches on. There is  
12 always some tumult, but there is a rallying to truth's  
standard.

The history of our country, like all history, illustrates  
15 the might of Mind, and shows human power to be propor-  
tionate to its embodiment of right thinking. A  
Immortal  
sentences few immortal sentences, breathing the omnipo-  
18 tence of divine justice, have been potent to break despotic  
fetters and abolish the whipping-post and slave market;  
but oppression neither went down in blood, nor did the  
21 breath of freedom come from the cannon's mouth. Love  
is the liberator.

Legally to abolish unpaid servitude in the United  
24 States was hard; but the abolition of mental slavery is  
a more difficult task. The despotic tenden-  
Slavery  
abolished cies, inherent in mortal mind and always ger-  
27 minating in new forms of tyranny, must be rooted out  
through the action of the divine Mind.

Men and women of all climes and races are still in  
30 bondage to material sense, ignorant how to obtain their  
freedom. The rights of man were vindicated in a single  
section and on the lowest plane of human life, when Afri-

sance qui s'oppose à Dieu? D'où vient-elle? Qu'est-ce qui 1  
 lie l'homme avec des chaînes de fer au péché, à la maladie  
 et à la mort? Tout ce qui asservit l'homme est contraire au 3  
 gouvernement divin. La Vérité affranchit l'homme.

Quand pour la première fois la Vérité guide, on peut le  
 reconnaître au petit nombre et à la fidélité de ceux qui la 6  
 suivent. C'est ainsi que la marche du temps La vérité à  
 porte en avant la bannière de la liberté. Les l'épreuve  
 puissances de ce monde combattront et donneront à leurs 9  
 sentinelles ordre de ne pas laisser passer la vérité qu'elle  
 n'ait souscrit à leurs systèmes; mais la Science, sans tenir  
 compte de la baïonnette menaçante, continue d'avancer. Il 12  
 y a toujours quelque tumulte, mais il y a aussi un ralliement  
 autour de l'étendard de la vérité.

L'histoire de notre pays, comme toute l'histoire, illustre 15  
 la force de l'Entendement et montre que le pouvoir humain  
 est proportionnel à ce qu'il représente de pen- Phrases  
 sées justes. Quelques phrases immortelles, ayant immortelles 18  
 le souffle de l'omnipotence de la justice divine, ont été assez  
 puissantes pour rompre les chaînes du despotisme et abolir  
 le fouet et le marché aux esclaves; mais l'oppression ne 21  
 disparut pas dans le sang, et le souffle de la liberté ne sortit  
 pas de la bouche du canon. L'Amour est le libérateur.

Abolir légalement la servitude non rétribuée aux États- 24  
 Unis fut chose difficile; mais l'abolition de l'esclavage  
 mental est une tâche encore plus rude. Les L'esclavage  
 tendances despotiques, inhérentes à l'entende- aboli 27  
 ment mortel et d'où germent sans cesse de nouvelles formes  
 de tyrannie, doivent être déracinées par l'action de l'Enten-  
 dement divin. 30

Les hommes et les femmes de tous pays et de toutes races  
 sont encore asservis au sens matériel, ignorant comment  
 obtenir leur liberté. Les droits de l'homme furent assurés 33  
 dans une seule partie du monde et sur le plan le plus bas de  
 la vie humaine, lorsque l'esclavage des noirs africains fut

## 226 Footsteps of Truth

1 can slavery was abolished in our land. That was only  
 prophetic of further steps towards the banishment of a  
 3 world-wide slavery, found on higher planes of existence  
 and under more subtle and depraving forms.

The voice of God in behalf of the African slave was  
 6 still echoing in our land, when the voice of the herald of  
 Liberty's  
 crusade this new crusade sounded the keynote of uni-  
 versal freedom, asking a fuller acknowledg-  
 9 ment of the rights of man as a Son of God, demanding  
 that the fetters of sin, sickness, and death be stricken  
 from the human mind and that its freedom be won, not  
 12 through human warfare, not with bayonet and blood, but  
 through Christ's divine Science.

God has built a higher platform of human rights, and  
 15 He has built it on diviner claims. These claims are not  
 Cramping  
 systems made through code or creed, but in demonstra-  
 tion of "on earth peace, good-will toward men."  
 18 Human codes, scholastic theology, material medicine and  
 hygiene, fetter faith and spiritual understanding. Divine  
 Science rends asunder these fetters, and man's birthright  
 21 of sole allegiance to his Maker asserts itself.

I saw before me the sick, wearing out years of servi-  
 tude to an unreal master in the belief that the body gov-  
 24 erned them, rather than Mind.

The lame, the deaf, the dumb, the blind, the sick, the  
 sensual, the sinner, I wished to save from the slavery of  
 27 their own beliefs and from the educational  
 House of  
 bondage systems of the Pharaohs, who to-day, as of  
 yore, hold the children of Israel in bondage. I saw be-  
 30 fore me the awful conflict, the Red Sea and the wilder-  
 ness; but I pressed on through faith in God, trusting  
 Truth, the strong deliverer, to guide me into the land

aboli dans notre pays. Cela ne faisait que présager d'autres 1  
mesures en faveur de l'abolition d'un esclavage mondial  
que l'on trouve sur des plans plus élevés de l'existence et 3  
sous des formes plus subtiles et plus dépravantes.

La voix de Dieu en faveur de l'esclave africain résonnait 6  
encore dans notre pays lorsque la voix du héraut de cette  
nouvelle croisade fit retentir la note tonique de La croisade  
la liberté universelle, demandant une reconnais- de la liberté  
sance plus complète des droits de l'homme en tant que Fils 9  
de Dieu, exigeant que les chaînes du péché, de la maladie et  
de la mort fussent enlevées de l'entendement humain, et  
que sa liberté fût gagnée, non par la guerre entre les 12  
hommes, non par la baïonnette et le sang, mais grâce à la  
Science divine du Christ.

Dieu a établi une plate-forme plus élevée des droits hu- 15  
mains, et Il l'a érigée sur des revendications plus divines.  
Ces revendications ne sont pas exprimées au Systèmes  
moyen de codes ou de credo, mais par la dé- entravants 18  
monstration de « paix sur la terre, bienveillance envers les  
hommes ». Les codes humains, la théologie scolastique, la  
médecine matérielle et l'hygiène enchaînent la foi et la 21  
compréhension spirituelle. La Science divine rompt ces  
chaînes, et alors s'affirme le droit qu'a l'homme, de par sa  
naissance, de ne devoir allégeance qu'à son Créateur. 24

Je vis devant moi les malades passant de longues années 27  
asservis à un maître irréel parce qu'ils croyaient que le  
corps les gouvernait, plutôt que l'Entendement.

Les estropiés, les sourds, les muets, les aveugles, les mala-  
des, les sensuels, les pécheurs, je désirais les délivrer tous de  
l'esclavage de leurs propres croyances et des sys- Maison de 30  
tèmes d'éducation des Pharaons qui, servitude  
d'hui comme autrefois, retiennent les enfants d'Israël en  
servitude. Je vis devant moi le terrible conflit, la mer Rouge 33  
et le désert; mais je poussai plus avant grâce à la foi en  
Dieu, confiante en la Vérité, la puissante libératrice, pour

## 227 Footsteps of Truth

1 of Christian Science, where fetters fall and the rights of  
man are fully known and acknowledged.

3 I saw that the law of mortal belief included all error,  
and that, even as oppressive laws are disputed and mor-  
tals are taught their right to freedom, so the  
Higher law ends bondage  
6 claims of the enslaving senses must be de-  
nied and superseded. The law of the divine Mind must  
end human bondage, or mortals will continue unaware  
9 of man's inalienable rights and in subjection to hope-  
less slavery, because some public teachers permit  
an ignorance of divine power,—an ignorance that  
12 is the foundation of continued bondage and of human  
suffering.

Discerning the rights of man, we cannot fail to fore-  
15 see the doom of all oppression. Slavery is not the legiti-  
mate state of man. God made man free.  
Native freedom  
18 Paul said, "I was free born." All men should  
be free. "Where the Spirit of the Lord is, there is lib-  
erty." Love and Truth make free, but evil and error  
lead into captivity.

21 Christian Science raises the standard of liberty and  
cries: "Follow me! Escape from the bondage of sick-  
ness, sin, and death!" Jesus marked out the  
Standard of liberty  
24 way. Citizens of the world, accept the "glori-  
ous liberty of the children of God," and be free! This  
is your divine right. The illusion of material sense, not  
27 divine law, has bound you, entangled your free limbs,  
crippled your capacities, enfeebled your body, and de-  
faced the tablet of your being.

30 If God had instituted material laws to govern man,  
disobedience to which would have made man ill, Jesus  
would not have disregarded those laws by healing in

être guidée jusqu'à la terre de la Science Chrétienne, où 1  
tombent les chaînes et où les droits de l'homme sont pleine- 3  
ment compris et reconnus.

Je vis que la loi de la croyance mortelle renferme toute 4  
erreur, et que, de même que l'on combat les lois oppri- 5  
mantes et que l'on enseigne aux mortels leur 6  
droit à la liberté, il faut aussi nier et annihiler La loi supé-  
rieure met fin  
à l'esclavage 7  
les prétentions des sens qui asservissent. La loi 8  
de l'Entendement divin devra mettre fin à l'esclavage hu- 9  
main, sinon les mortels continueront à ignorer les droits 10  
inaliénables de l'homme et resteront assujettis à un esclava- 11  
ge irrémédiable, parce que certains éducateurs officiels 12  
laissent subsister l'ignorance relative au pouvoir divin — 13  
ignorance qui est la base de la servitude continue et de la 14  
souffrance humaine. 15

En discernant les droits de l'homme, nous ne pouvons 16  
manquer de prévoir le sort de toute oppression. L'esclavage 17  
n'est pas l'état légitime de l'homme. Dieu créa 18  
l'homme libre. Paul dit : « Je suis né libre. »\* La liberté  
de par la  
naissance 19  
Tous les hommes devraient être libres. « Là où 20  
est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. » L'Amour et la 21  
Vérité rendent libres, mais le mal et l'erreur emmènent en 22  
captivité. 23

La Science Chrétienne lève l'étendard de la liberté et 24  
crie : « Suivez-moi ! Échappez à l'esclavage de la maladie, 25  
du péché et de la mort ! » Jésus traça le chemin. L'étendard de  
la liberté 26  
Citoyens du monde, acceptez la « liberté glo- 27  
rieuse des enfants de Dieu », et soyez libres ! Tel est votre 28  
droit divin. C'est l'illusion du sens matériel, non la loi di- 29  
vine, qui vous a liés, qui a entravé la liberté de vos 30  
membres, paralysé vos facultés, affaibli votre corps et défi- 31  
guré la table de votre être. 32

Si, pour gouverner l'homme, Dieu avait institué des lois 33  
matérielles, dont la transgression aurait rendu l'homme ma- 34  
lade, Jésus ne les eût pas enfreintes et n'eût pas guéri en 35

\* Bible anglaise

## 228 Footsteps of Truth

1 direct opposition to them and in defiance of all material conditions.

3 The transmission of disease or of certain idiosyncrasies of mortal mind would be impossible if this great fact

6 No fleshly heredity of being were learned, — namely, that nothing inharmonious can enter being, for *Life is God*.

Heredity is a prolific subject for mortal belief to pin theories upon; but if we learn that nothing is real but the right, we shall have no dangerous inheritances, and fleshly ills will disappear.

The enslavement of man is not legitimate. It will cease when man enters into his heritage of freedom, his

12 God-given dominion God-given dominion over the material senses. Mortals will some day assert their freedom in

15 the name of Almighty God. Then they will control their own bodies through the understanding of divine Science. Dropping their present beliefs, they will recognize harmony as the spiritual reality and discord as the material unreality.

If we follow the command of our Master, “Take no thought for your life,” we shall never depend on bodily conditions, structure, or economy, but we shall be masters of the body, dictate its terms, and form and control it with Truth.

There is no power apart from God. Omnipotence has all-power, and to acknowledge any other power is to dis-

27 Priestly pride humbled honor God. The humble Nazarene overthrew the supposition that sin, sickness, and death

30 have power. He proved them powerless. It should have humbled the pride of the priests, when they saw the demonstration of Christianity excel the influence of their dead faith and ceremonies.

opposition directe avec ces lois et au mépris de toutes conditions matérielles. 1

La transmission de la maladie ou de certains traits caractéristiques de l'entendement mortel serait impossible si ce grand fait de l'être était compris, savoir que rien d'inharmonieux ne saurait pénétrer l'être, car la Vie *est* Dieu. L'hérédité est un sujet fécond sur lequel la croyance mortelle peut épingler ses théories ; mais si nous apprenons que rien n'est réel que le bien, nous ne ferons pas de néfastes héritages, et les maux de la chair disparaîtront. 3

Pas  
d'hérédité  
charnelle 6

L'asservissement de l'homme n'est pas légitime. Il cessera dès que l'homme entrera en possession de son héritage de liberté, la domination que Dieu lui a donnée sur les sens matériels. Les mortels affirmeront un jour leur liberté au nom du Dieu tout-puissant. 12

La domi-  
nation  
donnée  
par Dieu 15

Alors ils gouverneront leur propre corps par la compréhension de la Science divine. Abandonnant leurs croyances actuelles, ils reconnaîtront l'harmonie en tant que réalité spirituelle et la discordance en tant qu'irréalité matérielle. 18

Si nous suivons ce commandement de notre Maître : « Ne vous inquiétez pas pour votre vie », nous ne serons jamais à la merci des conditions du corps, de sa structure ou de son économie ; mais nous serons maîtres du corps, nous lui imposerons nos conditions, nous le formerons et le gouvernerons par la Vérité. 21

Il n'y a pas de pouvoir en dehors de Dieu. L'omnipotence a tout pouvoir, et reconnaître quelque autre pouvoir c'est déshonorer Dieu. L'humble Nazaréen annula la supposition que le péché, la maladie et la mort ont du pouvoir. Il prouva qu'ils sont impuissants. L'orgueil des prêtres aurait dû être rabattu lorsqu'ils virent la démonstration du christianisme l'emporter sur l'influence de leur foi et de leurs cérémonies mortes. 27

L'orgueil  
ecclésiastique  
rabaissé 30

33

## 229 Footsteps of Truth

1 If Mind is not the master of sin, sickness, and death,  
 they are immortal, for it is already proved that mat-  
 3 ter has not destroyed them, but is their basis and  
 support.

We should hesitate to say that Jehovah sins or suffers;  
 6 but if sin and suffering are realities of being, whence did  
 they emanate? God made all that was made,  
 No union of opposites and Mind signifies God, — infinity, not finity.  
 9 Not far removed from infidelity is the belief which  
 unites such opposites as sickness and health, holiness  
 and unholiness, calls both the offspring of spirit, and  
 12 at the same time admits that Spirit is God, — vir-  
 tually declaring Him good in one instance and evil in  
 another.

15 By universal consent, mortal belief has constituted  
 itself a law to bind mortals to sickness, sin, and death.  
 Self-consti- This customary belief is misnamed material  
 18 tuted law law, and the individual who upholds it is mis-  
 taken in theory and in practice. The so-called law of  
 mortal mind, conjectural and speculative, is made void  
 21 by the law of immortal Mind, and false law should be  
 trampled under foot.

If God causes man to be sick, sickness must be good,  
 24 and its opposite, health, must be evil, for all that He  
 makes is good and will stand forever. If the  
 Sickness from mortal mind transgression of God's law produces sickness, it  
 27 is right to be sick; and we cannot if we would, and should  
 not if we could, annul the decrees of wisdom. It is the  
 transgression of a belief of mortal mind, not of a law of  
 30 matter nor of divine Mind, which causes the belief of sick-  
 ness. The remedy is Truth, not matter, — the truth that  
 disease is *unreal*.

Si l'Entendement n'est pas maître du péché, de la ma- 1  
ladie et de la mort, ceux-ci sont immortels, car il est déjà  
prouvé que la matière ne les a pas détruits, mais qu'elle en 3  
est la base et le soutien.

Nous hésiterions à dire que Jéhovah pèche ou qu'Il 6  
souffre ; mais si le péché et la souffrance sont des réalités de  
l'être, quelle en est l'origine ? Dieu fit tout ce  
qui fut fait, et l'Entendement signifie Dieu — Des opposés  
l'infini, non le fini. Bien proche de l'infidélité est ne s'unis-  
sent pas 9  
la croyance qui réunit des opposés tels que la maladie et la  
santé, la sainteté et l'esprit profane, qui appelle ces opposés  
le produit de l'esprit, et qui admet en même temps que 12  
l'Esprit est Dieu, déclarant virtuellement qu'Il est bon dans  
un cas et mauvais dans l'autre.

Par consentement universel, la croyance mortelle s'est 15  
érigée en loi pour lier les mortels à la maladie, au péché et  
à la mort. Cette croyance générale est nommée  
à tort loi matérielle, et celui qui la soutient se Loi élaborée  
trompe en théorie et en pratique. La prétendue par elle-même 18  
loi de l'entendement mortel, conjecturale et spéculative, est  
annulée par la loi de l'Entendement immortel, et une loi 21  
fausse devrait être foulée aux pieds.

Si Dieu rend l'homme malade, la maladie doit être 24  
bonne, et son opposé, la santé, doit être mauvais, car tout  
ce qu'Il fait est bon et durera à jamais. Si la  
transgression de la loi de Dieu produit la mala-  
die, il est juste que l'on soit malade ; et nous ne  
pouvons pas annuler les décrets de la sagesse, La maladie  
provient de  
l'entende-  
ment mortel 27  
même si nous le voulions, et nous ne devrions pas le faire si  
nous le pouvions. C'est la transgression d'une croyance de 30  
l'entendement mortel, non d'une loi de la matière ni de  
l'Entendement divin, qui cause la croyance à la maladie. Le  
remède est la Vérité, non la matière — la vérité que la ma- 33  
ladie est *irréelle*.

## 230 Footsteps of Truth

1 If sickness is real, it belongs to immortality; if true,  
 it is a part of Truth. Would you attempt with drugs,  
 3 or without, to destroy a quality or condition of Truth?  
 But if sickness and sin are illusions, the awakening from  
 this mortal dream, or illusion, will bring us into health,  
 6 holiness, and immortality. This awakening is the for-  
 ever coming of Christ, the advanced appearing of Truth,  
 which casts out error and heals the sick. This is the sal-  
 9 vation which comes through God, the divine Principle,  
 Love, as demonstrated by Jesus.

It would be contrary to our highest ideas of God to  
 12 suppose Him capable of first arranging law and causation  
 God never so as to bring about certain evil results, and  
 inconsistent then punishing the helpless victims of His vo-  
 15 lition for doing what they could not avoid doing. Good  
 is not, cannot be, the author of experimental sins. God,  
 good, can no more produce sickness than goodness can  
 18 cause evil and health occasion disease.

Does wisdom make blunders which must afterwards  
 be rectified by man? Does a law of God produce sick-  
 21 Mental ness, and can man put that law under his feet  
 narcotics by healing sickness? According to Holy Writ,  
 the sick are never really healed by drugs, hygiene, or any  
 24 material method. These merely evade the question.  
 They are soothing syrups to put children to sleep, satisfy  
 mortal belief, and quiet fear.

27 We think that we are healed when a disease disap-  
 pears, though it is liable to reappear; but we are never  
 thoroughly healed until the liability to be  
 30 The true healing ill is removed. So-called mortal mind or the  
 mind of mortals being the remote, predisposing, and  
 the exciting cause of all suffering, the cause of disease

Si la maladie est réelle, elle appartient à l'immortalité; si elle est vraie, elle fait partie de la Vérité. Tenteriez-vous, avec ou sans médicaments, de détruire une qualité ou une condition de la Vérité? Mais si la maladie et le péché sont des illusions, à notre réveil de ce songe mortel, ou illusion, nous nous trouverons dans la santé, la sainteté et l'immortalité. Ce réveil est la venue éternelle du Christ, c'est le précurseur de la Vérité qui chasse l'erreur et guérit les malades. C'est là le salut qui vient par Dieu, le Principe divin, l'Amour, ainsi que le démontra Jésus.

Il serait contraire à nos plus hautes idées de Dieu de Le supposer capable, d'abord d'ordonner la loi et la causation de manière à produire certains mauvais résultats, et ensuite de punir les impuissantes victimes de Sa volition pour avoir fait ce qu'elles ne pouvaient éviter de faire. Le bien n'est pas et ne peut être l'auteur des péchés expérimentaux. Dieu, le bien, ne peut pas plus produire la maladie que la bonté ne peut causer le mal et la santé occasionner la maladie.

La sagesse commet-elle des bévues qui doivent ensuite être rectifiées par l'homme? Une loi de Dieu produit-elle la maladie, et l'homme peut-il fouler aux pieds cette loi en guérissant la maladie? Selon les Saintes Écritures, les malades ne sont jamais réellement guéris par les médicaments, l'hygiène, ni par aucune méthode matérielle. Ces moyens ne font qu'é luder la question. Ce sont des sirops calmants servant à endormir les enfants, à satisfaire la croyance mortelle et à apaiser la crainte.

Nous croyons être guéris lorsqu'une maladie disparaît, bien qu'elle soit susceptible de reparaître; mais nous ne sommes jamais complètement guéris jusqu'à ce que l'idée que l'on est susceptible d'être malade soit écartée. Le prétendu entendement mortel ou l'entendement des mortels étant la cause lointaine, prédisposante et déterminante de toute souffrance, la cause de la maladie

Dieu n'est  
jamais in-  
conséquent

Narcotiques  
mentaux

La vraie  
guérison

## 231 Footsteps of Truth

1 must be obliterated through Christ in divine Science, or  
the so-called physical senses will get the victory.

3 Unless an ill is rightly met and fairly overcome by  
Truth, the ill is never conquered. If God destroys not  
Destruction of all evil sin, sickness, and death, they are not de-  
6 stroyed in the mind of mortals, but seem to  
this so-called mind to be immortal. What God cannot  
do, man need not attempt. If God heals not the sick,  
9 they are not healed, for no lesser power equals the infinite  
All-power; but God, Truth, Life, Love, does heal the  
sick through the prayer of the righteous.

12 If God makes sin, if good produces evil, if truth results  
in error, then Science and Christianity are helpless; but  
there are no antagonistic powers nor laws, spiritual or  
15 material, creating and governing man through perpetual  
warfare. God is not the author of mortal discords.  
Therefore we accept the conclusion that discords have  
18 only a fabulous existence, are mortal beliefs which divine  
Truth and Love destroy.

To hold yourself superior to sin, because God made  
21 you superior to it and governs man, is true wisdom. To  
fear sin is to misunderstand the power of Love  
Superiority to sickness and sin and the divine Science of being in man's rela-  
24 tion to God, — to doubt His government and  
distrust His omnipotent care. To hold yourself superior  
to sickness and death is equally wise, and is in accordance  
27 with divine Science. To fear them is impossible, when  
you fully apprehend God and know that they are no part  
of His creation.

30 Man, governed by his Maker, having no other Mind, —  
planted on the Evangelist's statement that "all things  
were made by Him [the Word of God]; and without

doit être effacée par le Christ en Science divine, sinon les 1  
prétendus sens physiques remporteront la victoire.

A moins qu'un mal ne soit combattu correctement et 3  
complètement surmonté par la Vérité, ce mal n'est jamais  
vaincu. Si Dieu ne détruit pas le péché, la ma- Destruction  
ladie et la mort, ils ne sont pas détruits dans de tout mal 6  
l'entendement des mortels, mais paraissent immortels à ce  
prétendu entendement. Il est inutile que l'homme cherche à  
faire ce que Dieu ne peut faire. Si Dieu ne guérit pas les 9  
malades, ils ne sont pas guéris, car aucune puissance infé-  
rieure n'égale la Toute-Puissance infinie; mais Dieu, la  
Vérité, la Vie, l'Amour, guérit incontestablement les ma- 12  
lades par la prière des justes.

Si Dieu crée le péché, si le bien produit le mal, si la vérité  
a pour résultat l'erreur, alors la Science et le christianisme 15  
ne sont d'aucun secours; mais il n'y a ni puissances ni lois  
antagonistes, spirituelles ou matérielles, qui créent et gou-  
vernent l'homme par un conflit perpétuel. Dieu n'est pas 18  
l'auteur des discordances mortelles. Par conséquent nous  
acceptons la conclusion que les discordances ont seulement  
une existence fictive, qu'elles sont des croyances mortelles 21  
que détruisent la Vérité et l'Amour divins.

Considérer que vous êtes supérieur au péché parce que  
Dieu vous a créé supérieur au péché et qu'Il gouverne 24  
l'homme, c'est la vraie sagesse. Craindre le  
péché, c'est méconnaître le pouvoir de l'Amour  
et la Science divine de l'être dans la relation de Être  
l'homme à Dieu — c'est douter de Son gouvernement et ne supérieur  
pas se fier à Sa sollicitude omnipotente. Considérer que à la maladie  
vous êtes supérieur à la maladie et à la mort, voilà qui est et au péché 27  
également sage et conforme à la Science divine. Impossible  
de les craindre si vous comprenez pleinement Dieu et si  
vous savez qu'elles ne font nullement partie de Sa création. 33

L'homme, gouverné par son Créateur, n'ayant aucun  
autre Entendement — établi sur l'affirmation de l'Évan-  
gélisme que « toutes choses ont été faites par Elle [la Parole 36

## 232 Footsteps of Truth

1 Him was not anything made that was made," — can triumph over sin, sickness, and death.

3 Many theories relative to God and man neither make man harmonious nor God lovable. The beliefs we com-  
 6 Denials of divine power monly entertain about happiness and life afford no scatheless and permanent evidence of either. Security for the claims of harmonious and eternal being is found only in divine Science.

9 Scripture informs us that "with God all things are possible," — all good is possible to Spirit; but our prevalent theories practically deny this, and make healing  
 12 possible only through matter. These theories must be untrue, for the Scripture is true. Christianity is not false, but religions which contradict its Principle are  
 15 false.

In our age Christianity is again demonstrating the power of divine Principle, as it did over nineteen hun-  
 18 dred years ago, by healing the sick and triumphing over death. Jesus never taught that drugs, food, air, and exercise could make a man healthy, or that they could de-  
 21 stroy human life; nor did he illustrate these errors by his practice. He referred man's harmony to Mind, not to matter, and never tried to make of none effect the sen-  
 24 tence of God, which sealed God's condemnation of sin, sickness, and death.

In the sacred sanctuary of Truth are voices of sol-  
 27 emn import, but we heed them not. It is only when the Signs following so-called pleasures and pains of sense pass away in our lives, that we find unquestion-  
 30 able signs of the burial of error and the resurrection to spiritual life.

There is neither place nor opportunity in Science for error

de Dieu], et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Elle » 1  
 — peut triompher du péché, de la maladie et de la mort.

Maintes théories relatives à Dieu et à l'homme ne ren- 3  
 dent pas l'homme harmonieux ni Dieu digne d'être aimé.  
 Les croyances que nous entretenons habituel-  
 lement au sujet du bonheur et de la vie ne nous <sup>Dénégations</sup> 6  
 en offrent aucune preuve complète et perma- <sup>du pouvoir</sup>  
 nente. Les droits de l'être harmonieux et éternel ne sont <sup>divin</sup>  
 assurés qu'en Science divine. 9

L'Écriture nous apprend que « tout est possible à Dieu »  
 — que tout bien est possible à l'Esprit ; mais nos théories 12  
 prévalentes nient cela en fait et ne rendent la guérison pos-  
 sible que par l'entremise de la matière. Ces théories ne peu-  
 vent être vraies car l'Écriture est vraie. Le christianisme  
 n'est pas faux, mais les religions qui en contredisent le Prin- 15  
 cipe sont fausses.

A notre époque le christianisme démontre de nouveau le  
 pouvoir du Principe divin comme il le fit il y a plus de dix- 18  
 neuf cents ans, par la guérison des malades et le triomphe  
 sur la mort. Jésus n'enseigna jamais que les médicaments,  
 la nourriture, l'air et l'exercice peuvent donner la santé à 21  
 l'homme, ni détruire la vie humaine, et il n'illustra pas non  
 plus ces erreurs par sa pratique. Il attribuait l'harmonie de  
 l'homme à l'Entendement, non à la matière, et ne cherchait 24  
 jamais à annuler la sentence de Dieu, sentence qui mar-  
 quait le péché, la maladie et la mort du sceau de la con-  
 damnation divine. 27

Dans le sanctuaire sacré de la Vérité, des voix d'une si-  
 gnification solennelle se font entendre, mais nous n'y pre-  
 nons pas garde. Ce n'est que lorsque les pré- 30  
 tendus plaisirs et douleurs des sens disparaissent <sup>Les signes</sup>  
 de notre vie que nous découvrons des signes <sup>qui accom-</sup>  
 indiscutables de l'ensevelissement de l'erreur et de la résur- <sup>pagnent</sup>  
 rection à la vie spirituelle. 33

Il n'y a dans la Science ni place ni occasion favorable

## 233 Footsteps of Truth

1 of any sort. Every day makes its demands upon us for  
 higher proofs rather than professions of Christian power.  
 3 *Profession* These proofs consist solely in the destruction  
 and proof of sin, sickness, and death by the power of  
 Spirit, as Jesus destroyed them. This is an element of  
 6 progress, and progress is the law of God, whose law de-  
 mands of us only what we can certainly fulfil.

In the midst of imperfection, perfection is seen and  
 9 acknowledged only by degrees. The ages must slowly  
 work up to perfection. How long it must be  
 12 *Perfection* before we arrive at the demonstration of scien-  
 gained slowly tific being, no man knoweth, — not even “the  
 Son but the Father;” but the false claim of error con-  
 tinues its delusions until the goal of goodness is assidu-  
 15 ously earned and won.

Already the shadow of His right hand rests upon the  
 hour. Ye who can discern the face of the sky, — the  
 18 *Christ's* sign material, — how much more should ye  
 mission discern the sign mental, and compass the de-  
 struction of sin and sickness by overcoming the thoughts  
 21 which produce them, and by understanding the spiritual  
 idea which corrects and destroys them. To reveal this  
 truth was our Master's mission to all mankind, including  
 24 the hearts which rejected him.

When numbers have been divided according to a fixed  
 rule, the quotient is not more unquestionable than the  
 27 *Efficacy* scientific tests I have made of the effects of  
 of truth truth upon the sick. The counter fact rela-  
 tive to any disease is required to cure it. The utterance  
 30 of truth is designed to rebuke and destroy error. Why  
 should truth not be efficient in sickness, which is solely  
 the result of inharmony?

pour l'erreur quelle qu'elle soit. Chaque jour exige de nous 1  
 de plus hautes preuves, plutôt que des professions de  
 pouvoir chrétien. Ces preuves consistent unique- Professions 3  
 ment en la destruction du péché, de la maladie et preuves  
 et de la mort par le pouvoir de l'Esprit, comme Jésus les  
 détruisait. C'est là un élément de progrès, et le progrès est 6  
 la loi de Dieu, loi qui exige de nous seulement ce que nous  
 pouvons certainement accomplir.

Au sein de l'imperfection, la perfection ne se voit et ne se 9  
 reconnaît que graduellement. Les siècles devront petit à  
 petit parvenir à la perfection. Combien de La perfection 12  
 temps s'écoulera-t-il avant que nous atteignions s'acquiert  
 à la démonstration de l'être scientifique, nul ne lentement  
 le sait, pas même « le Fils, mais le Père seul » ; mais la  
 fausse prétention de l'erreur continue à nous tromper jus- 15  
 qu'à ce que le but de la bonté soit mérité et gagné par notre  
 assiduité.

Déjà l'ombre de Sa droite repose sur cette heure. Vous 18  
 qui savez discerner l'aspect du ciel — le signe matériel —  
 combien plus devriez-vous discerner le signe La mission 21  
 mental et effectuer la destruction du péché et de du Christ  
 la maladie en maîtrisant les pensées qui les produisent et en  
 comprenant l'idée spirituelle qui les corrige et les détruit.  
 La mission de notre Maître était de révéler cette vérité 24  
 à l'humanité tout entière, y compris les cœurs qui le  
 rejetèrent.

Quand des nombres ont été divisés selon une règle fixe, le 27  
 quotient n'est pas plus incontestable que les expériences  
 scientifiques que j'ai faites de l'action de la vé- Efficacité de 30  
 rité sur les malades. Pour guérir une maladie la vérité  
 quelconque, il faut lui opposer le fait contraire. La déclara-  
 tion de la vérité est destinée à réprover et à détruire l'er- 33  
 reur. Pourquoi la vérité ne serait-elle pas efficace dans la  
 maladie qui est uniquement le résultat de l'inharmonie?

## 234 Footsteps of Truth

1 Spiritual draughts heal, while material lotions interfere  
with truth, even as ritualism and creed hamper spirit-  
3 uality. If we trust matter, we distrust Spirit.

Whatever inspires with wisdom, Truth, or Love — be  
it song, sermon, or Science — blesses the human family  
6 Crumbs of with crumbs of comfort from Christ's table,  
comfort feeding the hungry and giving living waters to  
the thirsty.

9 We should become more familiar with good than with  
evil, and guard against false beliefs as watchfully as we  
bar our doors against the approach of thieves  
12 Hospitality to health and good and murderers. We should love our enemies  
and help them on the basis of the Golden  
Rule; but avoid casting pearls before those who trample  
15 them under foot, thereby robbing both themselves and  
others.

If mortals would keep proper ward over mortal mind,  
18 the brood of evils which infest it would be cleared out.  
Cleansing the mind We must begin with this so-called mind and  
empty it of sin and sickness, or sin and sick-  
21 ness will never cease. The present codes of human  
systems disappoint the weary searcher after a divine  
theology, adequate to the right education of human  
24 thought.

Sin and disease must be thought before they can be  
manifested. You must control evil thoughts in the first  
27 instance, or they will control you in the second. Jesus  
declared that to look with desire on forbidden objects was  
to break a moral precept. He laid great stress on the  
30 action of the human mind, unseen to the senses.

Evil thoughts and aims reach no farther and do no more  
harm than one's belief permits. Evil thoughts, lusts, and

Les breuvages spirituels guérissent, tandis que les lotions 1  
matérielles font obstacle à la vérité, de même que le ritua-  
lisme et les credo entravent la spiritualité. Si nous avons 3  
confiance en la matière nous n'avons pas confiance en  
l'Esprit.

Tout ce qui inspire une pensée de sagesse, de Vérité ou 6  
d'Amour — que ce soit le chant, le sermon ou la Science —  
bénit la famille humaine avec les miettes de Miettes de  
consolation qui tombent de la table du Christ, consolation 9  
rassasiant ceux qui ont faim et abreuvant d'eau vive ceux  
qui sont altérés.

Nous devrions nous familiariser davantage avec le bien 12  
qu'avec le mal et nous défendre contre les fausses croyances  
avec une vigilance semblable à celle qui nous  
fait barrer la porte aux voleurs et aux assassins Bien  
qui s'approchent. Nous devrions aimer nos en- accueillir 15  
nemis et les aider en prenant pour base la Règle d'or ; mais  
nous devrions éviter de jeter nos perles devant ceux qui les la santé  
foulent aux pieds et qui ainsi se frustrent eux-mêmes et et le bien 18  
frustrent les autres.

Si les mortels surveillaient bien l'entendement mortel, la 21  
couverte des maux qui l'infestent serait chassée. Il nous faut  
commencer par ce prétendu entendement et le Purifier  
débarrasser du péché et de la maladie, autre- l'entendement 24  
ment le péché et la maladie ne cesseront jamais. Les codes  
actuels des systèmes humains déçoivent celui qui cherche  
en vain une théologie divine propre à donner à la pensée 27  
humaine l'enseignement qui lui convient.

Pour que le péché et la maladie puissent se manifester, il  
faut d'abord qu'ils occupent la pensée. Vous devez dominer 30  
les mauvaises pensées en premier lieu, sinon elles vous  
domineront en second lieu. Jésus déclara que regarder les  
choses défendues pour les convoiter, c'est transgresser un 33  
précepte moral. Il attachait beaucoup d'importance à l'ac-  
tion de l'entendement humain, invisible aux sens.

Les mauvaises pensées et les mauvais desseins ne vont 36  
pas plus loin et ne font pas plus de mal que ne le permet  
notre propre croyance. Les mauvaises pensées, les convoi-

## 235 Footsteps of Truth

1 malicious purposes cannot go forth, like wandering pollen,  
 from one human mind to another, finding unsuspected  
 3 lodgment, if virtue and truth build a strong defence.  
 Better suffer a doctor infected with smallpox to attend  
 you than to be treated mentally by one who does not obey  
 6 the requirements of divine Science.

The teachers of schools and the readers in churches  
 should be selected with as direct reference to their  
 9 Teachers' morals as to their learning or their correct  
 functions reading. Nurseries of character should be  
 strongly garrisoned with virtue. School-examinations are  
 12 one-sided; it is not so much academic education, as a  
 moral and spiritual culture, which lifts one higher. The  
 pure and uplifting thoughts of the teacher, constantly  
 15 imparted to pupils, will reach higher than the heavens of  
 astronomy; while the debased and unscrupulous mind,  
 though adorned with gems of scholarly attainment, will  
 18 degrade the characters it should inform and elevate.

Physicians, whom the sick employ in their helplessness,  
 should be models of virtue. They should be wise spir-  
 21 Physicians' itual guides to health and hope. To the trem-  
 privilege blers on the brink of death, who understand  
 not the divine Truth which is Life and perpetuates being,  
 24 physicians should be able to teach it. Then when the soul  
 is willing and the flesh weak, the patient's feet may be  
 planted on the rock Christ Jesus, the true idea of spiritual  
 27 power.

Clergymen, occupying the watchtowers of the world,  
 should uplift the standard of Truth. They should so raise  
 30 Clergymen's their hearers spiritually, that their listeners  
 duty will love to grapple with a new, right idea  
 and broaden their concepts. Love of Christianity, rather

tises et les intentions malveillantes ne peuvent aller, comme 1  
 le pollen errant, d'un entendement humain à un autre et y  
 trouver une demeure insoupçonnée, si la vertu et la vérité 3  
 construisent de solides ouvrages de défense. Mieux vaut se  
 laisser soigner par un médecin atteint de la variole que de  
 se faire traiter mentalement par quelqu'un qui n'obéit pas 6  
 aux commandements de la Science divine.

Les professeurs dans les écoles et les lecteurs dans les 9  
 églises devraient être choisis en tenant compte de leur  
 moralité tout autant que de leur savoir ou de Fonctions des professeurs  
 leur façon correcte de lire. Les endroits où l'on  
 forme le caractère devraient être solidement protégés par la 12  
 vertu. Les examens scolaires sont incomplets; ce n'est pas  
 tant l'instruction académique que l'éducation morale et  
 spirituelle qui élève l'homme. Les pensées pures et enno- 15  
 blissantes du professeur, constamment communiquées aux  
 élèves, iront plus haut que le ciel de l'astronomie; tandis  
 que l'entendement dépravé et sans scrupules, tout en étant 18  
 orné des bijoux de l'érudition, avilira les caractères qu'il  
 devrait instruire et ennoblir.

Les médecins, auxquels les malades font appel dans leur 21  
 impuissance, devraient être des modèles de vertu. Ils de-  
 vraient être de sages guides spirituels menant Privilegé des médecins  
 vers la santé et l'espérance. A ceux qui trem- 24  
 blent au seuil de la mort et ne comprennent pas la Vérité  
 divine qui est la Vie et qui perpétue l'être, les médecins  
 devraient pouvoir l'enseigner. Alors quand l'âme est bien 27  
 disposée et la chair faible, les pieds du malade peuvent être  
 plantés sur le roc Christ Jésus, la vraie idée du pouvoir  
 spirituel. 30

Les ministres du culte, qui occupent les tours d'obser-  
 vation du monde, devraient tenir haut l'étendard de la  
 Vérité. Ils devraient tellement élever leurs audi- 33  
 teurs spirituellement, que ceux-ci aimeront se  
 saisir d'une idée juste, nouvelle, et élargir leurs Devoir des ministres du culte  
 concepts. L'amour du christianisme, plutôt que l'amour de 36

## 236 Footsteps of Truth

1 than love of popularity, should stimulate clerical labor  
 and progress. Truth should emanate from the pulpit,  
 3 but never be strangled there. A special privilege is vested  
 in the ministry. How shall it be used? Sacredly, in the  
 interests of humanity, not of sect.

6 Is it not professional reputation and emolument rather  
 than the dignity of God's laws, which many leaders seek?  
 Do not inferior motives induce the infuriated attacks on  
 9 individuals, who reiterate Christ's teachings in support  
 of his proof by example that the divine Mind heals sick-  
 ness as well as sin?

12 A mother is the strongest educator, either for or  
 against crime. Her thoughts form the embryo of an-  
 other mortal mind, and unconsciously mould  
 15 A mother's responsibility it, either after a model odious to herself or  
 through divine influence, "according to the pattern  
 showed to thee in the mount." Hence the importance  
 18 of Christian Science, from which we learn of the one  
 Mind and of the availability of good as the remedy for  
 every woe.

21 Children should obey their parents; insubordination  
 is an evil, blighting the buddings of self-government.

24 Children's tractability Parents should teach their children at the  
 earliest possible period the truths of health  
 and holiness. Children are more tractable than adults,  
 and learn more readily to love the simple verities that will  
 27 make them happy and good.

Jesus loved little children because of their freedom  
 from wrong and their receptiveness of right. While  
 30 age is halting between two opinions or battling with  
 false beliefs, youth makes easy and rapid strides towards  
 Truth.

la popularité, devrait stimuler le labeur et les progrès du 1  
clergé. La vérité devrait émaner de la chaire du prédica-  
teur, mais ne jamais y être étranglée. Un privilège tout spé- 3  
cial est dévolu aux ministres du culte. Comment devra-t-il  
être employé? Avec consécration, dans l'intérêt de l'humani-  
té, non des sectes. 6

N'est-ce pas la renommée professionnelle et les émolu-  
ments, plutôt que la dignité des lois de Dieu, que recher-  
chent beaucoup de guides religieux? Des motifs inférieurs 9  
ne suscitent-ils pas les attaques furieuses lancées contre  
ceux qui réitèrent les enseignements de Christ en confirma- 12  
tion de la preuve qu'il donna, par l'exemple, que l'Enten-  
dement divin guérit la maladie aussi bien que le péché?

La mère est l'éducatrice la plus puissante pour ou contre  
le crime. Ses pensées forment l'embryon d'un autre enten- 15  
dement mortel et inconsciemment le façonnent,  
soit d'après un modèle qui lui est odieux, soit Responsa-  
bilité de  
la mère 18  
grâce à l'influence divine, « d'après le modèle  
qui t'a été montré sur la montagne ». D'où l'importance de  
la Science Chrétienne, qui nous fait connaître le seul Enten-  
dement et l'accessibilité du bien comme remède à tous les 21  
maux.

Les enfants devraient obéir à leurs parents; l'insubordi-  
nation est un mal qui flétrit les germes du gouvernement de 24  
soi-même. Les parents devraient enseigner à  
leurs enfants, dès leur plus bas âge, les vérités  
concernant la santé et la sainteté. Les enfants Nature  
docile des  
enfants 27  
sont plus dociles que les adultes, et apprennent plus volon-  
tiers à aimer les vérités simples qui les rendront heureux et  
bons. 30

Jésus aimait les petits enfants parce qu'ils sont libres à  
l'égard du mal et réceptifs au bien. Tandis que l'âge mûr 33  
hésite entre deux opinions ou lutte contre les fausses  
croyances, la jeunesse fait facilement des progrès rapides  
vers la Vérité.

## 237 Footsteps of Truth

1 A little girl, who had occasionally listened to my ex-  
 2 planations, badly wounded her finger. She seemed not  
 3 to notice it. On being questioned about it she answered  
 4 ingenuously, "There is no sensation in matter." Bound-  
 5 ing off with laughing eyes, she presently added, "Mamma,  
 6 my finger is not a bit sore."

It might have been months or years before her parents  
 would have laid aside their drugs, or reached the mental  
 9 Soil and seed height their little daughter so naturally at-  
 10 tained. The more stubborn beliefs and theo-  
 11 ries of parents often choke the good seed in the minds of  
 12 themselves and their offspring. Superstition, like "the  
 13 fowls of the air," snatches away the good seed before it  
 14 has sprouted.

15 Children should be taught the Truth-cure, Christian  
 16 Science, among their first lessons, and kept from discuss-  
 17 ing or entertaining theories or thoughts about  
 18 Teaching children sickness. To prevent the experience of error  
 19 and its sufferings, keep out of the minds of your children  
 20 either sinful or diseased thoughts. The latter should  
 21 be excluded on the same principle as the former. This  
 22 makes Christian Science early available.

Some invalids are unwilling to know the facts or to  
 24 hear about the fallacy of matter and its supposed laws.  
 25 Deluded invalids They devote themselves a little longer to their  
 26 material gods, cling to a belief in the life and  
 27 intelligence of matter, and expect this error to do more  
 28 for them than they are willing to admit the only living and  
 29 true God can do. Impatient at your explanation, unwill-  
 30 ing to investigate the Science of Mind which would rid  
 31 them of their complaints, they hug false beliefs and suffer  
 32 the delusive consequences.

Une fillette, qui avait de temps à autre écouté mes expli- 1  
cations, se fit une grave blessure au doigt. Elle semblait ne  
pas s'en apercevoir. Lorsqu'on la questionna à ce sujet elle 3  
répondit ingénument : « Il n'y a pas de sensation dans la  
matière. » Elle s'en alla en bondissant, les yeux riants, et  
ajouta aussitôt : « Maman, mon doigt ne me fait pas mal 6  
du tout. »

Des mois ou des années auraient pu s'écouler avant que  
ses parents eussent mis de côté leurs médicaments ou 9  
fussent arrivés à l'élévation mentale que leur pe-  
tite fille avait si naturellement atteinte. Les Sol et  
semence  
croyances et les théories plus tenaces des parents étouffent 12  
souvent la bonne semence dans leur propre entendement et  
dans celui de leurs enfants. De même que « les oiseaux du  
ciel », la superstition enlève la bonne semence avant qu'elle 15  
ait germé.

Dès leurs premières leçons, on devrait enseigner aux en-  
fants la guérison par la Vérité, la Science Chrétienne, et les 18  
empêcher de discuter ou d'entretenir des théo-  
ries ou des pensées concernant la maladie. Pour Instruire  
les enfants  
leur épargner l'expérience de l'erreur et de ses souffrances, 21  
écartez de l'entendement de vos enfants les pensées de  
péché ou de maladie. Ces dernières devraient être bannies  
selon le même principe que les premières. Cela rend la 24  
Science Chrétienne accessible dès le plus jeune âge.

Certains malades se refusent à connaître les faits ou à  
entendre parler du caractère erroné de la matière et de ses 27  
prétendues lois. Ils se vouent un peu plus long-  
temps à leurs dieux matériels, se cramponnent à Malades  
trompés  
une croyance à la vie et à l'intelligence de la matière, et 30  
s'attendent à ce que cette erreur fasse pour eux plus qu'ils  
ne veulent admettre que peut faire le seul vrai Dieu vivant.  
Impatientés par vos explications, se refusant à examiner la 33  
Science de l'Entendement qui les débarrasserait de leurs  
maux, ils s'accrochent aux fausses croyances et en subissent  
les conséquences délusoires. 36

## 238 Footsteps of Truth

- 1 Motives and acts are not rightly valued before they are understood. It is well to wait till those whom you would
- 3 Patient benefit are ready for the blessing, for Science  
waiting is working changes in personal character as well as in the material universe.
- 6 To obey the Scriptural command, "Come out from among them, and be ye separate," is to incur society's frown; but this frown, more than flatteries, enables one
- 9 to be Christian. Losing her crucifix, the Roman Catholic girl said, "I have nothing left but Christ." "If God be for us, who can be against us?"
- 12 To fall away from Truth in times of persecution, shows that we never understood Truth. From out the bridal
- 15 Unimproved chamber of wisdom there will come the warn-  
opportunities ing, "I know you not." Unimproved opportunities will rebuke us when we attempt to claim the benefits of an experience we have not made our own, try
- 18 to reap the harvest we have not sown, and wish to enter unlawfully into the labors of others. Truth often remains unsought, until we seek this remedy for human woe be-
- 21 cause we suffer severely from error.

Attempts to conciliate society and so gain dominion over mankind, arise from worldly weakness. He who leaves

24 all for Christ forsakes popularity and gains Christianity.

Society is a foolish juror, listening only to one side of the case. Justice often comes too late to secure a verdict.

27 Society and People with mental work before them have  
intolerance no time for gossip about false law or testimony.

To reconstruct timid justice and place the fact above the

30 falsehood, is the work of time.

The cross is the central emblem of history. It is the lodestar in the demonstration of Christian healing, — the

Les motifs et les actes ne sont appréciés à leur juste valeur 1  
 que lorsqu'ils sont compris. Il est bon d'attendre que  
 celui à qui vous voudriez faire du bien soit prêt 3  
 à recevoir ce bienfait, car la Science est en train Attendre  
 d'opérer des changements dans le caractère personnel aussi patiemment  
 bien que dans l'univers matériel. 6

Obéir à ce commandement de l'Écriture : « Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous », c'est encourir la réprobation 9  
 du monde ; mais plus que les flatteries, cette réprobation permet de devenir chrétien. Ayant perdu son crucifix, la jeune catholique romaine disait : « Il ne me reste plus rien que le Christ. » « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » 12

Abandonner la Vérité en temps de persécution montre que nous n'avons jamais compris la Vérité. De la chambre 15  
 nuptiale de la sagesse sortira cette admonestation : « Je ne vous connais pas. » Les occasions Occasions  
 inutilisées nous réprouveront lorsque nous tenterons inutilisées 18  
 de réclamer les bénéfices d'une expérience qui n'aura pas été nôtre, lorsque nous chercherons à récolter la moisson alors que nous n'aurons pas semé, et que nous voudrions 21  
 nous immiscer illégalement dans le travail des autres. Nous négligeons souvent d'avoir recours à la Vérité jusqu'à ce que nous recherchions ce remède contre les maux humains, 24  
 parce que l'erreur nous fait terriblement souffrir.

Les tentatives de se concilier la société pour gagner l'empire sur le genre humain viennent d'un faible pour les 27  
 choses du monde. Celui qui abandonne tout pour le Christ renonce à la popularité et gagne le christianisme.

La société est un juré insensé ne considérant qu'un seul 30  
 aspect de la question. La justice vient souvent trop tard pour assurer un verdict. Ceux qui ont du travail Société et  
 mental à faire n'ont pas le temps de bavarder au intolérance 33  
 sujet de fausses lois ou de faux témoignages. Reconstituer la timide justice et placer le fait au-dessus de la fable est l'œuvre du temps. 36

La croix est l'emblème central de l'histoire. C'est l'étoile polaire dans la démonstration de la guérison chrétienne —

## 239 Footsteps of Truth

1 demonstration by which sin and sickness are destroyed.  
 The sects, which endured the lash of their predecessors,  
 3 in their turn lay it upon those who are in advance of  
 creeds.

Take away wealth, fame, and social organizations,  
 6 which weigh not one jot in the balance of God, and we  
 get clearer views of Principle. Break up  
 Right views of humanity cliques, level wealth with honesty, let worth  
 9 be judged according to wisdom, and we get better views  
 of humanity.

The wicked man is not the ruler of his upright  
 12 neighbor. Let it be understood that success in error is  
 defeat in Truth. The watchword of Christian Science  
 is Scriptural: "Let the wicked forsake his way, and the  
 15 unrighteous man his thoughts."

To ascertain our progress, we must learn where our  
 affections are placed and whom we acknowledge and  
 18 Standpoint obey as God. If divine Love is becoming  
 revealed nearer, dearer, and more real to us, matter is  
 then submitting to Spirit. The objects we pursue and  
 21 the spirit we manifest reveal our standpoint, and show  
 what we are winning.

Mortal mind is the acknowledged seat of human mo-  
 24 tives. It forms material concepts and produces every  
 discordant action of the body. If action pro-  
 Antagonistic sources ceeds from the divine Mind, action is harmo-  
 27 nious. If it comes from erring mortal mind, it is discord-  
 ant and ends in sin, sickness, death. Those two opposite  
 sources never mingle in fount or stream. The perfect  
 30 Mind sends forth perfection, for God is Mind. Imper-  
 fect mortal mind sends forth its own resemblances, of  
 which the wise man said, "All is vanity."

démonstration par laquelle le péché et la maladie sont détruits. Les sectes qui ont subi le fouet de leurs prédécesseurs flagellent à leur tour ceux qui ont devancé les credo. 1 3

Supprimons les richesses, la renommée et les organisations sociales, qui ne pèsent pas un iota dans la balance de Dieu, et nous obtiendrons des vues plus claires du Principe. Dispersons les coteries ; que l'honnêteté nivelle la richesse, que le mérite soit apprécié selon la sagesse, et nous obtiendrons des vues plus justes de l'humanité. 6 9

Vues justes  
concernant  
l'humanité

Le méchant ne gouverne pas son prochain intègre. Que l'on comprenne bien que le succès dans l'erreur est la défaite dans la Vérité. Le mot d'ordre de la Science Chrétienne est cette parole de la Bible : « Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées. » 12 15

Pour déterminer nos progrès, il faut que nous sachions où sont placées nos affections, qui nous reconnaissons et à qui nous obéissons en tant que Dieu. Si l'Amour divin devient pour nous plus proche, plus cher et plus réel, alors la matière est en voie de se soumettre à l'Esprit. Les buts que nous poursuivons et l'esprit que nous manifestons révèlent notre point de vue et montrent ce que nous gagnons. 18 21

Point de  
vue révélé

L'entendement mortel est le siège reconnu des motifs humains. Il forme des concepts matériels et produit toute action discordante du corps. Si l'action procède de l'Entendement divin, elle est harmonieuse. Si elle provient de l'entendement mortel et erroné, elle est discordante et aboutit au péché, à la maladie et à la mort. Ces deux sources contraires ne se confondent jamais, ni à leur point de jaillissement ni dans leur cours. L'Entendement parfait émet la perfection, car Dieu est Entendement. L'entendement mortel et imparfait émet ses propres ressemblances, dont le sage a dit : « Tout est vanité. » 24 27 30 33

Sources  
antagonistes

## 240 Footsteps of Truth

1 Nature voices natural, spiritual law and divine Love,  
 but human belief misinterprets nature. Arctic regions,  
 3 Some lessons sunny tropics, giant hills, winged winds,  
from nature mighty billows, verdant vales, festive flowers,  
 and glorious heavens, — all point to Mind, the spiritual  
 6 intelligence they reflect. The floral apostles are hiero-  
 glyphs of Deity. Suns and planets teach grand lessons.  
 The stars make night beautiful, and the leaflet turns nat-  
 9 urally towards the light.

In the order of Science, in which the Principle is above  
 what it reflects, all is one grand concord. Change this  
 12 Perpetual statement, suppose Mind to be governed by  
motion matter or Soul in body, and you lose the key-  
 note of being, and there is continual discord. Mind is  
 15 perpetual motion. Its symbol is the sphere. The rota-  
 tions and revolutions of the universe of Mind go on  
 eternally.

18 Mortals move onward towards good or evil as time  
 glides on. If mortals are not progressive, past failures  
 21 Progress will be repeated until all wrong work is ef-  
demanded faced or rectified. If at present satisfied with  
 wrong-doing, we must learn to loathe it. If at present  
 content with idleness, we must become dissatisfied with  
 24 it. Remember that mankind must sooner or later, either  
 by suffering or by Science, be convinced of the error that  
 is to be overcome.

27 In trying to undo the errors of sense one must pay fully  
 and fairly the utmost farthing, until all error is finally  
 brought into subjection to Truth. The divine method  
 30 of paying sin's wages involves unwinding one's snarls,  
 and learning from experience how to divide between sense  
 and Soul.

La nature proclame la loi naturelle et spirituelle et 1  
 l'Amour divin, mais la croyance humaine interprète mal  
 la nature. Les régions arctiques, les tropiques 3  
 ensoleillés, les montagnes gigantesques, les Leçons tirées  
de la nature  
 vents ailés, les vagues puissantes, les vallées verdoyantes, 6  
 les fleurs joyeuses et les cieux glorieux témoignent tous de  
 l'Entendement, l'intelligence spirituelle qu'ils reflètent.  
 Les apôtres floraux sont des hiéroglyphes de la Divinité.  
 Les soleils et les planètes enseignent des leçons sublimes. 9  
 Les étoiles embellissent la nuit, et la feuille qui s'entrouvre  
 se tourne naturellement vers la lumière.

Dans l'ordre de la Science, où le Principe est au-dessus 12  
 de ce qu'il réfléchit, tout est sublime harmonie. Changez  
 cette affirmation, supposez que l'Entendement Mouvement  
perpétuel 15  
 soit gouverné par la matière, ou que l'Ame soit  
 dans le corps, et vous perdrez la note tonique de l'être, et il  
 s'ensuivra une discordance continuelle. L'Entendement est  
 mouvement perpétuel. Son symbole est la sphère. Les rota- 18  
 tions et les révolutions de l'univers de l'Entendement se  
 poursuivent éternellement.

A mesure que s'écoulent les années, les mortels avancent 21  
 vers le bien ou le mal. Si les mortels ne progressent pas,  
 leurs échecs passés se répéteront jusqu'à ce que Nécessité de  
progresser 24  
 tout travail mal fait soit effacé ou rectifié. Si à  
 présent nous trouvons de la satisfaction à mal faire, il nous  
 faudra apprendre à haïr le mal. Si à présent nous nous  
 complaisons dans la paresse, il faudra qu'elle nous déplaise. 27  
 Rappelez-vous que le genre humain doit être convaincu tôt  
 ou tard, soit par la souffrance soit par la Science, de l'erreur  
 qui doit être surmontée. 30

En cherchant à effacer les erreurs des sens, il faut payer  
 entièrement et loyalement jusqu'au dernier quadrant, jus- 33  
 qu'à ce que toute erreur soit finalement assujettie à la Vé-  
 rité. La méthode divine de faire payer le salaire du péché  
 implique la nécessité de démêler nos réseaux et d'apprendre  
 par expérience à distinguer entre le sens et l'Ame. 36

## 241 Footsteps of Truth

1 "Whom the Lord loveth He chasteneth." He, who  
 knows God's will or the demands of divine Science and  
 3 obeys them, incurs the hostility of envy; and he who  
 refuses obedience to God, is chastened by Love.

Sensual treasures are laid up "where moth and rust  
 6 doth corrupt." Mortality is their doom. Sin breaks in  
 upon them, and carries off their fleeting joys.  
 The doom of sin The sensualist's affections are as imaginary,  
 9 whimsical, and unreal as his pleasures. Falsehood, envy,  
 hypocrisy, malice, hate, revenge, and so forth, steal away  
 the treasures of Truth. Stripped of its coverings, what  
 12 a mocking spectacle is sin!

The Bible teaches transformation of the body by the  
 renewal of Spirit. Take away the spiritual signification  
 15 Spirit of Scripture, and that compilation can do no  
 transforms more for mortals than can moonbeams to melt  
 a river of ice. The error of the ages is preaching without  
 18 practice.

The substance of all devotion is the reflection and  
 demonstration of divine Love, healing sickness and  
 21 destroying sin. Our Master said, "If ye love me, keep  
 my commandments."

One's aim, a point beyond faith, should be to find the  
 24 footsteps of Truth, the way to health and holiness. We  
 should strive to reach the Horeb height where God is re-  
 vealed; and the corner-stone of all spiritual building is  
 27 purity. The baptism of Spirit, washing the body of all  
 the impurities of flesh, signifies that the pure in heart  
 see God and are approaching spiritual Life and its  
 30 demonstration.

It is "easier for a camel to go through the eye of a  
 needle," than for sinful beliefs to enter the kingdom of

« Le Seigneur châtie celui qu'Il aime. » Celui qui connaît 1  
la volonté de Dieu ou les exigences de la Science divine et  
leur obéit s'attire l'hostilité de l'envie; et celui qui refuse 3  
d'obéir à Dieu est châtié par l'Amour.

Les trésors des sens sont amassés là « où les vers et la  
rouille détruisent »\*. La mortalité est leur sort. Le péché les 6  
envahit et emporte leurs joies fugitives. Les af- Le sort  
du péché  
fections du sensualiste sont aussi imaginaires,  
capricieuses et irréelles que ses plaisirs. Le mensonge, l'en- 9  
vie, l'hypocrisie, la malice, la haine, la vengeance, et ainsi  
de suite, dérobent les trésors de la Vérité. Quel spectacle  
pitoyable que le péché mis à nu ! 12

La Bible enseigne la transformation du corps par le re-  
nouvellement de l'Esprit. Supprimez la signification spiri-  
tuelle de l'Écriture, et la Bible ne pourra pas L'Esprit  
transforme 15  
faire davantage pour les mortels que ne le peu-  
vent les rayons de lune pour fondre une rivière de glace.  
L'erreur des âges est de prêcher sans mettre en pratique. 18

La substance de toute dévotion est la réflexion et la dé-  
monstration de l'Amour divin guérissant la maladie et  
détruisant le péché. Notre Maître a dit : « Si vous m'aimez, 21  
gardez mes commandements. »

Notre but, un degré au-dessus de la foi, devrait être de  
trouver les pas de la Vérité, le chemin de la santé et de la 24  
sainteté. Nous devrions nous efforcer d'atteindre les hau-  
teurs d'Horeb où Dieu Se révèle; et la pierre angulaire  
de toute édification spirituelle est la pureté. Le baptême 27  
de l'Esprit, qui nettoie le corps de toutes les impuretés  
de la chair, signifie que ceux qui ont le cœur pur voient  
Dieu et qu'ils s'approchent de la Vie spirituelle et de sa 30  
démonstration.

Il est « plus facile à un chameau de passer par le trou  
d'une aiguille » qu'il ne l'est à des croyances pécheresses 33

\* Bible anglaise

## 242 Footsteps of Truth

- 1 heaven, eternal harmony. Through repentance, spiritual  
 baptism, and regeneration, mortals put off their material  
 3 <sup>Spiritual</sup> beliefs and false individuality. It is only a  
<sup>baptism</sup> question of time when "they shall all know  
 Me [God], from the least of them unto the greatest."
- 6 Denial of the claims of matter is a great step towards  
 the joys of Spirit, towards human freedom and the final  
 triumph over the body.
- 9 There is but one way to heaven, harmony, and Christ  
 in divine Science shows us this way. It is to know no  
 12 <sup>The one</sup> other reality — to have no other conscious-  
<sup>only way</sup> ness of life — than good, God and His reflec-  
 tion, and to rise superior to the so-called pain and pleasure  
 of the senses.
- 15 Self-love is more opaque than a solid body. In pa-  
 tient obedience to a patient God, let us labor to dis-  
 solve with the universal solvent of Love the adamant  
 18 of error, — self-will, self-justification, and self-love, —  
 which wars against spirituality and is the law of sin  
 and death.
- 21 The vesture of Life is Truth. According to the Bible,  
 the facts of being are commonly misconstrued, for it is  
 24 <sup>Divided</sup> written: "They parted my raiment among  
<sup>vestments</sup> them, and for my vesture they did cast lots."  
 The divine Science of man is woven into one web of  
 consistency without seam or rent. Mere speculation or  
 27 superstition appropriates no part of the divine vesture,  
 while inspiration restores every part of the Christly gar-  
 ment of righteousness.
- 30 The finger-posts of divine Science show the way our  
 Master trod, and require of Christians the proof which  
 he gave, instead of mere profession. We may hide

d'entrer dans le royaume des cieux, l'harmonie éternelle. 1  
 C'est par la repentance, le baptême spirituel et la régénéra-  
 tion que les mortels se dépouillent de leurs croyances maté- 3  
 rielles et de leur fausse individualité. Le temps      Baptême  
 viendra où « tous Me connaîtront [Moi, Dieu],      spirituel  
 depuis le plus petit jusqu'au plus grand ». Nier les préten- 6  
 tions de la matière, c'est faire un grand pas vers les joies de  
 l'Esprit, vers la liberté humaine et le triomphe final sur le  
 corps. 9

Il n'y a qu'un chemin qui mène au ciel, à l'harmonie, et  
 en Science divine le Christ nous montre ce chemin. Ce che-  
 min consiste à ne connaître aucune autre réalité 12  
 — à n'avoir aucune autre conscience de vie —      Le seul et  
 que le bien, Dieu et Son reflet, et à nous élever      unique  
 au-dessus des prétendus douleurs et plaisirs des sens. 15

L'amour de soi est plus opaque qu'un corps solide. En  
 obéissant patiemment à un Dieu patient, travaillons à dis-  
 soudre avec le dissolvant universel de l'Amour l'erreur ada- 18  
 mantine — la volonté personnelle, la propre justification et  
 l'amour de soi — qui fait la guerre à la spiritualité et qui est  
 la loi du péché et de la mort. 21

La robe de la Vie, c'est la Vérité. Selon la Bible, les faits  
 de l'être sont généralement mal interprétés, car il est écrit :  
 « Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont      Vêtements 24  
 tiré au sort ma tunique. » La Science divine de      partagés  
 l'homme forme un seul tissu d'harmonie sans couture ni  
 déchirure. La simple spéculation ou superstition ne 27  
 s'approprie aucune partie de la robe divine, tandis que  
 l'inspiration restitue intégralement la robe de justice du  
 Christ. 30

Les poteaux indicateurs de la Science divine montrent le  
 chemin que foula notre Maître et réclament des chrétiens  
 les preuves qu'il donna au lieu de simples professions de 33  
 foi. Nous pouvons cacher au monde notre ignorance des

## 243 Footsteps of Truth

1 spiritual ignorance from the world, but we can never  
 succeed in the Science and demonstration of spiritual  
 3 good through ignorance or hypocrisy.

The divine Love, which made harmless the poisonous  
 viper, which delivered men from the boiling oil, from  
 6 the fiery furnace, from the jaws of the lion,  
 Ancient and modern miracles can heal the sick in every age and triumph  
 over sin and death. It crowned the demon-  
 9 strations of Jesus with unsurpassed power and love. But  
 the same "Mind . . . which was also in Christ Jesus"  
 must always accompany the letter of Science in order to  
 12 confirm and repeat the ancient demonstrations of prophets  
 and apostles. That those wonders are not more com-  
 monly repeated to-day, arises not so much from lack of  
 15 desire as from lack of spiritual growth.

The clay cannot reply to the potter. The head, heart,  
 lungs, and limbs do not inform us that they are dizzy,  
 18 diseased, consumptive, or lame. If this in-  
 Mental telegraphy formation is conveyed, mortal mind conveys  
 it. Neither immortal and unerring Mind nor matter,  
 21 the inanimate substratum of mortal mind, can carry  
 on such telegraphy; for God is "of purer eyes than  
 to behold evil," and matter has neither intelligence nor  
 24 sensation.

Truth has no consciousness of error. Love has no  
 sense of hatred. Life has no partnership  
 27 Annihilation of error with death. Truth, Life, and Love are a law  
 of annihilation to everything unlike themselves, because  
 they declare nothing except God.

30 Sickness, sin, and death are not the fruits of Life.  
 They are inharmonies which Truth destroys. Perfection  
 does not animate imperfection. Inasmuch as God is

choses spirituelles, mais nous ne pourrons jamais réussir 1  
dans la Science et la démonstration du bien spirituel par  
l'ignorance ou l'hypocrisie. 3

L'Amour divin qui rendit inoffensif le serpent venimeux,  
qui délivra les hommes de l'huile bouillante, de la fournaise  
ardente, de la gueule du lion, peut guérir les 6  
malades dans tous les siècles et triompher du Miracles  
d'autrefois  
et d'aujourd'hui  
péché et de la mort. Il couronna les démonstra-  
tions de Jésus d'une puissance et d'un amour incompa- 9  
rables. Mais cet « Entendement... qui était aussi en Christ  
Jésus »\* doit toujours accompagner la lettre de la Science  
afin de confirmer et de répéter les anciennes dé- 12  
monstrations des prophètes et des apôtres. Le fait que ces  
merveilles ne sont pas plus généralement renouvelées au-  
jourd'hui ne provient pas autant du manque de désir que 15  
du manque de croissance spirituelle.

L'argile ne peut répondre au potier. La tête ne nous in-  
forme pas qu'elle a le vertige, le cœur qu'il est malade, les 18  
poumons qu'ils se consomment ou les membres Télégraphie  
mentale  
qu'ils sont estropiés. Si de telles informations  
sont transmises, c'est l'entendement mortel qui les trans- 21  
met. Ni l'Entendement immortel et infallible ni la matière,  
substratum inanimé de l'entendement mortel, ne peuvent  
télégraphier de tels messages; car Dieu a les yeux « trop 24  
purs pour voir le mal », et la matière n'a ni intelligence ni  
sensation.

La Vérité n'a pas conscience de l'erreur. L'Amour n'a 27  
aucune notion de haine. La Vie ne s'allie pas Annihilation  
de l'erreur  
avec la mort. La Vérité, la Vie et l'Amour sont  
une loi d'annihilation contre tout ce qui leur est dissem- 30  
blable, parce qu'ils n'expriment rien d'autre que Dieu.

La maladie, le péché et la mort ne sont pas les fruits de la  
Vie. Ce sont des inharmonies que la Vérité détruit. La per- 33  
fection n'anime pas l'imperfection. Étant donné que Dieu

\* Bible anglaise

## 244 Footsteps of Truth

- 1 good and the fount of all being, He does not produce  
 moral or physical deformity; therefore such deformity is  
 3 not real, but is illusion, the mirage of error.  
 Deformity and perfection Divine Science reveals these grand facts. On  
 their basis Jesus demonstrated Life, never  
 6 fearing nor obeying error in any form.

If we were to derive all our conceptions of man from  
 what is seen between the cradle and the grave, happi-  
 9 ness and goodness would have no abiding-place in man,  
 and the worms would rob him of the flesh; but Paul  
 writes: "The law of the Spirit of life in Christ Jesus hath  
 12 made me free from the law of sin and death."

Man undergoing birth, maturity, and decay is like the  
 beasts and vegetables, — subject to laws of decay. If  
 15 man were dust in his earliest stage of exist-  
 ence, we might admit the hypothesis that he  
 returns eventually to his primitive condition;  
 18 but man was never more nor less than man.

If man flickers out in death or springs from matter into  
 being, there must be an instant when God is without His  
 21 entire manifestation, — when there is no full reflection  
 of the infinite Mind.

Man in Science is neither young nor old. He has  
 24 neither birth nor death. He is not a beast, a vegetable,  
 nor a migratory mind. He does not pass from  
 Man not evolved matter to Mind, from the mortal to the im-  
 27 mortal, from evil to good, or from good to evil. Such  
 admissions cast us headlong into darkness and dogma.  
 Even Shakespeare's poetry pictures age as infancy, as  
 30 helplessness and decadence, instead of assigning to man  
 the everlasting grandeur and immortality of development,  
 power, and prestige.

est bon et qu'Il est la source de tout être, Il ne produit pas 1  
 la difformité morale ou physique ; donc une telle difformité  
 n'est pas réelle, mais elle est illusion, le mirage 3  
 de l'erreur. La Science divine révèle ces grands Difformité  
et perfection  
 faits. Sur leur base Jésus démontra la Vie, ne craignant 6  
 jamais l'erreur et ne lui obéissant jamais, sous quelque  
 forme qu'elle se présentât.

Si tous nos concepts de l'homme avaient pour base ce 9  
 que nous voyons entre le berceau et la tombe, le bonheur et  
 la bonté n'auraient pas de demeure en l'homme, et les vers  
 le dépouilleraient de la chair ; mais Paul écrit : « La loi de 12  
 l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du  
 péché et de la mort. »

L'homme qui passe par la naissance, la maturité et la 15  
 décadence est, comme les bêtes et les végétaux, soumis aux  
 lois de la décomposition. Si l'homme avait été L'homme  
n'est jamais  
moins que  
l'homme 18  
 poussière dans sa première phase d'existence, on  
 pourrait admettre l'hypothèse qu'il retourne  
 finalement à son état primitif ; mais l'homme n'a jamais été  
 ni plus ni moins que l'homme.

Si l'homme s'éteint dans la mort, ou s'il passe d'un bond 21  
 de la matière à l'être, il y a donc un instant où Dieu est sans  
 Sa complète manifestation — où il n'y a pas de reflet com-  
 plet de l'Entendement infini. 24

Dans la Science, l'homme n'est ni jeune ni vieux. Il n'y a 27  
 pour lui ni naissance ni mort. Il n'est pas un animal, un  
 végétal, ni un entendement migrateur. Il ne L'homme  
n'est pas le  
produit d'une  
évolution  
 passe pas de la matière à l'Entendement, du  
 mortel à l'immortel, du mal au bien, ni du bien 30  
 au mal. De telles conceptions nous précipitent dans les té-  
 nèbres et le dogme. Même la poésie de Shakespeare dépeint  
 la vieillesse sous les traits de l'enfance, de l'impuissance et  
 de la décadence, au lieu d'assigner à l'homme l'éternelle 33  
 grandeur et l'immortalité du développement, de la puis-  
 sance et du prestige.

## 245 Footsteps of Truth

1 The error of thinking that we are growing old, and the  
 benefits of destroying that illusion, are illustrated in a  
 3 sketch from the history of an English woman, published  
 in the London medical magazine called The Lancet.

Disappointed in love in her early years, she became  
 6 insane and lost all account of time. Believing that she  
 was still living in the same hour which parted  
 Perpetual youth her from her lover, taking no note of years,  
 9 she stood daily before the window watching for her  
 lover's coming. In this mental state she remained young.  
 Having no consciousness of time, she literally grew no  
 12 older. Some American travellers saw her when she was  
 seventy-four, and supposed her to be a young woman.  
 She had no care-lined face, no wrinkles nor gray hair, but  
 15 youth sat gently on cheek and brow. Asked to guess her  
 age, those unacquainted with her history conjectured that  
 she must be under twenty.

18 This instance of youth preserved furnishes a useful  
 hint, upon which a Franklin might work with more cer-  
 tainty than when he coaxed the enamoured lightning  
 21 from the clouds. Years had not made her old, because  
 she had taken no cognizance of passing time nor thought  
 of herself as growing old. The bodily results of her belief  
 24 that she was young manifested the influence of such a be-  
 lief. She could not age while believing herself young, for  
 the mental state governed the physical.

27 Impossibilities never occur. One instance like the  
 foregoing proves it possible to be young at seventy-four;  
 and the primary of that illustration makes it plain that  
 30 decrepitude is not according to law, nor is it a necessity of  
 nature, but an illusion.

The infinite never began nor will it ever end. Mind

L'erreur de croire que nous vieillissons, et les avan- 1  
tages qui résulteraient de la destruction de cette illusion, 3  
sont mis en lumière dans un article basé sur l'histoire d'une  
Anglaise et publié dans un périodique médical de Londres,  
*The Lancet*.

Ayant eu un chagrin d'amour dans sa jeunesse, elle de- 6  
vint folle et perdit toute notion de temps. Croyant qu'elle  
vivait encore à l'heure où elle avait été séparée  
de celui qu'elle aimait, ne tenant aucun compte Jeunesse  
perpétuelle 9  
des années, elle restait tous les jours à la fenêtre, guettant  
l'arrivée de son fiancé. Grâce à cet état mental elle conserva  
sa jeunesse. N'ayant pas conscience du temps, elle ne vieil- 12  
lissait littéralement pas. Des voyageurs américains la virent  
lorsqu'elle avait soixante-quatorze ans et la prirent pour  
une jeune fille. Elle ne portait sur le visage aucune em- 15  
preinte de soucis, elle n'avait pas de rides et ses cheveux  
n'avaient pas blanchi, mais ses joues et son front respiraient  
la jeunesse. Lorsqu'on demandait à ceux qui ignoraient son 18  
histoire de deviner son âge, ils répondaient qu'elle ne devait  
pas avoir vingt ans.

Cet exemple de jeunesse bien conservée suggère une idée 21  
utile qu'un Franklin pourrait exploiter avec plus de certi-  
tude qu'il n'en avait lorsqu'il attira des nues la foudre cap-  
tive. Les années ne l'avaient pas vieillie parce qu'elle 24  
n'avait eu aucune connaissance du temps qui s'écoulait et  
n'avait pas pensé qu'elle vieillissait. Parce qu'elle croyait à  
sa constante jeunesse, son corps manifestait l'influence 27  
d'une telle croyance. Elle ne pouvait vieillir alors qu'elle se  
croyait jeune, car l'état mental régissait l'état physique.

L'impossible n'arrive jamais. Un seul exemple comme le 30  
précédent prouve qu'il est possible d'être jeune à soixante-  
quatorze ans; et le point capital de cet exemple indique  
clairement que la décrépitude n'est ni conforme à la loi ni 33  
une nécessité de la nature, mais une illusion.

L'infini ne commença jamais et ne finira jamais. L'En-

## 246 Footsteps of Truth

1 and its formations can never be annihilated. Man is not  
 a pendulum, swinging between evil and good, joy and  
 3 Man sorrow, sickness and health, life and death.  
reflects God Life and its faculties are not measured by  
 calendars. The perfect and immortal are the eternal  
 6 likeness of their Maker. Man is by no means a material  
 germ rising from the imperfect and endeavoring to reach  
 Spirit above his origin. The stream rises no higher than  
 9 its source.

The measurement of life by solar years robs youth and  
 gives ugliness to age. The radiant sun of virtue and truth  
 12 coexists with being. Manhood is its eternal noon, un-  
 dimmed by a declining sun. As the physical and mate-  
 rial, the transient sense of beauty fades, the radiance of  
 15 Spirit should dawn upon the enraptured sense with bright  
 and imperishable glories.

Never record ages. Chronological data are no part  
 18 of the vast forever. Time-tables of birth and death are  
Undesirable so many conspiracies against manhood and  
records womanhood. Except for the error of meas-  
 21 uring and limiting all that is good and beautiful, man  
 would enjoy more than threescore years and ten and  
 still maintain his vigor, freshness, and promise. Man,  
 24 governed by immortal Mind, is always beautiful and  
 grand. Each succeeding year unfolds wisdom, beauty,  
 and holiness.

27 Life is eternal. We should find this out, and begin the  
 demonstration thereof. Life and goodness are immortal.  
True life Let us then shape our views of existence into  
eternal loveliness, freshness, and continuity, rather  
 30 than into age and blight.

Acute and chronic beliefs reproduce their own types.

tendement et ses formations ne peuvent jamais être anni- 1  
hilés. L'homme n'est pas un pendule oscillant entre le mal 2  
et le bien, la joie et la peine, la maladie et la santé, la vie et 3  
la mort. La Vie et ses facultés ne se mesurent pas au calendrier. Le parfait et l'immortel sont L'homme reflète Dieu 4  
la ressemblance éternelle de leur Créateur. L'homme n'est 6  
en aucune façon un germe matériel s'élevant de ce qui est  
imparfait et s'efforçant d'atteindre l'Esprit, au-dessus de  
son origine. Le ruisseau ne s'élève pas plus haut que sa 9  
source.

Mesurer la vie aux années solaires, c'est spolier la jeu-  
nesse et revêtir de laideur la vieillesse. Le soleil radieux de 12  
la vertu et de la vérité coexiste avec l'être. L'état d'homme  
en est l'éternel midi dont l'éclat n'est jamais obscurci par  
un soleil couchant. A mesure que le sens physique et maté- 15  
riel, le sens éphémère de beauté, s'efface, la splendeur de  
l'Esprit devrait se lever sur le sens ravi, avec des magnifi-  
cences resplendissantes et impérissables. 18

Ne faites jamais mention de l'âge. Les données chrono-  
logiques ne font pas partie de la vaste éternité. Les registres  
des naissances et des décès sont autant de cons- Mentions 21  
pirations contre l'homme et la femme. S'il ne indésirables  
commettait pas l'erreur de mesurer et de limiter tout ce qui  
est bon et beau, l'homme vivrait plus de soixante-dix ans 24  
tout en conservant sa vigueur, sa fraîcheur et sa promesse.  
L'homme, gouverné par l'Entendement immortel, est tou-  
jours beau et sublime. Chaque année succédant à une autre 27  
déroule la sagesse, la beauté et la sainteté.

La Vie est éternelle. Nous devrions reconnaître ce fait et  
en commencer la démonstration. La Vie et la La vie 30  
bonté sont immortelles. Modelons alors nos véritable est éternelle  
vues concernant l'existence sur la beauté, la fraîcheur et la  
continuité, plutôt que sur la vieillesse et la décrépitude. 33

Les croyances aiguës et chroniques reproduisent leurs

## 247 Footsteps of Truth

1 The acute belief of physical life comes on at a remote period, and is not so disastrous as the chronic belief.

3 I have seen age regain two of the elements it had lost, sight and teeth. A woman of eighty-five, whom I knew, had a return of sight. Another woman at  
 6 Eyes and teeth renewed ninety had new teeth, incisors, cuspids, bicuspids, and one molar. One man at sixty had retained his full set of upper and lower teeth without  
 9 a decaying cavity.

Beauty, as well as truth, is eternal; but the beauty of material things passes away, fading and fleeting as  
 12 Eternal beauty mortal belief. Custom, education, and fashion form the transient standards of mortals. Immortality, exempt from age or decay, has a glory of its  
 15 own, — the radiance of Soul. Immortal men and women are models of spiritual sense, drawn by perfect Mind and reflecting those higher conceptions of loveliness  
 18 which transcend all material sense.

Comeliness and grace are independent of matter. Being possesses its qualities before they are perceived hu-  
 21 The divine loveliness manly. Beauty is a thing of life, which dwells forever in the eternal Mind and reflects the charms of His goodness in expression, form,  
 24 outline, and color. It is Love which paints the petal with myriad hues, glances in the warm sunbeam, arches the cloud with the bow of beauty, blazons the night with  
 27 starry gems, and covers earth with loveliness.

The embellishments of the person are poor substitutes for the charms of being, shining resplendent and eternal  
 30 over age and decay.

The recipe for beauty is to have less illusion and more Soul, to retreat from the belief of pain or pleasure

propres caractéristiques. La croyance aiguë à la vie physique vient à un âge avancé et n'est pas aussi néfaste que la croyance chronique. 1 3

J'ai vu la vieillesse regagner deux des éléments qu'elle avait perdus, savoir la vue et les dents. J'ai connu une femme de quatre-vingt-cinq ans qui recouvra la vue. Une autre eut à quatre-vingt-dix ans de nouvelles dents, des incisives, des œillères, des canines et une molaire. Un homme de soixante ans avait conservé toutes ses dents sans la moindre carie. 6 9

Vue  
recouvrée,  
nouvelle  
dentition

La beauté, de même que la vérité, est éternelle; mais la beauté des choses matérielles passe, éphémère et fugitive comme la croyance mortelle. La coutume, l'éducation et la mode forment les normes passagères des mortels. L'immortalité, exempte de vieillesse ou de décrépitude, a une gloire qui lui est propre, la splendeur de l'Ame. Les hommes et les femmes immortels sont des modèles de sens spirituel, façonnés par l'Entendement parfait, et reflétant ces conceptions plus hautes de beauté qui surpassent tout sens matériel. 12 15 18

Beauté  
éternelle

Le charme et la grâce sont indépendants de la matière. L'être possède ses propres qualités avant qu'elles soient perçues humainement. La beauté est un élément de la vie; elle demeure pour toujours dans l'Entendement éternel et reflète les charmes de Sa bonté en expression, en forme, en contour et en couleur. C'est l'Amour qui colore les pétales d'une variété infinie de teintes, qui étincelle dans le chaud rayon de soleil, qui trace sur le nuage son arc de beauté, qui orne la nuit de gemmes stellaires et revêt la terre de beauté. 21 24 27 30

La beauté  
divine

Ce qui embellit une personne est un bien médiocre substitut des charmes de l'être qui, resplendissants et éternels, éclipsent la vieillesse et la décrépitude. 33

Le secret de la beauté, c'est avoir moins d'illusion et plus d'Ame, c'est se retirer de la croyance à la douleur ou aux

## 248 Footsteps of Truth

1 in the body into the unchanging calm and glorious freedom of spiritual harmony.

3 Love never loses sight of loveliness. Its halo rests upon its object. One marvels that a friend can ever seem less  
 Love's  
 6 endowment than beautiful. Men and women of riper years and larger lessons ought to ripen into health and immortality, instead of lapsing into darkness or gloom. Immortal Mind feeds the body with supernal  
 9 freshness and fairness, supplying it with beautiful images of thought and destroying the woes of sense which each day brings to a nearer tomb.

12 The sculptor turns from the marble to his model in order to perfect his conception. We are all sculptors,  
 Mental  
 15 sculpture working at various forms, moulding and chiseling thought. What is the model before mortal mind? Is it imperfection, joy, sorrow, sin, suffering? Have you accepted the mortal model? Are you reproducing it? Then you are haunted in your work by vicious  
 18 sculptors and hideous forms. Do you not hear from all mankind of the imperfect model? The world is holding  
 21 it before your gaze continually. The result is that you are liable to follow those lower patterns, limit your life-work, and adopt into your experience the angular outline  
 24 and deformity of matter models.

To remedy this, we must first turn our gaze in the right direction, and then walk that way. We must form perfect  
 27 Perfect models models in thought and look at them continually, or we shall never carve them out in grand and noble lives. Let unselfishness, goodness, mercy, justice,  
 30 health, holiness, love — the kingdom of heaven — reign within us, and sin, disease, and death will diminish until they finally disappear.

plaisirs corporels pour se réfugier dans le calme immuable et la glorieuse liberté de l'harmonie spirituelle. 1

L'Amour ne perd jamais de vue la beauté. Son auréole repose sur son objet. On s'étonne qu'un ami puisse jamais paraître autrement que beau. Les hommes et les femmes d'un âge plus mûr et d'une expérience plus étendue devraient parvenir à la santé et à l'immortalité, au lieu de se laisser choir dans les ténèbres ou la tristesse. L'Entendement immortel nourrit le corps de fraîcheur et de beauté célestes, lui fournissant de belles images de pensée et détruisant les maux des sens que chaque jour rapproche de plus en plus de la tombe. 12

Le sculpteur tourne ses regards du marbre vers son modèle afin de perfectionner sa conception. Nous sommes tous des sculpteurs, travaillant à des formes diverses, modelant et ciselant la pensée. Quel modèle l'entendement mortel a-t-il devant lui? Est-ce l'imperfection, la joie, la peine, le péché, la souffrance? Avez-vous accepté le modèle mortel? Le reproduisez-vous? Alors vous êtes obsédés dans votre travail par des sculpteurs indignes et des formes hideuses. N'entendez-vous pas toute l'humanité parler du modèle imparfait? Le monde le présente continuellement à vos regards. Il en résulte que vous vous exposez à copier ces modèles inférieurs, à limiter l'œuvre de votre vie et à adopter dans votre expérience les contours anguleux et la difformité des modèles matériels. 15 24

Pour remédier à cela, il nous faut d'abord tourner les regards dans la bonne direction et y marcher ensuite. Il nous faut former, dans notre pensée, des modèles parfaits et les contempler constamment, autrement nous ne les reproduirons jamais dans des vies sublimes et nobles. Que le désintéressement, la bonté, la miséricorde, la justice, la santé, la sainteté, l'amour — le royaume des cieux — règnent au-dedans de nous, et le péché, la maladie et la mort diminueront jusqu'à ce qu'ils disparaissent finalement. 27 30 33 36

## 249 Footsteps of Truth

1 Let us accept Science, relinquish all theories based on  
 sense-testimony, give up imperfect models and illusive  
 3 ideals; and so let us have one God, one Mind, and that  
 one perfect, producing His own models of excellence.

Let the "male and female" of God's creating appear.  
 6 Let us feel the divine energy of Spirit, bringing us into  
 Renewed newness of life and recognizing no mortal nor  
 selfhood material power as able to destroy. Let us re-  
 9 jice that we are subject to the divine "powers that be."  
 Such is the true Science of being. Any other theory of  
 Life, or God, is delusive and mythological.

12 Mind is not the author of matter, and the creator of  
 ideas is not the creator of illusions. Either there is no  
 omnipotence, or omnipotence is the only power. God is  
 15 the infinite, and infinity never began, will never end, and  
 includes nothing unlike God. Whence then is soulless  
 matter?

18 Life is, like Christ, "the same yesterday, and to-day,  
 and forever." Organization and time have nothing to do  
 with Life. You say, "I dreamed last night."  
 Illusive 21 dreams What a mistake is that! The I is Spirit. God  
 never slumbers, and His likeness never dreams. Mortals  
 are the Adam dreamers.

24 Sleep and apathy are phases of the dream that life, sub-  
 stance, and intelligence are material. The mortal night-  
 dream is sometimes nearer the fact of being than are the  
 27 thoughts of mortals when awake. The night-dream has  
 less matter as its accompaniment. It throws off some  
 material fetters. It falls short of the skies, but makes its  
 30 mundane flights quite ethereal.

Man is the reflection of Soul. He is the direct oppo-  
 site of material sensation, and there is but one Ego. We

Acceptons la Science, renonçons à toutes les théories fon- 1  
dées sur le témoignage des sens, abandonnons les modèles 2  
imparfaits et les idéaux illusoire, et ayons ainsi un seul 3  
Dieu, un seul Entendement, et qu'Il soit parfait, produisant 4  
Ses propres modèles de perfection.

Que « l'homme et la femme » de la création de Dieu 6  
apparaissent. Ressentons la divine énergie de l'Esprit, qui 7  
nous mène au renouvellement de la vie et ne 8  
reconnaît aucune puissance mortelle ou maté- Le moi  
renouvelé 9  
rielle capable de détruire. Réjouissons-nous d'être soumis 10  
aux divines « puissances qui subsistent »\*. Telle est la vraie 11  
Science de l'être. Toute autre théorie concernant la Vie, ou 12  
Dieu, est délusoire et mythologique.

L'Entendement n'est pas l'auteur de la matière, et le 13  
créateur des idées n'est pas le créateur des illusions. Ou 14  
bien il n'y a pas d'omnipotence, ou bien l'omnipotence est 15  
l'unique puissance. Dieu est l'infini, et l'infinité ne com- 16  
mença jamais, ne finira jamais, et ne renferme rien qui soit 17  
dissemblable à Dieu. D'où vient alors la matière sans âme? 18

Comme le Christ, la Vie est la « même hier, aujourd'hui 19  
et éternellement ». L'organisation et le temps n'ont aucun 20  
rapport avec la Vie. Vous dites : « J'ai rêvé la Rêves  
illusoire 21  
nuit dernière. » Quelle méprise! Le « Je » est 22  
Esprit. Dieu ne dort jamais, et Sa ressemblance ne rêve 23  
jamais. Les mortels sont les rêveurs adamiques. 24

Le sommeil et l'apathie sont des phases du rêve selon 25  
lequel la vie, la substance et l'intelligence sont matérielles. 26  
Le rêve que font les mortels pendant la nuit se rapproche 27  
parfois plus du fait de l'être que leurs pensées quand ils 28  
sont éveillés. Ce rêve est moins accompagné d'éléments 29  
matériels. Il se débarrasse de quelques-unes de ses entraves 30  
matérielles. Il n'atteint pas aux cieux, mais il donne à ses 31  
envolées terrestres un aspect très éthéré. 32

L'homme est le reflet de l'Ame. Il est tout l'opposé de la 33  
sensation matérielle, et il n'y a qu'un Ego. Nous tombons

\* Bible anglaise

## 250 Footsteps of Truth

- 1 run into error when we divide Soul into souls, multiply  
Mind into minds and suppose error to be mind, then mind  
3 Philosophical to be in matter and matter to be a lawgiver,  
blunders unintelligence to act like intelligence, and mor-  
tality to be the matrix of immortality.
- 6 Mortal existence is a dream; mortal existence has no  
real entity, but saith "It is I." Spirit is the Ego which  
Spirit the never dreams, but understands all things;  
9 one Ego which never errs, and is ever conscious; which  
never believes, but knows; which is never born and  
never dies. Spiritual man is the likeness of this Ego.
- 12 Man is not God, but like a ray of light which comes from  
the sun, man, the outcome of God, reflects God.

Mortal body and mind are one, and that one is called  
15 man; but a mortal is not man, for man is immortal. A  
Mortal exist- mortal may be weary or pained, enjoy or suffer,  
ence a dream according to the dream he entertains in sleep.

18 When that dream vanishes, the mortal finds himself  
experiencing none of these dream-sensations. To the  
observer, the body lies listless, undisturbed, and sensa-  
21 tionless, and the mind seems to be absent.

Now I ask, Is there any more reality in the waking  
dream of mortal existence than in the sleeping dream?  
24 There cannot be, since whatever appears to be a mortal  
man is a mortal dream. Take away the mortal mind,  
and matter has no more sense as a man than it has as  
27 a tree. But the spiritual, real man is immortal.

Upon this stage of existence goes on the dance of mortal  
mind. Mortal thoughts chase one another like snowflakes,  
30 and drift to the ground. Science reveals Life as not being  
at the mercy of death, nor will Science admit that happi-  
ness is ever the sport of circumstance.

dans l'erreur lorsque nous divisons l'Ame en des âmes, que nous multiplions l'Entendement en des entendements et supposons que l'erreur est entendement, puis que l'entendement est dans la matière et que la matière est une législatrice, que l'inintelligence peut agir comme l'intelligence, et que la mortalité peut être la matrice de l'immortalité.

L'existence mortelle est un songe ; l'existence mortelle n'a pas d'entité réelle, mais elle dit : « Je suis. » L'Esprit est l'Ego qui ne rêve jamais, mais qui comprend toutes choses ; qui ne se trompe jamais, et qui est toujours conscient ; qui ne croit jamais, mais qui sait ; qui n'est jamais né et ne meurt jamais. L'homme spirituel est la ressemblance de cet Ego. L'homme n'est pas Dieu, mais, tel un rayon de lumière qui vient du soleil, l'homme, l'émanation de Dieu, reflète Dieu.

Le corps mortel et l'entendement mortel ne font qu'un, et cette entité on l'appelle homme ; mais un mortel n'est pas l'homme, car l'homme est immortel. Dans son sommeil, un mortel peut être fatigué ou angoissé, peut jouir ou souffrir, selon le rêve qu'il fait. Lorsque ce rêve s'évanouit, le mortel constate qu'il n'éprouve aucune de ces sensations du rêve. Pour l'observateur, le corps repose indifférent, tranquille et insensible, et l'entendement semble être absent.

Or je vous le demande : Y a-t-il plus de réalité dans le rêve de l'existence mortelle à l'état de veille que dans le rêve du sommeil ? Il ne peut y en avoir, puisque tout ce qui paraît être un homme mortel n'est qu'un rêve mortel. Otez l'entendement mortel, et la matière n'a pas plus de sensation en tant qu'homme qu'elle n'en a en tant qu'arbre. Mais l'homme spirituel et réel est immortel.

C'est sur cette scène de l'existence que la danse de l'entendement mortel continue. Comme des flocons de neige, les pensées mortelles se poursuivent les unes les autres et tombent doucement vers le sol. La Science révèle la Vie comme n'étant pas à la merci de la mort, et la Science n'admet pas que le bonheur soit jamais le jouet des circonstances.

Bévues philosophiques

L'Esprit est le seul Ego

L'existence mortelle est un songe

1

3

6

9

12

15

18

21

24

27

30

33

36

39

## 251 Footsteps of Truth

1 Error is not real, hence it is not more imperative  
 as it hastens towards self-destruction. The so-called  
 3 Error self- belief of mortal mind apparent as an abscess  
 destroyed should not grow more painful before it suppu-  
 rates, neither should a fever become more severe before  
 6 it ends.

Fright is so great at certain stages of mortal belief  
 as to drive belief into new paths. In the illusion of  
 9 Illusion death, mortals wake to the knowledge of two  
 of death facts: (1) that they are not dead; (2) that  
 they have but passed the portals of a new belief. Truth  
 12 works out the nothingness of error in just these ways.  
 Sickness, as well as sin, is an error that Christ, Truth,  
 alone can destroy.

15 We must learn how mankind govern the body,—  
 whether through faith in hygiene, in drugs, or in will-  
 power. We should learn whether they govern  
 18 Mortal the body through a belief in the necessity of  
 mind's dis- appearance sickness and death, sin and pardon, or govern  
 it from the higher understanding that the divine Mind  
 21 makes perfect, acts upon the so-called human mind  
 through truth, leads the human mind to relinquish all  
 error, to find the divine Mind to be the only Mind,  
 24 and the healer of sin, disease, death. This process of  
 higher spiritual understanding improves mankind until  
 error disappears, and nothing is left which deserves to  
 27 perish or to be punished.

Ignorance, like intentional wrong, is not Science.  
 Ignorance must be seen and corrected before we can at-  
 30 Spiritual tain harmony. Inharmonious beliefs, which  
 ignorance rob Mind, calling it matter, and deify their  
 own notions, imprison themselves in what they create.

L'erreur n'est pas réelle, donc elle n'est pas plus impérative lorsqu'elle se précipite vers sa propre destruction. La prétendue croyance de l'entendement mortel apparaissant sous forme d'abcès ne devrait pas devenir plus douloureuse avant de suppurer, et une fièvre ne devrait pas augmenter avant de disparaître.

La frayeur est si grande à certains stades de la croyance mortelle qu'elle pousse la croyance dans de nouvelles voies. Dans l'illusion de la mort, les mortels se réveillent à la connaissance de deux faits : 1° qu'ils ne sont pas morts; 2° qu'ils ont simplement franchi le seuil d'une nouvelle croyance. C'est précisément ainsi que la Vérité démontre le néant de l'erreur. La maladie, de même que le péché, est une erreur que seul le Christ, la Vérité, peut détruire.

Il nous faut apprendre comment le genre humain gouverne le corps — si c'est par la foi dans l'hygiène, les médicaments ou la volonté. Nous devrions apprendre s'il gouverne le corps par une croyance à la nécessité de la maladie et de la mort, du péché et du pardon, ou s'il le gouverne par la compréhension plus élevée du fait que l'Entendement divin rend parfait, agit par la vérité sur le prétendu entendement humain, amène l'entendement humain à renoncer à toute erreur, à reconnaître que l'Entendement divin est le seul Entendement et le guérisseur du péché, de la maladie et de la mort. Ce processus de compréhension spirituelle plus élevée améliore le genre humain jusqu'à ce que l'erreur disparaisse et qu'il ne reste plus rien qui mérite de périr ou d'être puni.

L'ignorance, pas plus que le mal fait à dessein, n'est la Science. L'ignorance doit être reconnue et corrigée avant qu'il nous soit possible d'atteindre à l'harmonie. Les croyances inharmonieuses, qui frustrent l'Entendement, l'appelant matière, et qui défont leurs propres concepts s'emprisonnent dans ce qu'elles

L'erreur se détruit elle-même

L'illusion de la mort

Disparition de l'entendement mortel

Ignorance des choses spirituelles

## 252 Footsteps of Truth

1 They are at war with Science, and as our Master said,  
 “If a kingdom be divided against itself, that kingdom  
 3 cannot stand.”

Human ignorance of Mind and of the recuperative  
 energies of Truth occasions the only skepticism regard-  
 6 ing the pathology and theology of Christian Science.

When false human beliefs learn even a little of their  
 own falsity, they begin to disappear. A knowledge of  
 9 Eternal man  
 recognized error and of its operations must precede that  
 understanding of Truth which destroys error,  
 until the entire mortal, material error finally disappears,  
 12 and the eternal verity, man created by and of Spirit,  
 is understood and recognized as the true likeness of his  
 Maker.

15 The false evidence of material sense contrasts strikingly  
 with the testimony of Spirit. Material sense lifts its voice  
 with the arrogance of reality and says:

18 I am wholly dishonest, and no man knoweth it. I can  
 cheat, lie, commit adultery, rob, murder, and I elude  
 21 Testimony  
 of sense detection by smooth-tongued villainy. Ani-  
 mal in propensity, deceitful in sentiment,  
 fraudulent in purpose, I mean to make my short span  
 of life one gala day. What a nice thing is sin! How  
 24 sin succeeds, where the good purpose waits! The world  
 is my kingdom. I am enthroned in the gorgeousness  
 of matter. But a touch, an accident, the law of God,  
 27 may at any moment annihilate my peace, for all my  
 fancied joys are fatal. Like bursting lava, I expand but  
 to my own despair, and shine with the resplendency of  
 30 consuming fire.

Spirit, bearing opposite testimony, saith:

I am Spirit. Man, whose senses are spiritual, is my

créent. Elles sont en guerre avec la Science, et comme le dit 1  
notre Maître : « Si un royaume est divisé contre lui-même,  
ce royaume ne peut subsister. » 3

L'ignorance humaine concernant l'Entendement et les  
énergies réparatrices de la Vérité est la seule cause du  
scepticisme à l'égard de la pathologie et de la théologie de 6  
la Science Chrétienne.

Quand les fausses croyances humaines se rendent tant  
soit peu compte de leur propre fausseté, elles commencent 9  
à disparaître. Une connaissance de l'erreur et de  
ses façons d'opérer doit devancer cette compré-  
hension de la Vérité qui détruit l'erreur, jusqu'à 12  
ce que toute erreur matérielle mortelle disparaisse fina-  
lement, et que l'on comprenne et reconnaisse la vérité éter-  
nelle que l'homme, créé par l'Esprit et de l'Esprit, est la 15  
vraie ressemblance de son Créateur.

La fausse évidence du sens matériel contraste de manière  
frappante avec le témoignage de l'Esprit. Le sens matériel 18  
élève la voix avec arrogance, comme s'il était réel, et dit :

Je manque absolument d'honnêteté et personne ne le  
sait. Je peux tricher, mentir, commettre l'adultère, voler, 21  
tuer, et j'évite d'être découvert grâce à la four-  
berie de mon langage mielleux. Ayant des ten-  
dances animales, des sentiments trompeurs, des intentions 24  
frauduleuses, je compte faire de la courte durée de ma vie  
un jour de fête. Quelle belle chose que le péché ! Comme le  
péché réussit, là même où la bonne intention est obligée 27  
d'attendre ! Le monde est mon royaume. Je trône dans les  
splendeurs de la matière. Mais un coup, un accident, la loi  
de Dieu, peuvent d'un moment à l'autre annihiler ma paix, 30  
car toutes mes joies imaginées sont funestes. Comme la lave  
jaillissante je me répands, mais n'aboutis qu'à mon propre  
désespoir, et je brille de l'éclat d'un feu qui se consume. 33

L'Esprit, portant un témoignage contraire, dit :

Je suis Esprit. L'homme, dont les sens sont spirituels, est

L'homme  
éternel  
reconnu

Témoignage  
des sens

## 253 Footsteps of Truth

- 1 likeness. He reflects the infinite understanding, for I am  
 Infinity. The beauty of holiness, the perfection of being,  
 3 Testimony imperishable glory, — all are Mine, for I am  
 of Soul God. I give immortality to man, for I am  
 Truth. I include and impart all bliss, for I am Love.  
 6 I give life, without beginning and without end, for I am  
 Life. I am supreme and give all, for I am Mind. I am  
 the substance of all, because I AM THAT I AM.
- 9 I hope, dear reader, I am leading you into the under-  
 standing of your divine rights, your heaven-bestowed har-  
 mony, — that, as you read, you see there is no  
 12 Heaven- cause (outside of erring, mortal, material sense  
 bestowed prerogative which is not power) able to make you sick or  
 sinful; and I hope that you are conquering this false sense.
- 15 Knowing the falsity of so-called material sense, you can  
 assert your prerogative to overcome the belief in sin, dis-  
 ease, or death.
- 18 If you believe in and practise wrong knowingly, you  
 can at once change your course and do right. Matter can  
 make no opposition to right endeavors against  
 21 Right sin or sickness, for matter is inert, mindless.  
 endeavor possible Also, if you believe yourself diseased, you can  
 alter this wrong belief and action without hindrance from  
 24 the body.
- Do not believe in any supposed necessity for sin, dis-  
 ease, or death, knowing (as you ought to know) that God  
 27 never requires obedience to a so-called material law, for  
 no such law exists. The belief in sin and death is de-  
 stroyed by the law of God, which is the law of Life in-  
 30 stead of death, of harmony instead of discord, of Spirit  
 instead of the flesh.

The divine demand, "Be ye therefore perfect," is sci-

ma ressemblance. Il reflète l'intelligence infinie, car Je suis 1  
 Infinité. La beauté de la sainteté, la perfection de l'être, la  
 gloire impérissable, tout est à Moi, car Je suis Dieu. Je 3  
 donne l'immortalité à l'homme, car Je suis Vé- Témoignage  
 rité. Je renferme et communique toute félicité, de l'Ame  
 car Je suis Amour. Je donne la vie, sans commencement et 6  
 sans fin, car Je suis Vie. Je suis suprême et donne tout, car  
 Je suis Entendement. Je suis la substance de tout, parce que  
 JE SUIS CELUI QUI DIT : JE SUIS. 9

J'espère, cher lecteur, que je vous amène à comprendre  
 vos droits divins, l'harmonie que vous donne le ciel — 12  
 j'espère qu'en lisant vous voyez que, en dehors Prérogative  
 du sens erroné, mortel et matériel, qui n'est pas accordée  
 pouvoir, il n'y a pas de cause capable de vous par le ciel  
 rendre malade ou pécheur ; et j'espère que vous êtes en voie 15  
 de vaincre ce faux sens. Connaissant la fausseté du pré-  
 tendu sens matériel, vous pouvez revendiquer votre droit de  
 vaincre la croyance au péché, à la maladie ou à la mort. 18

Si vous croyez au mal et si vous le pratiquez sciemment,  
 vous pouvez immédiatement changer de direction et faire le  
 bien. La matière ne peut en aucune façon s'op- 21  
 poser aux justes efforts faits contre le péché ou Il est possible  
 la maladie, car la matière est inerte, sans enten- de faire  
 dement. De même, si vous vous croyez malade, vous pou- le bien  
 vez changer cette croyance et cette action erronées sans que 24  
 le corps s'y oppose.

Ne croyez à aucune prétendue nécessité de pécher, d'être 27  
 malade ou de mourir, sachant (comme vous devriez le sa-  
 voir) que Dieu n'exige jamais qu'on obéisse à une pré-  
 tendue loi matérielle, car une telle loi n'existe pas. La 30  
 croyance au péché et à la mort est détruite par la loi de  
 Dieu, qui est la loi de la Vie non de la mort, de l'harmonie  
 non de la discordance, de l'Esprit non de la chair. 33

L'injonction divine : « Soyez donc parfaits » est scienti-

## 254 Footsteps of Truth

1 entific, and the human footsteps leading to perfection are  
 indispensable. Individuals are consistent who, watching  
 3 and praying, can "run, and not be weary; . . .  
 Patience and final perfection walk, and not faint," who gain good rapidly  
 and hold their position, or attain slowly and  
 6 yield not to discouragement. God requires perfection,  
 but not until the battle between Spirit and flesh is fought  
 and the victory won. To stop eating, drinking, or being  
 9 clothed materially before the spiritual facts of existence  
 are gained step by step, is not legitimate. When we wait  
 patiently on God and seek Truth righteously, He directs  
 12 our path. Imperfect mortals grasp the ultimate of spir-  
 itual perfection slowly; but to *begin* aright and to con-  
 tinue the strife of demonstrating the great problem of  
 15 being, is doing much.

During the sensual ages, absolute Christian Science  
 may not be achieved prior to the change called death,  
 18 for we have not the power to demonstrate what we do  
 not understand. But the human self must be evangel-  
 ized. This task God demands us to accept lovingly  
 21 to-day, and to abandon so fast as practical the material,  
 and to work out the spiritual which determines the out-  
 ward and actual.

24 If you venture upon the quiet surface of error and are  
 in sympathy with error, what is there to disturb the waters?  
 What is there to strip off error's disguise?

27 If you launch your bark upon the ever-agitated but  
 healthful waters of truth, you will encounter storms.  
 Your good will be evil spoken of. This is the  
 30 The cross and crown cross. Take it up and bear it, for through it  
 you win and wear the crown. Pilgrim on earth, thy home  
 is heaven; stranger, thou art the guest of God.

fique, et il est indispensable de faire les pas humains qui mènent à la perfection. Ceux-là sont conséquents qui, veillant et priant, peuvent « courir et ne point se lasser, marcher et ne point se fatiguer », qui parviennent rapidement au bien et s'y maintiennent, ou qui y arrivent lentement et ne cèdent pas au découragement. Dieu exige la perfection, mais pas avant que le combat entre l'Esprit et la chair ait été livré et la victoire remportée. Il n'est pas raisonnable de cesser de manger, de boire ou de se vêtir matériellement avant d'avoir atteint, pas à pas, les faits spirituels de l'existence. Quand nous nous attendons patiemment à Dieu et que nous recherchons la Vérité avec droiture, Il nous indique le chemin. Les mortels imparfaits saisissent lentement le but ultime de la perfection spirituelle; mais c'est accomplir beaucoup que de bien *commencer* et de continuer la lutte pour résoudre par la démonstration le grand problème de l'être.

Patience et  
perfection  
ultime

Pendant les siècles de sensualisme, il se peut que nous n'acquérions pas la Science Chrétienne absolue avant de passer par le changement appelé la mort, car nous n'avons pas le pouvoir de démontrer ce que nous ne comprenons pas. Mais il faut que le moi humain soit évangélisé. Dieu nous demande d'accepter aujourd'hui même cette tâche avec amour, d'abandonner aussi vite que possible le matériel, et de travailler au spirituel qui détermine ce qui est extérieur et réel.

Si vous vous aventurez sur la surface tranquille de l'erreur et si vous sympathisez avec elle, qu'y a-t-il là pour troubler les eaux? Qu'y a-t-il là pour arracher le masque à l'erreur?

Si vous lancez votre barque sur les eaux toujours agitées mais salutaires de la vérité, vous affronterez des tempêtes. On dira du mal du bien que vous faites. C'est là la croix. Prenez-la et portez-la, car c'est grâce à elle que vous gagnerez et porterez la couronne. Pèlerin sur la terre, ta demeure est le ciel; étranger, tu es l'hôte de Dieu.

La croix et  
la couronne

# Creation

*Thy throne is established of old:  
Thou art from everlasting. — PSALMS.*

*For we know that the whole creation groaneth  
and travaileth in pain together until now. And not  
only they, but ourselves also, which have the  
firstfruits of the Spirit, even we ourselves  
groan within ourselves, waiting for the adoption,  
to wit, the redemption of our body. — PAUL.*

1 **E**TERNAL Truth is changing the universe. As mor-  
tals drop off their mental swaddling-clothes, thought  
3 expands into expression. "Let there be light,"  
Inadequate theories of creation is the perpetual demand of Truth and Love,  
changing chaos into order and discord into the  
6 music of the spheres. The mythical human theories of  
creation, anciently classified as the higher criticism, sprang  
from cultured scholars in Rome and in Greece, but they  
9 afforded no foundation for accurate views of creation by  
the divine Mind.

Mortal man has made a covenant with his eyes to be-  
12 Finite views of Deity little Deity with human conceptions. In league  
with material sense, mortals take limited views  
of all things. That God is corporeal or material, no man  
15 should affirm.

The human form, or physical finiteness, cannot be  
made the basis of any true idea of the infinite Godhead.  
18 Eye hath not seen Spirit, nor hath ear heard His voice.

# La création

*Ton trône est établi dès les temps anciens ;  
Tu existes de toute éternité. — PSAUMES.*

*Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création  
tout entière soupire et souffre les douleurs de l'en-  
fantement. Et ce n'est pas elle seulement ; mais nous  
aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi  
nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption,  
la rédemption de notre corps. — PAUL.*

L'ÉTERNELLE Vérité transforme l'univers. A mesure que 1  
les mortels se débarrassent de leurs langes mentaux,  
la pensée s'épanouit en expression. « Que la lu- 3  
mière soit », tel est le commandement perpétuel  
de la Vérité et de l'Amour, qui transforme le  
chaos en ordre et la discordance en la musique des sphères. 6  
Les théories humaines mythiques au sujet de la création,  
qui jadis étaient considérées comme étant la haute critique,  
émanaient des érudits de Rome et de la Grèce, mais elles 9  
n'offraient aucune base pour des vues exactes de la création  
par l'Entendement divin.

Théories in-  
déquates sur  
la création

L'homme mortel a fait un pacte avec ses yeux pour 12  
amoindrir la Divinité par des conceptions hu-  
maines. Ligués avec le sens matériel, les mortels  
ont des vues limitées de toutes choses. Personne 15  
ne devrait affirmer que Dieu est corporel ou matériel.

Vues limitées  
concernant  
la Divinité

La forme humaine, ou nature physique limitée, ne peut  
servir de base à aucune idée vraie de la Divinité infinie. 18  
L'œil n'a pas vu l'Esprit, et l'oreille n'a pas entendu Sa  
voix.

## 256 Creation

1 Progress takes off human shackles. The finite must  
 yield to the infinite. Advancing to a higher plane of ac-  
 3 No material tion, thought rises from the material sense to  
creation the spiritual, from the scholastic to the in-  
 spirational, and from the mortal to the immortal. All  
 6 things are created spiritually. Mind, not matter, is the  
 creator. Love, the divine Principle, is the Father and  
 Mother of the universe, including man.

9 The theory of three persons in one God (that is, a per-  
Tritheism sonal Trinity or Tri-unity) suggests polythe-  
impossible ism, rather than the one ever-present I AM.

12 "Hear, O Israel: the Lord our God is one Lord."

The everlasting I AM is not bounded nor compressed  
 within the narrow limits of physical humanity, nor can  
 15 No divine He be understood aright through mortal con-  
corporeality cepts. The precise form of God must be of  
 small importance in comparison with the sublime ques-  
 18 tion, What is infinite Mind or divine Love?

Who is it that demands our obedience? He who, in  
 the language of Scripture, "doeth according to His will  
 21 in the army of heaven, and among the inhabitants of the  
 earth; and none can stay His hand, or say unto Him,  
 What doest Thou?"

24 No form nor physical combination is adequate to rep-  
 resent infinite Love. A finite and material sense of God  
 leads to formalism and narrowness; it chills the spirit of  
 27 Christianity.

A limitless Mind cannot proceed from physical limita-  
 tions. Finiteness cannot present the idea or the vast-  
 30 Limitless ness of infinity. A mind originating from a  
Mind finite or material source must be limited and  
 finite. Infinite Mind is the creator, and creation is the

Le progrès fait tomber les chaînes humaines. Il faut que le fini cède à l'infini. En avançant vers un plan d'action plus élevé, la pensée monte du sens matériel au spirituel, de la scolastique à l'inspiration, et du mortel à l'immortel. Toutes choses sont créées spirituellement. L'Entendement, non la matière, est le créateur. L'Amour, le Principe divin, est le Père et la Mère de l'univers, y compris l'homme.

La théorie selon laquelle il y aurait trois personnes en un Dieu (c'est-à-dire une Trinité personnelle ou Tri-unité) rappelle le polythéisme, plutôt que le seul JE SUIS, qui est toujours présent. « Écoute, Israël! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. »

L'éternel JE SUIS n'est ni restreint ni comprimé dans les limites étroites de l'humanité physique, et Il ne peut être bien compris au moyen de concepts mortels. La forme précise de Dieu doit être de peu d'importance en comparaison de la question sublime : Qu'est-ce que l'Entendement infini ou Amour divin ?

Qui est-ce qui exige de nous l'obéissance ? C'est Celui qui, selon le langage de l'Écriture, « agit comme il Lui plaît avec l'armée des cieus et avec les habitants de la terre, et il n'y a personne qui puisse arrêter Sa main, ou Lui dire : Que fais-Tu ? » \*

Aucune forme, aucune combinaison physique n'est adéquate à représenter l'Amour infini. Un sens fini et matériel de Dieu conduit au formalisme et à l'étroitesse ; il glace l'esprit du christianisme.

Un Entendement illimité ne peut provenir de limitations physiques. Le fini ne peut présenter l'idée de l'infini ni son immensité. Un entendement qui tire son origine d'une source matérielle ou finie doit nécessairement être limité et fini. L'Entendement infini est le créa-

\* Bible anglaise

## 257 Creation

1 infinite image or idea emanating from this Mind. If  
 Mind is within and without all things, then all is Mind;  
 3 and this definition is scientific.

If matter, so-called, is substance, then Spirit, matter's  
 unlikeness, must be shadow; and shadow cannot produce  
 6 Matter is not substance. The theory that Spirit is not the  
 substance only substance and creator is pantheistic het-  
 erodoxy, which ultimates in sickness, sin, and death; it is  
 9 the belief in a bodily soul and a material mind, a soul  
 governed by the body and a mind in matter. This be-  
 lief is shallow pantheism.

12 Mind creates His own likeness in ideas, and the sub-  
 stance of an idea is very far from being the supposed sub-  
 stance of non-intelligent matter. Hence the Father Mind  
 15 is not the father of matter. The material senses and  
 human conceptions would translate spiritual ideas into  
 material beliefs, and would say that an anthropomorphic  
 18 God, instead of infinite Principle, — in other words, divine  
 Love, — is the father of the rain, “who hath begotten the  
 drops of dew,” who bringeth “forth Mazzaroth in his sea-  
 21 son,” and guideth “Arcturus with his sons.”

Finite mind manifests all sorts of errors, and thus  
 proves the material theory of mind in matter to be the  
 24 Inexhaustible antipode of Mind. Who hath found finite life  
 divine Love or love sufficient to meet the demands of human  
 want and woe, — to still the desires, to satisfy the aspira-  
 27 tions? Infinite Mind cannot be limited to a finite form,  
 or Mind would lose its infinite character as inexhaustible  
 Love, eternal Life, omnipotent Truth.

30 It would require an infinite form to contain infinite  
 Mind. Indeed, the phrase *infinite form* involves a con-  
 tradiction of terms. Finite man cannot be the image and

teur, et la création est l'image ou idée infinie qui émane de 1  
cet Entendement. Si l'Entendement est en dedans et en de- 3  
hors de toutes choses, alors tout est Entendement; et cette  
définition est scientifique.

Si ce que l'on appelle matière est substance, alors l'Es- 6  
prit, la dissemblance de la matière, doit être ombre; et  
l'ombre ne peut produire la substance. La 6  
théorie selon laquelle l'Esprit n'est pas la seule 7  
substance et le seul créateur est une hétérodoxie 9  
panthéiste qui aboutit à la maladie, au péché et à la mort;  
c'est la croyance à une âme corporelle et à un entendement  
matériel, une âme gouvernée par le corps et un enten- 12  
dement dans la matière. Cette croyance est du panthéisme  
superficiel.

L'Entendement crée Sa propre ressemblance en idées, et 15  
la substance d'une idée est bien loin d'être la substance  
supposée de la matière inintelligente. Donc, l'Enten- 18  
dement-Père n'est pas le père de la matière. Les sens maté-  
riels et les conceptions humaines voudraient transformer les  
idées spirituelles en croyances matérielles et déclarer qu'un 21  
Dieu anthropomorphe, au lieu du Principe infini —  
autrement dit, l'Amour divin — est le père de la pluie qui  
« fait naître les gouttes de la rosée », qui fait « paraître en  
leur temps les signes du zodiaque » et conduit « la Grande 24  
Ourse avec ses petits ».

L'entendement fini manifeste toutes sortes d'erreurs et 27  
prouve ainsi que la théorie matérielle selon laquelle l'enten-  
dement serait dans la matière est l'antipode de 28  
l'Entendement. A-t-on jamais vu la vie ou 29  
l'amour limités répondre aux demandes pressantes de la 30  
misère et du malheur humains — imposer silence aux désirs  
et satisfaire les aspirations? L'Entendement infini ne peut  
être limité à une forme finie, autrement l'Entendement per- 33  
drait son caractère infini d'Amour inépuisable, de Vie éter-  
nelle, de Vérité omnipotente.

Il faudrait une forme infinie pour contenir l'Enten- 36  
dement infini. En réalité la locution *forme infinie* implique  
une contradiction de termes. L'homme fini ne peut être

La matière  
n'est pas  
substance 9

Amour divin  
inépuisable

## 258 Creation

1 likeness of the infinite God. A mortal, corporeal, or  
 finite conception of God cannot embrace the glories of  
 3 limitless, incorporeal Life and Love. Hence  
 Infinite the unsatisfied human craving for something  
 physique impossible better, higher, holier, than is afforded by a  
 6 material belief in a physical God and man. The insuffi-  
 ciency of this belief to supply the true idea proves the  
 falsity of material belief.

9 Man is more than a material form with a mind inside,  
 Infinity's which must escape from its environments in  
 reflection order to be immortal. Man reflects infinity,  
 12 and this reflection is the true idea of God.

God expresses in man the infinite idea forever develop-  
 ing itself, broadening and rising higher and higher from  
 15 a boundless basis. Mind manifests all that exists in  
 the infinitude of Truth. We know no more of man as  
 the true divine image and likeness, than we know of  
 18 God.

The infinite Principle is reflected by the infinite idea  
 and spiritual individuality, but the material so-called senses  
 21 have no cognizance of either Principle or its idea. The  
 human capacities are enlarged and perfected in propor-  
 tion as humanity gains the true conception of man and  
 24 God.

Mortals have a very imperfect sense of the spiritual  
 man and of the infinite range of his thought. To him  
 27 Individual belongs eternal Life. Never born and  
 permanency never dying, it were impossible for man, under  
 the government of God in eternal Science, to fall from his  
 30 high estate.

Through spiritual sense you can discern the heart of  
 divinity, and thus begin to comprehend in Science the

l'image et la ressemblance du Dieu infini. Une conception 1  
 mortelle, corporelle ou finie de Dieu ne peut embrasser les  
 magnificences de la Vie et de l'Amour illimités 3  
 et incorporels. D'où la soif humaine, inassouvie, Un physique  
 de quelque chose de meilleur, de plus élevé, de infini est  
 plus saint, que ne peut l'offrir une croyance matérielle à un 6  
 Dieu et à un homme physiques. L'incapacité de cette  
 croyance à donner l'idée vraie prouve la fausseté de la  
 croyance matérielle. 9

L'homme est plus qu'une forme matérielle renfermant un  
 entendement qui doit s'échapper de son enve- Reffet de  
 loppe pour devenir immortel. L'homme reflète l'infinité 12  
 l'infinité, et ce reflet est la vraie idée de Dieu.

Dieu exprime en l'homme l'idée infinie qui se développe  
 à jamais, et qui, partant d'une base illimitée, s'élargit et 15  
 s'élève de plus en plus. L'Entendement manifeste tout ce  
 qui existe dans l'infinitude de la Vérité. Nous ne savons rien  
 de plus de l'homme en tant qu'image et ressemblance véri- 18  
 tables et divines que nous ne savons de Dieu.

Le Principe infini est reflété par l'idée infinie et par l'indi-  
 vidualité spirituelle, mais les prétendus sens matériels n'ont 21  
 aucune connaissance ni du Principe ni de son idée. Les  
 capacités humaines s'étendent et se perfectionnent dans  
 la mesure où l'humanité gagne la vraie conception de 24  
 l'homme et de Dieu.

Les mortels ont un sens bien imparfait de l'homme spiri-  
 tuel et de la portée infinie de sa pensée. L'homme spirituel 27  
 possède la Vie éternelle. N'étant jamais né et ne  
 mourant jamais, il est impossible à l'homme, Permanence  
 gouverné par Dieu dans la Science éternelle, de déchoir de 30  
 son état élevé. individuelle

Grâce au sens spirituel, vous pouvez discerner le cœur  
 de la divinité et commencer ainsi à comprendre dans la 33

## 259 Creation

1 generic term *man*. Man is not absorbed in Deity, and  
 2 God's man man cannot lose his individuality, for he re-  
 3 discerned flects eternal Life; nor is he an isolated, soli-  
 tary idea, for he represents infinite Mind, the sum of all  
 substance.

6 In divine Science, man is the true image of God. The  
 divine nature was best expressed in Christ Jesus, who  
 threw upon mortals the truer reflection of God and lifted  
 9 their lives higher than their poor thought-models would  
 allow, — thoughts which presented man as fallen, sick,  
 sinning, and dying. The Christlike understanding of  
 12 scientific being and divine healing includes a perfect Prin-  
 ciple and idea, — perfect God and perfect man, — as the  
 basis of thought and demonstration.

15 If man was once perfect but has now lost his perfection,  
 then mortals have never beheld in man the reflex image  
 of God. The *lost* image is no image. The  
 18 The divine image not lost true likeness cannot be lost in divine reflection.  
 Understanding this, Jesus said: "Be ye there-  
 fore perfect, even as your Father which is in heaven is  
 21 perfect."

Mortal thought transmits its own images, and forms  
 its offspring after human illusions. God, Spirit, works  
 24 Immortal models spiritually, not materially. Brain or matter  
 never formed a human concept. Vibration is  
 not intelligence; hence it is not a creator. Immortal  
 27 ideas, pure, perfect, and enduring, are transmitted by  
 the divine Mind through divine Science, which corrects  
 error with truth and demands spiritual thoughts, divine  
 30 concepts, to the end that they may produce harmonious  
 results.

Deducing one's conclusions as to man from imperfec-

Science le terme générique *homme*. L'homme n'est pas ab- 1  
 sorbé en la Divinité, et l'homme ne peut perdre  
 son individualité, car il reflète la Vie éternelle ; il  
 n'est pas non plus une idée isolée et solitaire, car  
 il représente l'Entendement infini, la totalité de toute  
 substance. 6

L'homme  
 créé par  
 Dieu discerné 3

En Science divine, l'homme est la vraie image de Dieu.  
 La nature divine fut le mieux exprimée en Christ Jésus, qui  
 projeta sur les mortels le reflet plus vrai de Dieu et éleva 9  
 leur vie plus haut que ne le permettaient leurs pauvres mo-  
 dèles de pensées—pensées qui représentaient l'homme  
 comme déchu, malade, pécheur et mourant. La compré- 12  
 hension, semblable à celle de Christ, de l'être scientifique et  
 de la guérison divine renferme un Principe parfait et une  
 idée parfaite—Dieu parfait et homme parfait—comme 15  
 base de la pensée et de la démonstration.

Si l'homme a été parfait autrefois et si maintenant il a  
 perdu sa perfection, alors les mortels n'ont jamais perçu en 18  
 l'homme l'image réflexe de Dieu. L'image  
*perdue* n'est pas image. La vraie ressemblance  
 ne peut être perdue dans la réflexion divine.  
 Comprenant cela, Jésus dit : « Soyez donc parfaits, comme  
 votre Père céleste est parfait. »

L'image  
 divine n'est  
 pas perdue 21

La pensée mortelle transmet ses propres images, et ce 24  
 qu'elle produit est formé d'après les illusions humaines.  
 Dieu, l'Esprit, agit spirituellement, non maté-  
 riellement. Le cerveau, ou matière, ne forma ja-  
 mais un concept humain. La vibration n'est pas l'intelli-  
 gence ; donc elle n'est pas créatrice. Les idées immortelles,  
 pures, parfaites et permanentes, sont transmises par 30  
 l'Entendement divin au moyen de la Science divine, qui  
 corrige l'erreur par la vérité et exige des pensées spirituelles,  
 ou concepts divins, afin qu'elles produisent des résultats 33  
 harmonieux.

Modèles  
 immortels 27

Lorsque nos conclusions sur l'homme sont tirées de

## 260 Creation

1 tion instead of perfection, one can no more arrive at the  
 2 true conception or understanding of man, and make him-  
 3 self like it, than the sculptor can perfect his outlines from  
 4 an imperfect model, or the painter can depict the form  
 5 and face of Jesus, while holding in thought the character  
 6 of Judas.

The conceptions of mortal, erring thought must give  
 way to the ideal of all that is perfect and eternal. Through  
 9 Spiritual many generations human beliefs will be attain-  
 10 discovery ing diviner conceptions, and the immortal and  
 11 perfect model of God's creation will finally be seen as  
 12 the only true conception of being.

Science reveals the possibility of achieving all good,  
 and sets mortals at work to discover what God has already  
 15 done; but distrust of one's ability to gain the goodness  
 16 desired and to bring out better and higher results, often  
 17 hampers the trial of one's wings and ensures failure at the  
 18 outset.

Mortals must change their ideals in order to improve  
 their models. A sick body is evolved from  
 21 Requisite sick thoughts. Sickness, disease, and death  
 22 change of proceed from fear. Sensualism evolves bad  
 23 our ideals physical and moral conditions.

24 Selfishness and sensualism are educated in mortal  
 25 mind by the thoughts ever recurring to one's self, by  
 26 conversation about the body, and by the expectation of  
 27 perpetual pleasure or pain from it; and this education  
 28 is at the expense of spiritual growth. If we array  
 29 thought in mortal vestures, it must lose its immortal  
 30 nature.

If we look to the body for pleasure, we find pain; for  
 Life, we find death; for Truth, we find error; for Spirit,

l'imperfection et non de la perfection, nous ne pouvons pas 1  
 plus arriver à la vraie conception ou compréhension de 2  
 l'homme et nous identifier à cette conception, que le sculp- 3  
 teur ne peut perfectionner son ébauche en partant d'un mo-  
 dèle imparfait, ou que le peintre ne peut représenter la 4  
 forme et le visage de Jésus en ayant dans la pensée le carac- 5  
 tère de Judas. 6

Les conceptions de la pensée mortelle erronée doivent 7  
 céder à l'idéal de tout ce qui est parfait et éternel. A travers 8  
 bien des générations, les croyances humaines 9  
 atteindront des conceptions plus divines, et le Découverte  
spirituelle  
 modèle immortel et parfait de la création de Dieu sera fina- 10  
 lement reconnu comme la seule conception véritable de 11  
 l'être. 12

La Science révèle la possibilité d'accomplir tout bien et 13  
 incite les mortels à travailler pour découvrir ce que Dieu a 14  
 déjà fait ; mais mettre en doute notre capacité d'acquérir la 15  
 bonté à laquelle nous aspirons et de produire des résultats 16  
 meilleurs et plus élevés, est bien souvent ce qui entrave nos 17  
 premiers coups d'aile et entraîne l'insuccès dès le début. 18

Il faut que les mortels changent d'idéaux afin de perfec- 19  
 tionner leurs modèles. Un corps malade est le 20  
 résultat de pensées malades. La maladie, les Changement  
nécessaire de  
nos idéaux  
 infirmités et la mort proviennent de la crainte. 21  
 Le sensualisme produit de mauvais états physiques et 22  
 moraux. 24

L'égoïsme et le sensualisme sont développés dans l'enten- 23  
 dement mortel par les pensées qui constamment rapportent 24  
 tout au moi, par les conversations concernant le corps et 25  
 par l'attente d'y trouver toujours du plaisir ou de la dou- 26  
 leur ; et cette éducation se fait au détriment de la croissance 27  
 spirituelle. Si nous parons la pensée de vêtements mortels, 28  
 elle perdra inévitablement sa nature immortelle. 33

Si nous recherchons le plaisir dans le corps, nous y trou-  
 vons la douleur ; la Vie, nous y trouvons la mort ; la Vérité,

## 261 Creation

1 we find its opposite, matter. Now reverse this action.  
 Thoughts Look away from the body into Truth and Love,  
 3 are things the Principle of all happiness, harmony, and  
 immortality. Hold thought steadfastly to the endur-  
 ing, the good, and the true, and you will bring these  
 6 into your experience proportionably to their occupancy  
 of your thoughts.

The effect of mortal mind on health and happiness is  
 9 seen in this: If one turns away from the body with such  
 Unreality absorbed interest as to forget it, the body  
 of pain experiences no pain. Under the strong im-  
 12 pulse of a desire to perform his part, a noted actor was  
 accustomed night after night to go upon the stage and  
 sustain his appointed task, walking about as actively  
 15 as the youngest member of the company. This old man  
 was so lame that he hobbled every day to the theatre, and  
 sat aching in his chair till his cue was spoken, — a signal  
 18 which made him as oblivious of physical infirmity as if  
 he had inhaled chloroform, though he was in the full pos-  
 session of his so-called senses.

21 Detach sense from the body, or matter, which is only  
 a form of human belief, and you may learn the meaning  
 of God, or good, and the nature of the immu-  
 24 Immutable table and immortal. Breaking away from the  
 identity of man mutations of time and sense, you will neither  
 lose the solid objects and ends of life nor your own iden-  
 27 tity. Fixing your gaze on the realities supernal, you will  
 rise to the spiritual consciousness of being, even as the bird  
 which has burst from the egg and preens its wings for a  
 30 skyward flight.

We should forget our bodies in remembering good and  
 the human race. Good demands of man every hour, in

nous y trouvons l'erreur ; l'Esprit, nous y trouvons son opposé, la matière. Maintenant faites le contraire. Détournez votre attention du corps pour contempler la Vérité et l'Amour, le Principe de tout bonheur, de toute harmonie et de toute immortalité.

Les pensées  
sont des  
choses 3

Fixez fermement votre pensée sur ce qui est permanent, bon et vrai, et vous le ferez entrer dans votre existence dans la mesure où cela occupera vos pensées.

L'effet que produit l'entendement mortel sur la santé et le bonheur se voit en ceci : Si la pensée est absorbée au point de se détourner du corps et de l'oublier, le corps ne ressent aucune douleur. Mû par le vif désir de jouer son rôle, un acteur célèbre montait en scène soir après soir et remplissait la tâche qui lui était assignée, se déplaçant aussi facilement que le plus jeune membre de la troupe. Ce vieillard était si impotent qu'il se traînait chaque jour jusqu'au théâtre, et, assis sur sa chaise, il attendait, en souffrant, le moment de sa réplique pour entrer en scène ; ce signal lui faisait oublier toute infirmité physique aussi complètement que s'il avait inhalé du chloroforme, bien qu'il fût en pleine possession de ses prétendus sens physiques.

Irréalité de  
la douleur 12

Séparez le sens d'avec le corps, ou matière, qui n'est qu'une forme de la croyance humaine, et vous pourrez comprendre ce que signifie Dieu, le bien, ainsi que la nature de l'immuable et de l'immortel. Vous détachant des mutations du temps et du sens, vous ne perdrez ni les objectifs et les buts immuables de la vie, ni votre propre identité. Fixant vos regards sur les réalités célestes, vous vous élèverez à la conscience spirituelle de l'être, tout comme l'oiseau qui, sorti de l'œuf, lisse ses ailes pour prendre son essor vers le ciel.

Identité  
immuable  
de l'homme 27

Nous devrions oublier notre corps en nous souvenant du bien et de la race humaine. Le bien exige de l'homme chaque heure de son temps pour résoudre le problème de l'être.

33

## 262 Creation

1 which to work out the problem of being. Consecration  
 to good does not lessen man's dependence on God, but  
 3 <sup>Forgetfulness</sup> heightens it. Neither does consecration di-  
 of self minish man's obligations to God, but shows  
 the paramount necessity of meeting them. Christian  
 6 Science takes naught from the perfection of God, but it  
 ascribes to Him the entire glory. By putting "off the old  
 man with his deeds," mortals "put on immortality."  
 9 We cannot fathom the nature and quality of God's  
 creation by diving into the shallows of mortal belief. We  
 must reverse our feeble flutterings — our efforts to find  
 12 life and truth in matter — and rise above the testimony  
 of the material senses, above the mortal to the immortal  
 idea of God. These clearer, higher views inspire the God-  
 15 like man to reach the absolute centre and circumference  
 of his being.

Job said: "I have heard of Thee by the hearing of the  
 18 ear: but now mine eye seeth Thee." Mortals will echo  
<sup>The true</sup> Job's thought, when the supposed pain and  
 sense pleasure of matter cease to predominate. They  
 21 will then drop the false estimate of life and happiness, of  
 joy and sorrow, and attain the bliss of loving unselfishly,  
 working patiently, and conquering all that is unlike God.  
 24 Starting from a higher standpoint, one rises spontane-  
 ously, even as light emits light without effort; for "where  
 your treasure is, there will your heart be also."  
 27 The foundation of mortal discord is a false sense of  
 man's origin. To begin rightly is to end rightly. Every  
<sup>Mind the</sup> concept which seems to begin with the brain  
 30 <sup>only cause</sup> begins falsely. Divine Mind is the only cause  
 or Principle of existence. Cause does not exist in matter,  
 in mortal mind, or in physical forms.

La consécration au bien ne diminue pas la dépendance de l'homme à l'égard de Dieu, mais au contraire elle l'augmente. De même la consécration ne diminue pas les obligations de l'homme envers Dieu, mais montre l'absolue nécessité de les remplir. La Science Chrétienne\* n'enlève rien à la perfection de Dieu, mais elle Lui attribue toute la gloire. En se dépouillant « du vieil homme et de ses œuvres », les mortels « revêtent l'immortalité ».

Nous ne pouvons sonder la nature et la qualité de la création de Dieu en plongeant dans les eaux peu profondes de la croyance mortelle. Nous devons inverser nos faibles tentatives — nos efforts pour trouver la vie et la vérité dans la matière — et nous élever au-dessus du témoignage des sens matériels, au-dessus du mortel jusqu'à l'idée immortelle de Dieu. Ces vues plus claires et plus élevées donnent à l'homme à la ressemblance de Dieu l'inspiration pour atteindre le centre et la circonférence absolus de son être.

Job dit : « Mon oreille avait entendu parler de Toi ; mais maintenant mon œil T'a vu. » Les mortels se feront l'écho de la pensée de Job, quand les prétendus dou- leurs et plaisirs de la matière cesseront de prédominer. Ils abandonneront alors la fausse évaluation de la vie et du bonheur, de la joie et de la peine, et ils atteindront à la félicité d'aimer sans égoïsme, de travailler avec patience et de vaincre tout ce qui est dissemblable à Dieu. Partant d'un plus haut point de vue, on s'élève spontanément, de même que la lumière émet la lumière sans effort ; car « là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur ».

La base de la discordance mortelle est un faux sens concernant l'origine de l'homme. Bien commencer, c'est bien finir. Tout concept qui semble avoir son origine dans le cerveau débute mal. L'Entendement divin est l'unique cause ou Principe de l'existence. La cause n'existe pas dans la matière, dans l'entendement mortel, ni dans les formes physiques.

\* Voir remarque à la page précédant la table des matières.

## 263 Creation

1 Mortals are egotists. They believe themselves to be  
 independent workers, personal authors, and even privi-  
 3 Human leged originators of something which Deity  
egotism would not or could not create. The creations  
 of mortal mind are material. Immortal spiritual man  
 6 alone represents the truth of creation.

When mortal man blends his thoughts of existence  
 with the spiritual and works only as God works,  
 9 Mortal man he will no longer grope in the dark and cling  
a mis-creator to earth because he has not tasted heaven.  
 Carnal beliefs defraud us. They make man an involun-  
 12 tary hypocrite, — producing evil when he would create  
 good, forming deformity when he would outline grace  
 and beauty, injuring those whom he would bless. He  
 15 becomes a general mis-creator, who believes he is a  
 semi-god. His “touch turns hope to dust, the dust we  
 all have trod.” He might say in Bible language: “The  
 18 good that I would, I do not: but the evil which I would  
 not, *that I do.*”

There can be but one creator, who has created all.  
 21 Whatever seems to be a new creation, is but the discovery  
 of some distant idea of Truth; else it is a  
 24 No new new multiplication or self-division of mor-  
creation tal thought, as when some finite sense peers from its  
 cloister with amazement and attempts to pattern the  
 infinite.

27 The multiplication of a human and mortal sense of per-  
 sons and things is not creation. A sensual thought, like  
 an atom of dust thrown into the face of spiritual im-  
 30 mensity, is dense blindness instead of a scientific eternal  
 consciousness of creation.

The fading forms of matter, the mortal body and ma-

Les mortels sont des égotistes. Ils croient être des travail- 1  
 leurs indépendants, des auteurs personnels, et même des  
 créateurs privilégiés de quelque chose que la Di- 3  
 vinité ne voulait pas ou ne pouvait pas créer. Égotisme  
humain

Les créations de l'entendement mortel sont matérielles.  
 Seul l'homme spirituel immortel représente la vérité de la 6  
 création.

Lorsque l'homme mortel fondra ses pensées concernant 9  
 l'existence avec le spirituel et agira uniquement comme  
 Dieu agit, il ne tâtonnera plus dans l'obscurité  
 et ne s'attachera plus à la terre faute d'avoir L'homme  
mortel est un  
faux créateur 12  
 goûté le ciel. Les croyances charnelles nous frus-  
 trent. Elles font de l'homme un hypocrite involontaire, qui  
 produit le mal alors qu'il voudrait créer le bien, qui forme  
 la difformité alors qu'il voudrait dessiner la grâce et la 15  
 beauté, et fait du mal à ceux qu'il voudrait bénir. Il devient  
 un faux créateur en toutes choses et se croit un demi-dieu.  
 Son « toucher réduit l'espérance en poussière, la poussière 18  
 que nous avons tous foulée ». Il pourrait dire dans le lan-  
 gage de la Bible : « Je ne fais pas le bien que je veux, et *je*  
*fais le mal* que je ne veux pas. » 21

Il ne peut y avoir qu'un créateur, qui a tout créé. Tout ce  
 qui semble être une création nouvelle n'est que la décou-  
 verte de quelque lointaine idée de la Vérité ; ou 24  
 bien c'est une nouvelle multiplication ou propre Pas de  
nouvelle  
création  
 division de la pensée mortelle, comme lorsqu'un  
 sens fini regarde de son cloître avec étonnement et s'efforce 27  
 d'imiter l'infini.

La multiplication d'un sens humain et mortel de per-  
 sonnes et de choses n'est pas la création. Une pensée sen- 30  
 suelle, semblable à un atome de poussière jeté à la face de  
 l'immensité spirituelle, est un aveuglement profond, non  
 une conscience scientifique éternelle de la création. 33

Les formes évanescences de la matière, le corps mortel et

## 264 Creation

1 terial earth, are the fleeting concepts of the human mind.  
 They have their day before the permanent facts and their  
 3 Mind's true perfection in Spirit appear. The crude crea-  
 camera tions of mortal thought must finally give place  
 to the glorious forms which we sometimes behold in the  
 6 camera of divine Mind, when the mental picture is spir-  
 itual and eternal. Mortals must look beyond fading,  
 finite forms, if they would gain the true sense of things.  
 9 Where shall the gaze rest but in the unsearchable realm  
 of Mind? We must look where we would walk, and we  
 must act as possessing all power from Him in whom we  
 12 have our being.

As mortals gain more correct views of God and man,  
 multitudinous objects of creation, which before were  
 15 Self- invisible, will become visible. When we  
 completeness realize that Life is Spirit, never in nor of  
 matter, this understanding will expand into self-com-  
 18 pleteness, finding all in God, good, and needing no other  
 consciousness.

Spirit and its formations are the only realities of being.  
 21 Matter disappears under the microscope of Spirit. Sin  
 is unsustained by Truth, and sickness and  
 24 Spiritual death were overcome by Jesus, who proved  
 proofs of existence them to be forms of error. Spiritual living  
 and blessedness are the only evidences, by which we can  
 recognize true existence and feel the unspeakable peace  
 27 which comes from an all-absorbing spiritual love.

When we learn the way in Christian Science and rec-  
 ognize man's spiritual being, we shall behold and under-  
 30 stand God's creation, — all the glories of earth and heaven  
 and man.

The universe of Spirit is peopled with spiritual beings,

la terre matérielle, sont les concepts éphémères de l'entendement humain. Ils ont leur durée avant qu'apparaissent les faits permanents et leur perfection dans l'Esprit. Les créations grossières de la pensée mortelle doivent finalement faire place aux formes glorieuses que nous voyons parfois dans la chambre noire de l'Entendement divin, quand l'image mentale est spirituelle et éternelle. Les mortels doivent porter leurs regards au-delà des formes finies et évanescences, s'ils veulent trouver le vrai sens des choses. Où les regards s'attacheront-ils, sinon au royaume insondable de l'Entendement? Nous devons porter nos regards là où nous voudrions diriger nos pas et agir comme possédant tout pouvoir de Celui en qui nous avons notre être.

A mesure que les mortels acquerront des vues plus justes de Dieu et de l'homme, d'innombrables objets de la création, jusque-là invisibles, deviendront visibles. Lorsque nous comprendrons que la Vie est Esprit, qu'elle n'est jamais dans la matière ni matérielle, cette compréhension s'épanouira jusqu'à devenir complète en soi, trouvant tout en Dieu, le bien, et n'ayant besoin d'aucune autre conscience.

L'Esprit et ses formations sont les seules réalités de l'être. La matière disparaît sous le microscope de l'Esprit. Le péché n'est pas soutenu par la Vérité, et la maladie et la mort furent vaincues par Jésus, qui prouva que ce sont des formes de l'erreur. La vie et la félicité spirituelles sont les seules preuves nous permettant de reconnaître l'existence véritable et de ressentir la paix inexprimable venant d'un amour qui nous absorbe entièrement.

Lorsque nous trouverons le chemin en Science Chrétienne et que nous reconnâtrons l'être spirituel de l'homme, nous verrons et comprendrons la création de Dieu — toutes les splendeurs de la terre et des cieux et de l'homme.

L'univers de l'Esprit est peuplé d'êtres spirituels, et la

Véritable  
chambre  
noire de  
l'Enten-  
dement 6

Compré-  
hension  
complète 18  
en soi

Preuves  
spirituelles de  
l'existence 27

36

## 265 Creation

1 and its government is divine Science. Man is the off-  
 spring, not of the lowest, but of the highest qualities of  
 3 Godward Mind. Man understands spiritual existence  
gravitation in proportion as his treasures of Truth and  
 Love are enlarged. Mortals must gravitate Godward,  
 6 their affections and aims grow spiritual, — they must near  
 the broader interpretations of being, and gain some proper  
 sense of the infinite, — in order that sin and mortality  
 9 may be put off.

This scientific sense of being, forsaking matter for  
 Spirit, by no means suggests man's absorption into Deity  
 12 and the loss of his identity, but confers upon man en-  
 larged individuality, a wider sphere of thought and action,  
 a more expansive love, a higher and more permanent  
 15 peace.

The senses represent birth as untimely and death as  
 irresistible, as if man were a weed growing apace or a  
 18 Mortal birth flower withered by the sun and nipped by  
and death untimely frosts; but this is true only of a  
 mortal, not of a man in God's image and likeness. The  
 21 truth of being is perennial, and the error is unreal and  
 obsolete.

Who that has felt the loss of human peace has not gained  
 24 stronger desires for spiritual joy? The aspiration after  
Blessings heavenly good comes even before we discover  
from pain what belongs to wisdom and Love. The loss  
 27 of earthly hopes and pleasures brightens the ascending  
 path of many a heart. The pains of sense quickly inform  
 us that the pleasures of sense are mortal and that joy is  
 30 spiritual.

The pains of sense are salutary, if they wrench away  
 false pleasurable beliefs and transplant the affections

Science divine en est le gouvernement. L'homme est le produit, non des qualités les plus basses, mais des qualités les plus hautes de l'Entendement. L'homme comprend l'existence spirituelle dans la mesure où il augmente ses trésors de Vérité et d'Amour. Il faut que les mortels gravitent vers Dieu, que leurs affections et leurs desseins se spiritualisent — il faut qu'ils abordent les interprétations plus larges de l'être et qu'ils gagnent un sens plus juste de l'infini — afin de se dépouiller du péché et de la mortalité.

Attraction  
vers Dieu

Ce sens scientifique de l'être, qui abandonne la matière pour l'Esprit, ne suggère aucunement l'absorption de l'homme en la Divinité ni la perte de son identité, mais confère à l'homme une individualité plus développée, une sphère de pensée et d'action plus étendue, un amour plus expansif, une paix plus haute et plus permanente.

Pour les sens, la naissance est inopportune et la mort inévitable, comme si l'homme était une herbe qui pousse vite, ou une fleur flétrie par le soleil et brûlée par les gelées intempestives ; mais cela n'est vrai que d'un mortel, non d'un homme à l'image et à la ressemblance de Dieu. La vérité de l'être est perpétuelle, et l'erreur concernant l'être est irréalité et désuète.

Naissance  
et mort des  
mortels

Quel est celui qui, ayant éprouvé la perte de la paix humaine, n'a pas aspiré avec plus d'ardeur à la joie spirituelle ? L'aspiration vers le bien céleste vient avant même que nous ayons découvert ce qui est du domaine de la sagesse et de l'Amour. La perte des espérances et des plaisirs terrestres illumine pour bien des cœurs le chemin ascendant. Les douleurs des sens ne tardent pas à nous informer que les plaisirs des sens sont mortels et que la joie est spirituelle.

Bénédictions  
provenant de  
la douleur

Les douleurs des sens sont salutaires, si elles déracinent en nous les fausses croyances au plaisir et font passer nos

## 266 Creation

1 from sense to Soul, where the creations of God are good,  
 Decapitation “rejoicing the heart.” Such is the sword of  
 3 of error Science, with which Truth decapitates error,  
 materiality giving place to man’s higher individuality and  
 destiny.

6 Would existence without personal friends be to you  
 a blank? Then the time will come when you will be  
 solitary, left without sympathy; but this  
 9 Uses of seeming vacuum is already filled with divine  
 adversity Love. When this hour of development comes, even if  
 you cling to a sense of personal joys, spiritual Love will  
 12 force you to accept what best promotes your growth.  
 Friends will betray and enemies will slander, until the  
 lesson is sufficient to exalt you; for “man’s extremity  
 15 is God’s opportunity.” The author has experienced the  
 foregoing prophecy and its blessings. Thus He teaches  
 mortals to lay down their fleshliness and gain spirituality.  
 18 This is done through self-abnegation. Universal Love  
 is the divine way in Christian Science.

The sinner makes his own hell by doing evil, and the  
 21 saint his own heaven by doing right. The opposite per-  
 secutions of material sense, aiding evil with evil, would  
 deceive the very elect.

24 Mortals must follow Jesus’ sayings and his demonstra-  
 tions, which dominate the flesh. Perfect and infinite  
 Mind enthroned is heaven. The evil beliefs  
 27 Beatific which originate in mortals are hell. Man is the  
 presence idea of Spirit; he reflects the beatific presence, illuming  
 the universe with light. Man is deathless, spiritual. He  
 30 is above sin or frailty. He does not cross the barriers  
 of time into the vast forever of Life, but he coexists with  
 God and the universe.

affections du sens à l'Ame, où les créations de Dieu sont 1  
 bonnes, « réjouissant le cœur »\*. Tel est le glaive de la Science, avec lequel la Vérité déca-  
 pite l'erreur, la matérialité cédant la place à l'individualité 3  
 et à la destinée plus élevées de l'homme. L'erreur  
décapitée

L'existence vous semblerait-elle vide sans amis person- 6  
 nels? Alors le temps viendra où vous serez dans l'isolement,  
 privé de toute sympathie; mais ce qui semble être un vide est déjà comblé par l'Amour divin. Utilité de  
l'adversité 9

Lorsque viendra cette heure de développement, même si  
 vous vous attachez à un sens de joies personnelles, l'Amour  
 spirituel vous contraindra d'accepter ce qui favorise le plus 12  
 votre développement. Vos amis vous trahiront et vos en-  
 nemis vous calomnieront, jusqu'à ce que l'épreuve ait été  
 suffisante pour vous élever; car « la dernière extrémité de 15  
 l'homme est l'opportunité de Dieu ». L'auteur a passé par  
 l'expérience de cette prophétie et en a ressenti les bienfaits.  
 C'est ainsi que Dieu enseigne aux mortels à se dépouiller 18  
 des désirs de la chair et à acquérir la spiritualité. Cela s'ac-  
 complit par l'abnégation de soi. L'Amour universel est la  
 voie divine en Science Chrétienne. 21

Le pécheur crée son propre enfer en faisant le mal et le  
 saint son propre ciel en faisant le bien. Les persécutions  
 opposées du sens matériel, qui aident le mal au moyen du 24  
 mal, tromperaient, s'il était possible, même les élus.

Les mortels doivent suivre les paroles et les démonstra-  
 tions de Jésus, lesquelles dominent la chair. L'Entendement 27  
 parfait et infini intronisé est le ciel. Les croyances mauvaises qui naissent chez les mor-  
 tels sont l'enfer. L'homme est l'idée de l'Esprit; il reflète 30  
 la présence béatifique, inondant l'univers de lumière.  
 L'homme est immortel, spirituel. Il est au-dessus du péché  
 ou de la faiblesse morale. Il ne franchit pas les bornes du 33  
 temps pour entrer dans la vaste éternité de la Vie, mais il  
 coexiste avec Dieu et l'univers.

\* Bible anglaise

## 267 Creation

1 Every object in material thought will be destroyed, but  
 the spiritual idea, whose substance is in Mind, is eternal.  
 3 <sup>The infinitude</sup> The offspring of God start not from matter  
 of God or ephemeral dust. They are in and of Spirit,  
 divine Mind, and so forever continue. God is one. The  
 6 allness of Deity is His oneness. Generically man is one,  
 and specifically man means all men.

It is generally conceded that God is Father, eternal, self-  
 9 created, infinite. If this is so, the forever Father must  
 have had children prior to Adam. The great I AM made  
 all "that was made." Hence man and the spiritual uni-  
 12 verse coexist with God.

Christian Scientists understand that, in a religious  
 sense, they have the same authority for the appellative  
 15 mother, as for that of brother and sister. Jesus said:  
 "For whosoever shall do the will of my Father which  
 is in heaven, the same is my brother, and sister, and  
 18 mother."

When examined in the light of divine Science, mortals  
 present more than is detected upon the surface, since  
 21 <sup>Waymarks</sup> inverted thoughts and erroneous beliefs must  
 to eternal be counterfeits of Truth. Thought is bor-  
 Truth rowed from a higher source than matter, and  
 24 by reversal, errors serve as waymarks to the one Mind,  
 in which all error disappears in celestial Truth. The  
 robes of Spirit are "white and glistening," like the raiment  
 27 of Christ. Even in this world, therefore, "let thy gar-  
 ments be always white." "Blessed is the man that en-  
 dureth [overcometh] temptation: for when he is tried,  
 30 [proved faithful], he shall receive the crown of life,  
 which the Lord hath promised to them that love him."  
 (James i. 12.)

Tout objet dans la pensée matérielle sera détruit, mais 1  
 l'idée spirituelle, qui a sa substance dans l'Entendement, est  
 éternelle. Ce n'est pas de la matière ou poussière 3  
 éphémère que naissent les enfants de Dieu. Ils L'infinitude  
de Dieu  
 sont en l'Esprit et de l'Esprit, l'Entendement divin, et sub-  
 sistent ainsi à jamais. Dieu est un. La totalité de Dieu consti- 6  
 tute Son unicité. Au sens générique l'homme est un, et au  
 sens spécifique le mot « homme » signifie tous les hommes.

Il est généralement admis que Dieu est Père, éternel, créé 9  
 de Lui-même, infini. S'il en est ainsi, il faut que l'éternel  
 Père ait eu des enfants antérieurement à Adam. Le grand  
 JE SUIS fit tout « ce qui a été fait ». Donc l'homme et l'uni- 12  
 vers spirituel coexistent avec Dieu.

Les Scientistes Chrétiens comprennent que, au sens reli-  
 gieux, ils ont droit à être appelés mère aussi bien que frère 15  
 ou sœur. Jésus dit : « Car, quiconque fait la volonté de mon  
 Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma  
 sœur, et ma mère. » 18

Examinés à la lumière de la Science divine, les mortels  
 présentent plus qu'on ne discerne à la surface, puisque les  
 pensées inverties et les croyances erronées sont Poteaux  
indicateurs  
guidant vers  
l'éternelle  
Vérité 21  
 forcément des contrefaçons de la Vérité. La  
 pensée est empruntée à une source plus élevée  
 que la matière, et, inversées, les erreurs servent 24  
 de poteaux indicateurs guidant vers l'unique Entendement,  
 où toute erreur disparaît dans la Vérité céleste. Les robes de  
 l'Esprit sont « d'une éclatante blancheur », comme le vête- 27  
 ment du Christ. Alors, « qu'en tout temps tes vêtements  
 soient blancs », même dans ce monde. « Heureux l'homme  
 qui supporte patiemment [surmonte] la tentation ; car, 30  
 après avoir été éprouvé [prouvé fidèle], il recevra la cou-  
 ronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui  
 l'aiment » (Jacques 1:12). 33

CHAPTER X

# Science of Being

*That which was from the beginning, which we have heard, which we have seen with our eyes, which we have looked upon, and our hands have handled, of the Word of life. . . . That which we have seen and heard declare we unto you, that ye also may have fellowship with us: and truly our fellowship is with the Father, and with His Son Jesus Christ. — JOHN, First Epistle.*

*Here I stand. I can do no otherwise;  
so help me God! Amen! — MARTIN LUTHER.*

1 **I**N the material world, thought has brought to light  
with great rapidity many useful wonders. With  
3 like activity have thought's swift pinions been rising  
towards the realm of the real, to the spiritual  
Materialistic challenge cause of those lower things which give im-  
6 pulse to inquiry. Belief in a material basis, from  
which may be deduced all rationality, is slowly yielding  
to the idea of a metaphysical basis, looking away from  
9 matter to Mind as the cause of every effect. Material-  
istic hypotheses challenge metaphysics to meet in final  
combat. In this revolutionary period, like the shep-  
12 herd-boy with his sling, woman goes forth to battle with  
Goliath.

In this final struggle for supremacy, semi-metaphysi-  
15 cal systems afford no substantial aid to scientific meta-  
physics, for their arguments are based on  
Confusion confounded the false testimony of the material senses as  
18 well as on the facts of Mind. These semi-metaphysical

# La Science de l'être

*Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie... ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec Son Fils Jésus-Christ. — JEAN, Première épître.*

*J'ai pris position. Je ne puis faire autrement ; que Dieu me soit en aide ! Amen ! — MARTIN LUTHER.*

DANS le monde matériel, la pensée a révélé avec une grande rapidité nombre de merveilles utiles. Avec une égale activité les ailes rapides de la pensée se sont élevées vers le royaume du réel jusqu'à la cause spirituelle de ces choses inférieures qui poussent à l'investigation. La croyance à une base matérielle, d'où peut se déduire toute rationalité, cède lentement à l'idée d'une base métaphysique et se détourne de la matière vers l'Entendement comme cause de tout effet. Les hypothèses matérialistes provoquent la métaphysique à un combat décisif. Dans cette période révolutionnaire, tel le jeune berger avec sa fronde, la femme s'avance pour combattre Goliath.

Dans cette lutte définitive pour la suprématie, les systèmes semi-métaphysiques n'offrent aucune aide réelle à la métaphysique scientifique, car leurs arguments sont fondés sur le faux témoignage des sens matériels aussi bien que sur les faits de l'Entendement. Ces

## 269 Science of Being

1 systems are one and all pantheistic, and savor of Pandemonium, a house divided against itself.

3 From first to last the supposed coexistence of Mind and matter and the mingling of good and evil have resulted from the philosophy of the serpent. Jesus' demonstrations sift the chaff from the wheat, and unfold the  
6 unity and the reality of good, the unreality, the nothingness, of evil.

9 Human philosophy has made God manlike. Christian Science makes man Godlike. The first is error; the latter  
12 <sup>Divine metaphysics</sup> is truth. Metaphysics is above physics, and matter does not enter into metaphysical premises or conclusions. The categories of metaphysics rest on one basis, the divine Mind. Metaphysics resolves  
15 things into thoughts, and exchanges the objects of sense for the ideas of Soul.

18 These ideas are perfectly real and tangible to spiritual consciousness, and they have this advantage over the objects and thoughts of material sense, — they are good and eternal.

21 The testimony of the material senses is neither absolute nor divine. I therefore plant myself unreservedly  
24 <sup>Biblical foundations</sup> on the teachings of Jesus, of his apostles, of the prophets, and on the testimony of the Science of Mind. Other foundations there are none. All other systems — systems based wholly or partly on  
27 knowledge gained through the material senses — are reeds shaken by the wind, not houses built on the rock.

The theories I combat are these: (1) that all is matter;  
30 <sup>Rejected theories</sup> (2) that matter originates in Mind, and is as real as Mind, possessing intelligence and life. The first theory, that matter is everything, is quite as

systèmes semi-métaphysiques sont tous panthéistes, sans 1  
 exception, et ils tiennent du Pandémonium, une maison di-  
 visée contre elle-même. 3

De tout temps la coexistence supposée de l'Entendement  
 et de la matière et le mélange du bien et du mal ont résulté  
 de la philosophie du serpent. Les démonstrations de Jésus 6  
 séparent la balle du blé et révèlent l'unité et la réalité du  
 bien, l'irréalité, le néant, du mal.

La philosophie humaine a fait Dieu semblable à 9  
 l'homme. La Science Chrétienne\* fait l'homme semblable à  
 Dieu. La première est erreur, la seconde est Métaphy-  
 vérité. La métaphysique est au-dessus de la phy- sique divine 12  
 sique, et la matière n'entre ni dans les prémisses ni dans les  
 conclusions métaphysiques. Les catégories de la métaphy-  
 sique reposent sur une seule base, l'Entendement divin. La 15  
 métaphysique résout les choses en pensées et remplace les  
 objets des sens par les idées de l'Ame.

Pour la conscience spirituelle, ces idées sont parfaitement 18  
 réelles et tangibles, et elles ont cet avantage sur les objets et  
 les pensées du sens matériel : elles sont bonnes et éternelles.

Le témoignage des sens matériels n'est ni absolu ni divin. 21  
 Je m'appuie donc sans restrictions sur les enseignements de  
 Jésus, de ses apôtres, des prophètes, et sur le Fondements  
 témoignage de la Science de l'Entendement. Il bibliques 24  
 n'y a pas d'autres fondements. Tous les autres systèmes —  
 systèmes fondés entièrement ou en partie sur le savoir ac-  
 quis par les sens matériels — sont des roseaux agités par le 27  
 vent, non des maisons bâties sur le roc.

Les théories que je combats sont les suivantes : 1° tout  
 est matière; 2° la matière a son origine dans l'Enten- 30  
 dement, elle est aussi réelle que l'Entendement  
 et possède intelligence et vie. La première Théories  
 théorie, selon laquelle la matière est tout, est tout aussi 33  
rejetées

\* Voir remarque à la page précédant la table des matières.

## 270 Science of Being

1 reasonable as the second, that Mind and matter coexist  
 and cooperate. One only of the following statements can  
 3 be true: (1) that everything is matter; (2) that every-  
 thing is Mind. Which one is it?

Matter and Mind are opposites. One is contrary to  
 6 the other in its very nature and essence; hence both can-  
 not be real. If one is real, the other must be unreal. Only  
 by understanding that there is but one power, — not two  
 9 powers, matter and Mind, — are scientific and logical  
 conclusions reached. Few deny the hypothesis that in-  
 telligence, apart from man and matter, governs the uni-  
 12 verse; and it is generally admitted that this intelligence  
 is the eternal Mind or divine Principle, Love.

The prophets of old looked for something higher than  
 15 Prophetic the systems of their times; hence their fore-  
ignorance sight of the new dispensation of Truth. But  
 they knew not what would be the precise nature of the  
 18 teaching and demonstration of God, divine Mind, in His  
 more infinite meanings, — the demonstration which was  
 to destroy sin, sickness, and death, establish the definition  
 21 of omnipotence, and maintain the Science of Spirit.

The pride of priesthood is the prince of this world. It  
 has nothing in Christ. Meekness and charity have divine  
 24 authority. Mortals think wickedly; consequently they  
 are wicked. They think sickly thoughts, and so become  
 sick. If sin makes sinners, Truth and Love alone can  
 27 unmake them. If a sense of disease produces suffering  
 and a sense of ease antidotes suffering, disease is mental,  
 not material. Hence the fact that the human mind alone  
 30 suffers, is sick, and that the divine Mind alone heals.

The life of Christ Jesus was not miraculous, but it was  
 indigenous to his spirituality, — the good soil wherein the

rationnelle que la seconde, à savoir que l'Entendement et la 1  
 matière coexistent et coopèrent. Seule une des propositions  
 suivantes peut être vraie : 1° tout est matière ; 2° tout est 3  
 Entendement. Laquelle est-ce ?

La matière et l'Entendement sont des opposés. L'un est  
 contraire à l'autre dans sa nature et son essence mêmes ; 6  
 par conséquent, tous deux ne peuvent être réels. Si l'un est  
 réel, l'autre est forcément irréel. C'est seulement en com-  
 prenant qu'il existe une seule puissance — non deux puis- 9  
 sances, la matière et l'Entendement — que l'on peut par-  
 venir à des conclusions scientifiques et logiques. Peu de  
 personnes nient l'hypothèse que l'intelligence, en dehors de 12  
 l'homme et de la matière, gouverne l'univers ; et l'on admet  
 en général que cette intelligence est l'Entendement éternel  
 ou Principe divin, l'Amour. 15

Les prophètes de jadis cherchaient quelque chose de plus  
 élevé que les systèmes de leur temps ; d'où leur prévision de  
 la nouvelle dispensation de la Vérité. Mais ils ne 18  
 savaient absolument pas quelle serait la nature <sup>Ignorance</sup> des prophètes  
 exacte de l'enseignement et de la démonstration de Dieu,  
 l'Entendement divin, dans Ses acceptions plus vastes — 21  
 démonstration qui devait détruire le péché, la maladie et la  
 mort, établir la définition de l'omnipotence et maintenir la  
 Science de l'Esprit. 24

L'orgueil de la prêtrise est le prince de ce monde. Il n'a  
 rien en Christ. La douceur et la charité ont l'autorité divine.  
 Les mortels ont de mauvaises pensées ; par conséquent ils 27  
 sont méchants. Ils ont des pensées malades, et ainsi ils  
 tombent malades. Si le péché rend les hommes pécheurs,  
 seuls la Vérité et l'Amour peuvent les libérer. Si un sens de 30  
 maladie cause la souffrance et si un sens de bien-être la  
 neutralise, la maladie est mentale, non matérielle. D'où le  
 fait que seul l'entendement humain souffre, est malade, et 33  
 que seul l'Entendement divin guérit.

La vie de Christ Jésus n'était pas miraculeuse, mais elle  
 relevait de sa spiritualité — la bonne terre où la semence de 36

## 271 Science of Being

1 seed of Truth springs up and bears much fruit. Christ's  
 Christianity is the chain of scientific being reappearing  
 3 in all ages, maintaining its obvious correspondence with  
 the Scriptures and uniting all periods in the design of  
 God. Neither emasculation, illusion, nor insubordination  
 6 exists in divine Science.

Jesus instructed his disciples whereby to heal the sick  
 through Mind instead of matter. He knew that the phi-  
 9 losophy, Science, and proof of Christianity were in Truth,  
 casting out all inharmony.

In Latin the word rendered *disciple* signifies student;  
 12 and the word indicates that the power of healing was not  
 a supernatural gift to those learners, but the  
 Studious result of their cultivated spiritual understand-  
 disciples ing of the divine Science, which their Master demonstrated  
 15 by healing the sick and sinning. Hence the universal ap-  
 plication of his saying: "Neither pray I for these alone,  
 18 but for them also which shall believe on me [understand  
 me] through their word."

Our Master said, "But the Comforter . . . shall  
 21 teach you all things." When the Science of Christianity  
 appears, it will lead you into all truth. The  
 New Testa- Sermon on the Mount is the essence of this  
 ment basis Science, and the eternal life, not the death of Jesus, is  
 24 its outcome.

Those, who are willing to leave their nets or to cast  
 27 them on the right side for Truth, have the opportunity  
 now, as aforesaid, to learn and to practise  
 Modern Christian healing. The Scriptures contain it.  
 evangel The spiritual import of the Word imparts this power.  
 30 But, as Paul says, "How shall they hear without a  
 preacher? and how shall they preach, except they be

la Vérité germe et donne beaucoup de fruits. Le christianisme du Christ est la chaîne de l'être scientifique réapparaissant dans tous les âges, maintenant sa conformité manifeste avec les Écritures, et unissant toutes les époques dans le dessein de Dieu. Il n'existe en Science divine ni amoindrissement, ni illusion, ni esprit d'insubordination.

Jésus apprit à ses disciples la façon de guérir les malades par l'Entendement, non par la matière. Il savait que la philosophie, la Science et la preuve du christianisme sont dans la Vérité qui chasse toute inharmonie.

Le mot que l'on traduit par *disciple* signifie en latin élève; et ce mot indique que le pouvoir de la guérison n'était pas un don surnaturel accordé à ces élèves, mais le résultat de leur compréhension spirituelle éclairée de la Science divine démontrée par leur Maître en guérissant les malades et les pécheurs. D'où l'application universelle de ses paroles : « Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi [me comprendront] par leur parole. »

Notre Maître dit : « Mais le Consolateur... vous enseignera toutes choses. » Lorsque la Science du christianisme paraîtra, elle vous conduira dans toute la vérité. Le Sermon sur la Montagne est l'essence de cette Science, et la vie éternelle, non la mort de Jésus, en est le résultat.

Ceux qui sont disposés à abandonner leurs filets ou à les jeter du bon côté pour trouver la Vérité ont, aujourd'hui comme autrefois, l'occasion d'apprendre et de pratiquer la guérison chrétienne. Les Écritures la contiennent. La signification spirituelle du Verbe communique ce pouvoir. Mais, comme dit Paul : « Comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas en-

Disciples  
studieuxLe Nouveau  
Testament  
comme baseL'évangéliste  
moderne

## 272 Science of Being

1 sent?" If sent, how shall they preach, convert, and heal  
 multitudes, except the people hear?

3 The spiritual sense of truth must be gained before  
 Truth can be understood. This sense is assimilated only

6 <sup>Spirituality</sup> as we are honest, unselfish, loving, and meek.  
 of Scripture In the soil of an "honest and good heart" the

seed must be sown; else it beareth not much fruit, for the  
 swinish element in human nature uproots it. Jesus said:

9 "Ye do err, not knowing the Scriptures." The spiritual  
 sense of the Scriptures brings out the scientific sense, and  
 is the new tongue referred to in the last chapter of Mark's

12 Gospel.

Jesus' parable of "the sower" shows the care our  
 Master took not to impart to dull ears and gross hearts

15 the spiritual teachings which dulness and grossness could  
 not accept. Reading the thoughts of the people, he said:

18 "Give not that which is holy unto the dogs, neither cast  
 ye your pearls before swine."

It is the spiritualization of thought and Christianization  
 of daily life, in contrast with the results of the ghastly farce

21 <sup>Unspiritual</sup> of material existence; it is chastity and purity,  
 contrasts in contrast with the downward tendencies

and earthward gravitation of sensualism and impurity,  
 24 which really attest the divine origin and operation of Chris-

tian Science. The triumphs of Christian Science are re-  
 corded in the destruction of error and evil, from which are

27 propagated the dismal beliefs of sin, sickness, and death.

The divine Principle of the universe must interpret the  
 universe. God is the divine Principle of all that repre-

30 <sup>God the</sup> sents Him and of all that really exists. Chris-  
 Principle of all tian Science, as demonstrated by Jesus, alone  
 reveals the natural, divine Principle of Science.

voyés? » S'ils sont envoyés, comment prêcheront-ils, convertiront-ils et guériront-ils les foules, à moins que le peuple n'entende? 1  
3

Il faut atteindre au sens spirituel de la vérité avant de pouvoir comprendre la Vérité. Ce sens ne s'assimile que dans la mesure où nous sommes honnêtes, désintéressés, aimants et doux. C'est dans la terre d'un « cœur honnête et bon » qu'il faut semer la graine; autrement elle ne donne pas beaucoup de fruit, car l'élément grossier de la nature humaine la déracine. Jésus dit : « Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez pas les Écritures! » Le sens spirituel des Écritures en fait ressortir le sens scientifique, et c'est la nouvelle langue à laquelle il est fait allusion dans le dernier chapitre de l'Évangile selon saint Marc. 6  
9  
12  
15

La parabole du « semeur » montre quel soin prenait Jésus de ne pas communiquer aux oreilles endurcies et aux cœurs grossiers les enseignements spirituels que l'endurcissement et la grossièreté ne pouvaient accepter. Lisant les pensées des hommes, il dit : « Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux. » 18  
21

C'est la spiritualisation de la pensée et la christianisation de la vie journalière, en contraste avec les résultats de l'horrible comédie de l'existence matérielle; c'est la chasteté et la pureté, en contraste avec les tendances inférieures et l'attraction terrestre du sensualisme et de l'impureté, qui témoignent réellement de l'origine divine et de l'opération de la Science Chrétienne. Les triomphes de la Science Chrétienne sont inscrits dans la destruction de l'erreur et du mal, éléments d'où se propagent les lugubres croyances au péché, à la maladie et à la mort. 24  
27  
30  
33

C'est au Principe divin de l'univers d'interpréter l'univers. Dieu est le Principe divin de tout ce qui Le représente et de tout ce qui existe réellement. Seule la Science Chrétienne, telle qu'elle fut démontrée par Jésus, révèle le Principe naturel et divin de la Science. 36  
39

## 273 Science of Being

1 Matter and its claims of sin, sickness, and death are  
 contrary to God, and cannot emanate from Him. There  
 3 is no *material* truth. The physical senses can take no  
 cognizance of God and spiritual Truth. Human belief  
 has sought out many inventions, but not one of them  
 6 can solve the problem of being without the divine Prin-  
 ciple of divine Science. Deductions from material hy-  
 potheses are not scientific. They differ from real Science  
 9 because they are not based on the divine law.

Divine Science reverses the false testimony of the ma-  
 terial senses, and thus tears away the founda-  
 12 Science  
versus  
sense tions of error. Hence the enmity between  
 Science and the senses, and the impossibility  
 of attaining perfect understanding till the errors of sense  
 15 are eliminated.

The so-called laws of matter and of medical science have  
 never made mortals whole, harmonious, and immortal.  
 18 Man is harmonious when governed by Soul. Hence the  
 importance of understanding the truth of being, which  
 reveals the laws of spiritual existence.

21 God never ordained a material law to annul the spiritual  
 law. If there were such a material law, it would oppose  
 24 Spiritual law  
the only law the supremacy of Spirit, God, and impugn the  
 wisdom of the creator. Jesus walked on the  
 waves, fed the multitude, healed the sick, and raised the  
 dead in direct opposition to material laws. His acts were  
 27 the demonstration of Science, overcoming the false claims  
 of material sense or law.

Science shows that material, conflicting mortal opin-  
 30 ions and beliefs emit the effects of error at all times, but  
 this atmosphere of mortal mind cannot be destructive to  
 morals and health when it is opposed promptly and per-

La matière et ses prétentions de péché, de maladie et de mort sont contraires à Dieu et ne peuvent émaner de Lui. Il n'y a pas de vérité *matérielle*. Les sens physiques ne peuvent prendre aucune connaissance de Dieu ni de la Vérité spirituelle. La croyance humaine a cherché beaucoup de détours, mais aucun d'eux ne peut résoudre le problème de l'être sans le Principe divin de la Science divine. Les déductions tirées des hypothèses matérielles ne sont pas scientifiques. Elles diffèrent de la Science réelle parce qu'elles ne sont pas fondées sur la loi divine.

La Science divine renverse le faux témoignage des sens matériels et détruit ainsi les fondations de l'erre-  
 reur. D'où l'inimitié entre la Science et les sens,  
 et l'impossibilité de parvenir à une parfaite  
 compréhension avant que les erreurs des sens soient  
 éliminées.

La Science  
 opposée  
 aux sens

Les prétendues lois de la matière et de la science de la médecine n'ont jamais donné aux mortels la santé, l'harmonie et l'immortalité. L'homme est harmonieux lorsqu'il est gouverné par l'Ame. C'est pourquoi il est important de comprendre la vérité de l'être qui révèle les lois de l'existence spirituelle.

Dieu n'a jamais décrété une loi matérielle pour annuler la loi spirituelle. Si une telle loi matérielle existait, elle s'opposerait à la suprématie de l'Esprit, Dieu, et contesterait la sagesse du créateur. Jésus marcha sur les flots, nourrit la multitude, guérit les malades et ressuscita les morts en opposition directe avec les lois matérielles. Ses actes étaient la démonstration de la Science, maîtrisant les fausses prétentions du sens matériel ou loi matérielle.

La loi  
 spirituelle est  
 la seule loi

La Science montre que les opinions et les croyances mortelles, contradictoires et matérielles, produisent en tout temps les effets de l'erreur, mais cette atmosphère de l'entendement mortel ne peut détruire la moralité et la santé, si on lui oppose promptement et avec persistance la

## 274 Science of Being

1 sistently by Christian Science. Truth and Love antidote  
 this mental miasma, and thus invigorate and sustain ex-  
 3 istence. Unnecessary knowledge gained from  
 Material knowledge illusive the five senses is only temporal, — the concep-  
 tion of mortal mind, the offspring of sense, not  
 6 of Soul, Spirit, — and symbolizes all that is evil and  
 perishable. *Natural science*, as it is commonly called, is  
 not really natural nor scientific, because it is deduced from  
 9 the evidence of the material senses. Ideas, on the con-  
 trary, are born of Spirit, and are not mere inferences  
 drawn from material premises.

12 The senses of Spirit abide in Love, and they demon-  
 strate Truth and Life. Hence Christianity and the Sci-  
 ence which expounds it are based on spiritual  
 15 Five senses deceptive understanding, and they supersede the so-  
 called laws of matter. Jesus demonstrated this great  
 verity. When what we erroneously term the five physical  
 18 senses are misdirected, they are simply the manifested  
 beliefs of mortal mind, which affirm that life, substance,  
 and intelligence are material, instead of spiritual. These  
 21 false beliefs and their products constitute the flesh, and  
 the flesh wars against Spirit.

Divine Science is absolute, and permits no half-way  
 24 position in learning its Principle and rule — establishing  
 Impossible partnership it by demonstration. The conventional firm,  
 called matter and mind, God never formed.  
 27 Science and understanding, governed by the unerring and  
 eternal Mind, destroy the imaginary copartnership, matter  
 and mind, formed only to be destroyed in a manner and  
 30 at a period as yet unknown. This suppositional partner-  
 ship is already obsolete, for matter, examined in the light  
 of divine metaphysics, disappears.

Science Chrétienne. La Vérité et l'Amour sont un antidote 1  
 contre ce miasme mental et ainsi fortifient et soutiennent  
 l'existence. Les connaissances inutiles acquises 3  
 au moyen des cinq sens ne sont que temporelles Les connais-  
 sances maté-  
 rielles sont  
 illusoires  
 — les conceptions de l'entendement mortel, le  
 produit des sens, non de l'Ame, Esprit — et elles symboli- 6  
 sent tout ce qui est mauvais et périssable. Les *sciences natu-  
 relles*, comme on les appelle généralement, ne sont réelle-  
 ment ni naturelles ni scientifiques, parce qu'on les déduit de 9  
 l'évidence des sens matériels. Les idées, en revanche, nais-  
 sent de l'Esprit et ne sont pas de simples conclusions tirées  
 de prémisses matérielles. 12

Les sens de l'Esprit demeurent dans l'Amour et démon-  
 trent la Vérité et la Vie. Il s'ensuit que le christianisme et la  
 Science qui l'interprète sont fondés sur la com- 15  
 préhension spirituelle et se substituent aux pré-  
 tendues lois de la matière. Jésus démontra cette Les cinq  
 sens sont  
 trompeurs  
 grande vérité. Lorsque les cinq sens, nommés à tort sens 18  
 physiques, sont mal dirigés, ils ne sont que les croyances  
 manifestées de l'entendement mortel, lesquelles affirment  
 que la vie, la substance et l'intelligence sont matérielles, 21  
 non spirituelles. Ces fausses croyances et leurs produits  
 constituent la chair, et la chair fait la guerre à l'Esprit.

La Science divine est absolue et ne tolère pas que l'on 24  
 s'arrête à mi-chemin dans l'étude de son Principe et de sa  
 règle — l'établissant par la démonstration. Dieu Association  
 impossible  
 ne forma jamais l'association conventionnelle 27  
 appelée matière et entendement. La Science et la compré-  
 hension, gouvernées par l'Entendement infallible et éter-  
 nel, détruisent cette association imaginaire, matière et 30  
 entendement, qui ne fut formée que pour être détruite  
 d'une manière et à une époque encore inconnues. Cette  
 association supposée est déjà désuète, parce que la matière, 33  
 examinée à la lumière de la métaphysique divine, disparaît.

## 275 Science of Being

1 Matter has no life to lose, and Spirit never dies. A  
 partnership of mind with matter would ignore omnipres-  
 3 Spirit the ent and omnipotent Mind. This shows that  
 starting-point matter did not originate in God, Spirit, and is  
 not eternal. Therefore matter is neither substantial, living,  
 6 nor intelligent. The starting-point of divine Science is  
 that God, Spirit, is All-in-all, and that there is no other  
 might nor Mind, — that God is Love, and therefore He  
 9 is divine Principle.

To grasp the reality and order of being in its Science,  
 you must begin by reckoning God as the divine Principle  
 12 Divine of all that really is. Spirit, Life, Truth, Love,  
 synonyms combine as one, — and are the Scriptural names  
 for God. All substance, intelligence, wisdom, being, im-  
 15 mortality, cause, and effect belong to God. These are  
 His attributes, the eternal manifestations of the infinite  
 divine Principle, Love. No wisdom is wise but His  
 18 wisdom; no truth is true, no love is lovely, no life is Life  
 but the divine; no good is, but the good God bestows.

Divine metaphysics, as revealed to spiritual understand-  
 21 ing, shows clearly that all is Mind, and that Mind is  
 The divine God, omnipotence, omnipresence, omniscience,  
 completeness — that is, all power, all presence, all Science.  
 24 Hence all is in reality the manifestation of Mind.

Our material human theories are destitute of Science.  
 The true understanding of God is spiritual. It robs the  
 27 grave of victory. It destroys the false evidence that mis-  
 leads thought and points to other gods, or other so-called  
 powers, such as matter, disease, sin, and death, superior  
 30 or contrary to the one Spirit.

Truth, spiritually discerned, is scientifically understood.  
 It casts out error and heals the sick.

La matière n'a pas de vie à perdre, et l'Esprit ne meurt 1  
 jamais. Une association formée d'entendement et de ma-  
 tière ne tiendrait pas compte de l'Entendement L'Esprit, 3  
 omniprésent et omnipotent. Cela montre que la le point  
 matière n'eut pas son origine en Dieu, l'Esprit, de départ  
 et qu'elle n'est pas éternelle. Par conséquent la matière 6  
 n'est ni substantielle, ni vivante, ni intelligente. Le point de  
 départ de la Science divine est que Dieu, l'Esprit, est Tout-  
 en-tout, et qu'il n'y a pas d'autre puissance ni d'autre 9  
 Entendement — que Dieu est Amour, et par conséquent Il  
 est Principe divin.

Pour saisir la réalité et l'ordre de l'être dans sa Science, il 12  
 vous faut commencer par considérer Dieu comme le Prin-  
 cipe divin de tout ce qui existe réellement. L'Es- Synonymes  
 prit, la Vie, la Vérité, l'Amour, ne font qu'un et divins 15  
 sont les noms bibliques pour désigner Dieu. Toute subst-  
 tance, toute intelligence, toute sagesse, tout être, toute im-  
 mortalité, toute cause et tout effet appartiennent à Dieu. Ce 18  
 sont là Ses attributs, les manifestations éternelles de l'infini  
 Principe divin, l'Amour. Nulle sagesse n'est sage hormis Sa  
 sagesse; nulle vérité n'est vraie que la Vérité divine, nul 21  
 amour n'est aimable que l'Amour divin, nulle vie n'est Vie  
 que la divine; nul bien n'existe, sauf le bien que Dieu  
 accorde. 24

La métaphysique divine, telle qu'elle est révélée à  
 la compréhension spirituelle, montre clairement que tout  
 est Entendement et que l'Entendement est La plénitude 27  
 Dieu, omnipotence, omniprésence, omniscience divine  
 — c'est-à-dire, toute puissance, toute présence, toute  
 Science. Donc tout est en réalité la manifestation de 30  
 l'Entendement.

Nos théories humaines matérielles sont dépourvues de  
 Science. La vraie compréhension de Dieu est spirituelle. 33  
 Elle ravit au sépulcre sa victoire. Elle détruit la fausse évi-  
 dence qui induit la pensée en erreur et l'oriente vers 36  
 d'autres dieux, ou d'autres prétendues puissances, comme  
 la matière, la maladie, le péché et la mort, puissances su-  
 périeures ou contraires à l'unique Esprit.

La Vérité, discernée spirituellement, est scientifiquement 39  
 comprise. Elle chasse l'erreur et guérit les malades.

## 276 Science of Being

1 Having one God, one Mind, unfolds the power that  
 heals the sick, and fulfils these sayings of Scripture, "I  
 3 <sup>Universal</sup> am the Lord that healeth thee," and "I have  
<sup>brotherhood</sup> found a ransom." When the divine precepts  
 are understood, they unfold the foundation of fellowship,  
 6 in which one mind is not at war with another, but all have  
 one Spirit, God, one intelligent source, in accordance with  
 the Scriptural command: "Let this Mind be in you,  
 9 which was also in Christ Jesus." Man and his Maker  
 are correlated in divine Science, and real consciousness  
 is cognizant only of the things of God.

12 The realization that all inharmony is unreal brings  
 objects and thoughts into human view in their true light,  
 and presents them as beautiful and immortal. Harmony  
 15 in man is as real and immortal as in music. Discord is  
 unreal and mortal.

If God is admitted to be the only Mind and Life,  
 18 there ceases to be any opportunity for sin and death.

<sup>Perfection</sup> When we learn in Science how to be perfect  
<sup>requisite</sup> even as our Father in heaven is perfect,  
 21 thought is turned into new and healthy channels,—  
 towards the contemplation of things immortal and away  
 from materiality to the Principle of the universe, includ-  
 24 ing harmonious man.

Material beliefs and spiritual understanding never  
 mingle. The latter destroys the former. Discord is the  
 27 *nothingness* named error. Harmony is the *somethingness*  
 named Truth.

Nature and revelation inform us that like produces  
 30 <sup>Like</sup> like. Divine Science does not gather grapes  
<sup>evolving like</sup> from thorns nor figs from thistles. Intelli-  
 gence never produces non-intelligence; but matter is

Avoir un seul Dieu, un seul Entendement, développe le 1  
 pouvoir qui guérit les malades, et accomplit ces paroles de  
 l'Écriture : « Je suis l'Éternel, qui te guérit », 3  
 et : « J'ai trouvé une rançon ! » Lorsque les pré- Fraternité  
 ceptes divins sont compris, ils révèlent la base de la frater- universelle  
 nité dans laquelle un entendement n'est pas en conflit avec 6  
 un autre, mais où tous ont un seul Esprit, Dieu, une seule  
 source intelligente, conformément au commandement de la  
 Bible : « Ayez en vous cet Entendement qui était aussi en 9  
 Christ Jésus. »\* L'homme et son Créateur sont corrélatifs  
 en Science divine, et la vraie conscience n'a connaissance  
 que des choses de Dieu. 12

Comprendre clairement que toute inharmonie est irréaliste  
 fait percevoir les objets et les pensées sous leur vrai jour et  
 les présente comme beaux et immortels. L'harmonie en 15  
 l'homme est aussi réelle et immortelle que dans la musique.  
 La discordance est irréaliste et mortelle.

Si l'on admet que Dieu est le seul Entendement et la 18  
 seule Vie, le péché et la mort n'ont plus l'occasion de se  
 manifester. Lorsque nous apprenons dans la Perfection  
 Science à être parfaits, de même que notre Père requis  
 céleste est parfait, la pensée s'oriente dans des voies nou- 21  
 velles et salutaires — se tourne vers la contemplation des  
 choses immortelles et se détourne de la matérialité vers le 24  
 Principe de l'univers, y compris l'homme harmonieux.

Les croyances matérielles et la compréhension spirituelle  
 ne se confondent jamais. Cette dernière détruit les pre- 27  
 mières. La discordance est le *néant* appelé erreur. L'har-  
 monie est le *quelque chose* nommé Vérité.

La nature et la révélation nous apprennent que le sem- 30  
 blable produit le semblable. La Science divine  
 ne cueille pas des raisins sur des épines, ni des Le semblable  
 figes sur des chardons. L'intelligence ne pro- produisant  
 duit jamais l'inintelligence; mais la matière est toujours le semblable 33

\* Bible anglaise

## 277 Science of Being

1 ever non-intelligent and therefore cannot spring from  
 intelligence. To all that is unlike unerring and eternal  
 3 Mind, this Mind saith, "Thou shalt surely die;" and else-  
 where the Scripture says that dust returns to dust. The  
 non-intelligent relapses into its own unreality. Matter  
 6 never produces mind. The immortal never produces the  
 mortal. Good cannot result in evil. As God Himself is  
 good and is Spirit, goodness and spirituality must be im-  
 9 mortal. Their opposites, evil and matter, are mortal  
 error, and error has no creator. If goodness and spirit-  
 uality are real, evil and materiality are unreal and can-  
 12 not be the outcome of an infinite God, good.

Natural history presents vegetables and animals as  
 preserving their original species, — like reproducing like.  
 15 A mineral is not produced by a vegetable nor the man  
 by the brute. In reproduction, the order of genus and  
 species is preserved throughout the entire round of nature.  
 18 This points to the spiritual truth and Science of being.  
 Error relies upon a reversal of this order, asserts that  
 Spirit produces matter and matter produces all the ills  
 21 of flesh, and therefore that good is the origin of evil.  
 These suppositions contradict even the order of material  
 so-called science.

24 The realm of the real is Spirit. The unlikeness of Spirit  
 is matter, and the opposite of the real is not divine, — it is  
 a human concept. Matter is an error of state-  
 27 Material error ment. This error in the premise leads to errors  
 in the conclusion in every statement into which it enters.  
 Nothing we can say or believe regarding matter is immor-  
 30 tal, for matter is temporal and is therefore a mortal phe-  
 nomenon, a human concept, sometimes beautiful, always  
 erroneous.

inintelligente et par conséquent ne peut provenir de l'intelligence. L'éternel Entendement infaillible dit à tout ce qui lui est dissemblable : « Certainement tu mourras »\* ; et ailleurs l'Écriture dit que la poussière retourne à la poussière. Ce qui est inintelligent retombe dans sa propre irréalité. La matière ne produit jamais l'entendement. L'immortel ne produit jamais le mortel. Le bien ne peut aboutir au mal. Puisque Dieu Lui-même est bon, et qu'Il est Esprit, la bonté et la spiritualité sont forcément immortelles. Leurs opposés, le mal et la matière, sont l'erreur mortelle, et l'erreur n'a pas de créateur. Si la bonté et la spiritualité sont réelles, le mal et la matérialité sont irréels et ne peuvent être le produit d'un Dieu infini, le bien.

L'histoire naturelle présente les végétaux et les animaux comme conservant leurs espèces originelles — le semblable reproduisant le semblable. Un minéral n'est pas produit par un végétal ni l'homme par l'animal. Dans la reproduction, l'ordre du genre et de l'espèce se retrouve dans tout le cycle de la nature. Cela oriente vers la vérité spirituelle et la Science de l'être. L'erreur compte sur une inversion de cet ordre, affirme que l'Esprit produit la matière, que la matière produit tous les maux de la chair, et que par conséquent le bien est l'origine du mal. Ces suppositions contredisent même l'ordre de la prétendue science matérielle.

Le domaine du réel est l'Esprit. La dissemblance de l'Esprit est la matière, et l'opposé du réel n'est pas divin, c'est un concept humain. La matière est une erreur d'énoncé. Cette erreur dans la prémisse entraîne des erreurs dans la conclusion de toute proposition où elle entre. Rien de ce que nous pourrions dire ou croire relativement à la matière n'est immortel, car la matière est temporelle et par conséquent un phénomène mortel, un concept humain, quelquefois beau, toujours erroné.

\* Bible anglaise

## 278 Science of Being

1 Is Spirit the source or creator of matter? Science re-  
 veals nothing in Spirit out of which to create matter.  
 3 Divine metaphysics explains away matter.  
 Substance *versus* Spirit is the only substance and consciousness  
 3 supposition recognized by divine Science. The material  
 6 senses oppose this, but there are no material senses, for  
 matter has no mind. In Spirit there is no matter, even  
 as in Truth there is no error, and in good no evil. It is  
 9 a false supposition, the notion that there is real substance-  
 matter, the opposite of Spirit. Spirit, God, is infinite,  
 all. Spirit can have no opposite.

12 That matter is substantial or has life and sensation, is  
 one of the false beliefs of mortals, and exists only in a  
 15 *One cause* supposititious mortal consciousness. Hence,  
*supreme* as we approach Spirit and Truth, we lose the  
 consciousness of matter. The admission that there can  
 be material substance requires another admission, —  
 18 namely, that Spirit is not infinite and that matter is self-  
 creative, self-existent, and eternal. From this it would  
 follow that there are two eternal causes, warring forever  
 21 with each other; and yet we say that Spirit is supreme  
 and all-presence.

The belief of the eternity of matter contradicts the  
 24 demonstration of life as Spirit, and leads to the conclu-  
 sion that if man is material, he originated in matter and  
 must return to dust, — logic which would prove his an-  
 27 nihilation.

All that we term sin, sickness, and death is a mortal  
 belief. We define matter as error, because it is the oppo-  
 30 *Substance* site of life, substance, and intelligence. Mat-  
*is Spirit* ter, with its mortality, cannot be substantial  
 if Spirit is substantial and eternal. Which ought to

L'Esprit est-il la source ou le créateur de la matière? La 1  
 Science révèle que l'Esprit ne contient aucun élément dont  
 puisse être créée la matière. La métaphysique 3  
 divine montre le néant de la matière par ses ex- La substance  
 plications. L'Esprit est la seule substance et la contre la  
 seule conscience reconnues par la Science divine. Les sens 6  
 matériels s'opposent à ce fait, mais il n'y a pas de sens supposition  
 matériels, car la matière n'a pas d'entendement. Dans l'Es- 9  
 prit il n'y a pas de matière, de même que dans la Vérité il n'y a pas d'erreur et dans le bien aucun mal. La notion qu'il y a une substance-matière réelle, l'opposé de l'Esprit, est une fausse supposition. L'Esprit, Dieu, est infini, tout. L'Es- 12  
 prit ne peut avoir d'opposé.

Croire que la matière est substantielle ou qu'elle a vie et 15  
 sensation est une des fausses croyances des mortels et elle n'existe que dans une prétendue conscience  
 mortelle. C'est pourquoi, à mesure que nous Une seule  
 nous approchons de l'Esprit et de la Vérité, cause  
 nous perdons conscience de la matière. Admettre qu'il suprême 18  
 puisse exister une substance matérielle exige qu'on admette également que l'Esprit n'est pas infini, que la matière se 21  
 crée elle-même, existe en elle-même et qu'elle est éternelle. Il en résulterait l'existence de deux causes éternelles, luttant sans cesse l'une contre l'autre; et cependant nous disons 24  
 que l'Esprit est suprême et toujours présent.

La croyance à l'éternité de la matière s'oppose à la dé- 27  
 monstration de la vie en tant qu'Esprit, et mène à la conclusion que, si l'homme est matériel, il tira son origine de la matière et devra retourner à la poussière — logique qui au- 30  
 rait pour résultat l'annihilation de l'homme.

Tout ce que nous appelons péché, maladie et mort est 33  
 une croyance mortelle. Nous définissons la matière comme erreur, parce qu'elle est l'opposé de la vie, de la substance et de l'intelligence. La matière, avec La substance  
 sa mortalité, ne peut être substantielle si l'Esprit est est l'Esprit  
 substantiel et éternel. Que devrions-nous accepter comme subs- 36

## 279 Science of Being

1 be substance to us, — the erring, changing, and dying,  
 the mutable and mortal, or the unerring, immutable,  
 3 and immortal? A New Testament writer plainly de-  
 scribes faith, a quality of mind, as “the *substance* of things  
 hoped for.”

6 The doom of matter establishes the conclusion that  
 matter, slime, or protoplasm never originated  
 Material mortality in the immortal Mind, and is therefore not  
 9 eternal. Matter is neither created by Mind nor for the  
 manifestation and support of Mind.

Ideas are tangible and real to immortal consciousness,  
 12 and they have the advantage of being eternal.  
 Spiritual tangibility Spirit and matter can neither coexist nor co-  
 operate, and one can no more create the other than  
 15 Truth can create error, or *vice versa*.

In proportion as the belief disappears that life and in-  
 telligence are in or of matter, the immortal facts of  
 18 being are seen, and their only idea or intelligence is  
 in God. Spirit is reached only through the understand-  
 ing and demonstration of eternal Life and Truth and  
 21 Love.

Every system of human philosophy, doctrine, and  
 medicine is more or less infected with the pantheistic  
 24 Pantheistic belief that there is mind in matter; but this  
 tendencies belief contradicts alike revelation and right  
 reasoning. A logical and scientific conclusion is reached  
 27 only through the knowledge that there are not two  
 bases of being, matter and mind, but one alone, —  
 Mind.

30 Pantheism, starting from a material sense of God,  
 seeks cause in effect, Principle in its idea, and life and  
 intelligence in matter.

tance, ce qui se trompe, change et meurt, ce qui est muable 1  
 et mortel, ou ce qui est infailible, immuable et immortel?  
 Un des auteurs du Nouveau Testament décrit clairement la 3  
 foi, qualité de l'entendement, comme « la *substance* des  
 choses qu'on espère »\*.

Le sort de la matière établit la conclusion que la matière, 6  
 boue, ou protoplasma, n'eut jamais son origine Mortalité  
 dans l'Entendement immortel et par conséquent matérielle  
 n'est pas éternelle. La matière n'est ni créée par l'Enten- 9  
 dement ni créée pour la manifestation et le soutien de  
 l'Entendement.

Les idées sont tangibles et réelles pour la conscience im- 12  
 mortelle, et elles ont l'avantage d'être éternelles. Tangibilité  
 L'Esprit et la matière ne peuvent coexister ni spirituelle  
 coopérer, et l'un ne peut pas plus créer l'autre que la Vérité 15  
 ne peut créer l'erreur, ou *vice versa*.

Dans la mesure où disparaît la croyance que la vie et 18  
 l'intelligence sont dans la matière ou de la matière, les faits  
 immortels de l'être apparaissent et leur seule idée ou intel-  
 ligence est en Dieu. On ne parvient à l'Esprit que par la  
 compréhension et la démonstration de la Vie, de la Vérité 21  
 et de l'Amour éternels.

Tout système de philosophie, de doctrine et de médecine 24  
 humaines est plus ou moins infecté par la croyance pan-  
 théiste qu'il y a entendement dans la matière; Tendances  
 mais cette croyance contredit à la fois la révéla- panthéistes  
 tion et le raisonnement juste. On arrive à une conclusion 27  
 logique et scientifique seulement en sachant qu'il n'y a pas  
 deux bases de l'être, la matière et l'entendement, mais une  
 seule, l'Entendement. 30

Le panthéisme, partant d'un sens matériel de Dieu,  
 cherche la cause dans l'effet, le Principe dans son idée, et la  
 vie et l'intelligence dans la matière. 33

\* Bible anglaise

## 280 Science of Being

- 1 In the infinitude of Mind, matter must be unknown. Symbols and elements of discord and decay are not products of the infinite, perfect, and eternal *All*.  
 3 The things of God are beautiful From Love and from the light and harmony which are the abode of Spirit, only reflections  
 6 of good can come. All things beautiful and harmless are ideas of Mind. Mind creates and multiplies them, and the product must be mental.
- 9 Finite belief can never do justice to Truth in any direction. Finite belief limits all things, and would compress Mind, which is infinite, beneath a skull bone. Such belief can neither apprehend nor worship the infinite; and to accommodate its finite sense of the divisibility of Soul and substance, it seeks to divide the one Spirit into persons and souls.

18 Belief in many gods Through this error, human belief comes to have “gods many and lords many.” Moses declared as Jehovah’s first command of the Ten: “Thou shalt have no other gods before me!” But behold the zeal of belief to establish the opposite error of many  
 21 minds. The argument of the serpent in the allegory, “Ye shall be as gods,” urges through every avenue the belief that Soul is in body, and that infinite Spirit, and Life, is  
 24 in finite forms.

27 Sensationless body Rightly understood, instead of possessing a sentient material form, man has a sensationless body; and God, the Soul of man and of all existence, being perpetual in His own individuality, harmony, and immortality, imparts and perpetuates these qualities  
 30 in man, — through Mind, not matter. The only excuse for entertaining human opinions and rejecting the Science of being is our mortal ignorance of Spirit, — ignorance

Dans l'infinitude de l'Entendement, la matière est forcément inconnue. Les symboles et les éléments de discordance et de décomposition ne sont pas le produit de l'infini *Tout*, parfait et éternel. De l'Amour, de la lumière et de l'harmonie qui sont la demeure de l'Esprit, il ne peut venir que des reflets du bien. Toutes les choses belles et inoffensives sont des idées de l'Entendement. L'Entendement les crée et les multiplie, et le produit est nécessairement mental.

Les choses  
de Dieu  
sont belles

La croyance finie ne pourra jamais d'aucune manière rendre justice à la Vérité. La croyance finie limite toute chose et comprimerait sous un crâne l'Entendement qui est infini. Une telle croyance ne peut ni comprendre ni adorer l'infini, et pour satisfaire son sens fini de la divisibilité de l'Ame et de la substance, elle cherche à diviser l'unique Esprit en personnes et en âmes.

Par cette erreur, la croyance humaine en arrive à avoir « plusieurs dieux et plusieurs seigneurs » : Moïse proclama comme premier des Dix Commandements de Jéhovah : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi ! »\* Mais remarquez le zèle de la croyance qui cherche à établir l'erreur opposée qu'il y a plusieurs entendements. L'argument du serpent dans l'allégorie : « Vous serez comme des dieux », voudrait faire croire par tous les moyens que l'Ame est dans le corps et que l'Esprit infini, la Vie, est dans des formes finies.

Croyance à  
plusieurs  
dieux

L'homme, bien compris, au lieu de posséder un corps matériel sensible, a un corps insensible ; et Dieu, l'Ame de l'homme et de toute existence, étant perpétuel dans l'individualité, l'harmonie et l'immortalité qui Lui sont propres, communique ces qualités à l'homme et les perpétue en lui par l'Entendement, non par la matière. La seule excuse que nous ayons pour nourrir des opinions humaines et rejeter la Science de l'être est notre ignorance mortelle de l'Esprit — ignorance qui ne cède qu'à

Corps  
insensible

\* Bible anglaise

## 281 Science of Being

1 which yields only to the understanding of divine Science,  
 2 the understanding by which we enter into the kingdom  
 3 of Truth on earth and learn that Spirit is infinite and  
 4 supreme. Spirit and matter no more commingle than  
 5 light and darkness. When one appears, the other dis-  
 6 appears.

Error presupposes man to be both mind and matter.  
 Divine Science contradicts the corporeal senses, rebukes  
 7 mortal belief, and asks: What is the Ego,  
 8 whence its origin and what its destiny? The  
 9 God and His image Ego-man is the reflection of the Ego-God; the Ego-man  
 10 is the image and likeness of perfect Mind, Spirit, divine  
 11 Principle.

The one Ego, the one Mind or Spirit called God, is  
 12 infinite individuality, which supplies all form and come-  
 13 liness and which reflects reality and divinity in individual  
 14 spiritual man and things.

15 The mind supposed to exist in matter or beneath a  
 16 skull bone is a myth, a misconceived sense and false  
 17 conception as to man and Mind. When we put off the  
 18 false sense for the true, and see that sin and mortality  
 19 have neither Principle nor permanency, we shall learn  
 20 that sin and mortality are without actual origin or right-  
 21 ful existence. They are native nothingness, out of which  
 22 error would simulate creation through a man formed from  
 23 dust.

24 Divine Science does not put new wine into old bottles,  
 25 Soul into matter, nor the infinite into the finite. Our  
 26 false views of matter perish as we grasp  
 27 the facts of Spirit. The old belief must be  
 28 cast out or the new idea will be spilled, and the in-  
 29 spiration, which is to change our standpoint, will be  
 30 The true new idea

la compréhension de la Science divine, compréhension par 1  
laquelle nous avons accès au royaume de la Vérité sur la  
terre et apprenons que l'Esprit est infini et suprême. L'Es- 3  
prit et la matière ne se confondent pas plus que la lumière  
et les ténèbres. Lorsque l'un apparaît, l'autre disparaît.

L'erreur présuppose que l'homme est à la fois enten- 6  
dement et matière. La Science divine contredit les sens cor-  
porels, réproouve la croyance mortelle et de- Dieu et  
demande : Qu'est-ce que l'Ego, d'où tire-t-il son Son image 9  
origine et quelle est sa destinée? L'Ego-homme est le reflet  
de l'Ego-Dieu; l'Ego-homme est l'image et la ressemblance  
de l'Entendement parfait, Esprit, Principe divin. 12

L'unique Ego, l'unique Entendement ou Esprit appelé 13  
Dieu, est individualité infinie, qui donne toute forme, toute  
grâce, et reflète en l'homme et les choses individuels et spi- 15  
rituels la réalité et la divinité.

L'entendement qui est censé exister dans la matière ou 16  
sous un crâne est un mythe, un sens mal compris et une 18  
fausse conception concernant l'homme et l'Entendement.  
Lorsque nous abandonnerons le faux concept pour le vrai 21  
et que nous verrons que le péché et la mortalité n'ont ni  
Principe ni permanence, nous apprendrons que le péché et 21  
la mortalité n'ont ni origine réelle ni existence légitime. Ils  
ne sont que le néant d'où l'erreur s'efforce de simuler la 24  
création au moyen d'un homme formé de poussière.

La Science divine ne met pas le vin nouveau dans de 25  
vieilles outres, l'Ame dans la matière ni l'infini dans le fini. 27  
Nos vues erronées de la matière périssent à me-  
sure que nous saisissons les faits de l'Esprit. Il L'idée  
faut que la vieille croyance soit chassée, sinon nouvelle  
l'idée nouvelle se répandra en pure perte et l'inspiration, véritable 30

## 282 Science of Being

1 lost. Now, as of old, Truth casts out evils and heals  
the sick.

3 The real Life, or Mind, and its opposite, the so-called  
material life and mind, are figured by two geometrical  
6 Figures of being symbols, a circle or sphere and a straight  
line. The circle represents the infinite with-  
out beginning or end; the straight line represents the  
finite, which has both beginning and end. The sphere  
9 represents good, the self-existent and eternal individuality  
or Mind; the straight line represents evil, a belief in  
a self-made and temporary material existence. Eternal  
12 Mind and temporary material existence never unite in  
figure or in fact.

A straight line finds no abiding-place in a curve, and a  
15 curve finds no adjustment to a straight line. Similarly,  
Opposite symbols matter has no place in Spirit, and Spirit has  
no place in matter. Truth has no home in  
18 error, and error has no foothold in Truth. Mind cannot  
pass into non-intelligence and matter, nor can non-intel-  
ligence become Soul. At no point can these opposites  
21 mingle or unite. Even though they seem to touch, one  
is still a curve and the other a straight line.

There is no inherent power in matter; for all that is  
24 material is a material, human, mortal thought, always  
governing itself erroneously.

Truth is the intelligence of immortal Mind. Error is  
27 the so-called intelligence of mortal mind.

Whatever indicates the fall of man or the opposite of  
God or God's absence, is the Adam-dream, which is neither  
30 Truth is not inverted Mind nor man, for it is not begotten of the  
Father. The rule of inversion infers from  
error its opposite, Truth; but Truth is the light which

qui doit changer notre point de vue, sera perdue. Aujourd'hui comme autrefois, la Vérité chasse les maux et guérit les malades. 1  
3

La Vie réelle, ou Entendement, et son opposé, la prétendue vie et le prétendu entendement matériels, sont figurés par deux symboles géométriques, un cercle ou une sphère et une ligne droite. Le cercle représente l'infini sans commencement ni fin; la ligne droite représente le fini, qui a un commencement et une fin. La sphère représente le bien, l'individualité éternelle et existant en soi, ou Entendement; la ligne droite représente le mal, une croyance à une existence matérielle temporaire créée par elle-même. L'Entendement éternel et l'existence matérielle temporaire ne s'unissent jamais ni en figure ni en fait. 6  
Figures de l'être 6  
9  
12  
15

Une ligne droite ne se trouve pas dans une courbe, et une courbe ne peut s'ajuster à une ligne droite. De même la matière n'a pas de place dans l'Esprit et l'Esprit n'a pas de place dans la matière. La Vérité n'a pas de demeure dans l'erreur, et l'erreur n'a pas de point d'appui dans la Vérité. L'Entendement ne peut pénétrer dans l'inintelligence et la matière, et l'inintelligence ne peut devenir Ame. Ces opposés ne peuvent se mêler ni s'unir en aucun point. Quand même ils sembleraient se toucher, l'un est toujours une courbe et l'autre une ligne droite. 18  
Symboles contraires 18  
21  
24

Il n'y a pas de pouvoir inhérent à la matière; car tout ce qui est matériel est une pensée matérielle, humaine et mortelle, se gouvernant toujours d'une manière erronée. 27

La Vérité est l'intelligence de l'Entendement immortel. L'erreur est la prétendue intelligence de l'entendement mortel. 30

Tout ce qui indique la chute de l'homme ou l'opposé de Dieu, ou l'absence de Dieu, est le rêve adamique, qui n'est ni Entendement ni homme, car ce rêve n'est pas engendré par le Père. La règle d'inversion déduit de l'erreur son opposé, la Vérité; mais la 33  
La Vérité n'est pas inversée 33  
36

## 283 Science of Being

1 dispels error. As mortals begin to understand Spirit,  
 they give up the belief that there is any true existence  
 3 apart from God.

Mind is the source of all movement, and there is no  
 inertia to retard or check its perpetual and harmonious  
 6 action. Mind is the same Life, Love, and wis-  
 dom "yesterday, and to-day, and forever."  
 Source of all life and  
 action  
 Matter and its effects — sin, sickness, and  
 9 death — are states of mortal mind which act, react, and  
 then come to a stop. They are not facts of Mind. They  
 are not ideas, but illusions. Principle is absolute. It  
 12 admits of no error, but rests upon understanding.

But what say prevalent theories? They insist that  
 Life, or God, is one and the same with material life so-  
 15 called. They speak of both Truth and error as *mind*,  
 and of good and evil as *spirit*. They claim that to be  
 life which is but the objective state of material sense, —  
 18 such as the structural life of the tree and of material  
 man, — and deem this the manifestation of the one Life,  
 God.

21 This false belief as to what really constitutes life so  
 detracts from God's character and nature, that the true  
 sense of His power is lost to all who cling to  
 24 this falsity. The divine Principle, or Life, can-  
 not be practically demonstrated in length of days, as it  
 was by the patriarchs, unless its Science be accurately  
 27 stated. We must receive the divine Principle in the under-  
 standing, and live it in daily life; and unless we so do, we  
 can no more demonstrate Science, than we can teach and  
 30 illustrate geometry by calling a curve a straight line or a  
 straight line a sphere.

Are mentality, immortality, consciousness, resident in

Vérité est la lumière qui dissipe l'erreur. A mesure que les mortels commencent à comprendre l'Esprit, ils abandonnent la croyance à une existence réelle en dehors de Dieu.

L'Entendement est la source de tout mouvement, et il n'y a pas d'inertie qui retarde ou arrête son action perpétuelle et harmonieuse. L'Entendement est la même Vie, le même Amour et la même sagesse « hier, aujourd'hui et éternellement ». La matière et ses effets — le péché, la maladie et la mort — sont des états de l'entendement mortel qui agissent, réagissent et puis s'arrêtent. Ce ne sont pas des faits de l'Entendement. Ce ne sont pas des idées, mais des illusions. Le Principe est absolu. Il n'admet aucune erreur, mais repose sur la compréhension.

Mais que disent les théories prévalentes? Elles affirment que la Vie, ou Dieu, est identique à ce que l'on appelle la vie matérielle. Elles présentent la Vérité et l'erreur comme *entendement*, et le bien et le mal comme *esprit*. Elles prétendent que ce qui n'est que l'état objectif du sens matériel est la vie — comme par exemple la vie structurale de l'arbre et de l'homme matériel — et elles considèrent cela comme la manifestation de l'unique Vie, Dieu.

Cette croyance erronée au sujet de ce qui constitue réellement la vie amoindrit tellement le caractère et la nature de Dieu que le vrai sens de Son pouvoir est perdu pour tous ceux qui s'attachent à cette fausseté. Le Principe divin, ou la Vie, ne peut être démontré pratiquement par la longévité, comme le firent les patriarches, à moins que la Science de ce Principe ne soit exactement exposée. Il faut que notre compréhension accueille le Principe divin et que nous le vivions dans notre vie journalière; car, à moins de le faire, nous ne pourrions pas plus démontrer la Science que nous ne pouvons enseigner et illustrer la géométrie en appelant une courbe une ligne droite ou une ligne droite une sphère.

La mentalité, l'immortalité, la conscience, résident-elles

Source de  
toute vie et  
de toute  
action

Structure  
spirituelle

## 284 Science of Being

1 matter? It is not rational to say that Mind is infinite,  
 but dwells in finiteness, — in matter, — or that matter is  
 3 infinite and the medium of Mind.

If God were limited to man or matter, or if the infinite  
 could be circumscribed within the finite, God would be  
 6 Mind never corporeal, and unlimited Mind would seem  
 limited to spring from a limited body; but this is an  
 impossibility. Infinite Mind can have no starting-point,  
 9 and can return to no limit. It can never be in bonds,  
 nor be fully manifested through corporeality.

Is God's image or likeness matter, or a mortal, sin,  
 12 sickness, and death? Can matter recognize Mind?

Can infinite Mind recognize matter? Can the  
 15 Material recognition impossible infinite dwell in the finite or know aught un-  
 like the infinite? Can Deity be known through  
 the material senses? Can the material senses, which re-  
 ceive no direct evidence of Spirit, give correct testimony  
 18 as to spiritual life, truth, and love?

The answer to all these questions must forever be in  
 the negative.

21 The physical senses can obtain no proof of God. They  
 can neither see Spirit through the eye nor hear it through  
 the ear, nor can they feel, taste, or smell Spirit.  
 24 Our physical insensibility to Spirit Even the more subtile and misnamed ma-  
 terial elements are beyond the cognizance  
 of these senses, and are known only by the effects com-  
 27 monly attributed to them.

According to Christian Science, the only real senses  
 of man are spiritual, emanating from divine Mind.  
 30 Thought passes from God to man, but neither sensation  
 nor report goes from material body to Mind. The in-  
 tercommunication is always from God to His idea, man.

dans la matière? Il n'est pas rationnel de dire que l'Entendement est infini, mais qu'il demeure dans le fini — dans la matière — ou que la matière est infinie et l'intermédiaire de l'Entendement. 1 3

Si Dieu était limité à l'homme ou à la matière, ou si l'infini pouvait être inscrit dans le fini, Dieu serait corporel et l'Entendement illimité semblerait sortir d'un corps limité; mais cela est une impossibilité. L'Entendement infini ne peut avoir de point de départ ni retourner à des limites. Il ne peut jamais être entravé ni être entièrement manifesté par la corporalité. 6 9

L'image ou ressemblance de Dieu est-elle matière, ou un mortel, le péché, la maladie et la mort? La matière peut-elle reconnaître l'Entendement? L'Entendement infini peut-il reconnaître la matière? L'infini peut-il demeurer dans le fini ou connaître quelque chose de dissemblable à l'infini? La Divinité peut-Elle être perçue par les sens matériels? Les sens matériels, qui ne reçoivent aucune évidence positive de l'Esprit, peuvent-ils être des témoins véridiques de la vie, de la vérité et de l'amour spirituels? 12 15 18 21

La réponse à toutes ces questions doit toujours être négative.

Les sens physiques ne peuvent obtenir aucune preuve de Dieu. Ils ne peuvent voir l'Esprit au moyen des yeux ni l'entendre au moyen des oreilles, et ne peuvent toucher, goûter ni sentir l'Esprit. Même les éléments plus subtils et nommés à tort matériels échappent à la connaissance de ces sens et ne sont perçus que par les effets qu'on leur attribue généralement. 24 27 30

Selon la Science Chrétienne, les seuls sens véritables de l'homme sont spirituels, émanant de l'Entendement divin. La pensée passe de Dieu à l'homme, mais ni sensation ni communication ne passent du corps matériel à l'Entendement. L'intercommunication se fait toujours de Dieu à 33

## 285 Science of Being

1 Matter is not sentient and cannot be cognizant of good  
 or of evil, of pleasure or of pain. Man's individu-  
 3 ality is not material. This Science of being obtains not  
 alone hereafter in what men call Paradise, but here  
 and now; it is the great fact of being for time and  
 6 eternity.

What, then, is the material personality which suffers,  
 sins, and dies? It is not man, the image and likeness  
 9 The human  
 counterfeit of God, but man's counterfeit, the inverted  
 likeness, the *unlikeness* called sin, sickness,  
 and death. The unreality of the claim that a mortal is  
 12 the true image of God is illustrated by the opposite na-  
 tures of Spirit and matter, Mind and body, for one is  
 intelligence while the other is non-intelligence.

15 Is God a physical personality? Spirit is not physical.  
 The belief that a material body is man is a false con-  
 ception of man. The time has come for a  
 18 Material  
 miscon-  
 ceptions finite conception of the infinite and of a ma-  
 terial body as the seat of Mind to give place  
 to a diviner sense of intelligence and its manifestations, —  
 21 to the better understanding that Science gives of the  
 Supreme Being, or divine Principle, and idea.

By interpreting God as a corporeal Saviour but not as  
 24 the saving Principle, or divine Love, we shall continue  
 to seek salvation through pardon and not  
 27 Salvation  
 is through  
 reform through reform, and resort to matter instead  
 of Spirit for the cure of the sick. As mortals  
 reach, through knowledge of Christian Science, a higher  
 sense, they will seek to learn, not from matter, but from  
 30 the divine Principle, God, how to demonstrate the Christ,  
 Truth, as the healing and saving power.

It is essential to understand, instead of believe, what

Son idée, l'homme. La matière n'est pas sensible et ne peut  
prendre connaissance du bien ni du mal, du plaisir ni de la  
douleur. L'individualité de l'homme n'est pas matérielle.  
Cette Science de l'être n'est pas seulement valable après la  
mort dans ce que les hommes appellent le Paradis, mais ici  
et maintenant ; elle est le grand fait de l'être pour le temps  
et pour l'éternité.

Qu'est donc la personnalité matérielle qui souffre, pèche  
et meurt ? Ce n'est pas l'homme, l'image et la ressemblance  
de Dieu, mais la contrefaçon de l'homme, la res- La contrefa-  
çon humaine  
semblance inversée, la *dissemblance* nommée  
péché, maladie et mort. L'irréalité de la prétention qu'un  
mortel est la vraie image de Dieu est illustrée par les na-  
tures opposées de l'Esprit et de la matière, de l'Enten-  
dement et du corps, car l'une est intelligence, tandis que  
l'autre est inintelligence.

Dieu est-Il une personnalité physique ? L'Esprit n'est pas  
physique. La croyance qu'un corps matériel est l'homme est  
un faux concept de l'homme. Le temps est venu  
où un concept fini de l'infini et d'un corps maté- Faux  
concepts  
matériels  
riel en tant que siège de l'Entendement devra  
faire place à un sens plus divin de l'intelligence et de ses  
manifestations — à la meilleure compréhension que la  
Science donne de l'Être suprême, ou Principe divin, et de  
l'idée.

En interprétant Dieu comme Sauveur corporel et non  
pas comme Principe rédempteur ou Amour divin, nous  
continuerons à chercher le salut dans le pardon  
et non dans la réforme, et nous aurons recours à Le salut  
s'obtient par  
la réforme  
la matière pour la guérison des malades au lieu  
de nous adresser à l'Esprit. A mesure que les mortels attein-  
dront un sens plus élevé grâce à la connaissance de la  
Science Chrétienne, ils s'efforceront d'apprendre, non de la  
matière, mais du divin Principe, Dieu, à démontrer le  
Christ, la Vérité, en tant que seule puissance curative et  
rédemptrice.

Il est essentiel de comprendre, au lieu de croire, ce qui se

## 286 Science of Being

1 relates most nearly to the happiness of being. To seek  
 Truth through belief in a human doctrine is not to un-  
 3 derstand the infinite. We must not seek the immutable  
 and immortal through the finite, mutable, and mortal,  
 and so depend upon belief instead of demonstration, for  
 6 this is fatal to a knowledge of Science. The understand-  
 ing of Truth gives full faith in Truth, and spiritual un-  
 derstanding is better than all burnt offerings.

9 The Master said, "No man cometh unto the Father  
 [the divine Principle of being] but by me," Christ,  
 Life, Truth, Love; for Christ says, "I am the way."  
 12 Physical causation was put aside from first to  
 last by this original man, Jesus. He knew that the  
 divine Principle, Love, creates and governs all that  
 15 is real.

In the Saxon and twenty other tongues *good* is the term  
 for God. The Scriptures declare all that He  
 18 Goodness  
a portion  
of God made to be good, like Himself, — good in  
 Principle and in idea. Therefore the spiritual  
 universe is good, and reflects God as He is.

21 God's thoughts are perfect and eternal, are substance  
 and Life. Material and temporal thoughts are human,  
 involving error, and since God, Spirit, is the  
 24 Spiritual  
thoughts only cause, they lack a divine cause. The  
 temporal and material are not then creations of Spirit.  
 They are but counterfeits of the spiritual and eternal.  
 27 Transitory thoughts are the antipodes of everlasting  
 Truth, though (by the supposition of opposite qualities)  
 error must also say, "I am true." But by this saying  
 30 error, the lie, destroys itself.

Sin, sickness, and death are comprised in human ma-  
 terial belief, and belong not to the divine Mind. They

rapporte le plus au bonheur de l'être. Rechercher la Vérité 1  
 au moyen d'une croyance à une doctrine humaine, c'est ne  
 pas comprendre l'infini. On ne doit pas chercher l'im- 3  
 muable et l'immortel par l'intermédiaire de ce qui est fini,  
 muable et mortel, et dépendre ainsi de la croyance au lieu  
 de la démonstration, car cela est fatal à la connaissance de 6  
 la Science. La compréhension de la Vérité donne pleine foi  
 en la Vérité, et la compréhension spirituelle vaut mieux que  
 tous les holocaustes. 9

Le Maître a dit : « Nul ne vient au Père [le Principe  
 divin de l'être] que par moi », le Christ, la Vie, la Vérité,  
 l'Amour ; car le Christ dit : « Je suis le chemin. » Du com- 12  
 mencement à la fin, la causation physique fut écartée par  
 cet homme originel, Jésus. Il savait que le Principe divin,  
 l'Amour, crée et gouverne tout ce qui est réel. 15

En anglo-saxon et dans vingt autres langues le mot *good*  
 [en français *bon*, ou *le bien*] sert à désigner Dieu  
 (God). Les Écritures déclarent que tout ce qu'Il 18  
 fit est bon, comme Lui-même, bon en Principe  
 et en idée. Par conséquent l'univers spirituel est bon, et  
 reflète Dieu tel qu'Il est. 21

Les pensées de Dieu sont parfaites et éternelles ; elles  
 sont substance et Vie. Les pensées matérielles et tempo-  
 relles sont humaines, renfermant l'erreur, et 24  
 puisque Dieu, l'Esprit, est l'unique cause, elles  
 n'ont pas de cause divine. Le temporel et le matériel ne sont  
 donc pas des créations de l'Esprit. Ce ne sont que des con- 27  
 trefaçons du spirituel et de l'éternel. Les pensées éphémères  
 sont les antipodes de la Vérité éternelle, bien que (en vertu  
 de la supposition de qualités opposées) l'erreur doive égale- 30  
 ment dire : « Je suis vraie. » Mais, par cette déclaration,  
 l'erreur, le mensonge, se détruit.

Le péché, la maladie et la mort sont compris dans la 33  
 croyance humaine matérielle et n'appartiennent nullement  
 à l'Entendement divin. Ils n'ont ni origine ni existence

La bonté  
 fait partie  
 de Dieu 18

Pensées  
 spirituelles 24

## 287 Science of Being

1 are without a real origin or existence. They have neither  
 Principle nor permanence, but belong, with all that is  
 3 material and temporal, to the nothingness of error, which  
 simulates the creations of Truth. All creations of Spirit  
 are eternal; but creations of matter must return to dust.  
 6 Error supposes man to be both mental and material.  
 Divine Science contradicts this postulate and maintains  
 man's spiritual identity.

9 We call the absence of Truth, *error*. Truth and error  
 are unlike. In Science, Truth is divine, and the *infinite*  
 12 Divine God can have no unlikeness. Did God, Truth,  
allness create error? No! "Doth a fountain send  
 forth at the same place sweet water and bitter?" God  
 being everywhere and all-inclusive, how can He be absent  
 15 or suggest the absence of omnipresence and omnipotence?  
 How can there be more than *all*?

Neither understanding nor truth accompanies error,  
 18 nor is error the offshoot of Mind. Evil calls itself some-  
 thing, when it is nothing. It saith, "I am man, but I am  
 not the image and likeness of God;" whereas the Scrip-  
 21 tures declare that man was made in God's likeness.

Error is false, mortal belief; it is illusion, without spir-  
 itual identity or foundation, and it has no real existence.  
 24 Error The supposition that life, substance, and in-  
unveiled telligence are *in* matter, or *of* it, is an error.  
 Matter is neither a thing nor a person, but merely the  
 27 objective supposition of Spirit's opposite. The five mate-  
 rial senses testify to truth and error as united in a mind  
 both good and evil. Their false evidence will finally  
 30 yield to Truth, — to the recognition of Spirit and of the  
 spiritual creation.

Truth cannot be contaminated by error. The state-

réelles. Ils n'ont ni Principe ni permanence, mais font partie, avec tout ce qui est matériel et temporel, du néant de l'erreur qui simule les créations de la Vérité. Toutes les créations de l'Esprit sont éternelles ; mais les créations de la matière doivent retourner à la poussière. L'erreur suppose que l'homme est à la fois mental et matériel. La Science divine contredit ce postulat et maintient l'identité spirituelle de l'homme.

Nous appelons *erreur* l'absence de la Vérité. La Vérité et l'erreur sont dissemblables. Dans la Science la Vérité est divine, et le Dieu *infini* ne peut avoir de dissemblance. Dieu, la Vérité, a-t-Il créé l'erreur? Totalité divine 12  
Non! « La source fait-elle jaillir par la même ouverture l'eau douce et l'eau amère? » Dieu étant partout et renfermant tout, comment peut-Il être absent ou faire supposer l'absence de l'omniprésence et de l'omnipotence? Comment peut-il y avoir plus que *tout*? 15

L'erreur ne s'accompagne ni de compréhension ni de vérité, et l'erreur n'est pas non plus le produit de l'Entendement. Le mal prétend être quelque chose alors qu'il n'est rien. Il dit : « Je suis homme, mais je ne suis pas l'image et la ressemblance de Dieu » ; tandis que les Écritures déclarent que l'homme fut fait à la ressemblance de Dieu. 18 21

L'erreur est croyance mortelle erronée ; elle est illusion, sans identité ni base spirituelles, et n'a pas d'existence réelle. La supposition que la vie, la substance et l'intelligence sont *dans* la matière, ou *de* la matière, est une erreur. La matière n'est ni une chose ni une personne, mais simplement la supposition objective de l'opposé de l'Esprit. Les cinq sens matériels témoignent de la vérité et de l'erreur comme réunies dans un entendement à la fois bon et mauvais. Leur faux témoignage cédera finalement à la Vérité — à la reconnaissance de l'Esprit et de la création spirituelle. 24 30 33

La Vérité ne peut être contaminée par l'erreur. La déclai-

## 288 Science of Being

1 ment that *Truth is real* necessarily includes the correlated  
statement, that *error, Truth's unlikeness, is unreal.*

3 The suppositional warfare between truth and error is  
only the mental conflict between the evidence of the spir-  
6 The great  
conflict itual senses and the testimony of the material  
senses, and this warfare between the Spirit and  
flesh will settle all questions through faith in and the un-  
derstanding of divine Love.

9 Superstition and understanding can never combine.  
When the final physical and moral effects of Christian  
Science are fully apprehended, the conflict between truth  
12 and error, understanding and belief, Science and material  
sense, foreshadowed by the prophets and inaugurated  
by Jesus, will cease, and spiritual harmony reign. The  
15 lightnings and thunderbolts of error may burst and flash  
till the cloud is cleared and the tumult dies away in the  
distance. Then the raindrops of divinity refresh the  
18 earth. As St. Paul says: "There remaineth therefore  
a rest to the people of God" (of Spirit).

The chief stones in the temple of Christian Science are  
21 to be found in the following postulates: that Life is God,  
good, and not evil; that Soul is sinless, not  
24 The chief  
stones in  
the temple to be found in the body; that Spirit is not, and  
cannot be, materialized; that Life is not subject  
to death; that the spiritual real man has no birth, no ma-  
terial life, and no death.

27 Science reveals the glorious possibilities of immortal  
man, forever unlimited by the mortal senses.  
28 The Christ-  
element The Christ-element in the Messiah made him  
30 the Way-shower, Truth and Life.

The eternal Truth destroys what mortals seem to have  
learned from error, and man's real existence as a child

ration que *la Vérité est réelle* renferme nécessairement la 1  
 déclaration corrélatrice, que *l'erreur, la dissemblance de la*  
*Vérité, est irréalité.* 3

La guerre hypothétique entre la vérité et l'erreur n'est  
 que le conflit mental entre l'évidence des sens spirituels et le  
 témoignage des sens matériels, et cette guerre 6  
 entre l'Esprit et la chair réglera toutes les ques- Le grand  
conflit 6  
 tions par la foi en l'Amour divin et par la compréhension  
 de cet Amour. 9

La superstition et la compréhension ne peuvent jamais  
 s'unir. Lorsque les effets définitifs, tant physiques que mo-  
 raux, de la Science Chrétienne seront pleinement compris, 12  
 alors cessera le conflit entre la vérité et l'erreur, la compré-  
 hension et la croyance, la Science et le sens matériel, conflit  
 annoncé par les prophètes et commencé par Jésus, et l'har- 15  
 monie spirituelle régnera. Les éclairs et la foudre de l'erreur  
 peuvent éclater et fulgurer jusqu'à ce que le nuage se dis-  
 sipe et que le fracas se meure dans le lointain. Alors les 18  
 ondées de la divinité rafraîchissent la terre. Comme le dit  
 saint Paul : « Il reste donc un repos pour le peuple de  
 Dieu » (de l'Esprit). 21

Les pierres fondamentales du temple de la Science Chré-  
 tienne se trouvent dans les postulats suivants : la Vie est  
 Dieu, le bien, non le mal ; l'Ame est impeccable 24  
 et ne se trouve pas dans le corps ; l'Esprit n'est Les pierres  
fondamentales  
du temple 24  
 pas matérialisé et ne peut l'être ; la Vie n'est pas  
 assujettie à la mort ; le véritable homme spirituel ne connaît 27  
 ni naissance, ni vie matérielle, ni mort.

La Science révèle les glorieuses possibilités de l'homme  
 immortel, jamais limité par les sens mortels. L'élément-  
Christ 30  
 L'élément-Christ dans le Messie fit de lui le  
 Guide, la Vérité et la Vie.

La Vérité éternelle détruit ce que les mortels semblent 33  
 avoir appris de l'erreur, et l'existence réelle de l'homme en

## 289 Science of Being

1 of God comes to light. Truth demonstrated is eternal  
 life. Mortal man can never rise from the temporal *débris*  
 3 of error, belief in sin, sickness, and death, until he learns  
 that God is the only Life. The belief that life and sensa-  
 tion are in the body should be overcome by the under-  
 6 standing of what constitutes man as the image of God.  
 Then Spirit will have overcome the flesh.

A wicked mortal is not the idea of God. He is little  
 9 else than the expression of error. To suppose that sin,  
 Wickedness lust, hatred, envy, hypocrisy, revenge, have life  
 is not man abiding in them, is a terrible mistake. Life  
 12 and Life's idea, Truth and Truth's idea, never make men  
 sick, sinful, or mortal.

The fact that the Christ, or Truth, overcame and still  
 15 overcomes death proves the "king of terrors" to be but  
 Death but a mortal belief, or error, which Truth destroys  
 an illusion with the spiritual evidences of Life; and this  
 18 shows that what appears to the senses to be death is but a  
 mortal illusion, for to the real man and the real universe  
 there is no death-process.

21 The belief that matter has life results, by the universal  
 law of mortal mind, in a belief in death. So man, tree,  
 and flower are supposed to die; but the fact remains,  
 24 that God's universe is spiritual and immortal.

The spiritual fact and the material belief of things are  
 contradictions; but the spiritual is true, and therefore the  
 27 Spiritual material must be untrue. Life is not in matter.  
 offspring Therefore it cannot be said to pass out of mat-  
 ter. Matter and death are mortal illusions. Spirit and  
 30 all things spiritual are the real and eternal.

Man is not the offspring of flesh, but of Spirit, — of  
 Life, not of matter. Because Life is God, Life must be

tant qu'enfant de Dieu est mise en lumière. La Vérité 1  
 démontrée est la vie éternelle. L'homme mortel ne pourra  
 jamais s'élever au-dessus des débris temporels de l'erreur, 3  
 de la croyance au péché, à la maladie et à la mort, avant  
 d'apprendre que Dieu est la seule Vie. La croyance que la  
 vie et la sensation sont dans le corps devrait être vaincue 6  
 par la compréhension de ce qui constitue l'homme en tant  
 qu'image de Dieu. Alors l'Esprit aura vaincu la chair.

Un mortel pervers n'est pas l'idée de Dieu. Il n'est guère 9  
 que l'expression de l'erreur. Supposer que le péché, la  
 luxure, la haine, l'envie, l'hypocrisie et la ven-  
 geance ont en eux de la vie, est une terrible mé-  
 prise. La Vie et l'idée de la Vie, la Vérité et  
 l'idée de la Vérité, ne rendent jamais les hommes malades,  
 pécheurs ou mortels. 15

Le fait que le Christ, ou la Vérité, vainquit la mort et en  
 triomphe encore, prouve que « la reine des épouvantes »  
 n'est qu'une croyance mortelle, ou erreur, que la 18  
 Vérité détruit avec les évidences spirituelles de La mort n'est  
qu'une illusion  
 la Vie; et cela montre que ce qui, pour les sens, semble être  
 la mort n'est qu'une illusion mortelle, car pour l'homme 21  
 réel et l'univers réel le processus de la mort n'existe pas.

La croyance que la matière a de la vie aboutit, selon la  
 loi universelle de l'entendement mortel, à une croyance à la 24  
 mort. Ainsi l'homme, l'arbre et la fleur sont censés mourir;  
 mais le fait demeure que l'univers de Dieu est spirituel et  
 immortel. 27

Le fait spirituel et la croyance matérielle des choses sont  
 des contradictions; mais ce qui est spirituel est vrai, et par  
 conséquent ce qui est matériel est forcément Rejeton 30  
spirituel  
 faux. La Vie n'est pas dans la matière. Donc on  
 ne peut pas dire qu'elle quitte la matière. La matière et la  
 mort sont des illusions mortelles. L'Esprit et toutes choses 33  
 spirituelles constituent le réel et l'éternel.

L'homme n'est pas le rejeton de la chair, mais de l'Esprit,  
 de la Vie, non de la matière. Parce que la Vie est Dieu, il 36

## 290 Science of Being

1 eternal, self-existent. Life is the everlasting I AM, the Being who was and is and shall be, whom nothing can erase.

3 If the Principle, rule, and demonstration of man's being are not in the least understood before what is termed death

6 Death no advantage overtakes mortals, they will rise no higher spiritually in the scale of existence on account of that single experience, but will remain as material as before the transition, still seeking happiness through a material, instead of through a spiritual sense of life, and from selfish and inferior motives. That Life or Mind is finite and physical or is manifested through brain and nerves, 12 is false. Hence Truth comes to destroy this error and its effects, — sickness, sin, and death. To the spiritual class, relates the Scripture: "On such the second death 15 hath no power."

If the change called *death* destroyed the belief in sin, sickness, and death, happiness would be won at the moment of dissolution, and be forever permanent; 18 Future purification but this is not so. Perfection is gained only by perfection. They who are unrighteous shall be unrighteous still, until in divine Science Christ, Truth, removes all ignorance and sin. 21

The sin and error which possess us at the instant of death do not cease at that moment, but endure until the 24 death of these errors. To be wholly spiritual, Sin is punished man must be sinless, and he becomes thus only 27 when he reaches perfection. The murderer, though slain in the act, does not thereby forsake sin. He is no more spiritual for believing that his body died and learning that 30 his cruel mind died not. His thoughts are no purer until evil is disarmed by good. His body is as material as his mind, and *vice versa*.

faut que la Vie soit éternelle, existant en soi. La Vie est 1  
l'éternel JE SUIS, l'Être qui fut, qui est et qui sera, que rien  
ne peut effacer. 3

Si les mortels ne comprennent nullement le Principe, la  
règle et la démonstration de l'être de l'homme avant d'être  
surpris par ce qui est appelé la mort, ils ne mon- 6  
teront pas plus haut spirituellement sur l'échelle La mort  
n'est d'aucun  
avantage  
de l'existence en raison de cette seule expé- 9  
rience, mais demeureront aussi matériels qu'avant cette  
transition, cherchant encore le bonheur au moyen du sens  
matériel au lieu du sens spirituel de la vie, et poussés par 12  
des mobiles égoïstes et inférieurs. Il est faux de dire que la  
Vie, ou l'Entendement, est finie et physique ou qu'elle est  
manifestée par le cerveau et les nerfs. C'est pourquoi la  
Vérité vient détruire cette erreur et ses effets — la maladie, 15  
le péché et la mort. A ceux qui sont spirituels se rapportent  
ces paroles de l'Écriture : « La seconde mort n'a point de  
pouvoir sur eux. » 18

Si le changement appelé *la mort* détruisait la croyance au  
péché, à la maladie et à la mort, c'est à ce moment même  
que l'on atteindrait au bonheur, et ce bonheur Purification  
future 21  
serait à jamais permanent ; mais il n'en est pas  
ainsi. La perfection n'est acquise que par la perfection.  
Ceux qui sont injustes seront encore injustes, jusqu'à ce 24  
que, en Science divine, le Christ, la Vérité, fasse disparaître  
toute ignorance et tout péché.

Le péché et l'erreur auxquels nous sommes asservis à 27  
l'instant de la mort ne cessent pas à ce moment-là, mais  
continuent jusqu'à la mort de ces erreurs. Pour  
être entièrement spirituel, il faut que l'homme Le péché  
est puni 30  
soit impeccable, et il ne le devient que lorsqu'il arrive à la  
perfection. Le meurtrier, même s'il est tué au moment du  
crime, n'abandonne pas le péché pour autant. Il n'est pas 33  
plus spirituel parce qu'il croit que son corps est mort et  
apprend que son entendement cruel, lui, n'est pas mort. Ses  
pensées ne seront pas plus pures tant que le mal ne sera pas 36  
désarmé par le bien. Son corps est aussi matériel que son  
entendement et *vice versa*.

## 291 Science of Being

1 The suppositions that sin is pardoned while unfor-  
 2 saken, that happiness can be genuine in the midst of  
 3 sin, that the so-called death of the body frees from sin,  
 4 and that God's pardon is aught but the destruction of  
 5 sin,— these are grave mistakes. We know that all will  
 6 be changed "in the twinkling of an eye," when the last  
 7 trump shall sound; but this last call of wisdom cannot  
 8 come till mortals have already yielded to each lesser call  
 9 in the growth of Christian character. Mortals need not  
 10 fancy that belief in the experience of death will awaken  
 11 them to glorified being.

12 Universal salvation rests on progression and probation,  
 13 and is unattainable without them. Heaven is not a local-  
 14 ity, but a divine state of Mind in which all the  
 15 Salvation  
and  
probation manifestations of Mind are harmonious and  
 16 immortal, because sin is not there and man is  
 17 found having no righteousness of his own, but in posses-  
 18 sion of "the mind of the Lord," as the Scripture says.

19 "In the place where the tree falleth, there it shall  
 20 be." So we read in Ecclesiastes. This text has been  
 21 transformed into the popular proverb, "As the tree  
 22 falls, so it must lie." As man falleth asleep, so shall he  
 23 awake. As death findeth mortal man, so shall he be  
 24 after death, until probation and growth shall effect the  
 25 needed change. Mind never becomes dust. No resur-  
 26 rection from the grave awaits Mind or Life, for the grave  
 27 has no power over either.

28 No final judgment awaits mortals, for the judgment-  
 29 day of wisdom comes hourly and continually,  
 30 Day of  
judgment even the judgment by which mortal man is di-  
 31 vested of all material error. As for spiritual error there  
 32 is none.

C'est une grave erreur de supposer que le péché est par- 1  
 donné alors qu'on n'y a pas renoncé, que le bonheur peut 2  
 être réel au sein du péché, que la prétendue mort du corps 3  
 nous affranchit du péché, et que le pardon de Dieu est 4  
 autre chose que la destruction du péché. Nous savons que 5  
 tout sera changé « en un clin d'œil », quand sonnera la 6  
 dernière trompette ; mais ce dernier appel de la sagesse ne 7  
 peut venir avant que les mortels n'aient répondu à chaque 8  
 appel moindre pendant que se développe le caractère chré- 9  
 tien. Les mortels ne doivent pas s'imaginer que la croyance  
 à l'expérience de la mort les réveillera à l'être glorifié.

Le salut universel repose sur le progrès et le temps 12  
 d'épreuve, sans lesquels on ne peut l'atteindre. Le ciel n'est  
 pas une localité mais un état divin de l'Enten-  
 dement dans lequel toutes les manifestations de  
 l'Entendement sont harmonieuses et immor-  
 telles, parce que le péché ne s'y trouve pas et qu'on y dé-  
 couvre que l'homme n'a pas de justice qui lui soit propre 18  
 mais qu'il possède « l'esprit du Seigneur »\*, ainsi que le dit  
 l'Écriture.

Nous lisons dans l'Ecclésiaste : « Si un arbre tombe... il 21  
 reste à la place où il est tombé. » Ce texte est devenu le  
 proverbe populaire : « Tel l'arbre tombe, tel il restera. » Tel  
 est l'homme en s'endormant, tel il s'éveillera. Tel est 24  
 l'homme mortel lorsque la mort le surprend, tel il sera après  
 la mort, jusqu'à ce que le temps d'épreuve et le progrès  
 aient opéré le changement nécessaire. L'Entendement ne 27  
 devient jamais poussière. Aucune résurrection de la tombe  
 n'attend l'Entendement ni la Vie, car la tombe n'a de pou-  
 voir ni sur l'un ni sur l'autre. 30

Aucun jugement dernier n'attend les mortels, car le jour  
 du jugement, celui de la sagesse, vient d'heure  
 en heure et continuellement, le jugement par  
 lequel l'homme mortel est dépouillé de toute erreur maté-  
 rielle. Quant à l'erreur spirituelle il n'y en a pas.

\* Bible anglaise

## 292 Science of Being

1 When the last mortal fault is destroyed, then the final  
trump will sound which will end the battle of Truth with  
3 error and mortality; “but of that day and hour, knoweth  
no man.” Here prophecy pauses. Divine Science alone  
can compass the heights and depths of being and reveal  
6 the infinite.

Truth will be to us “the resurrection and the life” only  
as it destroys all error and the belief that Mind, the only  
9 <sup>Primitive</sup> <sub>error</sub> immortality of man, can be fettered by the  
body, and Life be controlled by death. A sin-  
ful, sick, and dying mortal is not the likeness of God, the  
12 perfect and eternal.

Matter is the primitive belief of mortal mind, because  
this so-called mind has no cognizance of Spirit. To  
15 mortal mind, matter is substantial, and evil is  
real. The so-called senses of mortals are material.  
Hence the so-called life of mortals is dependent on  
18 matter.

Explaining the origin of material man and mortal mind,  
Jesus said: “Why do ye not understand my speech?  
21 Even because ye cannot hear my word. Ye are of your  
father, the devil [evil], and the lusts of your father ye will  
do. He was a murderer from the beginning, and abode  
24 not in the truth, because there is no truth in him. When  
he speaketh a lie, he speaketh of his own: for he is a liar,  
and the father of it.”

27 This carnal material mentality, misnamed *mind*, is  
mortal. Therefore man would be annihilated, were it  
not for the spiritual real man’s indissoluble  
30 <sup>Immortal</sup> <sub>man</sub> connection with his God, which Jesus brought  
to light. In his resurrection and ascension, Jesus showed  
that a mortal man is not the real essence of manhood, and

Lorsque la dernière faute mortelle sera détruite, alors re- 1  
 tentira la dernière trompette qui terminera le combat de la  
 Vérité contre l'erreur et la mortalité. « Pour ce qui est du 3  
 jour et de l'heure, personne ne le sait. » Ici la prophétie  
 reste en suspens. Seule la Science divine peut saisir la hau-  
 teur et la profondeur de l'être et révéler l'infini. 6

La Vérité ne sera pour nous « la résurrection et la vie »  
 que dans la mesure où elle détruit toute erreur et la  
 croyance que l'Entendement, la seule immorta- Erreur 9  
 lité de l'homme, peut être entravé par le corps, initiale  
 et que la Vie peut être assujettie à la mort. Un mortel pé-  
 cheur, malade et mourant n'est pas la ressemblance de 12  
 Dieu, le parfait et l'éternel.

La matière est la croyance initiale de l'entendement mor-  
 tel parce que ce prétendu entendement n'a aucune connais- 15  
 sance de l'Esprit. Pour l'entendement mortel, la matière est  
 substantielle et le mal est réel. Les prétendus sens des mor-  
 tels sont matériels. Par conséquent la prétendue vie des 18  
 mortels dépend de la matière.

Jésus, expliquant l'origine de l'homme matériel et de  
 l'entendement mortel, dit : « Pourquoi ne comprenez-vous 21  
 pas mon langage? Parce que vous ne pouvez écouter ma  
 parole. Vous avez pour père le diable [le mal], et vous vou-  
 lez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès 24  
 le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce  
 qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le men-  
 songe, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le 27  
 père du mensonge. »

Cette mentalité matérielle charnelle, nommée à tort  
*entendement*, est mortelle. Par conséquent l'homme serait 30  
 annihilé, n'était l'union indissoluble entre le L'homme  
 véritable homme spirituel et son Dieu, union immortel  
 que Jésus révéla. Par sa résurrection et son ascension, Jésus 33  
 montra qu'un homme mortel n'est pas l'essence réelle de

## 293 Science of Being

1 that this unreal material mortality disappears in presence  
of the reality.

3 Electricity is not a vital fluid, but the least material  
form of illusive consciousness, — the material mindless-  
ness, which forms no link between matter and  
6 <sup>Elementary</sup> <sub>electricity</sub> Mind, and which destroys itself. Matter and  
mortal mind are but different strata of human belief. The  
grosser substratum is named matter or body; the more  
9 ethereal is called mind. This so-called mind and body  
is the illusion called a mortal, a mind in matter. In reality  
and in Science, both strata, mortal mind and mortal body,  
12 are false representatives of man.

The material so-called gases and forces are counter-  
feits of the spiritual forces of divine Mind, whose potency  
15 is Truth, whose attraction is Love, whose adhesion and  
cohesion are Life, perpetuating the eternal facts of being.  
Electricity is the sharp surplus of materiality which coun-  
18 terfeits the true essence of spirituality or truth, — the  
great difference being that electricity is not intelligent,  
while spiritual truth is Mind.

21 There is no vapid fury of mortal mind — expressed in  
earthquake, wind, wave, lightning, fire, bestial ferocity  
— and this so-called mind is self-destroyed.  
24 <sup>The counter-</sup> <sub>feit forces</sub> The manifestations of evil, which counterfeit  
divine justice, are called in the Scriptures, “The anger  
of the Lord.” In reality, they show the self-destruction  
27 of error or matter and point to matter’s opposite, the  
strength and permanency of Spirit. Christian Science  
brings to light Truth and its supremacy, universal har-  
30 mony, the entireness of God, good, and the nothingness  
of evil.

The five physical senses are the avenues and instru-

l'homme et que cette mortalité matérielle irréaliste disparaît 1  
en présence de la réalité.

L'électricité n'est pas un fluide vital, mais la forme la 3  
moins matérielle de la conscience illusoire — l'inintelligence  
matérielle qui ne forme aucun lien entre la ma- Électricité  
tière et l'Entendement et qui se détruit elle- élémentaire 6  
même. La matière et l'entendement mortel ne sont que des  
strates différentes de la croyance humaine. Le substratum  
le plus grossier s'appelle matière ou corps; le plus éthéré 9  
s'appelle entendement. Ce que l'on dénomme entendement  
et corps, c'est l'illusion appelée un mortel, un entendement  
dans la matière. Dans la réalité et dans la Science, les deux 12  
strates, l'entendement mortel et le corps mortel, sont de  
faux représentants de l'homme.

Les prétendus gaz et forces matériels sont des contre- 15  
façons des forces spirituelles de l'Entendement divin, dont  
la puissance est la Vérité, dont l'attraction est l'Amour,  
dont l'adhésion et la cohésion sont la Vie, perpétuant les 18  
faits éternels de l'être. L'électricité est l'excédent aigu de la  
matérialité qui contrefait la véritable essence de la spiritua-  
lité ou vérité — la grande différence entre l'électricité et la 21  
vérité étant que l'électricité n'est pas intelligente, tandis que  
la vérité spirituelle est Entendement.

Il n'y a pas de vaine fureur de l'entendement mortel, 24  
exprimée sous forme de tremblements de terre, de vent, de  
vagues, de foudre, de feu et de férocité bestiale,  
et ce prétendu entendement se détruit lui-même. Forces qui  
Les manifestations du mal, contrefaisant la jus- sont des 27  
tice divine, sont appelées dans les Écritures : « La colère...  
de l'Éternel ». En réalité, elles montrent l'autodestruction 30  
de l'erreur ou matière et elles indiquent l'opposé de la ma-  
tière, la force et la permanence de l'Esprit. La Science  
Chrétienne met en lumière la Vérité et sa suprématie, l'har- 33  
monie universelle, l'intégralité de Dieu, le bien, et le néant  
du mal.

Les cinq sens physiques sont les voies et les instruments 36

## 294 Science of Being

- 1 ments of human error, and they correspond with error.  
 These senses indicate the common human belief, that life,  
 3 Instruments substance, and intelligence are a unison of  
 of error matter with Spirit. This is pantheism, and  
 carries within itself the seeds of all error.
- 6 If man is both mind and matter, the loss of one finger  
 would take away some quality and quantity of the man,  
 for matter and man would be one.
- 9 The belief that matter thinks, sees, or feels is not more  
 real than the belief that matter enjoys and suffers. This  
 mortal belief, misnamed *man*, is error, saying:  
 12 Mortal verdict "Matter has intelligence and sensation. Nerves  
 feel. Brain thinks and sins. The stomach can make a  
 man cross. Injury can cripple and matter can kill man."  
 15 This verdict of the so-called material senses victimizes  
 mortals, taught, as they are by physiology and pathology,  
 to revere false testimony, even the errors that are destroyed  
 18 by Truth through spiritual sense and Science.

The lines of demarcation between immortal man, repre-  
 senting Spirit, and mortal man, representing the error that  
 21 Mythical life and intelligence are in matter, show the  
 pleasure pleasures and pains of matter to be myths, and  
 human belief in them to be the father of mythology, in  
 24 which matter is represented as divided into intelligent gods.  
 Man's genuine selfhood is recognizable only in what is  
 good and true. Man is neither self-made nor made by  
 27 mortals. God created man.

The inebriate believes that there is pleasure in intoxica-  
 tion. The thief believes that he gains something by steal-  
 30 ing, and the hypocrite that he is hiding himself. The  
 Science of Mind corrects such mistakes, for Truth demon-  
 strates the falsity of error.

de l'erreur humaine, et correspondent à l'erreur. Ces sens 1  
 représentent la croyance humaine générale que Instruments  
 la vie, la substance et l'intelligence sont l'union de l'erreur 3  
 de la matière et de l'Esprit. C'est du panthéisme qui porte  
 en lui-même la semence de toute erreur.

Si l'homme était à la fois entendement et matière, la 6  
 perte d'un seul doigt diminuerait l'homme en qualité et en  
 quantité, car la matière et l'homme ne feraient qu'un.

La croyance que la matière pense, voit, ou sent n'est pas 9  
 plus réelle que la croyance que la matière jouit et souffre.  
 Cette croyance mortelle, nommée à tort *homme*, Verdict  
 est l'erreur, qui dit : « La matière possède intel- mortel 12  
 ligence et sensation. Les nerfs sont sensibles. Le cerveau  
 pense et pêche. L'estomac peut provoquer chez l'homme la  
 mauvaise humeur. Un accident peut estropier l'homme et 15  
 la matière peut le tuer. » Les mortels sont les victimes de ce  
 verdict des prétendus sens matériels, car la physiologie et la  
 pathologie leur apprennent à respecter le faux témoignage, 18  
 savoir les erreurs que la Vérité détruit au moyen du sens  
 spirituel et de la Science.

La ligne de démarcation entre l'homme immortel, repré- 21  
 sentant l'Esprit, et l'homme mortel, représentant l'erreur  
 que la vie et l'intelligence sont dans la matière, Plaisir  
 montre que les plaisirs et les douleurs de la ma- mythique 24  
 tière sont des mythes, et que la croyance humaine à ces  
 choses est l'origine de la mythologie, dans laquelle la ma-  
 tière est représentée comme divisée en dieux intelligents. Le 27  
 véritable moi de l'homme se reconnaît seulement dans ce  
 qui est bon et vrai. L'homme n'est créé ni par lui-même ni  
 par les mortels. Dieu créa l'homme. 30

L'ivrogne croit qu'il y a du plaisir à s'enivrer. Le voleur  
 croit gagner quelque chose en dérobant et l'hypocrite croit  
 se dissimuler. La Science de l'Entendement corrige de telles 33  
 méprises, car la Vérité démontre la fausseté de l'erreur.

## 295 Science of Being

1 The belief that a severed limb is aching in the old loca-  
 tion, the sensation seeming to be in nerves which  
 3 Severed members are no longer there, is an added proof of the un-  
 reliability of physical testimony.

God creates and governs the universe, including man.  
 6 The universe is filled with spiritual ideas, which He  
 evolves, and they are obedient to the Mind  
 9 Mortals unlike immortals that makes them. Mortal mind would trans-  
 form the spiritual into the material, and then  
 recover man's original self in order to escape from the  
 mortality of this error. Mortals are not like immortals,  
 12 created in God's own image; but infinite Spirit being all,  
 mortal consciousness will at last yield to the scientific fact  
 and disappear, and the real sense of being, perfect and  
 15 forever intact, will appear.

The manifestation of God through mortals is as light  
 passing through the window-pane. The light and the  
 18 Goodness transparent glass never mingle, but as matter, the glass  
 is less opaque than the walls. The mortal  
 mind through which Truth appears most vividly is that  
 21 one which has lost much materiality — much error — in  
 order to become a better transparency for Truth. Then,  
 like a cloud melting into thin vapor, it no longer hides  
 24 the sun.

All that is called mortal thought is made up of error.  
 The theoretical mind is matter, named *brain*, or *mate-*  
 27 Brainology a myth *rial consciousness*, the exact opposite of real  
 Mind, or Spirit. Brainology teaches that  
 mortals are created to suffer and die. It further  
 30 teaches that when man is dead, his immortal soul is  
 resurrected from death and mortality. Thus error the-  
 orizes that spirit is born of matter and returns to mat-

La croyance que l'on éprouve de la douleur dans un 1  
 membre alors qu'il a été amputé, la sensation  
 semblant être dans des nerfs qui ne sont plus là, 3  
 est encore une preuve qu'on ne peut se fier au témoignage  
 physique.

Dieu crée et gouverne l'univers, y compris l'homme. 6  
 L'univers est rempli d'idées spirituelles que Dieu déve-  
 loppe, et elles obéissent à l'Entendement qui les 9  
 crée. L'entendement mortel voudrait rendre ma-  
 tériel ce qui est spirituel, et ensuite recouvrir le 9  
 moi originel de l'homme afin d'échapper à la mortalité de  
 cette erreur. Les mortels ne sont pas comme les immortels, 12  
 créés à la propre image de Dieu ; mais l'Esprit infini étant  
 tout, la conscience mortelle cédera finalement au fait scien-  
 tifique et disparaîtra, et le vrai sens de l'être, parfait et à 15  
 jamais intact, apparaîtra.

La manifestation de Dieu à travers les mortels est comme 18  
 la lumière passant à travers la vitre. La lumière et la vitre 18  
 ne se confondent jamais, mais en tant que ma-  
 tière, la vitre est moins opaque que les murs. 21  
 L'entendement mortel à travers lequel la Vérité paraît avec  
 le plus d'éclat est celui qui a perdu beaucoup de matérialité  
 — beaucoup d'erreur — afin de mieux laisser transparaître  
 la Vérité. Alors, tel un nuage se fondant en une vapeur 24  
 légère, il ne cache plus le soleil.

Tout ce que l'on appelle pensée mortelle est composé 27  
 d'erreur. L'entendement théorique est la matière, nommée 27  
*cerveau*, ou *conscience matérielle*, diamétrale-  
 ment opposée à l'Entendement réel, ou Esprit. 30  
 La « cérébrologie » enseigne que les mortels  
 sont créés pour souffrir et mourir. Elle enseigne en outre  
 que lorsque l'homme est mort, son âme immortelle ressus-  
 cite de la mort et de la mortalité. Ainsi, selon les théories 33  
 de l'erreur, l'esprit naîtrait de la matière et retournerait à la

Membres  
amputés

3

Les mortels et  
les immortels  
sont dissem-  
blables

9

La bonté est  
transparente

18

21

24

27

30

33

## 296 Science of Being

1 ter, and that man has a resurrection from dust; whereas  
 Science unfolds the eternal verity, that man is the spiritual,  
 3 eternal reflection of God.

Progress is born of experience. It is the ripening of  
 mortal man, through which the mortal is dropped for  
 6 Scientific the immortal. Either here or hereafter, suf-  
 purgation suffering or Science must destroy all illusions  
 regarding life and mind, and regenerate material sense  
 9 and self. The old man with his deeds must be put off.  
 Nothing sensual or sinful is immortal. The death of a  
 false material sense and of sin, not the death of organic  
 12 matter, is what reveals man and Life, harmonious, real,  
 and eternal.

The so-called pleasures and pains of matter perish,  
 15 and they must go out under the blaze of Truth, spiritual  
 sense, and the actuality of being. Mortal belief must lose  
 all satisfaction in error and sin in order to part with  
 18 them.

Whether mortals will learn this sooner or later, and  
 how long they will suffer the pangs of destruction, de-  
 21 pends upon the tenacity of error.

The knowledge obtained from the corporeal senses  
 leads to sin and death. When the evidence of Spirit  
 24 Mixed and matter, Truth and error, seems to com-  
 testimony mingle, it rests upon foundations which time  
 is wearing away. Mortal mind judges by the testimony  
 27 of the material senses, until Science obliterates this false  
 testimony. An improved belief is one step out of error,  
 and aids in taking the next step and in understanding  
 30 the situation in Christian Science.

Mortal belief is a liar from the beginning, not deserving  
 power. It says to mortals, "You are wretched!" and they

matière, et l'homme ressusciterait de la poussière ; tandis que la Science développe l'éternelle vérité que l'homme est le reflet spirituel et éternel de Dieu.

Le progrès naît de l'expérience. C'est la maturation de l'homme mortel, par laquelle il abandonne le mortel pour l'immortel. Soit ici-bas, soit dans l'au-delà, la souffrance ou la Science devra détruire toute illusion concernant la vie et l'entendement et régénérer le sens matériel et le moi matériel. Il faut se dépouiller du vieil homme avec ses œuvres. Ce qui est sensuel ou peccable n'est pas immortel. La mort d'un faux sens matériel et du péché, non la mort de la matière organique, est ce qui révèle l'homme et la Vie harmonieux, réels et éternels.

Les prétendus plaisirs et douleurs de la matière périssent, et il faut qu'ils disparaissent sous l'éclat de la Vérité, du sens spirituel et de la réalité de l'être. La croyance mortelle doit perdre toute satisfaction dans l'erreur et le péché afin de s'en défaire.

Le laps de temps plus ou moins long qu'il faudra aux mortels pour apprendre cela et la durée de leur souffrance causée par les angoisses de la destruction dépendent de la ténacité de l'erreur.

Les connaissances provenant des sens corporels mènent au péché et à la mort. Lorsque les manifestations de l'Esprit et de la matière, de la Vérité et de l'erreur semblent se confondre, ces manifestations reposent sur des fondements qui s'usent avec le temps.

L'entendement mortel juge d'après le témoignage des sens matériels jusqu'à ce que la Science fasse disparaître ce faux témoignage. Une croyance devenue meilleure est un pas hors de l'erreur ; elle nous facilite le pas suivant et nous aide à comprendre l'état des choses en Science Chrétienne.

La croyance mortelle est menteuse dès le commencement et n'a droit à aucun pouvoir. Elle dit aux mortels : « Vous

Purification  
scientifique

Témoignages  
qui se  
confondent

## 297 Science of Being

1 think they are so; and nothing can change this state, until  
 the belief changes. Mortal belief says, "You are happy!"  
 3 Belief an and mortals are so; and no circumstance can  
 autocrat alter the situation, until the belief on this sub-  
 ject changes. Human belief says to mortals, "You are  
 6 sick!" and this testimony manifests itself on the body as  
 sickness. It is as necessary for a health-illusion, as for  
 an illusion of sickness, to be instructed out of itself into  
 9 the understanding of what constitutes health; for a change  
 in either a health-belief or a belief in sickness affects the  
 physical condition.

12 Erroneous belief is destroyed by truth. Change the  
 evidence, and that disappears which before seemed real  
 to this false belief, and the human conscious-  
 15 Self- improvement ness rises higher. Thus the reality of being  
 is attained and man found to be immortal. The only  
 18 fact concerning any material concept is, that it is neither  
 scientific nor eternal, but subject to change and dis-  
 solution.

Faith is higher and more spiritual than belief. It is  
 21 a chrysalis state of human thought, in which spiritual  
 evidence, contradicting the testimony of mate-  
 24 Faith higher than belief rial sense, begins to appear, and Truth, the  
 ever-present, is becoming understood. Human thoughts  
 have their degrees of comparison. Some thoughts are  
 better than others. A belief in Truth is better than a  
 27 belief in error, but no mortal testimony is founded on the  
 divine rock. Mortal testimony can be shaken. Until  
 belief becomes faith, and faith becomes spiritual under-  
 30 standing, human thought has little relation to the actual  
 or divine.

A mortal belief fulfils its own conditions. Sickness,

êtes malheureux! » et ils croient l'être; et rien ne peut 1  
 changer cet état avant que la croyance ne change. La  
 croyance mortelle dit : « Vous êtes heureux! » et les mor- 3  
 tels le sont; et aucune circonstance ne peut  
 changer cet état avant que la croyance à ce sujet  
 n'ait changé. La croyance humaine dit aux mor- 6  
 tels : « Vous êtes malades! » et ce témoignage se manifeste  
 sur le corps sous forme de maladie. Il est tout aussi néces- 9  
 saire d'enjoindre à une illusion de santé qu'à une illusion de  
 maladie de se détacher d'elle-même pour arriver à la com-  
 préhension de ce qui constitue la santé; car l'état physique  
 est affecté par un changement de croyance, qu'il s'agisse de 12  
 santé ou de maladie.

La croyance erronée est détruite par la vérité. Changez  
 l'évidence, et ce qui auparavant semblait réel à cette fausse 15  
 croyance disparaît, et la conscience humaine  
 s'élève davantage. On parvient ainsi à la réalité  
 de l'être et l'on découvre que l'homme est immortel. Le 18  
 seul fait concernant tout concept matériel est qu'il n'est ni  
 scientifique ni éternel, mais sujet au changement et à la  
 dissolution. 21

La foi est plus élevée et plus spirituelle que la croyance.  
 C'est l'état « chrysalide » de la pensée humaine dans lequel  
 l'évidence spirituelle, qui contredit le témoi- 24  
 gnage du sens matériel, commence à paraître, et  
 où la Vérité, toujours présente, commence à être  
 comprise. Les pensées humaines ont leurs degrés de compa- 27  
 raison. Certaines pensées sont meilleures que d'autres. Une  
 croyance à la Vérité vaut mieux qu'une croyance à l'erreur,  
 mais aucun témoignage mortel n'est fondé sur le roc divin. 30  
 Le témoignage mortel peut être ébranlé. Jusqu'à ce que la  
 croyance devienne foi et que la foi devienne compréhension  
 spirituelle, la pensée humaine n'a que peu de rapport avec 33  
 le réel ou divin.

Une croyance mortelle remplit ses propres conditions. La

La croyance  
est un  
autocrate

Amélioration  
du moi

La foi est  
plus élevée  
que la  
croyance

## 298 Science of Being

1 sin, and death are the vague realities of human conclu-  
 2 sions. Life, Truth, and Love are the realities of divine  
 3 Science. They dawn in faith and glow full-orbed in  
 4 spiritual understanding. As a cloud hides the sun it  
 5 cannot extinguish, so false belief silences for a while the  
 6 voice of immutable harmony, but false belief cannot de-  
 7 stroy Science armed with faith, hope, and fruition.

8 What is termed material sense can report only a mor-  
 9 tal temporary sense of things, whereas spiritual sense can  
 10 bear witness only to Truth. To material sense,  
 11 Truth's witness the unreal is the real until this sense is corrected  
 12 by Christian Science.

13 Spiritual sense, contradicting the material senses, in-  
 14 volves intuition, hope, faith, understanding, fruition, real-  
 15 ity. Material sense expresses the belief that mind is in  
 16 matter. This human belief, alternating between a sense  
 17 of pleasure and pain, hope and fear, life and death, never  
 18 reaches beyond the boundary of the mortal or the unreal.

19 When the real is attained, which is announced by Science,  
 20 joy is no longer a trembler, nor is hope a cheat. Spirit-  
 21 ual ideas, like numbers and notes, start from Principle,  
 22 and admit no materialistic beliefs. Spiritual ideas lead  
 23 up to their divine origin, God, and to the spiritual sense  
 24 of being.

25 Angels are not etherealized human beings, evolving  
 26 animal qualities in their wings; but they are celestial  
 27 Thought-angels visitants, flying on spiritual, not material,  
 28 pinions. Angels are pure thoughts from God,  
 29 winged with Truth and Love, no matter what their indi-  
 30 vidualism may be. Human conjecture confers upon angels  
 its own forms of thought, marked with superstitious out-  
 lines, making them human creatures with suggestive

maladie, le péché et la mort sont les vagues réalités des conclusions humaines. La Vie, la Vérité et l'Amour sont les réalités de la Science divine. On les voit poindre dans la foi et rayonner dans toute leur plénitude dans la compréhension spirituelle. Comme un nuage cache le soleil qu'il ne peut éteindre, ainsi la fausse croyance fait taire pour un moment la voix de l'immuable harmonie, mais la fausse croyance ne peut détruire la Science armée de foi, d'espérance et de réalisation.

Ce que l'on appelle sens matériel ne peut témoigner que d'un sens mortel et temporaire des choses, tandis que le sens spirituel ne peut témoigner que de la Vérité. Pour le sens matériel l'irréel est le réel jusqu'à ce que ce sens soit corrigé par la Science Chrétienne.

Le sens spirituel, en contradiction avec les sens matériels, implique l'intuition, l'espérance, la foi, la compréhension, la réalisation, la réalité. Le sens matériel exprime la croyance que l'entendement est dans la matière. Cette croyance humaine qui oscille entre un sens de plaisir et un sens de douleur, un sens d'espérance et un sens de crainte, un sens de vie et un sens de mort, ne dépasse jamais les limites du mortel ou de l'irréel. Lorsqu'on atteint au réel annoncé par la Science, la joie ne tremble plus, l'espérance ne trompe plus. Les idées spirituelles, comme les nombres et les notes, partent du Principe et n'admettent aucune croyance matérialiste. Les idées spirituelles conduisent à leur origine divine, Dieu, et au sens spirituel de l'être.

Les anges ne sont pas des êtres humains éthérés, déployant dans leurs ailes des qualités animales; mais ce sont des visiteurs célestes qui volent sur des ailes spirituelles, non matérielles. Les anges sont des pensées pures émanant de Dieu, des pensées ailées de Vérité et d'Amour, quelle que puisse être leur nature individuelle. La conjecture humaine prête aux anges ses propres formes de pensées, exprimées par des contours empreints de superstition, et en fait des créatures humaines

Les anges  
sont des  
pensées

## 299 Science of Being

1 feathers; but this is only fancy. It has behind it no more  
 2 reality than has the sculptor's thought when he carves  
 3 his "Statue of Liberty," which embodies his concep-  
 4 tion of an unseen quality or condition, but which has  
 5 no physical antecedent reality save in the artist's own ob-  
 6 servation and "chambers of imagery."

My angels are exalted thoughts, appearing at the door  
 of some sepulchre, in which human belief has buried  
 9 Our angelic its fondest earthly hopes. With white fin-  
messengers gers they point upward to a new and glo-  
 10 rified trust, to higher ideals of life and its joys. Angels  
 12 are God's representatives. These upward-soaring beings  
 13 never lead towards self, sin, or materiality, but guide to  
 14 the divine Principle of all good, whither every real indi-  
 15 viduality, image, or likeness of God, gathers. By giving  
 earnest heed to these spiritual guides they tarry with us,  
 and we entertain "angels unawares."

18 Knowledge gained from material sense is figuratively  
 represented in Scripture as a tree, bearing the fruits of  
 19 Knowledge sin, sickness, and death. Ought we not then  
and Truth to judge the knowledge thus obtained to be  
 21 untrue and dangerous, since "the tree is known by his  
 fruit"?

24 Truth never destroys God's idea. Truth is spiritual,  
 eternal substance, which cannot destroy the right reflec-  
 25 tion. Corporeal sense, or error, may seem to hide Truth,  
 27 health, harmony, and Science, as the mist obscures the  
 sun or the mountain; but Science, the sunshine of Truth,  
 will melt away the shadow and reveal the celestial  
 30 peaks.

If man were solely a creature of the material senses,  
 he would have no eternal Principle and would be mutable

aux plumes évocatrices ; mais cela n'est que pure fantaisie. 1  
 Cette fantaisie n'est pas étayée par plus de réalité que ne 2  
 l'est la pensée du sculpteur lorsqu'il taille sa « Statue de la 3  
 Liberté », qui personnifie sa conception d'une qualité ou 4  
 d'une condition invisibles, mais dont la réalité physique 5  
 n'exista antérieurement que dans la propre pensée de l'ar- 6  
 tiste et dans « le domaine de son imagination »\*.

Mes anges sont des pensées exaltées apparaissant au seuil 7  
 de quelque sépulcre, où la croyance humaine a enseveli ses 8  
 espérances terrestres les plus chères. De leur 9  
 doigt pur ils montrent les cimes d'une confiance  
 nouvelle et glorifiée, et des idéaux plus élevés de  
 la vie et de ses joies. Les anges sont les représentants de  
 Dieu. Ces êtres qui s'élèvent vers le ciel ne mènent jamais  
 au moi, au péché ni à la matérialité, mais guident vers le 15  
 Principe divin de tout bien où se concentre toute vraie indi-  
 vidualité, image, ou ressemblance de Dieu. Si nous écou-  
 tons attentivement ces guides spirituels, ils demeureront 18  
 chez nous, et nous accueillerons « des anges, sans le  
 savoir ».

Les connaissances acquises au moyen du sens matériel 21  
 sont représentées symboliquement dans l'Écriture par un  
 arbre, portant les fruits du péché, de la maladie  
 et de la mort. Ne devrions-nous pas alors juger  
 que les connaissances acquises ainsi sont fausses  
 et dangereuses, puisque « on connaît l'arbre à son fruit » ?

La Vérité ne détruit jamais l'idée de Dieu. La Vérité est 27  
 l'éternelle substance spirituelle, qui ne peut détruire le véri-  
 table reflet. Le sens corporel, l'erreur, peut sembler cacher  
 la Vérité, la santé, l'harmonie et la Science, comme la 30  
 brume obscurcit le soleil ou la montagne ; mais la Science,  
 le rayonnement de la Vérité, dissipera l'ombre et révélera  
 les cimes célestes. 33

Si l'homme était uniquement une créature des sens maté-  
 riels, il n'aurait pas de Principe éternel et serait muable et

\* Bible anglaise

## 300 Science of Being

1 and mortal. Human logic is awry when it attempts  
 to draw correct spiritual conclusions regarding life from  
 3 Old and matter. Finite sense has no true apprecia-  
 new man tion of infinite Principle, God, or of His infi-  
 nite image or reflection, man. The mirage, which makes  
 6 trees and cities seem to be where they are not, illustrates  
 the illusion of material man, who cannot be the image  
 of God.

9 So far as the scientific statement as to man is under-  
 stood, it can be proved and will bring to light the true  
 reflection of God — the real man, or the *new man* (as  
 12 St. Paul has it).

The temporal and unreal never touch the eternal and  
 real. The mutable and imperfect never touch the im-  
 15 The tares mutable and perfect. The inharmonious and  
 and wheat self-destructive never touch the harmonious  
 and self-existent. These opposite qualities are the tares  
 18 and wheat, which never really mingle, though (to mortal  
 sight) they grow side by side until the harvest; then, Sci-  
 ence separates the wheat from the tares, through the real-  
 21 ization of God as ever present and of man as reflecting  
 the divine likeness.

Spirit is God, Soul; therefore Soul is not in matter. If  
 24 Spirit were in matter, God would have no representative,  
 and matter would be identical with God.  
 The divine reflection The theory that soul, spirit, intelligence, in-  
 27 habits matter is taught by the schools. This theory is  
 unscientific. The universe reflects and expresses the di-  
 vine substance or Mind; therefore God is seen only in the  
 30 spiritual universe and spiritual man, as the sun is seen in  
 the ray of light which goes out from it. God is re-  
 vealed only in that which reflects Life, Truth, Love, —

mortel. La logique humaine dévie lorsqu'elle essaie de tirer 1  
de la matière des conclusions spirituelles et justes concer-  
nant la vie. Le sens fini ne peut apprécier à sa 3  
juste valeur le Principe infini, Dieu, ni Son  
image infinie ou reflet, l'homme. Le mirage, qui  
fait voir des arbres et des villes là où il n'y en a 6  
pas, représente l'illusion de l'homme matériel, qui ne peut  
être l'image de Dieu.

Dans la mesure où l'exposé scientifique concernant 9  
l'homme sera compris, cet exposé pourra être prouvé, et il  
mettra en lumière le véritable reflet de Dieu — l'homme  
réel, ou le *nouvel* homme (ainsi que l'appelle saint Paul). 12

Le temporel et l'irréel ne touchent jamais l'éternel et le  
réel. Le muable et l'imparfait ne touchent jamais l'im-  
muable et le parfait. L'inharmonieux et ce qui 15  
se détruit ne touchent jamais l'harmonieux et ce  
qui existe en soi. Ces qualités opposées sont l'ivraie et le  
froment, qui en réalité ne se mélangent jamais, bien que 18  
(aux yeux des mortels) ils croissent côte à côte jusqu'à la  
moisson; alors la Science sépare le froment de l'ivraie,  
grâce à la compréhension que Dieu est toujours présent et 21  
que l'homme reflète la ressemblance divine.

L'Esprit est Dieu, l'Ame; par conséquent l'Ame n'est pas  
dans la matière. Si l'Esprit était dans la matière, Dieu n'au- 24  
rait pas de représentant et la matière serait iden-  
tique à Dieu. La théorie que l'âme, l'esprit, ou  
l'intelligence habite la matière est enseignée par les écoles. 27  
Cette théorie n'est pas scientifique. L'univers reflète et ex-  
prime la substance divine ou Entendement; il s'ensuit que  
Dieu se voit seulement dans l'univers spirituel et dans 30  
l'homme spirituel, comme le soleil se voit dans le rayon de  
lumière qui émane de lui. Dieu n'est révélé que dans ce qui  
reflète la Vie, la Vérité, l'Amour — dans ce qui manifeste les 33

Le vieil  
homme et  
le nouvel  
homme

L'ivraie et  
le froment

Reflét  
divin

## 301 Science of Being

1 yea, which manifests God's attributes and power, even  
 as the human likeness thrown upon the mirror, repeats  
 3 the color, form, and action of the person in front of the  
 mirror.

Few persons comprehend what Christian Science  
 6 means by the word *reflection*. To himself, mortal and  
 material man seems to be substance, but his sense of  
 substance involves error and therefore is material,  
 9 temporal.

On the other hand, the immortal, spiritual man is really  
 substantial, and reflects the eternal substance, or Spirit,  
 12 which mortals hope for. He reflects the divine, which  
 constitutes the only real and eternal entity. This reflection  
 seems to mortal sense transcendental, because the spiritual  
 15 man's substantiality transcends mortal vision and is re-  
 vealed only through divine Science.

As God is substance and man is the divine image and  
 18 likeness, man should wish for, and in reality has, only  
 the substance of good, the substance of Spirit,  
 not matter. The belief that man has any other  
 21 substance, or mind, is not spiritual and breaks  
 the First Commandment, Thou shalt have one God, one  
 Mind. Mortal man seems to himself to be material sub-  
 24 stance, while man is "image" (idea). Delusion, sin, dis-  
 ease, and death arise from the false testimony of material  
 sense, which, from a supposed standpoint outside the  
 27 focal distance of infinite Spirit, presents an inverted image  
 of Mind and substance with everything turned upside  
 down.

This falsity presupposes soul to be an unsubstantial  
 30 dweller in material forms, and man to be material instead  
 of spiritual. Immortality is not bounded by mortality.

attributs et la puissance de Dieu, de même que l'image humaine projetée sur le miroir reproduit la couleur, la forme et l'action de la personne devant le miroir. 1 3

Peu de personnes comprennent ce que la Science Chrétienne entend par le mot *reflet*. L'homme mortel et matériel croit être substance, mais son idée de substance implique l'erreur et par conséquent elle est matérielle et temporelle. 6

D'autre part, l'homme immortel, spirituel, est réellement substantiel et reflète la substance éternelle, ou Esprit, à laquelle aspirent les mortels. Il reflète le divin, qui constitue la seule entité réelle et éternelle. Ce reflet semble transcendant au sens mortel, parce que la substantialité de l'homme spirituel dépasse la vue mortelle et n'est révélée que par la Science divine. 9 12

Puisque Dieu est substance et que l'homme est l'image et la ressemblance divines, l'homme ne devrait désirer, et en réalité ne peut posséder que la substance du bien, la substance de l'Esprit, non de la matière. 15

La croyance que l'homme a quelque autre substance, ou entendement, n'est pas spirituelle et transgresse le Premier Commandement : Tu auras un seul Dieu, un seul Entendement. L'homme mortel croit être substance matérielle, alors que l'homme est « image » (idée). Les arguments délusoire, le péché, la maladie et la mort résultent du faux témoignage du sens matériel, qui, d'un point de vue supposé, en dehors de la distance focale de l'Esprit infini, présente une image invertie de l'Entendement et de la substance où tout est renversé. 18 21 24 27

Images  
et idées  
inverties 18

Cette fausseté présuppose que l'âme est un hôte insubstantiel habitant des formes matérielles et que l'homme est matériel, non spirituel. L'immortalité n'est pas limitée par 30

## 302 Science of Being

1 Soul is not compassed by finiteness. Principle is not to  
be found in fragmentary ideas.

3 The material body and mind are temporal, but the  
real man is spiritual and eternal. The identity of the  
6 Identity real man is not lost, but found through this  
not lost explanation; for the conscious infinitude of  
existence and of all identity is thereby discerned and re-  
mains unchanged. It is impossible that man should lose  
9 aught that is real, when God is all and eternally his. The  
notion that mind is in matter, and that the so-called pleas-  
ures and pains, the birth, sin, sickness, and death of  
12 matter, are real, is a mortal belief; and this belief is all  
that will ever be lost.

Continuing our definition of *man*, let us remember that  
15 harmonious and immortal man has existed forever, and  
Definition is always beyond and above the mortal illu-  
of man sion of any life, substance, and intelligence  
18 as existent in matter. This statement is based on fact,  
not fable. The Science of being reveals man as perfect,  
even as the Father is perfect, because the Soul, or Mind,  
21 of the spiritual man is God, the divine Principle of all  
being, and because this real man is governed by Soul  
instead of sense, by the law of Spirit, not by the so-called  
24 laws of matter.

God is Love. He is therefore the divine, infinite Prin-  
ciple, called Person or God. Man's true consciousness  
27 is in the mental, not in any bodily or personal likeness  
to Spirit. Indeed, the body presents no proper likeness  
of divinity, though mortal sense would fain have us so  
30 believe.

Even in Christian Science, reproduction by Spirit's  
individual ideas is but the reflection of the creative power

la mortalité. L'Ame n'est pas circonscrite par le fini. Le 1  
Principe ne se trouve pas dans des idées fragmentaires.

Le corps et l'entendement matériels sont temporels, mais 3  
l'homme réel est spirituel et éternel. L'identité de l'homme  
réel n'est pas perdue, mais trouvée grâce à cette 6  
explication ; car par elle l'infinitude consciente L'identité  
de l'existence et de toute identité est discernée et n'est pas  
perdue 6  
demeure inchangée. Il est impossible que l'homme perde  
quoi que ce soit de réel, puisque Dieu est tout et que 9  
l'homme Le possède éternellement. La notion que l'enten-  
dement est dans la matière et que les prétendus plaisirs et  
douleurs, la naissance, le péché, la maladie et la mort de 12  
la matière sont réels, est une croyance mortelle ; et cette  
croyance est tout ce qui sera jamais perdu.

En continuant notre définition de *l'homme*, souvenons- 15  
nous que l'homme immortel et harmonieux a toujours  
existé, et qu'il est toujours au-delà et au-dessus Définition de  
de l'illusion mortelle que la vie, la substance et l'homme 18  
l'intelligence existent dans la matière. Cette proposition est  
fondée sur des faits, non sur des fables. La Science de l'être  
révèle que l'homme est parfait, de même que le Père est 21  
parfait, parce que l'Ame, ou l'Entendement, de l'homme  
spirituel est Dieu, le Principe divin de tout être, et parce 24  
que cet homme réel est gouverné par l'Ame, non par les  
sens, par la loi de l'Esprit, non par les prétendues lois de la  
matière.

Dieu est Amour. Il est donc le divin Principe infini, ap- 27  
pelé Personne ou Dieu. La vraie conscience de l'homme se  
trouve dans la ressemblance mentale, non dans une ressem-  
blance corporelle ou personnelle avec l'Esprit. En vérité, le 30  
corps ne présente pas de véritable ressemblance de la divi-  
nité, bien que le sens mortel veuille nous le faire croire.

Même en Science Chrétienne, la reproduction par les 33  
idées individuelles de l'Esprit ne fait que réfléchir la puis-

## 303 Science of Being

1 of the divine Principle of those ideas. The reflection,  
 through mental manifestation, of the multitudinous  
 3 Mental forms of Mind which people the realm of  
 propagation the real is controlled by Mind, the Principle  
 governing the reflection. Multiplication of God's chil-  
 6 dren comes from no power of propagation in matter, it  
 is the reflection of Spirit.

The minutiae of lesser individualities reflect the one di-  
 9 vine individuality and are comprehended in and formed  
 by Spirit, not by material sensation. Whatever reflects  
 Mind, Life, Truth, and Love, is spiritually conceived and  
 12 brought forth; but the statement that man is conceived  
 and evolved both spiritually and materially, or by both  
 God and man, contradicts this eternal truth. All the  
 15 vanity of the ages can never make both these contraries  
 true. Divine Science lays the axe at the root of the illu-  
 sion that life, or mind, is formed by or is in the material  
 18 body, and Science will eventually destroy this illusion  
 through the self-destruction of all error and the beatified  
 understanding of the Science of Life.

21 The belief that pain and pleasure, life and death, holi-  
 ness and unholiness, mingle in man, — that  
 Error defined mortal, material man is the likeness of God  
 24 and is himself a creator, — is a fatal error.

God, without the image and likeness of Himself, would  
 be a nonentity, or Mind unexpressed. He would be  
 27 without a witness or proof of His own na-  
 Man's entity spiritual ture. Spiritual man is the image or idea of  
 God, an idea which cannot be lost nor sep-  
 30 arated from its divine Principle. When the evidence  
 before the material senses yielded to spiritual sense, the  
 apostle declared that nothing could alienate him from

sance créatrice du Principe divin de ces idées. La réflexion, 1  
 par la manifestation mentale, des formes innombrables de  
 l'Entendement, formes qui peuplent le royaume 3  
 du réel, est régie par l'Entendement, le Principe Propagation  
 gouvernant la réflexion. La multiplication des enfants de mentale 6  
 Dieu ne vient d'aucun pouvoir propagateur dans la ma- 6  
 tière, elle est la réflexion de l'Esprit.

Les particularités infimes des individualités moindres re- 9  
 flètent l'unique individualité divine et sont comprises dans 9  
 l'Esprit et formées par l'Esprit, non par la sensation maté-  
 rielle. Tout ce qui reflète l'Entendement, la Vie, la Vérité et  
 l'Amour, est conçu et engendré spirituellement; mais la 12  
 proposition que l'homme est conçu et développé à la fois  
 spirituellement et matériellement, ou à la fois par Dieu et  
 par l'homme, contredit cette vérité éternelle. Toute la va- 15  
 nité des siècles ne pourra jamais faire que ces propositions  
 contraires soient toutes deux vraies. La Science divine met  
 la cognée à la racine de l'illusion que la vie, l'entendement, 18  
 est formée par le corps matériel ou y réside, et la Science  
 détruira finalement cette illusion par la destruction de toute  
 erreur par elle-même et par la compréhension glorifiée de la 21  
 Science de la Vie.

La croyance que la douleur et le plaisir, la vie et la mort,  
 le caractère saint et le caractère profane sont Erreur 24  
 unis dans l'homme — que l'homme mortel maté- définie  
 riel est la ressemblance de Dieu et qu'il est lui-même un  
 créateur — cette croyance est une erreur funeste. 27

Dieu, sans Sa propre image et ressemblance, ne serait pas  
 une entité, Il serait l'Entendement inexprimé. Il serait sans  
 témoin ou preuve de Sa propre nature. L'entité de 30  
 L'homme spirituel est l'image ou idée de Dieu, l'homme est  
 idée qui ne peut être perdue ni séparée de son spirituelle  
 Principe divin. Quand l'évidence des sens matériels céda au 33  
 sens spirituel, l'apôtre déclara que rien ne pourrait le sé-

## 304 Science of Being

1 God, from the sweet sense and presence of Life and Truth.

3 It is ignorance and false belief, based on a material sense of things, which hide spiritual beauty and goodness. Understanding this, Paul said: "Nei-

6 <sup>Man</sup> inseparable from Love      ther death, nor life, . . . nor things present, nor things to come, nor height, nor depth, nor

any other creature, shall be able to separate us from

9 the love of God." This is the doctrine of Christian Science: that divine Love cannot be deprived of its manifestation, or object; that joy cannot be turned into

12 sorrow, for sorrow is not the master of joy; that good can never produce evil; that matter can never produce mind nor life result in death. The perfect man — governed

15 by God, his perfect Principle — is sinless and eternal.

Harmony is produced by its Principle, is controlled by it and abides with it. Divine Principle is the Life

18 <sup>Harmony</sup> natural      of man. Man's happiness is not, therefore, at the disposal of physical sense. Truth is not

contaminated by error. Harmony in man is as beautiful

21 as in music, and discord is unnatural, unreal.

The science of music governs tones. If mortals caught harmony through material sense, they would lose har-

24 mony, if time or accident robbed them of material sense.

To be master of chords and discords, the science of music must be understood. Left to the decisions

27 of material sense, music is liable to be misapprehended and lost in confusion. Controlled by belief, instead of understanding, music is, must be, imper-

30 fectly expressed. So man, not understanding the Science of being, — thrusting aside his divine Principle as

incomprehensible, — is abandoned to conjectures, left in

parer de Dieu, du doux sens et de la douce présence de la Vie et de la Vérité. 1

C'est l'ignorance et la fausse croyance, fondées sur un sens matériel des choses, qui cachent la beauté et la bonté spirituelles. Comprenant cela, Paul dit : « Ni la mort ni la vie... ni les choses présentes ni les choses à venir... ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu. » Voici la doctrine de la Science Chrétienne : l'Amour divin ne peut être privé de sa manifestation, de son objet ; la joie ne peut être changée en tristesse, car la tristesse n'est pas maîtresse de la joie ; le bien ne peut jamais produire le mal ; la matière ne peut jamais produire l'entendement, ni la vie aboutir à la mort. L'homme parfait — gouverné par Dieu, son Principe parfait — est impeccable et éternel. 3 6 15

L'homme est  
inséparable  
de l'Amour 6

L'harmonie est produite par son Principe, elle est gouvernée par lui et demeure avec lui. Le Principe divin est la Vie de l'homme. Le bonheur de l'homme n'est donc pas à la merci du sens physique. La Vérité n'est pas contaminée par l'erreur. L'harmonie en l'homme est aussi belle que dans la musique, et la discordance n'est pas naturelle mais irréaliste. 18 21

L'harmonie  
est naturelle

La science de la musique régit les tons. Si les mortels percevaient l'harmonie par le sens matériel, ils perdraient cette harmonie si le sens matériel leur était ravi par le temps ou un accident. Pour se rendre maître des accords et des discordances, il faut comprendre la science de la musique. Abandonnée aux jugements du sens matériel, la musique pourrait être mal interprétée et se perdre dans la confusion. Gouvernée par la croyance, au lieu de l'être par la compréhension, la musique n'est et ne peut être exprimée qu'imparfaitement. Ainsi, ne comprenant pas la Science de l'être, l'homme, rejetant son Principe divin comme incompréhensible, est abandonné aux conjectures, laissé aux 24 27 30 33

## 305 Science of Being

1 the hands of ignorance, placed at the disposal of illusions,  
 subjected to material sense which is discord. A discon-  
 3 tented, discordant mortal is no more a *man* than discord  
 is music.

A picture in the camera or a face reflected in the mirror  
 6 is not the original, though resembling it. Man, in the  
 Human reflection likeness of his Maker, reflects the central light  
 of being, the invisible God. As there is no cor-  
 9 poreality in the mirrored form, which is but a reflection,  
 so man, like all things real, reflects God, his divine Prin-  
 ciple, not in a mortal body.

12 Gender also is a quality, not of God, but a character-  
 istic of mortal mind. The verity that God's image is not  
 a creator, though he reflects the creation of Mind, God,  
 15 constitutes the underlying reality of reflection. "Then  
 answered Jesus and said unto them: Verily, verily I say  
 unto you, the Son can do nothing of himself, but what he  
 18 seeth the Father do: for what things soever He doeth,  
 these also doeth the Son likewise."

The inverted images presented by the senses, the de-  
 21 flections of matter as opposed to the Science of spirit-  
 Inverted images ual reflection, are all unlike Spirit, God. In  
 the illusion of life that is here to-day and  
 24 gone to-morrow, man would be wholly mortal, were  
 it not that Love, the divine Principle that obtains in  
 divine Science, destroys all error and brings immor-  
 27 tality to light. Because man is the reflection of his  
 Maker, he is not subject to birth, growth, maturity, de-  
 cay. These mortal dreams are of human origin, not  
 30 divine.

The Sadducees reasoned falsely about the resurrec-  
 tion, but not so blindly as the Pharisees, who believed

mains de l'ignorance, mis à la merci des illusions, asservi au 1  
sens matériel qui est la discordance. Un mortel mécontent  
et discordant n'est pas plus un *homme* que la discordance 3  
n'est la musique.

Une image dans la chambre noire ou un visage reflété 6  
dans le miroir n'est pas l'original, bien que lui ressemblant. 6  
L'homme, à la ressemblance de son Créateur, Reflét  
reflète la lumière centrale de l'être, le Dieu in- humain  
visible. De même qu'il n'y a pas de corporalité dans la 9  
forme que présente le miroir et qui n'est qu'un reflet, de  
même l'homme, comme toutes choses réelles, reflète Dieu,  
son Principe divin, mais non dans un corps mortel. 12

Le genre n'est pas davantage une qualité de Dieu, mais il  
est une caractéristique de l'entendement mortel. La vérité  
que l'image de Dieu n'est pas une créatrice, bien qu'elle 15  
reflète la création de l'Entendement, Dieu, constitue la réa-  
lité fondamentale de la réflexion. « Jésus reprit donc la pa-  
role, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne 18  
peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire  
au Père; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait  
pareillement. » 21

Les images renversées que présentent les sens, les dé-  
flexions de la matière qui sont contraires à la Science de la  
réflexion spirituelle, sont toutes dissemblables à Images 24  
l'Esprit, Dieu. Dans l'illusion de la vie, qui au- inverties  
jourd'hui est présente et demain aura disparu, l'homme se-  
rait entièrement mortel, si ce n'était que l'Amour, le Prin- 27  
cipe divin qui prévaut en Science divine, détruit toute  
erreur et met l'immortalité en lumière. Parce que l'homme  
est le reflet de son Créateur, il n'est pas sujet à la naissance, 30  
à la croissance, à la maturité, à la décomposition. Ces rêves  
mortels sont d'origine humaine, non divine.

Les saducéens raisonnaient faussement sur la résurrec- 33  
tion, mais pas aussi aveuglément que les pharisiens, qui

## 306 Science of Being

1 error to be as immortal as Truth. The Pharisees thought  
 that they could raise the spiritual from the material. They  
 3 Jewish would first make life result in death, and then  
 traditions resort to death to reproduce spiritual life.  
 Jesus taught them how death was to be overcome by  
 6 spiritual Life, and demonstrated this beyond cavil.

Life demonstrates Life. The immortality of Soul makes  
 man immortal. If God, who is Life, were parted for a  
 9 Divinity not moment from His reflection, man, during that  
 childless moment there would be no divinity reflected.  
 The Ego would be unexpressed, and the Father would be  
 12 childless, — no Father.

If Life or Soul and its representative, man, unite for  
 a period and then are separated as by a law of divorce to  
 15 be brought together again at some uncertain future time  
 and in a manner unknown, — and this is the general  
 religious opinion of mankind, — we are left without a  
 18 rational proof of immortality. But man cannot be sep-  
 arated for an instant from God, if man reflects God.  
 Thus Science proves man's existence to be intact.

21 The myriad forms of mortal thought, made manifest  
 as matter, are not more distinct nor real to the mate-  
 rial senses than are the Soul-created forms  
 24 Thought- to spiritual sense, which cognizes Life as per-  
 forms manent. Undisturbed amid the jarring testimony of the  
 material senses, Science, still enthroned, is unfolding  
 27 to mortals the immutable, harmonious, divine Principle,  
 — is unfolding Life and the universe, ever present and  
 eternal.

30 God's man, spiritually created, is not material and  
 mortal.

The parent of all human discord was the Adam-dream,

croyaient que l'erreur est aussi immortelle que la Vérité. 1  
 Les pharisiens pensaient pouvoir faire naître le spirituel du  
 matériel. Pour eux, d'abord, la vie aboutissait à la mort, et 3  
 ensuite il fallait recourir à la mort pour repro- Traditions  
 duire la vie spirituelle. Jésus leur enseigna com- judaïques  
 ment la mort devait être vaincue par la Vie spirituelle, et il 6  
 démontra ce fait de façon irréfutable.

La Vie démontre la Vie. L'immortalité de l'Ame rend  
 l'homme immortel. Si Dieu, qui est la Vie, était 9  
 séparé, ne fût-ce qu'un seul instant, de Son re- La divinité  
 flet, l'homme, durant cet instant la divinité n'est pas  
 serait pas réfléchi. L'Ego ne serait pas exprimé, et le Père, 12 sans enfants

Si la Vie ou l'Ame et son représentant, l'homme, sont  
 unis pour un certain temps et sont ensuite séparés comme 15  
 par une loi de divorce pour être de nouveau réunis à quel-  
 que époque future incertaine et de manière inconnue — et 18  
 c'est là en général l'opinion religieuse de l'humanité — il ne  
 nous reste aucune preuve rationnelle de l'immortalité. Mais  
 l'homme ne peut être séparé de Dieu un seul instant, puis-  
 que l'homme reflète Dieu. La Science prouve ainsi que 21  
 l'existence de l'homme est intacte.

Les formes innombrables de la pensée mortelle, manifes-  
 tées en tant que matière, ne sont pas plus distinctes ni plus 24  
 réelles pour les sens matériels que ne le sont, pour le sens Formes de  
 spirituel qui reconnaît la Vie la pensée  
 comme permanente, les formes créées par l'Ame. Calme au 27  
 milieu du témoignage discordant des sens matériels, la  
 Science, toujours souveraine, révèle aux mortels le Principe  
 divin, immuable et harmonieux — elle révèle la Vie et l'uni- 30  
 vers, toujours présents et éternels.

L'homme créé par Dieu, créé spirituellement, n'est ni  
 matériel ni mortel. 33

Le père de toute discordance humaine fut le rêve ada-

## 307 Science of Being

1 the deep sleep, in which originated the delusion that life  
and intelligence proceeded from and passed into matter.

3 The serpent's  
whisper This pantheistic error, or so-called *serpent*, in-  
sists still upon the opposite of Truth, saying,  
6 "Ye shall be as gods;" that is, I will make error as real  
and eternal as Truth.

Evil still affirms itself to be mind, and declares that  
there is more than one intelligence or God. It says:  
9 "There shall be lords and gods many. I declare that God  
makes evil minds and evil spirits, and that I aid Him.  
Truth shall change sides and be unlike Spirit. I will  
12 put spirit into what I call matter, and matter shall seem  
to have life as much as God, Spirit, who *is* the only Life."

This error has proved itself to be error. Its life is found  
15 to be not Life, but only a transient, false sense of an ex-  
Bad results  
from error istence which ends in death. Error charges  
its lie to Truth and says: "The Lord knows  
18 it. He has made man mortal and material, out of mat-  
ter instead of Spirit." Thus error partakes of its own  
nature and utters its own falsities. If we regard matter  
21 as intelligent, and Mind as both good and evil, every sin  
or supposed material pain and pleasure seems normal,  
a part of God's creation, and so weighs against our course  
24 Spiritward.

Truth has no beginning. The divine Mind is the Soul  
of man, and gives man dominion over all things. Man  
27 Higher  
statutes was not created from a material basis, nor  
bidden to obey material laws which Spirit never  
made; his province is in spiritual statutes, in the higher  
30 law of Mind.

Above error's awful din, blackness, and chaos, the voice  
of Truth still calls: "Adam, where art thou? Conscious-

mique, le profond sommeil, pendant lequel naquit l'illusion 1  
 que la vie et l'intelligence procèdent de la matière et entrent  
 dans la matière. Cette erreur panthéiste, ce pré- 3  
 tendu *serpent*, insiste encore sur ce qui est con- L'insinuation  
 traire à la Vérité, en disant : « Vous serez comme des du serpent  
 dieux » ; c'est-à-dire, je rendrai l'erreur aussi réelle et éter- 6  
 nelle que la Vérité.

Le mal affirme toujours qu'il est entendement et déclare  
 qu'il y a plus d'une intelligence ou Dieu. Il dit : « Il y aura 9  
 plusieurs seigneurs et plusieurs dieux. Je déclare que Dieu  
 crée des entendements mauvais et des esprits mauvais et  
 que je L'aide. La Vérité changera de camp et sera dissem- 12  
 blable à l'Esprit. Je mettrai l'esprit dans ce que j'appelle  
 matière, et la matière semblera avoir vie autant que Dieu,  
 l'Esprit, qui *est* la seule Vie. » 15

Cette erreur s'est révélée être erreur. On découvre que la  
 vie de l'erreur n'est pas la Vie, mais seulement un faux sens  
 éphémère d'une existence qui aboutit à la mort. 18  
 L'erreur impute son mensonge à la Vérité et Mauvais  
 dit : « L'Éternel le connaît. Créant l'homme de résultats  
 la matière, non de l'Esprit, Il l'a fait mortel et matériel. » de l'erreur  
 Ainsi l'erreur participe de sa propre nature et énonce ses 21  
 propres faussetés. Si nous considérons la matière comme  
 intelligente et l'Entendement comme à la fois bon et mau- 24  
 vais, tout péché, ou prétendus douleur et plaisir matériels,  
 semble normal, et faire partie de la création de Dieu, et il  
 entrave ainsi notre marche vers l'Esprit. 27

La Vérité n'a pas de commencement. L'Entendement  
 divin est l'Ame de l'homme et donne à l'homme la domi-  
 nation sur toutes choses. L'homme ne fut pas 30  
 créé à partir d'une base matérielle et il ne lui fut Statuts  
 pas enjoint d'obéir à des lois matérielles que l'Esprit ne fit supérieurs  
 jamais ; sa sphère d'action se trouve dans les statuts spiri- 33  
 tuels, dans la loi supérieure de l'Entendement.

Au-dessus du terrible vacarme de l'erreur, de ses ténèbres  
 et de son chaos, la voix de la Vérité appelle encore : 36  
 « Adam, où es-tu ? Conscience, où es-tu ? Demeures-tu dans

## 308 Science of Being

1 ness, where art thou? Art thou dwelling in the belief  
 that mind is in matter, and that evil is mind, or art thou  
 3 The great in the living faith that there is and can be but  
   question one God, and keeping His commandment?"  
 Until the lesson is learned that God is the only Mind gov-  
 6 erning man, mortal belief will be afraid as it was in the  
 beginning, and will hide from the demand, "Where art  
 thou?" This awful demand, "Adam, where art thou?"  
 9 is met by the admission from the head, heart, stomach,  
 blood, nerves, etc.: "Lo, here I am, looking for happiness  
 and life in the body, but finding only an illusion, a blend-  
 12 ing of false claims, false pleasure, pain, sin, sickness, and  
 death."

The Soul-inspired patriarchs heard the voice of Truth,  
 15 and talked with God as consciously as man talks with man.

Jacob was *alone*, wrestling with error, — struggling  
 with a mortal sense of life, substance, and intelligence  
 18 Wrestling as existent in matter with its false pleasures  
   of Jacob and pains, — when an angel, a message from  
 Truth and Love, appeared to him and smote the sinew,  
 21 or strength, of his error, till he saw its unreality; and  
 Truth, being thereby understood, gave him spiritual  
 strength in this Peniel of divine Science. Then said  
 24 the spiritual evangel: "Let me go, for the day breaketh;"  
 that is, the light of Truth and Love dawns upon thee.  
 But the patriarch, perceiving his error and his need  
 27 of help, did not loosen his hold upon this glorious light  
 until his nature was transformed. When Jacob was  
 asked, "What is thy name?" he straightway answered;  
 30 and then his name was changed to Israel, for "as a prince"  
 had he prevailed and had "power with God and with  
 men." Then Jacob questioned his deliverer, "Tell me,

la croyance que l'entendement est dans la matière et que le 1  
mal est entendement, ou demeures-tu dans la foi vivante  
qu'il n'y a et ne peut y avoir qu'un seul Dieu, et 3  
gardes-tu Ses commandements? » Jusqu'à ce La grande question  
que la leçon que Dieu est le seul Entendement gouvernant  
l'homme ait été apprise, la croyance mortelle aura peur 6  
comme au commencement et se dérobera à la question :  
« Où es-tu ? » Cette question terrible : « Adam, où es-tu ? »\*  
reçoit sa réponse par cet aveu venant de la tête, du cœur, de 9  
l'estomac, du sang, des nerfs, etc. : « Me voici, recherchant  
le bonheur et la vie dans le corps, mais n'y trouvant qu'une  
illusion, un mélange de fausses prétentions, de faux plaisirs, 12  
de douleur, de péché, de maladie et de mort. »

Les patriarches inspirés par l'Ame entendaient la voix de  
la Vérité et parlaient avec Dieu aussi consciemment qu'un 15  
homme parle avec un homme.

Jacob était *seul*, combattant l'erreur — luttant contre un  
sens mortel de vie, de substance et d'intelligence comme 18  
existant dans la matière avec ses faux plaisirs et La lutte de Jacob  
ses fausses douleurs — lorsqu'un ange, un mes-  
sage de la Vérité et de l'Amour, lui apparut et frappa le 21  
tendon, ou la force, de son erreur, jusqu'à ce qu'il en vît  
l'irréalité; et, étant ainsi comprise, la Vérité lui donna la  
force spirituelle dans ce Péniel de la Science divine. Alors le 24  
messager spirituel lui dit : « Laisse-moi aller, car l'aurore se  
lève », c'est-à-dire, la lumière de la Vérité et de l'Amour se  
lève sur toi. Mais le patriarche, s'apercevant de son erreur 27  
et du besoin qu'il avait d'être aidé, ne relâcha pas son  
étreinte sur cette glorieuse lumière jusqu'à ce que sa nature  
fût transformée. Lorsque l'ange demanda à Jacob : « Quel 30  
est ton nom ? » celui-ci répondit aussitôt; et alors son nom  
fut changé en celui d'Israël, car il avait « lutté avec Dieu et  
avec les hommes » et avait vaincu « comme un prince »\*. 33  
Puis Jacob demanda à son libérateur : « Fais-moi, je te

\* Bible anglaise

## 309 Science of Being

1 I pray thee, *thy* name;" but this appellation was withheld,  
 2 for the messenger was not a corporeal being, but a name-  
 3 less, incorporeal impartation of divine Love to man, which,  
 4 to use the word of the Psalmist, *restored* his Soul, — gave  
 5 him the spiritual sense of being and rebuked his material  
 6 sense.

7 The result of Jacob's struggle thus appeared. He had  
 8 conquered material error with the understanding of Spirit  
 9 and of spiritual power. This changed the man.  
 10 Israel the new name He was no longer called Jacob, but Israel, —  
 11 a prince of God, or a soldier of God, who had fought  
 12 a good fight. He was to become the father of those, who  
 13 through earnest striving followed his demonstration of the  
 14 power of Spirit over the material senses; and the children  
 15 of earth who followed his example were to be called the  
 16 children of Israel, until the Messiah should rename them.  
 17 If these children should go astray, and forget that Life  
 18 is God, good, and that good is not in elements which are  
 19 not spiritual, — thus losing the divine power which heals  
 20 the sick and sinning, — they were to be brought back  
 21 through great tribulation, to be renamed in Christian  
 22 Science and led to deny material sense, or mind in matter,  
 23 even as the gospel teaches.

24 The Science of being shows it to be impossible for in-  
 25 finite Spirit or Soul to be in a finite body or for man to  
 26 Life never structural have an intelligence separate from his Maker.  
 27 It is a self-evident error to suppose that there  
 28 can be such a reality as organic animal or vegetable life,  
 29 when such so-called life always ends in death. Life is  
 30 never for a moment extinct. Therefore it is never struc-  
 31 tural nor organic, and is never absorbed nor limited by its  
 32 own formations.

prie, connaître *ton* » ; mais ce nom ne lui fut pas ré- 1  
 vélé, car le messager n'était pas un être corporel, mais une  
 communication de l'Amour divin à l'homme, un message 3  
 incorporel, sans nom, qui, selon la parole du Psalmiste, *res-*  
*taura* son Ame — lui donna le sens spirituel de l'être et ré-  
 prouva son sens matériel. 6

Ainsi apparut le résultat de la lutte de Jacob. Il avait  
 triomphé de l'erreur matérielle par sa compréhension de  
 l'Esprit et de la puissance spirituelle. Cela le 9  
 transforma. Il ne fut plus appelé Jacob, mais Israël, le  
nom nouveau  
 Israël — un prince de Dieu, ou un soldat de Dieu, qui avait  
 livré un bon combat. Il était destiné à devenir le père de 12  
 ceux qui, par de grands efforts, démontreraient comme lui  
 le pouvoir de l'Esprit sur les sens matériels ; et les enfants  
 de la terre qui suivraient son exemple seraient appelés en- 15  
 fants d'Israël, jusqu'à ce que le Messie leur eût donné un  
 nom nouveau. Si ces enfants venaient à s'égarer et à oublier  
 que la Vie est Dieu, le bien, et que le bien n'existe pas dans 18  
 les éléments qui ne sont pas spirituels — perdant ainsi le  
 pouvoir divin qui guérit les malades et les pécheurs — ils  
 devraient, par de grandes tribulations, être ramenés dans la 21  
 bonne voie pour recevoir un nom nouveau en Science  
 Chrétienne et être amenés à nier le sens matériel ou enten-  
 dement dans la matière, comme l'enseigne l'évangile. 24

La Science de l'être montre qu'il est impossible que l'Es-  
 prit infini ou Ame infinie soit dans un corps fini, ou que  
 l'homme ait une intelligence séparée de son 27  
 Créateur. C'est une erreur évidente en soi de La Vie n'est  
jamais  
structurale  
 supposer qu'il puisse y avoir une réalité telle  
 qu'une vie organique, animale ou végétale, alors qu'une 30  
 telle prétendue vie aboutit toujours à la mort. La Vie ne  
 s'éteint jamais un seul instant. Donc elle n'est jamais struc-  
 turale ni organique, et n'est jamais absorbée ni limitée par 33  
 ses propres formations.

## 310 Science of Being

1 The artist is not in his painting. The picture is the  
 artist's thought objectified. The human belief fancies  
 3 <sup>Thought seen</sup> that it delineates thought on matter, but what  
 as substance is matter? Did it exist prior to thought?  
 Matter is made up of supposititious mortal mind-force;  
 6 but all might is divine Mind. Thought will finally be  
 understood and seen in all form, substance, and color, but  
 without material accompaniments. The potter is not in  
 9 the clay; else the clay would have power over the potter.  
 God is His own infinite Mind, and expresses all.

Day may decline and shadows fall, but darkness flees  
 12 when the earth has again turned upon its axis. The sun  
 is not affected by the revolution of the earth.  
 15 <sup>The central</sup> So Science reveals Soul as God, untouched  
 intelligence around which circle harmoniously all things in the sys-  
 tems of Mind.

18 Soul changeth not. We are commonly taught that there  
 is a human soul which sins and is spiritually lost, — that  
 soul may be lost, and yet be immortal. If  
 21 <sup>Soul</sup> Soul could sin, Spirit, Soul, would be flesh in-  
 imperishable instead of Spirit. It is the belief of the flesh and of mate-  
 rial sense which sins. If Soul sinned, Soul would die.  
 24 Sin is the element of self-destruction, and spiritual death  
 is oblivion. If there was sin in Soul, the annihilation of  
 Spirit would be inevitable. The only Life is Spirit, and  
 27 if Spirit should lose Life as God, good, then Spirit, which  
 has no other existence, would be annihilated.

Mind is God, and God is not seen by material sense,  
 30 because Mind is Spirit, which material sense cannot dis-  
 cern. There is neither growth, maturity, nor decay in  
 Soul. These changes are the mutations of material sense,

L'artiste n'est pas dans sa peinture. Le tableau est la pensée objectivée de l'artiste. La croyance humaine s'imagine qu'elle dessine la pensée sur la matière, mais qu'est-ce que la matière? A-t-elle existé antérieurement à la pensée? La matière est constituée d'une prétendue force de l'entendement mortel; mais toute puissance est Entendement divin. On comprendra et l'on verra finalement la pensée dans toute forme, toute substance et toute couleur, mais sans accessoires matériels. Le potier n'est pas dans l'argile; autrement, l'argile aurait du pouvoir sur le potier. Dieu est Son propre Entendement infini et Il exprime tout.

Le jour peut décliner, les ombres s'allonger, mais les ténèbres fuient dès que la terre a de nouveau tourné sur son axe. Le soleil n'est pas affecté par la révolution de la terre. Ainsi la Science révèle l'Ame en tant que Dieu, non touchée par le péché ni par la mort — en tant que Vie et intelligence centrales autour desquelles se meuvent harmonieusement toutes choses dans les systèmes de l'Entendement.

L'Ame ne change pas. On nous enseigne généralement qu'il existe une âme humaine qui pèche et qui est perdue spirituellement — que l'âme peut être perdue et cependant être immortelle. Si l'Ame pouvait pécher, l'Esprit, l'Ame, serait chair et non Esprit. C'est la croyance à la chair et au sens matériel qui pèche. Si l'Ame péchait, l'Ame mourrait. Le péché est l'élément de la propre destruction, et la mort spirituelle est l'oubli. S'il y avait péché dans l'Ame, l'annihilation de l'Esprit serait inévitable. La seule Vie est l'Esprit, et si l'Esprit perdait la Vie en tant que Dieu, le bien, alors l'Esprit, qui n'a pas d'autre existence, serait annihilé.

L'Entendement est Dieu, et Dieu n'est pas perçu par le sens matériel, parce que l'Entendement est l'Esprit, que le sens matériel ne peut discerner. Il n'y a ni croissance, ni maturité, ni décadence dans l'Ame. Ces changements sont

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25  
26  
27  
28  
29  
30  
31  
32  
33  
34  
35  
36

La pensée  
vue en  
tant que  
substance

Intelligence  
centrale

L'Ame est  
impérissable

## 311 Science of Being

1 the varying clouds of mortal belief, which hide the truth  
of being.

3 What we term mortal mind or carnal mind, dependent  
on matter for manifestation, is not Mind. God is Mind:  
all that Mind, God, is, or hath made, is good, and He  
6 made all. Hence evil is not made and is not real.

Soul is immortal because it is Spirit, which has no ele-  
ment of self-destruction. Is man lost spiritually? No,  
9 Sin only of  
the flesh he can only lose a sense material. All sin is  
of the flesh. It cannot be spiritual. Sin exists  
here or hereafter only so long as the illusion of mind in  
12 matter remains. It is a sense of sin, and not a sinful soul,  
which is lost. Evil is destroyed by the sense of good.

Through false estimates of soul as dwelling in sense  
15 and of mind as dwelling in matter, belief strays into a  
Soul  
impeccable sense of temporary loss or absence of soul, spir-  
itual truth. This state of error is the mortal  
18 dream of life and substance as existent in matter, and is  
directly opposite to the immortal reality of being. So long  
as we believe that soul can sin or that immortal Soul is in  
21 mortal body, we can never understand the Science of be-  
ing. When humanity does understand this Science, it  
will become the law of Life to man, — even the higher law  
24 of Soul, which prevails over material sense through har-  
mony and immortality.

The objects cognized by the physical senses have not  
27 the reality of substance. They are only what mortal  
belief calls them. Matter, sin, and mortality lose all  
supposed consciousness or claim to life or existence, as  
30 mortals lay off a false sense of life, substance, and intelli-  
gence. But the spiritual, eternal man is not touched by  
these phases of mortality.

les mutations du sens matériel, les nuages changeants de la croyance mortelle, qui cachent la vérité de l'être. 1

Ce que nous appelons entendement mortel ou entendement charnel, dépendant de la matière pour se manifester, n'est pas l'Entendement. Dieu est l'Entendement : tout ce que l'Entendement, Dieu, est, ou a fait, est bon, et Il fit tout. Donc le mal n'a pas été créé et n'est pas réel. 3 6

L'Ame est immortelle parce qu'elle est l'Esprit, lequel n'a aucun élément de propre destruction. L'homme est-il perdu spirituellement? Non! il ne peut perdre qu'un sens matériel. Tout péché vient de la chair. Il ne peut être spirituel. Le péché n'existe ici-bas ou dans l'au-delà que tant que dure l'illusion que l'entendement est dans la matière. C'est un sens de péché, et non une âme pécheresse, qui est perdu. Le mal est détruit par le sens du bien. 9 12 15

Par suite de la fausse idée que l'on se fait de l'âme comme résidant dans les sens et de l'entendement comme résidant dans la matière, la croyance s'égare jusqu'à tomber dans un sens de perte momentanée ou absence de l'âme, la vérité spirituelle. Cet état d'erreur est le rêve mortel de la vie et de la substance paraissant exister dans la matière, et il est diamétralement opposé à la réalité immortelle de l'être. Tant que nous croirons que l'âme peut pécher ou que l'Ame immortelle est dans un corps mortel, nous ne pourrons jamais comprendre la Science de l'être. Quand l'humanité comprendra vraiment cette Science, celle-ci deviendra pour l'homme la loi de la Vie, voire la loi supérieure de l'Ame, qui triomphe du sens matériel par l'harmonie et l'immortalité. 18 21 24 27 30

Les objets perçus par les sens physiques n'ont pas la réalité de la substance. Ils sont seulement ce que la croyance mortelle les appelle. La matière, le péché et la mortalité perdent toute conscience supposée ou toute prétention à la vie ou existence, à mesure que les mortels se dépouillent d'un faux sens de vie, de substance et d'intelligence. Mais l'homme spirituel et éternel n'est pas affecté par ces phases de la mortalité. 33 36

## 312 Science of Being

1 How true it is that whatever is learned through material  
 sense must be lost because such so-called knowledge is  
 3 Sense- reversed by the spiritual facts of being in  
 dreams Science. That which material sense calls  
 intangible, is found to be substance. What to material  
 6 sense seems substance, becomes nothingness, as the sense-  
 dream vanishes and reality appears.

The senses regard a corpse, not as man, but simply as  
 9 matter. People say, "Man is dead;" but this death is  
 the departure of a mortal's mind, not of matter. The  
 matter is still there. The belief of that mortal that he  
 12 must die occasioned his departure; yet you say that  
 matter has caused his death.

People go into ecstasies over the sense of a corporeal  
 15 Jehovah, though with scarcely a spark of love in their  
 vain hearts; yet God *is* Love, and without Love,  
 ecstasies God, immortality cannot appear. Mortals try  
 18 to believe without understanding Truth; yet God *is*  
 Truth. Mortals claim that death is inevitable; but man's  
 eternal Principle is ever-present Life. Mortals believe in  
 21 a finite personal God; while God is infinite Love, which  
 must be unlimited.

Our theories are based on finite premises, which can-  
 24 not penetrate beyond matter. A personal sense of God  
 and of man's capabilities necessarily limits  
 Man-made faith and hinders spiritual understanding. It  
 theories divides faith and understanding between matter and Spirit,  
 27 the finite and the infinite, and so turns away from the  
 intelligent and divine healing Principle to the inanimate  
 30 drug.

Jesus' spiritual origin and his demonstration of divine  
 Principle richly endowed him and entitled him to sonship

Combien il est vrai que tout ce qui s'apprend par l'inter- 1  
 médiaire du sens matériel se perd forcément parce que ce  
 prétendu savoir est renversé par les faits spiri- 3  
 tuels de l'être dans la Science. On voit que ce Rêves du  
sens  
matériel  
 que le sens matériel appelle intangible est subs-  
 tance. Ce qui, pour le sens matériel, semble être substance, 6  
 devient néant, à mesure que le rêve du sens matériel s'éva-  
 nouit et que la réalité paraît.

Les sens considèrent qu'un cadavre n'est pas un homme, 9  
 mais simplement de la matière. On dit : « L'homme est  
 mort » ; mais cette mort est le départ de l'entendement d'un 12  
 mortel, non le départ de la matière. La matière est encore  
 là. Ce mortel croyait qu'il lui fallait mourir, et cela occa-  
 sionna son départ ; cependant vous dites que la matière a  
 causé sa mort. 15

Les hommes s'extasient à l'idée d'un Jéhovah corporel,  
 alors qu'ils ont à peine une étincelle d'amour dans le cœur ;  
 pourtant Dieu *est* Amour, et sans l'Amour, Vaines  
extases 18  
 Dieu, l'immortalité ne peut paraître. Les mor-  
 tels essaient de croire à la Vérité sans la comprendre ; pour-  
 tant Dieu *est* Vérité. Les mortels prétendent que la mort est 21  
 inévitable ; mais le Principe éternel de l'homme est la Vie  
 toujours présente. Les mortels croient en un Dieu personnel  
 et fini ; tandis que Dieu est l'Amour infini, lequel est forcé- 24  
 ment illimité.

Nos théories sont fondées sur des prémisses limitées qui  
 ne peuvent aller au-delà de la matière. Un sens personnel 27  
 de Dieu et des capacités de l'homme limite né-  
 cessairement la foi et entrave la compréhension Théories  
imaginées par  
les hommes  
 spirituelle. Il partage la foi et la compréhension 30  
 entre la matière et l'Esprit, entre le fini et l'infini, et se  
 détourne ainsi du divin Principe guérisseur et intelligent  
 pour recourir à un médicament inerte. 33

L'origine spirituelle de Jésus et sa démonstration du  
 Principe divin le douèrent abondamment et lui valurent le

## 313 Science of Being

1 in Science. He was the son of a virgin. The term  
 Christ Jesus, or Jesus the Christ (to give the full and  
 3 The one proper translation of the Greek), may be ren-  
 anointed dered "Jesus the anointed," Jesus the God-  
 crowned or the divinely royal man, as it is said of him in  
 6 the first chapter of Hebrews: —

Therefore God, even thy God, hath anointed thee  
 With the oil of gladness above thy fellows.

9 With this agrees another passage in the same chapter,  
 which refers to the Son as "the brightness of His [God's]  
 glory, and the express [expressed] image of His person  
 12 [infinite Mind]." It is noteworthy that the phrase "ex-  
 press image" in the Common Version is, in the Greek  
 Testament, *character*. Using this word in its higher mean-  
 15 ing, we may assume that the author of this remarkable  
 epistle regarded Christ as the Son of God, the royal  
 reflection of the infinite; and the cause given for the ex-  
 18 altation of Jesus, Mary's son, was that he "loved right-  
 ousness and hated iniquity." The passage is made  
 even clearer in the translation of the late George R.  
 21 Noyes, D.D.: "Who, being a brightness from His glory,  
 and an image of His being."

Jesus of Nazareth was the most scientific man that  
 24 ever trod the globe. He plunged beneath the material  
 surface of things, and found the spiritual  
 12 Jesus the cause. To accommodate himself to imma-  
 Scientist ture ideas of spiritual power, — for spirituality was pos-  
 27 sessed only in a limited degree even by his disciples, —  
 Jesus called the body, which by spiritual power he  
 30 raised from the grave, "flesh and bones." To show  
 that the substance of himself was Spirit and the body

titre de fils dans la Science. Il était le fils d'une vierge. Le 1  
 terme Christ Jésus, ou Jésus le Christ (pour donner la tra-  
 duction exacte et complète du grec), peut être Celui qui 3  
 rendu par « Jésus l'oïnt », Jésus, l'homme cou- fut oïnt  
 ronné par Dieu ou l'homme divinement royal, comme il est  
 dit de lui dans le premier chapitre de l'Épître aux 6  
 Hébreux :

C'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oïnt  
 De l'huile d'allégresse, de préférence à tes pareils.\* 9

Ce passage s'accorde avec un autre du même chapitre, qui fait allusion au Fils comme étant « la splendeur de Sa gloire [de Dieu], et l'image empreinte [exprimée] de Sa per- 12  
 sonne [de l'Entendement infini] »\*. Il est à noter que la locution « image empreinte » dans la version anglaise auto- 15  
 risée, est, dans le Testament grec, *caractère*. En nous servant de ce mot dans sa signification la plus élevée, nous pouvons présumer que l'auteur de cette épître remarquable 18  
 considérait le Christ comme le Fils de Dieu, le reflet royal de l'infini ; et la raison donnée pour l'élévation de Jésus, fils de Marie, était qu'il a « aimé la justice et haï l'iniquité ». Le passage est rendu encore plus clair dans la traduction de 21  
 feu George R. Noyes, D. D. : « Qui, étant une splendeur venant de Sa gloire et une image de Son être. »

Jésus de Nazareth fut l'homme le plus scientifique qui 24  
 foulât jamais le globe. Il pénétrait sous la surface matérielle des choses et trouvait la cause spirituelle. Pour Jésus le 27  
 s'adapter aux idées incomplètement dévelop- Scientiste  
 pées de pouvoir spirituel — car ses disciples eux-mêmes ne possédaient la spiritualité qu'à un degré limité — Jésus appela « chair et os »\* le corps qu'il ressuscita de la tombe par 30  
 le pouvoir spirituel. Pour montrer que sa propre substance était Esprit et que le corps n'était pas plus parfait à cause

\* Bible anglaise

## 314 Science of Being

1 no more perfect because of death and no less material  
 until the ascension (his further spiritual exaltation),  
 3 Jesus waited until the mortal or fleshly sense had re-  
 linquished the belief of substance-matter, and spiritual  
 sense had quenched all earthly yearnings. Thus he found  
 6 the eternal Ego, and proved that he and the Father were  
 inseparable as God and His reflection or spiritual man.  
 Our Master gained the solution of being, demonstrating  
 9 the existence of but one Mind without a second or equal.

The Jews, who sought to kill this man of God, showed  
 plainly that their material views were the parents of their  
 12 The bodily resurrection wicked deeds. When Jesus spoke of repro-  
 ducing his body, — knowing, as he did, that  
 Mind was the builder, — and said, “Destroy this temple,  
 15 and in three days I will raise it up,” they thought that he  
 meant their material temple instead of his body. To such  
 materialists, the real man seemed a spectre, unseen and  
 18 unfamiliar, and the body, which they laid in a sepulchre,  
 seemed to be substance. This materialism lost sight of  
 the true Jesus; but the faithful Mary saw him, and he  
 21 presented to her, more than ever before, the true idea of  
 Life and substance.

Because of mortals’ material and sinful belief, the  
 24 spiritual Jesus was imperceptible to them. The higher  
Opposition of materialists his demonstration of divine Science carried  
 the problem of being, and the more dis-  
 27 tinctly he uttered the demands of its divine Principle,  
 Truth and Love, the more odious he became to sinners  
 and to those who, depending on doctrines and material  
 30 laws to save them from sin and sickness, were submis-  
 sive to death as being in supposed accord with the  
 inevitable law of life. Jesus proved them wrong by

de la mort, et non moins matériel jusqu'à l'ascension (son 1  
 élévation spirituelle plus avancée), Jésus attendit que le  
 sens mortel ou charnel eût abandonné la croyance à la 3  
 substance-matière et que le sens spirituel eût éteint tout  
 désir terrestre. Il trouva ainsi l'éternel Ego, et prouva que  
 lui et le Père étaient inséparables en tant que Dieu et Son 6  
 reflet ou homme spirituel. Notre Maître parvint à la solu-  
 tion de l'être, démontrant l'existence d'un seul et unique  
 Entendement, sans second ni égal. 9

Les Juifs, qui cherchaient à tuer cet homme de Dieu,  
 montraient nettement que leurs vues matérielles étaient à  
 l'origine de leurs mauvaises actions. Quand 12  
 Jésus parla de reproduire son corps — sachant, La résurrec-  
 tion du corps  
 comme il le savait, que l'Entendement en était l'architecte  
 — et qu'il dit : « Détruisez ce temple, et en trois jours je le 15  
 relèverai », ils pensèrent qu'il faisait allusion à leur temple  
 matériel tandis qu'il parlait de son corps. Pour de tels maté-  
 rialistes, l'homme réel semblait être un spectre, invisible et 18  
 inconnu, et le corps, qu'ils déposèrent dans un sépulcre,  
 semblait être substance. Ce matérialisme perdit de vue le  
 véritable Jésus; mais la fidèle Marie le vit, et pour elle il 21  
 représenta, plus que jamais auparavant, la vraie idée de la  
 Vie et de la substance.

En raison de leur croyance matérielle et pécheresse, les 24  
 mortels ne pouvaient percevoir le Jésus spirituel. Plus sa  
 démonstration de la Science divine plaçait le  
 problème de l'être sur un plan élevé, et plus il L'opposition  
 des 27  
 proclamait clairement les exigences du Principe matérialistes  
 divin — la Vérité et l'Amour — de cette Science, plus il de-  
 venait odieux aux pécheurs et à ceux qui, s'appuyant sur les 30  
 doctrines et les lois matérielles pour s'affranchir du péché et  
 de la maladie, se soumettaient à la mort comme si celle-ci  
 était conforme à la loi inévitable de la vie. Jésus prouva par 33

## 315 Science of Being

1 his resurrection, and said: "Whosoever liveth and believeth in me shall never die."

3 That saying of our Master, "I and my Father are one," separated him from the scholastic theology of the rabbis.

6 <sup>Hebrew</sup> <sup>theology</sup> His better understanding of God was a rebuke to them. He knew of but one Mind and laid no claim to any other. He knew that the Ego was Mind instead of body and that matter, sin, and evil were not  
9 Mind; and his understanding of this divine Science brought upon him the anathemas of the age.

The opposite and false views of the people hid from  
12 their sense Christ's sonship with God. They could not discern his spiritual existence. Their carnal  
15 <sup>The true</sup> <sup>sonship</sup> minds were at enmity with it. Their thoughts were filled with mortal error, instead of with God's spiritual idea as presented by Christ Jesus. The likeness of God we lose sight of through sin, which beclouds the spir-  
18 itual sense of Truth; and we realize this likeness only when we subdue sin and prove man's heritage, the liberty of the sons of God.

21 Jesus' spiritual origin and understanding enabled him to demonstrate the facts of being, — to prove irrefutably  
24 <sup>Immaculate</sup> <sup>conception</sup> how spiritual Truth destroys material error, heals sickness, and overcomes death. The divine conception of Jesus pointed to this truth and presented an illustration of creation. The history of Jesus  
27 shows him to have been more spiritual than all other earthly personalities.

Wearing in part a human form (that is, as it seemed  
30 to mortal view), being conceived by a human mother, Jesus was the mediator between Spirit and the flesh, between Truth and error. Explaining and demonstrat-

sa résurrection qu'ils étaient dans l'erreur et dit : « Qui- 1  
conque vit et croit en moi ne mourra jamais. »

Cette parole de notre Maître : « Moi et le Père nous 3  
sommes un », le séparait de la théologie scolastique des  
rabbins. Sa compréhension plus claire de Dieu Théologie  
était pour eux un blâme. Il ne connaissait qu'un hébraïque 6  
seul Entendement et ne prétendait à aucun autre. Il savait  
que l'Ego est l'Entendement, non le corps, et que la ma- 9  
tière, le péché et le mal ne sont pas l'Entendement; et sa  
compréhension de cette Science divine lui attira les ana-  
thèmes de son époque.

Les vues erronées des hommes, opposées aux siennes, 12  
leur cachaient la filialité du Christ avec Dieu. Ils ne pou-  
vaient discerner l'existence spirituelle de Jésus. La vraie  
Leur entendement charnel était en conflit avec filialité 15  
elle. Leur pensée était pleine d'erreur mortelle, au lieu  
d'être remplie de l'idée spirituelle de Dieu, que Christ Jésus  
représentait. Le péché, qui obscurcit le sens spirituel de la 18  
Vérité, nous fait perdre de vue la ressemblance de Dieu, et  
nous ne prenons conscience de cette ressemblance que  
lorsque nous dominons le péché et prouvons l'héritage de 21  
l'homme, la liberté des fils de Dieu.

L'origine et la compréhension spirituelles de Jésus lui  
permirent de démontrer les faits de l'être — de prouver 24  
d'une manière irréfutable comment la Vérité Conception  
spirituelle détruit l'erreur matérielle, guérit la immaculée  
maladie et triomphe de la mort. La conception divine de 27  
Jésus mit l'accent sur cette vérité et présenta une illustra-  
tion de la création. L'histoire de Jésus montre qu'il était  
plus spirituel qu'aucune autre personnalité terrestre. 30

Ayant pour une part revêtu une forme humaine (du  
moins à ce qu'il semblait à la vue mortelle), et ayant été  
conçu par une mère humaine, Jésus fut le médiateur entre 33  
l'Esprit et la chair, entre la Vérité et l'erreur. Expliquant et

## 316 Science of Being

- 1 ing the way of divine Science, he became the way of  
salvation to all who accepted his word. From him mor-
- 3 Jesus as           tals may learn how to escape from evil. The  
mediator           real man being linked by Science to his Maker,  
mortals need only turn from sin and lose sight of mortal
- 6 selfhood to find Christ, the real man and his relation to  
God, and to recognize the divine sonship. Christ, Truth,  
was demonstrated through Jesus to prove the power of
- 9 Spirit over the flesh,—to show that Truth is made  
manifest by its effects upon the human mind and body,  
healing sickness and destroying sin.
- 12 Jesus represented Christ, the true idea of God. Hence  
the warfare between this spiritual idea and perfunctory
- 15 Spiritual       religion, between spiritual clear-sightedness  
government     and the blindness of popular belief, which led  
to the conclusion that the spiritual idea could be killed  
by crucifying the flesh. The Christ-idea, or the Christ-
- 18 man, rose higher to human view because of the crucifixion,  
and thus proved that Truth was the master of death.  
Christ presents the indestructible man, whom Spirit cre-
- 21 ates, constitutes, and governs. Christ illustrates that  
blending with God, his divine Principle, which gives man  
dominion over all the earth.
- 24 The spiritual idea of God, as presented by Jesus, was  
scourged in person, and its Principle was rejected. That
- 27 Deadness       man was accounted a criminal who could  
in sin           prove God's divine power by healing the  
sick, casting out evils, spiritualizing materialistic beliefs,  
and raising the dead,—those dead in trespasses and
- 30 sins, satisfied with the flesh, resting on the basis of mat-  
ter, blind to the possibilities of Spirit and its correla-  
tive truth.

démontrant le chemin de la Science divine, il devint la voie 1  
 du salut pour tous ceux qui acceptaient sa parole. Par lui  
 les mortels peuvent apprendre à échapper au mal. 3  
 L'homme réel étant lié par la Science à son  
 Créateur, les mortels n'ont qu'à se détourner du Jésus,  
médiateur  
 péché et à perdre de vue le moi mortel pour trouver le 6  
 Christ, l'homme réel et sa relation à Dieu, et pour recon-  
 naître la filialité divine. Le Christ, la Vérité, fut démontré  
 par Jésus pour prouver le pouvoir de l'Esprit sur la chair — 9  
 pour montrer que la Vérité se manifeste par ses effets sur  
 l'entendement et le corps humains, en guérissant la maladie  
 et en détruisant le péché. 12

Jésus représentait le Christ, la vraie idée de Dieu. D'où la  
 lutte entre cette idée spirituelle et la religion superficielle,  
 entre la clairvoyance spirituelle et l'aveuglement  
 de la croyance populaire, aveuglement qui con- Gouver-  
nement  
spirituel 15  
 duisit à la conclusion que l'idée spirituelle pou-  
 vait être tuée par le crucifiement de la chair. En raison du 18  
 crucifiement, l'idée-Christ, ou l'homme-Christ, prit aux  
 yeux des humains un sens plus élevé, et prouva ainsi que la  
 Vérité est maîtresse de la mort. Le Christ présente l'homme 21  
 indestructible, que l'Esprit crée, constitue et gouverne. Le  
 Christ illustre cette union avec Dieu, son Principe divin, qui  
 donne à l'homme la domination sur toute la terre. 24

L'idée spirituelle de Dieu, présentée par Jésus, fut fla-  
 gellée en sa personne, et le Principe en fut rejeté. Cet  
 homme fut considéré comme un criminel, lui État de  
mort dans  
le péché 27  
 qui savait prouver la divine puissance de Dieu  
 en guérissant les malades, en chassant les maux,  
 en spiritualisant les croyances matérialistes et en ressusci- 30  
 tant les morts — ceux qui sont morts dans leurs fautes et  
 leurs péchés, satisfaits de la chair, se reposant sur la base de  
 la matière, fermés aux possibilités de l'Esprit et à sa vérité 33  
 corrélative.

## 317 Science of Being

1 Jesus uttered things which had been "secret from the  
 foundation of the world," — since material knowledge  
 3 usurped the throne of the creative divine Principle, insisted  
 on the might of matter, the force of falsity, the insignifi-  
 cance of spirit, and proclaimed an anthropomorphic God.

6 Whosoever lives most the life of Jesus in this age  
 and declares best the power of Christian Science, will  
 drink of his Master's cup. Resistance to

9 <sup>The cup</sup>  
<sup>of Jesus</sup> Truth will haunt his steps, and he will in-  
 cur the hatred of sinners, till "wisdom is justified of  
 her children." These blessed benedictions rest upon  
 12 Jesus' followers: "If the world hate you, ye know that  
 it hated me before it hated you;" "Lo, I am with you  
 always," — that is, not only in all time, but in *all ways*  
 15 and conditions.

The individuality of man is no less tangible because  
 it is spiritual and because his life is not at the mercy of  
 18 matter. The understanding of his spiritual individuality  
 makes man more real, more formidable in truth, and en-  
 ables him to conquer sin, disease, and death. Our Lord  
 21 and Master presented himself to his disciples after his  
 resurrection from the grave, as the self-same Jesus whom  
 they had loved before the tragedy on Calvary.

24 To the materialistic Thomas, looking for the ideal  
 Saviour in matter instead of in Spirit and to the testi-  
 mony of the material senses and the body,  
 27 <sup>Material</sup>  
<sup>skepticism</sup> more than to Soul, for an earnest of immor-  
 tality, — to him Jesus furnished the proof that he was  
 unchanged by the crucifixion. To this dull and doubt-  
 30 ing disciple Jesus remained a fleshly reality, so long as  
 the Master remained an inhabitant of the earth. Noth-  
 ing but a display of matter could make existence real

Jésus énonça des choses qui avaient été « cachées depuis 1  
la création du monde » — depuis que la connaissance maté- 3  
rielle avait usurpé le trône du divin Principe créateur, af-  
firmé le pouvoir de la matière, la force de la fausseté, l'insi-  
gnifiance de l'esprit, et proclamé un Dieu anthropomorphe.

Celui qui, dans cet âge, conformera le plus sa vie à celle 6  
de Jésus et proclamera le mieux la puissance de la Science  
Chrétienne, celui-là boira à la coupe de son La coupe  
Maître. La résistance à la Vérité le suivra pas à de Jésus 9  
pas et il encourra la haine des pécheurs, jusqu'à ce que « la  
sagesse [ait] été justifiée par ses enfants ». Ces saintes bénéd-  
dictions reposent sur les disciples de Jésus : « Si le monde 12  
vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous » ; « Et voici, je  
suis toujours avec vous »\* — ce qui veut dire non seulement  
en tout temps, mais de *toutes les manières* et en toutes 15  
circonstances.

L'individualité de l'homme n'est pas moins tangible  
parce qu'elle est spirituelle et parce que sa vie n'est pas à la 18  
merci de la matière. La compréhension de son individualité  
spirituelle rend l'homme plus réel, plus formidable dans la  
vérité, et le met à même de vaincre le péché, la maladie et 21  
la mort. Notre Seigneur et Maître se présenta à ses disciples  
après sa résurrection de la tombe comme étant bien  
le même Jésus qu'ils avaient aimé avant la tragédie du 24  
Calvaire.

A Thomas le matérialiste qui cherchait le Sauveur idéal  
dans la matière, non dans l'Esprit, et qui pensait trouver 27  
dans le témoignage des sens matériels et du Scepticisme  
corps, plutôt que dans l'Ame, un gage de l'im- matériel  
mortalité, Jésus fournit la preuve qu'il n'était pas changé 30  
par le crucifiement. Pour ce disciple borné et incrédule  
Jésus resta une *réalité charnelle*, tant que le Maître de-  
meura sur la terre. Pour Thomas, seule une manifestation 33

\* Bible anglaise

## 318 Science of Being

1 to Thomas. For him to believe in matter was no task,  
 but for him to conceive of the substantiality of Spirit —  
 3 to know that nothing can efface Mind and immortality, in  
 which Spirit reigns — was more difficult.

Corporeal senses define diseases as realities; but the  
 6 Scriptures declare that God made all, even while the cor-  
 poreal senses are saying that matter causes  
 disease and the divine Mind cannot or will  
 9 What the  
senses  
originate not heal it. The material senses originate and  
 support all that is material, untrue, selfish, or debased.  
 They would put soul into soil, life into limbo, and doom  
 12 all things to decay. We must silence this lie of material  
 sense with the truth of spiritual sense. We must cause  
 the error to cease that brought the belief of sin and death  
 15 and would efface the pure sense of omnipotence.

Is the sick man sinful above all others? No! but  
 so far as he is discordant, he is not the image of God.  
 18 Sickness  
as discord Weary of their material beliefs, from which  
 comes so much suffering, invalids grow more  
 spiritual, as the error — or belief that life is in matter —  
 21 yields to the reality of spiritual Life.

The Science of Mind denies the error of sensation in  
 matter, and heals with Truth. Medical science treats  
 24 disease as though disease were real, therefore right, and  
 attempts to heal it with matter. If disease is right it is  
 wrong to heal it. Material methods are temporary, and  
 27 are not adapted to elevate mankind.

The governor is not subjected to the governed. In  
 Science man is governed by God, divine Principle, as  
 30 numbers are controlled and proved by His laws. Intelli-  
 gence does not originate in numbers, but is manifested  
 through them. The body does not include soul, but man-

de la matière pouvait rendre l'existence réelle. Pour lui, 1  
croire à la matière était chose facile, mais concevoir la subst-  
stantialité de l'Esprit — savoir que rien ne peut faire dispa- 3  
raître l'Entendement et l'immortalité, dans lesquels règne  
l'Esprit — cela lui était plus difficile.

Les sens corporels définissent les maladies en tant que 6  
réalités ; mais les Écritures déclarent que Dieu fit tout, alors  
même que les sens corporels disent que la ma-  
tière cause la maladie et que l'Entendement di-  
vin ne peut pas ou ne veut pas la guérir. Les Ce que  
produisent  
les sens 9  
sens matériels produisent et soutiennent tout ce qui est ma-  
tériel, mensonger, égoïste ou avili. Ils mettraient volontiers 12  
l'âme dans la poussière, la vie dans les limbes, et condam-  
neraient toutes choses à la décomposition. Par la vérité du  
sens spirituel nous devons réduire au silence ce mensonge 15  
du sens matériel. Nous devons faire cesser l'erreur qui a  
produit la croyance au péché et à la mort, et qui effacerait  
le pur sens d'omnipotence. 18

L'homme malade est-il plus pécheur que les autres  
hommes? Non! Mais dans la mesure où il est inharmo-  
nieux, il n'est pas l'image de Dieu. Fatigués de  
leurs croyances matérielles, d'où proviennent La maladie  
est inharmo-  
nie 21  
tant de souffrances, les malades deviennent plus  
spirituels à mesure que l'erreur — ou la croyance que la vie 24  
est dans la matière — cède à la réalité de la Vie spirituelle.

La Science de l'Entendement nie l'erreur selon laquelle il  
y a sensation dans la matière, et elle guérit par la Vérité. La 27  
science de la médecine traite la maladie comme si la ma-  
ladie était réelle, partant légitime, et tente de la guérir par  
la matière. Si la maladie est légitime on a tort de la guérir. 30  
Les méthodes matérielles sont temporaires et ne sont pas  
propres à élever l'humanité.

Le gouverneur n'est pas assujéti à ceux qu'il gouverne. 33  
Dans la Science, l'homme est gouverné par Dieu, le Prin-  
cipe divin, de même que les nombres sont régis et prouvés  
exacts par Ses lois. L'intelligence ne tire pas son origine des 36  
nombres, mais se manifeste par eux. Le corps ne renferme

## 319 Science of Being

1 ifests mortality, a false sense of soul. The delusion that  
 there is life in matter has no kinship with the Life supernal.  
 3 Science depicts disease as error, as matter *versus*  
 Mind, and error reversed as subserving the facts of  
 health. To calculate one's life-prospects  
 6 <sup>Unscientific</sup>  
<sup>introspection</sup> from a material basis, would infringe upon  
 spiritual law and misguide human hope. Having faith  
 in the divine Principle of health and spiritually under-  
 9 standing God, sustains man under all circumstances;  
 whereas the lower appeal to the general faith in material  
 means (commonly called nature) must yield to the all-  
 12 might of infinite Spirit.

Throughout the infinite cycles of eternal existence,  
 Spirit and matter neither concur in man nor in the universe.  
 15 The varied doctrines and theories which presuppose  
 life and intelligence to exist in matter are so many ancient  
 and modern mythologies. Mystery, miracle,  
 18 <sup>God the</sup>  
<sup>only Mind</sup> sin, and death will disappear when it becomes  
 fairly understood that the divine Mind controls man and  
 man has no Mind but God.

21 The divine Science taught in the original language  
 of the Bible came through inspiration, and needs inspi-  
 ration to be understood. Hence the misappre-  
 24 <sup>Scriptures</sup>  
<sup>misinter-</sup>  
<sup>preted</sup> hension of the spiritual meaning of the Bible,  
 and the misinterpretation of the Word in  
 some instances by uninspired writers, who only wrote  
 27 down what an inspired teacher had said. A misplaced  
 word changes the sense and misstates the Science of  
 the Scriptures, as, for instance, to name Love as merely  
 30 an attribute of God; but we can by special and proper  
 capitalization speak of the love of Love, meaning by that  
 what the beloved disciple meant in one of his epistles,

pas l'âme, mais manifeste la mortalité, un faux sens de l'âme. L'erreur de croire qu'il y a vie dans la matière n'a aucun rapport avec la Vie céleste. 1  
3

La Science dépeint la maladie en tant qu'erreur, que matière opposée à l'Entendement, et l'erreur renversée comme favorisant la santé. Ce serait empiéter sur la loi spirituelle et donner une fausse orientation à l'espérance humaine que de calculer ses perspectives de vie en se basant sur la matière. Avoir foi dans le Principe divin de la santé et comprendre Dieu spirituellement, c'est là ce qui soutient l'homme en toutes circonstances ; tandis que l'appel inférieur fait à la foi générale en des moyens matériels (communément qualifiés de naturels) devra céder à la toute-puissance de l'Esprit infini. 6  
9  
12

Introspection non scientifique

A travers les cycles infinis de l'existence éternelle, l'Esprit et la matière ne coopèrent ni dans l'homme ni dans l'univers. 15

Les diverses doctrines et théories qui présupposent que la vie et l'intelligence existent dans la matière sont autant de mythologies anciennes et modernes. Le mystère, le miracle, le péché et la mort disparaîtront lorsqu'on aura bien compris que l'Entendement divin régit l'homme et que l'homme n'a d'autre Dieu. 18  
21  
24

Dieu le seul Entendement

La Science divine enseignée dans la langue originale de la Bible vint par l'inspiration, et il faut de l'inspiration pour la comprendre. De là viennent l'idée fausse que l'on se fit de la signification spirituelle de la Bible et, dans certains cas, l'interprétation erronée de la Parole par des scribes non inspirés qui se bornèrent à transcrire ce qu'avait dit un maître inspiré. Un mot mal placé change le sens et altère la Science des Écritures, comme par exemple, si l'on parle de l'Amour simplement en tant qu'attribut de Dieu ; mais nous pouvons, en nous servant de majuscules d'une manière spéciale et exacte, parler de l'amour de l'Amour, entendant par cela ce que le disciple bien-aimé entendait lorsqu'il dit dans une de ses 27  
30  
33  
36

Les Écritures mal interprétées

## 320 Science of Being

1 when he said, "God is love." Likewise we can speak of  
 the truth of Truth and of the life of Life, for Christ plainly  
 3 declared, "I am the way, the truth, and the life."

Metaphors abound in the Bible, and names are often  
 expressive of spiritual ideas. The most distinguished  
 6 <sup>Interior</sup> theologians in Europe and America agree that  
<sup>meaning</sup> the Scriptures have both a spiritual and lit-  
 eral meaning. In Smith's Bible Dictionary it is said:  
 9 "The spiritual interpretation of Scripture must rest  
 upon both the literal and moral;" and in the learned  
 article on Noah in the same work, the familiar text,  
 12 Genesis vi. 3, "And the Lord said, My spirit shall not  
 always strive with man, for that he also is flesh," is quoted  
 as follows, from the original Hebrew: "And Jehovah  
 15 said, My spirit shall not forever rule [or be humbled] in  
 men, seeing that they are [or, in their error they are]  
 but flesh." Here the original text declares plainly the  
 18 spiritual fact of being, even man's eternal and harmo-  
 nious existence as image, idea, instead of matter (how-  
 ever transcendental such a thought appears), and avers  
 21 that this fact is not forever to be humbled by the belief  
 that man is flesh and matter, for according to that error  
 man is mortal.

24 The one important interpretation of Scripture is the  
 spiritual. For example, the text, "In my flesh shall I  
 see God," gives a profound idea of the di-  
 27 <sup>Job, on the</sup> vine power to heal the ills of the flesh, and  
<sup>resurrection</sup> encourages mortals to hope in Him who healeth all our  
 diseases; whereas this passage is continually quoted  
 30 as if Job intended to declare that even if disease and  
 worms destroyed his body, yet in the latter days he should  
 stand in celestial perfection before Elohim, still clad

épîtres : « Dieu est amour. » De même nous pouvons parler 1  
de la vérité de la Vérité et de la vie de la Vie, car le Christ  
affirma clairement : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. » 3

Les métaphores abondent dans la Bible, et les noms ex-  
priment souvent des idées spirituelles. Les théologiens les  
plus éminents d'Europe et d'Amérique s'accor- Signification 6  
dent à dire que les Écritures ont à la fois une profonde  
signification spirituelle et une signification littérale. Smith  
dit dans son Dictionnaire de la Bible : « L'interprétation 9  
spirituelle de l'Écriture doit reposer sur l'interprétation tant  
morale que littérale » ; et dans le savant article sur Noé  
dans le même ouvrage, le verset bien connu : « L'Éternel 12  
dit : Mon esprit ne sera pas toujours en lutte avec  
l'homme ; car l'homme n'est que chair » (Gen. 6:3), est cité  
comme suit, d'après le texte hébreu : « Et Jehovah dit : 15  
Mon esprit ne régnera pas [ou ne sera pas abaissé] à tou-  
jours dans les hommes, car ils ne sont [ou dans leur erreur  
ils ne sont] que chair. » Ici le texte hébreu affirme clai- 18  
rement le fait spirituel de l'être, savoir l'existence éternelle  
et harmonieuse de l'homme en tant qu'image, idée, au lieu  
de matière (quelque transcendante que paraisse une telle 21  
pensée), et il déclare que ce fait ne doit pas pour toujours  
être abaissé par la croyance que l'homme est chair et ma-  
tière, car d'après cette erreur l'homme serait mortel. 24

L'interprétation spirituelle de l'Écriture est la seule qui  
soit importante. Par exemple, le verset « Je verrai Dieu  
dans ma chair »\*, donne une idée profonde du Job et la 27  
pouvoir divin qui guérit les maux de la chair, et résurrection  
encourage les mortels à espérer en Celui qui guérit toutes  
nos maladies, alors que l'on cite constamment ce passage 30  
comme si Job avait voulu déclarer que, même si la maladie  
et les vers détruisaient son corps, néanmoins aux derniers  
temps, toujours revêtu de chair matérielle, il comparaitrait 33  
dans la perfection céleste devant Élohim — interprétation

\* Bible anglaise

## 321 Science of Being

1 in material flesh, — an interpretation which is just the op-  
 2 posite of the true, as may be seen by studying the book  
 3 of Job. As Paul says, in his first epistle to the Corin-  
 4 thians, “Flesh and blood cannot inherit the kingdom of  
 5 God.”

6 The Hebrew Lawgiver, slow of speech, despaired of  
 7 making the people understand what should be revealed  
 8 to him. When, led by wisdom to cast down his  
 9 rod, he saw it become a serpent, Moses fled be-  
 10 fore it; but wisdom bade him come back and  
 11 handle the serpent, and then Moses’ fear departed. In  
 12 this incident was seen the actuality of Science. Matter  
 13 was shown to be a belief only. The serpent, evil, under  
 14 wisdom’s bidding, was destroyed through understanding  
 15 divine Science, and this proof was a staff upon which to  
 16 lean. The illusion of Moses lost its power to alarm him,  
 17 when he discovered that what he apparently saw was really  
 18 but a phase of mortal belief.

It was scientifically demonstrated that leprosy was a  
 19 creation of mortal mind and not a condition of matter,  
 20 when Moses first put his hand into his bosom  
 21 and drew it forth white as snow with the dread  
 22 disease, and presently restored his hand to its natural con-  
 23 dition by the same simple process. God had lessened  
 24 Moses’ fear by this proof in divine Science, and the in-  
 25 ward voice became to him the voice of God, which said:  
 26 “It shall come to pass, if they will not believe thee, neither  
 27 hearken to the voice of the first sign, that they will believe  
 28 the voice of the latter sign.” And so it was in the coming  
 29 centuries, when the Science of being was demonstrated  
 30 by Jesus, who showed his students the power of Mind by  
 changing water into wine, and taught them how to handle

qui est diamétralement opposée à la vraie, comme on peut 1  
 s'en rendre compte en étudiant le livre de Job. Ainsi que le 3  
 dit Paul dans sa première épître aux Corinthiens : « La 3  
 chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu. »

Le Législateur hébreu, qui n'avait pas la parole facile, 6  
 désespérait de faire comprendre au peuple ce qui lui serait 6  
 révélé. Lorsque, sous l'impulsion de la sagesse, 6  
 Moïse jeta son bâton à terre et qu'il le vit se La crainte 9  
 transformer en un serpent, il s'enfuit devant lui ; du serpent 9  
surmontée 9  
 mais la sagesse lui commanda de revenir et de saisir le 9  
 serpent, alors sa crainte disparut. Cet incident démontre la 9  
 réalité de la Science. Il fut prouvé que la matière n'est 12  
 qu'une croyance. Le serpent, le mal, au commandement de 12  
 la sagesse, fut détruit par la compréhension de la Science 12  
 divine, et cette preuve fut un bâton sur lequel il put s'app- 15  
 puyer. L'illusion de Moïse n'eut plus le pouvoir de l'effrayer 15  
 lorsqu'il découvrit que ce qu'il voyait apparemment n'était 15  
 en réalité qu'une phase de la croyance mortelle. 18

Il fut démontré scientifiquement que la lèpre était une 21  
 création de l'entendement mortel et non un état de la ma- 21  
 tière, lorsque Moïse mit une première fois sa La lèpre 21  
 main dans son sein et l'en retira blanche comme guérie 21  
 neige, atteinte de la maladie redoutée, et qu'aussitôt il fit 24  
 reprendre à sa main son état naturel par le même simple 24  
 procédé. Dieu avait atténué la crainte de Moïse par cette 24  
 preuve en Science divine, et la voix intérieure devint pour 27  
 lui la voix de Dieu, qui dit : « S'ils ne te croient pas... et 27  
 n'écoutent pas la voix du premier signe, ils croiront à la 27  
 voix du dernier signe. » Et il en fut ainsi dans les siècles qui 30  
 suivirent, quand la Science de l'être fut démontrée par 30  
 Jésus, qui fit voir à ses disciples le pouvoir de l'Enten- 30  
 dement en changeant l'eau en vin, et leur enseigna à saisir

## 322 Science of Being

1 serpents unharmed, to heal the sick and cast out evils in  
proof of the supremacy of Mind.

3 When understanding changes the standpoints of life and  
intelligence from a material to a spiritual basis, we shall

Standpoints gain the reality of Life, the control of Soul over  
6 changed sense, and we shall perceive Christianity, or

Truth, in its divine Principle. This must be the climax  
before harmonious and immortal man is obtained and his

9 capabilities revealed. It is highly important — in view  
of the immense work to be accomplished before this recog-

12 nition of divine Science can come — to turn our thoughts  
towards divine Principle, that finite belief may be pre-

pared to relinquish its error.

Man's wisdom finds no satisfaction in sin, since God  
15 has sentenced sin to suffer. The necromancy of yester-

Saving the day foreshadowed the mesmerism and hypno-  
16 inebriate tism of to-day. The drunkard thinks he enjoys

18 drunkenness, and you cannot make the inebriate leave  
his besottedness, until his physical sense of pleasure yields

to a higher sense. Then he turns from his cups, as  
21 the startled dreamer who awakens from an incubus in-

24 curred through the pains of distorted sense. A man who  
likes to do wrong — finding pleasure in it and refraining

from it only through fear of consequences — is neither  
a temperate man nor a reliable religionist.

The sharp experiences of belief in the supposititious life  
27 of matter, as well as our disappointments and ceaseless

Uses of woes, turn us like tired children to the arms  
30 suffering of divine Love. Then we begin to learn Life

in divine Science. Without this process of weaning,  
"Canst thou by searching find out God?" It is easier

to desire Truth than to rid one's self of error. Mortals

des serpents sans qu'ils leur fassent de mal, à guérir les malades et à chasser les maux, comme preuve de la suprématie de l'Entendement. 1 3

Lorsque la compréhension transférera, d'une base matérielle à une base spirituelle, les points de vue sur la vie et l'intelligence, nous atteindrons à la réalité de la Vie, à l'empire de l'Âme sur les sens, et nous discernons le christianisme, la Vérité, dans son Principe divin. C'est là le point culminant qu'il faut atteindre avant de parvenir à l'homme harmonieux et immortel et à la révélation de ses possibilités. Il est fort important — en vue de l'immense travail à accomplir avant que ne puisse venir cette réconnaissance de la Science divine — d'orienter nos pensées vers le Principe divin, afin que la croyance finie soit prête à se défaire de son erreur. 6 9 12 15

La sagesse de l'homme ne trouve aucune satisfaction dans le péché, puisque Dieu a condamné le péché à la souffrance. La nécromancie de jadis préfigurait le mesmérisme et l'hypnotisme d'aujourd'hui. L'ivrogne croit jouir de l'ivrognerie, et vous ne réussirez pas à lui faire abandonner son état d'abrutissement, tant que son sens physique de plaisir n'aura cédé à un sens plus élevé. Alors il se détournera de sa boisson, comme celui qui rêve et se réveille en sursaut d'un cauchemar provoqué par les douleurs des sens pervertis. Celui qui aime faire le mal — qui y trouve du plaisir et ne s'en abstient que par crainte des conséquences — n'est ni un homme tempérant ni un religioniste digne de confiance. 18 21 24 27

Les dures expériences que suscite la croyance à la prétendue vie de la matière, ainsi que nos déceptions et nos douleurs incessantes, nous jettent comme des enfants lassés dans les bras de l'Amour divin. Nous commençons dès lors à apprendre ce qu'est la Science divine. Sans ce processus de détachement, « Peux-tu, par une recherche minutieuse, découvrir Dieu ? »\* Il est plus aisé de désirer la Vérité que de se débarrasser de l'erreur. Les mortels peuvent bien chercher à comprendre la 30 33 36

\* Bible anglaise

## 323 Science of Being

1 may seek the understanding of Christian Science, but they  
 will not be able to glean from Christian Science the facts  
 3 of being without striving for them. This strife consists  
 in the endeavor to forsake error of every kind and to pos-  
 sess no other consciousness but good.

6 Through the wholesome chastisements of Love, we  
 are helped onward in the march towards righteousness,  
 A bright        peace, and purity, which are the landmarks  
 9 outlook        of Science. Beholding the infinite tasks of  
 truth, we pause, — wait on God. Then we push onward,  
 until boundless thought walks enraptured, and concep-  
 12 tion unconfined is winged to reach the divine glory.

In order to apprehend more, we must put into prac-  
 tice what we already know. We must recollect that  
 15 Need and        Truth is demonstrable when understood, and  
 supply            that good is not understood until demonstrated.  
 If “faithful over a few things,” we shall be made rulers  
 18 over many; but the one unused talent decays and is lost.  
 When the sick or the sinning awake to realize their need  
 of what they have not, they will be receptive of divine  
 21 Science, which gravitates towards Soul and away from  
 material sense, removes thought from the body, and ele-  
 vates even mortal mind to the contemplation of some-  
 24 thing better than disease or sin. The true idea of God  
 gives the true understanding of Life and Love, robs the  
 grave of victory, takes away all sin and the delusion that  
 27 there are other minds, and destroys mortality.

The effects of Christian Science are not so much seen  
 as felt. It is the “still, small voice” of Truth  
 30 Childlike        uttering itself. We are either turning away  
 receptivity     from this utterance, or we are listening to it and going  
 up higher. Willingness to become as a little child and

Science Chrétienne, mais ils ne pourront pas glaner dans la 1  
 Science Chrétienne les faits de l'être sans lutter pour les  
 acquérir. Cette lutte consiste à faire tous ses efforts pour 3  
 abandonner l'erreur sous toutes ses formes et n'avoir  
 d'autre conscience que le bien.

Grâce aux châtiments salutaires de l'Amour, nous 6  
 sommes poussés dans notre marche vers la justice, la paix  
 et la pureté, qui sont les jalons de la Science. Perspective  
 Contemplant les tâches infinies de la vérité, lumineuse 9  
 nous nous arrêtons un instant — nous nous attendons à  
 Dieu. Puis nous allons de l'avant jusqu'à ce que la pensée  
 détachée de toute entrave marche ravie, et que la concep- 12  
 tion libérée prenne son essor vers la gloire divine.

Afin de comprendre davantage, nous devons mettre en  
 pratique ce que nous savons déjà. Nous devons nous rap- 15  
 peler que la Vérité est démontrable quand elle Besoins et  
 est comprise, et que le bien n'est pas compris ressources  
 tant qu'il n'est pas démontré. Si nous sommes « fidèles en 18  
 peu de choses », nous serons établis sur beaucoup ; mais le  
 talent non utilisé dégénère et se perd. Quand les malades ou  
 les pécheurs se réveilleront et se rendront compte qu'il leur 21  
 manque ce dont ils ont grand besoin, ils seront réceptifs à la  
 Science divine qui gravite vers l'Ame, s'éloigne du sens ma-  
 tériel, détourne la pensée du corps, et élève même l'enten- 24  
 dement mortel jusqu'à la contemplation de quelque chose  
 de meilleur que la maladie ou le péché. La vraie idée  
 de Dieu donne la vraie compréhension de la Vie et de 27  
 l'Amour, ravit à la tombe sa victoire, ôte tout péché ainsi  
 que la croyance mensongère à l'existence d'autres enten-  
 dements, et détruit la mortalité. 30

Les effets de la Science Chrétienne se voient moins qu'ils  
 ne se font sentir. C'est la « douce petite voix »\*  
 de la Vérité qui se fait entendre. Ou bien nous Avoir la  
 nous détournons de cette voix, ou bien nous réceptivité 33  
 nous détournons de cette voix, ou bien nous de l'enfant  
 l'écoutons et montons plus haut. La bonne volonté de de-

\* Bible anglaise

## 324 Science of Being

1 to leave the old for the new, renders thought receptive of  
 the advanced idea. Gladness to leave the false landmarks  
 3 and joy to see them disappear, — this disposition helps  
 to precipitate the ultimate harmony. The purification  
 of sense and self is a proof of progress. “Blessed are the  
 6 pure in heart: for they shall see God.”

Unless the harmony and immortality of man are be-  
 coming more apparent, we are not gaining the true idea  
 9 <sup>Narrow</sup> of God; and the body will reflect what gov-  
<sup>pathway</sup> erns it, whether it be Truth or error,  
 understanding or belief, Spirit or matter. Therefore  
 12 “acquaint now thyself with Him, and be at peace.”  
 Be watchful, sober, and vigilant. The way is straight  
 and narrow, which leads to the understanding that God  
 15 is the only Life. It is a warfare with the flesh, in which  
 we must conquer sin, sickness, and death, either here  
 or hereafter, — certainly before we can reach the goal  
 18 of Spirit, or life in God.

Paul was not at first a disciple of Jesus but a perse-  
 cutor of Jesus’ followers. When the truth first appeared  
 21 <sup>Paul’s</sup> to him in Science, Paul was made blind,  
<sup>enlightenment</sup> and his blindness was felt; but spiritual  
 light soon enabled him to follow the example and teach-  
 24 ings of Jesus, healing the sick and preaching Christian-  
 ity throughout Asia Minor, Greece, and even in imperial  
 Rome.

27 Paul writes, “If Christ [Truth] be not risen, then is  
 our preaching vain.” That is, if the idea of the suprem-  
 acy of Spirit, which is the true conception of being,  
 30 come not to your thought, you cannot be benefited by  
 what I say.

Jesus said substantially, “He that believeth in me

venir semblable à un petit enfant et d'abandonner l'ancien 1  
 pour le nouveau dispose la pensée à recevoir l'idée avancée.  
 Le bonheur d'abandonner les fausses limites et la joie de les 3  
 voir disparaître, voilà la disposition d'esprit qui aide à hâter  
 l'harmonie ultime. La purification des sens et du moi est  
 une preuve de progrès. « Heureux ceux qui ont le cœur pur, 6  
 car ils verront Dieu ! »

A moins que l'harmonie et l'immortalité de l'homme ne 9  
 deviennent plus évidentes, nous n'obtenons pas la vraie  
 idée de Dieu ; et le corps reflétera ce qui le gou- Chemin  
 verne, que ce soit la Vérité ou l'erreur, la com- resserré  
 préhension ou la croyance, l'Esprit ou la matière. Donc, 12  
 « connais-Le dès maintenant, et sois en paix »\*. Veillez,  
 soyez sobre et vigilant. Le chemin qui mène à la compré-  
 hension que Dieu est la seule Vie est droit et resserré. C'est 15  
 un combat avec la chair dans lequel il nous faut vaincre le  
 péché, la maladie et la mort, soit ici-bas soit dans l'au-delà  
 — certainement avant de pouvoir atteindre le but de l'Es- 18  
 prit, la vie en Dieu.

Au début, Paul n'était pas un disciple de Jésus, mais il 21  
 persécutait ceux qui suivaient le Maître. Lorsque la vérité  
 lui apparut dans la Science, Paul en fut aveuglé, Illumination  
 et son aveuglement se fit sentir ; mais la lumière de Paul  
 spirituelle lui permit bientôt de suivre l'exemple et les ensei- 24  
 gnements de Jésus en guérissant les malades et en prêchant  
 le christianisme dans toute l'Asie Mineure, en Grèce, et  
 même dans la Rome impériale. 27

Paul écrit : « Si Christ [la Vérité] n'est pas ressuscité,  
 notre prédication est donc vaine. » C'est-à-dire, si l'idée de 30  
 la suprématie de l'Esprit, qui est la vraie conception de  
 l'être, ne pénètre pas votre pensée, vous ne pourrez bénéfici-  
 er de ce que je dis.

Jésus dit en substance : « Celui qui croit en moi ne verra 33

\* Bible anglaise

## 325 Science of Being

1 shall not see death." That is, he who perceives the  
 true idea of Life loses his belief in death. He who has  
 3 <sup>Abiding</sup> the true idea of good loses all sense of evil,  
<sup>in Life</sup> and by reason of this is being ushered into the  
 undying realities of Spirit. Such a one abideth in Life, —  
 6 life obtained not of the body incapable of supporting life,  
 but of Truth, unfolding its own immortal idea. Jesus  
 gave the true idea of being, which results in infinite bless-  
 9 ings to mortals.

In Colossians (iii. 4) Paul writes: "When Christ, who  
 is our life, shall appear [be manifested], then shall ye also  
 12 <sup>Indestruct-</sup> appear [be manifested] with him in glory."  
<sup>ible being</sup> When spiritual being is understood in all its  
 perfection, continuity, and might, then shall man be found  
 15 in God's image. The absolute meaning of the apostolic  
 words is this: Then shall man be found, in His likeness,  
 perfect as the Father, indestructible in Life, "hid with  
 18 Christ in God," — with Truth in divine Love, where  
 human sense hath not seen man.

Paul had a clear sense of the demands of Truth upon  
 21 mortals physically and spiritually, when he said: "Pre-  
<sup>Consecration</sup> sent your bodies a living sacrifice, holy, ac-  
<sup>required</sup> ceptable unto God, which is your reasonable  
 24 service." But he, who is begotten of the beliefs of the  
 flesh and serves them, can never reach in this world the  
 divine heights of our Lord. The time cometh when  
 27 the spiritual origin of man, the divine Science which  
 ushered Jesus into human presence, will be understood  
 and demonstrated.

30 When first spoken in any age, Truth, like the light,  
 "shineth in darkness, and the darkness comprehended  
 it not." A false sense of life, substance, and mind

pas la mort. » C'est-à-dire, celui qui perçoit la vraie idée de la Vie perd sa croyance à la mort. Celui qui a la vraie idée du bien perd tout sens du mal, et de ce fait pénètre dans les réalités impérissables de l'Esprit. 1  
3

Celui-là demeure dans la Vie, la vie qui ne provient pas du corps, incapable de soutenir la vie, mais de la Vérité, qui développe sa propre idée immortelle. Jésus donna la vraie idée de l'être, et il en résulte pour les mortels des bienfaits infinis. 3  
6  
9

Paul écrit dans son épître aux Colossiens (3:4) : « Quand Christ, votre vie, paraîtra [sera manifesté], alors vous paraîtrez aussi [serez manifestés] avec lui dans la gloire. » Quand l'être spirituel sera compris dans toute sa perfection, toute sa continuité et toute sa puissance, alors on verra l'homme à l'image de Dieu. Voici la signification absolue des paroles apostoliques : alors on trouvera que l'homme est Sa ressemblance, parfait comme le Père, indestructible dans la Vie, « caché avec Christ en Dieu » — avec la Vérité dans l'Amour divin, où le sens humain n'a pas vu l'homme. 12  
15  
18

Paul avait un sens lumineux de ce que la Vérité exige des mortels physiquement et spirituellement lorsqu'il dit : « [Offrez] vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. » Mais celui qui est né des croyances de la chair et en est l'esclave n'atteindra jamais dans ce monde à l'élévation divine de notre Seigneur. L'heure vient où l'origine spirituelle de l'homme, la Science divine qui fit paraître Jésus parmi les hommes, sera comprise et démontrée. 21  
24  
27  
30

Lorsqu'elle est proclamée pour la première fois, à quelque époque que ce soit, la Vérité, comme la lumière, « luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue ». Un 33

## 326 Science of Being

1 hides the divine possibilities, and conceals scientific demonstration.

3 If we wish to follow Christ, Truth, it must be in the way of God's appointing. Jesus said, "He that believeth

6 <sup>Loving God</sup> on me, the works that I do shall he do also."  
<sup>supremely</sup> He, who would reach the source and find the divine remedy for every ill, must not try to climb the hill of Science by some other road. All nature teaches God's  
 9 love to man, but man cannot love God supremely and set his whole affections on spiritual things, while loving the material or trusting in it more than in the spiritual.

12 We must forsake the foundation of material systems, however time-honored, if we would gain the Christ as our only Saviour. Not partially, but fully, the great  
 15 healer of mortal mind is the healer of the body.

The purpose and motive to live aright can be gained now. This point won, you have started as you should.  
 18 You have begun at the numeration-table of Christian Science, and nothing but wrong intention can hinder your advancement. Working and praying with true motives,  
 21 your Father will open the way. "Who did hinder you, that ye should not obey the truth?"

Saul of Tarsus beheld the way — the Christ, or Truth  
 24 — only when his uncertain sense of right yielded to a  
<sup>Conversion</sup> spiritual sense, which is always right. Then  
<sup>of Saul</sup> the man was changed. Thought assumed a  
 27 nobler outlook, and his life became more spiritual. He learned the wrong that he had done in persecuting Christians, whose religion he had not understood, and in humility he took the new name of Paul. He beheld for the  
 30 first time the true idea of Love, and learned a lesson in divine Science.

sens erroné de vie, de substance et d'entendement cache les 1  
possibilités divines et masque la démonstration scientifique.

Si nous désirons suivre le Christ, la Vérité, nous devons le 3  
faire de la manière désignée par Dieu. Jésus dit : « Celui  
qui croit en moi fera aussi les œuvres que je 6  
fais. » Celui qui voudrait parvenir à la source et  
trouver le divin remède à tous les maux ne de-  
vrait pas essayer de gravir la colline de la Science par un  
autre chemin. Toute la nature enseigne l'amour de Dieu 9  
pour l'homme, mais l'homme ne peut aimer Dieu par-  
dessus tout et vouer toute son affection aux choses spiri-  
tuelles, tant qu'il aime les matérielles ou qu'il a plus de 12  
confiance en ce qui est matériel qu'en ce qui est spirituel.

Il nous faut abandonner les fondements des systèmes  
matériels, quelque vénérés qu'ils soient, si nous voulons 15  
avoir le Christ comme notre unique Sauveur. Ce n'est pas  
partiellement, mais totalement, que le grand guérisseur de  
l'entendement mortel est le guérisseur du corps. 18

On peut dès à présent avoir pour intention et pour mo-  
bile de vivre selon le bien. Ce point acquis, vous avez dé-  
buté comme vous le deviez. Vous avez commencé par la 21  
règle fondamentale de la Science Chrétienne, et seule une  
mauvaise intention pourra entraver vos progrès. Si vous  
travaillez et priez avec des mobiles sincères, votre Père vous 24  
ouvrira le chemin. « Qui vous a arrêtés, pour vous empê-  
cher d'obéir à la vérité? »

Saul de Tarse n'aperçut le chemin — le Christ, la Vérité 27  
— que lorsque son sens incertain de ce qui est juste céda à  
un sens spirituel qui est toujours juste. Alors cet  
homme fut transformé. Sa pensée acquit une 30  
optique plus noble et sa vie devint plus spirituelle. Il s'aper-  
çut du mal qu'il avait fait en persécutant les chrétiens dont  
il n'avait pas compris la religion, et en toute humilité il prit 33  
le nom nouveau de Paul. Il vit pour la première fois la vraie  
idée de l'Amour et apprit une leçon en Science divine.

Aimer Dieu  
par-dessus  
tout 6

Conversion  
de Saul 30

## 327 Science of Being

1 Reform comes by understanding that there is no abiding  
 2 pleasure in evil, and also by gaining an affection for  
 3 good according to Science, which reveals the immortal  
 4 fact that neither pleasure nor pain, appetite nor passion,  
 5 can exist in or of matter, while divine Mind can and does  
 6 destroy the false beliefs of pleasure, pain, or fear and all  
 7 the sinful appetites of the human mind.

8 What a pitiful sight is malice, finding pleasure in re-  
 9 venge! Evil is sometimes a man's highest conception  
 10 of right, until his grasp on good grows stronger.  
 11 Image of  
the beast Then he loses pleasure in wickedness, and it  
 12 becomes his torment. The way to escape the misery of  
 13 sin is to cease sinning. There is no other way. Sin is  
 14 the image of the beast to be effaced by the sweat of agony.  
 15 It is a moral madness which rushes forth to clamor with  
 16 midnight and tempest.

17 To the physical senses, the strict demands of Christian  
 18 Peremptory  
demands Science seem peremptory; but mortals are hast-  
 19 ening to learn that Life is God, good, and that  
 20 evil has in reality neither place nor power in the human or  
 21 the divine economy.

22 Fear of punishment never made man truly honest.  
 23 Moral courage is requisite to meet the wrong and to  
 24 Moral  
courage proclaim the right. But how shall we re-  
 25 form the man who has more animal than  
 26 moral courage, and who has not the true idea of good?  
 27 Through human consciousness, convince the mortal of  
 28 his mistake in seeking material means for gaining hap-  
 29 piness. Reason is the most active human faculty. Let  
 30 that inform the sentiments and awaken the man's dor-  
 31 mant sense of moral obligation, and by degrees he will  
 32 learn the nothingness of the pleasures of human sense

La réforme vient quand on comprend qu'il n'y a pas de 1  
 plaisir durable dans le mal, et aussi lorsqu'on apprend à 2  
 aimer le bien conformément à la Science, qui révèle le fait 3  
 immortel que ni plaisir ni douleur, ni appétit ni passion, ne 4  
 peuvent exister dans la matière ni en provenir, alors que 5  
 l'Entendement divin peut détruire et détruit effectivement 6  
 les fausses croyances au plaisir, à la douleur ou à la crainte, 7  
 ainsi que tous les appétits coupables de l'entendement 8  
 humain. 9

Quel pitoyable spectacle que la malice trouvant son plai-  
 sir dans la vengeance ! Le mal est parfois la plus haute idée  
 que l'homme se fasse de ce qui est juste, jusqu'à 12  
 ce qu'il s'attache plus fermement au bien. Alors Image de la bête  
 il perd tout plaisir dans la méchanceté et celle-ci devient  
 son tourment. Le moyen d'échapper à la souffrance qu'en- 15  
 traîne le péché est de cesser de pécher. Il n'y en a pas  
 d'autre. Le péché est l'image de la bête que doit effacer la  
 sueur de la souffrance. C'est une démence morale qui 18  
 se précipite pour mêler ses clameurs aux ténèbres et à la  
 tempête.

Pour les sens physiques, les exigences rigoureuses de la 21  
 Science Chrétienne semblent péremptoires ; Exigences péremptoires  
 mais les mortels se hâtent d'apprendre que la 22  
 Vie est Dieu, le bien, et que le mal n'a en réalité ni place ni 24  
 pouvoir dans l'économie, soit humaine, soit divine.

La crainte du châtement n'a jamais rendu l'homme réel-  
 lement honnête. Le courage moral est nécessaire pour com- 27  
 battre le mal et proclamer le bien. Mais com-  
 ment réformer l'homme dont le courage est plus Courage moral  
 animal que moral et qui n'a pas la véritable idée du bien ? 30  
 Au moyen de la conscience humaine, donnez au mortel la  
 conviction qu'il commet une erreur en cherchant des  
 moyens matériels pour atteindre au bonheur. La raison est 33  
 la faculté humaine la plus active. Que ce soit là ce qui  
 instruit les sentiments et éveille chez l'homme le sens en-  
 dormi d'obligation morale, et peu à peu il verra le néant des 36

## 328 Science of Being

1 and the grandeur and bliss of a spiritual sense, which  
 silences the material or corporeal. Then he not only will  
 3 be saved, but *is* saved.

Mortals suppose that they can live without goodness,  
 when God is good and the only real Life. What is the  
 6 Final destruc- result? Understanding little about the divine  
tion of error Principle which saves and heals, mortals get  
 rid of sin, sickness, and death only in belief. These errors  
 9 are not thus really destroyed, and must therefore cling  
 to mortals until, here or hereafter, they gain the true un-  
 derstanding of God in the Science which destroys human  
 12 delusions about Him and reveals the grand realities of  
 His allness.

This understanding of man's power, when he is  
 15 equipped by God, has sadly disappeared from Christian  
 history. For centuries it has been dormant, a  
Promise lost element of Christianity. Our missionaries  
perpetual  
 18 carry the Bible to India, but can it be said that they  
 explain it practically, as Jesus did, when hundreds of  
 persons die there annually from serpent-bites? Under-  
 21 standing spiritual law and knowing that there is no mate-  
 rial law, Jesus said: "These signs shall follow them that  
 believe, . . . they shall take up serpents, and if they  
 24 drink any deadly thing, it shall not hurt them. They  
 shall lay hands on the sick, and they shall recover." It  
 were well had Christendom believed and obeyed this  
 27 sacred saying.

Jesus' promise is perpetual. Had it been given only  
 to his immediate disciples, the Scriptural passage would  
 30 read *you*, not *they*. The purpose of his great life-work  
 extends through time and includes universal humanity.  
 Its Principle is infinite, reaching beyond the pale of a

plaisirs du sens humain et la splendeur et la félicité d'un 1  
 sens spirituel qui fait taire le sens matériel ou corporel.  
 Alors, non seulement il sera sauvé, mais il *est* sauvé. 3

Les mortels s'imaginent pouvoir vivre sans être bons,  
 alors que Dieu est bon et qu'Il est la seule Vie réelle.  
 Qu'est-ce qui en résulte? Comprenant peu le 6  
 Principe divin qui sauve et guérit, ce n'est qu'en Destruction  
 finale de  
 l'erreur  
 croyance que les mortels se débarrassent du  
 péché, de la maladie et de la mort. Ces erreurs ne sont pas 9  
 réellement détruites ainsi et se riveront par conséquent aux  
 mortels, jusqu'à ce qu'ils acquièrent, soit ici-bas, soit dans  
 l'au-delà, la vraie compréhension de Dieu dans la Science 12  
 qui détruit les erreurs humaines au sujet de Dieu et révèle  
 les réalités grandioses de Sa totalité.

Cette compréhension du pouvoir que détient l'homme, 15  
 lorsqu'il est armé par Dieu, a malheureusement disparu de  
 l'histoire chrétienne. Depuis des siècles cette Promesse  
 perpétuelle 18  
 compréhension est endormie, élément perdu du  
 christianisme. Nos missionnaires portent la Bible aux  
 Indes, mais peut-on affirmer qu'ils l'expliquent de façon  
 pratique, comme le fit Jésus, alors que des centaines de 21  
 personnes y meurent chaque année par suite des morsures  
 de serpents? Comprenant la loi spirituelle et sachant qu'il  
 n'existe pas de loi matérielle, Jésus dit : « Voici les miracles 24  
 qui accompagneront ceux qui auront cru : ... Ils saisiront  
 des serpents; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne  
 leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux ma- 27  
 lades, et les malades seront guéris. » Il eût été bon que  
 la chrétienté crût à cette parole sacrée et y obéît!

La promesse de Jésus est perpétuelle. Si elle n'avait été 30  
 faite qu'à ses disciples immédiats, le passage des Écritures  
 dirait *vous* et non pas *ils*. Le but de la grande œuvre de sa  
 vie s'étend à travers le temps et embrasse l'humanité uni- 33  
 verselle. Le Principe en est infini et n'est limité ni à une

## 329 Science of Being

1 single period or of a limited following. As time moves  
 on, the healing elements of pure Christianity will be fairly  
 3 dealt with; they will be sought and taught, and will glow  
 in all the grandeur of universal goodness.

A little leaven leavens the whole lump. A little under-  
 6 standing of Christian Science proves the truth of all that  
 Imitation of Jesus I say of it. Because you cannot walk on the  
 water and raise the dead, you have no right to  
 9 question the great might of divine Science in these direc-  
 tions. Be thankful that Jesus, who was the true demon-  
 strator of Science, did these things, and left his example for  
 12 us. In Science we can use only what we understand. We  
 must prove our faith by demonstration.

One should not tarry in the storm if the body is freez-  
 15 ing, nor should he remain in the devouring flames. Un-  
 til one is able to prevent bad results, he should avoid their  
 occasion. To be discouraged, is to resemble a pupil in  
 18 addition, who attempts to solve a problem of Euclid, and  
 denies the rule of the problem because he fails in his first  
 effort.

21 There is no hypocrisy in Science. Principle is impera-  
 tive. You cannot mock it by human will. Science is a  
 divine demand, not a human. Always right,  
 24 Error destroyed, its divine Principle never repents, but main-  
 not pardoned tains the claim of Truth by quenching error.  
 The pardon of divine mercy is the destruction of error. If  
 27 men understood their real spiritual source to be all bless-  
 edness, they would struggle for recourse to the spiritual  
 and be at peace; but the deeper the error into which mor-  
 30 tal mind is plunged, the more intense the opposition to  
 spirituality, till error yields to Truth.

Human resistance to divine Science weakens in pro-

seule époque ni à un petit nombre de disciples. Avec le 1  
 temps on rendra justice aux éléments guérisseurs du chris- 3  
 tianisme pur ; on les recherchera, on les enseignera, et ils  
 brilleront de tout l'éclat de la bonté universelle.

Un peu de levain fait lever toute la pâte. Un peu de 6  
 compréhension de la Science Chrétienne prouve la vérité de  
 tout ce que j'en dis. Bien que vous ne puissiez  
 marcher sur les flots ni ressusciter les morts, Imitation 7  
de Jésus  
 vous n'avez pas le droit de mettre en doute la grande puis- 9  
 sance de la Science divine dans ces domaines. Soyez recon-  
 naissants de ce que Jésus, le véritable démonstrateur de la  
 Science, ait accompli ces choses et nous ait légué son 12  
 exemple. Dans la Science nous ne pouvons utiliser que ce  
 que nous comprenons. Nous devons prouver notre foi par  
 la démonstration. 15

On ne devrait pas s'attarder dans la tempête si on y gèle,  
 ni demeurer dans les flammes dévorantes. Jusqu'à ce que  
 l'on soit à même d'empêcher de mauvais effets, on devrait 18  
 éviter ce qui les occasionne. Se décourager, c'est ressembler  
 à un élève apprenant l'addition, qui cherche à résoudre un  
 problème de géométrie et nie la règle du problème parce 21  
 qu'il ne réussit pas à son premier essai.

Il n'y a pas d'hypocrisie dans la Science. Le Principe est  
 impératif. La volonté humaine ne peut se jouer de lui. La 24  
 Science est une exigence divine, non humaine.  
 Étant toujours juste, son Principe divin ne se Erreur dé- 25  
truite, non  
pardonnée  
 repent jamais, mais maintient les droits de la  
 Vérité en effaçant l'erreur. Le pardon de la grâce divine est  
 la destruction de l'erreur. Si les hommes comprenaient que  
 leur vraie source spirituelle est toute félicité, ils s'efforce- 30  
 raient de recourir au spirituel et trouveraient la paix ; mais  
 plus profonde est l'erreur dans laquelle l'entendement  
 mortel est plongé, plus intense est l'opposition à la spiri- 33  
 tualité, jusqu'à ce que l'erreur cède à la Vérité.

La résistance humaine à la Science divine faiblit dans la

## 330 Science of Being

1 portion as mortals give up error for Truth and the un-  
 understanding of being supersedes mere belief. Until the  
 3 The hopeful author of this book learned the vastness of  
outlook Christian Science, the fixedness of mortal illu-  
 sions, and the human hatred of Truth, she cherished  
 6 sanguine hopes that Christian Science would meet with  
 immediate and universal acceptance.

When the following platform is understood and the  
 9 letter and the spirit bear witness, the infallibility of divine  
 metaphysics will be demonstrated.

I. God is infinite, the only Life, substance, Spirit, or  
 12 Soul, the only intelligence of the universe, including man.  
The deific Eye hath neither seen God nor His image and  
supremacy likeness. Neither God nor the perfect man  
 15 can be discerned by the material senses. The individ-  
 uality of Spirit, or the infinite, is unknown, and thus a  
 knowledge of it is left either to human conjecture or to the  
 18 revelation of divine Science.

II. God is what the Scriptures declare Him to be, —  
 Life, Truth, Love. Spirit is divine Principle, and divine  
 21 The deific Principle is Love, and Love is Mind, and  
definitions Mind is not both good and bad, for God is  
 Mind; therefore there is in reality one Mind only, be-  
 24 cause there is one God.

III. The notion that both evil and good are real is a  
 delusion of material sense, which Science annihilates.  
 27 Evil Evil is nothing, no thing, mind, nor power.  
obsolete As manifested by mankind it stands for a lie,  
 nothing claiming to be something, — for lust, dishonesty,  
 30 selfishness, envy, hypocrisy, slander, hate, theft, adultery,  
 murder, dementia, insanity, inanity, devil, hell, with all  
 the etceteras that word includes.

mesure où les mortels abandonnent l'erreur pour la Vérité 1  
 et où la compréhension de l'être remplace la simple  
 croyance. Avant que l'auteur de ce livre se ren- 3  
 dît compte de l'immensité de la Science Chrétienne, de la fixité des illusions mortelles et de la  
 haine humaine pour la Vérité, elle chérissait l'ardent espoir 6  
 que la Science Chrétienne serait immédiatement et univer-  
 sellement acceptée.

Lorsque les propositions fondamentales suivantes seront 9  
 comprises, et que la lettre et l'esprit en rendront témoi-  
 gnage, l'infailibilité de la métaphysique divine sera dé-  
 montrée. 12

I. Dieu est infini, l'unique Vie, la seule substance, l'uni-  
 que Esprit ou Ame, la seule intelligence de l'univers, y com-  
 pris l'homme. L'œil n'a pas vu Dieu ni Son 15  
 image et Sa ressemblance. Ni Dieu ni l'homme La  
 parfait ne peuvent être discernés par les sens suprématie  
 matériels. L'individualité de l'Esprit, ou l'infini, est in- 18  
 connue; aussi, pour en avoir connaissance, faut-il s'en re-  
 mettre soit aux conjectures humaines, soit à la révélation de  
 la Science divine. 21

II. Dieu est ce que Le proclament les Écritures : Vie,  
 Vérité, Amour. L'Esprit est Principe divin, et le Principe  
 divin est Amour, et l'Amour est Entendement, 24  
 et l'Entendement n'est pas à la fois bon et mau- Les  
 vais, car Dieu est Entendement; par conséquent définitions  
 il n'y a en réalité qu'un seul Entendement, parce qu'il y a 27  
 un seul Dieu.

III. La notion que le mal et le bien sont tous deux réels  
 est une tromperie du sens matériel que la Science annihile. 30  
 Le mal n'est rien, il n'est ni chose, ni enten- Le mal  
 dement, ni pouvoir. Manifesté par le genre hu- désuet  
 main, il représente un mensonge, le néant ayant la pré- 33  
 tention d'être quelque chose—la luxure, l'improbité,  
 l'égoïsme, l'envie, l'hypocrisie, la calomnie, la haine, le vol,  
 l'adultère, le meurtre, la démence, l'insanité, l'inanité, le 36  
 diable, l'enfer, ainsi que tous les etc. que comporte ce  
 terme.

## 331 Science of Being

1 IV. God is divine Life, and Life is no more confined  
 to the forms which reflect it than substance is in its  
 3 Life the shadow. If life were in mortal man or mate-  
 creator rial things, it would be subject to their limi-  
 tations and would end in death. Life is Mind, the creator  
 6 reflected in His creations. If He dwelt within what He  
 creates, God would not be reflected but absorbed, and the  
 Science of being would be forever lost through a mortal  
 9 sense, which falsely testifies to a beginning and an  
 end.

V. The Scriptures imply that God is All-in-all. From  
 12 this it follows that nothing possesses reality nor existence  
 except the divine Mind and His ideas. The  
 Allness of Spirit Scriptures also declare that God is Spirit.  
 15 Therefore in Spirit all is harmony, and there can be no  
 discord; all is Life, and there is no death. Everything  
 in God's universe expresses Him.

18 VI. God is individual, incorporeal. He is divine Prin-  
 ciple, Love, the universal cause, the only creator, and  
 there is no other self-existence. He is all-  
 The universal cause inclusive, and is reflected by all that is real  
 21 and eternal and by nothing else. He fills all space, and  
 it is impossible to conceive of such omnipresence and in-  
 24 dividuality except as infinite Spirit or Mind. Hence all  
 is Spirit and spiritual.

VII. Life, Truth, and Love constitute the triune Person  
 27 called God, — that is, the triply divine Principle, Love.  
 They represent a trinity in unity, three in  
 Divine trinity one, — the same in essence, though multi-  
 30 form in office: God the Father-Mother; Christ the spirit-  
 ual idea of sonship; divine Science or the Holy Comforter.  
 These three express in divine Science the threefold, essen-

IV. Dieu est la Vie divine, et la Vie n'est pas plus con- 1  
finée dans les formes qui la reflètent que la substance n'est  
dans son ombre. Si la vie était dans l'homme La Vie, le 3  
mortel ou dans les choses matérielles, elle serait créateur  
assujettie à leurs limitations et aboutirait à la mort. La Vie  
est l'Entendement, le créateur réfléchi dans Ses créations. 6  
S'Il demeurerait au-dedans de ce qu'Il crée, Dieu ne serait  
pas réfléchi, mais absorbé, et la Science de l'être serait  
perdue pour toujours en vertu d'un sens mortel qui té- 9  
moigne faussement d'un commencement et d'une fin.

V. Les Écritures impliquent que Dieu est Tout-en-tout. Il  
s'ensuit que rien ne possède de réalité ni d'existence hormis 12  
l'Entendement divin et Ses idées. Les Écritures Totalité de  
déclarent aussi que Dieu est Esprit. Par consé- l'Esprit  
quent dans l'Esprit tout est harmonie, et il ne peut y avoir 15  
de discordance; tout est Vie, et il n'y a pas de mort. Tout  
dans l'univers de Dieu exprime Dieu.

VI. Dieu est individuel, incorporel. Il est Principe divin, 18  
Amour, la cause universelle, le seul créateur, et il n'y a pas  
d'autre existence en soi. Il inclut tout, et Il est La cause  
réfléchi par tout ce qui est réel et éternel, et par universelle 21  
rien d'autre. Il emplit tout l'espace, et il est impossible de  
concevoir une telle omniprésence et une telle individualité,  
sauf comme Esprit infini ou Entendement infini. Donc tout 24  
est Esprit et spirituel.

VII. La Vie, la Vérité et l'Amour constituent la trine  
Personne nommée Dieu — c'est-à-dire le Principe trois fois 27  
divin, l'Amour. Ils représentent une trinité dans  
une unité, trois en un — les mêmes en essence, Divine  
bien que multiformes en ministère : Dieu le Père-Mère; 30 trinité  
Christ l'idée spirituelle de filialité; la Science divine ou le  
Saint Consolateur. Ces trois expriment en Science divine la

## 332 Science of Being

1 tial nature of the infinite. They also indicate the divine  
 Principle of scientific being, the intelligent relation of God  
 3 to man and the universe.

VIII. Father-Mother is the name for Deity, which indicates His tender relationship to His spiritual creation.

6 Father- As the apostle expressed it in words which he  
 Mother quoted with approbation from a classic poet:  
 “For we are also His offspring.”

9 IX. Jesus was born of Mary. Christ is the true idea  
 voicing good, the divine message from God to men speak-  
 ing to the human consciousness. The Christ  
 12 The Son of God is incorporeal, spiritual,—yea, the divine  
 image and likeness, dispelling the illusions of the senses;  
 the Way, the Truth, and the Life, healing the sick and  
 15 casting out evils, destroying sin, disease, and death. As  
 Paul says: “There is one God, and one mediator between  
 God and men, the man Christ Jesus.” The corporeal  
 18 man Jesus was human.

X. Jesus demonstrated Christ; he proved that Christ  
 is the divine idea of God—the Holy Ghost,  
 21 Holy Ghost or Comforter or Comforter, revealing the divine Principle,  
 Love, and leading into all truth.

XI. Jesus was the son of a virgin. He was appointed  
 24 to speak God’s word and to appear to mortals in such  
 a form of humanity as they could understand  
 27 Christ Jesus as well as perceive. Mary’s conception of  
 him was spiritual, for only purity could reflect Truth  
 and Love, which were plainly incarnate in the good and  
 pure Christ Jesus. He expressed the highest type of  
 30 divinity, which a fleshly form could express in that age.  
 Into the real and ideal man the fleshly element cannot  
 enter. Thus it is that Christ illustrates the coincidence,

triple nature essentielle de l'infini. Ils indiquent aussi le 1  
Principe divin de l'être scientifique, la relation intelligente  
de Dieu à l'homme et à l'univers. 3

VIII. Père-Mère est le nom de la Divinité, nom qui in-  
dique Sa tendre relation à Sa création spiri- Père-Mère 6  
tuelle. Comme l'exprima l'apôtre qui cita en les  
approuvant ces paroles d'un poète classique : « Nous  
sommes de Sa race. »

IX. Jésus naquit de Marie. Le Christ est la vraie idée 9  
énonçant le bien, le message divin de Dieu aux hommes,  
parlant à la conscience humaine. Le Christ est Le Fils  
incorporel, spirituel — voire l'image et la res- de Dieu 12  
semblance divines, dissipant les illusions des sens; le Che-  
min, la Vérité et la Vie, guérissant les malades et chassant  
les maux, détruisant le péché, la maladie et la mort. 15  
Comme le dit Paul : « Il y a un seul Dieu, et aussi un seul  
médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ  
homme. » L'homme corporel Jésus était humain. 18

X. Jésus démontra le Christ; il prouva que le Christ  
est l'idée divine de Dieu — le Saint-Esprit, ou Saint-Esprit  
le Consolateur, révélant le Principe divin, ou Conso- 21  
l'Amour, et conduisant dans toute la vérité. lateur

XI. Jésus était le fils d'une vierge. Il fut choisi pour énon-  
cer la parole de Dieu et pour apparaître aux mortels sous 24  
une forme d'humanité qu'ils pouvaient com-  
prendre aussi bien que percevoir. Marie le con- Christ Jésus  
çut spirituellement, car seule la pureté pouvait refléter la 27  
Vérité et l'Amour, qui étaient visiblement incarnés dans  
le bon et pur Christ Jésus. Il exprimait le modèle le plus  
élevé de la divinité qu'une forme charnelle pût exprimer 30  
à cette époque. L'élément charnel ne peut pénétrer dans  
l'homme réel et idéal. C'est ainsi que le Christ illustre la

## 333 Science of Being

1 or spiritual agreement, between God and man in His  
 image.

3 XII. The word *Christ* is not properly a synonym for  
 Jesus, though it is commonly so used. Jesus was a human  
 name, which belonged to him in common with  
 6 Messiah  
or Christ other Hebrew boys and men, for it is identical  
 with the name Joshua, the renowned Hebrew leader. On  
 the other hand, Christ is not a name so much as the divine  
 9 title of Jesus. Christ expresses God's spiritual, eternal  
 nature. The name is synonymous with Messiah, and al-  
 ludes to the spirituality which is taught, illustrated, and  
 12 demonstrated in the life of which Christ Jesus was the  
 embodiment. The proper name of our Master in the  
 Greek was Jesus the Christ; but Christ Jesus better sig-  
 15 nifies the Godlike.

XIII. The advent of Jesus of Nazareth marked the  
 first century of the Christian era, but the Christ is  
 18 without beginning of years or end of days.  
The divine  
Principle  
and idea Throughout all generations both before and  
 after the Christian era, the Christ, as the spirit-  
 21 ual idea, — the reflection of God, — has come with some  
 measure of power and grace to all prepared to receive  
 Christ, Truth. Abraham, Jacob, Moses, and the prophets  
 24 caught glorious glimpses of the Messiah, or Christ, which  
 baptized these seers in the divine nature, the essence of  
 Love. The divine image, idea, or Christ was, is, and  
 27 ever will be inseparable from the divine Principle, God.  
 Jesus referred to this unity of his spiritual identity thus:  
 "Before Abraham was, I am;" "I and my Father are  
 30 one;" "My Father is greater than I." The one Spirit  
 includes all identities.

XIV. By these sayings Jesus meant, not that the hu-

coïncidence, ou l'accord spirituel, de Dieu et de l'homme à 1  
Son image.

XII. Le mot *Christ* n'est pas, à proprement parler, sy- 3  
nonyme de Jésus, bien qu'on l'emploie généralement dans  
ce sens. Jésus était un nom humain, qui lui Messie ou  
appartenait au même titre qu'à d'autres Hé- Christ 6  
breux, car il est identique au nom de Josué, le célèbre chef  
hébreu. D'autre part, *Christ* n'est pas tant un nom que le  
titre divin de Jésus. *Christ* exprime la nature spirituelle, 9  
éternelle de Dieu. Ce nom est synonyme de *Messie* et se  
rapporte à la spiritualité qui est enseignée, illustrée et  
démontrée par la vie dont *Christ Jésus* fut l'incarnation. En 12  
grec le nom de notre Maître était, littéralement, *Jésus le*  
*Christ* ; mais *Christ Jésus* signifie mieux celui qui est sem-  
blable à Dieu. 15

XIII. L'avènement de Jésus de Nazareth marqua le pre-  
mier siècle de l'ère chrétienne, mais le *Christ* est sans com-  
mencement d'années ni fin de jours. A travers Le Principe 18  
toutes les générations, tant avant qu'après l'ère divin et  
chrétienne, le *Christ*, l'idée spirituelle — le reflet l'idée divine  
de Dieu — est venu avec quelque mesure de puissance et de 21  
grâce à tous ceux qui étaient prêts à recevoir le *Christ*, la  
Vérité. Abraham, Jacob, Moïse et les prophètes entrevirent  
de glorieuses lueurs du *Messie*, le *Christ*, qui les baptisèrent 24  
dans la nature divine, l'essence de l'Amour. L'image divine,  
idée, ou le *Christ*, était, est, et sera à jamais inséparable du  
Principe divin, Dieu. Jésus fit allusion à cette unité de son 27  
identité spirituelle en ces termes : « Avant qu'Abraham fût,  
je suis » ; « Moi et le Père nous sommes un » ; « Le Père est  
plus grand que moi. » L'unique Esprit renferme toutes les 30  
identités.

XIV. Par ces affirmations Jésus entendait, non pas que le

## 334 Science of Being

1 man Jesus was or is eternal, but that the divine idea or  
 Christ was and is so and therefore antedated Abraham;  
 3 <sup>Spiritual</sup> not that the corporeal Jesus was one with the  
<sup>oneness</sup> Father, but that the spiritual idea, Christ,  
 dwells forever in the bosom of the Father, God, from  
 6 which it illumines heaven and earth; not that the Father  
 is greater than Spirit, which is God, but greater, infinitely  
 greater, than the fleshly Jesus, whose earthly career was  
 9 brief.

XV. The invisible Christ was imperceptible to the  
 so-called personal senses, whereas Jesus appeared as a  
 12 <sup>The Son's</sup> bodily existence. This dual personality of the  
<sup>duality</sup> unseen and the seen, the spiritual and mate-  
 rial, the eternal Christ and the corporeal Jesus manifest  
 15 in flesh, continued until the Master's ascension, when  
 the human, material concept, or Jesus, disappeared,  
 while the spiritual self, or Christ, continues to exist in  
 18 the eternal order of divine Science, taking away the sins  
 of the world, as the Christ has always done, even before  
 the human Jesus was incarnate to mortal eyes.

21 XVI. This was "the Lamb slain from the foundation  
 of the world," — slain, that is, according to the testi-  
 24 <sup>Eternity of</sup> mony of the corporeal senses, but undying in  
<sup>the Christ</sup> the deific Mind. The Revelator represents the  
 Son of man as saying (Revelation i. 17, 18): "I am the  
 first and the last: I am he that liveth, and was dead  
 27 [not understood]; and, behold, I am alive for evermore,  
 [Science has explained me]." This is a mystical state-  
 ment of the eternity of the Christ, and is also a reference  
 30 to the human sense of Jesus crucified.

XVII. Spirit being God, there is but one Spirit, for  
 there can be but one infinite and therefore one God.

Jésus humain était ou est éternel, mais que l'idée divine ou 1  
 le Christ était, et est, éternelle et par conséquent antérieure  
 à Abraham; non pas que le Jésus corporel était 3  
 un avec le Père, mais que l'idée spirituelle, le Unité  
spirituelle 3  
 Christ, demeure pour toujours dans le sein du Père, Dieu,  
 d'où elle illumine le ciel et la terre; non pas que le Père est 6  
 plus grand que l'Esprit, qui est Dieu, mais qu'Il est plus  
 grand, infiniment plus grand, que le Jésus corporel dont la  
 carrière terrestre fut brève. 9

XV. Le Christ invisible n'était pas perceptible aux pré-  
 tendus sens personnels, tandis que Jésus apparut en tant  
 qu'existence corporelle. Ce double caractère de Dualité 12  
du Fils  
 l'invisible et du visible, du spirituel et du maté-  
 riel, du Christ éternel et du Jésus corporel manifesté dans la  
 chair, subsista jusqu'à l'ascension du Maître, au moment où 15  
 le concept humain matériel, ou Jésus, disparut, tandis que  
 le moi spirituel, le Christ, continue d'exister dans l'ordre  
 éternel de la Science divine, ôtant les péchés du monde, 18  
 ainsi que l'a toujours fait le Christ, avant même que le Jésus  
 humain apparût dans la chair aux yeux des mortels.

XVI. Voilà ce qu'était « l'Agneau, qui a été immolé dès 21  
 la fondation du monde », c'est-à-dire immolé selon le té-  
 moignage des sens corporels, mais vivant éter-  
 nellement dans l'Entendement déifique. Le Ré- Éternité  
du Christ 24  
 vélateur représente le Fils de l'homme disant (Apoc. 1:17,  
 18) : « Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais  
 mort [pas compris]; et voici, je suis vivant aux siècles 27  
 des siècles [la Science m'a expliqué]. » C'est là un énoncé  
 mystique de l'éternité du Christ, qui se rapporte également  
 au sens humain de Jésus crucifié. 30

XVII. L'Esprit étant Dieu, il n'y a qu'un Esprit, car il ne

## 335 Science of Being

1 There are neither spirits many nor gods many. There  
 is no evil in Spirit, because God is Spirit. The theory,  
 3 <sup>Infinite</sup> that Spirit is distinct from matter but must  
<sup>Spirit</sup> pass through it, or into it, to be individualized,  
 would reduce God to dependency on matter, and establish  
 6 a basis for pantheism.

XVIII. Spirit, God, has created all in and of Him-  
 self. Spirit never created matter. There is nothing in  
 9 <sup>The only</sup> Spirit out of which matter could be made,  
<sup>substance</sup> for, as the Bible declares, without the Logos,  
 the Æon or Word of God, "was not anything made  
 12 that was made." Spirit is the only substance, the in-  
 visible and indivisible infinite God. Things spiritual and  
 eternal are substantial. Things material and temporal  
 15 are insubstantial.

XIX. Soul and Spirit being one, God and Soul are  
 one, and this one never included in a limited mind or a  
 18 <sup>Soul and</sup> limited body. Spirit is eternal, divine. Noth-  
<sup>Spirit one</sup> ing but Spirit, Soul, can evolve Life, for Spirit  
 is more than all else. Because Soul is immortal, it does  
 21 not exist in mortality. Soul must be incorporeal to be  
 Spirit, for Spirit is not finite. Only by losing the false  
 sense of Soul can we gain the eternal unfolding of Life as  
 24 immortality brought to light.

XX. Mind is the divine Principle, Love, and can pro-  
 duce nothing unlike the eternal Father-Mother, God.  
 27 <sup>The one</sup> Reality is spiritual, harmonious, immutable,  
<sup>divine Mind</sup> immortal, divine, eternal. Nothing unspirit-  
 ual can be real, harmonious, or eternal. Sin, sickness,  
 30 and mortality are the suppositional antipodes of Spirit,  
 and must be contradictions of reality.

XXI. The Ego is deathless and limitless, for limits

peut y avoir qu'un infini, et par conséquent un seul Dieu. Il 1  
 n'y a ni plusieurs esprits ni plusieurs dieux. Il n'y a pas de  
 mal dans l'Esprit, parce que Dieu est Esprit. La 3  
 théorie que l'Esprit est distinct de la matière, Esprit  
infini  
 mais doit, pour être individualisé, passer par la matière ou  
 y entrer, réduirait Dieu à dépendre de la matière et établi- 6  
 rait une base pour le panthéisme.

XVIII. L'Esprit, Dieu, a tout créé en Lui-même et de  
 Lui-même. L'Esprit ne créa jamais la matière. Il n'y a rien 9  
 dans l'Esprit dont puisse être créée la matière, La seule  
substance  
 car, comme le déclare la Bible, sans le Logos,  
 Eon ou Parole de Dieu, « rien de ce qui a été fait n'a été 12  
 fait ». L'Esprit est la seule substance, l'infini Dieu invisible  
 et indivisible. Les choses spirituelles et éternelles sont  
 substantielles. Les choses matérielles et temporelles sont 15  
 insubstantielles.

XIX. L'Ame et l'Esprit étant un, Dieu et l'Ame sont un, 18  
 et cet « un » n'est jamais inclus dans un entendement limité  
 ou dans un corps limité. L'Esprit est éternel, di-  
 vin. Hormis l'Esprit, l'Ame, rien ne peut révéler L'Ame  
et l'Esprit  
sont un  
 la Vie, car l'Esprit est plus que toute autre 21  
 chose. Parce que l'Ame est immortelle, elle n'existe pas  
 dans la mortalité. L'Ame est forcément incorporelle si elle  
 est Esprit, car l'Esprit n'est pas fini. Ce n'est qu'en perdant 24  
 le faux sens de l'Ame que nous pouvons atteindre à la ré-  
 véléation éternelle de la Vie en tant qu'immortalité mise en  
 lumière. 27

XX. L'Entendement est le Principe divin, l'Amour, et ne  
 peut rien produire qui soit dissemblable à l'éternel Père-  
 Mère, Dieu. La réalité est spirituelle, harmo-  
 nieuse, immuable, immortelle, divine, éternelle. L'unique  
Entende-  
ment divin 30  
 Rien de ce qui n'est pas spirituel ne peut être  
 réel, harmonieux, ni éternel. Le péché, la maladie et la mor- 33  
 talité sont les antipodes supposés de l'Esprit, et sont forcé-  
 ment des contradictions de la réalité.

XXI. L'Ego est immortel et illimité, car des limites impli- 36

## 336 Science of Being

1 would imply and impose ignorance. Mind is the I AM,  
 or infinity. Mind never enters the finite. Intelligence  
 3 <sup>The divine</sup> never passes into non-intelligence, or matter.  
 Ego Good never enters into evil, the unlimited into  
 the limited, the eternal into the temporal, nor the im-  
 6 mortal into mortality. The divine Ego, or individuality,  
 is reflected in all spiritual individuality from the infini-  
 tesimal to the infinite.

9 XXII. Immortal man was and is God's image or idea,  
 even the infinite expression of infinite Mind, and immor-  
 tal man is coexistent and coeternal with that  
 12 <sup>The real</sup> Mind. He has been forever in the eternal  
 manhood Mind. He has been forever in the eternal  
 Mind, God; but infinite Mind can never be in man, but  
 is reflected by man. The spiritual man's consciousness  
 15 and individuality are reflections of God. They are the  
 emanations of Him who is Life, Truth, and Love. Im-  
 mortal man is not and never was material, but always  
 18 spiritual and eternal.

XXIII. God is indivisible. A portion of God could  
 not enter man; neither could God's fulness be reflected  
 21 <sup>Indivisibility</sup> by a single man, else God would be manifestly  
 of the infinite finite, lose the deific character, and become  
 less than God. Allness is the measure of the infinite, and  
 24 nothing less can express God.

XXIV. God, the divine Principle of man, and man in  
 God's likeness are inseparable, harmonious, and eternal.  
 27 <sup>God the</sup> The Science of being furnishes the rule of per-  
 parent Mind fection, and brings immortality to light. God  
 and man are not the same, but in the order of divine Sci-  
 30 ence, God and man coexist and are eternal. God is the  
 parent Mind, and man is God's spiritual offspring.

XXV. God is individual and personal in a scientific

queraient et imposeraient l'ignorance. L'Entendement est le 1  
 JE SUIS, l'infinité. L'Entendement n'entre jamais dans le  
 fini. L'intelligence ne passe jamais dans l'inintel- 3  
 ligence, ou matière. Le bien n'entre jamais dans L'Ego  
divin  
 le mal, l'illimité dans le limité, l'éternel dans le temporel, ni  
 l'immortel dans la mortalité. L'Ego divin, l'individualité di- 6  
 vine, est réfléchi dans toute individualité spirituelle, de  
 l'infinitésimal à l'infini.

XXII. L'homme immortel était et il est l'image ou idée 9  
 de Dieu, voire l'expression infinie de l'Entendement infini,  
 et l'homme immortel est coexistant et coéternel Le véritable  
état d'homme 12  
 avec cet Entendement. Il a toujours été dans  
 l'Entendement éternel, Dieu ; mais l'Entendement infini ne  
 peut jamais être dans l'homme, mais il est reflété par  
 l'homme. La conscience et l'individualité de l'homme spiri- 15  
 tuel sont des reflets de Dieu. Elles sont les émanations de  
 Celui qui est la Vie, la Vérité et l'Amour. L'homme im-  
 mortel n'est pas matériel et ne l'a jamais été, mais il est 18  
 toujours spirituel et éternel.

XXIII. Dieu est indivisible. Une partie de Dieu ne pour- 21  
 rait entrer dans l'homme ; et la plénitude de Dieu ne pour-  
 rait pas davantage être reflétée par un seul Indivisibilité  
de l'infini  
 homme, autrement Dieu serait manifestement  
 fini, Il perdrait son caractère déifique et deviendrait 24  
 moindre que Dieu. La totalité est la mesure de l'infini, et  
 rien de moindre ne peut exprimer Dieu.

XXIV. Dieu, le Principe divin de l'homme, et l'homme à 27  
 la ressemblance de Dieu sont inséparables, harmonieux et  
 éternels. La Science de l'être fournit la règle de Dieu, l'Enten-  
dement-Père 30  
 la perfection et met l'immortalité en lumière.  
 Dieu n'est pas l'homme et l'homme n'est pas Dieu ; mais  
 dans l'ordre de la Science divine, Dieu et l'homme coexis-  
 tent et sont éternels. Dieu est l'Entendement-Père, et 33  
 l'homme est le rejeton spirituel de Dieu.

XXV. Dieu est individuel et personnel selon le sens scien-

## 337 Science of Being

1 sense, but not in any anthropomorphic sense. Therefore  
 man, reflecting God, cannot lose his individuality; but as  
 3 material sensation, or a soul in the body, blind  
 Man reflects the perfect God  
 mortals do lose sight of spiritual individuality.  
 Material personality is not realism; it is not  
 6 the reflection or likeness of Spirit, the perfect God. Sen-  
 sualism is not bliss, but bondage. For true happiness,  
 man must harmonize with his Principle, divine Love; the  
 9 Son must be in accord with the Father, in conformity with  
 Christ. According to divine Science, man is in a degree  
 as perfect as the Mind that forms him. The truth of be-  
 12 ing makes man harmonious and immortal, while error is  
 mortal and discordant.

XXVI. Christian Science demonstrates that none but  
 15 the pure in heart can see God, as the gospel  
 Purity the path to perfection  
 teaches. In proportion to his purity is man  
 perfect; and perfection is the order of celestial  
 18 being which demonstrates Life in Christ, Life's spiritual  
 ideal.

XXVII. The true idea of man, as the reflection of the  
 21 invisible God, is as incomprehensible to the limited senses  
 True idea of man  
 as is man's infinite Principle. The visible uni-  
 verse and material man are the poor counter-  
 24 feits of the invisible universe and spiritual man. Eternal  
 things (verities) are God's thoughts as they exist in the  
 spiritual realm of the real. Temporal things are the  
 27 thoughts of mortals and are the unreal, being the oppo-  
 site of the real or the spiritual and eternal.

XXVIII. Subject sickness, sin, and death to the rule  
 30 of health and holiness in Christian Science,  
 Truth demonstrated  
 and you ascertain that this Science is demon-  
 strably true, for it heals the sick and sinning as no

tifique, mais non selon un sens anthropomorphe quel- 1  
 conque. Par conséquent l'homme, reflétant Dieu, ne peut  
 perdre son individualité; mais en tant que sen- 3  
 sation matérielle, ou âme dans le corps, les mor- L'homme  
 tels aveugles perdent réellement de vue l'indivi- reflète le  
 dualité spirituelle. La personnalité matérielle n'a pas de Dieu parfait  
 réalité; elle n'est pas le reflet ou la ressemblance de l'Esprit, 6  
 du Dieu parfait. Le sensualisme n'est pas la félicité, mais  
 l'esclavage. Pour être vraiment heureux, il faut que 9  
 l'homme s'harmonise avec son Principe, l'Amour divin; il  
 faut que le Fils soit en harmonie avec le Père, qu'il soit  
 conforme au Christ. Selon la Science divine, l'homme est 12  
 dans un état aussi parfait que l'Entendement qui le forme.  
 La vérité de l'être rend l'homme harmonieux et immortel,  
 tandis que l'erreur est mortelle et discordante. 15

XXVI. La Science Chrétienne démontre que seuls ceux  
 qui ont le cœur pur peuvent voir Dieu, comme  
 l'enseigne l'évangile. Dans la mesure de sa pu- La pureté est  
 reté l'homme est parfait; et la perfection est le chemin de  
 l'ordre de l'être céleste qui démontre la Vie en Christ, la perfection 18  
 l'idéal spirituel de la Vie. 21

XXVII. La vraie idée de l'homme, en tant que reflet du  
 Dieu invisible, est aussi incompréhensible pour les sens li-  
 mités que l'est le Principe infini de l'homme. La vraie idée 24  
 L'univers visible et l'homme matériel sont de de l'homme  
 misérables contrefaçons de l'univers invisible et de l'homme  
 spirituel. Les choses éternelles (les vérités) sont les pensées 27  
 de Dieu telles qu'elles existent dans le royaume spirituel du  
 réel. Les choses temporelles sont les pensées des mortels et  
 sont l'irréel, étant le contraire du réel ou du spirituel et 30  
 éternel.

XXVIII. Soumettez la maladie, le péché et la mort à la  
 règle de la santé et de la sainteté en Science La Vérité 33  
 Chrétienne, et vous apprendrez avec certitude démontrée  
 que l'on peut prouver la vérité de cette Science, car elle  
 guérit les malades et les pécheurs comme ne peut le faire 36

## 338 Science of Being

1 other system can. Christian Science, rightly under-  
 2 stood, leads to eternal harmony. It brings to light the  
 3 only living and true God and man as made in His like-  
 4 ness; whereas the opposite belief—that man originates  
 5 in matter and has beginning and end, that he is both  
 6 soul and body, both good and evil, both spiritual and  
 7 material—terminates in discord and mortality, in the  
 8 error which must be destroyed by Truth. The mortality  
 9 of material man proves that error has been ingrafted  
 10 into the premises and conclusions of material and mortal  
 11 humanity.

12 XXIX. The word *Adam* is from the Hebrew *adamah*,  
 13 signifying the *red color of the ground, dust, nothingness.*

14 Adam not  
15 ideal man Divide the name Adam into two syllables,  
 16 and it reads, *a dam*, or obstruction. This  
 17 suggests the thought of something fluid, of mortal mind  
 18 in solution. It further suggests the thought of that  
 19 “darkness . . . upon the face of the deep,” when mat-  
 20 ter or dust was deemed the agent of Deity in creating  
 21 man,—when matter, as that which is accursed, stood  
 22 opposed to Spirit. Here *a dam* is not a mere play upon  
 23 words; it stands for obstruction, error, even the sup-  
 24 posed separation of man from God, and the obstacle  
 25 which the serpent, sin, would impose between man and  
 26 his creator. The dissection and definition of words,  
 27 aside from their metaphysical derivation, is not scien-  
 28 tific. Jehovah declared the ground was accursed; and  
 29 from this ground, or matter, sprang Adam, notwith-  
 30 standing God had blessed the earth “for man’s sake.”  
 31 From this it follows that Adam was not the ideal man  
 32 for whom the earth was blessed. The ideal man was  
 33 revealed in due time, and was known as Christ Jesus.

aucun autre système. La Science Chrétienne, bien com- 1  
 prise, mène à l'harmonie éternelle. Elle met en lumière le 3  
 seul vrai Dieu vivant et l'homme fait à Sa ressemblance ;  
 tandis que la croyance contraire — que l'homme a son ori-  
 gine dans la matière et qu'il a un commencement et une fin,  
 qu'il est à la fois âme et corps, bon et mauvais, spirituel et 6  
 matériel — aboutit à la discordance et à la mortalité, à l'er-  
 reur que la Vérité devra détruire. La mortalité de l'homme  
 matériel prouve que l'erreur a été greffée sur les prémisses 9  
 et les conclusions de l'humanité matérielle et mortelle.

XXIX. Le mot *Adam* vient de l'hébreu *adamah*, signifiant  
 la couleur rougeâtre de la terre, poussière, néant. Divisez le 12  
 nom Adam en deux syllabes, et vous avez *a*  
*dam*, mots qui signifient (en anglais) une digue Adam n'est  
pas l'homme  
idéal 15  
 ou obstruction. Cela suggère la pensée de quel-  
 que chose de fluide, de l'entendement mortel en solution.  
 De plus, cela suggère la pensée de ces « ténèbres à la sur- 18  
 face de l'abîme », lorsque la matière ou poussière fut con-  
 sidérée comme agent de la Divinité dans la création de  
 l'homme — lorsque la matière, comme ce qui est maudit, se  
 dressa en opposition à l'Esprit. Ici *a dam* n'est pas un sim- 21  
 ple jeu de mots ; cela représente l'obstruction, l'erreur, voire  
 la séparation supposée de l'homme et de Dieu, et l'obstacle  
 que le serpent, le péché, voudrait dresser entre l'homme et 24  
 son créateur. Il n'est pas scientifique de disséquer et de  
 définir les mots, si ce n'est pour en trouver l'origine méta-  
 physique. Jéhovah déclara que la terre était maudite ; et de 27  
 cette terre ou matière jaillit Adam, bien que Dieu eût béni  
 la terre « à cause de l'homme ». Il s'ensuit qu'Adam n'était  
 pas l'homme idéal en faveur duquel la terre avait été bénie. 30  
 L'homme idéal fut révélé au temps marqué et fut connu  
 sous le nom de Christ Jésus.

## 339 Science of Being

1 XXX. The destruction of sin is the divine method of  
 pardon. Divine Life destroys death, Truth destroys  
 3 error, and Love destroys hate. Being de-  
 3 Divine destroyed, sin needs no other form of forgiveness.  
pardon  
 Does not God's pardon, destroying any one sin, prophesy  
 6 and involve the final destruction of all sin?

XXXI. Since God is All, there is no room for His  
 unlikeness. God, Spirit, alone created all, and called it  
 9 good. Therefore evil, being contrary to good,  
Evil not pro- is unreal, and cannot be the product of God.  
duced by God  
 A sinner can receive no encouragement from the fact that  
 12 Science demonstrates the unreality of evil, for the sinner  
 would make a reality of sin, — would make that real  
 which is unreal, and thus heap up "wrath against the  
 15 day of wrath." He is joining in a conspiracy against  
 himself, — against his own awakening to the awful un-  
 reality by which he has been deceived. Only those, who  
 18 repent of sin and forsake the unreal, can fully understand  
 the unreality of evil.

XXXII. As the mythology of pagan Rome has yielded  
 21 to a more spiritual idea of Deity, so will our material  
 theories yield to spiritual ideas, until the finite  
Basis of gives place to the infinite, sickness to health,  
health and sin to holiness, and God's kingdom comes "in  
 24 immortality earth, as it is in heaven." The basis of all health, sin-  
 lessness, and immortality is the great fact that God is  
 27 the only Mind; and this Mind must be not merely be-  
 lieved, but it must be understood. To get rid of sin  
 through Science, is to divest sin of any supposed mind  
 30 or reality, and never to admit that sin can have intelli-  
 gence or power, pain or pleasure. You conquer error by  
 denying its verity. Our various theories will never lose

XXX. La destruction du péché constitue la méthode divine du pardon. La Vie divine détruit la mort, la Vérité détruit l'erreur et l'Amour détruit la haine. 1  
 Étant détruit, le péché n'a besoin d'aucune Pardon 3  
 autre forme de pardon. Le pardon de Dieu, détruisant un divin  
 péché, quel qu'il soit, ne prédit-il pas et n'implique-t-il pas 6  
 la destruction finale de tout péché?

XXXI. Puisque Dieu est Tout, il n'y a pas de place pour Sa dissemblance. Seul Dieu, l'Esprit, créa tout, et dit que 9  
 cela était bon. Donc le mal, étant contraire au Le mal n'est  
 bien, est irréel et ne peut être produit par Dieu. pas produit  
 Le pécheur ne peut pas se sentir encouragé par par Dieu 12  
 le fait que la Science démontre l'irréalité du mal, car le 12  
 pécheur ferait une réalité du péché — rendrait réel ce qui 15  
 est irréel, et amasserait ainsi la « colère pour le jour de la 15  
 colère ». Il fait partie d'une conspiration dirigée contre lui- 18  
 même — contre son propre réveil à la terrible irréalité par 18  
 laquelle il a été trompé. Seuls, ceux qui se repentent du 18  
 péché et qui abandonnent l'irréel, peuvent comprendre 18  
 pleinement l'irréalité du mal.

XXXII. De même que la mythologie de la Rome païenne 21  
 a cédé à une idée plus spirituelle de la Divinité, de même 21  
 nos théories matérielles céderont aux idées spiri- 24  
 tuelles jusqu'à ce que le fini fasse place à l'infini, Base de la  
 la maladie à la santé, le péché à la sainteté, et santé et de  
 que le royaume de Dieu vienne « sur la terre comme au l'immortalité 24  
 ciel ». La base de toute santé, de toute impeccabilité et de 27  
 toute immortalité est le grand fait que Dieu est l'unique 27  
 Entendement; et il faut non pas simplement croire à cet 30  
 Entendement, mais le comprendre. Se défaire du péché par 30  
 la Science, c'est dépouiller le péché de tout entendement ou 33  
 réalité supposés et ne jamais admettre qu'il puisse y avoir 33  
 intelligence ou pouvoir, douleur ou plaisir dans le péché. 33  
 Vous triomphez de l'erreur en niant qu'elle soit vraie. Nos 33  
 diverses théories ne perdront jamais leur pouvoir imagi-

## 340 Science of Being

1 their imaginary power for good or evil, until we lose our  
 faith in them and make life its own proof of harmony  
 3 and God.

This text in the book of Ecclesiastes conveys the  
 Christian Science thought, especially when the word  
 6 *duty*, which is not in the original, is omitted: "Let  
 us hear the conclusion of the whole matter: Fear God,  
 and keep His commandments: for this is the whole  
 9 duty of man." In other words: Let us hear the con-  
 clusion of the whole matter: love God and keep His  
 commandments: for this is the whole of man in His  
 12 image and likeness. Divine Love is infinite. Therefore  
 all that really exists is in and of God, and manifests His  
 love.

15 "Thou shalt have no other gods before me." (Exodus  
 xx. 3.) The First Commandment is my favorite text.  
 It demonstrates Christian Science. It inculcates the tri-  
 18 unity of God, Spirit, Mind; it signifies that man shall  
 have no other spirit or mind but God, eternal good, and  
 that all men shall have one Mind. The divine Principle  
 21 of the First Commandment bases the Science of being, by  
 which man demonstrates health, holiness, and life eternal.  
 One infinite God, good, unifies men and nations; con-  
 24 stitutes the brotherhood of man; ends wars; fulfils the  
 Scripture, "Love thy neighbor as thyself;" annihilates  
 pagan and Christian idolatry, — whatever is wrong in  
 27 social, civil, criminal, political, and religious codes;  
 equalizes the sexes; annuls the curse on man, and leaves  
 nothing that can sin, suffer, be punished or destroyed.

naire pour le bien ou pour le mal, avant que nous ne per- 1  
dions notre foi en elles et que nous ne fassions de la vie sa  
propre preuve d'harmonie et de Dieu. 3

Ce verset du livre de l'Écclésiaste exprime la pensée de la  
Science Chrétienne, surtout lorsqu'on omet le mot *devoir*,  
qui ne se trouve pas dans l'original : « Écoutons la fin du 6  
discours : Crains Dieu et observe Ses commandements ; car  
c'est le devoir qui s'impose à tout homme. »\* En d'autres  
termes : Écoutons la fin du discours : Aime Dieu et observe 9  
Ses commandements ; car c'est là le tout de l'homme à Son  
image et à Sa ressemblance. L'Amour divin est infini. Donc  
tout ce qui existe réellement est en Dieu, provient de Dieu 12  
et manifeste Son amour.

« Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face » (Ex.  
20:3). Le Premier Commandement est mon verset préféré. 15  
Il démontre la Science Chrétienne. Il inculque la tri-unité  
de Dieu, Esprit, Entendement ; il signifie que l'homme  
n'aura d'autre esprit ou entendement que Dieu, le bien 18  
éternel, et que tous les hommes auront un seul Enten-  
dement. Le Principe divin du Premier Commandement est  
la base de la Science de l'être, grâce à laquelle l'homme 21  
démontre la santé, la sainteté et la vie éternelle. Un seul  
Dieu infini, le bien, unifie les hommes et les nations, cons-  
titue la fraternité des hommes, met fin aux guerres, accom- 24  
plit ces paroles de l'Écriture : « Tu aimeras ton prochain  
comme toi-même », annihile l'idolâtrie païenne et chré-  
tienne — tout ce qui est injuste dans les codes sociaux, ci- 27  
vils, criminels, politiques et religieux — établit l'égalité des  
sexes, annule la malédiction qui pèse sur l'homme, et ne  
laisse rien subsister qui puisse pécher, souffrir, être puni ou 30  
détruit.

\* Bible anglaise

# Some Objections Answered

*And because I tell you the truth, ye believe me not. Which of you convinceth me of sin? And if I say the truth, why do ye not believe me? — JESUS.*

*But if the spirit of Him that raised up Jesus from the dead dwell in you, He that raised up Christ from the dead shall also quicken your mortal bodies by His spirit that dwelleth in you. — PAUL.*

1 **T**HE strictures on this volume would condemn to  
3 oblivion the truth, which is raising up thousands  
from helplessness to strength and elevating them from  
a theoretical to a practical Christianity. These criticisms  
are generally based on detached sentences or clauses sep-  
6 arated from their context. Even the Scriptures, which  
grow in beauty and consistency from one grand root, ap-  
pear contradictory when subjected to such usage. Jesus  
9 said, “Blessed are the pure in heart: for they shall see  
God” [Truth].

In Christian Science mere opinion is valueless. Proof  
12 is essential to a due estimate of this subject. Sneers at  
the application of the word *Science* to Chris-  
Supported by facts  
tianity cannot prevent that from being scien-  
15 tific which is based on divine Principle, demonstrated ac-  
cording to a divine given rule, and subjected to proof.  
The facts are so absolute and numerous in support of  
18 Christian Science, that misrepresentation and denuncia-

# Réponses à quelques objections

*Et moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas. Qui de vous me convaincra de péché? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? — JÉSUS.*

*Et si l'esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par Son esprit qui habite en vous. — PAUL.*

LES critiques dont ce livre fut l'objet voudraient con- 1  
damner à l'oubli la vérité qui redonne la force à des 1  
milliers de gens qui en étaient privés et qui, les arrachant à 3  
un christianisme théorique, les élève jusqu'à un chris- 3  
tianisme pratique. Ces critiques sont généralement fondées 6  
sur des phrases détachées ou des énoncés séparés de leur 6  
contexte. Même les Écritures qui, issues d'une seule souche 6  
sublime, croissent en beauté et en logique, paraissent con- 6  
tradictaires lorsqu'elles sont traitées de cette façon. Jésus 9  
dit : « Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront 9  
Dieu » [la Vérité].

En Science Chrétienne\* la simple opinion n'a pas de va- 12  
leur. La preuve est essentielle pour apprécier ce sujet 12  
comme il convient. Ceux qui raillent l'applica-  
tion du mot *Science* au christianisme ne peuvent Soutenue  
par les faits 15  
enlever son caractère scientifique à ce qui est fondé sur le  
Principe divin, démontré selon une règle divine donnée, et  
susceptible d'être prouvé. Les faits à l'appui de la Science 18  
Chrétienne sont si absolus et si nombreux que présentations

\* Voir remarque à la page précédant la table des matières.

## 342 Some Objections Answered

1 tion cannot overthrow it. Paul alludes to “doubtful dis-  
 2 putations.” The hour has struck when proof and demon-  
 3 stration, instead of opinion and dogma, are summoned to  
 the support of Christianity, “making wise the simple.”

In the result of some unqualified condemnations of  
 6 scientific Mind-healing, one may see with sorrow the sad  
 effects on the sick of denying Truth. He that  
 7 Commands of Jesus decries this Science does it presumptuously,  
 9 in the face of Bible history and in defiance of the direct  
 command of Jesus, “Go ye into all the world, and preach  
 the gospel,” to which command was added the promise  
 12 that his students should cast out evils and heal the sick.  
 He bade the seventy disciples, as well as the twelve,  
 heal the sick in any town where they should be hospitably  
 15 received.

If Christianity is not scientific, and Science is not of  
 God, then there is no invariable law, and truth becomes  
 18 Christianity scientific an accident. Shall it be denied that a system  
 which works according to the Scriptures has  
 Scriptural authority?

21 Christian Science awakens the sinner, reclaims the  
 infidel, and raises from the couch of pain the helpless  
 invalid. It speaks to the dumb the words of  
 24 Argument of good works Truth, and they answer with rejoicing. It  
 causes the deaf to hear, the lame to walk, and the blind  
 to see. Who would be the first to disown the Christli-  
 27 ness of good works, when our Master says, “By their  
 fruits ye shall know them”?

If Christian Scientists were teaching or practising  
 30 pharmacy or obstetrics according to the common theo-  
 ries, no denunciations would follow them, even if their  
 treatment resulted in the death of a patient. The people

## Réponses à quelques objections 342

erronées et accusations ne peuvent la renverser. Paul fait 1  
allusion à « des discussions équivoques »\*. L'heure a sonné 3  
où la preuve et la démonstration, au lieu de l'opinion et du 3  
dogme, sont appelées à soutenir le christianisme, et elles  
donnent « la sagesse aux simples ».

D'après le résultat de certaines condamnations portées 6  
sans réserves contre la guérison-Entendement scientifique,  
on peut constater avec chagrin les tristes effets  
que produit sur les malades la négation de la Comman-  
dements  
de Jésus 9  
Vérité. Celui qui dénigre cette Science le fait  
avec présomption, en dépit de l'histoire de la Bible et au  
mépris du commandement formel de Jésus : « Allez par 12  
tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle », commande-  
ment auquel fut ajoutée la promesse que ses disciples chas-  
seraient les maux et guériraient les malades. Il enjoignit aux 15  
soixante-dix disciples, ainsi qu'aux douze, de guérir les ma-  
lades dans toute ville où on les recevrait avec hospitalité.

Si le christianisme n'est pas scientifique et si la Science ne 18  
vient pas de Dieu, alors il n'y a pas de loi inva-  
riable et la vérité n'est qu'un accident. Peut-on  
nier qu'un système qui agit selon les Écritures Le christia-  
nisme est  
scientifique 21  
ait l'autorité de la Bible?

La Science Chrétienne réveille le pécheur, rachète l'in-  
croyant et relève l'impotent de son lit de douleur. Elle dit 24  
aux muets les paroles de la Vérité et ils ré-  
pondent avec allégresse. Elle donne l'ouïe aux  
sourds, la marche aux boiteux et la vue aux L'argument  
des bonnes  
œuvres 27  
aveugles. Qui voudrait le premier nier le caractère chrétien  
des bonnes œuvres, puisque notre Maître dit : « C'est... à  
leurs fruits que vous les reconnaîtrez » ? 30

Si les Scientistes Chrétiens enseignaient ou exerçaient la  
pharmacie ou l'obstétrique selon les théories courantes, ils  
ne seraient l'objet d'aucune accusation, même si leur traite- 33  
ment avait pour résultat la mort d'un patient. En pareil cas,

\* Bible anglaise

## 343 Some Objections Answered

1 are taught in such cases to say, Amen. Shall I then be  
 smitten for healing and for teaching Truth as the Prin-  
 3 ciple of healing, and for proving my word by my deed?  
 James said: "Show me thy faith without thy works, and  
 I will show thee my faith by my works."

6 Is not finite mind ignorant of God's method? This  
 makes it doubly unfair to impugn and misrepresent the  
 Personal facts, although, without this cross-bearing,  
 9 experience one might not be able to say with the apostle,  
 "None of these things move me." The sick, the halt,  
 and the blind look up to Christian Science with blessings,  
 12 and Truth will not be forever hidden by unjust parody  
 from the quickened sense of the people.

Jesus strips all disguise from error, when his teachings  
 15 are fully understood. By parable and argument he ex-  
 plains the impossibility of good producing evil;  
 Proof from miracles and he also scientifically demonstrates this great  
 18 fact, proving by what are wrongly called miracles, that  
 sin, sickness, and death are beliefs — illusive errors —  
 which he could and did destroy.

21 It would sometimes seem as if truth were rejected be-  
 cause meekness and spirituality are the conditions of its  
 acceptance, while Christendom generally demands so  
 24 much less.

Anciently those apostles who were Jesus' students,  
 as well as Paul who was not one of his students, healed  
 27 Example of the disciples the sick and reformed the sinner by their  
 religion. Hence the mistake which allows  
 words, rather than works, to follow such examples!  
 30 Whoever is the first meekly and conscientiously to press  
 along the line of gospel-healing, is often accounted a  
 heretic.

## Réponses à quelques objections 343

on a enseigné aux hommes à dire amen. Alors me frappera-t-on parce que je guéris et enseigne que la Vérité est le Principe de la guérison et parce que je prouve mes paroles par mes œuvres? Jacques dit : « Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi je te montrerai ma foi par mes œuvres. »

L'entendement fini n'ignore-t-il pas la méthode de Dieu? Puisqu'il en est ainsi, il est doublement injuste de contester et de dénaturer les faits; cependant, si l'on n'avait pas cette croix à porter, on ne pourrait dire avec l'apôtre : « Rien de tout cela ne me touche. »\* Les malades, les estropiés et les aveugles lèvent les yeux vers la Science Chrétienne et la bénissent, et la Vérité ne sera pas pour toujours cachée par une injuste parodie au sens vivifié des hommes.

Jésus dépouille l'erreur de tout déguisement lorsque ses enseignements sont bien compris. Au moyen de paraboles et d'arguments il explique qu'il est impossible au bien de produire le mal; il démontre aussi ce grand fait scientifiquement, prouvant par ce qu'on nomme à tort miracles, que le péché, la maladie et la mort sont des croyances — des erreurs illusoires — qu'il pouvait détruire et qu'il détruisit.

Il semblerait parfois que la vérité soit rejetée parce que les conditions nécessaires pour l'accepter sont l'humilité et la spiritualité, alors que la chrétienté exige généralement beaucoup moins.

Autrefois les apôtres qui étaient les élèves de Jésus, ainsi que Paul qui ne fut pas un de ses élèves, guérissaient les malades et réformaient les pécheurs par leur religion. C'est par conséquent une erreur de tolérer que des paroles plutôt que des œuvres suivent de tels exemples! Quiconque est le premier à s'avancer humblement et consciencieusement dans la voie de la guérison évangélique est souvent traité d'hérétique.

\* Bible anglaise

## 344 Some Objections Answered

1 It is objected to Christian Science that it claims God  
 as the only absolute Life and Soul, and man to be His  
 3 Strong idea, — that is, His image. It should be  
 position added that this is claimed to represent the  
 normal, healthful, and sinless condition of man in divine  
 6 Science, and that this claim is made because the Scrip-  
 tures say that God has created man in His own image  
 and after His likeness. Is it sacrilegious to assume that  
 9 God's likeness is not found in matter, sin, sickness, and  
 death?

Were it more fully understood that Truth heals and  
 12 that error causes disease, the opponents of a demonstrable  
 Science would perhaps mercifully withhold  
 Efficacy may be attested their misrepresentations, which harm the sick;  
 15 and until the enemies of Christian Science test its efficacy  
 according to the rules which disclose its merits or de-  
 merits, it would be just to observe the Scriptural precept,  
 18 "Judge not."

There are various methods of treating disease, which  
 are not included in the commonly accepted systems; but  
 21 The one there is only one which should be presented  
 divine method to the whole world, and that is the Christian  
 Science which Jesus preached and practised and left to us  
 24 as his rich legacy.

Why should one refuse to investigate this method  
 of treating disease? Why support the popular systems  
 27 of medicine, when the physician may perchance be an  
 infidel and may lose ninety-and-nine patients, while  
 Christian Science cures its hundred? Is it because  
 30 allopathy and homœopathy are more fashionable and  
 less spiritual?

In the Bible the word *Spirit* is so commonly applied

## Réponses à quelques objections 344

On reproche à la Science Chrétienne d'affirmer que Dieu 1  
est la Vie, l'Âme, unique et absolue, et que l'homme est Son  
idée, c'est-à-dire Son image. Il faudrait ajouter 3  
que cette affirmation représente l'état normal, Position  
saine et impeccable de l'homme en Science divine, et qu'elle solide  
repose sur ce que disent les Écritures, savoir que Dieu créa 6  
l'homme à Sa propre image et selon Sa ressemblance. Est-  
ce un sacrilège de déclarer que l'on ne trouve pas la ressem- 9  
blance de Dieu dans la matière, le péché, la maladie et la  
mort?

Si l'on comprenait mieux que la Vérité guérit et que l'er-  
reur cause la maladie, les adversaires d'une Science démon- 12  
trable s'abstiendraient peut-être charitablement  
de la présenter sous un faux jour qui nuit aux L'efficacité  
malades; et avant d'avoir vérifié l'efficacité de peut être  
la Science Chrétienne selon les règles qui en établissent les vérifiée 15  
mérites ou les démérites, il serait juste que ses ennemis ob-  
servent le précepte de l'Écriture : « Ne jugez point. » 18

Il existe pour le traitement de la maladie différentes mé-  
thodes qui ne sont pas comprises dans les sys-  
tèmes généralement acceptés; mais une seule La seule  
devrait être présentée au monde entier : la méthode  
Science Chrétienne que Jésus prêcha et pratiqua et qu'il 21  
nous laissa comme son legs précieux. 24

Pourquoi refuser d'examiner cette méthode de traitement  
de la maladie? Pourquoi soutenir les systèmes populaires  
de médecine, alors qu'il peut arriver que le médecin soit un 27  
incroyant et qu'il ne réussisse pas à sauver quatre-vingt-dix-  
neuf malades, alors que la Science Chrétienne en guérit  
cent? Est-ce parce que l'allopathie et l'homéopathie sont 30  
plus à la mode et moins spirituelles?

Dans la Bible le mot *Esprit* est si généralement appliqué

## 345 Some Objections Answered

1 to Deity, that Spirit and God are often regarded as syn-  
 2 onymous terms; and it is thus they are uniformly used  
 3 Omnipotence and understood in Christian Science. As it  
 4 set forth is evident that the likeness of Spirit cannot be  
 5 material, does it not follow that God cannot be in His  
 6 unlikeness and work through drugs to heal the sick?  
 7 When the omnipotence of God is preached and His ab-  
 8 soluteness is set forth, Christian sermons will heal the  
 9 sick.

10 It is sometimes said, in criticising Christian Science,  
 11 that the mind which contradicts itself neither knows  
 12 itself nor what it is saying. It is indeed no  
 13 Contradictions not found small matter to know one's self; but in this  
 14 volume of mine there are no contradictory  
 15 statements, — at least none which are apparent to those  
 16 who understand its propositions well enough to pass  
 17 judgment upon them. One who understands Christian  
 18 Science can heal the sick on the divine Principle of Chris-  
 19 tian Science, and this practical proof is the only feasible  
 20 evidence that one does understand this Science.

21 Anybody, who is able to perceive the incongruity be-  
 22 tween God's idea and poor humanity, ought to be able  
 23 to discern the distinction (made by Christian Science)  
 24 between God's man, made in His image, and the sinning  
 25 race of Adam.

26 The apostle says: "For if a man think himself to be  
 27 something, when he is nothing, he deceiveth himself."  
 28 This thought of human, material nothingness, which  
 29 Science inculcates, enrages the carnal mind and is the  
 30 main cause of the carnal mind's antagonism.

It is not the purpose of Christian Science to "educate  
 the idea of God, or treat it for disease," as is alleged

## Réponses à quelques objections 345

à la Divinité, que les termes Esprit et Dieu sont souvent  
 considérés comme synonymes ; et c'est ainsi qu'ils sont uni-  
 formément employés et compris en Science  
 Chrétienne. Comme il est évident que la ressem-  
 blance de l'Esprit ne peut être matérielle, ne  
 s'ensuit-il pas que Dieu ne peut être dans Sa dissemblance  
 et ne peut guérir les malades par l'intermédiaire de médica-  
 ments? Lorsqu'on prêchera l'omnipotence de Dieu et que  
 l'on fera ressortir Son caractère absolu, les sermons chré-  
 tiens guériront les malades.

L'omnipotence  
 proclamée

On dit parfois, en critiquant la Science Chrétienne, que  
 l'entendement qui se contredit ne se connaît pas ni ne sait  
 ce qu'il dit. En effet, ce n'est pas peu de chose  
 que de se connaître soi-même ; mais dans ce  
 livre dont je suis l'auteur il n'y a pas d'énoncés  
 contradictoires — du moins, il n'y en a pas pour ceux qui en  
 comprennent suffisamment les propositions pour en juger.  
 Celui qui comprend la Science Chrétienne peut guérir les  
 malades en s'appuyant sur le Principe divin de la Science  
 Chrétienne, et cette démonstration pratique est la seule  
 preuve évidente de sa compréhension de cette Science.

Pas de  
 contra-  
 dictions

Quiconque sait percevoir l'incompatibilité entre l'idée de  
 Dieu et la pauvre humanité devrait pouvoir discerner la  
 distinction (faite par la Science Chrétienne) entre l'homme  
 de Dieu, créé à Son image, et la race pécheresse d'Adam.

L'apôtre dit : « Si quelqu'un pense être quelque chose,  
 quoiqu'il ne soit rien, il s'abuse lui-même. » Cette idée du  
 néant humain et matériel, inculquée par la Science, exas-  
 père l'entendement charnel, et elle est la cause principale de  
 l'antagonisme de cet entendement charnel.

Ce n'est pas l'intention de la Science Chrétienne « d'ins-  
 truire l'idée de Dieu, ni de la traiter pour cause de mala-

## 346 Some Objections Answered

- 1 by one critic. I regret that such criticism confounds *man*  
 with Adam. When man is spoken of as made in God's  
 3 God's idea image, it is not sinful and sickly mortal man  
 the ideal man who is referred to, but the ideal man, reflecting  
 God's likeness.
- 6 It is sometimes said that Christian Science teaches the  
 nothingness of sin, sickness, and death, and then teaches  
 9 Nothingness how this nothingness is to be saved and healed.  
 of error The nothingness of nothing is plain; but we  
 need to understand that error *is* nothing, and that its  
 nothingness is not saved, but must be demonstrated in  
 12 order to prove the somethingness — yea, the allness —  
 of Truth. It is self-evident that we are harmonious only  
 as we cease to manifest evil or the belief that we suffer  
 15 from the sins of others. Disbelief in error destroys error,  
 and leads to the discernment of Truth. There are no  
 vacuums. How then can this demonstration be “fraught  
 18 with falsities painful to behold”?

We treat error through the understanding of Truth,  
 because Truth is error's antidote. If a dream ceases, it  
 21 Truth anti- is self-destroyed, and the terror is over. When  
 dotes error a sufferer is convinced that there is no reality  
 in his belief of pain, — because matter has no sensation,  
 24 hence pain in matter is a false belief, — how can he suffer  
 longer? Do you feel the pain of tooth-pulling, when you  
 believe that nitrous-oxide gas has made you unconscious?  
 27 Yet, in your concept, the tooth, the operation, and the  
 forceps are unchanged.

Material beliefs must be expelled to make room for  
 30 Serving spiritual understanding. We cannot serve both  
 two masters God and mammon at the same time; but is  
 not this what frail mortals are trying to do? Paul says:

## Réponses à quelques objections 346

die », comme le prétend certain critique. Je regrette qu'une 1  
telle critique confonde *l'homme* avec Adam. L'idée de 1  
Lorsqu'on parle de l'homme créé à l'image de Dieu est 3  
Dieu, il ne s'agit pas de l'homme mortel, pé- l'homme  
cheur et malade, mais de l'homme idéal, reflétant la ressem- idéal  
blance de Dieu. 6

On dit parfois que la Science Chrétienne enseigne le 8  
néant du péché, de la maladie et de la mort, et ensuite 9  
comment ce néant doit être sauvé et guéri. Le Néant de  
néant de rien est évident, mais il nous faut com- l'erreur  
prendre que l'erreur *n'est* rien et que son néant n'est pas 9  
sauvé, mais doit être démontré afin de prouver la réalité — 12  
voire la totalité — de la Vérité. Il est évident en soi que nous  
ne sommes harmonieux que dans la mesure où nous ces- 15  
sons de manifester le mal ou la croyance que nous souffrons  
à cause des péchés des autres. Ne pas croire à l'erreur dé- 15  
truit l'erreur et mène au discernement de la Vérité. Il n'y a  
pas d'espaces vides. Alors comment cette démonstration 18  
peut-elle être « pleine de faussetés pénibles à voir » ?

Nous traitons l'erreur par notre compréhension de la 20  
Vérité, parce que la Vérité est l'antidote de l'erreur. Si un 21  
songe cesse, il est détruit de lui-même, et la  
frayeur est passée. Quand celui qui souffre est La Vérité est  
convaincu qu'il n'y a aucune réalité dans sa l'antidote de  
croyance à la douleur — parce que la matière n'a pas de l'erreur 24  
sensations, donc la douleur dans la matière est une fausse  
croyance — comment peut-il continuer de souffrir? Res- 27  
sentez-vous de la douleur quand on vous arrache une dent,  
alors que vous croyez que le protoxyde d'azote vous a  
rendu insensible? Toutefois, dans votre pensée, la dent, 30  
l'opération et le davier n'ont pas changé.

Les croyances matérielles doivent être expulsées pour 31  
faire place à la compréhension spirituelle. Nous Servir deux 33  
ne pouvons servir à la fois Dieu et mammon; maîtres  
mais n'est-ce pas là ce que les faibles mortels s'efforcent de  
faire? Paul dit : « La chair a des désirs contraires à ceux de 36

## 347 Some Objections Answered

1 “The flesh lusteth against the Spirit, and the Spirit against the flesh.” Who is ready to admit this?

3 It is said by one critic, that to verify this wonderful philosophy Christian Science declares that whatever is mortal or discordant has no origin, existence, nor real-  
6 ness. Nothing really has Life but God, who is infinite Life; hence all is Life, and death has no dominion. This writer infers that if anything needs to be doctored, it  
9 must be the one God, or Mind. Had he stated his syllogism correctly, the conclusion would be that there is nothing left to be doctored.

12 Critics should consider that the so-called mortal man is not the reality of man. Then they would behold the signs of Christ’s coming. Christ, as the spir-  
15 <sup>Essential</sup> <sup>element of</sup> <sup>Christianity</sup> itual or true idea of God, comes now as of old, preaching the gospel to the poor, heal-  
18 ing the sick, and casting out evils. Is it error which is restoring an essential element of Christianity,—  
21 namely, apostolic, divine healing? No; it is the Science of Christianity which is restoring it, and is the light shining in darkness, which the darkness comprehends not.

If Christian Science takes away the popular gods,—  
24 sin, sickness, and death,—it is Christ, Truth, who destroys these evils, and so proves their nothingness.

The dream that matter and error are something  
27 must yield to reason and revelation. Then mortals will behold the nothingness of sickness and sin, and sin and sickness will disappear from consciousness.  
30 The harmonious will appear real, and the inharm-  
onious unreal. These critics will then see that error is indeed the nothingness, which they chide us for

## Réponses à quelques objections 347

l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair. » 1  
 Qui est prêt à admettre cela ?

Un certain critique a dit que pour justifier cette merveil- 3  
 leuse philosophie la Science Chrétienne déclare que tout ce  
 qui est mortel ou discordant n'a ni origine, ni existence, ni  
 réalité. Rien ne possède réellement la Vie, si ce n'est Dieu, 6  
 qui est la Vie infinie ; donc tout est Vie, et la mort n'a pas  
 d'empire. Ce critique en déduit que si quelque chose a be- 9  
 soin d'être guéri, ce doit être l'unique Dieu, ou l'Enten-  
 dement. S'il avait bien posé son syllogisme, il en aurait tiré  
 la conclusion qu'il ne reste rien à guérir.

Les critiques devraient considérer que ce qu'on appelle 12  
 homme mortel n'est pas la réalité de l'homme. Alors ils  
 discerneraient les signes de l'avènement du  
 Christ. Le Christ, l'idée spirituelle ou vraie idée Elément  
 de Dieu, vient aujourd'hui comme jadis, prê- essentiel du  
 chant l'évangile aux pauvres, guérissant les malades et christianisme 15  
 chassant les maux. Est-ce l'erreur qui rétablit un élément 18  
 essentiel du christianisme, savoir, la guérison apostolique et  
 divine ? Non, c'est la Science du christianisme qui le réta-  
 blit et qui est la lumière luisant dans les ténèbres, et que les 21  
 ténèbres ne reçoivent pas.

Si la Science Chrétienne fait disparaître les dieux popu-  
 laires — le péché, la maladie et la mort — c'est le Christ, la 24  
 Vérité, qui détruit ces maux et en prouve ainsi le néant.

Le songe que la matière et l'erreur sont quelque chose  
 devra céder à la raison et à la révélation. Les mortels ver- 27  
 ront alors le néant de la maladie et du péché, et le péché et  
 la maladie disparaîtront de la conscience. On verra que  
 l'harmonieux est réel et l'inharmonieux irréal. Ces critiques 30  
 verront alors que l'erreur est en réalité le néant qu'ils nous

## 348 Some Objections Answered

1 naming nothing and which we desire neither to honor  
nor to fear.

3 Medical theories virtually admit the nothingness of  
hallucinations, even while treating them as disease; and  
who objects to this? Ought we not, then, to approve  
6 any cure, which is effected by making the disease appear  
to be — what it really is — an illusion?

Here is the difficulty: it is not generally understood how  
9 one disease can be just as much a delusion as another. It  
All disease is a pity that the medical faculty and clergy  
a delusion have not learned this, for Jesus established  
12 this foundational fact, when devils, delusions, were cast  
out and the dumb spake.

Are we irreverent towards sin, or imputing too much  
15 power to God, when we ascribe to Him almighty Life  
Elimination and Love? I deny His cooperation with evil,  
of sickness because I desire to have no faith in evil or in  
18 any power but God, good. Is it not well to eliminate from  
so-called mortal mind that which, so long as it remains in  
mortal mind, will show itself in forms of sin, sickness, and  
21 death? Instead of tenaciously defending the supposed  
rights of disease, while complaining of the suffering dis-  
ease brings, would it not be well to abandon the defence,  
24 especially when by so doing our own condition can be im-  
proved and that of other persons as well?

I have never supposed the world would immediately  
27 witness the full fruition of Christian Science, or that sin,  
Full fruition disease, and death would not be believed for  
yet to come an indefinite time; but this I do aver, that,  
30 as a result of teaching Christian Science, ethics and  
temperance have received an impulse, health has been  
restored, and longevity increased. If such are the pres-

## Réponses à quelques objections 348

reprochent d'appeler néant, et que nous ne voulons ni honorer ni craindre. 1

Les théories médicales admettent virtuellement le néant des hallucinations, tout en les traitant comme des maladies; et qui y fait objection? Ne devrions-nous pas alors approuver toute guérison qui s'obtient en faisant voir la maladie comme une illusion — ce qu'elle est en réalité? 3 6

Voici la difficulté : c'est qu'en général on ne comprend pas qu'une certaine maladie puisse être tout autant une illusion qu'une autre. Il est regrettable que la faculté de médecine et le clergé n'aient pas appris cela, car Jésus établit ce fait fondamental lorsque les démons, les illusions, furent chassés, et que les muets parlèrent. 9 12

Toute maladie est une illusion

Manquons-nous de respect envers le péché ou imputons-nous trop de pouvoir à Dieu lorsque nous Lui attribuons la Vie et l'Amour tout-puissants? Je nie Sa coopération avec le mal parce que je ne désire avoir aucune foi dans le mal ni dans aucun autre pouvoir que Dieu, le bien. N'est-il pas bon d'éliminer du prétendu entendement mortel les éléments qui, aussi longtemps qu'ils demeurent dans cet entendement, se manifesteront sous forme de péché, de maladie et de mort? Au lieu de défendre avec ténacité les droits supposés de la maladie, tout en nous plaignant des souffrances qu'elle entraîne, ne serait-il pas bon de cesser de défendre ces droits, surtout lorsque nous pouvons de cette façon améliorer notre propre état aussi bien que celui d'autrui? 15 18 21 24 27

Élimination de la maladie

Je n'ai jamais supposé que le monde verrait immédiatement tous les fruits de la Science Chrétienne, ou que la croyance au péché, à la maladie et à la mort ne persisterait pas pendant un temps indéfini; mais j'affirme que, parce que la Science Chrétienne a été enseignée, la moralité et la tempérance ont reçu une impulsion, la santé a été rétablie et la longévité accrue. Si 30 33

La pleine récolte est à venir

## 349 Some Objections Answered

1 ent fruits, what will the harvest be, when this Science is  
 more generally understood?

3 As Paul asked of the unfaithful in ancient days, so  
 the rabbis of the present day ask concerning our heal-  
 6 Law and ing and teaching, "Through breaking the law,  
gospel dishonorest thou God?" We have the gospel,  
 however, and our Master annulled material law by heal-  
 9 ing contrary to it. We propose to follow the Master's  
 example. We should subordinate material law to spirit-  
 12 ual law. Two essential points of Christian Science are,  
 that neither Life nor man dies, and that God is not the  
 author of sickness.

The chief difficulty in conveying the teachings of divine  
 Science accurately to human thought lies in this, that like  
 15 Language all other languages, English is inadequate to  
inadequate the expression of spiritual conceptions and  
 propositions, because one is obliged to use material terms  
 18 in dealing with spiritual ideas. The elucidation of Chris-  
 tian Science lies in its spiritual sense, and this sense must  
 be gained by its disciples in order to grasp the meaning of  
 21 this Science. Out of this condition grew the prophecy  
 concerning the Christian apostles, "They shall speak with  
 new tongues."

24 Speaking of the things of Spirit while dwelling on  
 a material plane, material terms must be generally em-  
 27 ployed. Mortal thought does not at once catch the  
 higher meaning, and can do so only as thought is edu-  
 cated up to spiritual apprehension. To a certain extent  
 this is equally true of all learning, even that which is  
 30 wholly material.

In Christian Science, substance is understood to be  
 Spirit, while the opponents of Christian Science believe

## Réponses à quelques objections 349

tels sont les fruits actuels, quelle ne sera pas la moisson 1  
quand cette Science sera plus généralement comprise?

La question que Paul posa autrefois aux infidèles nous 3  
est posée par les docteurs de la loi d'aujourd'hui au sujet de  
nos guérisons et de notre enseignement : « Par La loi et  
la transgression de la loi, déshonores-tu l'Évangile 6  
Dieu? »\* Et pourtant nous avons l'Évangile, et notre  
Maître annula la loi matérielle en guérissant contrairement  
à cette loi. Nous nous proposons de suivre l'exemple du 9  
Maître. Nous devrions subordonner la loi matérielle à la loi  
spirituelle. Voici deux points essentiels de la Science Chré-  
tienne : ni la Vie ni l'homme ne meurent, et Dieu n'est pas 12  
l'auteur de la maladie.

La principale difficulté pour transmettre correctement à  
la pensée humaine les enseignements de la Science divine 15  
réside dans le fait que, de même que toutes les Le langage  
autres langues, l'anglais est impropre à l'expres- est inadéquat  
sion des conceptions et des propositions spirituelles, parce 18  
que, pour présenter des idées spirituelles, on est obligé de se  
servir de termes matériels. L'élucidation de la Science  
Chrétienne se trouve dans son sens spirituel, et ses disciples 21  
devront acquérir ce sens pour saisir la signification de cette  
Science. De cet état de choses naquit la prophétie tou-  
chant les apôtres chrétiens : « Ils parleront de nouvelles 24  
langues. »

Pour parler des choses de l'Esprit, pendant que nous  
sommes sur un plan matériel, il faut en général employer 27  
des termes matériels. La pensée mortelle ne saisit pas  
immédiatement la signification la plus haute et y parvient  
seulement à mesure que, par l'étude, la pensée est élevée 30  
jusqu'à la perception spirituelle. Jusqu'à un certain point,  
cela est également vrai de tout savoir, même de celui qui est  
entièrement matériel. 33

En Science Chrétienne, par substance on entend l'Esprit,  
alors que les adversaires de la Science Chrétienne croient

\* Bible anglaise

## 350 Some Objections Answered

- 1 substance to be matter. They think of matter as something and almost the only thing, and of the things which
- 3 Substance      pertain to Spirit as next to nothing, or as very  
spiritual       far removed from daily experience. Christian  
Science takes exactly the opposite view.
- 6 To understand all our Master's sayings as recorded in the New Testament, sayings infinitely important, his followers must grow into that stature of
- 9 Both words    manhood in Christ Jesus which enables them  
and works      to interpret his spiritual meaning. Then they know how Truth casts out error and heals the sick. His
- 12 words were the offspring of his deeds, both of which must be understood. Unless the works are comprehended which his words explained, the words are
- 15 blind.

The Master often refused to explain his words, because it was difficult in a material age to apprehend spiritual

18 Truth. He said: "This people's heart is waxed gross, and their ears are dull of hearing, and their eyes they have closed; lest at any time they should see with their

21 eyes, and hear with their ears, and should understand with their heart, and should be converted, and I should heal them."

24 "The Word was made flesh." Divine Truth must be known by its effects on the body as well as on the mind,

27 The divine    before the Science of being can be demon-  
life-link      strated. Hence its embodiment in the incar-  
nate Jesus, — that life-link forming the connection through which the real reaches the unreal, Soul rebukes sense, and

30 Truth destroys error.

In Jewish worship the Word was materially explained, and the spiritual sense was scarcely perceived. The

## Réponses à quelques objections 350

que la substance est matière. Ils pensent que la matière est 1  
quelque chose et pour ainsi dire la seule chose, et que les  
choses qui ont trait à l'Esprit sont presque 3  
nulles ou très éloignées de l'expérience de tous La substance  
les jours. La Science Chrétienne adopte le point de vue est spirituelle  
diamétralement opposé. 6

Pour comprendre toutes les paroles de notre Maître telles  
qu'elles sont rapportées dans le Nouveau Testament, pa- 9  
roles infiniment importantes, ses disciples doi- Paroles et  
vent parvenir à la stature d'homme parfait en œuvres  
Christ Jésus, ce qui leur permet de comprendre ce qu'il  
voulait dire spirituellement. Alors ils savent comment la 12  
Vérité chasse l'erreur et guérit les malades. Ses paroles  
étaient le fruit de ses œuvres, et il faut comprendre tant ses  
œuvres que ses paroles. A moins que l'on ne comprenne les 15  
œuvres que ses paroles expliquaient, les paroles sont  
incompréhensibles.

Le Maître refusait souvent d'expliquer ses paroles parce 18  
qu'il était difficile, dans un siècle matériel, de percevoir la  
Vérité spirituelle. Il dit : « Le cœur de ce peuple est devenu  
insensible; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé 21  
leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils  
n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur  
cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. » 24

« La Parole a été faite chair. » La Vérité divine doit être  
reconnue à ses effets sur le corps aussi bien que sur l'enten-  
dement, avant que la Science de l'être puisse 27  
être démontrée. D'où sa manifestation dans le Le divin  
Jésus incarné — ce lien de vie qui forme la connexion par lien de vie  
laquelle le réel atteint l'irréel, l'Ame réproûve le sens et la 30  
Vérité détruit l'erreur.

Dans le culte judaïque la Parole était expliquée matériel-  
lement, et c'est à peine si le sens spirituel en était perçu. La 33

## 351 Some Objections Answered

1 religion which sprang from half-hidden Israelitish history  
 was pedantic and void of healing power. When we lose  
 3 Truth a faith in God's power to heal, we distrust the  
 present help divine Principle which demonstrates Christian  
 Science, and then we cannot heal the sick. Neither can  
 6 we heal through the help of Spirit, if we plant ourselves  
 on a material basis.

The author became a member of the orthodox Con-  
 9 gregational Church in early years. Later she learned  
 that her own prayers failed to heal her as did the prayers  
 of her devout parents and the church; but when the  
 12 spiritual sense of the creed was discerned in the Science  
 of Christianity, this spiritual sense was a *present help*. It  
 was the living, palpitating presence of Christ, Truth, which  
 15 healed the sick.

We cannot bring out the practical proof of Christianity,  
 which Jesus required, while error seems as potent and  
 18 Fatal real to us as Truth, and while we make a per-  
 premises sonal devil and an anthropomorphic God our  
 starting-points, — especially if we consider Satan as a  
 21 being coequal in power with Deity, if not superior to Him.  
 Because such starting-points are neither spiritual nor  
 scientific, they cannot work out the Spirit-rule of Christian  
 24 healing, which proves the nothingness of error, discord,  
 by demonstrating the all-inclusiveness of harmonious  
 Truth.

27 The Israelites centred their thoughts on the material  
 in their attempted worship of the spiritual. To them  
 matter was substance, and Spirit was shadow.  
 30 Fruitless They thought to worship Spirit from a ma-  
 worship terial standpoint, but this was impossible. They might  
 appeal to Jehovah, but their prayer brought down no

## Réponses à quelques objections 351

religion qui émana de l'histoire israélite à demi connue était 1  
 pédante et dénuée de pouvoir guérisseur. Lorsque nous per-  
 dons la foi dans le pouvoir guérisseur de Dieu, 3  
 nous manquons de confiance dans le Principe La Vérité  
 est une aide  
 présente  
 divin qui démontre la Science Chrétienne, et  
 nous ne pouvons alors guérir les malades. Nous ne pouvons 6  
 pas davantage guérir à l'aide de l'Esprit, si nous fixons  
 notre pensée sur une base matérielle.

Dans sa jeunesse, l'auteur devint membre de l'Église 9  
 congrégationaliste orthodoxe. Plus tard elle constata que  
 ses propres prières n'arrivaient pas davantage à la guérir  
 que celles de ses pieux parents ou celles de l'église; mais 12  
 quand le sens spirituel de la foi fut discerné dans la Science  
 du christianisme, ce sens spirituel fut un *secours présent*.  
 C'était la présence vivante, palpitante, du Christ, la Vérité, 15  
 qui guérissait les malades.

Nous ne pouvons fournir la preuve pratique du chris-  
 tianisme, que Jésus exigeait, tant que l'erreur nous semble 18  
 aussi puissante et aussi réelle que la Vérité, et  
 tant que nous prenons comme points de départ Prémises  
 néfastes  
 un diable personnel et un Dieu anthropomorphe — surtout 21  
 si nous considérons Satan comme un être égal en puissance  
 à la Divinité, sinon supérieur à Elle. De tels points de dé-  
 part n'étant ni spirituels ni scientifiques, ils ne peuvent 24  
 démontrer la règle de la guérison chrétienne, règle issue de  
 l'Esprit et qui prouve le néant de l'erreur, de la discordance,  
 en démontrant que la Vérité harmonieuse renferme tout. 27

Dans leur tentative d'adorer le spirituel, les Israélites  
 concentraient leurs pensées sur le matériel. Pour eux la ma-  
 tière était substance et l'Esprit était ombre. Ils Adoration  
 stérile 30  
 croyaient pouvoir adorer l'Esprit d'un point de  
 vue matériel, mais cela était impossible. Ils s'adressaient  
 bien à Jéhovah, mais leurs prières n'apportaient pas la 33

## 352 Some Objections Answered

1 proof that it was heard, because they did not sufficiently  
 understand God to be able to demonstrate His power  
 3 to heal, — to make harmony the reality and discord the  
 unreality.

Our Master declared that his material body was not  
 6 spirit, evidently considering it a mortal and material be-  
 lief of flesh and bones, whereas the Jews took  
 Spirit the tangible a diametrically opposite view. To Jesus, not  
 9 materiality, but spirituality, was the reality of man's ex-  
 istence, while to the rabbis the spiritual was the intangi-  
 ble and uncertain, if not the unreal.

12 Would a mother say to her child, who is frightened at  
 imaginary ghosts and sick in consequence of the fear:  
 Ghosts "I know that ghosts are real. They exist,  
 15 not realities and are to be feared; but you must not be  
 afraid of them"?

Children, like adults, *ought* to fear a reality which  
 18 can harm them and which they do not understand, for  
 at any moment they may become its helpless victims;  
 but instead of increasing children's fears by declaring  
 21 ghosts to be real, merciless, and powerful, thus water-  
 ing the very roots of childish timidity, children should  
 be assured that their fears are groundless, that ghosts  
 24 are not realities, but traditional beliefs, erroneous and  
 man-made.

In short, children should be told not to believe in ghosts,  
 27 because there are no such things. If belief in their reality  
 is destroyed, terror of ghosts will depart and health be re-  
 stored. The objects of alarm will then vanish into noth-  
 30 ingness, no longer seeming worthy of fear or honor. To  
 accomplish a good result, it is certainly not irrational to  
 tell the truth about ghosts.

## Réponses à quelques objections 352

preuve d'avoir été entendues, parce qu'ils ne comprenaient 1  
pas suffisamment Dieu pour être à même de démontrer Son  
pouvoir de guérir — pour faire de l'harmonie la réalité et de 3  
la discordance l'irréalité.

Notre Maître déclara que son corps matériel n'était pas  
esprit, le considérant sans aucun doute comme une 6  
croyance mortelle et matérielle à la chair et aux  
os, tandis que les Juifs avaient un point de vue L'Esprit, le  
tangible  
diamétralement opposé. Pour Jésus, la spiritualité, non la 9  
matérialité, était la réalité de l'existence de l'homme, alors  
que pour les docteurs de la loi, le spirituel était l'intangible  
et l'incertain, sinon l'irréel. 12

Une mère dirait-elle à son enfant qui a peur de fantômes  
imaginaires et tombe malade par suite de ses Les fantômes  
ne sont pas  
des réalités  
craintes : « Je sais que les fantômes sont réels. 15  
Ils existent et sont à craindre, mais il ne faut pas en avoir  
peur » ?

Les enfants, comme les adultes, *devraient* craindre une 18  
réalité qui peut leur nuire et qu'ils ne comprennent pas, car  
ils peuvent d'un moment à l'autre en devenir les victimes  
sans défense ; mais au lieu d'augmenter les craintes des en- 21  
fants en affirmant que les fantômes sont réels, impitoyables  
et puissants, entretenant ainsi la cause même de la peur  
enfantine, on devrait assurer aux enfants que leurs craintes 24  
sont sans fondement, que les fantômes ne sont pas des réalités  
mais des croyances traditionnelles erronées, imaginées  
par les hommes. 27

Bref, on devrait apprendre aux enfants à ne pas croire  
aux fantômes, parce qu'ils n'existent pas. Si la croyance à la  
réalité des fantômes est détruite, la terreur qu'ils inspirent 30  
disparaîtra et la santé sera rétablie. Les sujets d'alarme  
s'évanouiront alors dans le néant, ne paraissant plus mé-  
riter ni crainte ni respect. Pour obtenir un bon résultat il 33  
n'est sûrement pas irrationnel de dire la vérité au sujet des  
fantômes.

## 353 Some Objections Answered

1 The Christianly scientific real is the sensuous unreal.  
 Sin, disease, whatever seems real to material sense, is un-  
 3 <sup>The real and</sup> real in divine Science. The physical senses  
 the unreal and Science have ever been antagonistic, and  
 they will so continue, till the testimony of the physical  
 6 senses yields entirely to Christian Science.

How can a Christian, having the stronger evidence of  
 Truth which contradicts the evidence of error, think of  
 9 the latter as real or true, either in the form of sickness or  
 of sin? All must admit that Christ is "the way, the  
 truth, and the life," and that omnipotent Truth certainly  
 12 does destroy error.

The age has not wholly outlived the sense of ghostly  
 beliefs. It still holds them more or less. Time has not  
 15 <sup>Superstition</sup> yet reached eternity, immortality, complete  
 obsolete reality. All the real is eternal. Perfection  
 underlies reality. Without perfection, nothing is wholly  
 18 real. All things will continue to disappear, until per-  
 fection appears and reality is reached. We must give up  
 the spectral at all points. We must not continue to admit  
 21 the somethingness of superstition, but we must yield up  
 all belief in it and be wise. When we learn that error  
 is not real, we shall be ready for progress, "forgetting  
 24 those things which are behind."

The grave does not banish the ghost of materiality.  
 So long as there are supposed limits to Mind, and those  
 27 limits are human, so long will ghosts seem to continue.  
 Mind is limitless. It never was material. The true idea  
 of being is spiritual and immortal, and from this it follows  
 30 that whatever is laid off is the ghost, some unreal belief.  
 Mortal beliefs can neither demonstrate Christianity nor  
 apprehend the reality of Life.

## Réponses à quelques objections 353

Le réel chrétiennement scientifique est l'irréel pour les 1  
 sens. Le péché, la maladie, tout ce qui paraît réel au sens  
 matériel, est irréel en Science divine. Les sens 3  
 physiques et la Science ont toujours été anta- Le réel et  
l'irréel  
 gones et continueront de l'être jusqu'à ce que le témoi-  
 gnage des sens physiques cède entièrement à la Science 6  
 Chrétienne.

Comment un chrétien, ayant conscience du témoignage  
 plus fort de la Vérité qui contredit le témoignage de l'er- 9  
 reur, peut-il considérer celui-ci comme réel ou vrai, qu'il se  
 présente sous forme de maladie ou de péché? Tous doivent  
 admettre que le Christ est « le chemin, la vérité, et la vie », 12  
 et que la Vérité omnipotente détruit certainement l'erreur.

Notre siècle n'a pas entièrement dépassé la croyance aux  
 fantômes. Il y croit encore plus ou moins. Le temps n'a pas 15  
 encore atteint l'éternité, l'immortalité, la réalité  
 complète. Tout le réel est éternel. La perfection La  
superstition  
est désuète  
 est la base de la réalité. Sans perfection, rien 18  
 n'est absolument réel. Toutes choses continueront à dispa-  
 raître jusqu'à ce qu'apparaisse la perfection et que la réalité  
 soit atteinte. Nous devons renoncer entièrement aux 21  
 croyances spectrales. Il nous faut cesser d'admettre que la  
 superstition est quelque chose, abandonner toute croyance  
 en elle et exprimer la sagesse. Lorsque nous apprendrons 24  
 que l'erreur n'est pas réelle, nous serons prêts pour le  
 progrès, « oubliant les choses qui sont derrière [nous] »\*.

La tombe ne bannit pas le fantôme de la matérialité. 27  
 Aussi longtemps qu'il y aura des limites supposées à  
 l'Entendement et que ces limites seront humaines, les fan-  
 tômes sembleront subsister. L'Entendement est illimité. 30  
 n'a jamais été matériel. La vraie idée de l'être est spirituelle  
 et immortelle, et il s'ensuit que la seule chose dont on se  
 défasse est le fantôme, c'est-à-dire quelque croyance ir- 33  
 réelle. Les croyances mortelles ne peuvent ni démontrer le  
 christianisme ni comprendre la réalité de la Vie.

\* Bible anglaise

## 354 Some Objections Answered

- 1 Are the protests of Christian Science against the notion  
that there can be material life, substance, or mind “utter  
3 falsities and absurdities,” as some aver? Why  
Christian warfare then do Christians try to obey the Scriptures  
and war against “the world, the flesh, and the devil”?
- 6 Why do they invoke the divine aid to enable them to leave  
all for Christ, Truth? Why do they use this phraseology,  
and yet deny Christian Science, when it teaches precisely  
9 this thought? The words of divine Science find their  
immortality in deeds, for their Principle heals the sick  
and spiritualizes humanity.
- 12 On the other hand, the Christian opponents of Chris-  
tian Science neither give nor offer any proofs that their  
Master’s religion can heal the sick. Surely  
15 Healing omitted it is not enough to cleave to barren and desul-  
tory dogmas, derived from the traditions of the elders who  
thereunto have set their seals.
- 18 Consistency is seen in example more than in precept.  
Inconsistency is shown by words without deeds, which  
are like clouds without rain. If our words  
19 Scientific consistency fail to express our deeds, God will redeem that  
weakness, and out of the mouth of babes He will perfect  
21 praise. The night of materiality is far spent, and with  
24 the dawn Truth will waken men spiritually to hear and  
to speak the new tongue.
- Sin should become unreal to every one. It is in itself  
27 inconsistent, a divided kingdom. Its supposed realism  
has no divine authority, and I rejoice in the apprehension  
of this grand verity.
- 30 Spiritual meaning The opponents of divine Science must be  
charitable, if they would be Christian. If the  
letter of Christian Science appears inconsistent, they should

## Réponses à quelques objections 354

Les protestations de la Science Chrétienne contre la notion qu'il puisse y avoir une vie, une substance ou un entendement matériels ne sont-elles que « faussetés et absurdités », comme d'aucuns l'affirment? 1  
3

Alors pourquoi les chrétiens s'efforcent-ils d'obéir aux Écritures et pourquoi luttent-ils contre « le monde, la chair et le démon »? Pourquoi invoquent-ils le secours divin afin de pouvoir renoncer à tout pour le Christ, la Vérité? Pourquoi utilisent-ils cette phraséologie, tout en niant la Science Chrétienne, alors que cette dernière enseigne précisément cette idée? Les paroles de la Science divine trouvent leur immortalité dans les œuvres, car leur Principe guérit les malades et spiritualise l'humanité. Guerre chrétienne 3  
6  
9  
12

D'autre part, les adversaires chrétiens de la Science Chrétienne ne donnent ni n'offrent aucune preuve du fait que la religion de leur Maître peut guérir les malades. Assurément il ne suffit pas de s'attacher à des dogmes stériles et sans suite, dérivés des traditions des anciens qui y ont apposé leurs sceaux. 15  
18

Ce qui est conséquent se voit à l'exemple plutôt qu'au précepte. Ce qui n'est pas conséquent se montre dans les paroles sans les œuvres, semblables à des nuages sans pluie. Si nous ne réussissons pas à exprimer nos œuvres par nos paroles, Dieu compensera cette faiblesse, et de la bouche des petits enfants Il tirera la louange. La nuit de la matérialité est déjà avancée, et avec l'aube, la Vérité éveillera les hommes spirituellement pour qu'ils entendent et parlent la langue nouvelle. La guérison omise 18  
Conséquence scientifique 24  
27

Le péché devrait devenir irréel pour chacun. Il est en soi inconséquent, un royaume divisé. Son prétendu réalisme n'a aucune autorité divine, et je me réjouis de comprendre cette grande vérité. 30

Les adversaires de la Science divine doivent être charitables, s'ils veulent être chrétiens. Si la lettre de la Science Chrétienne leur paraît inconséquente, Sens spirituel 33

## 355 Some Objections Answered

- 1 gain the spiritual meaning of Christian Science, and then  
the ambiguity will vanish.
- 3 The charge of inconsistency in Christianly scientific  
methods of dealing with sin and disease is met by some-  
thing practical, — namely, the proof of the  
6 Practical arguments utility of these methods; and proofs are better  
than mere verbal arguments or prayers which evince no  
spiritual power to heal.
- 9 As for sin and disease, Christian Science says, in the  
language of the Master, “Follow me; and let the dead  
bury their dead.” Let discord of every name and nature  
12 be heard no more, and let the harmonious and true sense  
of Life and being take possession of human consciousness.

15 What is the relative value of the two conflicting the-  
ories regarding Christian healing? One, according to  
the commands of our Master, heals the sick. The other,  
popular religion, declines to admit that Christ’s religion  
18 has exercised any systematic healing power since the first  
century.

The statement that the teachings of Christian Sci-  
21 ence in this work are “absolutely false, and the most  
egregious fallacies ever offered for accept-  
24 Conditions of criticism prehension both of the divine Principle and practice of  
Christian Science and to a consequent inability to demon-  
strate this Science. Without this understanding, no one  
27 is capable of impartial or correct criticism, because demon-  
stration and spiritual understanding are God’s immortal  
keynotes, proved to be such by our Master and evidenced  
30 by the sick who are cured and by the sinners who are  
reformed.

Strangely enough, we ask for material theories in sup-

## Réponses à quelques objections 355

ils devraient acquérir le sens spirituel de la Science Chrétienne, et c'est alors que l'ambiguïté disparaîtra. 1

L'accusation que les méthodes chrétiennement scientifiques de traiter le péché et la maladie sont inconséquentes est réfutée par un fait pratique, à savoir, la preuve de l'utilité de ces méthodes; et les preuves valent mieux que de simples arguments verbaux ou des prières qui ne démontrent pas le pouvoir spirituel de guérir. 3 6 9

En ce qui concerne le péché et la maladie, la Science Chrétienne dit, dans le langage du Maître : « Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts. » Que la discordance, quels que soient son nom et sa nature, ne se fasse plus entendre, et que le sens harmonieux et vrai de la Vie et de l'être prenne possession de la conscience humaine. 12 15

Quelle est la valeur relative des deux théories contradictoires concernant la guérison chrétienne? L'une, conformément aux commandements de notre Maître, guérit les malades. L'autre, la religion populaire, refuse d'admettre que la religion du Christ ait exercé aucun pouvoir systématique de guérison depuis le premier siècle. 18 21

L'assertion que les enseignements de la Science Chrétienne dans cet ouvrage sont « absolument faux et sont les plus insignes sophismes qui aient jamais été présentés au public », est une opinion due entièrement à une conception erronée du Principe divin et de la pratique de la Science Chrétienne, ainsi qu'à l'incapacité qui en résulte de démontrer cette Science. Sans la vraie compréhension, nul ne peut critiquer impartialement ou correctement, parce que la démonstration et la compréhension spirituelle sont les idées immortelles et fondamentales de Dieu, prouvées telles par notre Maître et manifestées par la guérison des malades et la réforme des pécheurs. 24 27 30 33

Il est assez étrange que nous réclamions des théories ma-

## 356 Some Objections Answered

- 1 port of spiritual and eternal truths, when the two are so  
 antagonistic that the material thought must become spir-  
 3 itualized before the spiritual fact is attained.  
 Weakness of material theories So-called material existence affords no evidence  
 of spiritual existence and immortality. Sin,  
 6 sickness, and death do not prove man's entity or immor-  
 tality. Discord can never establish the facts of harmony.  
 Matter is not the vestibule of Spirit.
- 9 Jesus reasoned on this subject practically, and con-  
 trolled sickness, sin, and death on the basis of his spir-  
 ituality. Understanding the nothingness of  
 12 Irreconcilable differences material things, he spoke of flesh and Spirit  
 as the two opposites, — as error and Truth, not contrib-  
 15 Jesus knew, "It is the spirit that quickeneth; the flesh  
 profiteth nothing."

There is neither a present nor an eternal copartner-  
 18 ship between error and Truth, between flesh and Spirit.  
 Copartnership impossible God is as incapable of producing sin, sick-  
 ness, and death as He is of experiencing these  
 21 errors. How then is it possible for Him to create man  
 subject to this triad of errors, — man who is made in the  
 divine likeness?

24 Does God create a material man out of Himself, Spirit?  
 Does evil proceed from good? Does divine Love com-  
 mit a fraud on humanity by making man inclined to sin,  
 27 and then punishing him for it? Would any one call it  
 wise and good to create the primitive, and then punish its  
 derivative?

30 Does subsequent follow its antecedent? It does.  
 Was there original self-creative sin? Then there must  
 have been more than one creator, more than one God.

## Réponses à quelques objections 356

térielles à l'appui de vérités spirituelles et éternelles, alors 1  
 que les deux sont tellement antagonistes que la pensée ma-  
 térielle doit être spiritualisée avant que le fait 3  
 spirituel soit atteint. La prétendue existence ma-  
 térielle n'offre aucune preuve de l'existence Faiblesse  
des théories  
matérielles  
 spirituelle et de l'immortalité. Le péché, la maladie et la 6  
 mort ne prouvent pas l'entité de l'homme ni son immorta-  
 lité. La discordance ne pourra jamais établir les faits de  
 l'harmonie. La matière n'est pas le vestibule de l'Esprit. 9

Jésus raisonnait pratiquement sur ce sujet, et par sa spiri-  
 tualité il dominait la maladie, le péché et la mort. Compre-  
 nant le néant des choses matérielles, il parlait de 12  
 la chair et de l'Esprit comme des deux opposés, Différences  
irréconcil-  
liables  
 c'est-à-dire comme de l'erreur et de la Vérité,  
 qui ne contribuent en aucune façon à leur bonheur et à leur 15  
 existence réciproques. Jésus savait que « c'est l'esprit qui  
 vivifie; la chair ne sert de rien ».

Il n'y a aucune association, ni présente ni éternelle, entre 18  
 l'erreur et la Vérité, entre la chair et l'Esprit. Dieu est aussi  
 incapable de produire le péché, la maladie et la Association  
impossible  
 mort, qu'Il l'est de ressentir ces erreurs. Com- 21  
 ment alors Lui serait-il possible de créer l'homme sujet à  
 cette triade d'erreurs — l'homme qui est fait à la ressem-  
 blance divine? 24

Dieu tire-t-Il un homme matériel de Lui-même, Esprit?  
 Le mal provient-il du bien? L'Amour divin est-il capable  
 de tromper l'humanité en créant l'homme enclin au péché 27  
 et en le punissant ensuite pour l'avoir commis? Quelqu'un  
 pourrait-il dire qu'il est sage et bon de créer d'abord et de  
 punir ensuite ce qui dérive de cette création? 30

Ce qui est consécutif à quelque chose suit-il ce qui le  
 précède? Certainement. Y eut-il jamais un péché originel  
 créateur en soi? Dans ce cas, il faut qu'il y ait eu plus d'un 33

## 357 Some Objections Answered

1 In common justice, we must admit that God will not  
 2 punish man for doing what He created man  
 3 Two infinite capable of doing, and knew from the outset  
 4 creators that man would do. God is "of purer eyes  
 5 absurd than to behold evil." We sustain Truth, not by accept-  
 6 ing, but by rejecting a lie.

Jesus said of personified evil, that it was "a liar, and  
 the father of it." Truth creates neither a lie, a capacity  
 9 to lie, nor a liar. If mankind would relinquish the belief  
 that God makes sickness, sin, and death, or makes man  
 capable of suffering on account of this malevolent triad,  
 12 the foundations of error would be sapped and error's de-  
 struction ensured; but if we theoretically endow mortals  
 with the creativeness and authority of Deity, how dare we  
 15 attempt to destroy what He hath made, or even to deny  
 that God made man evil and made evil good?

History teaches that the popular and false notions  
 18 about the Divine Being and character have originated  
Anthropo- in the human mind. As there is in reality but  
 19 morphism one God, one Mind, wrong notions about God  
 21 must have originated in a false supposition, not in im-  
 mortal Truth, and they are fading out. They are false  
 claims, which will eventually disappear, according to the  
 24 vision of St. John in the Apocalypse.

If what opposes God is real, there must be two  
 powers, and God is not supreme and infinite. Can  
 27 One Deity be almighty, if another mighty and  
 28 supremacy self-creative cause exists and sways man-  
 kind? Has the Father "Life in Himself," as the Scrip-  
 30 tures say, and, if so, can Life, or God, dwell in evil and  
 create it? Can matter drive Life, Spirit, hence, and so  
 defeat omnipotence?

## Réponses à quelques objections 357

créateur, plus d'un Dieu. En toute justice, il nous faut 1  
 admettre que Dieu ne punira pas l'homme pour  
 avoir commis ce qu'Il l'a rendu capable de com-  
 mettre, alors qu'Il savait dès le début que Deux 3  
 l'homme le commettrait. Dieu a les yeux « trop purs pour  
 voir le mal ». Nous soutenons la Vérité, non en acceptant créateurs  
 un mensonge, mais en le rejetant. infinis : une 6  
absurdité

Jésus dit du mal personnifié qu'il était « menteur et le  
 père du mensonge ». La Vérité ne crée ni mensonge, ni 9  
 faculté de mentir, ni menteur. Si le genre humain renonçait  
 à la croyance que Dieu crée la maladie, le péché et la mort,  
 ou qu'Il rend l'homme susceptible de souffrir à cause de 12  
 cette triade malveillante, les fondements de l'erreur seraient  
 sapés et la destruction de l'erreur certaine; mais si, théori-  
 quement, nous douons les mortels de la puissance créatrice 15  
 et de l'autorité qui appartiennent à Dieu, comment ose-  
 rions-nous tenter de détruire ce qu'Il a fait, ou même de  
 nier que Dieu fit l'homme mauvais et le mal bon? 18

L'histoire nous apprend que les notions populaires et  
 fausses concernant l'Être Divin et Son caractère ont leur  
 origine dans l'entendement humain. Comme il Anthropo- 21  
 n'y a en réalité qu'un Dieu, qu'un Entendement, morphisme  
 les fausses notions relatives à Dieu ont dû prendre nais-  
 sance dans une fausse supposition, non dans la Vérité im- 24  
 mortelle, et elles s'estompent peu à peu. Ce sont de fausses  
 prétentions qui disparaîtront finalement, selon la vision de  
 saint Jean dans l'Apocalypse. 27

Si ce qui s'oppose à Dieu est réel, alors il faut qu'il y ait  
 deux puissances, et Dieu n'est pas suprême et infini. La  
 Divinité peut-elle être toute-puissante, s'il existe Une seule 30  
 une autre cause puissante et créatrice en soi qui suprématie  
 domine le genre humain? Le Père a-t-Il la « Vie en Lui-  
 même » comme le disent les Écritures, et s'il en est ainsi, la 33  
 Vie, Dieu, peut-elle demeurer dans le mal et le créer? La  
 matière peut-elle expulser la Vie, l'Esprit, et vaincre ainsi  
 l'omnipotence? 36

## 358 Some Objections Answered

1 Is the woodman's axe, which destroys a tree's so-called  
 life, superior to omnipotence? Can a leaden bullet de-  
 3 Matter prive a man of Life, — that is, of God, who is  
impotent man's Life? If God is at the mercy of matter,  
 then matter is omnipotent. Such doctrines are "confu-  
 6 sion worse confounded." If two statements directly con-  
 tradict each other and one is true, the other must be false.  
 Is Science thus contradictory?

9 Christian Science, understood, coincides with the  
 Scriptures, and sustains logically and demonstratively  
 every point it presents. Otherwise it would  
 12 Scientific and not be Science, and could not present its  
Biblical facts proofs. Christian Science is neither made up of contra-  
 dictory aphorisms nor of the inventions of those who scoff  
 15 at God. It presents the calm and clear verdict of Truth  
 against error, uttered and illustrated by the prophets,  
 by Jesus, by his apostles, as is recorded throughout the  
 18 Scriptures.

Why are the words of Jesus more frequently cited  
 for our instruction than are his remarkable works? Is  
 21 it not because there are few who have gained a true  
 knowledge of the great import to Christianity of those  
 works?

24 Sometimes it is said: "Rest assured that whatever  
 effect Christian Scientists may have on the sick, comes  
 through rousing within the sick a belief  
 27 Personal that in the removal of disease these healers  
confidence have wonderful power, derived from the Holy Ghost."  
 Is it likely that church-members have more faith in  
 30 some Christian Scientist, whom they have perhaps  
 never seen and against whom they have been warned,  
 than they have in their own accredited and orthodox

## Réponses à quelques objections 358

La cognée du bûcheron, qui détruit la prétendue vie d'un 1  
 arbre, est-elle supérieure à l'omnipotence? Une balle de  
 plomb peut-elle priver un homme de la Vie — 3  
 c'est-à-dire de Dieu qui est la Vie de l'homme? La matière  
 Si Dieu est à la merci de la matière, alors la matière est 3  
 est omnipotente. De telles doctrines sont « le 6  
 comble de la confusion ». Si deux propositions se contredis-  
 ent directement et que l'une d'elles soit vraie, l'autre est  
 forcément fausse. La Science se contredit-elle ainsi? 9

La Science Chrétienne, comprise, coïncide avec les Écritures 12  
 et soutient logiquement et démonstrativement tous les  
 points qu'elle avance. Autrement elle ne serait  
 pas la Science et ne pourrait fournir ses preuves. Faits 12  
 La Science Chrétienne ne se compose ni d'aphorismes 15  
 contradictoires ni des inventions de ceux qui se mo-  
 quent de Dieu. Elle présente le calme et clair verdict de la  
 Vérité contre l'erreur, prononcé et illustré par les prophètes,  
 Jésus et ses apôtres, ainsi qu'en témoignent les Écritures 18  
 d'un bout à l'autre.

Pourquoi les paroles de Jésus sont-elles plus fréquem- 21  
 ment citées pour notre instruction que ses œuvres remar-  
 quables? N'est-ce pas parce que peu de personnes ont  
 acquis une vraie connaissance de la grande importance de  
 ces œuvres pour le christianisme? 24

On dit parfois : « Soyez persuadés que l'influence que les 27  
 Scientistes Chrétiens peuvent avoir sur les malades provient  
 de ce qu'on a fait naître chez ces derniers la confiance en  
 croyance que ces guérisseurs ont, pour guérir la quelque'un  
 maladie, un pouvoir merveilleux qui leur vient du Saint-  
 Esprit. » Est-il vraisemblable que les membres d'une église 30  
 aient plus de foi en un Scientiste Chrétien qu'ils n'ont peut-  
 être jamais vu et contre lequel on les a mis en garde, qu'ils  
 n'en ont en leur propre pasteur accrédité et orthodoxe 33

## 359 Some Objections Answered

1 pastors, whom they have seen and have been taught to love and to trust?

3 Let any clergyman try to cure his friends by their faith in him. Will that faith heal them? Yet Scientists will take the same cases, and cures will follow.

6 Is this because the patients have more faith in the Scientist than in their pastor? I have healed infidels whose only objection to this method was, that I as a Christian Scientist believed in the Holy Spirit, while they, the patients, did not.

Even though you aver that the material senses are  
12 indispensable to man's existence or entity, you must change the human concept of life, and must at length know yourself spiritually and scientifically. The evidence of the existence of Spirit, Soul, is palpable only to  
15 spiritual sense, and is not apparent to the material senses, which cognize only that which is the opposite of Spirit.

18 True Christianity is to be honored wherever found, but when shall we arrive at the goal which that word  
implies? From Puritan parents, the discoverer of Christian Science early received her  
21 Author's parentage religious education. In childhood, she often listened with joy to these words, falling from the lips of her  
24 saintly mother, "God is able to raise you up from sickness;" and she pondered the meaning of that Scripture she so often quotes: "And these signs shall follow them  
27 that believe; . . . they shall lay hands on the sick, and they shall recover."

A Christian Scientist and an opponent are like two  
30 Two different artists artists. One says: "I have spiritual ideals, indestructible and glorious. When others see them as I do, in their true light and loveliness, — and

## Réponses à quelques objections 359

qu'ils ont vu, qu'on leur a appris à aimer et en qui on leur  
a appris à avoir confiance? 1

Qu'un pasteur quelconque essaie de guérir ses amis par  
leur foi en lui! Cette foi les guérira-t-elle? Et pourtant les  
Scientistes qui traiteront ces mêmes cas obtiendront des  
guérisons. Est-ce parce que les patients ont plus de foi en  
un Scientiste qu'en leur pasteur? J'ai guéri des athées dont  
la seule objection contre cette méthode était qu'en ma qua-  
lité de Scientiste Chrétienne je croyais au Saint-Esprit,  
tandis qu'eux, les patients, n'y croyaient pas. 9

Même si vous affirmez que les sens matériels sont indis-  
pensables à l'existence ou à l'entité de l'homme, vous devez  
changer votre concept humain de la vie, et finalement vous  
connaître spirituellement et scientifiquement. L'évidence de  
l'existence de l'Esprit, l'Ame, n'est tangible qu'au sens  
spirituel et n'est pas apparente aux sens matériels, qui ne  
reconnaissent que ce qui est l'opposé de l'Esprit. 15

Le vrai christianisme doit être honoré partout où il se  
trouve, mais quand atteindrons-nous le but qu'implique ce  
mot? C'est de parents puritains que le décou-  
vreur de la Science Chrétienne reçut sa première  
éducation religieuse. Dans son enfance, elle écoutait sou-  
vent avec joie ces paroles prononcées par sa sainte mère :  
« Dieu peut vous relever de maladie » ; et elle méditait sur  
la signification de ce passage de l'Écriture qu'elle cite si  
souvent : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui  
auront cru : ... ils imposeront les mains aux malades, et les  
malades seront guéris. » 21

Un Scientiste Chrétien et un adversaire de la Science  
Chrétienne peuvent être comparés à deux artistes. L'un  
dit : « J'ai des idéaux spirituels, indestructibles  
et admirables. Lorsque d'autres les verront  
comme je les vois, sous leur vrai jour et dans toute leur 33

Parents  
de l'auteur

Deux artistes  
différents

## 360 Some Objections Answered

1 know that these ideals are real and eternal because drawn  
 from Truth, — they will find that nothing is lost, and all  
 3 is won, by a right estimate of what is real.”

The other artist replies: “You wrong my experience.  
 I have no mind-ideals except those which are both mental  
 6 and material. It is true that materiality renders these  
 ideals imperfect and destructible; yet I would not ex-  
 change mine for thine, for mine give me such personal  
 9 pleasure, and they are not so shockingly transcendental.  
 They require less self-abnegation, and keep Soul well out  
 of sight. Moreover, I have no notion of losing my old  
 12 doctrines or human opinions.”

Dear reader, which mind-picture or externalized thought  
 shall be real to you, — the material or the spiritual?  
 15 Choose ye  
 to-day Both you cannot have. You are bringing out  
 your own ideal. This ideal is either temporal  
 or eternal. Either Spirit or matter is your model. If you  
 18 try to have two models, then you practically have none.  
 Like a pendulum in a clock, you will be thrown back and  
 forth, striking the ribs of matter and swinging between the  
 21 real and the unreal.

Hear the wisdom of Job, as given in the excellent trans-  
 lation of the late Rev. George R. Noyes, D.D.: —

24            Shall mortal man be more just than God?  
               Shall man be more pure than his Maker?  
               Behold, He putteth no trust in His ministering spirits,  
 27            And His angels He chargeth with frailty.

Of old, the Jews put to death the Galilean Prophet,  
 the best Christian on earth, for the truth he spoke and  
 30 demonstrated, while to-day, Jew and Christian can unite  
 in doctrine and denomination on the very basis of Jesus’  
 words and works. The Jew believes that the Messiah or

## Réponses à quelques objections 360

beauté — et qu'ils sauront que ces idéaux sont réels et éternels, parce qu'ils sont formés d'après la Vérité — ils découvriront qu'on ne perd rien mais qu'on gagne tout par une juste appréciation de ce qui est réel. »

L'autre artiste réplique : « Vous allez à l'encontre de mon expérience. Ma pensée ne forme que des idéaux à la fois mentaux et matériels. Il est vrai que la matérialité rend ces idéaux imparfaits et destructibles; cependant je ne voudrais pas échanger les miens contre les vôtres, car les miens me procurent beaucoup de plaisir personnel, et ils ne sont pas si exagérément transcendants. Ils exigent moins d'abnégation de soi et tiennent l'Âme bien cachée. D'ailleurs, je n'ai pas la moindre intention d'abandonner mes anciennes doctrines ou mes opinions humaines. »

Cher lecteur, quelle image mentale ou pensée extériorisée accepterez-vous comme réelle, la matérielle ou la spirituelle? Vous ne pouvez avoir les deux. Vous manifestez votre propre idéal. Cet idéal est soit temporel soit éternel. C'est l'Esprit ou la matière qui vous sert de modèle. Si vous cherchez à avoir deux modèles, pratiquement vous n'en aurez aucun. Comme le pendule d'une horloge, vous serez jeté de droite à gauche, frappant les parois de la matière, oscillant entre le réel et l'irréel.

Écoutez la sagesse de Job, si bien traduite par feu le Rév. George R. Noyes, D. D. :

L'homme mortel sera-t-il plus juste que Dieu?  
 L'homme sera-t-il plus pur que son Créateur?  
 Voici, Il ne se fie pas même à Ses serviteurs;  
 Et Il trouve des fautes même chez Ses anges.

Jadis, les Juifs mirent à mort le Prophète galiléen, le meilleur chrétien de la terre, pour avoir énoncé et démontré la vérité, tandis qu'aujourd'hui le juif et le chrétien peuvent, sur la base même des paroles et des œuvres de Jésus, s'unir en matière de doctrine et de confession religieuse. Le

## 361 Some Objections Answered

1 Christ has not yet come; the Christian believes that  
Christ is God. Here Christian Science intervenes, ex-  
3 plains these doctrinal points, cancels the disagreement,  
and settles the question. Christ, as the true spiritual idea,  
is the ideal of God now and forever, here and everywhere.  
6 The Jew who believes in the First Commandment is a  
monotheist; he has one omnipresent God. Thus the Jew  
unites with the Christian's doctrine that God is come and  
9 is present now and forever. The Christian who believes  
in the First Commandment is a monotheist. Thus he  
virtually unites with the Jew's belief in one God, and  
12 recognizes that Jesus Christ is not God, as Jesus himself  
declared, but is the Son of God. This declaration of  
Jesus, understood, conflicts not at all with another of his  
15 sayings: "I and my Father are one,"—that is, one in  
quality, not in quantity. As a drop of water is one with  
the ocean, a ray of light one with the sun, even so God  
18 and man, Father and son, are one in being. The Scrip-  
ture reads: "For in Him we live, and move, and have  
our being."

21 I have revised SCIENCE AND HEALTH only to give a  
clearer and fuller expression of its original meaning. Spir-  
itual ideas unfold as we advance. A human perception of  
24 divine Science, however limited, must be correct in order  
to be Science and subject to demonstration. A germ of in-  
finite Truth, though least in the kingdom of heaven, is the  
27 higher hope on earth, but it will be rejected and reviled  
until God prepares the soil for the seed. That which  
when sown bears immortal fruit, enriches mankind only  
30 when it is understood,—hence the many readings given  
the Scriptures, and the requisite revisions of SCIENCE AND  
HEALTH WITH KEY TO THE SCRIPTURES.

## Réponses à quelques objections 361

juif croit que le Messie, ou Christ, n'est pas encore venu ; le 1  
chrétien croit que le Christ est Dieu. Ici la Science Chré- 3  
tienne intervient, explique ces points de doctrine, annule les  
dissensions et tranche la question. Christ, la véritable idée  
spirituelle, est l'idéal de Dieu, maintenant et pour toujours, 6  
ici et partout. Le juif qui croit au Premier Commandement  
est monothéiste ; il a un seul Dieu omniprésent. Ainsi le juif 9  
est d'accord avec la doctrine du chrétien selon laquelle  
Dieu est venu et est présent maintenant et pour toujours. 9  
Le chrétien qui croit au Premier Commandement est  
monothéiste. Ainsi virtuellement il est d'accord avec la  
croyance du juif à un seul Dieu et il reconnaît que Jésus- 12  
Christ n'est pas Dieu, ainsi que le déclara Jésus lui-même,  
mais qu'il est le Fils de Dieu. Cette déclaration de Jésus,  
lorsqu'elle est comprise, n'est nullement en opposition avec 15  
une autre de ses paroles : « Moi et le Père nous sommes  
un », c'est-à-dire un en qualité, non en quantité. De même 18  
qu'une goutte d'eau est une avec l'océan, un rayon de lu-  
mière un avec le soleil, de même Dieu et l'homme, le Père  
et le fils, sont un dans l'être. L'Écriture dit : « Car en Lui 21  
nous avons la vie, le mouvement, et l'être. »

J'ai révisé SCIENCE ET SANTÉ uniquement pour donner  
une expression plus claire et plus complète de sa significa- 24  
tion originale. Les idées spirituelles se révèlent à mesure  
que nous avançons. Une perception humaine de la Science  
divine, quelque limitée qu'elle soit, doit être exacte pour  
être Science et susceptible d'être démontrée. Un germe de 27  
Vérité infinie, bien qu'il soit le plus petit dans le royaume  
des cieux, est l'espoir le plus élevé sur la terre, mais il sera  
rejeté et méprisé jusqu'à ce que Dieu prépare le terrain 30  
pour la semence. Toute semence qui porte des fruits  
immortels doit être comprise avant d'enrichir l'humanité —  
d'où les multiples variantes des Écritures et les indispen- 33  
sables révisions de SCIENCE ET SANTÉ AVEC LA CLEF DES  
ÉCRITURES.

# Christian Science Practice

*Why art thou cast down, O my soul [sense]?  
And why art thou disquieted within me?  
Hope thou in God; for I shall yet praise Him,  
Who is the health of my countenance and my God. — PSALMS.*

*And these signs shall follow them that believe:  
In my name shall they cast out devils: they shall  
speak with new tongues; they shall take up serpents;  
and if they drink any deadly thing, it shall not  
hurt them; they shall lay hands on the sick, and  
they shall recover. — JESUS.*

- 1 **I**T is related in the seventh chapter of Luke's Gospel  
2 that Jesus was once the honored guest of a certain  
3 Pharisee, by name Simon, though he was quite unlike  
4 Simon the disciple. While they were at meat, an unusual  
5 incident occurred, as if to interrupt the scene  
6 A gospel narrative of Oriental festivity. A "strange woman"  
7 came in. Heedless of the fact that she was debarred from  
8 such a place and such society, especially under the stern  
9 rules of rabbinical law, as positively as if she were a Hin-  
10 doo pariah intruding upon the household of a high-caste  
11 Brahman, this woman (Mary Magdalene, as she has  
12 since been called) approached Jesus. According to the  
13 custom of those days, he reclined on a couch with his  
14 head towards the table and his bare feet away from it.  
15 It was therefore easy for the Magdalen to come behind

# Pratique de la Science Chrétienne

*Pourquoi t'abats-tu, mon âme [sens],  
Et gémis-tu au-dedans de moi?  
Espère en Dieu, car je Le louerai encore;  
Il est mon salut et mon Dieu. — PSAUMES.*

*Voici les miracles qui accompagneront ceux qui  
auront cru : En mon nom, ils chasseront les démons;  
ils parleront de nouvelles langues; ils saisiront  
des serpents; s'ils boivent quelque breuvage mortel,  
il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains  
aux malades, et les malades seront guéris. — JÉSUS.*

**I**L est relaté dans le septième chapitre de l'Évangile selon 1  
 saint Luc que Jésus fut un jour le convive honoré d'un 2  
 certain pharisien, nommé Simon, qui n'avait d'ailleurs rien 3  
 de commun avec Simon le disciple. Pendant le repas un 4  
 incident insolite se produisit, comme pour Récit tiré de  
 interrompre cette fête orientale. Une « étran- l'évangile 6  
 gère » entra. Sans s'inquiéter du fait que les strictes règles  
 de la loi rabbinique lui interdisaient un tel lieu et une telle  
 société, et tout comme si elle eut été un paria hindou 9  
 s'introduisant dans la maison d'un Brahmane de haute  
 caste, cette femme (Marie-Madeleine, ainsi qu'on l'a  
 nommée depuis) s'approcha de Jésus. Selon la coutume de 12  
 ce temps-là, il reposait sur un divan, la tête tournée vers la  
 table, ses pieds nus en étant éloignés. Il était par  
 conséquent facile à Marie-Madeleine de se tenir derrière le 15

## 363 Christian Science Practice

1 the couch and reach his feet. She bore an alabaster jar  
 containing costly and fragrant oil, — sandal oil perhaps,  
 3 which is in such common use in the East. Breaking  
 the sealed jar, she perfumed Jesus' feet with the oil,  
 wiping them with her long hair, which hung loosely  
 6 about her shoulders, as was customary with women of her  
 grade.

Did Jesus spurn the woman? Did he repel her adora-  
 9 tion? No! He regarded her compassionately. Nor was  
 this all. Knowing what those around him  
 Parable of the creditor were saying in their hearts, especially his host,  
 12 — that they were wondering why, being a prophet, the  
 exalted guest did not at once detect the woman's immoral  
 status and bid her depart, — knowing this, Jesus rebuked  
 15 them with a short story or parable. He described two  
 debtors, one for a large sum and one for a smaller, who  
 were released from their obligations by their common  
 18 creditor. "Which of them will love him most?" was the  
 Master's question to Simon the Pharisee; and Simon re-  
 plied, "He to whom he forgave most." Jesus approved  
 21 the answer, and so brought home the lesson to all, follow-  
 ing it with that remarkable declaration to the woman,  
 "Thy sins are forgiven."

24 Why did he thus summarize her debt to divine Love?  
 Had she repented and reformed, and did his insight  
 detect this unspoken moral uprising? She  
 Divine insight bathed his feet with her tears before she  
 27 anointed them with the oil. In the absence of other  
 proofs, was her grief sufficient evidence to warrant the  
 30 expectation of her repentance, reformation, and growth  
 in wisdom? Certainly there was encouragement in the  
 mere fact that she was showing her affection for a man

## Pratique de la Science Chrétienne 363

divan et de s'approcher des pieds de Jésus. Elle portait un vase d'albâtre contenant de l'huile odoriférante d'un grand prix — peut-être de l'huile de santal dont l'usage est si répandu en Orient. Ayant brisé le cachet du vase, elle répandit cette huile parfumée sur les pieds de Jésus, les essuyant de ses longs cheveux qui, selon la coutume des femmes de sa classe, flottaient sur ses épaules.

Jésus repoussa-t-il la femme avec mépris? Refusa-t-il son adoration? Non! Il la regarda avec compassion. Il ne s'en tint pas là. Sachant ce que se disaient en eux-mêmes les gens qui l'entouraient, surtout son hôte — sachant qu'ils se demandaient pourquoi, étant prophète, cet invité éminent ne discernait pas immédiatement l'état d'immoralité de cette femme et ne lui ordonnait pas de s'en aller — Jésus les réprimanda par une courte histoire ou parabole. Il parla de deux débiteurs, dont l'un devait une forte somme et l'autre une plus petite, et leur créancier commun les tint quitte tous les deux. « Lequel l'aimera le plus? » fut la question que le Maître posa à Simon le pharisien, et Simon répondit : « Celui... auquel il a le plus remis. » Jésus approuva cette réponse et fit ainsi ressortir la leçon pour chacun, la faisant suivre de cette remarquable déclaration adressée à la femme : « Tes péchés te sont pardonnés. »

Parabole du créancier

Pourquoi résuma-t-il ainsi la dette de cette femme envers l'Amour divin? S'était-elle repentie et réformée, et par sa pénétration Jésus avait-il discerné cette silencieuse régénération morale? Elle lui arrosa les pieds de ses larmes avant de les oindre d'huile. A défaut d'autres preuves, son chagrin était-il une preuve suffisante pour justifier l'attente de sa repentance, de sa réforme et de sa croissance en sagesse? Il y avait certainement quelque chose d'encourageant dans le seul fait qu'elle témoignait de

Pénétration divine

## 364 Christian Science Practice

1 of undoubted goodness and purity, who has since been  
 rightfully regarded as the best man that ever trod this  
 3 planet. Her reverence was unfeigned, and it was mani-  
 fested towards one who was soon, though they knew it  
 not, to lay down his mortal existence in behalf of all  
 6 sinners, that through his word and works they might be  
 redeemed from sensuality and sin.

Which was the higher tribute to such ineffable affec-  
 9 tion, the hospitality of the Pharisee or the contrition of  
 the Magdalen? This query Jesus answered  
 Penitence or  
 hospitality by rebuking self-righteousness and declaring  
 12 the absolution of the penitent. He even said that this  
 poor woman had done what his rich entertainer had neg-  
 lected to do, — wash and anoint his guest's feet, a special  
 15 sign of Oriental courtesy.

Here is suggested a solemn question, a question indi-  
 cated by one of the needs of this age. Do Christian  
 18 Scientists seek Truth as Simon sought the Saviour, through  
 material conservatism and for personal homage? Jesus  
 told Simon that such seekers as he gave small reward  
 21 in return for the spiritual purgation which came through  
 the Messiah. If Christian Scientists are like Simon,  
 then it must be said of them also that they *love*  
 24 little.

On the other hand, do they show their regard for  
 Truth, or Christ, by their genuine repentance, by their  
 27 broken hearts, expressed by meekness and  
 genuine  
 repentance human affection, as did this woman? If  
 so, then it may be said of them, as Jesus said of the  
 30 unwelcome visitor, that they indeed love much, because  
 much is forgiven them.

Did the careless doctor, the nurse, the cook, and the

l'affection à un homme d'une bonté et d'une pureté indiscu- 1  
tables, qui depuis a été considéré avec raison comme 2  
l'homme le meilleur qui ait jamais foulé cette planète. Sa 3  
vénération n'était pas feinte et se manifestait à l'égard de  
celui qui devait bientôt, bien qu'on l'ignorât, donner son  
existence mortelle pour tous les pécheurs, afin que par sa 6  
parole et ses œuvres ils pussent être rachetés de la sensua-  
lité et du péché.

Quel était le plus noble hommage rendu à une affection 9  
aussi ineffable, l'hospitalité du pharisien ou la contrition de  
Marie-Madeleine? Jésus répondit à cette ques- <sup>Pénitence ou</sup>  
tion en réprouvant le pharisaïsme et en pronon- <sup>hospitalité</sup> 12  
çant l'absolution de la pénitente. Il fit même observer que  
cette malheureuse femme avait fait ce que son hôte fortuné  
avait négligé de faire — laver et oindre les pieds de son in- 15  
vité, signe particulier de la politesse orientale.

Ici se pose une grave question — question motivée par  
une des nécessités de notre époque. Les Scientistes Chré- 18  
tiens recherchent-ils la Vérité de la façon dont Simon  
recherchait le Sauveur, par conservatisme matériel et en  
vue d'un hommage personnel? Jésus dit à Simon que des 21  
chercheurs tels que lui donnaient peu de satisfaction en  
retour de la purification spirituelle qui venait par le Messie.  
Si les Scientistes Chrétiens sont semblables à Simon, alors il 24  
faudra également dire d'eux qu'ils *aiment* peu.

D'autre part, montrent-ils leur attachement à la Vérité,  
ou Christ, par une véritable repentance et un cœur brisé, 27  
exprimés par l'humilité et l'affection humaine, <sup>Repentance</sup>  
comme le fit cette femme? S'il en est ainsi, alors <sup>véritable</sup>  
on peut dire d'eux, comme Jésus dit de cette visiteuse im- 30  
portune, qu'en vérité ils aiment beaucoup parce qu'il leur  
est beaucoup pardonné.

Si le médecin négligent, la garde-malade, la cuisinière et 33

## 365 Christian Science Practice

1 brusque business visitor sympathetically know the thorns  
 they plant in the pillow of the sick and the heavenly  
 3 Compassion homesick looking away from earth, — Oh, did  
 requisite they know! — this knowledge would do much  
 more towards healing the sick and preparing their helpers  
 6 for the “midnight call,” than all cries of “Lord, Lord!”  
 The benign thought of Jesus, finding utterance in such  
 words as “Take no thought for your life,” would heal  
 9 the sick, and so enable them to rise above the supposed  
 necessity for physical thought-taking and doctoring;  
 but if the unselfish affections be lacking, and common  
 12 sense and common humanity are disregarded, what men-  
 tal quality remains, with which to evoke healing from  
 the outstretched arm of righteousness?

15 If the Scientist reaches his patient through divine  
 Love, the healing work will be accomplished at one  
 visit, and the disease will vanish into its native  
 18 Speedy nothingness like dew before the morning sun-  
 healing shine. If the Scientist has enough Christly affection to  
 win his own pardon, and such commendation as the Mag-  
 21 dalen gained from Jesus, then he is Christian enough to  
 practise scientifically and deal with his patients compas-  
 sionately; and the result will correspond with the spiritual  
 24 intent.

If hypocrisy, stolidity, inhumanity, or vice finds its  
 way into the chambers of disease through the would-be  
 27 Truth healer, it would, if it were possible, convert  
 desecrated into a den of thieves the temple of the Holy  
 Ghost, — the patient’s spiritual power to resuscitate him-  
 30 self. The unchristian practitioner is not giving to mind  
 or body the joy and strength of Truth. The poor suf-  
 fering heart needs its rightful nutriment, such as peace,

le visiteur brusque parlant d'affaires avaient assez de com- 1  
 passion pour savoir qu'ils enfoncent des épines dans  
 l'oreiller des malades et de ceux qui, pleins de 3  
 nostalgie céleste, se détournent de la terre — oh !  
 s'ils savaient! — cette connaissance contribue-  
 rait bien davantage à guérir les malades et à préparer ceux 6  
 qui les aident pour « l'appel qui se fera entendre à minuit »,  
 que tous les cris de « Seigneur, Seigneur ! » La douce pen- 9  
 sée de Jésus, qui s'exprimait en des paroles comme celles-  
 ci : « Ne vous inquiétez pas pour votre vie », guérirait les  
 malades et les mettrait ainsi à même de s'élever au-dessus  
 de la prétendue nécessité de se préoccuper du corps et de le 12  
 médicamenter ; mais si les affections désintéressées font dé-  
 faut, et si le bon sens et la charité humaine sont méconnus,  
 quelle qualité mentale reste-t-il qui puisse, du bras étendu 15  
 de la justice, faire jaillir la guérison ?

Si le Scientiste atteint son patient par l'Amour divin,  
 l'œuvre de guérison sera accomplie en une seule visite et la 18  
 maladie s'évanouira en son néant primitif,  
 comme la rosée disparaît au soleil du matin. Si 19  
 le Scientiste a assez d'affection chrétienne pour gagner son  
 propre pardon et une approbation semblable à celle que 21  
 Marie-Madeleine obtint de Jésus, alors il est assez chrétien  
 pour traiter ses patients scientifiquement et user de compas- 24  
 sion envers eux ; et le résultat correspondra à l'intention  
 spirituelle.

Si l'hypocrisie, l'indifférence, l'inhumanité ou le vice pé- 27  
 nétrait dans la chambre du malade par le soi-disant guéris-  
 seur, cela transformerait, s'il était possible, en  
 un repaire de voleurs le temple du Saint-Esprit 29  
 — c'est-à-dire le pouvoir spirituel qu'a le patient d'opérer sa  
 propre résurrection. Le praticien non chrétien ne donne pas  
 à l'entendement et au corps la joie et la force de la Vérité. 33  
 Le pauvre cœur qui souffre a besoin de sa nourriture légi-

La com-  
 passion est  
 nécessaire

Prompte  
 guérison

La Vérité  
 profanée

## 366 Christian Science Practice

- 1 patience in tribulation, and a priceless sense of the dear  
 Father's loving-kindness.
- 3 In order to cure his patient, the metaphysician  
 must first cast moral evils out of himself and thus  
 6 Moral evils  
to be cast out attain the spiritual freedom which will en-  
 able him to cast physical evils out of his  
 patient; but heal he cannot, while his own spiritual  
 barrenness debars him from giving drink to the thirsty  
 9 and hinders him from reaching his patient's thought, —  
 yea, while mental penury chills his faith and under-  
 standing.
- 12 The physician who lacks sympathy for his fellow-  
 being is deficient in human affection, and we have the  
 apostolic warrant for asking: "He that loveth  
 15 The true  
physician not his brother whom he hath seen, how can  
 he love God whom he hath not seen?" Not having this  
 spiritual affection, the physician lacks faith in the divine  
 18 Mind and has not that recognition of infinite Love which  
 alone confers the healing power. Such so-called Scien-  
 tists will strain out gnats, while they swallow the camels  
 21 of bigoted pedantry.
- The physician must also watch, lest he be over-  
 whelmed by a sense of the odiousness of sin and by the  
 24 Source of  
calmness unveiling of sin in his own thoughts. The  
 sick are terrified by their sick beliefs, and  
 sinners should be affrighted by their sinful beliefs; but  
 27 the Christian Scientist will be calm in the presence of  
 both sin and disease, knowing, as he does, that Life is  
 God and God is All.
- 30 If we would open their prison doors for the sick, we  
 must first learn to bind up the broken-hearted. If we  
 would heal by the Spirit, we must not hide the talent

## Pratique de la Science Chrétienne 366

time — la paix, la patience dans la tribulation et un sens 1  
 inestimable de la bonté du Père plein d'amour.

Pour guérir son patient, le métaphysicien doit d'abord 3  
 chasser de sa propre conscience les tares morales et at-  
 teindre ainsi à la liberté spirituelle qui le mettra  
 à même de chasser de son patient les tares phy- Les tares  
 siques; mais il ne pourra opérer de guérison morales 6  
 tant que sa propre stérilité spirituelle l'empêchera de don-  
 ner à boire à ceux qui ont soif et d'atteindre la pensée de 9  
 son patient — voire tant que la pénurie mentale glacera sa  
 foi et sa compréhension.

Le médecin qui manque de sympathie à l'égard de son 12  
 semblable est dépourvu d'affection humaine, et nous avons  
 l'autorité apostolique pour demander : « Celui Le vrai  
 qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment médecin 15  
 peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? » Dépourvu de cette  
 affection spirituelle, le médecin manque de foi en l'Enten-  
 dement divin et il n'a pas cette réconnaissance de l'Amour 18  
 infini qui seule confère le pouvoir guérisseur. De tels soi-  
 disant Scientistes couleront les moucherons, tandis qu'ils  
 avaleront les chameaux de la pédanterie bigote. 21

Le médecin doit aussi veiller, afin de ne pas être accablé  
 par le caractère odieux du péché ni par la découverte du  
 péché dans ses propres pensées. Les malades Source du 24  
 sont terrifiés par leurs croyances malades, et les calme  
 pécheurs devraient être effrayés par leurs croyances péche-  
 resses; mais le Scientiste Chrétien reste calme en présence 27  
 du péché ainsi que de la maladie, car il sait bien que la Vie  
 est Dieu et que Dieu est Tout.

Si nous voulons ouvrir aux malades les portes de leur 30  
 prison, nous devons d'abord apprendre à panser les cœurs  
 brisés. Si nous voulons guérir par l'Esprit, nous ne devons  
 pas cacher le talent de la guérison spirituelle sous l'enve- 33

## 367 Christian Science Practice

1 of spiritual healing under the napkin of its form, nor  
 bury the *morale* of Christian Science in the grave-clothes  
 3 Genuine healing of its letter. The tender word and Christian  
 encouragement of an invalid, pitiful patience  
 with his fears and the removal of them, are better than  
 6 hecatombs of gushing theories, stereotyped borrowed  
 speeches, and the doling of arguments, which are but so  
 many parodies on legitimate Christian Science, aflame  
 9 with divine Love.

This is what is meant by seeking Truth, Christ, not  
 “for the loaves and fishes,” nor, like the Pharisee, with  
 12 Gratitude and humility the arrogance of rank and display of scholar-  
 ship, but like Mary Magdalene, from the sum-  
 mit of devout consecration, with the oil of gladness and  
 15 the perfume of *gratitude*, with tears of repentance and  
 with those hairs all numbered by the Father.

A Christian Scientist occupies the place at this period  
 18 of which Jesus spoke to his disciples, when he said: “Ye  
The salt of the earth are the salt of the earth.” “Ye are the light  
 of the world. A city that is set on an hill can-  
 21 not be hid.” Let us watch, work, and pray that this salt  
 lose not its saltness, and that this light be not hid, but  
 radiate and glow into noontide glory.

24 The infinite Truth of the Christ-cure has come to this  
 age through a “still, small voice,” through silent utter-  
 ances and divine anointing which quicken and increase  
 27 the beneficial effects of Christianity. I long to see the  
 consummation of my hope, namely, the student’s higher  
 attainments in this line of light.

30 Because Truth is infinite, error should be known as  
 nothing. Because Truth is omnipotent in goodness,  
 error, Truth’s opposite, has no might. Evil is but the

## Pratique de la Science Chrétienne 367

loppe du formalisme, ni ensevelir la morale de la Science 1  
 Chrétienne\* dans le linceul de la lettre. Un mot de ten-  
 dresse et d'encouragement chrétien adressé à un 3  
 malade, une patience compatissante à l'égard de Véritable guérison  
 ses craintes et la suppression de celles-ci valent mieux que  
 des hécatombes d'abondantes théories, des discours em- 6  
 pruntés et stéréotypés, et la distribution d'arguments qui ne  
 sont qu'autant de parodies de la vraie Science Chrétienne,  
 embrasée d'Amour divin. 9

C'est bien là ce que signifie rechercher la Vérité, le  
 Christ, non pour « les pains et les poissons », ni comme le  
 pharisien, avec l'arrogance du rang et un éta- Gratitude et humilité 12  
 lage d'érudition, mais comme Marie-Madeleine  
 qui, du sommet d'une pieuse consécration, la recherche  
 avec l'huile de l'allégresse et le parfum de la *gratitude*, avec 15  
 les larmes de la repentance et ces cheveux tous comptés par  
 le Père.

Un Scientiste Chrétien occupe aujourd'hui la place dont 18  
 parla Jésus à ses disciples lorsqu'il dit : « Vous êtes le sel de  
 la terre. » « Vous êtes la lumière du monde. Une Le sel de la terre 21  
 ville située sur une montagne ne peut être ca-  
 chée. » Veillons, travaillons et prions, afin que ce sel ne  
 perde pas sa saveur et que cette lumière ne soit pas cachée,  
 mais qu'elle rayonne et luise jusqu'à ce qu'elle atteigne à la 24  
 plénitude de sa gloire.

L'infinie Vérité de la guérison-Christ est venue à ce siècle  
 par « une douce petite voix »\*\*, par des paroles silencieuses 27  
 et l'onction divine qui vivifient et augmentent les effets  
 bienfaisants du christianisme. Il me tarde de voir le couron-  
 nement de mon espérance, savoir les réalisations plus éle- 30  
 vées du disciple dans cette voie lumineuse.

Parce que la Vérité est infinie, on devrait reconnaître que  
 l'erreur n'est rien. Parce que la Vérité est omnipotente en 33  
 bonté, l'erreur, le contraire de la Vérité, n'a aucune puis-  
 sance. Le mal n'est que le contrepoids du néant. Le plus

\* Voir remarque à la page précédant la table des matières.

\*\* Bible anglaise

## 368 Christian Science Practice

1 counterpoise of nothingness. The greatest wrong is  
 but a supposititious opposite of the highest right. The  
 3 Real and  
counterfeit confidence inspired by Science lies in the fact  
 that Truth is real and error is unreal. Error  
 is a coward before Truth. Divine Science insists that  
 6 time will prove all this. Both truth and error have come  
 nearer than ever before to the apprehension of mortals,  
 and truth will become still clearer as error is self-  
 9 destroyed.

Against the fatal beliefs that error is as real as Truth,  
 that evil is equal in power to good if not superior, and that  
 12 Results of  
faith in Truth discord is as normal as harmony, even the hope  
 of freedom from the bondage of sickness and  
 sin has little inspiration to nerve endeavor. When we  
 15 come to have more faith in the truth of being than we have  
 in error, more faith in Spirit than in matter, more faith  
 in living than in dying, more faith in God than in man,  
 18 then no material suppositions can prevent us from healing  
 the sick and destroying error.

That Life is not contingent on bodily conditions is  
 21 proved, when we learn that life and man survive this  
Life independ-  
ent of matter body. Neither evil, disease, nor death can be  
 24 spiritual, and the material belief in them dis-  
 appears in the ratio of one's spiritual growth. Because  
 matter has no consciousness or Ego, it cannot act; its  
 conditions are illusions, and these false conditions are the  
 27 source of all seeming sickness. Admit the existence of  
 matter, and you admit that mortality (and therefore dis-  
 ease) has a foundation in fact. Deny the existence of  
 30 matter, and you can destroy the belief in material con-  
 ditions. When fear disappears, the foundation of disease  
 is gone. Once let the mental physician believe in the

## Pratique de la Science Chrétienne 368

grand mal n'est qu'un opposé hypothétique du plus haut 1  
 bien. La confiance qu'inspire la Science repose sur le fait  
 que la Vérité est réelle et l'erreur irréelle. L'er- 3  
 reur est une lâche devant la Vérité. La Science Le réel et la  
 contrefaçon  
 divine soutient qu'avec le temps tout cela sera prouvé. Les 6  
 mortels perçoivent, mieux que jamais auparavant, la vérité  
 et l'erreur, et la vérité apparaîtra encore plus clairement à  
 mesure que l'erreur se détruira.

Même l'espoir de nous affranchir de l'esclavage de la 9  
 maladie et du péché ne renferme que peu d'inspiration  
 pour nous pousser à combattre courageusement  
 les croyances funestes que l'erreur est aussi Résultat de  
 la foi en  
 la Vérité 12  
 réelle que la Vérité, que le mal a un pouvoir  
 égal, sinon supérieur, à celui du bien, et que la discordance  
 est aussi normale que l'harmonie. Quand nous parvenons à 15  
 avoir plus de foi dans la vérité de l'être que dans l'erreur,  
 plus de foi en l'Esprit qu'en la matière, plus de foi dans le  
 fait de vivre que dans celui de mourir, plus de foi en Dieu 18  
 qu'en l'homme, alors aucune supposition matérielle ne peut  
 nous empêcher de guérir les malades et de détruire l'erreur.

Il nous est prouvé que la Vie ne dépend pas de condi- 21  
 tions corporelles lorsque nous apprenons que la vie et  
 l'homme survivent au corps. Ni le mal, ni la  
 maladie, ni la mort ne peuvent être spirituels, et La Vie est  
 indépendante  
 de la matière 24  
 notre croyance matérielle à leur sujet disparaît  
 en proportion de notre croissance spirituelle. Puisque la  
 matière n'a pas de conscience ou Ego, elle ne peut agir ; ses 27  
 conditions sont des illusions, et ces conditions erronées sont  
 la source de tout ce qui semble être une maladie. Admettez  
 l'existence de la matière, et vous admettez que la mortalité 30  
 (et par conséquent la maladie) a effectivement une base.  
 Niez l'existence de la matière, et vous pouvez détruire la  
 croyance aux conditions matérielles. Lorsque la crainte dis- 33  
 paraît, la base de la maladie a disparu. Que le médecin  
 mental croie à la réalité de la matière, et il est susceptible

## 369 Christian Science Practice

1 reality of matter, and he is liable to admit also the reality  
 of all discordant conditions, and this hinders his de-  
 3 stroying them. Thus he is unfitted for the successful  
 treatment of disease.

In proportion as matter loses to human sense all en-  
 6 tity as man, in that proportion does man become its  
 Man's master. He enters into a diviner sense of the  
 entity facts, and comprehends the theology of Jesus  
 9 as demonstrated in healing the sick, raising the dead,  
 and walking over the wave. All these deeds manifested  
 Jesus' control over the belief that matter is substance,  
 12 that it can be the arbiter of life or the constructor of any  
 form of existence.

We never read that Luke or Paul made a reality of  
 15 disease in order to discover some means of healing it.  
 The Christ Jesus never asked if disease were acute or  
 treatment chronic, and he never recommended atten-  
 18 tion to laws of health, never gave drugs, never prayed  
 to know if God were willing that a man should live. He  
 understood man, whose Life is God, to be immortal, and  
 21 knew that man has not two lives, one to be destroyed and  
 the other to be made indestructible.

The prophylactic and therapeutic (that is, the prevent-  
 24 ive and curative) arts belong emphatically to Christian  
 Matter not Science, as would be readily seen, if psychology,  
 medicine or the Science of Spirit, God, was understood.  
 27 Unscientific methods are finding their dead level. Lim-  
 ited to matter by their own law, what have they of the  
 advantages of Mind and immortality?

30 No man is physically healed in wilful error or by it,  
 any more than he is morally saved in or by sin. It is  
 error even to murmur or to be angry over sin. To be

d'admettre aussi la réalité de toutes conditions discor- 1  
dantes, et cela l'empêche de les détruire. Dans ce cas, il  
n'est pas qualifié pour mener à bien le traitement de la 3  
maladie.

L'homme se rend maître de la matière dans la mesure où  
celle-ci perd pour le sens humain toute entité en tant 6  
qu'homme. Il pénètre dans un sens plus divin L'entité de  
des faits et comprend la théologie de Jésus telle l'homme  
qu'il l'a démontrée en guérissant les malades, en ressusci- 9  
tant les morts et en marchant sur les flots. Toutes ces  
œuvres manifestaient l'empire de Jésus sur la croyance que  
la matière est substance, qu'elle peut être l'arbitre de la vie 12  
ou construire une forme d'existence quelconque.

Nous ne lisons jamais dans la Bible que Luc ou Paul  
aient fait une réalité de la maladie afin de découvrir quel- 15  
que moyen de la guérir. Jésus ne demandait ja- Le traitement  
mais si la maladie était aiguë ou chronique, il ne par le Christ  
recommandait jamais d'observer les lois de l'hygiène, ne 18  
prescrivait jamais de médicaments, ne priait jamais pour  
savoir si c'était la volonté de Dieu qu'un homme restât en  
vie. Il comprenait que l'homme, dont la Vie est Dieu, est 21  
immortel, et il savait que l'homme n'a pas deux vies, l'une  
devant être détruite et l'autre rendue indestructible.

La prophylaxie et la thérapeutique (c'est-à-dire l'art de 24  
prévenir et celui de guérir) appartiennent indubitablement  
à la Science Chrétienne, comme il serait facile  
de le constater si la psychologie, ou la Science La matière  
de l'Esprit, Dieu, était comprise. Les méthodes n'est pas la 27  
non scientifiques trouvent leur point mort. Limitées à la médecine  
matière par leur propre loi, que possèdent-elles des avan- 30  
tages de l'Entendement et de l'immortalité?

Nul homme ne peut être guéri physiquement tant qu'il  
demeure dans l'erreur volontaire, ni être guéri par elle, pas 33  
plus qu'il ne peut être sauvé moralement tant qu'il demeure  
dans le péché ni être sauvé par lui. Même murmurer contre  
le péché ou être irrité contre lui est une erreur. Pour être 36

## 370 Christian Science Practice

1 every whit whole, man must be better spiritually as well  
 as physically. To be immortal, we must forsake the  
 3 No healing  
in sin mortal sense of things, turn from the lie of false  
 belief to Truth, and gather the facts of being  
 from the divine Mind. The body improves under the  
 6 same regimen which spiritualizes the thought; and if  
 health is not made manifest under this regimen, this  
 proves that fear is governing the body. This is the law  
 9 of cause and effect, or like producing like.

Homœopathy furnishes the evidence to the senses, that  
 symptoms, which might be produced by a certain drug,  
 12 Like curing  
like are removed by using the same drug which  
 might cause the symptoms. This confirms  
 my theory that faith in the drug is the sole factor in the  
 15 cure. The effect, which mortal mind produces through  
 one belief, it removes through an opposite belief, but it  
 uses the same medicine in both cases.

18 The moral and spiritual facts of health, whispered  
 into thought, produce very direct and marked effects on  
 the body. A physical diagnosis of disease — since mor-  
 21 tal mind must be the cause of disease — tends to induce  
 disease.

According to both medical testimony and individual  
 24 experience, a drug may eventually lose its supposed power  
 and do no more for the patient. Hygienic  
 27 Transient  
potency  
of drugs treatment also loses its efficacy. Quackery  
 likewise fails at length to inspire the credulity  
 of the sick, and then they cease to improve. These les-  
 sons are useful. They should naturally and genuinely  
 30 change our basis from sensation to Christian Science,  
 from error to Truth, from matter to Spirit.

Physicians examine the pulse, tongue, lungs, to dis-

## Pratique de la Science Chrétienne 370

complètement guéri, l'homme doit s'améliorer, tant sur le 1  
 plan spirituel que sur le plan physique. Pour être immortels  
 nous devons abandonner le sens mortel des choses, nous 3  
 détourner du mensonge de la fausse croyance  
 pour nous tourner vers la Vérité, et chercher les Nulle gué-  
 rison en état  
 de péché faits de l'être dans l'Entendement divin. Le ré- 6  
 gime qui spiritualise la pensée est également celui qui rend  
 le corps plus sain ; et si la santé ne se manifeste pas sous ce  
 régime, cela prouve que la crainte gouverne le corps. Telle 9  
 est la loi de cause à effet, ou le semblable produisant le  
 semblable.

L'homéopathie fournit aux sens la preuve que les symp- 12  
 tômes que pourrait produire un certain médicament sont  
 annulés par l'emploi du même médicament qui Le semblable  
 guérit le  
 semblable provoquerait ces symptômes. Cela confirme ma 15  
 théorie que la foi dans le médicament est le seul  
 facteur de la guérison. L'effet que l'entendement mortel  
 produit au moyen d'une certaine croyance est annulé par ce 18  
 même entendement mortel au moyen d'une croyance op-  
 posée, mais il utilise le même médicament dans les deux 21  
 cas.

Les faits moraux et spirituels concernant la santé, com-  
 muniqués silencieusement à la pensée, produisent sur le 24  
 corps des effets très directs et très marqués. Le diagnostic  
 physique de la maladie — puisque l'entendement mortel est  
 forcément la cause de la maladie — tend à produire la 27  
 maladie.

Selon le témoignage de la médecine et selon l'expérience  
 individuelle, un médicament pourra à la longue perdre son  
 pouvoir supposé et ne plus avoir aucun effet sur Puissance  
 passagère des  
 médicaments le patient. L'hygiène médicale perd aussi son 30  
 efficacité. De même le charlatanisme cesse à la  
 fin d'éveiller la crédulité des malades, et alors leur état ne 33  
 s'améliore plus. Ces leçons sont utiles. Elles devraient  
 changer naturellement et véritablement notre base, rempla-  
 çant la sensation par la Science Chrétienne, l'erreur par la 36  
 Vérité, et la matière par l'Esprit.

Les médecins tâtent le pouls, examinent la langue et les

## 371 Christian Science Practice

1 cover the condition of matter, when in fact all is  
 Mind. The body is the substratum of mortal mind,  
 3 Diagnosis and this so-called mind must finally yield  
of matter to the mandate of immortal Mind.

Disquisitions on disease have a mental effect similar  
 6 to that produced on children by telling ghost-stories in  
Ghost-stories the dark. By those uninstructed in Christian  
inducing fear Science, nothing is really understood of material  
 9 existence. Mortals are believed to be here without their  
 consent and to be removed as involuntarily, not knowing  
 why nor when. As frightened children look everywhere  
 12 for the imaginary ghost, so sick humanity sees danger in  
 every direction, and looks for relief in all ways except the  
 right one. Darkness induces fear. The adult, in bond-  
 15 age to his beliefs, no more comprehends his real being  
 than does the child; and the adult must be taken out of  
 his darkness, before he can get rid of the illusive suffer-  
 18 ings which throng the gloaming. The way in divine  
 Science is the only way out of this condition.

I would not transform the infant at once into a  
 21 man, nor would I keep the suckling a lifelong babe.  
Mind imparts No impossible thing do I ask when urging  
purity, health, the claims of Christian Science; but because  
and beauty  
 24 this teaching is in advance of the age, we  
 should not deny our need of its spiritual unfoldment.  
 Mankind will improve through Science and Christi-  
 27 anity. The necessity for uplifting the race is father to  
 the fact that Mind can do it; for Mind can impart  
 purity instead of impurity, strength instead of weak-  
 30 ness, and health instead of disease. Truth is an altera-  
 tive in the entire system, and can make it "every whit  
 whole."

## Pratique de la Science Chrétienne 371

poumons, afin de découvrir l'état de la matière, alors qu'en 1  
réalité tout est Entendement. Le corps est le Diagnostic de  
substratum de l'entendement mortel, et ce pré- la matière 3  
tendu entendement devra finalement céder au commande-  
ment de l'Entendement immortel.

Les dissertations sur la maladie ont un effet mental sem- 6  
blable à celui que produisent sur les enfants les histoires de  
revenants racontées dans l'obscurité. Ceux qui Histoires de  
ne sont pas instruits en Science Chrétienne ne revenants 9  
comprennent en réalité rien à l'existence maté- causant  
rielle. On croit que les mortels sont sur cette terre sans leur la peur  
consentement et qu'ils en sont enlevés tout aussi involon- 12  
tairement, sans savoir pourquoi ni quand. De même que les  
enfants effrayés cherchent partout le fantôme imaginaire,  
ainsi l'humanité malade voit le danger de tous côtés et re- 15  
cherche le soulagement de toutes les façons, sauf la bonne.  
Les ténèbres causent la peur. Esclave de ses croyances,  
l'adulte, pas plus qu'un enfant, ne comprend son être réel ; 18  
et il faut faire sortir l'adulte de ses ténèbres avant qu'il  
puisse se débarrasser des souffrances illusoire qui envahis-  
sent le crépuscule. Le chemin de la Science divine est le seul 21  
chemin pour sortir de cet état.

Je ne demande pas que l'enfant devienne subitement un 24  
homme ni que le nourrisson reste toute sa vie un bébé. Je  
ne demande rien d'impossible en insistant sur  
les exigences de la Science Chrétienne ; mais, L'Entende-  
sous prétexte que cet enseignement devance le ment donne 27  
siècle, nous ne devrions pas nier notre besoin de la pureté,  
son développement spirituel. Le genre humain se perfec- la santé et  
tionnera grâce à la Science et au christianisme. De la néces- la beauté  
sité d'améliorer la race découle le fait que l'Entendement 30  
peut l'améliorer ; car l'Entendement peut substituer la pu-  
reté à l'impureté, la force à la faiblesse et la santé à la 33  
maladie. La Vérité transforme tout l'organisme et peut le  
guérir « tout entier ».

## 372 Christian Science Practice

1 Remember, brain is not mind. Matter cannot be sick,  
 and Mind is immortal. The mortal body is only an erro-  
 3 neous mortal belief of mind in matter. What  
 Brain not intelligent you call matter was originally error in solu-  
 tion, elementary mortal mind,—likened by Milton to  
 6 “chaos and old night.” One theory about this mortal  
 mind is, that its sensations can reproduce man, can form  
 blood, flesh, and bones. The Science of being, in which  
 9 all is divine Mind, or God and His idea, would be clearer  
 in this age, but for the belief that matter is the medium  
 of man, or that man can enter his own embodied thought,  
 12 bind himself with his own beliefs, and then call his bonds  
 material and name them divine law.

When man demonstrates Christian Science absolutely,  
 15 he will be perfect. He can neither sin, suffer, be subject  
 Veritable success to matter, nor disobey the law of God. There-  
 fore he will be as the angels in heaven. Chris-  
 18 tian Science and Christianity are one. How, then, in  
 Christianity any more than in Christian Science, can we  
 believe in the reality and power of both Truth and error,  
 21 Spirit and matter, and hope to succeed with contraries?  
 Matter is not self-sustaining. Its false supports fail one  
 after another. Matter succeeds for a period only by  
 24 falsely parading in the vestments of law.

“Whosoever shall deny me before men, him will I also  
 deny before my Father which is in heaven.” In Chris-  
 27 tian Science, a denial of Truth is fatal, while  
 Recognition of benefits a just acknowledgment of Truth and of what  
 it has done for us is an effectual help. If pride, super-  
 30 stition, or any error prevents the honest recognition of  
 benefits received, this will be a hindrance to the recovery  
 of the sick and the success of the student.

Rappelez-vous, le cerveau n'est pas entendement. La matière ne peut être malade, et l'Entendement est immortel. Le corps mortel n'est que la croyance mortelle erronée qu'il y a entendement dans la matière. Ce que vous nommez matière n'était à l'origine que l'erreur en solution, l'entendement mortel élémentaire, que Milton compare « au chaos et à l'antique nuit ». Une des théories relatives à cet entendement mortel est que ses sensations peuvent reproduire l'homme, peuvent former le sang, la chair et les os. La Science de l'être, dans laquelle tout est Entendement divin, c'est-à-dire Dieu et Son idée, serait plus claire en ce siècle si l'on ne croyait que la matière est le véhicule de l'homme, ou que l'homme peut entrer dans sa propre pensée incarnée, être enchaîné par ses propres croyances, qualifier ensuite ses chaînes de matérielles et les appeler loi divine.

Le cerveau  
n'est pas  
intelligent

L'homme sera parfait quand il démontrera la Science Chrétienne d'une manière absolue. Il ne pourra ni pécher, ni souffrir, ni être assujéti à la matière, ni désobéir à la loi de Dieu. Par conséquent il sera comme les anges dans le ciel. La Science Chrétienne et le christianisme ne font qu'un. Comment alors, dans le christianisme plus qu'en Science Chrétienne, pouvons-nous croire à la réalité et au pouvoir à la fois de la Vérité et de l'erreur, de l'Esprit et de la matière, et espérer réussir avec des opposés? La matière ne se soutient pas elle-même. Ses faux appuis tombent les uns après les autres. La matière ne réussit pour un temps qu'en paradant, sans y avoir droit, dans les vêtements de la loi.

Succès  
véritable

« Quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieus. » En Science Chrétienne, il est funeste de nier la Vérité, tandis qu'une juste récongnition de la Vérité et de ce qu'elle a fait pour nous est un secours efficace. Si l'orgueil, la superstition ou toute autre erreur empêche de reconnaître honnêtement les bienfaits reçus, c'est là un obstacle au rétablissement du malade et au succès du disciple.

Récongnition  
des bienfaits

## 373 Christian Science Practice

1 If we are Christians on all moral questions, but are in  
 darkness as to the physical exemption which Christian-  
 3 ity includes, then we must have more faith  
Disease far  
 more docile  
 than iniquity in God on this subject and be more alive to  
 His promises. It is easier to cure the most  
 6 malignant disease than it is to cure sin. The author has  
 raised up the dying, partly because they were willing to  
 be restored, while she has struggled long, and perhaps in  
 9 vain, to lift a student out of a chronic sin. Under all  
 modes of pathological treatment, the sick recover more  
 rapidly from disease than does the sinner from his sin.  
 12 Healing is easier than teaching, if the teaching is faithfully  
 done.

The fear of disease and the love of sin are the sources  
 15 Love frees  
 from fear of man's enslavement. "The fear of the Lord  
 is the beginning of wisdom," but the Scriptures  
 also declare, through the exalted thought of John, that  
 18 "perfect Love casteth out fear."

The fear occasioned by ignorance can be cured; but  
 to remove the effects of fear produced by sin, you must  
 21 rise above both fear and sin. Disease is expressed not  
 so much by the lips as in the functions of the body. Es-  
 tablish the scientific sense of health, and you relieve the  
 24 oppressed organ. The inflammation, decomposition, or  
 deposit will abate, and the disabled organ will resume its  
 healthy functions.

27 When the blood rushes madly through the veins or  
 languidly creeps along its frozen channels, we call these  
 conditions disease. This is a misconception.  
 30 Mind circu-  
 lates blood Mortal mind is producing the propulsion or the  
 languor, and we prove this to be so when by mental means  
 the circulation is changed, and returns to that standard

## Pratique de la Science Chrétienne 373

Si nous sommes chrétiens en ce qui concerne toutes les questions morales, mais si nous ignorons que le christianisme inclut l'exemption des maux physiques, alors nous devons avoir sur ce point plus de foi en Dieu et être plus éveillés à Ses promesses. Il est plus facile de guérir la maladie la plus maligne que de guérir le péché. L'auteur a rétabli les agonisants, en partie parce qu'ils désiraient être guéris, alors qu'elle a lutté longtemps, et peut-être en vain, pour libérer un disciple d'un péché chronique. Quelle que soit la forme du traitement pathologique, le malade se remet plus rapidement de sa maladie que le pécheur ne se réforme de son péché. Il est plus facile de guérir que d'enseigner, si l'enseignement est donné consciencieusement.

La crainte de la maladie et l'amour du péché sont les sources de l'esclavage de l'homme. « La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse », mais les Écritures déclarent aussi, par la pensée exaltée de Jean, que « l'Amour parfait bannit la crainte ».

La crainte occasionnée par l'ignorance peut être guérie ; mais pour effacer les effets de la crainte produite par le péché, vous devez vous élever à la fois au-dessus de la crainte et au-dessus du péché. La maladie s'exprime dans les fonctions du corps plus encore que par les lèvres. Établissez le sens scientifique de la santé, et vous soulagerez l'organe oppressé. L'inflammation, la décomposition ou le dépôt diminueront, et l'organe malade reprendra ses fonctions normales.

Lorsque le sang se précipite follement dans les veines ou coule péniblement dans ses canaux glacés, nous donnons à ces états le nom de maladie. C'est là une méprise. C'est l'entendement mortel qui produit la précipitation ou la langueur, et nous en avons la preuve lorsque, par des moyens mentaux, la circulation est changée et qu'elle retourne à cet état normal que l'enten-

La maladie  
cède bien plus  
facilement  
que l'iniquité

L'Amour  
libère de  
la crainte

L'enten-  
dement fait  
circuler  
le sang

## 374 Christian Science Practice

1 which mortal mind has decided upon as essential for  
 health. Anodynes, counter-irritants, and depletion never  
 3 reduce inflammation scientifically, but the truth of being,  
 whispered into the ear of mortal mind, will bring relief.

Hatred and its effects on the body are removed by  
 6 Love. Because mortal mind seems to be conscious, the  
 Mind can sick say: "How can my mind cause a disease  
 destroy all ills I never thought of and knew nothing about,  
 9 until it appeared on my body?" The author has an-  
 swered this question in her explanation of disease as origi-  
 nating in human belief before it is consciously apparent  
 12 on the body, which is in fact the objective state of mortal  
 mind, though it is called matter. This mortal blindness  
 and its sharp consequences show our need of divine meta-  
 15 physics. Through immortal Mind, or Truth, we can  
 destroy all ills which proceed from mortal mind.

Ignorance of the cause or approach of disease is no  
 18 argument against the mental origin of disease. You con-  
 fess to ignorance of the future and incapacity to preserve  
 your own existence, and this belief helps rather than  
 21 hinders disease. Such a state of mind induces sickness.  
 It is like walking in darkness on the edge of a precipice.  
 You cannot forget the belief of danger, and your steps  
 24 are less firm because of your fear, and ignorance of mental  
 cause and effect.

Heat and cold are products of mortal mind. The body,  
 27 when bereft of mortal mind, at first cools, and after-  
 wards it is resolved into its primitive mortal  
 Temperature is mental elements. Nothing that lives ever dies, and  
 30 *vice versa*. Mortal mind produces animal heat, and then  
 expels it through the abandonment of a belief, or in-  
 creases it to the point of self-destruction. Hence it is

dement mortel considère comme essentiel à la santé. Les 1  
 anodins, les révulsifs et la déplétion ne réduisent jamais  
 l'inflammation scientifiquement, mais la vérité de l'être, 3  
 chuchotée à l'oreille de l'entendement mortel, apportera le  
 soulagement.

La haine et ses effets sur le corps sont annulés par 6  
 l'Amour. Parce que l'entendement mortel semble être consci-  
 ent, les malades disent : « Comment mon L'Enten-  
 entendement peut-il causer une maladie à la- dement peut  
 quelle je n'ai jamais pensé et dont je ne savais détruire tous 9  
 rien jusqu'à ce qu'elle se manifestât sur mon corps ? » L'au- les maux  
 teur a répondu à cette question en expliquant que la mala- 12  
 die a son origine dans la croyance humaine avant que l'on  
 soit conscient de sa manifestation sur le corps, qui est en 15  
 vérité l'état objectif de l'entendement mortel, bien qu'on le  
 nomme matière. Cet aveuglement mortel et ses doulou-  
 reuses conséquences montrent que nous avons besoin de la  
 métaphysique divine. Grâce à l'Entendement immortel, la 18  
 Vérité, nous pouvons détruire tous les maux qui pro-  
 viennent de l'entendement mortel.

L'ignorance de la cause de la maladie ou de son appro- 21  
 che ne constitue pas un argument contre l'origine mentale  
 de la maladie. Vous avouez que vous êtes ignorant de l'ave- 24  
 nir et incapable de préserver votre propre existence, et cette  
 croyance favorise la maladie plutôt qu'elle ne l'entrave. Un  
 tel état d'esprit provoque la maladie. C'est comme si l'on 27  
 marchait dans les ténèbres au bord d'un précipice. Vous ne  
 pouvez oublier la croyance au danger et vos pas sont moins  
 assurés à cause de votre crainte et de votre ignorance con-  
 cernant la cause et l'effet mentaux. 30

La chaleur et le froid sont des produits de l'entendement  
 mortel. Le corps, privé de l'entendement mortel, se refroidit  
 d'abord, puis se résout en ses éléments mortels 33  
 primitifs. Rien de ce qui vit ne meurt jamais, et La tempé-  
*vice versa*. L'entendement mortel produit la cha- rature est  
 leur animale et l'expulse ensuite par l'abandon d'une mentale 36  
 croyance, ou bien l'augmente jusqu'au point où elle se dé-  
 truit elle-même. Par conséquent c'est l'entendement mortel,

## 375 Christian Science Practice

1 mortal mind, not matter, which says, "I die." Heat  
 2 would pass from the body as painlessly as gas dissipates  
 3 into the air when it evaporates but for the belief that in-  
 4 flammation and pain must accompany the separation of  
 5 heat from the body.

6 Chills and heat are often the form in which fever mani-  
 7 fests itself. Change the mental state, and the chills and  
 8 fever disappear. The old-school physician  
 9 Science  
 versus  
 hypnotism proves this when his patient says, "I am better,"  
 10 but the patient believes that matter, not mind,  
 11 has helped him. The Christian Scientist demonstrates  
 12 that divine Mind heals, while the hypnotist dispossesses  
 13 the patient of his individuality in order to control him.  
 14 No person is benefited by yielding his mentality to any  
 15 mental despotism or malpractice. All unscientific mental  
 16 practice is erroneous and powerless, and should be under-  
 17 stood and so rendered fruitless. The genuine Christian  
 18 Scientist is adding to his patient's mental and moral power,  
 19 and is increasing his patient's spirituality while restoring  
 20 him physically through divine Love.

21 Palsy is a belief that matter governs mortals, and can  
 22 Cure for  
 palsy paralyze the body, making certain portions of  
 23 it motionless. Destroy the belief, show mortal  
 24 mind that muscles have no power to be lost, for Mind is  
 25 supreme, and you cure the palsy.

26 Consumptive patients always show great hopeful-  
 27 ness and courage, even when they are supposed to be in  
 28 hopeless danger. This state of mind seems  
 29 Latent fear  
 diagnosed anomalous except to the expert in Christian  
 30 Science. This mental state is not understood, simply  
 31 because it is a stage of fear so excessive that it amounts  
 32 to fortitude. The belief in consumption presents to mor-

## Pratique de la Science Chrétienne 375

non la matière, qui dit : « Je meurs. » La chaleur quitterait 1  
le corps sans occasionner plus de douleur qu'un gaz qui se 1  
dissipe dans l'air lorsqu'il se volatilise, n'était la croyance 3  
que l'inflammation et la douleur doivent accompagner la 3  
séparation de la chaleur d'avec le corps.

La fièvre se manifeste souvent sous forme de frissons et 6  
de chaleur. Changez l'état mental, et les frissons et la fièvre 6  
disparaissent. Le médecin de la vieille école en La Science 9  
fournit la preuve lorsque son patient dit : « Je contre 9  
vais mieux », mais le patient croit que c'est la l'hypno- 9  
matière, non l'entendement, qui l'a soulagé. Le Scientiste tisme  
Chrétien démontre que l'Entendement divin guérit, tandis 12  
que l'hypnotiseur dépossède le patient de son individualité 12  
afin de le mettre sous son influence. Personne ne gagne rien  
à abandonner sa mentalité à un despotisme mental quel- 15  
conque ou à la mauvaise pratique mentale. Toute pratique  
mentale non scientifique est erronée et impuissante, et de- 15  
vrait être comprise et ainsi rendue infructueuse. Le vrai 18  
Scientiste Chrétien augmente le pouvoir mental et moral de  
son patient et accroît la spiritualité de celui-ci tout en le 18  
rétablissant physiquement par l'Amour divin. 21

La paralysie est la croyance que la matière gouverne les 21  
mortels et qu'elle peut paralyser le corps, rendant inertes  
certains de ses éléments. Détruisez cette Guérison de 24  
croyance, démontrez à l'entendement mortel la paralysie  
que les muscles n'ont aucun pouvoir à perdre, car l'Enten-  
dement est suprême, et vous guérirez la paralysie. 27

Les tuberculeux montrent toujours beaucoup d'espoir et 27  
de courage, même lorsque leur cas semble désespéré. Cet  
état d'esprit paraît anormal, sauf à celui qui a La crainte 30  
une connaissance approfondie de la Science latente  
Chrétienne. Cet état mental n'est pas compris, diagnostiquée  
simplement parce qu'il est une phase de crainte dont l'excès 33  
est tel qu'elle équivaut à de l'héroïsme. La croyance à la

## 376 Christian Science Practice

1 tal thought a hopeless state, an image more terrifying than  
 2 that of most other diseases. The patient turns involun-  
 3 tarily from the contemplation of it, but though unacknowl-  
 4 edged, the latent fear and the despair of recovery remain  
 5 in thought.

6 Just so is it with the greatest sin. It is the most subtle,  
 7 and does its work almost self-deceived. The diseases  
 8 deemed dangerous sometimes come from the  
 9 Insidious most hidden, undefined, and insidious beliefs.  
concepts  
 10 The pallid invalid, whom you declare to be wasting away  
 11 with consumption of the blood, should be told that blood  
 12 never gave life and can never take it away, — that Life is  
 13 Spirit, and that there is more life and immortality in one  
 14 good motive and act, than in all the blood which ever  
 15 flowed through mortal veins and simulated a corporeal  
 16 sense of life.

17 If the body is material, it cannot, for that very reason,  
 18 suffer with a fever. Because the so-called material body  
 19 Remedy is a mental concept and governed by mortal  
for fever mind, it manifests only what that so-called  
 20 mind expresses. Therefore the efficient remedy is to  
 21 destroy the patient's false belief by both silently and au-  
 22 dibly arguing the true facts in regard to harmonious  
 23 being, — representing man as healthy instead of diseased,  
 24 and showing that it is impossible for matter to suffer, to  
 25 feel pain or heat, to be thirsty or sick. Destroy fear,  
 26 and you end fever. Some people, mistaught as to Mind-  
 27 science, inquire when it will be safe to check a fever.  
 28 Know that in Science you cannot check a fever after ad-  
 29 mitting that it must have its course. To fear and admit  
 30 the power of disease, is to paralyze mental and scientific  
 31 demonstration.

## Pratique de la Science Chrétienne 376

tuberculose présente à la pensée mortelle un état désespéré, 1  
 une image plus effrayante que celle de la plupart des autres  
 maladies. Le patient s'en détourne involontairement, mais, 3  
 bien qu'il n'en convienne pas, la crainte latente et le déses-  
 poir de ne pouvoir guérir restent dans sa pensée.

Il en est de même du plus grand péché. Il est le plus 6  
 subtil et accomplit son œuvre, étant pour ainsi dire dupe de  
 lui-même. Les maladies considérées comme Concepts  
insidieux 9  
 dangereuses proviennent parfois des croyances  
 les plus cachées, indéfinies et insidieuses. On devrait dire au  
 malade au teint pâle qui, selon vous, dépérit d'une anémie  
 du sang, que le sang n'a jamais donné la vie et qu'il ne 12  
 pourra jamais l'ôter — que la Vie est Esprit et qu'il y a plus  
 de vie et d'immortalité dans une bonne intention et une  
 bonne action que dans tout le sang qui a jamais coulé dans 15  
 les veines des mortels et simulé un sens corporel de vie.

Si le corps est matériel, il ne peut pour cette raison même  
 souffrir de la fièvre. Étant donné que le prétendu corps 18  
 matériel est un concept mental gouverné par  
 l'entendement mortel, il manifeste uniquement Remède  
contre la  
fièvre 21  
 ce qu'exprime ce prétendu entendement. C'est  
 pourquoi le remède efficace est de détruire la fausse  
 croyance du patient en affirmant tant silencieusement qu'à  
 haute voix les faits véritables relatifs à l'être harmonieux — 24  
 représentant l'homme comme bien portant et non malade,  
 et montrant qu'il est impossible que la matière souffre,  
 qu'elle ressente de la douleur ou de la chaleur, qu'elle ait 27  
 soif ou qu'elle soit malade. Détruisez la crainte, et vous  
 mettez fin à la fièvre. Certaines personnes, ayant reçu un  
 enseignement erroné sur la Science de l'Entendement, 30  
 demandent quand on peut, sans danger, couper la fièvre.  
 Sachez que dans la Science on ne peut couper la fièvre  
 après avoir admis qu'elle doit suivre son cours. Craindre et 33  
 admettre le pouvoir de la maladie, c'est paralyser la dé-  
 monstration mentale et scientifique.

## 377 Christian Science Practice

1 If your patient believes in taking cold, mentally con-  
 vince him that matter cannot take cold, and that thought  
 3 governs this liability. If grief causes suffering, convince  
 the sufferer that affliction is often the source of joy, and  
 that he should rejoice always in ever-present Love.

6 Invalids flee to tropical climates in order to save their  
 lives, but they come back no better than when they went  
 Climate away. Then is the time to cure them through  
 9 harmless Christian Science, and prove that they can  
 be healthy in all climates, when their fear of climate is  
 exterminated.

12 Through different states of mind, the body becomes  
 suddenly weak or abnormally strong, showing mortal  
 Mind mind to be the producer of strength or weak-  
 15 governs body ness. A sudden joy or grief has caused what  
 is termed instantaneous death. Because a belief origi-  
 nates unseen, the mental state should be continually  
 18 watched that it may not produce blindly its bad effects.  
 The author never knew a patient who did not recover  
 when the belief of the disease had gone. Remove the  
 21 leading error or governing fear of this lower so-called mind,  
 and you remove the cause of all disease as well as the mor-  
 bid or excited action of any organ. You also remove in  
 24 this way what are termed organic diseases as readily as  
 functional difficulties.

The cause of all so-called disease is mental, a mortal  
 27 fear, a mistaken belief or conviction of the necessity and  
 power of ill-health; also a fear that Mind is helpless to  
 defend the life of man and incompetent to control it. With-  
 30 out this ignorant human belief, any circumstance is of it-  
 self powerless to produce suffering. It is latent belief in  
 disease, as well as the fear of disease, which associates sick-

## Pratique de la Science Chrétienne 377

Si votre patient croit qu'il s'enrhume facilement, con- 1  
vainquez-le mentalement que la matière ne peut s'en- 2  
rhumer et que la pensée détermine cette prédisposition. Si 3  
le chagrin cause la souffrance, convainquez celui qui  
souffre que l'affliction est bien souvent la source de la joie  
et qu'il devrait sans cesse se réjouir dans l'Amour toujours 6  
présent.

Les malades s'enfuient vers les climats chauds afin de 9  
sauver leur vie, mais ils ne vont pas mieux quand ils re-  
viennent que lorsqu'ils sont partis. C'est alors le  
moment de les guérir par la Science Chrétienne Le climat  
n'est pas à  
craindre 12  
et de prouver qu'ils peuvent être bien portants  
sous tous les climats, lorsque leur crainte du climat est  
détruite.

Selon les différents états d'esprit, le corps s'affaiblit subi- 15  
tement ou acquiert une force anormale, ce qui montre que  
l'entendement mortel produit la force ou la fai-  
blesse. Une joie ou une peine subite a parfois L'enten-  
dement gou-  
verne le corps 18  
causé ce que l'on appelle la mort instantanée.

Étant donné qu'une croyance naît sans qu'on le sache, il  
faut constamment veiller sur notre état mental afin que ce- 21  
lui-ci ne produise pas ses mauvais effets à notre insu. L'au-  
teur n'a jamais connu de cas où le patient ne se soit pas  
rétabli lorsque la croyance à la maladie avait disparu. Sup- 24  
primez l'erreur dominante ou la crainte qui régit ce pré-  
tendu entendement inférieur, et vous supprimez la cause de  
toute maladie aussi bien que le fonctionnement morbide ou 27  
désordonné d'un organe quelconque. De cette manière  
vous supprimez les maladies dites organiques aussi facile-  
ment que les troubles fonctionnels. 30

La cause de toute prétendue maladie est mentale ; c'est  
une crainte mortelle, une croyance erronée ou conviction  
de la nécessité et du pouvoir de la maladie ; c'est aussi la 33  
crainte que l'Entendement ne soit impuissant à défendre la  
vie de l'homme et incapable de la gouverner. Sans cette  
croyance humaine ignorante, aucune circonstance n'a en 36  
soi le pouvoir de produire la souffrance. C'est une croyance  
latente à la maladie, aussi bien que la crainte de la maladie,

## 378 Christian Science Practice

ness with certain circumstances and causes the two to appear conjoined, even as poetry and music are reproduced in union by human memory. Disease has no intelligence. Unwittingly you sentence yourself to suffer. The understanding of this will enable you to commute this self-sentence, and meet every circumstance with truth. Disease is less than mind, and Mind can control it.

Without the so-called human mind, there can be no inflammatory nor torpid action of the system. Remove the error, and you destroy its effects. By looking a tiger fearlessly in the eye, Sir Charles Napier sent it cowering back into the jungle. An animal may infuriate another by looking it in the eye, and both will fight for nothing. A man's gaze, fastened fearlessly on a ferocious beast, often causes the beast to retreat in terror. This latter occurrence represents the power of Truth over error, — the might of intelligence exercised over mortal beliefs to destroy them; whereas hypnotism and hygienic drilling and drugging, adopted to cure matter, is represented by two material erroneous bases.

Disease is not an intelligence to dispute the empire of Mind or to dethrone Mind and take the government into its own hands. Sickness is not a God-given, nor a self-constituted material power, which copes astutely with Mind and finally conquers it. God never endowed matter with power to disable Life or to chill harmony with a long and cold night of discord. Such a power, without the divine permission, is inconceivable; and if such a power could be divinely directed, it would manifest less wisdom than we usually find displayed in human governments.

qui associe la maladie à certaines circonstances et fait que  
 les deux paraissent conjointes, de même que la poésie et la  
 musique se reproduisent en même temps dans la mémoire  
 humaine. La maladie n'a pas d'intelligence. Inconsci-  
 emment vous vous condamnez vous-même à souffrir. La  
 compréhension de ce fait vous permettra d'annuler cet arrêt  
 porté contre vous-même et d'affronter toute circonstance  
 avec la vérité. La maladie est inférieure à l'entendement, et  
 l'Entendement peut la maîtriser.

Sans le prétendu entendement humain, il ne peut y avoir  
 ni inflammation ni inertie dans le fonctionnement de l'orga-  
 nisme. Supprimez l'erreur et vous en détruisez  
 les effets. En regardant sans crainte un tigre  
 dans les yeux, sir Charles Napier le renvoya tout tremblant  
 dans la jungle. Un animal peut en exaspérer un autre en le  
 regardant dans les yeux, et ils se battront sans raison. Le  
 regard d'un homme, fixé sans crainte sur une bête féroce,  
 force souvent celle-ci à reculer épouvantée. Ce dernier  
 exemple illustre le pouvoir de la Vérité sur l'erreur — la  
 puissance de l'intelligence exercée sur les croyances mor-  
 telles pour les détruire; tandis que l'hypnotisme, ainsi que  
 les exercices hygiéniques et les médicaments, adoptés pour  
 guérir la matière, représentent deux bases matérielles  
 erronées.

La maladie n'est pas une intelligence qui puisse disputer  
 l'empire à l'Entendement ou détrôner l'Entendement et  
 prendre en ses propres mains les rênes du  
 gouvernement. La maladie n'est pas une puis-  
 sance matérielle conférée par Dieu ou consti-  
 tuée par elle-même, qui lutte astucieusement avec l'Enten-  
 dement et le domine finalement. Dieu n'a jamais doué la  
 matière du pouvoir de rendre la Vie impuissante ou de gla-  
 cer l'harmonie par une longue et froide nuit de discordance.  
 Un tel pouvoir, sans l'autorisation divine, est inconcevable;  
 et s'il était possible qu'un semblable pouvoir fût divinement  
 dirigé, il manifesterait moins de sagesse que nous n'en trou-  
 vons généralement dans les gouvernements humains.

Pouvoir  
latent

La maladie  
est impuis-  
sante

## 379 Christian Science Practice

1 If disease can attack and control the body without  
 the consent of mortals, sin can do the same, for both  
 3 Jurisdiction are errors, announced as partners in the be-  
 of Mind ginning. The Christian Scientist finds only  
 effects, where the ordinary physician looks for causes.  
 6 The real jurisdiction of the world is in Mind, controlling  
 every effect and recognizing all causation as vested in  
 divine Mind.

9 A felon, on whom certain English students experi-  
 mented, fancied himself bleeding to death, and died be-  
 cause of that belief, when only a stream of  
 12 Power of imagination warm water was trickling over his arm. Had  
 he known his sense of bleeding was an illusion, he would  
 have risen above the false belief. Let the despairing in-  
 15 valid, inspecting the hue of her blood on a cambric hand-  
 kerchief, think of the experiment of those Oxford boys,  
 who caused the death of a man, when not a drop of his  
 18 blood was shed. Then let her learn the opposite state-  
 ment of Life as taught in Christian Science, and she will  
 understand that she is not dying on account of the state of  
 21 her blood, but is suffering from her belief that blood is  
 destroying her life. The so-called vital current does not  
 affect the invalid's health, but her belief produces the  
 24 very results she dreads.

Fevers are errors of various types. The quickened  
 pulse, coated tongue, febrile heat, dry skin, pain in the  
 27 Fevers the effect of fear head and limbs, are pictures drawn on the  
 body by a mortal mind. The images, held in  
 this disturbed mind, frighten conscious thought. Unless  
 30 the fever-picture, drawn by millions of mortals and im-  
 aged on the body through the belief that mind is in matter  
 and discord is as real as harmony, is destroyed through

## Pratique de la Science Chrétienne 379

Si la maladie peut attaquer et gouverner le corps sans le  
 consentement des mortels, le péché peut en faire autant, car  
 tous deux sont des erreurs et furent présentés  
 comme des associés dès le commencement. Le  
 Scientiste Chrétien ne trouve que des effets là où  
 le médecin traditionnel cherche des causes. C'est dans  
 l'Entendement que se trouve la vraie juridiction du monde,  
 régissant tout effet et reconnaissant que toute causation  
 appartient à l'Entendement divin.

Un criminel, sur lequel certains étudiants anglais firent  
 des expériences, s'imagina qu'on le saignait à blanc, et cette  
 croyance provoqua sa mort, alors qu'on avait  
 simplement fait couler un filet d'eau chaude sur  
 son bras. S'il avait su que la sensation qu'il éprouvait de  
 saigner n'était qu'une illusion, il se serait élevé au-dessus de  
 cette fausse croyance. Que la malade qui se désespère en  
 examinant la couleur de son sang sur un mouchoir de ba-  
 tiste se souvienne de l'expérience des jeunes gens d'Oxford  
 qui causèrent la mort d'un homme alors que pas une goutte  
 de son sang n'avait été versée. Qu'elle apprenne l'énoncé  
 contraire de la Vie tel que l'enseigne la Science Chrétienne,  
 et elle comprendra qu'elle ne se meurt pas en raison de  
 l'état de son sang, mais qu'elle souffre de sa croyance que le  
 sang détruit sa vie. Le prétendu courant vital n'affecte pas  
 la santé de la malade, mais sa croyance produit les résultats  
 mêmes qu'elle redoute.

Les fièvres sont des erreurs de types divers. Le pouls  
 accéléré, la langue chargée, la chaleur fébrile, la peau  
 sèche, la douleur dans la tête et dans les  
 membres, sont autant de tableaux dessinés sur  
 le corps par un entendement mortel. Les images  
 retenues dans cet entendement troublé effraient la pensée  
 consciente. A moins que ne soit effacée par la Science  
 l'image que des millions de mortels se font de la fièvre et  
 qui est reproduite sur le corps par la croyance que l'enten-  
 dement est dans la matière et la discordance aussi réelle

Juridiction  
de l'Enten-  
dementPouvoir de  
l'imaginationLes fièvres  
résultent de  
la crainte

## 380 Christian Science Practice

1 Science, it may rest at length on some receptive thought,  
 and become a fever case, which ends in a belief called  
 3 death, which belief must be finally conquered by eternal  
 Life. Truth is always the victor. Sickness and sin fall  
 by their own weight. Truth is the rock of ages, the head-  
 6 stone of the corner, "but on whomsoever it shall fall, it  
 will grind him to powder."

Contending for the evidence or indulging the demands  
 9 of sin, disease, or death, we virtually contend against  
 the control of Mind over body, and deny the  
 12 Misdirected  
 contention power of Mind to heal. This false method  
 is as though the defendant should argue for the plaintiff  
 in favor of a decision which the defendant knows will  
 be turned against himself.

15 The physical effects of fear illustrate its illusion. Gaz-  
 ing at a chained lion, crouched for a spring, should not  
 18 Benefits of  
 metaphysics terrify a man. The body is affected only with  
 the belief of disease produced by a so-called  
 mind ignorant of the truth which chains disease. Noth-  
 ing but the power of Truth can prevent the fear of  
 21 error, and prove man's dominion over error.

Many years ago the author made a spiritual discov-  
 ery, the scientific evidence of which has accumulated to  
 24 A higher  
 discovery prove that the divine Mind produces in man  
 health, harmony, and immortality. Gradu-  
 ally this evidence will gather momentum and clearness,  
 27 until it reaches its culmination of scientific statement and  
 proof. Nothing is more disheartening than to believe  
 that there is a power opposite to God, or good, and that  
 30 God endows this opposing power with strength to be used  
 against Himself, against Life, health, harmony.

Every law of matter or the body, supposed to govern

## Pratique de la Science Chrétienne 380

que l'harmonie, il se peut que cette image finisse par de- 1  
 meurer dans quelque pensée réceptive et devienne un cas 3  
 de fièvre aboutissant à une croyance appelée la mort, 3  
 croyance qui devra finalement être vaincue par la Vie éter-  
 nelle. La Vérité est toujours victorieuse. La maladie et le  
 péché tombent, entraînés par leur propre poids. La Vérité 6  
 est le rocher des siècles, la pierre angulaire, mais « celui sur 6  
 qui elle tombera sera écrasé ».

Si nous combattons en faveur de l'évidence du péché, de 9  
 la maladie ou de la mort, ou si nous cédon à leurs exi-  
 gences, nous contestons virtuellement l'empire Affirmations  
 de l'Entendement sur le corps et nions que mal dirigées 12  
 l'Entendement a le pouvoir de guérir. Cette méthode er-  
 ronée ressemble à celle d'un défendeur qui plaiderait pour  
 le demandeur en faveur d'une décision dont il sait qu'elle 15  
 sera tournée contre lui.

On voit, par ses effets physiques, que la crainte est une 18  
 illusion. La vue d'un lion enchaîné prêt à bondir ne devrait 18  
 effrayer personne. Le corps est affecté seulement  
 par la croyance à la maladie produite par un Les bienfaits  
 prétendu entendement ignorant de la vérité qui métaphysique 21  
 enchaîne la maladie. Seul, le pouvoir de la Vérité peut em-  
 pêcher la crainte de l'erreur et prouver la domination de  
 l'homme sur l'erreur. 24

Il y a bien des années, l'auteur fit une découverte spiri- 27  
 tuelle dont l'évidence scientifique s'est accrue pour prouver  
 que l'Entendement divin produit en l'homme la santé, l'harmonie et l'immortalité. Cette évi-  
 dence acquerra progressivement plus de pouvoir Une  
 et de clarté jusqu'à ce qu'elle parvienne à son point cul- découverte  
 minant d'énoncé scientifique et de preuve. Rien n'est plus plus élevée 30  
 décourageant que de croire qu'il existe un pouvoir opposé à  
 Dieu, le bien, et que Dieu confère à ce pouvoir antagoniste 33  
 une force qui doit être employée contre Lui-même, contre  
 la Vie, la santé et l'harmonie.

Toute loi de la matière ou du corps, qui est censée gou- 36

## 381 Christian Science Practice

1 man, is rendered null and void by the law of Life, God.  
 Ignorant of our God-given rights, we submit to unjust  
 3 Ignorance decrees, and the bias of education enforces  
 of our rights this slavery. Be no more willing to suffer the  
 illusion that you are sick or that some disease is develop-  
 6 ing in the system, than you are to yield to a sinful tempta-  
 tion on the ground that sin has its necessities.

When infringing some supposed law, you say that  
 9 there is danger. This fear is the danger and induces the  
 No laws physical effects. We cannot in reality suffer  
 of matter from breaking anything except a moral or  
 12 spiritual law. The so-called laws of mortal belief are  
 destroyed by the understanding that Soul is immortal,  
 and that mortal mind cannot legislate the times, periods,  
 15 and types of disease, with which mortals die. God is the  
 lawmaker, but He is not the author of barbarous codes.  
 In infinite Life and Love there is no sickness, sin, nor  
 18 death, and the Scriptures declare that we live, move, and  
 have our being in the infinite God.

Think less of the enactments of mortal mind, and you  
 21 will sooner grasp man's God-given dominion. You must  
 God-given understand your way out of human theories  
 dominion relating to health, or you will never believe  
 24 that you are quite free from some ailment. The har-  
 mony and immortality of man will never be reached  
 without the understanding that Mind is not in matter.  
 27 Let us banish sickness as an outlaw, and abide by the  
 rule of perpetual harmony, — God's law. It is man's  
 moral right to annul an unjust sentence, a sentence never  
 30 inflicted by divine authority.

Christ Jesus overruled the error which would impose  
 penalties for transgressions of the physical laws of

verner l'homme, est rendue nulle et non avenue par la loi 1  
 de la Vie, Dieu. Ignorant les droits que Dieu nous a  
 donnés, nous nous soumettons à des décrets in- Ignorance de 3  
 justes, et l'influence de l'éducation nous impose nos droits  
 cette servitude. N'acceptez pas plus d'entretenir l'illusion  
 que vous êtes malade ou que quelque maladie se développe 6  
 dans l'organisme, que vous n'accepteriez de céder à  
 une tentation de pécher sous prétexte que le péché a ses  
 nécessités. 9

Lorsque vous enfrez quelque prétendue loi, vous  
 dites qu'il y a du danger. C'est cette crainte qui est le dan-  
 ger et qui produit les effets physiques. Nous ne Pas de lois de 12  
 pouvons en réalité souffrir d'avoir enfreint quoi la matière  
 que ce soit, si ce n'est une loi morale ou spirituelle. Les  
 prétendues lois de la croyance mortelle sont détruites par la 15  
 compréhension que l'Âme est immortelle et que l'enten-  
 dement mortel ne peut régler les saisons, la durée et le type  
 des maladies dont meurent les mortels. Dieu est le législa- 18  
 teur, mais Il n'est pas l'auteur de codes barbares. Dans la  
 Vie et l'Amour infinis, il n'y a ni maladie, ni péché, ni mort,  
 et les Écritures déclarent que nous avons la vie, le mouve- 21  
 ment et l'être dans le Dieu infini.

Songez moins aux lois de l'entendement mortel et vous  
 comprendrez plus tôt la domination que Dieu a donnée à 24  
 l'homme. Vous devez comprendre comment  
 vous affranchir des théories humaines relatives Domination 27  
 à la santé, sinon vous ne croirez jamais que vous donnée par Dieu  
 êtes entièrement à l'abri d'une maladie quelconque. Nous  
 n'atteindrons jamais à l'harmonie et à l'immortalité de 30  
 l'homme sans comprendre que l'Entendement n'est pas  
 dans la matière. Bannissons la maladie comme étant hors la  
 loi, et restons fidèles à la règle de l'harmonie perpétuelle —  
 la loi de Dieu. L'homme a le droit moral d'annuler une 33  
 sentence injuste, sentence qui ne fut jamais infligée par  
 l'autorité divine.

Christ Jésus rejeta l'erreur qui voudrait imposer des 36  
 peines pour l'infraction aux lois physiques de la santé; il

## 382 Christian Science Practice

1 health; he annulled supposed laws of matter, opposed  
 2 to the harmonies of Spirit, lacking divine au-  
 3 <sup>Begin</sup> <sup>rightly</sup> <sup>thority</sup> and having only human approval for  
 their sanction.

If half the attention given to hygiene were given to the  
 6 study of Christian Science and to the spiritualization of  
 7 <sup>Hygiene</sup> <sup>excessive</sup> thought, this alone would usher in the millen-  
 8 nium. Constant bathing and rubbing to alter  
 9 the secretions or to remove unhealthy exhalations from  
 the cuticle receive a useful rebuke from Jesus' precept,  
 "Take no thought . . . for the body." We must beware  
 12 of making clean merely the outside of the platter.

He, who is ignorant of what is termed hygienic law, is  
 more receptive of spiritual power and of faith in one  
 15 <sup>Blissful</sup> <sup>ignorance</sup> God, than is the devotee of supposed hygienic  
 law, who comes to teach the so-called igno-  
 rant one. Must we not then consider the so-called law  
 18 of matter a canon "more honored in the breach than  
 the observance"? A patient thoroughly booked in medi-  
 cal theories is more difficult to heal through Mind than  
 21 one who is not. This verifies the saying of our Master:  
 "Whosoever shall not receive the kingdom of God as a  
 little child, shall in no wise enter therein."

24 One whom I rescued from seeming spiritual oblivion,  
 in which the senses had engulfed him, wrote to me: "I  
 should have died, but for the glorious Principle you teach,  
 27 — supporting the power of Mind over the body and show-  
 ing me the nothingness of the so-called pleasures and pains  
 of sense. The treatises I had read and the medicines I  
 30 had taken only abandoned me to more hopeless suffering  
 and despair. Adherence to hygiene was useless. Mortal  
 mind needed to be set right. The ailment was not bodily,

## Pratique de la Science Chrétienne 382

annula les prétendues lois de la matière, contraires aux harmonies de l'Esprit, et qui, dépourvues d'autorité divine, n'ont pour sanction que l'approbation des hommes. 1  
2  
3

Si l'on accordait à l'étude de la Science Chrétienne et à la spiritualisation de la pensée la moitié de l'attention accordée à l'hygiène, cela seul amènerait le millé-  
nium. Se baigner et se frictionner constamment pour changer les sécrétions ou pour faire disparaître de l'épiderme les exhalaisons malsaines, tout cela est condamné bien à propos par ce précepte de Jésus : « Ne vous inquiétez pas... pour votre corps. » Il faut nous garder de nettoyer seulement le dehors du plat. 6  
7  
8  
9  
10  
11  
12

Celui qui ignore ce qu'on nomme les lois de l'hygiène est plus réceptif au pouvoir spirituel et à la foi en un seul Dieu que ne l'est le partisan des prétendues lois de l'hygiène, qui vient instruire celui qui est censé les ignorer. Alors ne faut-il pas considérer la prétendue loi de la matière comme un statut « qu'on honore plus en le violant qu'en l'observant » ? Un patient profondément versé dans les théories médicales est plus difficile à guérir par l'Entendement que celui qui les ignore. Cela confirme cette parole de notre Maître : « Quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point. » 15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24

Quelqu'un que je sauvai de ce qui semblait être l'oubli spirituel dans lequel les sens l'avaient englouti, m'écrivit : « Je serais mort sans le glorieux Principe que vous enseignez, qui maintient le pouvoir de l'Entendement sur le corps et me montre le néant des prétendus plaisirs et douleurs des sens. Les traités que j'avais lus et les médicaments que j'avais pris n'avaient servi qu'à m'abandonner à une souffrance plus irrémédiable et au désespoir. Ce fut en vain que j'eus foi en l'hygiène. L'entendement mortel avait besoin d'être redressé. Le mal n'était pas corporel mais 27  
28  
29  
30  
31  
32  
33

## 383 Christian Science Practice

1 but mental, and I was cured when I learned my way in  
Christian Science.”

3 We need a clean body and a clean mind,—a body  
rendered pure by Mind as well as washed by water.

6 A clean mind  
and body One says: “I take good care of my body.”  
To do this, the pure and exalting influence of  
the divine Mind on the body is requisite, and the Christian  
Scientist takes the best care of his body when he leaves  
9 it most out of his thought, and, like the Apostle Paul, is  
“willing rather to be absent from the body, and to be present  
with the Lord.”

12 A hint may be taken from the emigrant, whose filth  
does not affect his happiness, because mind and body  
rest on the same basis. To the mind equally gross, dirt  
15 gives no uneasiness. It is the native element of such a  
mind, which is symbolized, and not chafed, by its sur-  
roundings; but impurity and uncleanness, which do  
18 not trouble the gross, could not be borne by the refined.  
This shows that the mind must be clean to keep the body  
in proper condition.

21 The tobacco-user, eating or smoking poison for half a  
century, sometimes tells you that the weed preserves  
his health, but does this make it so? Does his  
24 Beliefs  
illusive assertion prove the use of tobacco to be a salu-  
brious habit, and man to be the better for it? Such in-  
stances only prove the illusive physical effect of a false  
27 belief, confirming the Scriptural conclusion concerning a  
man, “As he thinketh in his heart, so is he.”

The movement-cure — pinching and pounding the poor  
30 body, to make it sensibly well when it ought to be in-  
sensibly so — is another medical mistake, resulting from  
the common notion that health depends on inert matter

## Pratique de la Science Chrétienne 383

mental, et je fus guéri quand j'appris à connaître mon chemin en Science Chrétienne. » 1

Nous avons besoin d'un corps propre et d'un entendement propre — d'un corps purifié par l'Entendement aussi bien que lavé avec de l'eau. On dit : « Je prends bien soin de mon corps. » Pour ce faire, l'influence pure et élevée de l'Entendement divin sur le corps est requise, et le Scientiste Chrétien soigne le mieux son corps quand il y pense le moins, et que, comme l'apôtre Paul, il « préfère être absent du corps et présent avec le Seigneur »\*. 3 6 9

Un entendement et un corps propres

On peut s'en faire une idée en regardant l'émigrant dont la malpropreté n'affecte pas le bonheur, parce que l'entendement et le corps sont sur le même plan. La malpropreté ne cause aucun malaise à un entendement tout aussi grossier. Elle est l'élément naturel d'un tel entendement, qui est symbolisé par son milieu et n'en est pas irrité; mais l'impureté et la malpropreté, qui ne gênent pas les gens grossiers, seraient insupportables aux personnes raffinées. Cela prouve que pour maintenir le corps en bon état il faut que l'entendement soit propre. 12 15 18 21

L'amateur de tabac, qui depuis un demi-siècle chique ou fume ce poison, vous dit parfois que cette plante lui conserve la santé; mais en est-il ainsi parce qu'il le dit? Son assertion prouve-t-elle que l'usage du tabac est une habitude salubre et que l'homme s'en trouve mieux? De tels exemples prouvent simplement l'effet physique illusoire d'une fausse croyance, et ils confirment la conclusion des Écritures concernant un homme : « Il est tel que sont les pensées dans son âme. » 24 27 30

Croyances illusoires

Le massage, qui consiste à pincer et à pétrir le pauvre corps pour le rendre consciemment bien portant alors qu'il devrait l'être inconsciemment, est une autre erreur médicale résultant de l'opinion générale que la santé dépend de 33

\* Bible anglaise

## 384 Christian Science Practice

1 instead of on Mind. Can matter, or what is termed  
matter, either feel or act without mind?

3 We should relieve our minds from the depressing thought  
that we have transgressed a material law and must of  
6 <sup>Corporeal</sup> necessity pay the penalty. Let us reassure  
<sup>penalties</sup> ourselves with the law of Love. God never  
punishes man for doing right, for honest labor, or for  
deeds of kindness, though they expose him to fatigue,  
9 cold, heat, contagion. If man seems to incur the penalty  
through matter, this is but a belief of mortal mind, not  
an enactment of wisdom, and man has only to enter his  
12 protest against this belief in order to annul it. Through  
this action of thought and its results upon the body, the  
student will prove to himself, by small beginnings, the  
15 grand verities of Christian Science.

If exposure to a draught of air while in a state of  
perspiration is followed by chills, dry cough, influenza,  
18 <sup>Not matter,</sup> congestive symptoms in the lungs, or hints of  
<sup>but Mind</sup> inflammatory rheumatism, your Mind-remedy  
is safe and sure. If you are a Christian Scientist, such  
21 symptoms are not apt to follow exposure; but if you  
believe in laws of matter and their fatal effects when  
transgressed, you are not fit to conduct your own case or  
24 to destroy the bad effects of your belief. When the fear  
subsides and the conviction abides that you have broken  
no law, neither rheumatism, consumption, nor any other  
27 disease will ever result from exposure to the weather. In  
Science this is an established fact which all the evidence  
before the senses can never overrule.

30 Sickness, sin, and death must at length quail before  
the divine rights of intelligence, and then the power  
of Mind over the entire functions and organs of the

## Pratique de la Science Chrétienne 384

la matière inerte, non de l'Entendement. La matière, ou ce 1  
 que l'on nomme matière, peut-elle être douée de sensation  
 ou agir sans l'entendement ? 3

Nous devrions nous débarrasser de la pensée déprimante  
 que nous avons transgressé une loi matérielle et que nous  
 devons nécessairement en subir la peine. Soyons 6  
 rassurés par la loi de l'Amour. Dieu ne punit Peines subies par le corps  
 jamais l'homme pour avoir fait le bien, travaillé  
 honnêtement et accompli des œuvres de miséricorde, bien 9  
 que cela puisse l'exposer à la fatigue, au froid, à la chaleur,  
 à la contagion. Si l'homme semble encourir la peine à cause  
 de la matière, ce n'est là qu'une croyance de l'entendement 12  
 mortel, non un décret de la sagesse, et l'homme n'a qu'à  
 protester contre cette croyance afin de l'annuler. Par cette  
 action de la pensée et ses résultats sur le corps, le disciple se 15  
 prouvera à lui-même, par de modestes débuts, les sublimes  
 vérités de la Science Chrétienne.

Si après avoir été exposé à un courant d'air alors que 18  
 vous transpirez, vous avez des frissons, une toux sèche, la  
 grippe, des symptômes de congestion pulmo-  
 naire ou des indices de rhumatisme articulaire, Non la matière, mais l'Entendement 21  
 vous avez en l'Entendement un remède sûr et  
 infaillible. Si vous êtes Scientiste Chrétien, de tels symp-  
 tômes ne sont pas susceptibles de se manifester lorsque 24  
 vous aurez été exposé à un courant d'air ; mais si vous  
 croyez aux lois de la matière et aux effets funestes qui sui-  
 vent leur transgression, vous n'êtes pas capable de traiter 27  
 votre propre cas ni de détruire les mauvais effets de votre  
 croyance. Lorsque la crainte sera apaisée et que vous aurez  
 la ferme conviction de n'avoir violé aucune loi, vous ne 30  
 souffrirez jamais de rhumatisme, de tuberculose ni d'au-  
 cune autre maladie pour avoir été exposé aux intempéries.  
 Dans la Science c'est là un fait établi que tous les témoi- 33  
 gnages des sens ne pourront jamais renverser.

Il faudra finalement que la maladie, le péché et la mort  
 reculent devant les droits divins de l'intelligence, et alors le 36  
 pouvoir de l'Entendement sur toutes les fonctions et tous

## 385 Christian Science Practice

1 human system will be acknowledged. It is proverbial  
 that Florence Nightingale and other philanthropists en-  
 3 Benefit of gaged in humane labors have been able to  
philanthropy undergo without sinking fatigues and expo-  
 6 sures which ordinary people could not endure. The ex-  
 planation lies in the support which they derived from  
 the divine law, rising above the human. The spiritual  
 demand, quelling the material, supplies energy and en-  
 9 durance surpassing all other aids, and forestalls the  
 penalty which our beliefs would attach to our best  
 deeds. Let us remember that the eternal law of right,  
 12 though it can never annul the law which makes sin its  
 own executioner, exempts man from all penalties but  
 those due for wrong-doing.

15 Constant toil, deprivations, exposures, and all untow-  
 ard conditions, *if without sin*, can be experienced with-  
 out suffering. Whatever it is your duty to do,  
 18 Honest toil you can do without harm to yourself. If you  
has no sprain the muscles or wound the flesh, your  
penalty remedy is at hand. Mind decides whether or not the  
 21 flesh shall be discolored, painful, swollen, and inflamed.

You say that you have not slept well or have overeaten.  
 You are a law unto yourself. Saying this and believing  
 24 Our sleep it, you will suffer in proportion to your belief  
and food and fear. Your sufferings are not the penalty  
 for having broken a law of matter, for it is a law of mortal  
 27 mind which you have disobeyed. You say or think, be-  
 cause you have partaken of salt fish, that you must be  
 thirsty, and you are thirsty accordingly, while the oppo-  
 30 site belief would produce the opposite result.

Any supposed information, coming from the body or  
 from inert matter as if either were intelligent, is an illu-

## Pratique de la Science Chrétienne 385

les organes du corps humain sera reconnu. Il est notoire 1  
 que Florence Nightingale et d'autres philanthropes occupés  
 à des œuvres humanitaires ont pu supporter 3  
 sans défaillance des fatigues et des intempéries Bienfaits de  
 la philan-  
 thropie  
 que le commun des mortels ne saurait endurer.

L'explication de ce fait réside dans le soutien qu'ils puisè- 6  
 rent dans la loi divine surpassant la loi humaine. L'exigence  
 spirituelle, qui fait taire l'exigence matérielle, fournit une  
 énergie et une endurance qui surpassent toute autre aide et 9  
 prévient la peine que nos croyances attacheraient, s'il était  
 possible, à nos meilleures actions. Rappelons-nous que  
 l'éternelle loi de justice, bien qu'elle ne puisse jamais an- 12  
 nuler la loi qui fait que le péché est son propre bourreau,  
 exempte l'homme de tous châtiments sauf de ceux qu'il  
 encourt pour avoir fait le mal. 15

Le labeur constant, les privations, les intempéries et  
 toutes conditions préjudiciables, *s'il n'y a pas péché*, peu-  
 vent être affrontés sans souffrance. Tout ce qu'il Le labeur 18  
 est de votre devoir de faire, vous pouvez le faire honnête  
 n'encourt pas  
 de châtement  
 sans que cela vous nuise. S'il vous arrive de vous  
 froisser un muscle ou de vous blesser, le remède est à votre 21  
 portée. C'est l'entendement qui décide si, oui ou non, la  
 chair sera meurtrie, douloureuse, enflée et enflammée.

Vous dites que vous n'avez pas bien dormi ou que vous 24  
 avez trop mangé. Vous êtes une loi pour vous-même. Si  
 vous dites cela et le croyez, vous souffrirez en  
 proportion de votre croyance et de votre Notre som-  
 meil et notre 27  
 crainte. Vos souffrances ne sont pas dues à l'in-  
 nourriture  
 fraction à une loi de la matière, car c'est à une loi de  
 l'entendement mortel que vous avez désobéi. Vous dites ou 30  
 pensez que vous devez avoir soif parce que vous avez  
 mangé du poisson salé, et en effet, vous avez soif; tandis  
 que la croyance contraire produirait le résultat contraire. 33

Tout prétendu renseignement venant du corps ou de la  
 matière inerte, comme si l'un ou l'autre était intelligent, est

## 386 Christian Science Practice

1 sion of mortal mind, — one of its dreams. Realize that  
 3 Doubtful  
evidence the evidence of the senses is not to be accepted  
 in the case of sickness, any more than it is in  
 the case of sin.

6 Expose the body to certain temperatures, and belief  
 says that you may catch cold and have catarrh; but no  
 9 Climate  
and belief such result occurs without mind to demand  
 it and produce it. So long as mortals declare  
 that certain states of the atmosphere produce catarrh,  
 fever, rheumatism, or consumption, those effects will  
 follow, — not because of the climate, but on account of  
 12 the belief. The author has in too many instances healed  
 disease through the action of Truth on the minds of mor-  
 tals, and the corresponding effects of Truth on the body,  
 15 not to know that this is so.

A blundering despatch, mistakenly announcing the  
 death of a friend, occasions the same grief that the friend's  
 18 Erroneous  
despatch real death would bring. You think that your  
 anguish is occasioned by your loss. Another  
 despatch, correcting the mistake, heals your grief, and  
 21 you learn that your suffering was merely the result of  
 your belief. Thus it is with all sorrow, sickness, and  
 death. You will learn at length that there is no cause  
 24 for grief, and divine wisdom will then be understood.  
 Error, not Truth, produces all the suffering on earth.

If a Christian Scientist had said, while you were labor-  
 27 ing under the influence of the belief of grief, "Your sor-  
 30 Mourning  
causeless row is without cause," you would not have  
 understood him, although the correctness of  
 the assertion might afterwards be proved to you. So,  
 when our friends pass from our sight and we lament,  
 that lamentation is needless and causeless. We shall

## Pratique de la Science Chrétienne 386

une illusion de l'entendement mortel — un de ses rêves. 1  
 Comprenez que le témoignage des sens ne doit pas plus être accepté dans un cas de maladie que dans un cas de péché. 3

Exposez le corps à certaines températures, et la croyance dira que vous pouvez prendre froid et avoir un rhume ; mais un tel résultat ne serait pas possible sans qu'il y ait un entendement pour l'exiger et le produire. Tant que les mortels déclareront que certains états de l'atmosphère provoquent les rhumes, la fièvre, les rhumatismes ou la tuberculose, ces effets se produiront, non à cause du climat, mais en raison de la croyance. En trop de circonstances l'auteur a guéri la maladie, grâce à l'action de la Vérité sur l'entendement des mortels et aux effets correspondants de la Vérité sur le corps, pour ne pas savoir qu'il en est ainsi. 6 9 12 15

Une dépêche envoyée par inadvertance annonçant à tort la mort d'un ami occasionne autant de chagrin qu'en causerait sa mort réelle. Vous croyez que votre angoisse est causée par votre perte. Une autre dépêche, corrigeant l'erreur, guérit votre chagrin, et vous apprenez que votre souffrance n'était que la conséquence de votre croyance. Il en est de même de tout chagrin, de toute maladie et de la mort. Vous apprendrez finalement que le chagrin n'a aucune raison d'être, et la sagesse divine sera alors comprise. L'erreur, non la Vérité, produit toute souffrance sur la terre. 18 21 24 27

Si un Scientiste Chrétien vous avait dit, lorsque vous étiez victime de la croyance au chagrin : « Vous souffrez sans raison », vous ne l'auriez pas compris, bien que l'on ait pu vous prouver ensuite l'exactitude de cette assertion. Ainsi lorsque nos amis disparaissent et que nous les pleurons, nos lamentations sont inutiles et sans raison d'être. Nous reconnaitrons que cela est vrai lorsque 30 33

## 387 Christian Science Practice

1 perceive this to be true when we grow into the under-  
 standing of Life, and know that there is no death.

3 Because mortal mind is kept active, must it pay the  
 penalty in a softened brain? Who dares to say that actual  
 6 Mind heals  
 brain-disease Mind can be overworked? When we reach  
 our limits of mental endurance, we conclude  
 that intellectual labor has been carried sufficiently far;  
 9 but when we realize that immortal Mind is ever active,  
 and that spiritual energies can neither wear out nor can  
 so-called material law trespass upon God-given powers  
 and resources, we are able to rest in Truth, refreshed by  
 12 the assurances of immortality, opposed to mortality.

Our thinkers do not die early because they faithfully  
 perform the natural functions of being. If printers and  
 15 Right never  
 punishable authors have the shortest span of earthly ex-  
 istence, it is not because they occupy the most  
 important posts and perform the most vital functions in  
 18 society. That man does not pay the severest penalty  
 who does the most good. By adhering to the realities of  
 eternal existence, — instead of reading disquisitions on  
 21 the inconsistent supposition that death comes in obedience  
 to the law of life, and that God punishes man for doing  
 good, — one cannot suffer as the result of any labor of  
 24 love, but grows stronger because of it. It is a law of so-  
 called mortal mind, misnamed matter, which causes all  
 things discordant.

27 The history of Christianity furnishes sublime proofs  
 of the supporting influence and protecting power bestowed  
 30 Christian  
 history on man by his heavenly Father, omnipotent  
 Mind, who gives man faith and understanding  
 whereby to defend himself, not only from temptation, but  
 from bodily suffering.

## Pratique de la Science Chrétienne 387

nous comprendrons mieux ce qu'est la Vie, et que nous saurons qu'il n'y a pas de mort. 1

Parce que l'entendement mortel est constamment actif, faut-il qu'il soit puni par un ramollissement du cerveau? 3

Qui osera dire que l'Entendement réel peut être surmené? Lorsque nous touchons aux limites de l'endurance mentale, nous concluons que le travail intellectuel a été poussé suffisamment loin; mais quand nous comprenons clairement que l'Entendement immortel est toujours actif, que les énergies spirituelles ne peuvent s'épuiser et que la prétendue loi matérielle ne peut empiéter sur les pouvoirs et les ressources que Dieu a donnés, nous pouvons nous reposer dans la Vérité, réconfortés par l'assurance de l'immortalité, opposée à la mortalité. 6 9 12

Nos penseurs ne meurent pas prématurément parce qu'ils ont exercé fidèlement les facultés naturelles de l'être. 15

Ce n'est pas parce que les imprimeurs et les auteurs occupent les postes les plus importants et remplissent les fonctions les plus vitales de la société qu'ils ont la vie terrestre la plus courte. Celui qui fait le plus de bien n'encourt pas pour cela la peine la plus sévère. En s'attachant aux réalités de l'existence éternelle — au lieu de lire des dissertations sur l'hypothèse inconséquente que la mort vient conformément à la loi de vie, et que Dieu punit l'homme pour avoir fait le bien — on ne peut souffrir à cause d'un travail fait avec amour, mais on devient plus fort en raison de ce travail. C'est une loi du prétendu entendement mortel, nommé à tort matière, qui produit toutes choses discordantes. 18 21 24 27

L'histoire du christianisme fournit des preuves sublimes de l'influence vivifiante et du pouvoir de protection dispensés à l'homme par son Père céleste, l'Entendement omnipotent, qui donne à l'homme la foi 30

et la compréhension nécessaires pour se défendre, non seulement contre la tentation, mais encore contre la souffrance physique. 33 36

## 388 Christian Science Practice

1 The Christian martyrs were prophets of Christian  
 Science. Through the uplifting and consecrating power  
 3 of divine Truth, they obtained a victory over the corpo-  
 real senses, a victory which Science alone can explain.  
 Stolidity, which is a resisting state of mortal mind, suffers  
 6 less, only because it knows less of material law.

The Apostle John testified to the divine basis of Chris-  
 9 tian Science, when dire inflictions failed to destroy his  
 body. Idolaters, believing in more than one mind, had  
 "gods many," and thought that they could kill the body  
 with matter, independently of mind.

12 Admit the common hypothesis that food is the nutri-  
 ment of life, and there follows the necessity for another  
 admission in the opposite direction, — that  
 15 <sup>Sustenance</sup> <sup>spiritual</sup> food has power to destroy Life, God, through  
 a deficiency or an excess, a quality or a quantity. This  
 is a specimen of the ambiguous nature of all material  
 18 health-theories. They are self-contradictory and self-de-  
 structive, constituting a "kingdom divided against itself,"  
 which is "brought to desolation." If food was prepared  
 21 by Jesus for his disciples, it cannot destroy life.

The fact is, food does not affect the absolute Life of  
 man, and this becomes self-evident, when we learn that  
 24 <sup>God</sup> <sup>sustains man</sup> God is our Life. Because sin and sickness are  
 not qualities of Soul, or Life, we have hope in  
 immortality; but it would be foolish to venture beyond  
 27 our present understanding, foolish to stop eating until  
 we gain perfection and a clear comprehension of the living  
 Spirit. In that perfect day of understanding, we shall  
 30 neither eat to live nor live to eat.

If mortals think that food disturbs the harmonious  
 functions of mind and body, either the food or this thought

## Pratique de la Science Chrétienne 388

Les martyrs chrétiens furent des prophètes de la Science Chrétienne. Grâce au pouvoir exaltant et sanctifiant de la Vérité divine, ils remportèrent sur les sens corporels une victoire que seule la Science peut expliquer. La lourdeur d'esprit, qui est un état de résistance de l'entendement mortel, souffre moins, uniquement parce qu'elle connaît moins la loi matérielle.

L'apôtre Jean prouva la base divine de la Science Chrétienne lorsque les traitements cruels qui lui furent infligés ne parvinrent pas à détruire son corps. Les idolâtres, croyant à l'existence de plus d'un entendement, avaient « plusieurs dieux », et ils pensaient qu'ils pouvaient tuer le corps par la matière, indépendamment de l'entendement.

Admettez l'hypothèse courante que la nourriture est le soutien de la vie, et il vous faut nécessairement admettre dans le sens contraire que la nourriture a le pouvoir de détruire la Vie, Dieu, par l'insuffisance ou l'excès, par la qualité ou la quantité. C'est là un exemple de la nature ambiguë de toutes les théories matérielles sur la santé. Elles se contredisent et se détruisent, constituant un « royaume divisé contre lui-même », qui « sera réduit en désert ». Puisque Jésus prépara de la nourriture pour ses disciples, c'est que la nourriture ne peut détruire la vie.

La subs-  
tance est  
spirituelle

Le fait est que la nourriture n'affecte pas la Vie absolue de l'homme, et cela devient évident en soi lorsque nous apprenons que Dieu est notre Vie. Étant donné que le péché et la maladie ne sont pas des qualités de l'Ame, ou de la Vie, nous espérons en l'immortalité ; mais il serait déraisonnable de nous aventurer au-delà de notre connaissance actuelle, déraisonnable de cesser de manger avant d'avoir atteint la perfection et une claire compréhension de l'Esprit vivant. En ce jour parfait de compréhension, nous ne mangerons pas pour vivre ni ne vivrons pour manger.

Dieu soutient  
l'homme

Si les mortels croient que la nourriture trouble les fonctions harmonieuses de l'entendement et du corps, il faut

## 389 Christian Science Practice

1 must be dispensed with, for the penalty is coupled with  
 the belief. Which shall it be? If this decision be left  
 3 Diet and to Christian Science, it will be given in behalf  
 digestion of the control of Mind over this belief and every  
 erroneous belief, or material condition. The less we  
 6 know or think about hygiene, the less we are predisposed  
 to sickness. Recollect that it is not the nerves, not mat-  
 ter, but mortal mind, which reports food as undigested.  
 9 Matter does not inform you of bodily derangements; it  
 is supposed to do so. This pseudo-mental testimony can  
 be destroyed only by the better results of Mind's oppo-  
 12 site evidence.

Our dietetic theories first admit that food sustains the  
 life of man, and then discuss the certainty that food can  
 15 Scripture kill man. This false reasoning is rebuked in  
 rebukes Scripture by the metaphors about the fount  
 and stream, the tree and its fruit, and the kingdom di-  
 18 vided against itself. If God has, as prevalent theories  
 maintain, instituted laws that food shall support human  
 life, He cannot annul these regulations by an opposite  
 21 law that food shall be inimical to existence.

Materialists contradict their own statements. Their  
 belief in material laws and in penalties for their infrac-  
 24 Ancient tion is the ancient error that there is fraternity  
 confusion between pain and pleasure, good and evil, God  
 and Satan. This belief totters to its falling before the  
 27 battle-axe of Science.

A case of convulsions, produced by indigestion, came  
 under my observation. In her belief the woman had  
 30 chronic liver-complaint, and was then suffering from a  
 complication of symptoms connected with this belief. I  
 cured her in a few minutes. One instant she spoke de-

## Pratique de la Science Chrétienne 389

supprimer soit la nourriture soit cette pensée, car la peine 1  
 est inséparable de la croyance. Laquelle supprimera-t-on ?  
 Si nous laissons la décision à la Science Chrétienne, elle sera prise en faveur de l'empire qu'a 3  
 l'Entendement sur cette croyance et sur toute croyance er-  
 ronnée, ou condition matérielle. Moins on connaît l'hygiène 6  
 et moins on y pense, moins on est prédisposé à la maladie.  
 Rappelez-vous que c'est l'entendement mortel, non les 9  
 nerfs, non la matière, qui déclare que la digestion n'est pas  
 faite. La matière ne nous informe pas des troubles du 9  
 corps; elle est simplement censée le faire. Ce témoignage  
 pseudo-mental ne peut être détruit que par les résultats 12  
 meilleurs de l'évidence contraire, celle de l'Entendement.

Nos théories diététiques admettent d'abord que la nour- 15  
 riture soutient la vie de l'homme, et discutent ensuite sur la  
 certitude que la nourriture peut tuer l'homme. Réfutations  
 Ce faux raisonnement est réfuté dans l'Écriture de l'Écriture  
 par les métaphores concernant la fontaine et sa source, 18  
 l'arbre et son fruit, et le royaume divisé contre lui-même.  
 Si, comme le prétendent les théories régnautes, Dieu a ins- 21  
 titué des lois selon lesquelles la nourriture est nécessaire  
 pour maintenir la vie humaine, Il ne peut annuler ces règle-  
 ments par une loi contraire selon laquelle la nourriture est 24  
 nuisible à l'existence.

Les matérialistes contredisent leurs propres affirmations.  
 Leur croyance aux lois matérielles et aux peines consécu-  
 tives à leur infraction est l'ancienne erreur qu'il 27  
 existe une fraternité entre la douleur et le plai-  
 sirs, le bien et le mal, Dieu et Satan. Cette croyance chan-  
 celle, et tombe sous la hache d'armes de la Science. 30

J'ai eu l'occasion d'observer un cas de convulsions pro- 33  
 duites par l'indigestion. Selon sa croyance, une femme avait  
 une maladie chronique du foie, et elle souffrait à ce mo-  
 ment-là d'une complication de symptômes se rattachant à  
 cette croyance. Je la guéris en quelques minutes. Elle venait  
 de me parler avec désespoir de son état. L'instant d'après 36

## 390 Christian Science Practice

1 spairingly of herself. The next minute she said, "My  
 food is all digested, and I should like something more  
 3 to eat."

We cannot deny that Life is self-sustained, and we  
 should never deny the everlasting harmony of Soul, sim-  
 6 Ultimate ply because, to the mortal senses, there is seem-  
 harmony ing discord. It is our ignorance of God, the  
 divine Principle, which produces apparent discord, and  
 9 the right understanding of Him restores harmony. Truth  
 will at length compel us all to exchange the pleasures and  
 pains of sense for the joys of Soul.

12 When the first symptoms of disease appear, dispute the  
 testimony of the material senses with divine Science. Let  
 your higher sense of justice destroy the false  
 15 Unnecessary process of mortal opinions which you name  
 prostration law, and then you will not be confined to a sick-room nor  
 laid upon a bed of suffering in payment of the last far-  
 18 thing, the last penalty demanded by error. "Agree with  
 thine adversary quickly, whiles thou art in the way with  
 him." Suffer no claim of sin or of sickness to grow upon  
 21 the thought. Dismiss it with an abiding conviction that  
 it is illegitimate, because you know that God is no more  
 the author of sickness than He is of sin. You have no  
 24 law of His to support the necessity either of sin or sick-  
 ness, but you have divine authority for denying that neces-  
 sity and healing the sick.

27 "Agree to disagree" with approaching symptoms of  
 chronic or acute disease, whether it is cancer, consump-  
 tion, or smallpox. Meet the incipient stages  
 30 Treatment of disease of disease with as powerful mental opposi-  
 tion as a legislator would employ to defeat the passage of  
 an inhuman law. Rise in the conscious strength of the

## Pratique de la Science Chrétienne 390

elle me dit : « Ma digestion est faite, je mangerais bien 1  
encore quelque chose. »

Nous ne pouvons nier que la Vie se soutient par elle- 3  
même, et nous ne devrions jamais nier l'harmonie éternelle  
de l'Ame simplement parce que, selon les sens Harmonie  
mortels, il semble y avoir discordance. C'est ultime 6  
notre ignorance concernant Dieu, le Principe divin, qui  
produit l'apparente discordance, et la vraie compréhension  
de Dieu rétablit l'harmonie. La Vérité nous forcera tous 9  
finalement à échanger les plaisirs et les douleurs des sens  
contre les joies de l'Ame.

Quand les premiers symptômes de la maladie appa- 12  
raissent, combattez le témoignage des sens matériels par la  
Science divine. Que votre sens plus élevé de jus- Prostration  
tice détruise le faux processus des opinions mor- inutile 15  
telles que vous nommez loi, et alors vous ne serez pas forcé  
de garder la chambre pour cause de maladie ni de rester  
couché sur un lit de douleurs pour payer jusqu'au dernier 18  
quadrant toute la peine qu'impose l'erreur. « Accorde-toi  
promptement avec ton adversaire, pendant que tu es en  
chemin avec lui. » Ne souffrez pas que les prétentions du 21  
péché ou de la maladie se développent dans votre pensée.  
Chassez-les avec la ferme conviction qu'elles sont illégi-  
times parce que vous savez que Dieu n'est pas plus l'auteur 24  
de la maladie que du péché. Il n'a promulgué aucune loi  
qui rende nécessaire, soit le péché, soit la maladie, mais  
vous êtes divinement autorisé à nier cette nécessité et à 27  
guérir les malades.

Faites en sorte de ne pas tomber d'accord avec les symp-  
tômes précurseurs d'une maladie chronique ou aiguë, que 30  
ce soit un cancer, la tuberculose ou la variole. Traitement  
Combattez les premières phases de la maladie de la maladie  
avec une opposition mentale aussi puissante que celle 33  
qu'emploierait un législateur pour empêcher l'adoption  
d'une loi inhumaine. Élevez-vous dans la force consciente

## 391 Christian Science Practice

1 spirit of Truth to overthrow the plea of mortal mind,  
*alias* matter, arrayed against the supremacy of Spirit.  
 3 Blot out the images of mortal thought and its beliefs in  
 sickness and sin. Then, when thou art delivered to the  
 judgment of Truth, Christ, the judge will say, "Thou  
 6 art whole!"

Instead of blind and calm submission to the incipient  
 or advanced stages of disease, rise in rebellion against  
 9 Righteous  
 rebellion them. Banish the belief that you can possi-  
 bly entertain a single intruding pain which can-  
 not be ruled out by the might of Mind, and in this way  
 12 you can prevent the development of pain in the body.  
 No law of God hinders this result. It is error to suffer  
 for aught but your own sins. Christ, or Truth, will de-  
 15 stroy all other supposed suffering, and real suffering for  
 your own sins will cease in proportion as the sin ceases.

Justice is the moral signification of law. Injustice de-  
 18 clares the absence of law. When the body is supposed  
 to say, "I am sick," never plead guilty. Since  
 21 Contradict  
 error matter cannot talk, it must be mortal mind  
 which speaks; therefore meet the intimation with a pro-  
 test. If you say, "I am sick," you plead guilty. Then  
 your adversary will deliver you to the judge (mortal  
 24 mind), and the judge will sentence you. Disease has  
 no intelligence to declare itself something and announce  
 its name. Mortal mind alone sentences itself. Therefore  
 27 make your own terms with sickness, and be just to yourself  
 and to others.

Mentally contradict every complaint from the body,  
 30 Sin to be  
 overcome and rise to the true consciousness of Life as  
 Love, — as all that is pure, and bearing the  
 fruits of Spirit. Fear is the fountain of sickness,

de l'esprit de Vérité pour renverser l'argumentation de l'entendement mortel, autrement dit la matière, dressée contre la suprématie de l'Esprit. Effacez les images de la pensée mortelle ainsi que ses croyances à la maladie et au péché. Alors quand tu seras livré au jugement de la Vérité, Christ, le juge dira : « Tu es guéri! »\*

Au lieu de vous soumettre aveuglément et tranquillement à la maladie, qu'elle soit à ses débuts ou dans une phase avancée, révoltez-vous contre elle. Bannissez la croyance qu'il vous soit possible de ressentir une seule douleur importune qui ne puisse être chassée par la puissance de l'Entendement, et vous pourrez ainsi empêcher que la douleur se développe dans le corps. Aucune loi de Dieu ne met obstacle à ce résultat. C'est une erreur de souffrir si ce n'est par suite de vos propres péchés. Le Christ, la Vérité, détruira toute autre souffrance supposée, et la vraie souffrance résultant de vos propres péchés cessera dans la mesure où le péché cessera.

La justice est la signification morale de la loi. L'injustice témoigne de l'absence de loi. Lorsque le corps est censé dire : « Je suis malade », ne vous déclarez pas coupable. Puisque la matière ne peut parler, c'est forcément l'entendement mortel qui parle ; par conséquent protestez contre cette suggestion. Si vous dites : « Je suis malade », vous vous déclarez coupable. Alors votre adversaire vous livrera au juge (l'entendement mortel), et le juge vous condamnera. La maladie n'a pas d'intelligence et ne peut donc pas dire qu'elle est quelque chose ni déclarer son nom. L'entendement mortel seul se condamne. Par conséquent dictez vos propres conditions à la maladie, et soyez juste envers vous-même et envers les autres.

Réfutez mentalement toute plainte venant du corps et élevez-vous à la vraie conscience de la Vie en tant qu'Amour — en tant que tout ce qui est pur et porte les fruits de l'Esprit. La crainte est la source de la

Révolte  
justifiéeRéfutez  
l'erreurLe péché doit  
être vaincu

\* Bible anglaise

## 392 Christian Science Practice

1 and you master fear and sin through divine Mind; hence  
 it is through divine Mind that you overcome disease.  
 3 Only while fear or sin remains can it bring forth death.  
 To cure a bodily ailment, every broken moral law should  
 be taken into account and the error be rebuked. Fear,  
 6 which is an element of all disease, must be cast out to  
 readjust the balance for God. Casting out evil and fear  
 enables truth to outweigh error. The only course is to  
 9 take antagonistic grounds against all that is opposed to  
 the health, holiness, and harmony of man, God's image.

The physical affirmation of disease should always be  
 12 met with the mental negation. Whatever benefit is pro-  
 duced on the body, must be expressed men-  
 14 Illusions about nerves tally, and thought should be held fast to this  
 ideal. If you believe in inflamed and weak nerves, you  
 are liable to an attack from that source. You will call it  
 neuralgia, but we call it a belief. If you think that con-  
 18 sumption is hereditary in your family, you are liable to  
 the development of that thought in the form of what is  
 termed pulmonary disease, unless Science shows you  
 21 otherwise. If you decide that climate or atmosphere is  
 unhealthy, it will be so to you. Your decisions will mas-  
 ter you, whichever direction they take.

24 Reverse the case. Stand porter at the door of thought.  
 Admitting only such conclusions as you wish realized in  
 26 Guarding the door bodily results, you will control yourself har-  
 moniously. When the condition is present  
 which you say induces disease, whether it be air, exercise,  
 heredity, contagion, or accident, then perform your office  
 30 as porter and shut out these unhealthy thoughts and fears.  
 Exclude from mortal mind the offending errors; then the  
 body cannot suffer from them. The issues of pain or

maladie, et vous maîtrisez la crainte et le péché par l'Entendement divin ; il s'ensuit que c'est par l'Entendement divin que vous triomphez de la maladie. C'est uniquement lorsque la crainte ou le péché subsiste que la mort peut en résulter. Pour guérir un mal physique, on devrait tenir compte de toute infraction à la loi morale et réfuter l'erreur. La crainte, qui est un des éléments de toute maladie, doit être chassée pour que la balance soit ajustée en faveur de Dieu. Chasser le mal et la crainte, c'est permettre à la vérité de l'emporter sur l'erreur. Le seul moyen est de prendre l'offensive contre tout ce qui s'oppose à la santé, à la sainteté et à l'harmonie de l'homme, l'image de Dieu.

L'affirmation physique de la maladie devrait toujours être combattue par la négation mentale. Toute amélioration se produisant sur le corps doit s'exprimer mentalement, et la pensée devrait se river à cet idéal. Si vous croyez que les nerfs puissent être faibles et sujets à l'inflammation, vous vous exposez à être victime de cette croyance. Vous appelez cela une névralgie, mais nous l'appelons une croyance. Si vous pensez que la tuberculose est héréditaire dans votre famille, vous vous exposez à ce que cette pensée se développe sous la forme de ce que l'on appelle maladie des poumons, à moins que la Science ne vous prouve le contraire. Si vous décrêtez que tel climat ou telle atmosphère est nuisible, il en sera ainsi pour vous. Vos décisions vous maîtriseront, quelle qu'en soit l'orientation.

Agissez en sens inverse. Gardez la porte de la pensée. N'admettez que les conclusions dont vous voudriez voir les effets se réaliser sur le corps, et vous vous gouvernerez harmonieusement. Lorsque se présente la condition qui, selon vous, occasionne la maladie, que ce soit l'air, l'exercice, l'hérédité, la contagion ou un accident, faites bien votre devoir de gardien et fermez la porte à ces pensées et à ces craintes malsaines. Excluez de l'entendement mortel les erreurs nuisibles ; alors le corps ne pourra en souffrir. Les effets de la douleur ou du plaisir

Illusions  
concernant  
les nerfs

Garder la  
porte

## 393 Christian Science Practice

1 pleasure must come through mind, and like a watchman  
 forsaking his post, we admit the intruding belief, forget-  
 3 ting that through divine help we can forbid this entrance.

The body seems to be self-acting, only because mortal  
 mind is ignorant of itself, of its own actions, and of their  
 6 The strength results, — ignorant that the predisposing, re-  
 of Spirit mote, and exciting cause of all bad effects is a  
 law of so-called mortal mind, not of matter. Mind is the  
 9 master of the corporeal senses, and can conquer sickness,  
 sin, and death. Exercise this God-given authority. Take  
 possession of your body, and govern its feeling and action.  
 12 Rise in the strength of Spirit to resist all that is unlike  
 good. God has made man capable of this, and nothing  
 can vitiate the ability and power divinely bestowed on  
 15 man.

Be firm in your understanding that the divine Mind  
 governs, and that in Science man reflects God's govern-  
 18 No pain ment. Have no fear that matter can ache,  
 in matter swell, and be inflamed as the result of a law  
 of any kind, when it is self-evident that matter can have  
 21 no pain nor inflammation. Your body would suffer no  
 more from tension or wounds than the trunk of a tree  
 which you gash or the electric wire which you stretch,  
 24 were it not for mortal mind.

When Jesus declares that "the light of the body is the  
 eye," he certainly means that light depends upon Mind,  
 27 not upon the complex humors, lenses, muscles, the iris  
 and pupil, constituting the visual organism.

Man is never sick, for Mind is not sick and matter  
 30 No real cannot be. A false belief is both the tempter  
 disease and the tempted, the sin and the sinner, the  
 disease and its cause. It is well to be calm in sickness;

proviennent forcément de l'entendement, et, comme une 1  
sentinelle abandonnant son poste, nous laissons entrer cette 2  
croyance importune, oubliant que, grâce au secours divin, 3  
nous pouvons lui interdire l'accès de notre pensée.

Le corps semble agir par sa propre impulsion, uni- 4  
quement parce que l'entendement mortel est ignorant de 5  
lui-même, de ses propres actions et de leurs con- 6  
séquences — il ignore que la cause prédispo- La force de  
l'Esprit 7  
sante, lointaine et déterminante de tous les mauvais effets 8  
est une loi du prétendu entendement mortel, non de la ma- 9  
tière. L'Entendement est maître des sens corporels et peut 10  
vaincre la maladie, le péché et la mort. Exercez cette auto- 11  
rité que Dieu a donnée. Prenez possession de votre corps et 12  
dominez-en la sensation et l'action. Élevez-vous dans la 13  
force de l'Esprit pour résister à tout ce qui est dissemblable 14  
au bien. Dieu en a rendu l'homme capable, et rien ne sau- 15  
rait invalider les capacités et le pouvoir dont l'homme est 16  
divinement doué. 17 18

Demeurez ferme dans votre compréhension du fait que 19  
l'Entendement divin gouverne, et que, dans la Science, 20  
l'homme reflète le gouvernement de Dieu. Ne 21  
craignez pas que la matière puisse souffrir, en- Aucune  
douleur dans  
la matière 22  
fler, et s'enflammer en vertu d'une loi quel- 23  
conque, puisqu'il est évident en soi que la matière ne peut 24  
ressentir ni douleur ni inflammation. Sans l'entendement 25  
mortel, votre corps ne souffrirait pas plus d'une tension ou 26  
d'une blessure que ne souffre le tronc d'un arbre que vous 27  
entaillez ou le fil électrique que vous tendez. 28

Lorsque Jésus déclare que « l'œil est la lampe du corps », 29  
il veut certainement dire que la lumière dépend de l'Enten- 30  
dement et non des humeurs complexes, du cristallin, des 31  
muscles, de l'iris et de la pupille qui constituent l'organe de 32  
la vue. 33

L'homme n'est jamais malade, car l'Entendement n'est 34  
pas malade et la matière ne peut l'être. Une 35  
fausse croyance est à la fois ce qui tente et ce Aucune  
maladie  
n'est réelle 36  
qui est tenté, le péché et le pécheur, la maladie 37  
et sa cause. Il est bon d'être calme dans la maladie ; espérer 38

## 394 Christian Science Practice

1 to be hopeful is still better; but to understand that sick-  
 2 ness is not real and that Truth can destroy its seeming  
 3 reality, is best of all, for this understanding is the uni-  
 4 versal and perfect remedy.

5 By conceding power to discord, a large majority of  
 6 doctors depress mental energy, which is the only real  
 7 Recuperation recuperative power. Knowledge that we  
 8 mental can accomplish the good we hope for, stimu-  
 9 lates the system to act in the direction which Mind points  
 10 out. The admission that any bodily condition is beyond  
 11 the control of Mind disarms man, prevents him from  
 12 helping himself, and enthrones matter through error. To  
 13 those struggling with sickness, such admissions are dis-  
 14 couraging, — as much so as would be the advice to a man  
 15 who is down in the world, that he should not try to rise  
 16 above his difficulties.

17 Experience has proved to the author the fallacy of  
 18 material systems in general, — that their theories are  
 19 sometimes pernicious, and that their denials are better  
 20 than their affirmations. Will you bid a man let evils  
 21 overcome him, assuring him that all misfortunes are from  
 22 God, against whom mortals should not contend? Will  
 23 you tell the sick that their condition is hopeless, unless it  
 24 can be aided by a drug or climate? Are material means  
 25 the only refuge from fatal chances? Is there no divine  
 26 permission to conquer discord of every kind with harmony,  
 27 with Truth and Love?

28 We should remember that Life is God, and that God  
 29 Arguing is omnipotent. Not understanding Christian  
 30 wrongly Science, the sick usually have little faith in  
 31 it till they feel its beneficent influence. This shows  
 32 that faith is not the healer in such cases. The sick

## Pratique de la Science Chrétienne 394

vaut mieux encore; mais le mieux de tout, c'est de com- 1  
prendre que la maladie n'est pas réelle et que la Vérité peut  
en détruire la réalité apparente, car la compréhension de ce 3  
fait est le remède universel et parfait.

En accordant du pouvoir à la discordance, une grande  
majorité de médecins diminue l'énergie mentale qui est le 6  
seul vrai pouvoir de rétablissement. Savoir que  
nous pouvons accomplir le bien que nous es- Le rétabli-  
pérons stimule l'organisme à agir dans le sens sement est  
indiqué par l'Entendement. Admettre qu'une condition du mental 9  
corps, quelle qu'elle soit, échappe à l'empire de l'Enten-  
dement, désarme l'homme, l'empêche de s'aider lui-même, 12  
et intronise la matière au moyen de l'erreur. Pour ceux qui  
sont aux prises avec la maladie, de telles admissions sont  
aussi décourageantes que le serait, pour l'homme qui est 15  
tombé très bas, le conseil de ne pas essayer de s'élever au-  
dessus des difficultés auxquelles il est en proie.

L'expérience a prouvé à l'auteur que les systèmes maté- 18  
riels en général sont erronés — que leurs théories sont quel-  
quefois pernicieuses et que leurs dénégations valent mieux  
que leurs affirmations. Engagez-vous un homme à se lais- 21  
ser vaincre par le mal, lui assurant que tous les malheurs  
viennent de Dieu, contre qui les mortels ne devraient pas  
lutter? Direz-vous aux malades que leur état est désespéré, 24  
à moins que quelque médicament ou climat n'y porte re-  
mède? Ne trouverons-nous de refuge que dans des moyens  
matériels pour nous soustraire à la fatalité du hasard? Ne 27  
sommes-nous pas divinement autorisés à vaincre la discor-  
dance sous toutes ses formes par l'harmonie, par la Vérité  
et l'Amour? 30

Nous devrions nous rappeler que la Vie est Dieu et que  
Dieu est omnipotent. Ne comprenant pas la Science Chré-  
tienne, les malades ont en général peu de foi en 33  
elle avant d'en avoir ressenti l'influence bienfai- Mauvais  
sante. Cela prouve qu'en de tels cas, ce n'est pas la foi qui plaidoyer  
guérit. A leur insu les malades plaident en faveur de la 36

## 395 Christian Science Practice

- 1 unconsciously argue for suffering, instead of against it.  
 They admit its reality, whereas they should deny it.
- 3 They should plead in opposition to the testimony of the  
 deceitful senses, and maintain man's immortality and  
 eternal likeness to God.
- 6 Like the great Exemplar, the healer should speak to  
 disease as one having authority over it, leaving Soul to  
 master the false evidences of the corporeal  
 9 Divine authority senses and to assert its claims over mortal-  
 ity and disease. The same Principle cures both sin and  
 sickness. When divine Science overcomes faith in a car-  
 12 nal mind, and faith in God destroys all faith in sin and in  
 material methods of healing, then sin, disease, and death  
 will disappear.
- 15 Prayers, in which God is not asked to heal but is be-  
 sought to take the patient to Himself, do not benefit the  
 sick. An ill-tempered, complaining, or deceit-  
 18 Aids in sickness ful person should not be a nurse. The nurse  
 should be cheerful, orderly, punctual, patient, full of  
 faith, — receptive to Truth and Love.
- 21 It is mental quackery to make disease a reality — to  
 hold it as something seen and felt — and then to attempt  
 its cure through Mind. It is no less erroneous  
 24 Mental quackery to believe in the real existence of a tumor, a  
 cancer, or decayed lungs, while you argue against their  
 reality, than it is for your patient to feel these ills in  
 27 physical belief. Mental practice, which holds disease  
 as a reality, fastens disease on the patient, and it may  
 appear in a more alarming form.
- 30 The knowledge that brain-lobes cannot kill a man nor  
 affect the functions of mind would prevent the brain from  
 becoming diseased, though a moral offence is indeed the

souffrance au lieu de plaider contre elle. Ils en admettent la 1  
réalité tandis qu'ils devraient la nier. Ils devraient plaider  
contre le témoignage des sens trompeurs et soutenir l'im- 3  
mortalité de l'homme et sa ressemblance éternelle avec  
Dieu.

De même que le grand Exemplaire, le guérisseur devrait 6  
parler à la maladie comme quelqu'un ayant autorité sur  
elle, laissant l'Âme dominer le faux témoignage  
des sens corporels et affirmer ses droits sur la Autorité  
divine 9  
mortalité et la maladie. Le même Principe guérit à la fois le  
péchés et la maladie. Lorsque la Science divine vaincra la foi  
dans l'entendement charnel, et que la foi en Dieu détruira 12  
toute foi dans le péché et dans les méthodes matérielles de  
guérison, alors le péché, la maladie et la mort disparaîtront.

Les prières dans lesquelles on ne demande pas à Dieu de 15  
guérir, mais où on Le supplie de rappeler à Lui le patient,  
ne font aucun bien au malade. Une personne Secours dans  
la maladie  
hargneuse, geignante ou fourbe ne devrait pas 18  
être garde-malade. La garde-malade devrait être gaie,  
ordonnée, ponctuelle, patiente, pleine de foi — réceptive à  
la Vérité et à l'Amour. 21

C'est du charlatanisme mental de faire de la maladie une  
réalité — de la tenir pour quelque chose que l'on peut voir  
et sentir — et d'essayer ensuite de la guérir par Charlata-  
nisme mental 24  
l'Entendement. Il est tout aussi erroné de croire  
à l'existence réelle d'une tumeur, d'un cancer ou de pou-  
mons tuberculeux, alors que vous en niez la réalité par vos 27  
arguments, qu'il le serait pour votre patient de ressentir ces  
maux selon la croyance physique. La pratique mentale qui  
tient la maladie pour une réalité attache la maladie au pa-  
tient, et il se peut qu'elle apparaisse sous une forme plus  
alarmante. 30

Savoir que les lobes du cerveau ne peuvent tuer un 33  
homme ni affecter les fonctions de l'entendement empêcherait  
le cerveau de devenir malade, bien qu'une faute morale

## 396 Christian Science Practice

1 worst of diseases. One should never hold in mind  
 the thought of disease, but should efface from  
 3 Effacing  
 images of  
 disease thought all forms and types of disease, both for  
 one's own sake and for that of the patient.

Avoid talking illness to the patient. Make no unne-  
 6 cessary inquiries relative to feelings or disease. Never  
 Avoid talk- startle with a discouraging remark about re-  
 ing disease covery, nor draw attention to certain symp-  
 9 toms as unfavorable, avoid speaking aloud the name of  
 the disease. Never say beforehand how much you have  
 to contend with in a case, nor encourage in the patient's  
 12 thought the expectation of growing worse before a crisis  
 is passed.

The refutation of the testimony of material sense is  
 15 not a difficult task in view of the conceded falsity of this  
 False testi- testimony. The refutation becomes arduous,  
 mony refuted not because the testimony of sin or disease is  
 18 true, but solely on account of the tenacity of belief in its  
 truth, due to the force of education and the overwhelm-  
 ing weight of opinions on the wrong side, — all teaching  
 21 that the body suffers, as if matter could have sensation.

At the right time explain to the sick the power which  
 their beliefs exercise over their bodies. Give them divine  
 24 Healthful and wholesome understanding, with which to  
 explanation combat their erroneous sense, and so efface the  
 images of sickness from mortal mind. Keep distinctly in  
 27 thought that man is the offspring of God, not of man;  
 that man is spiritual, not material; that Soul is Spirit,  
 outside of matter, never in it, never giving the body life  
 30 and sensation. It breaks the dream of disease to under-  
 stand that sickness is formed by the human mind, not by  
 matter nor by the divine Mind.

## Pratique de la Science Chrétienne 396

soit en vérité la pire des maladies. On ne devrait jamais 1  
 maintenir dans l'entendement la pensée de la maladie, mais  
 on devrait effacer de la pensée toutes les formes 3  
 et tous les types de maladie, aussi bien dans son Effacer les  
images de la  
maladie

Évitez de parler maladie au patient. Ne lui posez pas de 6  
 questions inutiles sur ce qu'il ressent ni sur la maladie. Ne  
 l'effrayez jamais par une remarque découra-  
 geante concernant son rétablissement, et n'at- 9  
 tirez pas son attention sur certains symptômes Éviter de  
parler  
maladie  
 présumés défavorables; évitez de prononcer tout haut le  
 nom de la maladie. Ne dites jamais à l'avance combien 12  
 vous avez à lutter dans un cas, et n'amenez pas non plus le  
 patient à croire que son état doit empirer avant que la  
 crise ne soit passée. 15

Il n'est pas difficile de réfuter le témoignage du sens ma-  
 tériel, dès l'instant que la fausseté de ce témoignage est  
 reconnue. La réfutation devient difficile, non 18  
 parce que le témoignage du péché ou de la ma- Faux  
témoignage  
réfuté  
 ladie est vrai, mais seulement en raison de la  
 ténacité de la croyance à sa véracité, ténacité due à la force 21  
 de l'éducation et au poids écrasant des opinions qu'on jette  
 du mauvais côté—tout cela enseignant que le corps  
 souffre, comme s'il pouvait y avoir sensation dans la 24  
 matière.

Au moment opportun, expliquez aux malades le pouvoir  
 que leurs croyances exercent sur leur corps. Donnez-leur la 27  
 compréhension divine et salutaire qui les mettra Explication  
salutaire  
 à même de combattre leur sens erroné et d'ef-  
 facer ainsi de l'entendement mortel les images de la mala- 30  
 die. Maintenez clairement dans votre pensée que l'homme  
 est le rejeton de Dieu, non de l'homme; que l'homme est  
 spirituel, non matériel; que l'Âme est l'Esprit, en dehors de 33  
 la matière, jamais dans la matière, ne donnant jamais au  
 corps vie et sensation. C'est briser le rêve de maladie que de  
 comprendre que la maladie est formée par l'entendement 36  
 humain, non par la matière ni par l'Entendement divin.

## 397 Christian Science Practice

1 By not perceiving vital metaphysical points, not seeing  
 how mortal mind affects the body, — acting beneficially  
 3 Misleading or injuriously on the health, as well as on the  
methods morals and the happiness of mortals, — we are  
 misled in our conclusions and methods. We throw the  
 6 mental influence on the wrong side, thereby actually in-  
 juring those whom we mean to bless.

Suffering is no less a mental condition than is enjoy-  
 9 ment. You cause bodily sufferings and increase them  
Remedy for by admitting their reality and continuance,  
accidents as directly as you enhance your joys by be-  
 12 lieving them to be real and continuous. When an acci-  
 dent happens, you think or exclaim, “I am hurt!”  
 Your thought is more powerful than your words, more  
 15 powerful than the accident itself, to make the injury  
 real.

Now reverse the process. Declare that you are not hurt  
 18 and understand the reason why, and you will find the  
 ensuing good effects to be in exact proportion to your  
 disbelief in physics, and your fidelity to divine meta-  
 21 physics, confidence in God as All, which the Scriptures  
 declare Him to be.

To heal the sick, one must be familiar with the great  
 24 verities of being. Mortals are no more material in their  
Independent waking hours than when they act, walk, see,  
mentality hear, enjoy, or suffer in dreams. We can  
 27 never treat mortal mind and matter separately, because  
 they combine as one. Give up the belief that mind  
 is, even temporarily, compressed within the skull, and  
 30 you will quickly become more manly or womanly. You  
 will understand yourself and your Maker better than  
 before.

## Pratique de la Science Chrétienne 397

En ne percevant pas les points métaphysiques essentiels, 1  
 en ne voyant pas comment l'entendement mortel influe sur  
 le corps — agissant favorablement ou défavora- 3  
 blement sur la santé, aussi bien que sur les Méthodes  
trompeuses  
 mœurs et le bonheur des mortels — nous nous trompons  
 dans nos conclusions et nos méthodes. Nous jetons l'in- 6  
 fluence mentale du mauvais côté, et par là même nous fai-  
 sons du mal à ceux que nous voudrions bénir.

La souffrance n'est pas moins un état mental que le plai- 9  
 sir. Vous causez les souffrances physiques et vous les aug-  
 mentez en admettant leur réalité et leur conti-  
 nuité, aussi directement que vous augmentez Remède  
contre les  
accidents 12  
 vos joies en les croyant réelles et continues.

Quand un accident se produit, vous pensez ou vous vous 15  
 écriez : « Je me suis fait mal ! » Votre pensée est plus puis-  
 sante que vos paroles, plus puissante que l'accident même,  
 à rendre le mal réel.

Faites donc l'inverse. Déclarez que vous ne vous êtes pas 18  
 fait mal et comprenez pourquoi, et vous verrez que les bons  
 effets qui s'ensuivront seront exactement en proportion de  
 votre incrédulité à l'égard de la physique et de votre fidélité 21  
 à la métaphysique divine, de votre confiance en Dieu  
 comme étant Tout, ainsi que Le proclament les Écritures.

Pour guérir les malades, il faut connaître les grandes vé- 24  
 rités de l'être. Les mortels ne sont pas plus matériels lors-  
 qu'ils sont éveillés que lorsqu'ils agissent, mar- Mentalité  
indépendante 27  
 chent, voient, entendent, jouissent ou souffrent  
 dans leurs rêves. Nous ne pouvons jamais traiter l'enten-  
 dement mortel et la matière séparément, car ils ne font  
 qu'un. Abandonnez la croyance que l'entendement est, 30  
 même temporairement, comprimé sous le crâne, et vous  
 deviendrez rapidement un meilleur homme ou une meil-  
 leure femme. Vous aurez, de vous-même et de votre Créa- 33  
 teur, une meilleure compréhension qu'auparavant.

## 398 Christian Science Practice

1 Sometimes Jesus called a disease by name, as when he  
 said to the epileptic boy, "Thou dumb and deaf spirit, I  
 3 Naming charge thee, come out of him, and enter no  
 maladies more into him." It is added that "the spirit  
 [error] cried, and rent him sore and came out of him, and  
 6 he was as one dead," — clear evidence that the malady  
 was not material. These instances show the concessions  
 which Jesus was willing to make to the popular ignorance  
 9 of spiritual Life-laws. Often he gave no name to the  
 distemper he cured. To the synagogue ruler's daughter,  
 whom they called dead but of whom he said, "she is not  
 12 dead, but sleepeth," he simply said, "Damsel, I say unto  
 thee, arise!" To the sufferer with the withered hand  
 he said, "Stretch forth thine hand," and it "was restored  
 15 whole, like as the other."

Homœopathic remedies, sometimes not containing a  
 particle of medicine, are known to relieve the symptoms  
 18 The action of disease. What produces the change? It is  
 of faith the faith of the doctor and the patient, which  
 reduces self-inflicted sufferings and produces a new effect  
 21 upon the body. In like manner destroy the illusion of  
 pleasure in intoxication, and the desire for strong drink  
 is gone. Appetite and disease reside in mortal mind, not  
 24 in matter.

So also faith, cooperating with a belief in the healing  
 effects of time and medication, will soothe fear and change  
 27 the belief of disease to a belief of health. Even a blind  
 faith removes bodily ailments for a season, but hypnotism  
 changes such ills into new and more difficult forms of dis-  
 30 ease. The Science of Mind must come to the rescue,  
 to work a radical cure. Then we understand the process.  
 The great fact remains that evil is not mind. Evil has

## Pratique de la Science Chrétienne 398

Jésus donnait parfois un nom à la maladie, comme lorsqu'il dit au jeune épileptique : « Esprit muet et sourd, je te l'ordonne, sors de cet enfant, et n'y rentre plus. » Le récit ajoute que l'esprit [l'erreur] « sortit, en poussant des cris, et en l'agitant avec une grande violence. L'enfant devint comme mort » — preuve évidente que la maladie n'était pas matérielle. Ces exemples montrent les concessions que Jésus consentait à faire à l'ignorance générale concernant les lois spirituelles de la Vie. Souvent il ne donnait pas de nom au mal qu'il guérissait. A la fille du chef de la synagogue, qu'on croyait morte, mais dont il dit : « Elle n'est pas morte, mais elle dort », il ordonna simplement : « Jeune fille, lève-toi, je te le dis. » A celui qui avait la main sèche, il dit : « Étends ta main », et elle « devint saine comme l'autre ».

On sait que les remèdes homéopathiques, ne contenant quelquefois pas une parcelle de médicament, ont atténué les symptômes de la maladie. Qu'est-ce qui opère ce changement ? C'est la foi du médecin et du patient qui diminue les souffrances que l'on s'inflige et qui produit un nouvel effet sur le corps. De la même manière, détruisez l'illusion qu'il y a du plaisir à s'enivrer, et le goût pour les boissons alcooliques disparaîtra. Les appétits et la maladie résident dans l'entendement mortel, non dans la matière.

Ainsi la foi, coopérant avec une croyance aux effets curatifs du temps et de la médication, apaisera la crainte et transformera la croyance à la maladie en une croyance à la santé. Même une foi aveugle fait disparaître momentanément les maux physiques, mais l'hypnotisme transforme ces maux en des formes de maladie nouvelles et plus difficiles à guérir. Il faut que la Science de l'Entendement apporte son aide pour opérer une guérison radicale. Alors nous comprenons le processus. Le grand fait demeure que le mal n'est pas entendement. Le mal n'a ni pouvoir ni intelligence, car

Donner un  
nom aux  
maladies

L'action  
de la foi

## 399 Christian Science Practice

1 no power, no intelligence, for God is good, and therefore good is infinite, is All.

3 You say that certain material combinations produce disease; but if the material body causes disease, can  
 Corporeal matter cure what matter has caused? Mortal  
 6 combinations mind prescribes the drug, and administers it. Mortal mind plans the exercise, and puts the body through certain motions. No gastric gas accumulates, not a se-  
 9 cretion nor combination can operate, apart from the action of mortal thought, *alias* mortal mind.

So-called mortal mind sends its despatches over its  
 12 body, but this so-called mind is both the service and  
 Automatic message of this telegraphy. Nerves are un-  
 15 mechanism able to talk, and matter can return no an-  
 swer to immortal Mind. If Mind is the only actor, how  
 can mechanism be automatic? Mortal mind perpetuates  
 its own thought. It constructs a machine, manages it,  
 18 and then calls it material. A mill at work or the action  
 of a water-wheel is but a derivative from, and continua-  
 tion of, the primitive mortal mind. Without this force  
 21 the body is devoid of action, and this deadness shows  
 that so-called mortal life is mortal mind, not matter.

Scientifically speaking, there is no mortal mind out of  
 24 which to make material beliefs, springing from illusion.

Mental This misnamed mind is not an entity. It is  
 27 strength only a false sense of matter, since matter is not  
 sensible. The one Mind, God, contains no mortal opin-  
 ions. All that is real is included in this immortal Mind.

Our Master asked: "How can one enter into a strong  
 30 Confirmation man's house and spoil his goods, except he first  
 in a parable bind the strong man?" In other words: How  
 can I heal the body, without beginning with so-called

## Pratique de la Science Chrétienne 399

Dieu est le bien, et par conséquent le bien est infini, il est 1  
Tout.

Vous dites que certaines combinaisons matérielles pro- 3  
duisent la maladie ; mais si le corps matériel cause la mala-  
die, la matière peut-elle guérir ce que la matière Combinaisons  
a causé ? C'est l'entendement mortel qui prescrit corporelles 6  
le médicament et l'administre. C'est l'entendement mortel  
qui trace un programme d'exercices et soumet le corps à 9  
certains mouvements. Les gaz ne peuvent s'accumuler dans  
l'estomac, les sécrétions et les combinaisons ne peuvent  
avoir d'effet sans l'action de la pensée mortelle, autrement  
dit l'entendement mortel. 12

Ce que l'on appelle entendement mortel envoie ses dé-  
pêches dans tout son corps, mais ce prétendu entendement  
est à la fois le messenger et le message de cette Mécanisme 15  
télégraphie. Les nerfs sont incapables de parler, automatique  
et la matière ne peut transmettre de réponse à l'Entende-  
ment immortel. Si l'Entendement seul agit, comment le 18  
mécanisme peut-il être automatique ? L'entendement mor-  
tel perpétue sa propre pensée. Il construit une machine, la  
fait marcher, et la qualifie ensuite de matérielle. Un moulin 21  
qui tourne ou l'action d'une roue hydraulique ne sont  
qu'un dérivé et une continuation de l'entendement mortel  
primitif. Sans cette force le corps est dénué d'action, et 24  
cette inertie prouve que la prétendue vie mortelle est  
l'entendement mortel, non la matière.

Scientifiquement parlant, il n'y a pas d'entendement 27  
mortel d'où puissent provenir des croyances matérielles,  
ayant leur source dans l'illusion. Cet enten- Force  
dement, nommé à tort entendement, n'est pas mentale 30  
une entité. Ce n'est qu'un faux sens de la matière, puisque  
la matière n'est pas sensible. L'unique Entendement, Dieu,  
ne renferme pas d'opinions mortelles. Tout ce qui est réel 33  
est compris dans cet Entendement immortel.

Notre Maître demanda : « Comment quelqu'un peut-il  
entrer dans la maison d'un homme fort et piller Confirmation 36  
ses biens, sans avoir auparavant lié cet homme par une  
fort ? » En d'autres termes : Comment puis-je parabole  
guérir le

## 400 Christian Science Practice

1 mortal mind, which directly controls the body? When  
 3 disease is once destroyed in this so-called mind, the fear  
 of disease is gone, and therefore the disease is thor-  
 oughly cured. Mortal mind is "the strong man," which  
 must be held in subjection before its influence upon health  
 6 and morals can be removed. This error conquered, we  
 can despoil "the strong man" of his goods, — namely, of  
 sin and disease.

9 Mortals obtain the harmony of health, only as they  
 forsake discord, acknowledge the supremacy of divine  
 Mind, and abandon their material beliefs.

12 Eradicate  
error from  
thought Eradicate the image of disease from the per-  
 turbed thought before it has taken tangible  
 shape in conscious thought, *alias* the body, and you pre-  
 15 vent the development of disease. This task becomes easy,  
 if you understand that every disease is an error, and has  
 no character nor type, except what mortal mind assigns to  
 18 it. By lifting thought above error, or disease, and con-  
 tending persistently for truth, you destroy error.

When we remove disease by addressing the disturbed  
 21 mind, giving no heed to the body, we prove that thought  
Mortal mind  
controlled alone creates the suffering. Mortal mind  
 rules all that is mortal. We see in the body  
 24 the images of this mind, even as in optics we see painted  
 on the retina the image which becomes visible to the  
 senses. The action of so-called mortal mind must be  
 27 destroyed by the divine Mind to bring out the harmony  
 of being. Without divine control there is discord, mani-  
 fest as sin, sickness, and death.

30 The Scriptures plainly declare the baneful influence of  
 sinful thought on the body. Even our Master felt this.  
 It is recorded that in certain localities he did not many

corps sans commencer par le prétendu entendement mortel 1  
 qui gouverne directement le corps ? Une fois que la maladie 2  
 est détruite dans ce prétendu entendement, la crainte de la 3  
 maladie a disparu, et par conséquent la maladie est com-  
 plètement guérie. L'entendement mortel est « l'homme 4  
 fort » qu'il faut subjuguier avant que son influence sur la 5  
 santé et les mœurs puisse être détruite. Cette erreur vain- 6  
 cue, nous pouvons dépouiller « l'homme fort » de ses biens  
 — c'est-à-dire du péché et de la maladie. 9

Les mortels n'obtiennent l'harmonie de la santé que lors-  
 qu'ils abandonnent la discordance, reconnaissent la supré-  
 matie de l'Entendement divin et renoncent à 12  
 leurs croyances matérielles. Effacez de la pensée Effacez  
l'erreur de  
la pensée  
 troublée l'image de la maladie avant qu'elle  
 n'ait pris une forme tangible dans la pensée consciente, au- 15  
 trement dit le corps, et vous empêcherez le développement  
 de la maladie. Cette tâche devient facile si vous comprenez  
 que toute maladie est une erreur et n'a d'autre caractère ou 18  
 d'autre type que celui que l'entendement mortel lui assigne.  
 En élevant la pensée au-dessus de l'erreur, ou maladie, et  
 en combattant avec persistance en faveur de la vérité, vous 21  
 détruisez l'erreur.

Lorsque nous faisons disparaître la maladie en nous  
 adressant à l'entendement troublé, sans tenir compte du 24  
 corps, nous prouvons que seule la pensée crée la  
 souffrance. L'entendement mortel gouverne tout L'enten-  
dement  
mortel  
maîtrisé 27  
 ce qui est mortel. Nous voyons dans le corps les  
 images de cet entendement, de même qu'en optique nous  
 voyons peinte sur la rétine l'image qui devient visible aux  
 sens. Il faut que l'action du prétendu entendement mortel 30  
 soit détruite par l'Entendement divin pour que l'harmonie  
 de l'être se révèle. Hors du gouvernement divin il y a dis-  
 cordance, manifestée sous forme de péché, de maladie et de 33  
 mort.

Les Écritures affirment clairement que la pensée péche-  
 resse exerce une influence funeste sur le corps. Cela, notre 36  
 Maître lui-même l'a ressenti. Il est dit que dans certaines

## 401 Christian Science Practice

- 1 mighty works "because of their unbelief" in Truth. Any  
 human error is its own enemy, and works against itself;  
 3 Mortal mind it does nothing in the right direction and much  
 not a healer in the wrong. If so-called mind is cherishing  
 evil passions and malicious purposes, it is not a healer,  
 6 but it engenders disease and death.

- If faith in the truth of being, which you impart men-  
 tally while destroying error, causes chemicalization (as  
 9 Effect of when an alkali is destroying an acid), it is be-  
 opposites cause the truth of being must transform the  
 error to the end of producing a higher manifestation.  
 12 This fermentation should not aggravate the disease, but  
 should be as painless to man as to a fluid, since matter  
 has no sensation and mortal mind only feels and sees  
 15 materially.

- What I term *chemicalization* is the upheaval produced  
 when immortal Truth is destroying erroneous mortal be-  
 18 lief. Mental chemicalization brings sin and sickness to  
 the surface, forcing impurities to pass away, as is the case  
 with a fermenting fluid.

- 21 The only effect produced by medicine is dependent upon  
 mental action. If the mind were parted from the body,  
 24 Medicine could you produce any effect upon the brain  
 and brain or body by applying the drug to either? Would  
 the drug remove paralysis, affect organization, or restore  
 will and action to cerebrum and cerebellum?

- 27 Until the advancing age admits the efficacy and suprem-  
 acy of Mind, it is better for Christian Scientists to leave  
 30 Skilful surgery and the adjustment of broken bones  
 surgery and dislocations to the fingers of a surgeon,  
 while the mental healer confines himself chiefly to mental  
 reconstruction and to the prevention of inflammation.

localités il n'accomplit pas beaucoup de miracles « à cause 1  
de leur incrédulité » à l'égard de la Vérité. Toute erreur  
humaine est sa propre ennemie et travaille 3  
contre elle-même ; elle ne fait rien dans la bonne L'entende-  
voie et beaucoup dans la mauvaise. Si le pré- ment mortel  
tendu entendement nourrit de mauvaises passions et des n'est pas un  
intentions malicieuses, il n'est pas un guérisseur, mais il guérisseur  
engendre la maladie et la mort. 6

Si la foi dans la vérité de l'être, que vous communiquez 9  
mentalement en détruisant l'erreur, cause de la chimicalisa-  
tion (comme un alcali détruisant un acide), c'est 12  
parce que la vérité de l'être doit transformer Effet de deux  
l'erreur afin de produire une plus haute manifestation. opposés  
Cette fermentation ne devrait pas aggraver la maladie, mais  
s'effectuer sans douleur pour l'homme comme pour le li- 15  
quide, puisque la matière n'a pas de sensation et que  
l'entendement mortel ne sent et ne voit que matériellement.

Ce que je nomme *chimicalisation* est le bouleversement 18  
qui se produit lorsque la Vérité immortelle détruit la  
croyance mortelle erronée. La chimicalisation mentale fait  
monter le péché et la maladie à la surface, contraignant les 21  
impuretés à s'éliminer, comme dans la fermentation d'un  
liquide.

Tout effet produit par un médicament dépend de l'action 24  
mentale. Si l'entendement était séparé du corps, pourriez-  
vous produire un effet quelconque sur le cer- Médicament  
veau ou sur le corps en administrant un médica- et cerveau 27  
ment, soit à l'un soit à l'autre ? Le médicament ferait-il  
disparaître la paralysie, affecterait-il l'organisme ou ren-  
drait-il la volonté et l'action au cerveau et au cervelet ? 30

En attendant que notre époque en progrès admette l'effi-  
cacité et la suprématie de l'Entendement, il vaut mieux que  
les Scientistes Chrétiens, lorsqu'il s'agit de chi- Chirurgie 33  
rurgie, de fractures et de luxation, s'en rap- habile  
portent à la dextérité du chirurgien, tandis que le guérisseur  
mental s'occupe principalement de la reconstruction men- 36

## 402 Christian Science Practice

1 Christian Science is always the most skilful surgeon, but  
 2 surgery is the branch of its healing which will be last  
 3 acknowledged. However, it is but just to say that the  
 4 author has already in her possession well-authenticated  
 5 records of the cure, by herself and her students through  
 6 mental surgery alone, of broken bones, dislocated joints,  
 7 and spinal vertebræ.

8 The time approaches when mortal mind will forsake  
 9 its corporeal, structural, and material basis, when im-  
 10 Indestructible mortal Mind and its formations will be appre-  
 11 life of man hended in Science, and material beliefs will  
 12 not interfere with spiritual facts. Man is indestructible  
 13 and eternal. Sometime it will be learned that mortal  
 14 mind constructs the mortal body with this mind's own  
 15 mortal materials. In Science, no breakage nor dislocation  
 16 can really occur. You say that accidents, injuries, and  
 17 disease kill man, but this is not true. The life of man is  
 18 Mind. The material body manifests only what mortal  
 19 mind believes, whether it be a broken bone, disease, or sin.

20 We say that one human mind can influence another and  
 21 in this way affect the body, but we rarely remember that  
 22 The evil of we govern our own bodies. The error, mes-  
 23 mesmerism merism — or hypnotism, to use the recent term  
 24 — illustrates the fact just stated. The operator would  
 25 make his subjects believe that they cannot act voluntarily  
 26 and handle themselves as they should do. If they yield  
 27 to this influence, it is because their belief is not better  
 28 instructed by spiritual understanding. Hence the proof  
 29 that hypnotism is not scientific; Science cannot produce  
 30 both disorder and order. The involuntary pleasure or  
 31 pain of the person under hypnotic control is proved to be  
 32 a belief without a real cause.

tale et s'efforce de prévenir l'inflammation. La Science 1  
 Chrétienne est toujours le chirurgien le plus habile, mais la 2  
 chirurgie est la branche où son pouvoir de guérison sera 3  
 reconnu le dernier. Cependant il n'est que juste de dire que  
 l'auteur a déjà en sa possession des rapports certifiés 4  
 authentiques de la guérison de fractures, de dislocations 5  
 d'articulations et de vertèbres, guérison opérée par elle- 6  
 même et ses élèves au moyen de la chirurgie mentale seule.

Le moment approche où l'entendement mortel renoncera 9  
 à sa base corporelle, structurale et matérielle, où l'Enten-  
 dement immortel et ses formations seront com-  
 pris selon la Science, et où les croyances maté- Vie indes- 12  
 rielles n'entraveront pas les faits spirituels. tructible  
 de l'homme

L'homme est indestructible et éternel. Un jour on saura que  
 l'entendement mortel construit le corps mortel avec les ma- 15  
 tériaux mortels qui lui sont propres. Dans la Science, il ne  
 peut y avoir, en réalité, ni fracture ni dislocation. Vous  
 dites que les accidents, les lésions et la maladie tuent 18  
 l'homme, mais il n'en est rien. La vie de l'homme est  
 l'Entendement. Le corps matériel ne manifeste que les  
 croyances de l'entendement mortel, qu'il s'agisse de frac- 21  
 ture, de maladie ou de péché.

Nous disons qu'un entendement humain peut en in-  
 fluencer un autre et par là même agir sur le corps, mais 24  
 nous nous rappelons rarement que nous gouver-  
 nons notre propre corps. L'erreur, le mesmé- Le mal que 27  
 risme — ou hypnotisme, ainsi qu'on le nomme fait le  
 mesmérisme  
 aujourd'hui — illustre le fait ci-dessus mentionné. L'hypno-  
 tiseur ferait croire à ses sujets qu'ils ne peuvent agir selon  
 leur volonté ni se gouverner eux-mêmes comme ils le de- 30  
 vraient. S'ils cèdent à cette influence, c'est parce que leur  
 croyance n'est pas mieux éclairée par la compréhension  
 spirituelle. D'où la preuve que l'hypnotisme n'est pas scien- 33  
 tifique; la Science ne peut produire à la fois le désordre et  
 l'ordre. Il est prouvé que le plaisir ou la douleur involon- 36  
 taires que ressent la personne sous une domination hypno-  
 tique est une croyance sans cause réelle.

## 403 Christian Science Practice

1 So the sick through their beliefs have induced their own  
 2 diseased conditions. The great difference between vol-  
 3 <sup>Wrong-doer</sup>untary and involuntary mesmerism is that vol-  
 4 <sup>should suffer</sup>untary mesmerism is induced consciously and  
 5 should and does cause the perpetrator to suffer, while self-  
 6 mesmerism is induced unconsciously and by his mistake  
 7 a man is often instructed. In the first instance it is under-  
 8 stood that the difficulty is a mental illusion, while in the  
 9 second it is believed that the misfortune is a material effect.  
 10 The human mind is employed to remove the illusion in  
 11 one case, but matter is appealed to in the other. In real-  
 12 ity, both have their origin in the human mind, and can be  
 13 healed only by the divine Mind.

14 You command the situation if you understand that  
 15 mortal existence is a state of self-deception and not the  
 16 <sup>Error's power</sup> truth of being. Mortal mind is constantly  
 17 <sup>imaginary</sup> producing on mortal body the results of false  
 18 opinions; and it will continue to do so, until mortal  
 19 error is deprived of its imaginary powers by Truth,  
 20 which sweeps away the gossamer web of mortal illusion.  
 21 The most Christian state is one of rectitude and spir-  
 22 itual understanding, and this is best adapted for heal-  
 23 ing the sick. Never conjure up some new discovery from  
 24 dark forebodings regarding disease and then acquaint  
 25 your patient with it.

26 The mortal so-called mind produces all that is unlike  
 27 the immortal Mind. The human mind determines the  
 28 <sup>Disease-</sup> nature of a case, and the practitioner improves  
 29 <sup>production</sup> or injures the case in proportion to the truth  
 30 or error which influences his conclusions. The mental  
 31 conception and development of disease are not under-  
 32 stood by the patient, but the physician should be familiar

## Pratique de la Science Chrétienne 403

Ainsi les malades, par leurs croyances, ont déterminé 1  
leur propre état maladif. La grande différence entre le mes-  
mérisme volontaire et l'involontaire est que le 3  
mesmérisme volontaire est produit consciem- Celui qui  
ment, et son auteur devrait en souffrir et il en fait le mal  
souffre, tandis que l'auto-mesmérisme est produit incons- devrait souffrir  
ciemment, et il arrive souvent qu'un homme soit éclairé par 6  
son erreur. Dans le premier cas on comprend que la diffi-  
culté est une illusion mentale, tandis que dans le second on 9  
croit que le malheur est un effet matériel. Dans l'un des cas  
on se sert de l'entendement humain pour faire disparaître  
l'illusion, mais dans l'autre on a recours à la matière. En 12  
réalité tous deux ont leur origine dans l'entendement hu-  
main et ne peuvent être guéris que par l'Entendement  
divin. 15

Vous êtes maître de la situation si vous comprenez que  
l'existence mortelle est un état d'illusion produit par soi-  
même et non la vérité de l'être. L'entendement 18  
mortel produit constamment sur le corps mortel Le pouvoir  
les effets de fausses opinions ; et il en sera ainsi de l'erreur est  
jusqu'à ce que l'erreur mortelle soit privée de ses pouvoirs imaginaire 21  
imaginaires par la Vérité qui balaie les fils diaphanes de  
l'illusion mortelle. La droiture et la compréhension spiri-  
tuelle sont la condition la plus chrétienne et la plus propre 24  
à guérir les malades. N'évoquez jamais quelque nouvelle  
découverte provenant de vos sombres pressentiments con-  
cernant la maladie, et n'en informez pas ensuite votre 27  
patient.

Le prétendu entendement mortel produit tout ce qui est  
dissemblable à l'Entendement immortel. L'entendement 30  
humain détermine la nature d'un cas, et le prati-  
cien améliore le cas ou lui porte préjudice, dans Production  
la mesure où la vérité ou l'erreur influence ses conclusions. de la maladie 33  
Le patient ne comprend pas plus la conception mentale de  
la maladie que son développement mental, mais le médecin

## 404 Christian Science Practice

1 with mental action and its effect in order to judge the case according to Christian Science.

3 If a man is an inebriate, a slave to tobacco, or the special servant of any one of the myriad forms of sin, meet and  
 6 Appetites to be abandoned destroy these errors with the truth of being, — by exhibiting to the wrong-doer the suffering which his submission to such habits brings, and by convincing him that there is no real pleasure in false appe-  
 9 tites. A corrupt mind is manifested in a corrupt body. Lust, malice, and all sorts of evil are diseased beliefs, and you can destroy them only by destroying the wicked  
 12 motives which produce them. If the evil is over in the repentant mortal mind, while its effects still remain on the individual, you can remove this disorder as God's law is  
 15 fulfilled and reformation cancels the crime. The healthy sinner is the hardened sinner.

The temperance reform, felt all over our land, results  
 18 from metaphysical healing, which cuts down every tree that brings not forth good fruit. This con-  
 21 Temperance reform viction, that there is no real pleasure in sin, is one of the most important points in the theology of Christian Science. Arouse the sinner to this new and true view of sin, show him that sin confers no pleasure,  
 24 and this knowledge strengthens his moral courage and increases his ability to master evil and to love good.

Healing the sick and reforming the sinner are one and  
 27 the same thing in Christian Science. Both cures require the same method and are inseparable in Truth.  
 30 Sin or fear the root of sickness Hatred, envy, dishonesty, fear, and so forth, make a man sick, and neither material medicine nor Mind can help him permanently, even in body, unless it makes him better mentally, and so delivers him

## Pratique de la Science Chrétienne 404

devrait connaître l'action mentale et ses effets afin de juger  
du cas selon la Science Chrétienne. 1

Si un homme est alcoolique, esclave du tabac, ou parti- 3  
culièrement assujetti à l'une des formes innombrables du  
péché, combattez et détruisez ces erreurs par la  
vérité de l'être — en exposant à celui qui fait le 6  
mal la souffrance qu'entraîne sa soumission à de Il faut  
renoncer  
aux appétits  
pareilles habitudes, et en le convainquant qu'il n'y a pas de  
plaisir réel dans les faux appétits. Un corps corrompu est la 9  
manifestation d'un entendement corrompu. La luxure, la  
méchanceté et le mal quel qu'il soit sont des croyances ma-  
lades, et vous ne pouvez les détruire qu'en détruisant les 12  
mobiles pernicieux qui les produisent. Si le mal a disparu  
de l'entendement mortel repentant, tandis que ses effets de-  
meurent chez l'individu, vous pouvez chasser ce désordre 15  
dans la mesure où la loi de Dieu est respectée et où la  
réforme efface le crime. Le pécheur bien portant est le pé-  
cheur endurci. 18

La réforme antialcoolique, qui se fait sentir d'un bout à  
l'autre de notre pays, résulte de la guérison métaphysique  
qui abat tout arbre ne portant pas de bons 21  
fruits. Cette conviction qu'il n'y a pas de plaisir Réforme  
anti-  
alcoolique  
réel dans le péché est l'un des points les plus  
importants de la théologie de la Science Chrétienne. Éveil- 24  
lez le pécheur à cette nouvelle et vraie manière d'envisager  
le péché, montrez-lui que le péché ne procure aucun plaisir,  
et cette connaissance fortifiera son courage moral et aug- 27  
mentera son aptitude à maîtriser le mal et à aimer le bien.

La guérison des malades et la réforme des pécheurs sont  
une seule et même chose en Science Chrétienne. Ces deux 30  
guérisons exigent la même méthode et sont insé-  
parables dans la Vérité. La haine, l'envie, la  
malhonnêteté, la crainte, etc., rendent l'homme  
malade, et ni la médecine matérielle ni l'Entendement ne 33  
peuvent lui apporter un secours permanent, même phy-  
siquement, à moins de le rendre meilleur mentalement et de 36

## 405 Christian Science Practice

1 from his destroyers. The basic error is mortal mind.  
 Hatred inflames the brutal propensities. The indulgence  
 3 of evil motives and aims makes any man, who is above the  
 lowest type of manhood, a hopeless sufferer.

Christian Science commands man to master the pro-  
 6 pensities, — to hold hatred in abeyance with kindness,  
 to conquer lust with chastity, revenge with  
 Mental conspirators charity, and to overcome deceit with hon-  
 9 esty. Choke these errors in their early stages, if you  
 would not cherish an army of conspirators against  
 health, happiness, and success. They will deliver you  
 12 to the judge, the arbiter of truth against error. The  
 judge will deliver you to justice, and the sentence of  
 the moral law will be executed upon mortal mind and  
 15 body. Both will be manacled until the last farthing  
 is paid, — until you have balanced your account with  
 God. “Whatsoever a man soweth, that shall he also  
 18 reap.” The good man finally can overcome his fear of  
 sin. This is sin’s necessity, — to destroy itself. Im-  
 mortal man demonstrates the government of God, good,  
 21 in which is no power to sin.

It were better to be exposed to every plague on earth  
 than to endure the cumulative effects of a guilty con-  
 24 Cumulative science. The abiding consciousness of wrong-  
 repentance doing tends to destroy the ability to do right.  
 If sin is not regretted and is not lessening, then it is  
 27 hastening on to physical and moral doom. You are con-  
 quered by the moral penalties you incur and the ills they  
 bring. The pains of sinful sense are less harmful than its  
 30 pleasures. Belief in material suffering causes mortals to  
 retreat from their error, to flee from body to Spirit, and  
 to appeal to divine sources outside of themselves.

## Pratique de la Science Chrétienne 405

le délivrer ainsi de ses destructeurs. L'erreur fondamentale 1  
est l'entendement mortel. La haine enflamme les penchants  
brutaux. Tout homme au-dessus du type le plus grossier de 3  
la nature humaine qui s'abandonne à de mauvais mobiles  
ou desseins devient un malheureux souffrant sans espoir.

La Science Chrétienne ordonne à l'homme de maîtriser 6  
ses mauvais penchants — de maîtriser la haine par la bonté,  
la luxure par la chasteté, la vengeance par la <sup>Conspirateurs</sup>  
charité, et de triompher de la tromperie par <sup>mentaux</sup> 9  
l'honnêteté. Étouffez ces erreurs dès leur naissance, si vous  
ne voulez pas entretenir une armée de conspirateurs contre  
la santé, le bonheur et le succès. Ils vous livreront au juge, 12  
l'arbitre de la vérité contre l'erreur. Le juge vous livrera à la  
justice, et la sentence de la loi morale sera exécutée contre  
l'entendement mortel et le corps. Tous deux seront en- 15  
chaînés jusqu'à ce que le dernier quadrant ait été payé —  
jusqu'à ce que votre dette envers Dieu soit réglée. « Ce  
qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. » 18  
L'homme bon peut à la longue vaincre sa crainte du péché.  
Telle est l'obligation du péché : se détruire lui-même.  
L'homme immortel démontre le gouvernement de Dieu, le 21  
bien, dans lequel il n'existe aucun pouvoir de pécher.

Il vaudrait mieux être exposé à toutes les plaies de la  
terre que d'endurer les effets accumulés d'une mauvaise 24  
conscience. Avoir continuellement conscience <sup>Repentirs</sup>  
de faire ce qui est mal tend à détruire la faculté <sup>accumulés</sup>  
de faire le bien. Si l'on ne se repent pas du péché et que l'on 27  
s'y adonne encore, alors il précipite vers la destruction phy-  
sique et morale. Vous êtes vaincu par les peines morales  
que vous encourez et les maux qu'elles entraînent. Les dou- 30  
leurs du sens pécheur sont moins nuisibles que ses plaisirs.  
La croyance à la souffrance matérielle oblige les mortels à  
fuir leur propre erreur, à se détourner du corps vers l'Es- 33  
prit, et à en appeler à des sources divines en dehors d'eux-  
mêmes.

## 406 Christian Science Practice

1 The Bible contains the recipe for all healing. "The  
 leaves of the tree were for the healing of the nations."  
 3 The leaves Sin and sickness are both healed by the same  
 of healing Principle. The tree is typical of man's divine  
 Principle, which is equal to every emergency, offering  
 6 full salvation from sin, sickness, and death. Sin will  
 submit to Christian Science when, in place of modes and  
 forms, the power of God is understood and demonstrated  
 9 in the healing of mortals, both mind and body. "Per-  
 fect Love casteth out fear."

The Science of being unveils the errors of sense, and  
 12 spiritual perception, aided by Science, reaches Truth.  
Sickness Then error disappears. Sin and sickness will  
 will abate abate and seem less real as we approach the  
 15 scientific period, in which mortal sense is subdued and  
 all that is unlike the true likeness disappears. The moral  
 man has no fear that he will commit a murder, and he  
 18 should be as fearless on the question of disease.

Resist evil — error of every sort — and it will flee from  
 you. Error is opposed to Life. We can, and ultimately  
 21 Resist to shall, so rise as to avail ourselves in every direc-  
 the end tion of the supremacy of Truth over error, Life  
 over death, and good over evil, and this growth will go  
 24 on until we arrive at the fulness of God's idea, and no  
 more fear that we shall be sick and die. Inharmony of  
 any kind involves weakness and suffering, — a loss of  
 27 control over the body.

The depraved appetite for alcoholic drinks, tobacco,  
 tea, coffee, opium, is destroyed only by Mind's mastery  
 30 Morbid of the body. This normal control is gained  
 cravings through divine strength and understanding.  
 There is no enjoyment in getting drunk, in becoming a

## Pratique de la Science Chrétienne 406

La Bible contient la recette pour toute guérison. « Les 1  
 feuilles [de cet arbre] servaient à la guérison des nations. »  
 Le péché et la maladie sont tous deux guéris par 3  
 le même Principe. L'arbre symbolise le Principe Les feuilles  
de la  
guérison  
 divin de l'homme, Principe qui est à même de  
 faire face à toute éventualité, sauvant complètement 6  
 l'homme du péché, de la maladie et de la mort. Le péché  
 cédera à la Science Chrétienne quand, au lieu de méthodes  
 et de formules, le pouvoir de Dieu sera compris et dé- 9  
 montré dans la guérison des mortels, tant en ce qui con-  
 cerne l'entendement que le corps. « L'Amour parfait bannit  
 la crainte. » 12

La Science de l'être dévoile les erreurs des sens, et la  
 perception spirituelle, aidée par la Science, parvient à la  
 Vérité. Alors l'erreur disparaît. Le péché et la 15  
 maladie diminueront et paraîtront moins réels à La maladie  
diminuera  
 mesure que nous approcherons de l'époque scientifique, où  
 le sens mortel sera subjugué et où disparaîtra tout ce qui est 18  
 dissemblable à la vraie ressemblance. L'homme qui a une  
 bonne moralité ne craint pas d'être poussé à commettre un 21  
 meurtre, et il devrait avoir aussi peu de crainte en ce qui  
 concerne la maladie.

Résistez au mal — à l'erreur de toute nature — et il fuira  
 loin de vous. L'erreur est opposée à la Vie. Nous pouvons 24  
 nous élever et nous nous élèverons finalement Résistez  
jusqu'au bout  
 jusqu'à nous prévaloir en tous points de la  
 suprématie de la Vérité sur l'erreur, de la Vie sur la mort et 27  
 du bien sur le mal, et cette croissance continuera jusqu'à ce  
 que nous parvenions à la plénitude de l'idée de Dieu et que  
 nous ne craignons plus d'être malades ni de mourir. 30  
 L'inharmonie, quelle qu'elle soit, entraîne la faiblesse et la  
 souffrance — la perte de notre empire sur le corps.

Le goût dépravé pour les boissons alcooliques, le tabac, 33  
 le thé, le café, l'opium, n'est détruit que par la domination  
 de l'Entendement sur le corps. Cette maîtrise Désirs  
morbides 36  
 normale s'acquiert par la force et la compréhens-  
 sion divines. Il n'y a pas de plaisir à s'enivrer, à devenir un

## 407 Christian Science Practice

1 fool or an object of loathing; but there is a very sharp  
 remembrance of it, a suffering inconceivably terrible to  
 3 man's self-respect. Puffing the obnoxious fumes of to-  
 bacco, or chewing a leaf naturally attractive to no crea-  
 ture except a loathsome worm, is at least disgusting.

6 Man's enslavement to the most relentless masters —  
 passion, selfishness, envy, hatred, and revenge — is con-  
 9 Universal panacea quered only by a mighty struggle. Every  
 hour of delay makes the struggle more severe.

If man is not victorious over the passions, they crush  
 out happiness, health, and manhood. Here Christian  
 12 Science is the sovereign panacea, giving strength to the  
 weakness of mortal mind, — strength from the immortal  
 and omnipotent Mind, — and lifting humanity above  
 15 itself into purer desires, even into spiritual power and  
 good-will to man.

Let the slave of wrong desire learn the lessons of Chris-  
 18 tian Science, and he will get the better of that desire,  
 and ascend a degree in the scale of health, happiness,  
 and existence.

21 If delusion says, "I have lost my memory," contra-  
 dict it. No faculty of Mind is lost. In Science, all  
 24 Immortal memory being is eternal, spiritual, perfect, harmoni-  
 ous in every action. Let the perfect model be  
 present in your thoughts instead of its demoralized op-  
 27 posite. This spiritualization of thought lets in the light,  
 and brings the divine Mind, Life not death, into your  
 consciousness.

There are many species of insanity. All sin is insan-  
 30 Sin a form of insanity ity in different degrees. Sin is spared from  
 this classification, only because its method of  
 madness is in consonance with common mortal belief.

sot ou un objet de répugnance; mais le souvenir en est 1  
 cuisant, c'est une souffrance inconcevablement atroce pour 2  
 l'amour-propre de l'homme. Lancer des bouffées de fumée 3  
 désagréable ou mâcher une feuille qui n'a d'attrait naturel  
 pour aucune créature sauf pour un ver répugnant, est pour 4  
 le moins écœurant. 6

L'homme ne s'affranchit de son asservissement aux 7  
 maîtres les plus impitoyables — les passions, l'égoïsme, l'en- 8  
 vie, la haine et la vengeance — que par une lutte 9  
 formidable. Chaque heure de délai rend la lutte 10  
 plus difficile. Si l'homme ne remporte pas la victoire sur ses 11  
 passions, elles détruisent le bonheur, la santé et la dignité 12  
 d'homme. Ici la Science Chrétienne est la panacée souve- 13  
 raine, donnant de la force à la faiblesse de l'entendement 14  
 mortel — force qui provient de l'Entendement immortel et 15  
 omnipotent — et élevant l'humanité au-dessus d'elle-même 16  
 jusqu'à des désirs plus purs, voire jusqu'au pouvoir spirituel 17  
 et à la bonne volonté envers les hommes. 18

Que l'esclave des mauvais désirs apprenne les leçons de 19  
 la Science Chrétienne, et il se rendra maître de ces désirs et 20  
 montera d'un degré sur l'échelle de la santé, du bonheur et 21  
 de l'existence.

Si l'erreur dit : « J'ai perdu la mémoire », contredisez-la. 22  
 Aucune faculté de l'Entendement ne se perd. Dans la 23  
 Science, tout l'être est éternel, spirituel, parfait, 24  
 harmonieux en toute action. Que le modèle par- 25  
 fait et non son opposé corrompu soit présent dans vos pen- 26  
 sées. Cette spiritualisation de la pensée laisse pénétrer la 27  
 lumière et vous rend conscient de l'Entendement divin, de 28  
 la Vie, non de la mort. 30

Il y a de nombreuses formes de démence. 31  
 Tout péché est de la démence à des degrés di- 32  
 vers. On ne le range pas dans cette catégorie, 33  
 uniquement parce que son genre de folie est conforme à la

Remède  
 universel

Mémoire  
 immortelle

Le péché est  
 une forme de  
 démence

## 408 Christian Science Practice

1 Every sort of sickness is error,—that is, sickness is  
 2 loss of harmony. This view is not altered by the fact  
 3 that sin is worse than sickness, and sickness is not ac-  
 4 knowledged nor discovered to be error by many who are  
 5 sick.

6 There is a universal insanity of so-called health, which  
 7 mistakes fable for fact throughout the entire round of the  
 8 material senses, but this general craze cannot, in a scien-  
 9 tific diagnosis, shield the individual case from the special  
 10 name of insanity. Those unfortunate people who are  
 11 committed to insane asylums are only so many distinctly  
 12 defined instances of the baneful effects of illusion on mor-  
 13 tal minds and bodies.

14 The supposition that we can correct insanity by the use  
 15 of purgatives and narcotics is in itself a mild species of  
 16 insanity. Can drugs go of their own accord  
 17 Drugs and brain-lobes to the brain and destroy the so-called inflam-  
 18 mation of disordered functions, thus reaching mortal  
 19 mind through matter? Drugs do not affect a corpse, and  
 20 Truth does not distribute drugs through the blood, and  
 21 from them derive a supposed effect on intelligence and sen-  
 22 timent. A dislocation of the tarsal joint would produce  
 23 insanity as perceptibly as would congestion of the brain,  
 24 were it not that mortal mind thinks that the tarsal joint is  
 25 less intimately connected with the mind than is the brain.  
 26 Reverse the belief, and the results would be perceptibly  
 27 different.

28 The unconscious thought in the corporeal substratum  
 29 of brain produces no effect, and that condition of  
 30 Matter and animate error the body which we call sensation in matter  
 31 is unreal. Mortal mind is ignorant of it-  
 32 self,—ignorant of the errors it includes and of their

croissance mortelle générale. Toute forme de maladie est une 1  
 erreur — autrement dit la maladie est la perte de l'har- 2  
 monie. Ce point de vue n'est pas modifié par le fait que le 3  
 péché est pire que la maladie, et peu de malades recon-  
 naissent ou découvrent que la maladie est une erreur.

Il existe une démence universelle en ce qui concerne la 6  
 prétendue santé, démence qui confond la fable avec le fait  
 pour tout ce qui se rapporte aux sens matériels, mais cet 9  
 égarement général ne peut empêcher que, dans un diag-  
 nostic scientifique, le nom spécifique de folie soit appliqué à  
 un cas particulier. Les malheureux qui sont enfermés dans 12  
 des asiles d'aliénés ne sont qu'autant d'exemples bien dé-  
 finis des effets néfastes de l'illusion sur les entendements et  
 les corps mortels.

La supposition que l'on puisse guérir la folie par des pur- 15  
 gatifs et des narcotiques est en elle-même une forme bé-  
 nigne de folie. Les médicaments peuvent-ils, de leur propre gré, aller au cerveau, supprimer la 18  
 prétendue inflammation des facultés dérangées, Les médica-  
 ments et les  
 lobes du  
 cerveau  
 et arriver ainsi à l'entendement mortel par la matière? Les  
 médicaments n'agissent pas sur un cadavre, et la Vérité ne 21  
 les fait pas circuler dans le sang pour produire quelque effet  
 supposé sur l'intelligence et la sensibilité. Une dislocation  
 du tarse produirait la folie aussi manifestement que le ferait 24  
 la congestion du cerveau, si l'entendement mortel ne  
 croyait pas que le tarse a moins de rapport avec l'enten-  
 dement que n'en a le cerveau. Inversez la croyance, et les 27  
 résultats seront sensiblement différents.

La pensée inconsciente dans le substratum corporel du 30  
 cerveau ne produit aucun effet, et la condition  
 du corps que nous appelons sensation dans la La matière  
 et l'erreur  
 animée  
 matière est irréaliste. L'entendement mortel est  
 ignorant de lui-même — il ignore les erreurs qu'il renferme 33

## 409 Christian Science Practice

1 effects. Intelligent matter is an impossibility. You  
 2 may say: "But if disease obtains in matter, why do  
 3 you insist that disease is formed by mortal mind and  
 4 not by matter?" *Mortal mind* and body combine as  
 5 one, and the nearer matter approaches its final state-  
 6 ment, — animate error called nerves, brain, mind, — the  
 7 more prolific it is likely to become in sin and disease-  
 8 beliefs.

9 Unconscious mortal mind — *alias* matter, brain — can-  
 10 not dictate terms to consciousness nor say, "I am sick."

11 Dictation of error The belief, that the unconscious substratum  
 12 of mortal mind, termed the body, suffers and  
 13 reports disease independently of this so-called conscious  
 14 mind, is the error which prevents mortals from knowing  
 15 how to govern their bodies.

16 The so-called conscious mortal mind is believed to be  
 17 superior to its unconscious substratum, matter, and  
 18 So-called superiority the stronger never yields to the weaker, ex-  
 19 cept through fear or choice. The animate  
 20 should be governed by God alone. The real man is  
 21 spiritual and immortal, but the mortal and imperfect  
 22 so-called "children of men" are counterfeits from the  
 23 beginning, to be laid aside for the pure reality. This  
 24 mortal is put off, and the new man or real man is put  
 25 on, in proportion as mortals realize the Science of man  
 26 and seek the true model.

27 We have no right to say that life depends on matter  
 28 now, but will not depend on it after death. We cannot  
 29 Death no benefactor spend our days here in ignorance of the Science  
 30 of Life, and expect to find beyond the grave  
 31 a reward for this ignorance. Death will not make us  
 32 harmonious and immortal as a recompense for ignorance.

et leurs effets. Il est impossible que la matière soit intelli- 1  
 gente. Peut-être direz-vous : « Mais si la maladie prévaut 2  
 dans la matière, pourquoi soutenez-vous que la maladie est 3  
 formée par l'entendement mortel et non par la matière? »  
*L'entendement mortel* et le corps ne font qu'un, et plus la  
 matière approche de son expression finale — l'erreur ani- 6  
 mée que l'on nomme nerfs, cerveau, entendement — plus il  
 est probable qu'elle sera féconde en péché et en croyances à  
 la maladie. 9

L'entendement mortel inconscient — autrement dit la  
 matière, le cerveau — ne peut imposer de conditions à la  
 conscience ni dire : « Je suis malade. » La Ordres de 12  
 croyance que le substratum inconscient de l'erreur  
 l'entendement mortel, nommé corps, souffre et signale la  
 maladie, indépendamment de ce prétendu entendement 15  
 conscient, est l'erreur qui empêche les mortels de savoir  
 gouverner leurs corps.

On croit que le prétendu entendement mortel conscient 18  
 est supérieur à son substratum inconscient, la matière, et le  
 plus fort ne cède jamais au plus faible, si ce n'est Prétendue  
 par crainte ou par choix. Ce qui est animé de supériorité 21  
 devrait être gouverné par Dieu seul. L'homme réel est spiri-  
 tuel et immortel, mais les soi-disant « fils des hommes »,  
 mortels et imparfaits, sont depuis le commencement des 24  
 contrefaçons qui doivent être abandonnées pour la pure  
 réalité. Ce mortel est dépouillé et le nouvel homme, ou  
 homme réel, est revêtu dans la mesure où les mortels com- 27  
 prennent la Science de l'homme et recherchent le modèle  
 véritable.

Nous n'avons pas le droit de dire que la vie dépend 30  
 maintenant de la matière, mais qu'elle n'en dépendra pas  
 après la mort. Nous ne pouvons passer nos jours  
 ici-bas dans l'ignorance de la Science de la Vie, La mort n'est  
 et nous attendre à trouver au-delà de la tombe pas une 33  
bienfaitrice  
 une récompense pour cette ignorance. La mort ne nous ren-  
 dra pas harmonieux et immortels comme prix de l'igno- 36

## 410 Christian Science Practice

1 If here we give no heed to Christian Science, which is  
 2 spiritual and eternal, we shall not be ready for spiritual  
 3 Life hereafter.

“This is life eternal,” says Jesus, — *is*, not *shall be*;  
 and then he defines everlasting life as a present knowledge  
 6 Life eternal of his Father and of himself, — the knowledge  
 and present of Love, Truth, and Life. “This is life eter-  
 9 Jesus Christ, whom Thou hast sent.” The Scriptures  
 say, “Man shall not live by bread *alone*, but by every  
 12 ing that Truth is the actual life of man; but mankind  
 objects to making this teaching practical.

Every trial of our faith in God makes us stronger.  
 15 The more difficult seems the material condition to be  
 Love casteth overcome by Spirit, the stronger should be our  
 out fear faith and the purer our love. The Apostle  
 18 John says: “There is no fear in Love, but perfect Love  
 casteth out fear. . . . He that feareth is not made per-  
 21 tion of Christian Science.

## MENTAL TREATMENT ILLUSTRATED

The Science of mental practice is susceptible of no  
 24 misuse. Selfishness does not appear in the practice of  
 Be not Truth or Christian Science. If mental prac-  
 afraid tice is abused or is used in any way except to  
 27 promote right thinking and doing, the power to heal  
 mentally will diminish, until the practitioner’s healing  
 ability is wholly lost. Christian scientific practice be-  
 30 gins with Christ’s keynote of harmony, “Be not afraid!”

## Pratique de la Science Chrétienne 410

rance. Si dès ici-bas nous ne tenons pas compte de la 1  
Science Chrétienne, qui est spirituelle et éternelle, nous ne  
serons pas prêts pour la Vie spirituelle dans l'au-delà. 3

« Voici ce qu'est la vie éternelle »\*, dit Jésus — *ce qu'est,*  
*non ce que sera;* et ensuite il définit la vie éternelle comme  
une connaissance présente de son Père et de 6  
lui-même — la connaissance de l'Amour, de la La vie  
éternelle et  
présente  
Vérité et de la Vie. « Voici ce qu'est la vie éter- 9  
nelle : qu'ils Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu, et celui  
que Tu as envoyé, Jésus-Christ. »\* Les Écritures disent :  
« L'homme ne vivra pas de pain *seulement*, mais de toute 12  
parole qui sort de la bouche de Dieu », et cela montre que  
la Vérité est la vie réelle de l'homme ; mais le genre humain  
refuse de mettre cet enseignement en pratique.

Chaque épreuve de notre foi en Dieu nous fortifie. Plus 15  
la condition matérielle devant être vaincue par l'Esprit  
semble difficile, plus notre foi devrait être pro-  
fonde et notre amour pur. L'apôtre Jean dit : L'Amour  
bannit la  
crainte  
« Il n'y a pas de crainte dans l'Amour, mais 18  
l'Amour parfait bannit la crainte... Celui qui craint n'est  
pas parfait dans l'Amour. » C'est là une déclaration précise 21  
et inspirée de la Science Chrétienne.

## ILLUSTRATION DE TRAITEMENT MENTAL

La Science de la pratique mentale n'est pas susceptible 24  
d'être employée d'une manière erronée. L'égoïsme n'a au-  
cune place dans la pratique de la Vérité ou  
Science Chrétienne. Si l'on mésuse de la pra- N'ayez  
pas peur 27  
tique mentale, ou si l'on s'en sert dans un autre but que  
celui d'encourager à penser juste et à bien agir, le pouvoir  
de guérir mentalement diminuera jusqu'à ce que le prati- 30  
cien perde entièrement sa faculté de guérir. La pratique  
scientifique et chrétienne commence par la note tonique de  
l'harmonie que nous a donnée le Christ : « N'ayez pas 33

\* Bible anglaise

## 411 Christian Science Practice

1 Said Job: "The thing which I greatly feared is come upon me."

3 My first discovery in the student's practice was this: If the student silently called the disease by name, when

6 Naming diseases he argued against it, as a general rule the body would respond more quickly, — just as a person replies more readily when his name is spoken; but

9 this was because the student was not perfectly attuned to divine Science, and needed the arguments of truth for

reminders. If Spirit or the power of divine Love bear witness to the truth, this is the ultimatum, the scientific

12 way, and the healing is instantaneous.

It is recorded that once Jesus asked the name of a disease, — a disease which moderns would call *dementia*.

15 Evils cast out The demon, or evil, replied that his name was Legion. Thereupon Jesus cast out the evil,

and the insane man was changed and straightway became whole. The Scripture seems to import that Jesus

18 caused the evil to be self-seen and so destroyed.

The procuring cause and foundation of all sickness is fear, ignorance, or sin. Disease is always induced by a

21 Fear as the foundation false sense mentally entertained, not destroyed. Disease is an image of thought externalized.

24 The mental state is called a material state. Whatever is cherished in mortal mind as the physical condition is

imaged forth on the body.

27 Always begin your treatment by allaying the fear of patients. Silently reassure them as to their exemp-

30 Unspoken pleading tion from disease and danger. Watch the result of this simple rule of Christian Science, and you will find that it alleviates the symptoms of every

disease. If you succeed in wholly removing the fear,

peur! » Job dit : « Ce que je craignais tellement s'est 1  
réalisé. »\*

Ma première découverte concernant le traitement donné 3  
par un élève fut celle-ci : si l'élève appelait silencieusement  
la maladie par son nom lorsqu'il la niait par ses  
arguments, généralement le corps réagissait plus vite — exactement comme une personne répond  
plus promptement quand on prononce son nom ; mais il en  
était ainsi parce que l'élève n'était pas en parfaite harmonie 9  
avec la Science divine et qu'il avait besoin des arguments  
de la vérité pour se la rappeler. Si l'Esprit ou le pouvoir  
de l'Amour divin rend témoignage à la vérité, c'est là l'ul- 12  
time condition, le moyen scientifique, et la guérison est  
instantanée.

Il est écrit qu'un jour Jésus demanda le nom d'une ma- 15  
ladie — maladie que l'on appellerait aujourd'hui la *dé-*  
*mence*. Le démon, ou le mal, répliqua que son  
nom était Légion. Là-dessus Jésus chassa le mal, 18  
et le dément fut transformé et guéri immédiatement.  
L'Écriture semble impliquer par là que Jésus obligea le mal  
à se reconnaître lui-même et ainsi à se détruire. 21

C'est la crainte, l'ignorance ou le péché qui est la cause  
prédisposante et la base de toute maladie. La maladie est  
toujours provoquée par un faux sens qui est  
nourri mentalement, non détruit. La maladie est 24  
une image de pensée extériorisée. L'état mental est appelé  
un état matériel. Tout ce que l'entendement mortel chérit 27  
comme étant l'état physique se projette sur le corps.

Commencez toujours votre traitement en calmant la  
crainte de vos patients. Donnez-leur silencieusement l'assu- 30  
rance qu'ils sont exempts de maladie et de dan-  
ger. Observez le résultat de cette simple règle de  
la Science Chrétienne, et vous constaterez qu'elle atténue 33  
les symptômes de toute maladie. Si vous réussissez à chas-

\* Bible anglaise

## 412 Christian Science Practice

1 your patient is healed. The great fact that God lovingly  
 3 governs all, never punishing aught but sin, is your stand-  
 3 point, from which to advance and destroy the human fear  
 of sickness. Mentally and silently plead the case scien-  
 6 tifically for Truth. You may vary the arguments to meet  
 the peculiar or general symptoms of the case you treat,  
 but be thoroughly persuaded in your own mind concern-  
 9 ing the truth which you think or speak, and you will be  
 the victor.

You may call the disease by name when you mentally  
 deny it; but by naming it audibly, you are liable under  
 12 Eloquent some circumstances to impress it upon the  
 silence thought. The power of Christian Science and  
 divine Love is omnipotent. It is indeed adequate to un-  
 15 clasp the hold and to destroy disease, sin, and death.

To prevent disease or to cure it, the power of Truth,  
 of divine Spirit, must break the dream of the material  
 18 Insistence senses. To heal by argument, find the type  
 requisite of the ailment, get its name, and array your  
 mental plea against the physical. Argue at first men-  
 21 tally, not audibly, that the patient has no disease, and  
 conform the argument so as to destroy the evidence of  
 disease. Mentally insist that harmony is the fact, and  
 24 that sickness is a temporal dream. Realize the presence  
 of health and the fact of harmonious being, until the  
 body corresponds with the normal conditions of health  
 27 and harmony.

If the case is that of a young child or an infant, it needs  
 to be met mainly through the parent's thought, silently  
 30 The cure or audibly on the aforesaid basis of Christian  
 of infants Science. The Scientist knows that there can  
 be no hereditary disease, since matter is not intelligent

## Pratique de la Science Chrétienne 412

ser entièrement la crainte, votre patient est guéri. Le fait 1  
fondamental que Dieu gouverne tout avec amour, ne punis-  
sant jamais que le péché, est la position d'où vous devez 3  
partir pour avancer et pour détruire la crainte humaine de  
la maladie. Mentalement et silencieusement plaidez scienti-  
fiquement la cause en faveur de la Vérité. Vous pouvez 6  
varier les arguments pour combattre les symptômes parti-  
culiers ou généraux du cas que vous traitez, mais soyez  
entièrement persuadé en votre for intérieur de la vérité de 9  
ce que vous pensez ou dites, et vous aurez la victoire.

Vous pouvez appeler la maladie par son nom lorsque  
vous la niez mentalement; mais si vous la nommez tout 12  
haut, vous risquez dans certaines circonstances  
de la fixer dans la pensée. Le pouvoir de la Silence  
Science Chrétienne et de l'Amour divin est omnipotent. Il éloquent 15  
est en effet à même de faire lâcher prise à la maladie, au  
péché et à la mort, et de les détruire.

Pour prévenir la maladie ou pour la guérir, le pouvoir de 18  
la Vérité, de l'Esprit divin, doit rompre le rêve des sens  
matériels. Si, pour guérir, vous vous servez Insister est  
d'arguments, trouvez la nature du mal, cherchez nécessaire 21  
son nom, et opposez votre plaidoyer mental au plaidoyer  
physique. Déclarez d'abord mentalement, non à haute voix,  
que le patient n'est pas malade, et conformez vos argu- 24  
ments à cette déclaration afin de détruire le témoignage de  
la maladie. Soutenez mentalement que l'harmonie est la  
réalité et que la maladie est un rêve temporel. Comprenez 27  
la présence de la santé et le fait que l'être est harmonieux  
jusqu'à ce que le corps soit conforme à l'état normal de  
santé et d'harmonie. 30

S'il s'agit d'un jeune enfant ou d'un bébé, il faut s'adres-  
ser principalement à la pensée des parents, silencieusement  
ou à haute voix, sur la base déjà mentionnée de La guérison 33  
la Science Chrétienne. Le Scientiste sait qu'il ne des bébés  
peut y avoir de maladie héréditaire, puisque la matière

## 413 Christian Science Practice

- 1 and cannot transmit good or evil intelligence to man, and  
 God, the only Mind, does not produce pain in matter.
- 3 The act of yielding one's thoughts to the undue contem-  
 plation of physical wants or conditions induces those very  
 6 conditions. A single requirement, beyond what is neces-  
 sary to meet the simplest needs of the babe is harmful.  
 Mind regulates the condition of the stomach, bowels, and  
 food, the temperature of children and of men, and matter  
 9 does not. The wise or unwise views of parents and other  
 persons on these subjects produce good or bad effects on  
 the health of children.
- 12 The daily ablutions of an infant are no more natural  
 nor necessary than would be the process of taking a fish  
 out of water every day and covering it with dirt  
 15 Ablutions for  
 cleanliness in order to make it thrive more vigorously in its  
 own element. "Cleanliness is next to godliness," but  
 washing should be only for the purpose of keeping the  
 18 body clean, and this can be effected without scrubbing the  
 whole surface daily. Water is not the natural habitat of  
 humanity. I insist on bodily cleanliness within and with-  
 21 out. I am not patient with a speck of dirt; but in caring  
 for an infant one need not wash his little body all over each  
 day in order to keep it sweet as the new-blown flower.
- 24 Giving drugs to infants, noticing every symptom of  
 flatulency, and constantly directing the mind to such  
 27 Juvenile  
 ailments signs, — that mind being laden with illusions  
 about disease, health-laws, and death, — these  
 actions convey mental images to children's budding  
 thoughts, and often stamp them there, making it probable  
 30 at any time that such ills may be reproduced in the very  
 ailments feared. A child may have worms, if you say so,  
 or any other malady, timorously held in the beliefs con-

n'est pas intelligente et ne peut transmettre à l'homme une intelligence bonne ou mauvaise, et puisque Dieu, le seul Entendement, ne produit pas de douleur dans la matière. Le fait d'accorder une attention excessive aux besoins ou aux conditions physiques détermine ces conditions mêmes. Il est préjudiciable d'imposer au bébé une seule chose au-delà de ce qui est nécessaire pour répondre à ses besoins les plus simples. L'Entendement, non la matière, règle l'état de l'estomac, des intestins et de la nourriture, ainsi que la température des enfants et des hommes. Les vues sages ou déraisonnables des parents et d'autres personnes sur ces questions produisent de bons ou de mauvais effets sur la santé des enfants.

Baigner un bébé tous les jours n'est pas plus naturel ni indispensable que de sortir chaque jour un poisson de l'eau et de le recouvrir de terre afin qu'il se développe mieux dans son propre élément. « La propreté est sœur de la sainteté », mais on devrait se laver uniquement pour que le corps reste propre, et ce but peut être atteint sans que l'on ait besoin de frotter tout le corps journallement. L'eau n'est pas l'habitat naturel des humains. J'insiste sur la propreté corporelle au-dedans et au-dehors. Je ne tolère pas la moindre malpropreté ; mais quand on fait la toilette d'un bébé, il n'est pas nécessaire de laver tous les jours le petit corps en entier pour le garder frais comme une fleur qui vient d'éclorre.

Ablutions  
pour la  
propreté

Donner des médicaments aux bébés, observer chaque symptôme de flatuosité et penser constamment à ces signes — la pensée étant chargée d'illusions concernant la maladie, les lois de l'hygiène et la mort — c'est communiquer des images mentales aux pensées naissantes des enfants et souvent les y imprimer, rendant ainsi probable à tout moment la reproduction des maladies mêmes que l'on redoutait. Il se peut qu'un enfant ait des vers, si vous dites qu'il en a, ou toute autre maladie entretenue avec crainte dans vos croyances concernant son

Maladies  
infantiles

## 414 Christian Science Practice

1 cerning his body. Thus are laid the foundations of the  
 2 belief in disease and death, and thus are children educated  
 3 into discord.

The treatment of insanity is especially interesting.  
 However obstinate the case, it yields more readily than  
 6 Cure of do most diseases to the salutary action of  
 7 insanity truth, which counteracts error. The argu-  
 8 ments to be used in curing insanity are the same as in  
 9 other diseases: namely, the impossibility that matter,  
 10 brain, can control or derange mind, can suffer or cause  
 11 suffering; also the fact that truth and love will establish  
 12 a healthy state, guide and govern mortal mind or the  
 13 thought of the patient, and destroy all error, whether it is  
 14 called dementia, hatred, or any other discord.

15 To fix truth steadfastly in your patients' thoughts, ex-  
 16 plain Christian Science to them, but not too soon, — not  
 17 until your patients are prepared for the explanation, —  
 18 lest you array the sick against their own interests by trou-  
 19 bling and perplexing their thought. The Christian Scien-  
 20 tist's argument rests on the Christianly scientific basis of  
 21 being. The Scripture declares, "The Lord He is God  
 22 [good]; there is none else beside Him." Even so, harmony  
 23 is universal, and discord is unreal. Christian Science de-  
 24 clares that Mind is substance, also that matter neither  
 25 feels, suffers, nor enjoys. Hold these points strongly in  
 26 view. Keep in mind the verity of being, — that man is  
 27 the image and likeness of God, in whom all being is  
 28 painless and permanent. Remember that man's perfec-  
 29 tion is real and unimpeachable, whereas imperfection is  
 30 blameworthy, unreal, and is not brought about by divine  
 Love.

Matter cannot be inflamed. Inflammation is fear, an

## Pratique de la Science Chrétienne 414

corps. C'est ainsi que sont posés les fondements de la 1  
 croyance à la maladie et à la mort, et c'est ainsi qu'on  
 enseigne aux enfants à manifester la discordance. 3

Le traitement de la folie est particulièrement intéressant.  
 Quelque rebelle que soit le cas, il cède plus naturellement  
 que la plupart des maladies à l'action salutaire 6  
 de la vérité qui neutralise l'erreur. Les argu- Guérison  
de la folie 6  
 ments à employer pour guérir la folie sont les mêmes que  
 ceux dont on se sert pour d'autres maladies : savoir 9  
 l'impossibilité pour la matière, le cerveau, de gouverner ou  
 de déranger l'entendement, de souffrir ou de causer la souf-  
 france, et aussi le fait que la vérité et l'amour établiront un 12  
 bon état de santé, guideront et gouverneront l'entendement  
 mortel ou la pensée du patient et détruiront toute erreur,  
 qu'on l'appelle démence, haine ou du nom de quelque autre 15  
 inharmonie.

Pour bien fixer la vérité dans la pensée de vos patients,  
 expliquez-leur la Science Chrétienne, mais pas trop tôt — 18  
 pas avant qu'ils soient prêts à recevoir vos explications —  
 de peur qu'en troublant leurs pensées et en les rendant per- 21  
 plexes, vous ne dressiez les malades contre leur propre in-  
 térêt. L'argument du Scientiste Chrétien repose sur la base  
 chrétiennement scientifique de l'être. L'Écriture déclare  
 que « l'Éternel est Dieu [le bien], qu'il n'y en a point 24  
 d'autre ». Donc, l'harmonie est universelle et la discordance  
 est irréaliste. La Science Chrétienne déclare que l'Enten-  
 dement est substance, et aussi que la matière n'éprouve ni 27  
 sensation, ni souffrance, ni plaisir. Retenez bien ces points  
 essentiels. Soyez conscient de la vérité de l'être, savoir que  
 l'homme est l'image et la ressemblance de Dieu en qui 30  
 toute existence est permanente et exempte de douleur. Sou-  
 venez-vous que la perfection de l'homme est réelle et inatta-  
 quable, tandis que l'imperfection est condamnable, irréaliste, 33  
 et n'est pas produite par l'Amour divin.

La matière ne peut s'enflammer. L'inflammation est la

## 415 Christian Science Practice

1 excited state of mortals which is not normal. Immor-  
 tal Mind is the only cause; therefore disease is neither a  
 3 Matter is cause nor an effect. Mind in every case is the  
 not inflamed eternal God, good. Sin, disease, and death  
 have no foundations in Truth. Inflammation as a mor-  
 6 tal belief quickens or impedes the action of the system,  
 because thought moves quickly or slowly, leaps or halts  
 when it contemplates unpleasant things, or when the in-  
 9 dividual looks upon some object which he dreads. In-  
 flammation never appears in a part which mortal thought  
 does not reach. That is why opiates relieve inflammation.  
 12 They quiet the thought by inducing stupefaction and by  
 resorting to matter instead of to Mind. Opiates do not  
 remove the pain in any scientific sense. They only ren-  
 15 der mortal mind temporarily less fearful, till it can master  
 an erroneous belief.

Note how thought makes the face pallid. It either re-  
 18 tards the circulation or quickens it, causing a pale or  
 Truth calms flushed cheek. In the same way thought in-  
 the thought creases or diminishes the secretions, the action  
 21 of the lungs, of the bowels, and of the heart. The mus-  
 cles, moving quickly or slowly and impelled or palsied by  
 thought, represent the action of all the organs of the hu-  
 24 man system, including brain and viscera. To remove  
 the error producing disorder, you must calm and instruct  
 mortal mind with immortal Truth.

27 Etherization will apparently cause the body to dis-  
 appear. Before the thoughts are fully at rest, the limbs  
 will vanish from consciousness. Indeed, the  
 30 Effects of etherization whole frame will sink from sight along with  
 surrounding objects, leaving the pain standing forth as  
 distinctly as a mountain-peak, as if it were a separate

## Pratique de la Science Chrétienne 415

crainte, un état de surexcitation des mortels qui n'est pas 1  
 normal. L'Entendement immortel est la seule cause; par  
 conséquent la maladie n'est ni une cause ni un 3  
 effet. L'Entendement est en toute circonstance La matière  
ne s'en-  
flamme pas  
 le Dieu éternel, le bien. Le péché, la maladie et  
 la mort n'ont pas de fondements dans la Vérité. L'inflam- 6  
 mation en tant que croyance mortelle accélère ou ralentit  
 l'action de l'organisme, parce que la pensée agit rapide- 9  
 ment ou lentement, bondit ou hésite lorsqu'elle contemple  
 des choses désagréables ou lorsque l'individu regarde quel- 9  
 que objet qu'il redoute. L'inflammation n'apparaît jamais à  
 un endroit qui n'est pas touché par la pensée mortelle. C'est 12  
 pourquoi les opiacés atténuent l'inflammation. Ils tranquil-  
 lisent la pensée en la stupéfiant et en recourant à la matière  
 au lieu de faire appel à l'Entendement. Scientifiquement 15  
 parlant, les narcotiques ne suppriment pas la douleur. Ils ne  
 font que diminuer momentanément les craintes de l'enten-  
 dement mortel, jusqu'à ce que celui-ci puisse se rendre 18  
 maître d'une croyance erronée.

Remarquez comme la pensée fait pâlir. Ou bien elle ac- 21  
 tive la circulation ou elle la ralentit, faisant rougir ou pâlir.  
 De même la pensée augmente ou diminue les  
 sécrétions, l'action des poumons, des intestins et La Vérité  
calme la  
pensée  
 du cœur. Les muscles, qui se meuvent rapide- 24  
 ment ou lentement, et qui sont stimulés ou paralysés par la  
 pensée, représentent l'action de tous les organes de l'orga-  
 nisme humain, y compris le cerveau et les viscères. Pour 27  
 détruire l'erreur qui produit le désordre, vous devez calmer  
 et instruire l'entendement mortel par la Vérité immortelle.

L'éthérisation donne l'impression que le corps disparaît. 30  
 Avant que les pensées ne soient complètement au repos, on  
 n'a plus conscience des membres. En vérité, le Effet de  
l'éthérisation  
 corps entier disparaît du champ visuel, en même 33  
 temps que les objets environnants, et la douleur, telle une  
 cime de montagne, se détache distinctement, comme si elle

## 416 Christian Science Practice

1 bodily member. At last the agony also vanishes. This  
 2 process shows the pain to be in the mind, for the inflam-  
 3 mation is not suppressed; and the belief of pain will  
 4 presently return, unless the mental image occasioning  
 5 the pain be removed by recognizing the truth of being.

6 A hypodermic injection of morphine is administered  
 7 to a patient, and in twenty minutes the sufferer is qui-  
 8 etly asleep. To him there is no longer any  
 9 <sup>Sedatives</sup> <sup>valueless</sup> pain. Yet any physician — allopathic, homœo-  
 10 pathic, botanic, eclectic — will tell you that the trouble-  
 11 some material cause is unremoved, and that when the  
 12 soporific influence of the opium is exhausted, the pa-  
 13 tient will find himself in the same pain, unless the belief  
 14 which occasions the pain has meanwhile been changed.  
 15 Where is the pain while the patient sleeps?

The material body, which you call *me*, is mortal mind,  
 and this mind is material in sensation, even as the body,  
 18 <sup>The so-called</sup> <sup>physical ego</sup> which has originated from this material sense  
 19 and been developed according to it, is mate-  
 20 rial. This materialism of parent and child is only in  
 21 mortal mind, as the dead body proves; for when the  
 22 mortal has resigned his body to dust, the body is no  
 23 longer the parent, even in appearance.

24 The sick know nothing of the mental process by  
 25 which they are depleted, and next to nothing of the  
 26 <sup>Evil thought</sup> <sup>depletes</sup> metaphysical method by which they can be  
 27 healed. If they ask about their disease, tell  
 28 them only what is best for them to know. Assure them  
 29 that they think too much about their ailments, and  
 30 have already heard too much on that subject. Turn  
 their thoughts away from their bodies to higher ob-  
 jects. Teach them that their being is sustained by

était elle-même un membre isolé du corps. Finalement la 1  
douleur aussi disparaît. Ce processus prouve que la douleur 3  
est dans l'entendement, car l'inflammation n'a pas été sup-  
primée, et la croyance à la douleur ne tardera pas à revenir,  
à moins que la perception de la vérité de l'être ne détruise  
l'image mentale qui cause la douleur. 6

On fait une piqûre de morphine à un patient, et vingt  
minutes après il dort tranquillement. Pour lui la douleur  
n'existe plus. Cependant tout médecin — qu'il Inefficacité 9  
soit allopathe, homéopathe, herboriste ou éclec- des sédatifs  
tique — vous dira que la cause matérielle douloureuse n'a  
pas disparu, et que, lorsque l'effet soporifique de l'opium 12  
aura cessé, le patient constatera qu'il éprouve toujours la  
même douleur, à moins que, dans l'intervalle, la croyance  
qui occasionne la douleur n'ait été transformée. Où est la 15  
douleur pendant que le patient dort ?

Le corps matériel que vous appelez *moi* est l'enten-  
dement mortel, et cet entendement est matériel dans ce 18  
qu'il ressent, de même que le corps, qui provient Le prétendu 20  
de ce sens matériel et s'est développé conformé- ego physique  
ment à ce sens, est matériel. Ce matérialisme de parent et 21  
enfant n'existe que dans l'entendement mortel, ainsi que le  
prouve le cadavre ; car lorsque le mortel a abandonné son  
corps à la poussière, le corps n'est plus père, même en 24  
apparence.

Les malades ne savent rien du processus mental par le-  
quel ils ont été débilisés, et ils ne connaissent guère la mé- 27  
thode métaphysique par laquelle ils peuvent  
être guéris. S'ils vous questionnent sur leur ma- Les pensées 30  
ladie, dites-leur seulement ce qu'il leur est utile mauvaises  
de savoir. Faites-leur comprendre qu'ils pensent trop à débilitent  
leurs maux et qu'ils en ont déjà trop entendu parler. Dé-  
tournez leurs pensées de leur corps vers des vues plus éle- 33  
vées. Enseignez-leur que leur être est soutenu par l'Esprit,

## 417 Christian Science Practice

1 Spirit, not by matter, and that they find health, peace,  
and harmony in God, divine Love.

3 Give sick people credit for sometimes knowing more  
than their doctors. Always support their trust in the  
6 <sup>Helpful en-</sup> power of Mind to sustain the body. Never  
couragement tell the sick that they have more courage  
than strength. Tell them rather, that their strength  
is in proportion to their courage. If you make the sick  
9 realize this great truism, there will be no reaction from  
over-exertion or from excited conditions. Maintain  
the facts of Christian Science, — that Spirit is God, and  
12 therefore cannot be sick; that what is termed matter  
cannot be sick; that all causation is Mind, acting  
through spiritual law. Then hold your ground with  
15 the unshaken understanding of Truth and Love, and  
you will win. When you silence the witness against your  
plea, you destroy the evidence, for the disease disap-  
18 pears. The evidence before the corporeal senses is not  
the Science of immortal man.

To the Christian Science healer, sickness is a dream  
21 from which the patient needs to be awakened. Dis-  
ease should not appear real to the physician,  
24 <sup>Disease to be</sup> <sup>made unreal</sup> since it is demonstrable that the way to  
cure the patient is to make disease unreal to him. To  
do this, the physician must understand the unreality  
of disease in Science.

27 Explain audibly to your patients, as soon as they can  
bear it, the complete control which Mind holds over the  
body. Show them how mortal mind seems to induce  
30 disease by certain fears and false conclusions, and how  
divine Mind can cure by opposite thoughts. Give your  
patients an underlying understanding to support them

## Pratique de la Science Chrétienne 417

non par la matière, et qu'ils trouvent la santé, la paix et l'harmonie en Dieu, l'Amour divin. 1

Admettez que les malades en savent parfois plus long que leurs médecins. Encouragez toujours leur confiance dans le pouvoir qu'a l'Entendement de soutenir le corps. Ne dites jamais aux malades qu'ils ont plus de courage que de force. Dites-leur plutôt que leurs forces sont à la mesure de leur courage. Si vous amenez les malades à comprendre cet important truisme, il ne se produira pas de réaction par suite de surmenage ou de surexcitation. Maintenez les faits de la Science Chrétienne — que l'Esprit est Dieu, et par conséquent ne peut être malade; que ce que l'on appelle matière ne peut être malade; que toute causation est l'Entendement, agissant par la loi spirituelle. Puis soutenez votre cause avec l'inébranlable compréhension de la Vérité et de l'Amour, et vous remporterez la victoire. Lorsque vous réduisez au silence le témoignage contre votre plaidoyer, vous détruisez l'évidence, car la maladie disparaît. Ce qui semble évident aux sens corporels n'est pas la Science de l'homme immortel. 3 6 9 12 15 18

Encouragement  
bienfaisant 6

Pour le praticien de la Science Chrétienne, la maladie est un rêve dont il faut réveiller le patient. La maladie ne devrait pas sembler réelle au médecin, puisqu'il est démontrable que le moyen de guérir le patient est de rendre la maladie irréaliste à ses yeux. Pour y arriver, le médecin doit comprendre l'irréalité de la maladie dans la Science. 21 24 27

La maladie  
doit être ren-  
due irréaliste 24

Expliquez de façon audible à vos patients, dès qu'ils pourront le supporter, l'empire absolu de l'Entendement sur le corps. Montrez-leur comment l'entendement mortel semble produire la maladie au moyen de certaines craintes et de fausses conclusions, et comment l'Entendement divin peut guérir par des pensées contraires. Donnez à vos patients la compréhension fondamentale qui les soutiendra et 30 33

## 418 Christian Science Practice

1 and to shield them from the baneful effects of their own  
 conclusions. Show them that the conquest over sickness,  
 3 as well as over sin, depends on mentally destroying all  
 belief in material pleasure or pain.

Stick to the truth of being in contradistinction to the  
 6 error that life, substance, or intelligence can be in matter.

Christian Plead with an honest conviction of truth and  
 pleading a clear perception of the unchanging, unerr-  
 9 ing, and certain effect of divine Science. Then, if your  
 fidelity is half equal to the truth of your plea, you will  
 heal the sick.

12 It must be clear to you that sickness is no more  
 the reality of being than is sin. This mortal dream  
 of sickness, sin, and death should cease  
 Truthful through Christian Science. Then one dis-  
 15 arguments ease would be as readily destroyed as another. What-  
 ever the belief is, if arguments are used to destroy it,  
 18 the belief must be repudiated, and the negation must ex-  
 tend to the supposed disease and to whatever decides its  
 type and symptoms. Truth is affirmative, and confers  
 21 harmony. All metaphysical logic is inspired by this sim-  
 ple rule of Truth, which governs all reality. By the  
 truthful arguments you employ, and especially by the  
 24 spirit of Truth and Love which you entertain, you will  
 heal the sick.

Include moral as well as physical belief in your efforts  
 27 to destroy error. Cast out all manner of evil. "Preach  
 the gospel to every creature." Speak the  
 Morality truth to every form of error. Tumors, ulcers,  
 required  
 30 tubercles, inflammation, pain, deformed joints, are wak-  
 ing dream-shadows, dark images of mortal thought, which  
 flee before the light of Truth.

## Pratique de la Science Chrétienne 418

les protégera contre les effets néfastes de leurs propres conclusions. Montrez-leur que, pour remporter la victoire sur la maladie aussi bien que sur le péché, il faut détruire mentalement toute croyance au plaisir et à la douleur dans la matière. 1 3

Attachez-vous à la vérité de l'être, en opposition avec l'erreur que la vie, la substance ou l'intelligence peuvent exister dans la matière. Plaidez avec une conviction sincère de la vérité et avec une claire perception de l'effet invariable, infaillible et certain de la Science divine. Alors, si votre fidélité égale à moitié la vérité de votre plaidoyer, vous guérirez les malades. 6 9 12

Il faut voir clairement que la maladie n'est pas plus la réalité de l'être que ne l'est le péché. Ce rêve mortel de maladie, de péché et de mort devrait cesser grâce à la Science Chrétienne. Alors une maladie serait aussi facilement détruite qu'une autre. Quelle que soit la croyance, si l'on se sert d'arguments pour la détruire, il faut rejeter la croyance, et la négation doit s'étendre à la prétendue maladie et à tout ce qui en détermine le type et les symptômes. La Vérité est affirmative et confère l'harmonie. Toute logique métaphysique tire son inspiration de cette simple règle de la Vérité qui gouverne toute réalité. C'est par les arguments véridiques que vous emploierez, et surtout par l'esprit de Vérité et d'Amour dont vous serez animés, que vous guérirez les malades. 15 18 21 24

Incluez la croyance morale aussi bien que la croyance physique dans vos efforts pour détruire l'erreur. Chassez le mal quel qu'il soit. « Prêchez l'Évangile à toute créature. » Dites la vérité à l'erreur sous quelque forme qu'elle se présente. Les tumeurs, les ulcères, les tubercules, l'inflammation, la douleur, la déformation des articulations ne sont que des ombres du rêve de l'existence humaine à l'état de veille, de sombres images de la pensée mortelle, qui s'enfuient devant la lumière de la Vérité. 27 30 33

## 419 Christian Science Practice

1 A moral question may hinder the recovery of the sick.  
 Lurking error, lust, envy, revenge, malice, or hate will  
 3 perpetuate or even create the belief in disease. Errors  
 of all sorts tend in this direction. Your true course is  
 to destroy the foe, and leave the field to God, Life, Truth,  
 6 and Love, remembering that God and His ideas alone  
 are real and harmonious.

If your patient from any cause suffers a relapse, meet  
 9 the cause mentally and courageously, knowing that  
 Relapse there can be no reaction in Truth. Neither  
 unnecessary disease itself, sin, nor fear has the power to  
 12 cause disease or a relapse. Disease has no intelligence  
 with which to move itself about or to change itself from  
 one form to another. If disease moves, mind, not mat-  
 15 ter, moves it; therefore be sure that you move it off.  
 Meet every adverse circumstance as its master. Ob-  
 serve mind instead of body, lest aught unfit for develop-  
 18 ment enter thought. Think less of material conditions  
 and more of spiritual.

Mind produces all action. If the action proceeds from  
 21 Truth, from immortal Mind, there is harmony; but mor-  
 tal mind is liable to any phase of belief. A  
 Conquer relapse cannot in reality occur in mortals or  
 beliefs and fears so-called mortal minds, for there is but one  
 24 Mind, one God. Never fear the mental malpractitioner,  
 the mental assassin, who, in attempting to rule mankind,  
 27 tramples upon the divine Principle of metaphysics, for God  
 is the only power. To succeed in healing, you must con-  
 30 quer your own fears as well as those of your patients, and  
 rise into higher and holier consciousness.

If it is found necessary to treat against relapse, know  
 that disease or its symptoms cannot change forms, nor

## Pratique de la Science Chrétienne 419

Une condition morale peut entraver la guérison des ma- 1  
lades. L'erreur cachée, la luxure, l'envie, la vengeance, la 3  
méchanceté ou la haine perpétueront ou même créeront la  
croyance à la maladie. Toute erreur a cette tendance. La  
vraie marche à suivre est de détruire l'ennemi et de laisser  
le champ libre à Dieu, la Vie, la Vérité, l'Amour, 6  
vous rappelant que Dieu et Ses idées sont seuls réels et  
harmonieux.

Si, pour une raison quelconque, votre patient a une re- 9  
chute, combattez-en la cause mentalement et courageuse-  
ment, sachant qu'il ne peut y avoir aucune réac-  
tion dans la Vérité. Ni la maladie elle-même, ni Une rechute  
n'est pas  
nécessaire 12  
le péché, ni la peur n'ont le pouvoir de causer  
une maladie ou une rechute. La maladie n'a pas d'intelli-  
gence; elle ne peut donc se déplacer ni changer de forme. 15  
Si la maladie change de place, c'est l'entendement, non la  
matière, qui la déplace; par conséquent faites le nécessaire  
pour la faire disparaître. Affrontez en maître toute circons- 18  
tance adverse. Observez l'entendement et non le corps pour  
que rien n'entre dans la pensée qui soit indigne de s'y déve-  
lopper. Pensez moins aux conditions matérielles et plus aux 21  
spirituelles.

L'Entendement est la cause de toute action. Si l'action  
procède de la Vérité, de l'Entendement immortel, l'har- 24  
monie règne; mais l'entendement mortel est  
susceptible de croire n'importe quoi. En réalité Vaincre les  
croyances et  
les craintes 27  
une rechute ne peut se produire chez les mor-  
tels, ou les prétendus entendements mortels, car il y a un  
seul Entendement, un seul Dieu. Ne craignez jamais celui  
qui fait de la mauvaise pratique mentale, l'assassin mental 30  
qui, en essayant de gouverner le genre humain, foule aux  
pieds le Principe divin de la métaphysique, car Dieu est le  
seul pouvoir. Pour réussir dans l'œuvre de guérison, il vous 33  
faut vaincre vos propres craintes aussi bien que celles de  
vos patients, et parvenir à un état de conscience plus élevé  
et plus saint. 36

Si un traitement s'avère nécessaire pour combattre une  
rechute, sachez que la maladie ou ses symptômes ne peu-

## 420 Christian Science Practice

1 go from one part to another, for Truth destroys disease.  
 There is no metastasis, no stoppage of harmonious  
 3 True govern- action, no paralysis. Truth not error, Love  
 ment of man not hate, Spirit not matter, governs man. If  
 students do not readily heal themselves, they should  
 6 early call an experienced Christian Scientist to aid  
 them. If they are unwilling to do this for themselves,  
 they need only to know that error cannot produce this  
 9 unnatural reluctance.

Instruct the sick that they are not helpless victims,  
 for if they will only accept Truth, they can resist disease  
 12 Positive and ward it off, as positively as they can the  
 reassurance temptation to sin. This fact of Christian Sci-  
 ence should be explained to invalids when they are in a  
 15 fit mood to receive it, — when they will not array them-  
 selves against it, but are ready to become receptive to the  
 new idea. The fact that Truth overcomes both disease  
 18 and sin reassures depressed hope. It imparts a healthy  
 stimulus to the body, and regulates the system. It in-  
 creases or diminishes the action, as the case may require,  
 21 better than any drug, alterative, or tonic.

Mind is the natural stimulus of the body, but erro-  
 neous belief, taken at its best, is not promotive of health  
 24 Proper or happiness. Tell the sick that they can  
 stimulus meet disease fearlessly, if they only realize  
 that divine Love gives them all power over every physical  
 27 action and condition.

If it becomes necessary to startle mortal mind to break  
 its dream of suffering, vehemently tell your patient that  
 30 Awaken the he must awake. Turn his gaze from the false  
 patient evidence of the senses to the harmonious facts  
 of Soul and immortal being. Tell him that he suffers

## Pratique de la Science Chrétienne 420

vent changer de forme ni passer d'une partie du corps à une 1  
 autre, car la Vérité détruit la maladie. Il n'y a ni métastase,  
 ni arrêt de l'action harmonieuse, ni paralysie. 3  
 Ce qui gouverne l'homme, c'est la Vérité non Vrai gouverne-  
 ment de  
 l'homme  
 l'erreur, l'Amour non la haine, l'Esprit non la  
 matière. Si ceux qui étudient la Science Chrétienne ne se 6  
 guérissent pas eux-mêmes promptement, ils devraient sans  
 tarder faire appel à un Scientiste Chrétien expérimenté  
 pour lui demander de l'aide. S'ils ne sont pas disposés à le 9  
 faire dans leur propre intérêt, ils n'ont qu'à savoir que l'er-  
 reur ne peut produire cette répugnance anormale.

Enseignez aux malades qu'ils ne sont pas de faibles vic- 12  
 times, car pourvu qu'ils acceptent la Vérité, ils peuvent rés-  
 sister à la maladie et la prévenir, aussi certaine-  
 ment qu'ils peuvent résister à la tentation de Réconfort  
 positif 15  
 pécher. On devrait expliquer aux malades ce fait de la  
 Science Chrétienne lorsqu'ils sont disposés à l'admettre —  
 lorsqu'ils ne s'y opposent pas, mais sont prêts à accueillir la 18  
 nouvelle idée. Le fait que la Vérité triomphe à la fois de la  
 maladie et du péché relève l'espérance abattue. Il commu-  
 nique une impulsion salutaire au corps et règle l'organisme. 21  
 Il augmente ou diminue l'action suivant le cas, mieux que  
 n'importe quel médicament, altérant ou tonique.

L'Entendement est le stimulant naturel du corps, mais la 24  
 croyance erronée, considérée sous sa forme la meilleure, ne  
 favorise ni la santé ni le bonheur. Dites aux ma- Le stimulant  
 correct 27  
 lades qu'ils peuvent combattre la maladie sans  
 crainte, pourvu qu'ils comprennent clairement que l'Amour  
 divin leur donne un pouvoir absolu sur toute action et tout  
 état physiques. 30

S'il devient nécessaire de secouer l'entendement mortel  
 pour rompre son rêve de souffrance, dites énergiquement à  
 votre patient qu'il doit se réveiller. Détournez Réveillez le  
 patient 33  
 son attention du faux témoignage des sens et  
 dirigez-la vers les faits harmonieux de l'Ame et de l'être  
 immortel. Dites-lui qu'il souffre simplement comme les ma- 36

## 421 Christian Science Practice

1 only as the insane suffer, from false beliefs. The only  
 2 difference is, that insanity implies belief in a diseased  
 3 brain, while physical ailments (so-called) arise from the  
 4 belief that other portions of the body are deranged. De-  
 5 rangement, or *disarrangement*, is a word which conveys  
 6 the true definition of all human belief in ill-health, or dis-  
 7 turbed harmony. Should you thus startle mortal mind  
 8 in order to remove its beliefs, afterwards make known  
 9 to the patient your motive for this shock, showing him  
 10 that it was to facilitate recovery.

11 If a crisis occurs in your treatment, you must treat  
 12 the patient less for the disease and more for the mental  
 13 disturbance or fermentation, and subdue the  
 14 How to  
 treat a crisis symptoms by removing the belief that this  
 15 chemicalization produces pain or disease. Insist vehe-  
 16 mently on the great fact which covers the whole ground,  
 17 that God, Spirit, is all, and that there is none beside  
 18 Him. There is *no disease*. When the supposed suffer-  
 19 ing is gone from mortal mind, there can be no pain; and  
 20 when the fear is destroyed, the inflammation will sub-  
 21 side. Calm the excitement sometimes induced by chemi-  
 22 calization, which is the alterative effect produced by  
 23 Truth upon error, and sometimes explain the symptoms  
 24 and their cause to the patient.

25 It is no more Christianly scientific to see disease than  
 26 it is to experience it. If you would destroy the sense  
 27 of disease, you should not build it up by  
 28 No pervers-  
 sion of Mind-  
 science wishing to see the forms it assumes or by  
 29 employing a single material application for  
 30 its relief. The perversion of Mind-science is like as-  
 31serting that the products of eight multiplied by five, and  
 of seven by ten, are both forty, and that their combined

lades mentaux, par suite de fausses croyances. La seule dif- 1  
 férence est que la folie implique la croyance à un cerveau 3  
 malade, tandis que les prétendus maux physiques pro- 3  
 viennent de la croyance que d'autres parties du corps sont  
 dérangées. Le mot dérangement, ou *désordre*, définit bien  
 toute croyance humaine à la mauvaise santé, ou harmonie 6  
 troublée. Si vous secouez ainsi l'entendement mortel afin de  
 détruire ses croyances, apprenez ensuite à votre patient  
 pour quelle raison vous l'avez fait, et montrez-lui que 9  
 c'était pour faciliter son rétablissement.

S'il survient une crise pendant votre traitement, il faut  
 traiter le patient plus particulièrement pour cette agitation 12  
 mentale, ou fermentation mentale, que pour la  
 maladie même, et apaiser les symptômes en  
 détruisant la croyance que cette chimicalisation  
 produit la douleur ou la maladie. Insistez avec force sur le  
 grand fait qui résume toute la question, savoir que Dieu,  
 Esprit, est tout et qu'il n'y en a pas d'autre que Lui. Il n'y a 18  
*pas de maladie*. Lorsque la prétendue souffrance est effacée  
 de l'entendement mortel, il ne peut y avoir de douleur ; et  
 quand la crainte sera détruite, l'inflammation disparaîtra. 21  
 Calmez la surexcitation causée quelquefois par la chimica-  
 lisation, qui est l'effet d'altération que produit la Vérité sur  
 l'erreur, et expliquez parfois au patient les symptômes et 24  
 leur cause.

Il n'est pas plus chrétiennement scientifique de voir la  
 maladie que de la ressentir. Si vous voulez détruire le sens 27  
 de maladie, vous ne devriez pas lui donner corps  
 par le désir de voir les formes qu'elle prend ni  
 par l'emploi d'un seul remède matériel pour la  
 soulager. Dénaturer la Science de l'Enten-  
 dement, cela revient à affirmer que les produits de huit par  
 cinq et de sept par dix font tous deux quarante et que ces 33

Comment  
 traiter une  
 crise

Il ne faut  
 pas dénaturer  
 la Science  
 de l'Enten-  
 dement

## 422 Christian Science Practice

1 sum is fifty, and then calling the process mathematics.  
 2 Wisser than his persecutors, Jesus said: "If I by Beelze-  
 3 bub cast out devils, by whom do your children cast them  
 4 out?"

5 If the reader of this book observes a great stir through-  
 6 out his whole system, and certain moral and physical  
 7 symptoms seem aggravated, these indications  
 8 Effect of this book are favorable. Continue to read, and the book  
 9 will become the physician, allaying the tremor which  
 10 Truth often brings to error when destroying it.

11 Patients, unfamiliar with the cause of this commotion  
 12 and ignorant that it is a favorable omen, may be alarmed.

13 Disease neutralized If such be the case, explain to them the law  
 14 of this action. As when an acid and alkali  
 15 meet and bring out a third quality, so mental and moral  
 16 chemistry changes the material base of thought, giving  
 17 more spirituality to consciousness and causing it to depend  
 18 less on material evidence. These changes which go on  
 19 in mortal mind serve to reconstruct the body. Thus  
 20 Christian Science, by the alchemy of Spirit, destroys sin  
 21 and death.

22 Let us suppose two parallel cases of bone-disease, both  
 23 similarly produced and attended by the same symptoms.

24 Bone-healing by surgery A surgeon is employed in one case, and a  
 25 Christian Scientist in the other. The sur-  
 26 geon, holding that matter forms its own conditions and  
 27 renders them fatal at certain points, entertains fears and  
 28 doubts as to the ultimate outcome of the injury. Not  
 29 holding the reins of government in his own hands, he  
 30 believes that something stronger than Mind—namely,  
 matter—governs the case. His treatment is therefore  
 tentative. This mental state invites defeat. The belief

produits additionnés font cinquante, puis à appeler ce processus les mathématiques. Jésus, plus sage que ses persécuteurs, dit : « Si moi, je chasse les démons par Bézélzéboul, vos fils, par qui les chassent-ils ? »

Si, en lisant ce livre, le lecteur s'aperçoit que tout son organisme est bouleversé, et si certains symptômes moraux et physiques semblent s'aggraver, ces indices sont favorables. Continuez de lire, et ce livre deviendra le médecin, et il apaisera l'agitation que la Vérité cause souvent à l'erreur quand elle la détruit.

Les patients, ne connaissant pas la cause de cette commotion et ignorant qu'elle est de bon augure, s'alarmeront peut-être. S'il en est ainsi, expliquez-leur la loi qui gouverne cette action. De même que le mélange d'un acide et d'un alcali produit un troisième corps ayant des propriétés nouvelles, ainsi la chimie mentale et morale change la base matérielle de la pensée, donnant à la conscience plus de spiritualité et la rendant moins tributaire du témoignage matériel. Ces transformations qui s'opèrent dans l'entendement mortel servent à reconstituer le corps. Ainsi la Science Chrétienne détruit le péché et la mort par l'alchimie de l'Esprit.

Supposons deux cas semblables de carie des os, tous deux produits de la même manière et accompagnés des mêmes symptômes. On a recours à un chirurgien pour un cas et à un Scientiste Chrétien pour l'autre. Convaincu que la matière forme ses propres conditions et qu'elle les rend fatales à un certain stade, le chirurgien est rempli de craintes et de doutes quant au dénouement. N'ayant pas entre ses mains les rênes du gouvernement, il croit que quelque chose de plus fort que l'Entendement — savoir la matière — gouverne le cas. Par conséquent son traitement est expérimental. Cet état mental appelle la défaite. La croyance qu'il a trouvé son maître

Effet de  
ce livreMaladie  
neutraliséeGuérison des  
os par la  
chirurgie

## 423 Christian Science Practice

1 that he has met his master in matter and may not be  
 2 able to mend the bone, increases his fear; yet this belief  
 3 should not be communicated to the patient, either ver-  
 4 bally or otherwise, for this fear greatly diminishes the  
 5 tendency towards a favorable result. Remember that the  
 6 unexpressed belief oftentimes affects a sensitive patient  
 more strongly than the expressed thought.

The Christian Scientist, understanding scientifically  
 9 that all is Mind, commences with mental causation, the  
 Scientific truth of being, to destroy the error. This cor-  
 10 corrective corrective is an alterative, reaching to every part  
 11 of the human system. According to Scripture, it searches  
 "the joints and marrow," and it restores the harmony of  
 man.

15 The matter-physician deals with matter as both his foe  
 and his remedy. He regards the ailment as weakened or  
 Coping with strengthened according to the evidence which  
 16 difficulties matter presents. The metaphysician, making  
 Mind his basis of operation irrespective of matter and  
 regarding the truth and harmony of being as superior to  
 21 error and discord, has rendered himself strong, instead  
 of weak, to cope with the case; and he proportionately  
 strengthens his patient with the stimulus of courage and  
 24 conscious power. Both Science and consciousness are  
 now at work in the economy of being according to the law  
 of Mind, which ultimately asserts its absolute supremacy.

27 Ossification or any abnormal condition or derange-  
 ment of the body is as directly the action of mortal  
 mind as is dementia or insanity. Bones have  
 Formation from thought  
 30 only the substance of thought which forms  
 them. They are only phenomena of the mind of mor-  
 tals. The so-called substance of bone is formed first

## Pratique de la Science Chrétienne 423

dans la matière et qu'il ne pourra peut-être pas guérir l'os 1  
 augmente sa crainte ; cependant cette croyance ne devrait 3  
 pas être communiquée au patient, ni verbalement ni autre- 3  
 ment, car cette crainte diminue grandement les chances  
 d'une issue favorable. Rappelez-vous que la croyance inex- 6  
 primée affecte souvent un patient impressionnable plus for- 6  
 tement que la pensée exprimée.

Le Scientiste Chrétien, comprenant scientifiquement que 9  
 tout est Entendement, commence par la causation mentale, 9  
 la vérité de l'être, pour détruire l'erreur. Ce cor-  
 rectif est un altérant qui pénètre toutes les par-  
 ties de l'organisme humain. Selon l'Écriture, il sonde les 12  
 « jointures et [les] moelles » et il restaure l'harmonie de  
 l'homme.

Le médecin matérialiste se sert de la matière comme si 15  
 elle était à la fois son ennemie et son remède. Selon l'aspect  
 que présente la matière, il considère que le mal  
 a diminué ou augmenté. Le métaphysicien, qui  
 fait de l'Entendement sa base d'opération sans tenir compte  
 de la matière, et qui considère la vérité et l'harmonie de  
 l'être comme supérieures à l'erreur et à la discordance, s'est 21  
 fortifié, non affaibli, pour faire face à la situation ; et dans  
 la même mesure il fortifie son patient avec le stimulant que  
 constituent le courage et le pouvoir conscient. La Science et 24  
 la conscience sont toutes deux dès maintenant à l'œuvre  
 dans l'économie de l'être, conformément à la loi de l'En-  
 tendement qui fera finalement prévaloir sa suprématie 27  
 absolue.

L'ossification, ou n'importe quel état anormal ou désor- 30  
 dre du corps, est aussi directement le résultat de l'action de 30  
 l'entendement mortel que la démence ou la fo-  
 lie. La seule substance des os, c'est la pensée qui  
 les forme. Ce ne sont que des phénomènes de  
 l'entendement des mortels. La prétendue substance de l'os 33

Correctif  
scientifiqueFaire face  
aux difficultésLa formation  
provient de  
la pensée

## 424 Christian Science Practice

1 by the parent's mind, through self-division. Soon the  
 child becomes a separate, individualized mortal mind,  
 3 which takes possession of itself and its own thoughts of  
 bones.

Accidents are unknown to God, or immortal Mind,  
 6 and we must leave the mortal basis of belief  
 Accidents  
 unknown  
 to God  
 and unite with the one Mind, in order to  
 change the notion of chance to the proper sense  
 9 of God's unerring direction and thus bring out harmony.

Under divine Providence there can be no accidents,  
 since there is no room for imperfection in perfection.

12 In medical practice objections would be raised if one  
 doctor should administer a drug to counteract the work-  
 ing of a remedy prescribed by another doctor.  
 Opposing  
 mentality  
 15 It is equally important in metaphysical prac-  
 tice that the *minds* which surround your patient should  
 not act against your influence by continually expressing  
 18 such opinions as may alarm or discourage, — either by  
 giving antagonistic advice or through unspoken thoughts  
 resting on your patient. While it is certain that the  
 21 divine Mind can remove any obstacle, still you need the  
 ear of your auditor. It is not more difficult to make your-  
 self heard mentally while others are thinking about your  
 24 patients or conversing with them, if you understand  
 Christian Science — the oneness and the allness of divine  
 Love; but it is well to be alone with God and the sick  
 27 when treating disease.

To prevent or to cure scrofula and other so-called he-  
 reditary diseases, you must destroy the belief in these ills  
 30 and the faith in the possibility of their trans-  
 Mind removes  
 scrofula  
 mission. The patient may tell you that he  
 has a humor in the blood, a scrofulous diathesis. His

est tout d'abord formée par l'entendement de la mère au 1  
 moyen de la propre division. Bientôt l'enfant devient un  
 entendement mortel distinct et individualisé, qui prend pos- 3  
 session de lui-même et de ses propres pensées concernant  
 les os.

Les accidents sont inconnus à Dieu, l'Entendement 6  
 immortel, et nous devons abandonner la base  
 mortelle de la croyance et nous unir à l'unique  
 Entendement, afin de remplacer la notion de Dieu ne connaît pas les accidents 9  
 hasard par le vrai sens de la direction infallible de Dieu et  
 faire ainsi paraître l'harmonie.

Sous la Providence divine, il ne peut y avoir d'accidents, 12  
 puisque dans la perfection il n'y a pas de place pour  
 l'imperfection.

En médecine, on s'opposerait à ce qu'un médecin admi- 15  
 nistre un médicament pour neutraliser l'action d'un remède  
 prescrit par un autre médecin. Il est tout aussi  
 important, dans la pratique métaphysique, que Mentalités en opposition 18  
 les *entendements* qui entourent votre patient n'agissent pas  
 à l'encontre de votre influence en exprimant sans cesse des  
 opinions qui pourraient l'alarmer ou le décourager — soit 21  
 en donnant des conseils contraires aux vôtres, soit par des  
 pensées inexprimées reposant sur votre patient. Bien qu'il  
 soit certain que l'Entendement divin peut lever n'importe 24  
 quel obstacle, il faut toutefois que votre auditeur vous  
 écoute. Il n'est pas plus difficile de vous faire entendre  
 mentalement de vos patients, alors que d'autres pensent à 27  
 eux ou leur parlent, si vous comprenez la Science Chrétienne —  
 l'unicité et la totalité de l'Amour divin ; mais il est  
 bon d'être seul avec Dieu et les malades lorsque vous 30  
 traitez la maladie.

Pour empêcher ou pour guérir les scrofules ou d'autres  
 prétendues maladies héréditaires, il faut détruire la 33  
 croyance à ces maux ainsi que la foi en la possi-  
 bilité de leur transmission. Le patient vous dira  
 peut-être qu'il a des humeurs dans le sang, une L'Entendement guérit les scrofules 36  
 diathèse scrofuleuse. Ses parents ou quelques-uns de ses

## 425 Christian Science Practice

1 parents or some of his progenitors farther back have so  
 2 believed. Mortal mind, not matter, induces this con-  
 3 clusion and its results. You will have humors, just so  
 4 long as you believe them to be safety-valves or to be  
 5 ineradicable.

6 If the case to be mentally treated is consumption, take  
 7 up the leading points included (according to belief) in  
 8 Nothing to this disease. Show that it is not inherited;  
 9 consume that inflammation, tubercles, hemorrhage, and  
 10 decomposition are beliefs, images of mortal thought su-  
 11 perimposed upon the body; that they are not the truth  
 12 of man; that they should be treated as error and put out  
 13 of thought. Then these ills will disappear.

14 If the body is diseased, this is but one of the beliefs of  
 15 mortal mind. Mortal man will be less mortal, when he  
 16 The lungs learns that matter never sustained existence  
 17 re-formed and can never destroy God, who is man's Life.  
 18 When this is understood, mankind will be more spiritual  
 19 and know that there is nothing to consume, since Spirit,  
 20 God, is All-in-all. What if the belief is consumption?  
 21 God is more to a man than his belief, and the less we ac-  
 22 knowledge matter or its laws, the more immortality we  
 23 possess. Consciousness constructs a better body when  
 24 faith in matter has been conquered. Correct material  
 25 belief by spiritual understanding, and Spirit will form  
 26 you anew. You will never fear again except to offend  
 27 God, and you will never believe that heart or any por-  
 28 tion of the body can destroy you.

29 If you have sound and capacious lungs and want  
 30 Soundness them to remain so, be always ready with the  
 31 maintained mental protest against the opposite belief in  
 32 heredity. Discard all notions about lungs, tubercles, in-

ascendants ont eu cette même croyance. C'est l'entendement mortel, non la matière, qui mène à cette conclusion et à ses conséquences. Vous aurez des humeurs aussi longtemps que vous les considérerez comme des soupapes de sûreté ou comme inextirpables.

Si le cas à traiter mentalement est la tuberculose, considérez les points importants que (selon la croyance) cette maladie comporte. Montrez qu'elle n'est pas héréditaire; que l'inflammation, les tubercules, l'hémorragie et la décomposition sont des croyances, des images de la pensée mortelle imprimées sur le corps; qu'elles ne sont pas la vérité de l'homme; qu'elles devraient être traitées en tant qu'erreur et chassées de la pensée. Alors ces maux disparaîtront.

Si le corps est malade, ce n'est là qu'une des croyances de l'entendement mortel. L'homme mortel sera moins mortel lorsqu'il apprendra que la matière n'a jamais soutenu l'existence et ne peut jamais détruire Dieu, qui est la Vie de l'homme. Quand cela sera compris, le genre humain sera plus spirituel et saura qu'il n'y a rien qui puisse se consumer puisque l'Esprit, Dieu, est Tout-entout. Qu'importe si la croyance est la tuberculose! Dieu a plus d'importance pour un homme que sa croyance, et moins nous admettons la matière ou ses lois, plus nous possédons d'immortalité. La conscience construit un corps meilleur lorsque la foi en la matière a été vaincue. Corrigez la croyance matérielle par la compréhension spirituelle, et l'Esprit vous reconstituera. Vous ne craignez plus à l'avenir qu'une seule chose, c'est d'offenser Dieu; et vous ne croirez plus jamais que le cœur ou toute autre partie du corps puisse vous détruire.

Si vous avez des poumons sains et bien développés et si vous voulez les conserver en bon état, soyez toujours prêt à protester mentalement contre la croyance opposée, la croyance à l'hérédité. Rejetez toute notion concernant les poumons, les tubercules, la tuber-

Il n'y a rien  
qui puisse se  
consumer

Les poumons  
reconstitués

État de santé  
maintenu

## 426 Christian Science Practice

1 herited consumption, or disease arising from any cir-  
 2 cumstance, and you will find that mortal mind, when  
 3 instructed by Truth, yields to divine power, which steers  
 the body into health.

The discoverer of Christian Science finds the path less  
 6 difficult when she has the high goal always before her  
 thoughts, than when she counts her footsteps  
 7 Our footsteps  
 heavenward in endeavoring to reach it. When the desti-  
 9 nation is desirable, expectation speeds our progress. The  
 struggle for Truth makes one strong instead of weak,  
 resting instead of wearying one. If the belief in death  
 12 were obliterated, and the understanding obtained that  
 there is no death, this would be a "tree of life," known  
 by its fruits. Man should renew his energies and en-  
 15 deavors, and see the folly of hypocrisy, while also learn-  
 ing the necessity of working out his own salvation. When  
 it is learned that disease cannot destroy life, and that  
 18 mortals are not saved from sin or sickness by death, this  
 understanding will quicken into newness of life. It will  
 master either a desire to die or a dread of the grave,  
 21 and thus destroy the great fear that besets mortal  
 existence.

The relinquishment of all faith in death and also of  
 24 the fear of its sting would raise the standard of health  
 and morals far beyond its present elevation,  
 25 Christian  
 standard and would enable us to hold the banner of  
 27 Christianity aloft with unflinching faith in God, in Life  
 eternal. Sin brought death, and death will disappear  
 with the disappearance of sin. Man is immortal, and  
 30 the body cannot die, because matter has no life to sur-  
 render. The human concepts named matter, death, dis-  
 ease, sickness, and sin are all that can be destroyed.

culose héréditaire ou toute maladie provenant d'une 1  
circonstance quelconque, et vous verrez que l'entendement 2  
mortel, lorsqu'il est instruit par la Vérité, cède au pouvoir 3  
divin qui mène le corps à la santé.

Celle qui découvre la Science Chrétienne trouve le che- 4  
min moins ardu quand elle a toujours présent à la pensée 6  
son but élevé que lorsqu'elle compte les pas Nos pas vers  
qu'elle fait en s'efforçant d'y arriver. Quand le le ciel  
but est désirable, l'expectative accélère nos progrès. La 9  
lutte pour la Vérité nous fortifie au lieu de nous affaiblir,  
nous repose au lieu de nous lasser. Si l'on effaçait la  
croyance à la mort et si l'on arrivait à comprendre que la 12  
mort n'existe pas, ce serait là un « arbre de vie » connu à  
ses fruits. L'homme devrait renouveler ses énergies et ses  
efforts et voir la folie de l'hypocrisie, tout en apprenant la 15  
nécessité de travailler à son propre salut. Quand nous  
apprendrons que la maladie ne peut détruire la vie et que la 18  
mort ne rachète pas les mortels du péché ou de la maladie,  
cette compréhension nous éveillera à une vie nouvelle. Elle  
vaincra tant le désir de mourir que la terreur de la tombe,  
et détruira ainsi la grande crainte qui obsède l'existence 21  
mortelle.

Si l'on abandonnait toute foi en la mort ainsi que la 22  
crainte de son aiguillon, cela élèverait la norme de la santé 24  
et des mœurs bien au-dessus de son niveau ac- Norme  
tuel et nous mettrait à même de tenir haut la chrétienne  
bannière du christianisme avec une foi inébranlable en 27  
Dieu, en la Vie éternelle. Le péché engendra la mort, et la  
mort disparaîtra avec la disparition du péché. L'homme est  
immortel, et le corps ne peut mourir, car la matière n'a pas 30  
de vie à abandonner. Les concepts humains nommés ma-  
tière, mort, infirmité, maladie et péché, sont tout ce qui  
peut être détruit. 33

## 427 Christian Science Practice

1 If it is true that man lives, this fact can never change  
 in Science to the opposite belief that man dies. Life is  
 3 the law of Soul, even the law of the spirit of  
 Life not contingent on matter Truth, and Soul is never without its represent-  
 6 ative. Man's individual being can no more  
 die nor disappear in unconsciousness than can Soul, for  
 both are immortal. If man believes in death now, he  
 must disbelieve in it when learning that there is no reality  
 9 in death, since the truth of being is deathless. The be-  
 lief that existence is contingent on matter must be met  
 and mastered by Science, before Life can be understood  
 12 and harmony obtained.

Death is but another phase of the dream that exist-  
 ence can be material. Nothing can interfere with the  
 15 Mortality vanquished harmony of being nor end the existence of  
 man in Science. Man is the same after as  
 before a bone is broken or the body guillotined. If man  
 18 is never to overcome death, why do the Scriptures say,  
 "The last enemy that shall be destroyed is death"? The  
 tenor of the Word shows that we shall obtain the victory  
 21 over death in proportion as we overcome sin. The great  
 difficulty lies in ignorance of what God is. God, Life,  
 Truth, and Love make man undying. Immortal Mind,  
 24 governing all, must be acknowledged as supreme in the  
 physical realm, so-called, as well as in the spiritual.

Called to the bed of death, what material remedy has  
 27 man when all such remedies have failed? Spirit is his  
 last resort, but it should have been his first  
 No death nor inaction and only resort. The dream of death must  
 30 be mastered by Mind here or hereafter. Thought  
 will waken from its own material declaration, "I am  
 dead," to catch this trumpet-word of Truth, "There

## Pratique de la Science Chrétienne 427

S'il est vrai que l'homme vit, ce fait ne pourra jamais, 1  
 dans la Science, être changé en la croyance contraire, celle  
 que l'homme meurt. La Vie est la loi de l'Ame, 3  
 voire la loi de l'esprit de Vérité, et l'Ame n'est La Vie ne dépend pas de la matière  
 jamais sans son représentant. L'être individuel 6  
 de l'homme ne peut pas plus mourir ni disparaître dans 6  
 l'inconscience que ne le peut l'Ame, car tous deux sont  
 immortels. Si l'homme croit à la mort maintenant, il cessera  
 forcément d'y croire en apprenant que la mort n'a aucune 9  
 réalité, puisque la vérité de l'être est impérissable. La  
 croyance que l'existence dépend de la matière doit être  
 combattue et vaincue par la Science, avant que la Vie 12  
 puisse être comprise et l'harmonie acquise.

La mort n'est qu'une autre phase du rêve selon lequel  
 l'existence serait matérielle. Dans la Science, rien ne peut 15  
 interrompre l'harmonie de l'être ni mettre fin à La mortalité vaincue  
 l'existence de l'homme. Qu'un os soit fracturé  
 ou le corps guillotiné, l'homme demeure inchangé. Si 18  
 l'homme ne doit jamais vaincre la mort, pourquoi les Écri-  
 tures disent-elles : « Le dernier ennemi qui sera détruit,  
 c'est la mort » ? Le sens de la Parole montre que nous ob- 21  
 tiendrons la victoire sur la mort dans la mesure où nous  
 surmonterons le péché. La grande difficulté réside dans  
 l'ignorance de ce qu'est Dieu. Dieu, la Vie, la Vérité et 24  
 l'Amour rendent l'homme immortel. L'Entendement  
 immortel, gouvernant tout, doit être reconnu comme su-  
 prême, tant dans le prétendu domaine physique que dans le 27  
 domaine spirituel.

Appelé au chevet d'un mourant, de quels remèdes maté-  
 riels l'homme dispose-t-il, alors que de tels remèdes ont 30  
 tous été sans effet ? L'Esprit est son dernier re- Ni mort ni inaction  
 cours, alors qu'il aurait dû être son premier et  
 seul recours. Le rêve de la mort doit être vaincu par 33  
 l'Entendement ici-bas ou dans l'au-delà. La pensée se ré-  
 veillera de sa propre déclaration matérielle : « Je suis  
 mort », pour saisir cette parole claironnante de la Vérité : 36

## 428 Christian Science Practice

1 is no death, no inaction, diseased action, overaction, nor  
reaction.”

3 Life is real, and death is the illusion. A demonstra-  
tion of the facts of Soul in Jesus' way resolves the dark  
visions of material sense into harmony and  
6 <sup>Vision opening</sup> immortality. Man's privilege at this supreme  
moment is to prove the words of our Master: "If a man  
keep my saying, he shall never see death." To divest  
9 thought of false trusts and material evidences in order  
that the spiritual facts of being may appear, — this is  
the great attainment by means of which we shall sweep  
12 away the false and give place to the true. Thus we may  
establish in truth the temple, or body, "whose builder  
and maker is God."

15 We should consecrate existence, not "to the unknown  
God" whom we "ignorantly worship," but to the eternal  
builder, the everlasting Father, to the Life  
18 <sup>Intelligent consecration</sup> which mortal sense cannot impair nor mortal  
belief destroy. We must realize the ability of mental  
might to offset human misconceptions and to replace them  
21 with the life which is spiritual, not material.

The great spiritual fact must be brought out that man  
*is*, not *shall be*, perfect and immortal. We must hold  
24 <sup>The present immortality</sup> forever the consciousness of existence, and  
sooner or later, through Christ and Christian  
Science, we must master sin and death. The evidence  
27 of man's immortality will become more apparent, as ma-  
terial beliefs are given up and the immortal facts of being  
are admitted.

30 The author has healed hopeless organic disease, and  
raised the dying to life and health through the under-  
standing of God as the only Life. It is a sin to believe

## Pratique de la Science Chrétienne 428

« Il n'y a pas de mort, pas d'inaction, d'action morbide, 1  
d'action excessive ni de réaction. »

La Vie est réelle, et la mort est l'illusion. Une démonstra- 3  
tion des faits de l'Ame selon la méthode de Jésus résout en  
harmonie et en immortalité les sombres visions Vision  
du sens matériel. Le privilège de l'homme en ce naissante 6  
moment suprême est de prouver ces paroles de notre  
Maître : « Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais  
la mort. » Dépouiller la pensée des faux appuis et des mani- 9  
festations matérielles afin que les faits spirituels de l'être  
apparaissent, telle est la grande réalisation grâce à laquelle  
nous ferons disparaître le faux pour faire place au vrai. 12  
C'est ainsi que nous pourrons établir en vérité le temple, le  
corps, « dont Dieu est l'architecte et le constructeur ».

Nous devrions consacrer l'existence, non « au Dieu in- 15  
connu »\* que nous « adorons sans Le connaître »\*, mais à  
l'architecte éternel, le Père éternel, à la Vie à Consécration  
laquelle le sens mortel ne peut nuire et que la intelligente 18  
croyance mortelle ne peut détruire. Nous devons compren-  
dre clairement que la puissance mentale peut contreba-  
lancer les fausses conceptions humaines et les remplacer 21  
par la vie qui est spirituelle, non matérielle.

Il faut mettre en lumière le grand fait spirituel que  
l'homme *est*, non pas *sera*, parfait et immortel. Nous de- 24  
vons être pour toujours conscients de l'exis- L'immortalité  
tence, et tôt ou tard, par le Christ et la Science présente  
Chrétienne, nous devons maîtriser le péché et la mort. 27  
L'évidence de l'immortalité de l'homme deviendra plus  
apparente à mesure que l'on renoncera aux croyances  
matérielles et que l'on admettra les faits immortels de l'être. 30

L'auteur a guéri des maladies organiques considérées  
incurables et a rendu les agonisants à la vie et à la santé par  
sa compréhension que Dieu est la seule Vie. C'est un péché 33

\* Bible anglaise

## 429 Christian Science Practice

1 that aught can overpower omnipotent and eternal Life,  
 and this Life must be brought to light by the understand-  
 3 Careful ing that there is no death, as well as by other  
 guidance graces of Spirit. We must begin, however,  
 with the more simple demonstrations of control, and  
 6 the sooner we begin the better. The final demonstration  
 takes time for its accomplishment. When walking, we  
 are guided by the eye. We look before our feet, and if  
 9 we are wise, we look beyond a single step in the line of  
 spiritual advancement.

The corpse, deserted by thought, is cold and decays,  
 12 but it never suffers. Science declares that man is sub-  
 ject to Mind. Mortal mind affirms that mind  
 15 Clay is subordinate to the body, that the body is  
 replying to the potter dying, that it must be buried and decomposed  
 into dust; but mortal mind's affirmation is not true.  
 Mortals waken from the dream of death with bodies un-  
 18 seen by those who think that they bury the body.

If man did not exist before the material organization  
 began, he could not exist after the body is disintegrated.  
 21 Continuity If we live after death and are immortal, we  
 of existence must have lived before birth, for if Life ever  
 had any beginning, it must also have an ending, even ac-  
 24 cording to the calculations of natural science. Do you  
 believe this? No! Do you understand it? No! This  
 is why you doubt the statement and do not demonstrate  
 27 the facts it involves. We must have faith in all the say-  
 ings of our Master, though they are not included in the  
 teachings of the schools, and are not understood gener-  
 30 ally by our ethical instructors.

Jesus said (John viii. 51), "If a man keep my saying,  
 he shall never see death." That statement is not con-

de croire qu'il existe quoi que ce soit qui puisse se rendre 1  
 maître de la Vie omnipotente et éternelle, et cette Vie doit  
 être mise en lumière par la compréhension qu'il 3  
 n'y a pas de mort aussi bien que par d'autres Direction  
prudente  
 grâces de l'Esprit. Toutefois nous devons commencer par  
 les plus simples démonstrations de puissance, et plus tôt 6  
 nous commencerons, mieux cela sera. Il faut du temps pour  
 que la démonstration finale s'accomplisse. Quand nous  
 marchons, c'est l'œil qui nous guide. Nous regardons de 9  
 vant nous, et si nous sommes sages, nous portons nos re-  
 gards au-delà d'un simple pas sur le chemin du progrès  
 spirituel. 12

Le cadavre, déserté par la pensée, est froid et se décom-  
 pose, mais ne souffre jamais. La Science déclare que  
 l'homme est soumis à l'Entendement. L'enten- 15  
 dement mortel affirme que l'entendement est as-  
 sujetti au corps et que le corps meurt, qu'il doit L'argile  
répondant  
au potier  
 être enterré et réduit en poussière ; mais cette affirmation de 18  
 l'entendement mortel n'est pas vraie. Les mortels se ré-  
 veillent du rêve de la mort avec des corps invisibles pour  
 ceux qui croient enterrer le corps. 21

Si l'homme n'avait pas existé avant que ne commençât  
 l'organisme matériel, il ne pourrait exister après la désagrè-  
 gation du corps. Si nous vivons après la mort et Continuité de  
l'existence 24  
 si nous sommes immortels, nous devons avoir  
 vécu avant notre naissance, car si la Vie a jamais eu un  
 commencement, elle doit aussi avoir une fin, même selon 27  
 les calculs des sciences naturelles. Croyez-vous cela ? Non !  
 Le comprenez-vous ? Non ! Voilà pourquoi vous doutez de  
 cette donnée et ne démontrez pas les faits qu'elle implique. 30  
 Nous devons avoir foi en toutes les paroles de notre Maître,  
 bien qu'elles ne fassent pas partie de l'enseignement des  
 écoles et ne soient pas généralement comprises par nos pro- 33  
 fesseurs de morale.

Jésus dit (Jean 8:51) : « Si quelqu'un garde ma parole, il  
 ne verra jamais la mort. » Cette déclaration ne se borne pas 36

## 430 Christian Science Practice

1 fined to spiritual life, but includes all the phenomena of  
 existence. Jesus demonstrated this, healing the dying  
 3 Life and raising the dead. Mortal mind must part  
 all-inclusive with error, must put off itself with its deeds,  
 and immortal manhood, the Christ ideal, will appear.  
 6 Faith should enlarge its borders and strengthen its base  
 by resting upon Spirit instead of matter. When man  
 gives up his belief in death, he will advance more rapidly  
 9 towards God, Life, and Love. Belief in sickness and  
 death, as certainly as belief in sin, tends to shut out the  
 true sense of Life and health. When will mankind wake  
 12 to this great fact in Science?

I here present to my readers an allegory illustrative  
 of the law of divine Mind and of the supposed laws of mat-  
 15 ter and hygiene, an allegory in which the plea of Christian  
 Science heals the sick.

Suppose a mental case to be on trial, as cases are tried  
 18 in court. A man is charged with having committed liver-  
 A mental complaint. The patient feels ill, ruminates,  
 court case and the trial commences. Personal Sense is  
 21 the plaintiff. Mortal Man is the defendant. False Belief  
 is the attorney for Personal Sense. Mortal Minds, Ma-  
 teria Medica, Anatomy, Physiology, Hypnotism, Envy,  
 24 Greed and Ingratitude, constitute the jury. The court-  
 room is filled with interested spectators, and Judge  
 Medicine is on the bench.

27 The evidence for the prosecution being called for, a  
 witness testifies thus:—

I represent Health-laws. I was present on certain nights  
 30 when the prisoner, or patient, watched with a sick friend.  
 Although I have the superintendence of human affairs, I  
 was personally abused on those occasions. I was told that

à la vie spirituelle, mais elle comprend tous les phénomènes 1  
 de l'existence. Jésus le démontra en guérissant les mourants  
 et en ressuscitant les morts. L'entendement mor- 3  
 tel doit renoncer à l'erreur, se dépouiller de lui- La Vie renferme tout  
 même et de ses œuvres ; alors paraîtra la nature immortelle  
 de l'homme, l'idéal-Christ. La foi devrait élargir ses fron- 6  
 tières et consolider sa base en s'appuyant sur l'Esprit, non  
 sur la matière. Quand l'homme renoncera à sa croyance à 9  
 la mort, il avancera plus rapidement vers Dieu, la Vie et  
 l'Amour. La croyance à la maladie et à la mort, aussi sûre-  
 ment que la croyance au péché, tend à exclure le vrai sens  
 de la Vie et de la santé. Quand le genre humain se réveil- 12  
 lera-t-il à ce grand fait dans la Science ?

Je présente ici à mes lecteurs une allégorie qui illustre la 15  
 loi de l'Entendement divin et les prétendues lois de la ma-  
 tière et de l'hygiène, allégorie dans laquelle le plaidoyer de  
 la Science Chrétienne guérit les malades.

Supposons qu'une cause mentale soit en jugement 18  
 comme on juge les causes au tribunal. Un homme est ac-  
 cusé d'avoir « commis » une maladie de foie. Le Un procès  
 patient se sent malade, il y pense, y repense, et mental 21  
 le procès commence. Sens Personnel est le demandeur.  
 Homme Mortel est l'accusé. Fausse Croyance est l'avocate  
 de Sens Personnel. Des Entendements Mortels, *Materia* 24  
*Medica*, Anatomie, Physiologie, Hypnotisme, Envie, Cupi-  
 dité, Ingratitude constituent le jury. La salle d'audience est  
 remplie de spectateurs s'intéressant à la cause, et c'est le 27  
 Président Médecine qui siège.

Les témoins à charge ayant été appelés, l'un d'eux dépose 30  
 comme suit :

Je représente Lois de l'Hygiène. J'étais présent certaines nuits  
 lorsque le prisonnier, le patient, veillait auprès d'un ami malade.  
 Pendant ces veilles, bien que j'aie la surveillance des affaires hu- 33  
 maines, je fus personnellement malmené. On me dit de garder le

## 431 Christian Science Practice

1 I must remain silent until called for at this trial, when I  
would be allowed to testify in the case. Notwithstanding  
3 my rules to the contrary, the prisoner watched with the sick  
every night in the week. When the sick mortal was thirsty,  
the prisoner gave him drink. During all this time the pris-  
6 oner attended to his daily labors, partaking of food at ir-  
regular intervals, sometimes going to sleep immediately  
after a heavy meal. At last he committed liver-complaint,  
9 which I considered criminal, inasmuch as this offence is  
deemed punishable with death. Therefore I arrested Mor-  
tal Man in behalf of the state (namely, the body) and cast  
12 him into prison.

At the time of the arrest the prisoner summoned Physi-  
ology, Materia Medica, and Hypnotism to prevent his pun-  
15 ishment. The struggle on their part was long. Materia  
Medica held out the longest, but at length all these assist-  
ants resigned to me, Health-laws, and I succeeded in get-  
18 ting Mortal Man into close confinement until I should  
release him.

The next witness is called: —

21 I am Coated Tongue. I am covered with a foul fur,  
placed on me the night of the liver-attack. Morbid Secre-  
tion hypnotized the prisoner and took control of his mind,  
24 making him despondent.

Another witness takes the stand and testifies: —

I am Sallow Skin. I have been dry, hot, and chilled by  
27 turns since the night of the liver-attack. I have lost my  
healthy hue and become unsightly, although nothing on my  
part has occasioned this change. I practise daily ablutions  
30 and perform my functions as usual, but I am robbed of my  
good looks.

## Pratique de la Science Chrétienne 431

silence jusqu'à ce que je fusse appelé à comparaître lors de ce 1  
procès, où il me serait permis de faire ma déposition. En dépit de  
mes règles, le prisonnier veilla sept nuits consécutives auprès du 3  
malade. Lorsque le mortel malade avait soif, le prisonnier lui don-  
nait à boire. Pendant tout ce temps le prisonnier vaquait à ses  
occupations quotidiennes, mangeait à des heures irrégulières et 6  
parfois s'endormait aussitôt après un repas copieux. Finalement il  
« commit » une maladie de foie, ce qui, selon moi, est criminel,  
attendu que ce délit est passible de mort. En conséquence, au nom 9  
de l'État (savoir le corps) j'arrêtai Homme Mortel et le jetai en  
prison.

Au moment de son arrestation, le prisonnier fit venir Physiolo- 12  
gie, Materia Medica et Hypnotisme pour empêcher sa condamnation.  
Leur lutte fut longue. Materia Medica soutint le combat le  
plus longtemps, mais finalement c'est à moi, Lois de l'Hygiène, 15  
que tous ces auxiliaires abandonnèrent le cas, et je réussis à faire  
mettre Homme Mortel en cellule jusqu'à ce que je fusse disposé à  
le libérer. 18

On appelle le témoin suivant :

Je m'appelle Langue Chargée. Je suis couverte d'un dépôt in- 21  
fect depuis la nuit de la crise hépatique. Sécrétion Morbide hyp-  
notisa le prisonnier et prit possession de son entendement, le met-  
tant dans un état de dépression.

Survient un autre témoin qui déclare : 24

Je suis Peau Jaunâtre. Je suis tour à tour sèche, brûlante et  
glacée depuis la nuit de la crise hépatique. J'ai perdu ma belle  
couleur et suis devenue laide, bien que je n'aie rien fait pour 27  
causer ce changement. Je fais tous les jours mes ablutions et je  
remplis mes fonctions comme à l'ordinaire, mais ma beauté m'a  
été dérobée. 30

## 432 Christian Science Practice

1 The next witness testifies: -

I am Nerve, the State Commissioner for Mortal Man.  
3 I am intimately acquainted with the plaintiff, Personal  
Sense, and know him to be truthful and upright, whereas  
Mortal Man, the prisoner at the bar, is capable of false-  
6 hood. I was witness to the crime of liver-complaint. I  
knew the prisoner would commit it, for I convey messages  
from my residence in matter, *alias* brain, to body.

9 Another witness is called for by the Court of Error  
and says: —

I am Mortality, Governor of the Province of Body, in  
12 which Mortal Man resides. In this province there is a stat-  
ute regarding disease, — namely, that he upon whose per-  
son disease is found shall be treated as a criminal and  
15 punished with death.

The Judge asks if by doing good to his neighbor, it is  
possible for man to become diseased, transgress the laws,  
18 and merit punishment, and Governor Mortality replies in  
the affirmative.

Another witness takes the stand and testifies: —

21 I am Death. I was called for, shortly after the report of  
the crime, by the officer of the Board of Health, who pro-  
tested that the prisoner had abused him, and that my pres-  
24 ence was required to confirm his testimony. One of the  
prisoner's friends, Materia Medica, was present when I  
arrived, endeavoring to assist the prisoner to escape from  
27 the hands of justice, *alias* nature's so-called law; but my  
appearance with a message from the Board of Health  
changed the purpose of Materia Medica, and he decided at  
30 once that the prisoner should die.

## Pratique de la Science Chrétienne 432

Le témoin suivant déclare :

1

Je suis Nerf, Commissaire de l'État où réside Homme Mortel. Je suis l'ami intime du demandeur, Sens Personnel, et je sais qu'il est véridique et droit, tandis qu'Homme Mortel, l'accusé, est susceptible de mentir. Je fus témoin du « crime » de maladie de foie. Je savais que l'accusé allait le commettre, car, de ma résidence dans la matière, autrement dit le cerveau, je transmets des messages au corps. 3 6

Un autre témoin est appelé par la Cour de l'Erreur et déclare :

9

Je suis Mortalité, Gouverneur de la Province du Corps où réside Homme Mortel. Dans cette province il y a un statut concernant la maladie, savoir que celui sur lequel on trouve la maladie sera traité comme un criminel et puni de mort. 12

Le Président demande si un homme peut, en faisant du bien à son prochain, contracter une maladie, transgresser les lois et mériter un châtiment, et le Gouverneur Mortalité répond affirmativement. 15 18

Un autre témoin se présente à la barre et déclare :

Je suis la Mort. Peu de temps après que le crime eut été signalé, l'officier du Service de Santé me fit appeler ; il m'affirma que l'accusé l'avait malmené et que ma présence était nécessaire pour confirmer sa déposition. Un des amis du prisonnier, Materia Medica, était là lorsque j'arrivai ; il s'efforçait d'aider l'accusé à s'échapper des mains de la justice, autrement dit la prétendue loi de la nature ; mais mon arrivée avec un message du Service de Santé changea les projets de Materia Medica qui décida sur-le-champ que le prisonnier devait mourir. 21 24 27

## 433 Christian Science Practice

1 The testimony for the plaintiff, Personal Sense, being  
 closed, Judge Medicine arises, and with great solemnity  
 3 addresses the jury of Mortal Minds. He an-  
 Judge Medi-  
 cine charges  
 the jury  
 3 analyzes the offence, reviews the testimony, and  
 explains the law relating to liver-complaint.  
 6 His conclusion is, that laws of nature render disease  
 homicidal. In compliance with a stern duty, his Honor,  
 Judge Medicine, urges the jury not to allow their judg-  
 9 ment to be warped by the irrational, unchristian sugges-  
 tions of Christian Science. The jury must regard in such  
 cases only the evidence of Personal Sense against Mortal  
 12 Man.

As the Judge proceeds, the prisoner grows restless. His  
 5 sallow face blanches with fear, and a look of despair and  
 15 death settles upon it. The case is given to the jury. A  
 brief consultation ensues, and the jury returns a verdict  
 of "Guilty of liver-complaint in the first degree."

18 Judge Medicine then proceeds to pronounce the solemn  
 sentence of death upon the prisoner. Because he has  
 loved his neighbor as himself, Mortal Man has  
 21 Mortal Man  
 sentenced  
 been guilty of benevolence in the first degree,  
 and this has led him into the commission of the second  
 crime, liver-complaint, which material laws condemn as  
 24 homicide. For this crime Mortal Man is sentenced to  
 be tortured until he is dead. "May God have mercy on  
 your soul," is the Judge's solemn peroration.

27 The prisoner is then remanded to his cell (sick-bed),  
 and Scholastic Theology is sent for to prepare the fright-  
 ened sense of Life, God, — which sense must be immortal,  
 30 — for *death*.

Ah! but Christ, Truth, the spirit of Life and the  
 friend of Mortal Man, can open wide those prison doors

Les dépositions en faveur du demandeur, Sens Personnel, 1  
 étant terminées, le Président Médecine se lève et s'adresse  
 avec solennité aux jurés, Entendements Mortels. 3  
 Il expose le délit dans ses détails, passe en revue Le Président  
 les dépositions et explique la loi relative à la Médecine  
 maladie de foie. Sa conclusion est que les lois de la nature s'adresse  
 rendent la maladie homicide. Se conformant à un devoir au jury  
 pénible, le Président Médecine engage le jury à ne pas per- 6  
 mettre que son jugement soit faussé par les suggestions irra- 9  
 tionnelles et non chrétiennes de la Science Chrétienne. En  
 pareil cas le jury doit seulement prendre en considération  
 les dépositions en faveur de Sens Personnel contre Homme 12  
 Mortel.

Pendant que parle le Président, l'accusé s'agite. Son vi-  
 sage jaunâtre blêmit de frayeur et prend une expression de 15  
 désespoir et de mort. La cause est soumise au jury. Il s'en-  
 suit une brève délibération, et le jury rend ce verdict :  
 « Coupable de maladie de foie au premier chef. » 18

Le Président Médecine prononce alors solennellement la  
 sentence de mort contre l'accusé. Parce qu'il a aimé son  
 prochain comme lui-même, Homme Mortel 21  
 s'est rendu coupable de bienveillance au pre-  
 mier chef, et cela l'entraîna à commettre le se-  
 cond « crime », la maladie de foie, que les lois matérielles  
 condamnent en tant qu'homicide. Pour avoir commis ce 24  
 « crime », Homme Mortel est condamné à être torturé jus-  
 qu'à ce que mort s'ensuive. « Que Dieu ait pitié de votre 27  
 âme. » Telle est la péroraison solennelle du Président.

Puis l'accusé est reconduit dans sa cellule (son lit de dou-  
 leur) et l'on fait venir Théologie Scolastique pour préparer 30  
 à la *mort* le sens effrayé de la Vie qui est Dieu — alors que  
 ce sens est forcément immortel.

Ah! mais le Christ, la Vérité, l'esprit de Vie et l'ami 33  
 d'Homme Mortel, peut ouvrir toutes grandes les portes de

## 434 Christian Science Practice

1 and set the captive free. Swift on the wings of divine  
 Love, there comes a despatch: "Delay the execution;  
 3 the prisoner is not guilty." Consternation fills  
 Appeal to  
 a higher  
 tribunal  
 the prison-yard. Some exclaim, "It is con-  
 6 "The law of Christ supersedes *our* laws; let us follow  
 Christ."

After much debate and opposition, permission is ob-  
 9 tained for a trial in the Court of Spirit, where Christian  
 Counsel for  
 defence  
 Science is allowed to appear as counsel for  
 the unfortunate prisoner. Witnesses, judges,  
 12 and jurors, who were at the previous Court of Error,  
 are now summoned to appear before the bar of Justice  
 and eternal Truth.

15 When the case for Mortal Man *versus* Personal Sense  
 is opened, Mortal Man's counsel regards the prisoner  
 with the utmost tenderness. The counsel's earnest,  
 18 solemn eyes, kindling with hope and triumph, look up-  
 ward. Then Christian Science turns suddenly to the  
 supreme tribunal, and opens the argument for the  
 21 defence:—

The prisoner at the bar has been unjustly sentenced.  
 His trial was a tragedy, and is morally illegal. Mortal  
 24 Man has had no proper counsel in the case. All the testi-  
 mony has been on the side of Personal Sense, and we shall  
 unearth this foul conspiracy against the liberty and life of  
 27 Man. The only valid testimony in the case shows the  
 alleged crime never to have been committed. The pris-  
 oner is not proved "worthy of death, or of bonds."

30 Your Honor, the lower court has sentenced Mortal Man  
 to die, but God made Man immortal and amenable to  
 Spirit only. Denying justice to the body, that court com-

## Pratique de la Science Chrétienne 434

cette prison et rendre la liberté au captif. Sur les ailes rapides de l'Amour divin arrive une dépêche disant : « Remettez l'exécution; l'accusé n'est pas coupable. » La consternation se répand dans la cour de la prison. Les uns s'écrient : « C'est contraire à la loi et à la justice. » D'autres disent : « La loi du Christ abroge *nos* lois; suivons le Christ. »

Appel à un  
tribunal  
supérieur

Après de longs débats et une forte opposition, on obtient un jugement devant la Cour de l'Esprit, où l'on permet à Science Chrétienne d'être l'avocate du malheureux prisonnier. Les témoins, les juges et les jurés qui avaient déjà paru à la Cour de l'Erreur sont maintenant cités devant le tribunal de la Justice et de la Vérité éternelle.

Avocate de  
la défense

Lorsque commence le procès d'Homme Mortel contre Sens Personnel, l'avocate d'Homme Mortel le regarde avec la plus grande tendresse. Les yeux graves et solennels de l'avocate, brûlants d'espoir et de triomphe, se lèvent vers le ciel. Alors Science Chrétienne se tourne soudain vers le tribunal suprême et commence son plaidoyer :

L'accusé a été injustement condamné. Son procès fut une tragédie et il est moralement illégal. Homme Mortel n'a pas eu d'avocat compétent pour le défendre. Toutes les dépositions ont été faites en faveur de Sens Personnel, et nous allons dévoiler cette infâme conspiration contre la liberté et la vie de l'Homme. Le seul témoignage valable prouve que le crime allégué n'a jamais été commis. Il n'y a aucune preuve que l'accusé soit coupable d'une faute « qui mérite la mort ou la prison ».

Monsieur le Président, le tribunal inférieur a condamné Homme Mortel à mourir, mais Dieu créa l'Homme immortel et justiciable uniquement de l'Esprit. Refusant de rendre justice au

## 435 Christian Science Practice

1 mended man's immortal Spirit to heavenly mercy, — Spirit  
which is God Himself and Man's only lawgiver! Who or  
3 what has sinned? Has the body or has Mortal Mind  
committed a criminal deed? Counsellor False Belief has  
argued that the body should die, while Reverend Theology  
6 would console conscious Mortal Mind, which alone is capa-  
ble of sin and suffering. The body committed no offence.  
Mortal Man, in obedience to higher law, helped his fellow-  
9 man, an act which should result in good to himself as well  
as to others.

The law of our Supreme Court decrees that whosoever  
12 *sinneth* shall die; but good deeds are immortal, bringing  
joy instead of grief, pleasure instead of pain, and life  
instead of death. If liver-complaint was committed by  
15 trampling on Laws of Health, this was a good deed, for the  
agent of those laws is an outlaw, a destroyer of Mortal  
Man's liberty and rights. Laws of Health should be sen-  
18 tenced to die.

Watching beside the couch of pain in the exercise of a  
love that "is the fulfilling of the law," — doing "unto  
21 others as ye would that they should do unto you," — this  
is no infringement of law, for no demand, human or divine,  
renders it just to punish a man for acting justly. If mor-  
24 tals sin, our Supreme Judge in equity decides what penalty  
is due for the sin, and Mortal Man can suffer only for his  
sin. For naught else can he be punished, according to the  
27 law of Spirit, God.

Then what jurisdiction had his Honor, Judge Medicine,  
in this case? To him I might say, in Bible language, "Sit-  
30 test thou to judge . . . after the law, and commandest . . .  
to be smitten contrary to the law?" The only jurisdiction  
to which the prisoner can submit is that of Truth, Life, and  
33 Love. If they condemn him not, neither shall Judge Medi-  
cine condemn him; and I ask that the prisoner be restored  
to the liberty of which he has been unjustly deprived.

corps, ce tribunal recommanda l'Esprit immortel de l'homme à la  
 clémence céleste — l'Esprit qui est Dieu Lui-même et le seul légis- 1  
 lateur de l'Homme! Qui ou qu'est-ce qui a péché? Est-ce le corps 3  
 ou est-ce Entendement Mortel qui a commis l'acte criminel?  
 L'avocate Fausse Croyance a prétendu que le corps devait mourir,  
 tandis que Révérende Théologie consoleraient Entendement Mortel 6  
 conscient, qui est seul capable de pécher et de souffrir. Le corps ne  
 commit aucun délit. Homme Mortel, obéissant à une loi supé-  
 rieure, aida son semblable, action qui devrait produire le bien, 9  
 tant pour lui que pour autrui.

La loi de notre Cour Suprême décrète que quiconque *pèche* doit  
 mourir; mais les bonnes œuvres sont immortelles, elles apportent 12  
 la joie non le chagrin, le plaisir non la douleur, la vie non la mort.  
 Si la maladie de foie fut « commise » parce que le malade avait  
 foulé aux pieds Lois de l'Hygiène, ce fut là une bonne action, car 15  
 l'agent de Lois de l'Hygiène est un hors-la-loi; c'est un destruc-  
 teur de la liberté et des droits d'Homme Mortel. Lois de l'Hygiène  
 devrait être condamné à mort. 18

Veiller au chevet d'un lit de douleur en pratiquant un amour  
 qui est « l'accomplissement de la loi » — faire aux autres « ce que  
 vous voudriez qu'ils vous fissent » — ce n'est pas enfreindre la loi, 21  
 car aucune exigence humaine ou divine ne peut faire qu'il soit  
 juste de punir un homme qui agit selon la loi. Si les mortels pê-  
 chent, notre Juge Suprême en équité décide quelle peine le péché 24  
 mérite, et Homme Mortel ne peut souffrir que pour son péché. Il  
 ne peut être puni pour aucune autre cause, selon la loi de l'Esprit,  
 Dieu. 27

Alors à quelle juridiction Monsieur le Président Médecine pou-  
 vait-il se référer dans le cas présent? Je pourrais lui dire, dans le  
 langage de la Bible : « Tu es assis pour... juger selon la loi, et tu 30  
 violes la loi en ordonnant de frapper! »\* La seule juridiction à  
 laquelle l'accusé puisse être soumis est celle de la Vérité, de la Vie  
 et de l'Amour. Si ceux-ci ne le condamnent pas, le Président 33  
 Médecine ne pourra non plus le faire; et je demande que l'on  
 rende au prisonnier la liberté dont il a été injustement privé.

\* Bible anglaise

## 436 Christian Science Practice

1 The principal witness (the officer of the Health-laws)  
deposed that he was an eye-witness to the good deeds for  
3 which Mortal Man is under sentence of death. After be-  
traying him into the hands of your law, the Health-agent  
disappeared, to reappear however at the trial as a witness  
6 against Mortal Man and in the interest of Personal Sense,  
a murderer. Your Supreme Court must find the pris-  
oner on the night of the alleged offence to have been acting  
9 within the limits of the divine law, and in obedience  
thereto. Upon this statute hangs all the law and testimony.  
Giving a cup of cold water in Christ's name, is a Christian  
12 service. Laying down his life for a good deed, Mortal Man  
should find it again. Such acts bear their own justifica-  
tion, and are under the protection of the Most High.

15 Prior to the night of his arrest, the prisoner summoned  
two professed friends, Materia Medica and Physiology, to  
prevent his committing liver-complaint, and thus save him  
18 from arrest. But they brought with them Fear, the sheriff,  
to precipitate the result which they were called to prevent.  
It was Fear who handcuffed Mortal Man and would now  
21 punish him. You have left Mortal Man no alternative.  
He must obey your law, fear its consequences, and be pun-  
ished for his fear. His friends struggled hard to rescue the  
24 prisoner from the penalty they considered justly due, but  
they were compelled to let him be taken into custody, tried,  
and condemned. Thereupon Judge Medicine sat in judg-  
27 ment on the case, and substantially charged the jury, twelve  
Mortal Minds, to find the prisoner guilty. His Honor sen-  
tenced Mortal Man to die for the very deeds which the di-  
vine law compels man to commit. Thus the Court of Error  
30 construed obedience to the law of divine Love as disobedi-  
ence to the law of Life. Claiming to protect Mortal Man  
33 in right-doing, that court pronounced a sentence of death  
for doing right.

One of the principal witnesses, Nerve, testified that he

Le témoin principal (le représentant de Lois de l'Hygiène) dé- 1  
 posa qu'il fut témoin oculaire des bonnes œuvres pour lesquelles 2  
 Homme Mortel fut condamné à mort. Après l'avoir lâchement 3  
 livré entre les mains de votre loi, cet agent de l'Hygiène disparut  
 pour reparaître cependant au procès comme témoin contre  
 Homme Mortel et en faveur de Sens Personnel, qui est un meur- 6  
 trier. Votre Cour Suprême doit déclarer que la nuit du prétendu  
 délit, l'accusé agissait conformément à la loi divine et y obéissait.  
 De ce statut dépendent entièrement la loi et le témoignage. Don- 9  
 ner un verre d'eau froide au nom du Christ, c'est remplir un de-  
 voir chrétien. Homme Mortel devrait retrouver sa vie s'il la donne  
 pour accomplir une bonne action. De tels actes portent en eux- 12  
 mêmes leur justification et sont sous la protection du Très-Haut.

Avant la nuit de son arrestation l'accusé fit appel à Materia 15  
 Medica et à Physiologie, qui se disaient ses amis, pour qu'ils l'em- 15  
 pêchent de « commettre » la maladie de foie et en conséquence  
 d'être arrêté. Mais ils amenèrent avec eux Crainte, le chef de la 18  
 police, pour précipiter le dénouement qu'on leur avait demandé  
 de prévenir. Ce fut Crainte qui mit les menottes à Homme Mortel  
 et qui voudrait maintenant le punir. Vous n'avez pas laissé le 21  
 choix à l'Homme Mortel. Il doit obéir à votre loi, en craindre les  
 conséquences et être puni pour sa crainte. Les amis de l'accusé 21  
 firent de grands efforts pour lui épargner la peine qu'ils croyaient  
 justement méritée, mais ils furent forcés de le laisser conduire en 24  
 prison, juger et condamner. Sur ce, le Président Médecine siégea  
 pour juger le cas, et en substance recommanda au jury, douze 27  
 Entendements Mortels, de déclarer l'accusé coupable. Le Pré-  
 sident condamna Homme Mortel à mourir pour les actes mêmes  
 que la loi divine lui ordonnait de faire. C'est ainsi que la Cour de 30  
 l'Erreur considéra l'obéissance à la loi de l'Amour divin comme  
 une désobéissance à la loi de la Vie. Prétendant protéger Homme  
 Mortel lorsqu'il fait le bien, cette cour prononça contre lui une 33  
 sentence de mort pour avoir bien agi.

Un des principaux témoins, Nerf, déposa qu'il était un gouver-

## 437 Christian Science Practice

1 was a ruler of Body, in which province Mortal Man resides.  
 He also testified that he was on intimate terms with the  
 3 plaintiff, and knew Personal Sense to be truthful; that he  
 knew Man, and that Man was made in the image of God,  
 but was a criminal. This is a foul aspersion on man's  
 6 Maker. It blots the fair escutcheon of omnipotence. It in-  
 dicates malice aforethought, a determination to condemn  
 Man in the interest of Personal Sense. At the bar of Truth,  
 9 in the presence of divine Justice, before the Judge of our  
 higher tribunal, the Supreme Court of Spirit, and before  
 its jurors, the Spiritual Senses, I proclaim this witness,  
 12 Nerve, to be destitute of intelligence and truth and to be  
 a false witness.

Man self-destroyed; the testimony of matter respected;  
 15 Spirit not allowed a hearing; Soul a criminal though  
 recommended to mercy; the helpless innocent body tor-  
 tured,—these are the terrible records of your Court of  
 18 Error, and I ask that the Supreme Court of Spirit reverse  
 this decision.

Here the opposing counsel, False Belief, called Chris-  
 21 tian Science to order for contempt of court. Various  
 notables — Materia Medica, Anatomy, Physiology, Scho-  
 lastic Theology, and Jurisprudence — rose to the ques-  
 24 tion of expelling Christian Science from the bar, for such  
 high-handed illegality. They declared that Christian Sci-  
 ence was overthrowing the judicial proceedings of a regu-  
 27 larly constituted court.

But Judge Justice of the Supreme Court of Spirit over-  
 ruled their motions on the ground that unjust usages  
 30 were not allowed at the bar of Truth, which ranks above  
 the lower Court of Error.

The attorney, Christian Science, then read from the  
 33 supreme statute-book, the Bible, certain extracts on the

## Pratique de la Science Chrétienne 437

neur de la province du Corps où réside Homme Mortel. Il déposa 1  
aussi qu'il était l'ami intime du demandeur, qu'il pouvait certifier 1  
que Sens Personnel était véridique; qu'il connaissait l'Homme et 3  
savait que l'Homme était créé à l'image de Dieu, mais qu'il était  
un criminel. C'est là calomnier basement le Créateur de l'homme.  
Cette calomnie souille l'écusson immaculé de l'omnipotence. Elle 6  
indique la malveillance préméditée, la résolution de condamner  
l'Homme dans l'intérêt de Sens Personnel. A la barre de la Vérité,  
en présence de la Justice divine, devant le Juge de notre tribunal 9  
supérieur, la Cour Suprême de l'Esprit, et devant ses jurés, les  
Sens Spirituels, je proclame que ce témoin, Nerf, est dépourvu  
d'intelligence et de vérité et que c'est un faux témoin. 12

L'Homme détruit par lui-même; le témoignage de la matière  
respecté; le droit de se faire entendre refusé à l'Esprit; l'Ame une  
criminelle bien que recommandée à la clémence; le corps inno- 15  
cent et sans défense mis à la torture — tels sont les faits terribles  
enregistrés par votre Cour de l'Erreur, et je demande que la Cour  
Suprême de l'Esprit casse ce jugement. 18

Alors Fausse Croyance, avocate de la partie adverse,  
rappela à l'ordre Science Chrétienne pour offense à la cour.  
Plusieurs notables — *Materia Medica*, Anatomie, Physiologie, 21  
Théologie Scolastique et Jurisprudence — soulevèrent  
la question de radier Science Chrétienne du barreau pour  
action illégale et arbitraire. Ils déclarèrent que Science 24  
Chrétienne renversait la procédure judiciaire d'une cour  
légalement constituée.

Mais le Président de la Cour Suprême de l'Esprit rejeta 27  
leurs motions, attendu que des procédés illégaux ne sont  
pas tolérés à la barre de la Vérité, qui est au-dessus de la  
Cour inférieure de l'Erreur. 30

L'avocate, Science Chrétienne, lut alors dans le code su-

## 438 Christian Science Practice

1 Rights of Man, remarking that the Bible was better authority than Blackstone: —

3 Let us make man in our image, after our likeness; and let them have dominion.

Behold, I give unto you power . . . over all the power  
6 of the enemy: and nothing shall by any means hurt you.

If a man keep my saying, he shall never see death.

Then Christian Science proved the witness, Nerve, to  
9 be a perjurer. Instead of being a ruler in the Province of Body, in which Mortal Man was reported to reside, Nerve was an insubordinate citizen, putting in false  
12 claims to office and bearing false witness against Man. Turning suddenly to Personal Sense, by this time silent, Christian Science continued: —

15 I ask your arrest in the name of Almighty God on three distinct charges of crime, to wit: perjury, treason, and conspiracy against the rights and life of man.

18 Then Christian Science continued: —

Another witness, equally inadequate, said that on the night of the crime a garment of foul fur was spread over  
21 him by Morbid Secretion, while the facts in the case show that this fur is a foreign substance, imported by False Belief, the attorney for Personal Sense, who is in partnership  
24 with Error and smuggles Error's goods into market without the inspection of Soul's government officers. When the Court of Truth summoned Furred Tongue for examination,  
27 he disappeared and was never heard of more.

Morbid Secretion is not an importer or dealer in fur, but we have heard Materia Medica explain how this fur is  
30 manufactured, and we know Morbid Secretion to be on friendly terms with the firm of Personal Sense, Error, &

## Pratique de la Science Chrétienne 438

prême, la Bible, certains extraits sur les Droits de l'Homme, 1  
 faisant remarquer que la Bible est une autorité supérieure à  
 celle de Blackstone : 3

Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et  
 qu'il domine.

Voici, je vous ai donné le pouvoir... sur toute la puissance de 6  
 l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire.

Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort.

Alors Science Chrétienne prouva que le témoin, Nerf, est 9  
 un parjure. Au lieu d'être un des gouverneurs de la Pro-  
 vince du Corps, dans laquelle Homme Mortel était censé  
 demeurer, Nerf était un citoyen insoumis, s'attribuant des 12  
 fonctions auxquelles il n'avait aucun droit et portant un  
 faux témoignage contre l'Homme. Se tournant tout à coup  
 vers Sens Personnel qui ne disait plus rien, Science Chrétienne 15  
 continua :

Je demande votre arrestation au nom du Dieu Tout-puissant,  
 sous les trois chefs d'accusation suivants : le parjure, la trahison, 18  
 et la conspiration contre les droits et la vie de l'homme.

Et Science Chrétienne de poursuivre :

Un autre témoin, tout aussi incompetent, a dit que la nuit où 21  
 fut commis le crime, il fut couvert d'un dépôt infect par Sécrétion  
 Morbide, tandis que les faits démontrent que ce dépôt est une  
 substance étrangère, importée par Fausse Croyance, l'avocate de 24  
 Sens Personnel, associée avec Erreur et qui fait passer en contre-  
 bande dans le commerce les marchandises appartenant à Erreur,  
 sans les avoir soumises à l'inspection des représentants du gouver- 27  
 nement de l'Ame. Lorsque la Cour de la Vérité somma Langue  
 Chargée de comparaître, elle disparut et l'on n'entendit plus  
 parler d'elle. 30

Sécrétion Morbide ne fait ni importation ni vente de fourrure,  
 mais Materia Medica nous a appris comment ce dépôt est pré- 33  
 paré, et nous savons que Sécrétion Morbide est en relations ami-  
 cales avec la firme de Sens Personnel, Erreur et Cie, qu'elle est

## 439 Christian Science Practice

- 1 Co., receiving pay from them and introducing their goods  
 into the market. Also, be it known that False Belief, the  
 3 counsel for the plaintiff, Personal Sense, is a buyer for this  
 firm. He manufactures for it, keeps a furnishing store,  
 and advertises largely for his employers.
- 6 Death testified that he was absent from the Province of  
 Body, when a message came from False Belief, command-  
 ing him to take part in the homicide. At this request  
 9 Death repaired to the spot where the liver-complaint was  
 in process, frightening away Materia Medica, who was then  
 manacled the prisoner in the attempt to save him. True,  
 12 Materia Medica was a misguided participant in the misdeed  
 for which the Health-officer had Mortal Man in custody,  
 though Mortal Man was innocent.
- 15 Christian Science turned from the abashed witnesses,  
 his words flashing as lightning in the perturbed faces  
 of these worthies, Scholastic Theology, Materia Medica,  
 18 Physiology, the blind Hypnotism, and the masked Per-  
 sonal Sense, and said: —

God will smite you, O whited walls, for injuring in your  
 21 ignorance the unfortunate Mortal Man who sought your  
 aid in his struggles against liver-complaint and Death.  
 You came to his rescue, only to fasten upon him an offence  
 24 of which he was innocent. You aided and abetted Fear  
 and Health-laws. You betrayed Mortal Man, meanwhile  
 declaring Disease to be God's servant and the righteous  
 27 executor of His laws. Our higher statutes declare you all,  
 witnesses, jurors, and judges, to be offenders, awaiting the  
 sentence which General Progress and Divine Love will  
 30 pronounce.

We send our best detectives to whatever locality is re-  
 ported to be haunted by Disease, but on visiting the spot,  
 33 they learn that Disease was never there, for he could not

payée par cette firme et met ses marchandises sur le marché. De plus, sachez que Fausse Croyance, avocate du demandeur, Sens Personnel, achète pour cette firme, fabrique pour elle, vend ses marchandises et fait une grosse réclame pour ses patrons. 1 3

La Mort déposa qu'elle était absente de la Province du Corps quand elle reçut un message de Fausse Croyance lui ordonnant de participer à l'homicide. Déférant à cet ordre, la Mort se rendit sur les lieux où la maladie de foie suivait son cours et chassa par la crainte Materia Medica qui mettait les menottes à l'accusé dans le dessein de le sauver. Il est vrai que Materia Medica avait malencontreusement participé au méfait pour lequel l'agent de l'Hygiène avait arrêté Homme Mortel, bien qu'Homme Mortel fût innocent. 6 9 12

Science Chrétienne se détourna des témoins confondus ; ses paroles jaillissant comme des éclairs à la face troublée de ces éminents personnages : Théologie Scolastique, Materia Medica, Physiologie, Hypnotisme l'aveugle, et Sens Personnel le masqué, elle dit : 15 18

Dieu vous frappera, ô murs blanchis, pour avoir dans votre ignorance fait du mal au malheureux Homme Mortel qui, dans sa lutte contre la maladie de foie et la Mort, vous avait demandé de lui venir en aide. Vous êtes venus à son aide et vous n'avez fait que lui imputer un crime dont il est innocent. Vous avez aidé et favorisé Crainte et Lois de l'Hygiène. Vous avez trahi Homme Mortel, tout en déclarant que Maladie est la servante de Dieu et l'exécutrice fidèle de Ses lois. Nos lois supérieures déclarent que vous tous, témoins, jurés et juges, vous êtes des criminels, et ce qui vous attend c'est la sentence que le Progrès Général et l'Amour Divin prononceront contre vous. 21 24 27

Nous envoyons nos meilleurs détectives visiter toutes les localités qu'on dit être hantées par Maladie, mais en inspectant les lieux ils apprennent que Maladie ne s'y est jamais trouvée, car il 30

## 440 Christian Science Practice

1 possibly elude their search. Your Material Court of Errors,  
 when it condemned Mortal Man on the ground of hygienic  
 3 disobedience, was manipulated by the oleaginous machina-  
 tions of the counsel, False Belief, whom Truth arraigns  
 before the supreme bar of Spirit to answer for his crime.  
 6 Morbid Secretion is taught how to make sleep befool reason  
 before sacrificing mortals to their false gods.

Mortal Minds were deceived by your attorney, False Be-  
 9 lief, and were influenced to give a verdict delivering Mortal  
 Man to Death. Good deeds are transformed into crimes,  
 to which you attach penalties; but no warping of justice  
 12 can render disobedience to the so-called laws of Matter  
 disobedience to God, or an act of homicide. Even penal  
 law holds homicide, under stress of circumstances, to be  
 15 justifiable. Now what greater justification can any deed  
 have, than that it is for the good of one's neighbor? Where-  
 fore, then, in the name of outraged justice, do you sentence  
 18 Mortal Man for ministering to the wants of his fellow-man  
 in obedience to divine law? You cannot trample upon the  
 decree of the Supreme Bench. Mortal Man has his appeal  
 21 to Spirit, God, who sentences only for sin.

The false and unjust beliefs of your human mental legis-  
 lators compel them to enact wicked laws of sickness and so  
 24 forth, and then render obedience to these laws punishable  
 as crime. In the presence of the Supreme Lawgiver, stand-  
 ing at the bar of Truth, and in accordance with the divine  
 27 statutes, I repudiate the false testimony of Personal Sense.  
 I ask that he be forbidden to enter against Mortal Man  
 any more suits to be tried at the Court of Material Error.  
 30 I appeal to the just and equitable decisions of divine Spirit  
 to restore to Mortal Man the rights of which he has been  
 deprived.

33 Here the counsel for the defence closed, and the Chief  
 Justice of the Supreme Court, with benign and imposing

lui serait impossible d'échapper à leurs recherches. Votre Cour 1  
 Matérielle des Erreurs, lorsqu'elle condamna Homme Mortel sous  
 le chef d'infraction aux lois de l'hygiène, fut influencée par les 3  
 onctueuses machinations de l'avocate, Fausse Croyance, que la  
 Vérité traduit devant le tribunal suprême de l'Esprit pour répon-  
 dre de son crime. On enseigne à Sécrétion Morbide comment, 6  
 pour tromper la raison, il faut endormir les mortels avant de les  
 sacrifier à leurs faux dieux.

Entendements Mortels furent trompés par votre avocate, 9  
 Fausse Croyance, et son influence les incita à prononcer un ver-  
 dict livrant Homme Mortel à la Mort. Vous transformez les  
 bonnes actions en crimes, et vous les faites suivre de châtiments ; 12  
 mais aucun travestissement de la justice ne pourra jamais faire  
 d'une désobéissance aux prétendues lois de la Matière une déso-  
 béissance à Dieu ou un homicide. Même le code pénal admet que 15  
 l'homicide peut être justifié par la force des circonstances. Or,  
 quelle action est plus justifiable que celle que l'on accomplit pour  
 le bien de son prochain ? Pourquoi donc, au nom de la justice 18  
 outragée, condamnez-vous Homme Mortel pour avoir pourvu aux  
 besoins de son semblable par obéissance à la loi divine ? Vous ne  
 pouvez fouler aux pieds le décret du Tribunal Suprême. Homme 21  
 Mortel a le droit d'en appeler à l'Esprit, Dieu, qui ne condamne  
 que pour le péché commis.

Les croyances fausses et injustes de vos législateurs mentaux 24  
 humains les forcent à promulguer de mauvaises lois concernant la  
 maladie, etc., puis elles punissent en tant que crime l'obéissance à  
 ces lois. En présence du Législateur Suprême, me tenant à la barre 27  
 de la Vérité et conformément aux lois divines, je rejette le faux  
 témoignage de Sens Personnel. Je demande qu'il soit dorénavant  
 interdit à Sens Personnel de traduire Homme Mortel devant la 30  
 Cour de l'Erreur Matérielle. J'en appelle à la décision juste  
 et équitable de l'Esprit divin pour que les droits dont Homme  
 Mortel a été privé lui soient restitués. 33

Ici l'avocate qui plaidait pour la défense conclut son plai-  
 doyer, et le Président de la Cour Suprême, d'un air majes-  
 tueux et bon, comprenant et interprétant toute loi et tout 36

## 441 Christian Science Practice

1 presence, comprehending and defining all law and evi-  
 2 dence, explained from his statute-book, the  
 3 Charge of the Chief Justice Bible, that any so-called law, which under-  
 4 takes to punish aught but sin, is null and void.

5 He also decided that the plaintiff, Personal Sense, be  
 6 not permitted to enter any suits at the bar of Soul, but  
 7 be enjoined to keep perpetual silence, and in case of  
 8 temptation, to give heavy bonds for good behavior. He  
 9 concluded his charge thus: —

10 The plea of False Belief we deem unworthy of a hearing.  
 11 Let what False Belief utters, now and forever, fall into  
 12 oblivion, “unknelled, unconfined, and unknown.” Accord-  
 13 ing to our statute, Material Law is a liar who cannot bear  
 14 witness against Mortal Man, neither can Fear arrest Mortal  
 15 Man nor can Disease cast him into prison. Our law refuses  
 16 to recognize Man as sick or dying, but holds him to be for-  
 17 ever in the image and likeness of his Maker. Reversing the  
 18 testimony of Personal Sense and the decrees of the Court of  
 19 Error in favor of Matter, Spirit decides in favor of Man  
 20 and against Matter. We further recommend that Materia  
 21 Medica adopt Christian Science and that Health-laws,  
 22 Mesmerism, Hypnotism, Oriental Witchcraft, and Esoteric  
 23 Magic be publicly executed at the hands of our sheriff,  
 24 Progress.

25 The Supreme Bench decides in favor of intelligence, that  
 26 no law outside of divine Mind can punish or reward Mortal  
 27 Man. Your personal jurors in the Court of Error are  
 28 myths. Your attorney, False Belief, is an impostor, per-  
 29 suading Mortal Minds to return a verdict contrary to law  
 30 and gospel. The plaintiff, Personal Sense, is recorded in  
 31 our Book of books as a liar. Our great Teacher of mental  
 32 jurisprudence speaks of him also as “a murderer from the  
 33 beginning.” We have no trials for sickness before the tri-

## Pratique de la Science Chrétienne 441

témoignage, expliqua en citant son code, la Bible, que toute 1  
 prétendue loi qui entreprend de punir autre chose que le péché, est nulle et non avenue. Déclaration 3  
 du Président

Il décida aussi que le demandeur, Sens Personnel, n'aurait la permission d'engager aucun procès devant le tribunal de l'Ame, mais qu'il lui serait enjoint de garder à jamais 6  
 le silence, et que, pour prévenir la tentation, il aurait à payer une forte caution comme garantie de sa bonne conduite. Il conclut ainsi sa déclaration : 9

Nous considérons le plaidoyer de Fausse Croyance comme indigne d'audience. Que ce que Fausse Croyance déclare, maintenant et à jamais, tombe dans l'oubli « sans glas, sans cercueil et 12  
 sans tombe ! » Selon notre statut, Loi Matérielle est une menteuse qui ne peut rendre témoignage contre Homme Mortel, et Crainte ne peut non plus arrêter Homme Mortel, ni Maladie le jeter en 15  
 prison. Notre loi refuse de reconnaître l'Homme comme malade ou mourant, mais elle le considère à jamais à l'image et à la ressemblance de son Créateur. Renversant le témoignage de Sens 18  
 Personnel et les arrêts de la Cour de l'Erreur en faveur de la Matière, l'Esprit se prononce en faveur de l'Homme et contre la Matière. De plus, nous recommandons que Materia Medica 21  
 adopte la Science Chrétienne et que Lois de l'Hygiène, Mesmérisme, Hypnotisme, Sorcellerie Orientale et Magie Ésotérique soient publiquement exécutés par le chef de notre police, le 24  
 Progrès.

Le Tribunal Suprême, se prononçant en faveur de l'intelligence, déclare qu'il n'existe hors de l'Entendement divin aucune loi qui 27  
 puisse punir ou récompenser Homme Mortel. Vos jurés personnels à la Cour de l'Erreur sont des mythes. Votre avocate, Fausse Croyance, est un imposteur qui persuade les Entendements Mor- 30  
 tels de prononcer un verdict contraire à la loi et à l'évangile. Il est dit, dans le Livre des livres, que le demandeur, Sens Personnel, est un menteur. En parlant de lui, notre grand Maître en jurisprudence 33  
 mentale, dit aussi : « Il a été meurtrier dès le commencement. » Au tribunal de l'Esprit divin, nous n'avons pas de cas de

## 442 Christian Science Practice

1 bunal of divine Spirit. There, Man is adjudged innocent  
 2 of transgressing physical laws, because there are no such  
 3 laws. Our statute is spiritual, our Government is divine.  
 "Shall not the Judge of all the earth do right?"

The Jury of Spiritual Senses agreed at once upon a  
 6 verdict, and there resounded throughout the vast audience-  
 chamber of Spirit the cry, Not guilty. Then  
 Divine verdict the prisoner rose up regenerated, strong, free.

9 We noticed, as he shook hands with his counsel, Chris-  
 tian Science, that all sallowness and debility had dis-  
 appeared. His form was erect and commanding, his  
 12 countenance beaming with health and happiness. Divine  
 Love had cast out fear. Mortal Man, no longer sick  
 and in prison, walked forth, his feet "beautiful upon the  
 15 mountains," as of one "that bringeth good tidings."

Neither animal magnetism nor hypnotism enters into  
 the practice of Christian Science, in which truth cannot  
 18 be reversed, but the reverse of error is true.  
 Christ the great physician An improved belief cannot retrograde. When  
 Christ changes a belief of sin or of sickness into  
 21 a better belief, then belief melts into spiritual understand-  
 ing, and sin, disease, and death disappear. Christ, Truth,  
 gives mortals temporary food and clothing until the ma-  
 24 terial, transformed with the ideal, disappears, and man  
 is clothed and fed spiritually. St. Paul says, "Work  
 out your own salvation with fear and trembling;" Jesus  
 27 said, "Fear not, little flock; for it is your Father's good  
 pleasure to give you the kingdom." This truth is  
 Christian Science.

30 Christian Scientists, be a law to yourselves that mental  
 malpractice cannot harm you either when asleep or when  
 awake.

## Pratique de la Science Chrétienne 442

maladie à juger. Là l'Homme est déclaré innocent de l'infraction 1  
 aux lois physiques, attendu qu'il n'existe pas de telles lois. Notre  
 statut est spirituel, notre Gouvernement est divin. « Celui qui juge 3  
 toute la terre n'exercera-t-il pas la justice ? »

Le Jury des Sens Spirituels tomba immédiatement d'ac-  
 cord sur le verdict, et d'un bout à l'autre de la vaste salle 6  
 d'audience de l'Esprit retentit ce cri : Innocent !  
 Alors l'accusé se leva, régénéré, fort, libre. Nous Verdict  
divin  
 remarquâmes lorsqu'il serra la main de son avocate, 9  
 Science Chrétienne, que son teint blême et sa faiblesse  
 avaient disparu. Son maintien était droit et imposant, son  
 visage rayonnait de santé et de bonheur. L'Amour divin 12  
 avait banni la crainte. Homme Mortel, qui n'était plus ma-  
 lade ni en prison, s'en alla ; ses pieds étaient « beaux sur les  
 montagnes » comme les pieds de celui « qui apporte de 15  
 bonnes nouvelles ».

Ni magnétisme animal ni hypnotisme n'entrent dans la  
 pratique de la Science Chrétienne, dans laquelle la vérité ne 18  
 peut être inversée, mais où le contraire de l'er-  
 reur est vrai. Une croyance devenue meilleure Christ, le  
grand  
médecin  
 ne peut rétrograder. Lorsque le Christ trans- 21  
 forme une croyance au péché ou à la maladie en une meil-  
 leure croyance, alors la croyance se fond en compréhension  
 spirituelle, et le péché, la maladie et la mort disparaissent. 24  
 Le Christ, la Vérité, nourrit et revêt les mortels temporel-  
 lement, en attendant que ce qui est matériel, transformé  
 par l'idéal, disparaisse, et que l'homme soit vêtu et nourri 27  
 spirituellement. Saint Paul dit : « Travaillez à votre salut  
 avec crainte et tremblement. » Jésus dit : « Ne crains point,  
 petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner 30  
 le royaume. » Cette vérité est la Science Chrétienne.

Scientistes Chrétiens, soyez une loi à vous-mêmes pour  
 que la mauvaise pratique mentale ne puisse vous faire de 33  
 mal, que vous dormiez ou que vous soyez éveillés.

# Teaching Christian Science

*Give instruction to a wise man, and he will be yet wiser: teach a just man, and he will increase in learning. — PROVERBS.*

1 **W**HEN the discoverer of Christian Science is con-  
 3 sulted by her followers as to the propriety, advan-  
 3 Study of medicine tage, and consistency of systematic medical  
 6 study, she tries to show them that under ordi-  
 nary circumstances a resort to faith in corporeal means  
 6 tends to deter those, who make such a compromise, from  
 entire confidence in omnipotent Mind as really possessing  
 all power. While a course of medical study is at times  
 9 severely condemned by some Scientists, she feels, as she  
 always has felt, that all are privileged to work out their  
 own salvation according to their light, and that our motto  
 12 should be the Master's counsel, "Judge not, that ye be  
 not judged."

If patients fail to experience the healing power of  
 15 Christian Science, and think they can be benefited by  
 15 Failure's lessons certain ordinary physical methods of medical  
 treatment, then the Mind-physician should  
 18 give up such cases, and leave invalids free to resort to  
 whatever other systems they fancy will afford relief.  
 Thus such invalids may learn the value of the apostolic  
 21 precept: "Reprove, rebuke, exhort with all longsuffering  
 and doctrine." If the sick find these material expedients

# L'enseignement de la Science Chrétienne

*Instruis un sage, et il deviendra encore plus sage ;  
enseigne un juste, et il augmentera  
son savoir. — PROVERBES.*

LORSQUE les disciples du découvreur de la Science Chrétienne\* lui demandent s'il est à propos, avantageux et logique de faire une étude systématique de la médecine, elle essaie de leur montrer qu'en général le recours à la foi dans les moyens matériels tend à empêcher ceux qui font un tel compromis d'avoir une confiance absolue en l'Entendement omnipotent comme possédant réellement tout pouvoir. Tandis que certains Scientistes condamnent parfois sévèrement ceux qui font des études de médecine, elle a le sentiment, comme elle l'a toujours eu, que chacun a le privilège de travailler à son propre salut selon sa compréhension, et que nous devrions avoir pour devise ce conseil du Maître : « Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. »

Si les patients ne ressentent pas le pouvoir guérisseur de la Science Chrétienne et pensent que certaines méthodes physiques courantes de traitement médical peuvent leur venir en aide, alors celui qui traite par l'Entendement ne devrait plus s'occuper de ces cas, et devrait donner aux malades pleine liberté de recourir à tout autre système qui, se figurent-ils, leur apportera un soulagement. C'est ainsi que ces malades pourront apprendre la valeur du précepte apostolique : « Reprends, censure, exhorte avec une grande patience et sans jamais cesser d'instruire. »\*\* Si les malades trouvent que ces expé-

Étude de la  
médecine

Leçons  
tirées de  
l'insuccès

\* Voir remarque à la page précédant la table des matières.

\*\* Bible anglaise

## 444 Teaching Christian Science

1 unsatisfactory, and they receive no help from them, these  
 2 very failures may open their blind eyes. In some way,  
 3 sooner or later, all must rise superior to materiality, and  
 4 suffering is oft the divine agent in this elevation. "All  
 5 things work together for good to them that love God," is  
 6 the dictum of Scripture.

If Christian Scientists ever fail to receive aid from  
 other Scientists, — their brethren upon whom they may  
 9 Refuge and strength call, — God will still guide them into the right  
 use of temporary and eternal means. Step by  
 step will those who trust Him find that "God is our refuge  
 12 and strength, a very present help in trouble."

Students are advised by the author to be charitable  
 and kind, not only towards differing forms of religion  
 15 Charity to those opposed and medicine, but to those who hold these dif-  
 fering opinions. Let us be faithful in pointing  
 the way through Christ, as we understand it,  
 18 but let us also be careful always to "judge righteous judg-  
 ment," and never to condemn rashly. "Whosoever shall  
 smite thee on thy right cheek, turn to him the other also."  
 21 That is, Fear not that he will smite thee again for thy for-  
 bearing. If ecclesiastical sects or medical schools turn  
 a deaf ear to the teachings of Christian Science, then part  
 24 from these opponents as did Abraham when he parted  
 from Lot, and say in thy heart: "Let there be no strife, I  
 pray thee, between me and thee, and between my herd-  
 27 men and thy herdmen; for we be brethren." Immortals,  
 or God's children in divine Science, are one harmonious  
 family; but mortals, or the "children of men" in material  
 30 sense, are discordant and oftentimes false brethren.

The teacher must make clear to students the Science  
 of healing, especially its ethics, — that all is Mind, and

## L'enseignement de la Science Chrétienne 444

dients matériels ne répondent pas à leur attente et qu'ils 1  
 n'en reçoivent aucune aide, il est possible que ces insuccès 2  
 mêmes leur dessillent les yeux. Tôt ou tard, d'une façon ou 3  
 d'une autre, il faut que tous s'élèvent au-dessus de la maté-  
 rialité, et la souffrance est souvent l'agent divin qui pousse  
 à cette élévation. « Toutes choses concourent au bien de 6  
 ceux qui aiment Dieu », telle est l'affirmation de l'Écriture.

S'il arrive que des Scientistes Chrétiens, ayant fait appel  
 à d'autres Scientistes, ne reçoivent pas de ces frères l'aide 9  
 qu'ils attendaient, Dieu les guidera néanmoins à Refuge et  
force  
 faire un emploi légitime de moyens temporaires  
 et éternels. Pas à pas ceux qui se confient en Lui trouveront 12  
 que « Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours  
 qui ne manque jamais dans la détresse ».

L'auteur conseille à ceux qui étudient la Science Chré- 15  
 tienne d'être charitables et bienveillants, non seulement à  
 l'égard des formes de religion et de médecine Être  
 qui diffèrent des leurs, mais envers les partisans charitable 18  
 de ces opinions divergentes. Soyons fidèles en envers les  
opposants  
 montrant, selon notre compréhension, le chemin par le  
 Christ, mais ayons également soin de toujours juger « selon 21  
 la justice » et de ne jamais condamner inconsidérément.  
 « Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui  
 aussi l'autre. » C'est-à-dire, ne crains pas qu'il te frappe une 24  
 seconde fois pour ta longanimité. Si les sectes ecclésias-  
 tiques ou les écoles de médecine restent sourdes aux ensei-  
 gnements de la Science Chrétienne, sépare-toi donc de ces 27  
 opposants comme le fit Abraham lorsqu'il se sépara de Lot,  
 et dis en ton cœur : « Qu'il n'y ait point, je te prie, de  
 dispute entre moi et toi, ni entre mes bergers et tes bergers ; 30  
 car nous sommes frères. » Les immortels, ou enfants de  
 Dieu en Science divine, forment une seule famille harmo-  
 nieuse ; mais les mortels, ou « enfants des hommes »\* selon 33  
 le sens matériel, sont inharmonieux et souvent de faux  
 frères.

Le professeur doit expliquer clairement aux élèves la 36  
 Science de la guérison, surtout son éthique — savoir que

\* Bible anglaise

## 445 Teaching Christian Science

1 that the Scientist must conform to God's requirements.  
 Also the teacher must thoroughly fit his students to defend  
 3 themselves against sin, and to guard against the  
 Conforming to explicit rules attacks of the would-be *mental assassin*, who  
 attempts to kill morally and physically. No  
 6 hypothesis as to the existence of another power should  
 interpose a doubt or fear to hinder the demonstration of  
 Christian Science. Unfold the latent energies and capac-  
 9 ities for good in your pupil. Teach the great possibilities  
 of man endued with divine Science. Teach the dangerous  
 12 possibility of dwarfing the spiritual understanding and  
 demonstration of Truth by sin, or by recourse to material  
 means for healing. Teach the meekness and might of life  
 "hid with Christ in God," and there will be no desire for  
 15 other healing methods. You render the divine law of  
 healing obscure and void, when you weigh the human in  
 the scale with the divine, or limit in any direction of  
 18 thought the omnipresence and omnipotence of God.

Christian Science silences human will, quiets fear with  
 Truth and Love, and illustrates the unlabored motion  
 21 of the divine energy in healing the sick. Self-  
 seeking, envy, passion, pride, hatred, and  
 revenge are cast out by the divine Mind which heals  
 24 disease. The human will which maketh and worketh a lie,  
 hiding the divine Principle of harmony, is destructive to  
 health, and is the cause of disease rather than its cure.

27 There is great danger in teaching Mind-healing indis-  
 criminate, thus disregarding the morals of the student  
 and caring only for the fees. Recalling Jeffer-  
 30 son's words about slavery, "I tremble, when I  
 remember that God is just," the author trembles whenever  
 she sees a man, for the petty consideration of money,

## L'enseignement de la Science Chrétienne 445

tout est Entendement, et que le Scientiste doit se conformer 1  
 aux exigences de Dieu. De plus le professeur doit parfaite-  
 ment préparer ses élèves à se défendre contre 3  
 le péché et à se protéger contre les attaques du Se conformer à des règles explicites  
 prétendu *assassin mental*, qui cherche à tuer  
 moralement et physiquement. Aucune hypothèse concer- 6  
 nant l'existence d'un autre pouvoir ne devrait faire inter-  
 venir un doute ou une crainte de nature à entraver la dé-  
 monstration de la Science Chrétienne. Développez chez 9  
 votre élève les énergies latentes et les capacités pour le bien.  
 Enseignez les grandes capacités de l'homme pourvu de la  
 Science divine. Enseignez que le péché ou le recours aux 12  
 moyens matériels pour la guérison risque d'entraver dange-  
 reusement la compréhension spirituelle et la démonstration  
 de la Vérité. Enseignez la douceur et la puissance d'une vie 15  
 « cachée avec Christ en Dieu », et le désir d'une autre  
 méthode de guérison disparaîtra. Vous rendez la loi divine  
 de la guérison obscure et sans effet quand vous mettez en 18  
 balance l'humain avec le divin, ou quand, de quelque fa-  
 çon, vous limitez dans votre pensée l'omniprésence et  
 l'omnipotence de Dieu. 21

La Science Chrétienne impose silence à la volonté hu-  
 maine, calme la crainte par la Vérité et l'Amour, et illustre  
 l'action sans effort de l'énergie divine dans la Energie divine 24  
 guérison des malades. L'égoïsme, l'envie, les  
 passions, l'orgueil, la haine et la vengeance sont bannis par  
 l'Entendement divin qui guérit la maladie. La volonté hu- 27  
 maine qui crée et pratique le mensonge, cachant le Principe  
 divin de l'harmonie, est fatale à la santé, et cause la ma-  
 ladie plutôt qu'elle ne la guérit. 30

Il y a grand danger à enseigner la guérison-Entendement  
 sans user de discernement dans le choix des élèves, ne ten-  
 ant ainsi aucun compte de leurs qualités mo- 33  
 rales et ne pensant qu'aux honoraires. Se rappel-  
 lant ces paroles de Jefferson sur l'esclavage : Influence néfaste de l'avarice  
 « Je tremble lorsque je me rappelle que Dieu est juste », 36  
 l'auteur de ce livre tremble chaque fois que, pour une mes-  
 quine question d'argent, elle voit quelqu'un enseigner la

## 446 Teaching Christian Science

1 teaching his slight knowledge of Mind-power, — per-  
 2 haps communicating his own bad morals, and in this way  
 3 dealing pitilessly with a community unprepared for self-  
 4 defence.

5 A thorough perusal of the author's publications heals  
 6 sickness. If patients sometimes seem worse while read-  
 7 ing this book, the change may either arise from the alarm  
 8 of the physician, or it may mark the crisis of the disease.  
 9 Perseverance in the perusal of the book has generally  
 10 completely healed such cases.

11 Whoever practises the Science the author teaches,  
 12 through which Mind pours light and healing upon this  
 13 generation, can practise on no one from sin-  
 14 Exclusion of malpractice ister or malicious motives without destroying  
 15 his own power to heal and his own health. Good must  
 16 dominate in the thoughts of the healer, or his demon-  
 17 stration is protracted, dangerous, and impossible in Sci-  
 18 ence. A wrong motive involves defeat. In the Science  
 19 of Mind-healing, it is imperative to be honest, for victory  
 20 rests on the side of immutable right. To understand  
 21 God strengthens hope, enthrones faith in Truth, and  
 22 verifies Jesus' word: "Lo, I am with you always, even  
 23 unto the end of the world."

24 Resisting evil, you overcome it and prove its nothing-  
 25 ness. Not human platitudes, but divine beatitudes, re-  
 26 Iniquity overcome flect the spiritual light and might which heal  
 27 the sick. The exercise of will brings on a  
 28 hypnotic state, detrimental to health and integrity of  
 29 thought. This must therefore be watched and guarded  
 30 against. Covering iniquity will prevent prosperity and the  
 31 ultimate triumph of any cause. Ignorance of the error  
 32 to be eradicated oftentimes subjects you to its abuse.

## L'enseignement de la Science Chrétienne 446

faible connaissance qu'il a du pouvoir de l'Entendement — 1  
 communiquant peut-être ses mauvais principes et agissant  
 ainsi sans pitié à l'égard d'un public non préparé à se 3  
 défendre.

L'étude approfondie des œuvres de l'auteur guérit la  
 maladie. Si parfois l'état des patients semble empirer pen- 6  
 dant qu'ils lisent ce livre, ce changement peut, ou bien pro-  
 venir de l'inquiétude de leur médecin, ou indiquer la phase  
 décisive de la maladie. La persévérance dans l'étude de ce 9  
 livre a généralement produit la guérison complète dans des  
 cas semblables.

Quiconque pratique la Science enseignée par l'auteur, 12  
 Science par laquelle l'Entendement répand la lumière et la  
 guérison sur cette génération, ne peut traiter  
 personne, quand il est poussé par des mobiles Exclure la  
 pervers ou malveillants, sans détruire son mauvaise 15  
 propre pouvoir de guérir et sa propre santé. Le bien doit  
 dominer dans la pensée du praticien, sinon sa démonstra- 18  
 tion sera longue, dangereuse et impossible dans la Science.  
 Un mauvais mobile entraîne la défaite. Dans la Science de  
 la guérison-Entendement il est absolument nécessaire d'être 21  
 honnête, car la victoire se trouve du côté du droit im-  
 muable. Comprendre Dieu fortifie l'espérance, intronise la  
 foi en la Vérité et confirme cette parole de Jésus : « Voici, je 24  
 suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

C'est en résistant au mal que vous en triomphez et que  
 vous en prouvez le néant. Ce ne sont pas les platitudes 27  
 humaines, mais les béatitudes divines qui reflè-  
 tent la lumière et la puissance spirituelles qui Iniquité  
 guérissent les malades. L'exercice de la volonté produit un surmontée 30  
 état hypnotique préjudiciable à la santé et à l'intégrité de la  
 pensée. Il faut donc être vigilant et se garder de ce danger.  
 Couvrir l'iniquité c'est entraver la prospérité et le triomphe 33  
 ultime de toute cause. Ignorer l'erreur qui doit être déra-  
 cinée vous expose souvent à en subir les méfaits.

## 447 Teaching Christian Science

- 1 The heavenly law is broken by trespassing upon  
 man's individual right of self-government. We have no
- 3 authority in Christian Science and no moral  
 right to attempt to influence the thoughts of  
 others, except it be to benefit them. In men-  
 6 tal practice you must not forget that erring human opin-  
 ions, conflicting selfish motives, and ignorant attempts  
 to do good may render you incapable of knowing or  
 9 judging accurately the need of your fellow-men. There-  
 fore the rule is, heal the sick when called upon for aid,  
 and save the victims of the mental assassins.
- 12 Ignorance, subtlety, or false charity does not for-  
 ever conceal error; evil will in time disclose and pun-  
 ish itself. The recuperative action of the  
 15 system, when mentally sustained by Truth,  
 goes on naturally. When sin or sickness —  
 the reverse of harmony — seems true to material sense,  
 18 impart without frightening or discouraging the pa-  
 tient the truth and spiritual understanding, which de-  
 stroy disease. Expose and denounce the claims of  
 21 evil and disease in all their forms, but realize no  
 reality in them. A sinner is not reformed merely  
 by assuring him that he cannot be a sinner because  
 24 there is no sin. To put down the claim of sin,  
 you must detect it, remove the mask, point out the  
 illusion, and thus get the victory over sin and so prove  
 27 its unreality. The sick are not healed merely by  
 declaring there is no sickness, but by knowing that  
 there is none.
- 30 A sinner is afraid to cast the first stone. He may  
 say, as a subterfuge, that evil is unreal, but to know it,  
 he must demonstrate his statement. To assume that

## L'enseignement de la Science Chrétienne 447

La loi céleste est violée lorsqu'on empiète sur le droit 1  
individuel qu'a l'homme de se gouverner lui-même. En  
Science Chrétienne nous n'avons pas l'autorité 3  
ni le droit moral d'essayer d'influencer les pen- Ne violez pas  
les droits  
humains  
sées des autres, si ce n'est pour leur faire du  
bien. Dans la pratique mentale vous devez vous souvenir 6  
que des opinions humaines erronées, des motifs égoïstes et  
contradictaires et d'ignorantes tentatives de faire le bien  
peuvent vous rendre incapable de connaître les besoins de 9  
vos semblables ou d'en juger correctement. Voici donc la  
règle : guérir les malades lorsqu'ils vous demandent de leur  
venir en aide, et sauver les victimes des assassins mentaux. 12

L'ignorance, la ruse ou la fausse charité ne cachent pas  
l'erreur pour toujours ; avec le temps le mal se trahira et se  
punira lui-même. L'action réparatrice de l'orga- 15  
nisme, lorsqu'elle est mentalement soutenue par Exposez le  
péché sans  
y croire  
la Vérité, se poursuit naturellement. Lorsque le  
péché ou la maladie — le contraire de l'harmonie — semble 18  
vrai au sens matériel, communiquez au malade, sans l'ef-  
frayer ni le décourager, la vérité et la compréhension spiri-  
tuelle qui détruisent la maladie. Exposez et dénoncez les 21  
prétentions du mal et de la maladie sous toutes leurs  
formes, mais ne leur accordez aucune réalité. Le pécheur  
n'est pas réformé simplement parce qu'on lui assure qu'il 24  
ne peut être un pécheur puisqu'il n'y a pas de péché. Pour  
supprimer la prétention du péché, il faut le discerner, le  
démasquer, faire voir que c'est une illusion, et de cette ma- 27  
nière remporter la victoire sur le péché et en prouver l'irréal-  
lité. On ne guérit pas les malades simplement en déclarant  
qu'il n'y a pas de maladie, mais en sachant qu'il n'y en a 30  
pas.

Le pécheur craint de jeter la première pierre. Il peut dire,  
par subterfuge, que le mal est irréel, mais pour le savoir, il 33  
devra démontrer ce qu'il aura avancé. Affirmer que les pré-

## 448 Teaching Christian Science

1 there are no claims of evil and yet to indulge them, is  
 a moral offence. Blindness and self-righteousness cling  
 3 <sup>Wicked</sup> fast to iniquity. When the Publican's wail  
<sup>evasions</sup> went out to the great heart of Love, it won his  
 humble desire. Evil which obtains in the bodily senses,  
 6 but which the heart condemns, has no foundation; but if  
 evil is uncondemned, it is undenied and nurtured. Under  
 such circumstances, to say that there is no evil, is an evil  
 9 in itself. When needed tell the truth concerning the lie.  
 Evasion of Truth cripples integrity, and casts thee down  
 from the pinnacle.

12 Christian Science rises above the evidence of the cor-  
 poreal senses; but if you have not risen above sin your-  
 self, do not congratulate yourself upon your  
 15 <sup>Truth's</sup> blindness to evil or upon the good you know  
<sup>grand results</sup> and *do* not. A dishonest position is far from Christianly  
 scientific. "He that covereth his sins shall not prosper:  
 18 but whoso confesseth and forsaketh them shall have  
 mercy." Try to leave on every student's mind the strong  
 impress of divine Science, a high sense of the moral and  
 21 spiritual qualifications requisite for healing, well knowing  
 it to be impossible for error, evil, and hate to accomplish  
 the grand results of Truth and Love. The reception or  
 24 pursuit of instructions opposite to absolute Christian  
 Science must always hinder scientific demonstration.

If the student adheres strictly to the teachings of Chris-  
 27 tian Science and ventures not to break its rules, he can-  
 not fail of success in healing. It is Christian  
 30 <sup>Adherence to</sup> Science to do right, and nothing short of right-  
<sup>righteousness</sup> doing has any claim to the name. To talk the right and  
 live the wrong is foolish deceit, doing one's self the most  
 harm. Fettered by sin yourself, it is difficult to free

## L'enseignement de la Science Chrétienne 448

tentions du mal n'existent pas et cependant s'y livrer constitue une offense morale. L'aveuglement et le pharisaïsme serrent de près l'iniquité. Lorsque la plainte du publicain s'éleva vers le grand cœur de l'Amour, son humble désir fut exaucé. Le mal qui prévaut dans les sens corporels, mais que le cœur condamne, n'a pas de fondement; mais si le mal n'est pas condamné il n'est pas renié, il est entretenu. Dire dans ce cas que le mal n'existe pas, c'est un mal en soi. Lorsque c'est nécessaire, dites la vérité concernant le mensonge. Éluder la Vérité, c'est paralyser l'intégrité et vous précipiter du pinacle.

La Science Chrétienne s'élève au-dessus de l'évidence des sens corporels; mais si vous ne vous êtes pas élevé vous-même au-dessus du péché, ne vous félicitez pas de votre aveuglement au sujet du mal, ni du bien que vous connaissez et que vous ne faites pas. Une attitude déloyale est loin d'être chrétiennement scientifique. « Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde. » Tâchez de laisser dans l'entendement de chaque élève la profonde empreinte de la Science divine, un sens élevé des aptitudes morales et spirituelles requises pour la guérison, sachant bien qu'il est impossible à l'erreur, au mal et à la haine, d'accomplir les magnifiques résultats de la Vérité et de l'Amour. L'acceptation ou la recherche d'enseignements contraires à la Science Chrétienne absolue a toujours pour effet d'empêcher la démonstration scientifique.

Si l'élève adhère strictement aux enseignements de la Science Chrétienne et ne se hasarde pas à enfreindre ses règles, il réussira certainement dans l'œuvre de guérison. La Science Chrétienne, c'est faire ce qui est juste, et seul, faire ce qui est juste peut prétendre à ce nom. Bien dire et mal faire est une absurde tromperie, et celui qui s'y livre en souffre le plus. Si vous êtes vous-même enchaîné par le péché, il vous est difficile

Mauvais  
détoursMagnifiques  
résultats de  
la VéritéAdhésion  
à ce qui  
est juste

## 449 Teaching Christian Science

1 another from the fetters of disease. With your own wrists  
 manacled, it is hard to break another's chains. A little  
 3 leaven causes the whole mass to ferment. A grain of  
 Christian Science does wonders for mortals, so omnip-  
 otent is Truth, but more of Christian Science must be  
 6 gained in order to continue in well doing.

The wrong done another reacts most heavily against  
 one's self. Right adjusts the balance sooner or later.  
 9 Right adjusts  
 the balance Think it "easier for a camel to go through  
 the eye of a needle," than for you to benefit  
 yourself by injuring others. Man's moral mercury, ris-  
 12 ing or falling, registers his healing ability and fitness to  
 teach. You should practise well what you know, and  
 you will then advance in proportion to your honesty  
 15 and fidelity,—qualities which insure success in this  
 Science; but it requires a higher understanding to teach  
 this subject properly and correctly than it does to heal  
 18 the most difficult case.

The baneful effect of evil associates is less seen than  
 felt. The inoculation of evil human thoughts ought to  
 21 Inoculation  
 of thought be understood and guarded against. The  
 first impression, made on a mind which is  
 attracted or repelled according to personal merit or de-  
 24 merit, is a good detective of individual character. Cer-  
 tain minds meet only to separate through simultaneous  
 repulsion. They are enemies without the preliminary  
 27 offence. The impure are at peace with the impure.  
 Only virtue is a rebuke to vice. A proper teacher of Chris-  
 tian Science improves the health and the morals of his  
 30 student if the student practises what he is taught, and  
 unless this result follows, the teacher is a Scientist only  
 in name.

## L'enseignement de la Science Chrétienne 449

de libérer autrui des chaînes de la maladie. Si vous êtes 1  
 emmenotté vous-même, vous aurez de la peine à briser les  
 chaînes d'autrui. Un peu de levain fait fermenter toute la 3  
 pâte. Si grande est l'omnipotence de la Vérité qu'un grain  
 de Science Chrétienne fait merveille pour les mortels, mais  
 il faut acquérir une plus grande connaissance de la Science 6  
 Chrétienne pour continuer dans la voie du bien.

C'est contre soi-même que réagit le plus fortement le mal  
 que l'on fait à autrui. Tôt ou tard le bien ajustera la ba- 9  
 lance. Croyez bien qu'il est « plus facile à un  
 chameau de passer par le trou d'une aiguille » Le bien  
ajuste la  
balance  
 qu'il ne l'est pour vous de vous faire du bien en 12  
 faisant du mal aux autres. Le thermomètre moral de  
 l'homme, montant ou descendant, indique ses capacités  
 dans l'œuvre de guérison et son aptitude à enseigner. Met- 15  
 tez bien en pratique ce que vous savez, et alors vous pro-  
 gresserez en proportion de votre loyauté et de votre fidélité  
 — qualités qui assurent le succès dans cette Science ; mais 18  
 pour enseigner ce sujet convenablement et correctement il  
 faut une compréhension plus élevée que pour guérir le cas  
 le plus difficile. 21

On voit moins l'influence néfaste des mauvaises fréquen-  
 tations qu'on ne la ressent. L'inoculation de mauvaises pen-  
 sées humaines devrait être comprise et l'on de- Inoculation  
de la pensée 24  
 vrait s'en préserver. La première impression  
 produite sur un entendement qui est attiré ou repoussé se-  
 lon le mérite ou le démerite personnel constitue un bon 27  
 élément pour discerner le caractère individuel. Certains  
 entendements ne se rencontrent que pour se séparer en rai-  
 son d'une répulsion simultanée. Ils sont ennemis sans s'être 30  
 jamais offensés. Les impurs demeurent en paix avec les im-  
 purs. Seule la vertu est une réprobation pour le vice. Un  
 bon professeur de Science Chrétienne améliore la santé et 33  
 les mœurs de son élève si l'élève met en pratique ce qui lui  
 est enseigné, et si ce résultat fait défaut, le professeur n'est  
 Scientiste que de nom. 36

## 450 Teaching Christian Science

- 1 There is a large class of thinkers whose bigotry and  
 conceit twist every fact to suit themselves. Their creed  
 3 Three classes  
of neophytes teaches belief in a mysterious, supernatural  
 God, and in a natural, all-powerful devil. An-  
 other class, still more unfortunate, are so depraved that  
 6 they appear to be innocent. They utter a falsehood,  
 while looking you blandly in the face, and they never  
 fail to stab their benefactor in the back. A third class  
 9 of thinkers build with solid masonry. They are sincere,  
 generous, noble, and are therefore open to the approach  
 and recognition of Truth. To teach Christian Science  
 12 to such as these is no task. They do not incline long-  
 ingly to error, whine over the demands of Truth, nor  
 play the traitor for place and power.
- 15 Some people yield slowly to the touch of Truth. Few  
 yield without a struggle, and many are reluctant to ac-  
 18 Touchstone  
of Science knowledge that they have yielded; but un-  
 less this admission is made, evil will boast  
 itself above good. The Christian Scientist has enlisted  
 to lessen evil, disease, and death; and he will overcome  
 21 them by understanding their nothingness and the allness  
 of God, or good. Sickness to him is no less a temptation  
 than is sin, and he heals them both by understanding  
 24 God's power over them. The Christian Scientist knows  
 that they are errors of belief, which Truth can and will  
 destroy.
- 27 Who, that has felt the perilous beliefs in life, substance,  
 and intelligence separated from God, can say that there  
 30 False claims  
annihilated is no error of belief? Knowing the claim of  
 animal magnetism, that all evil combines in  
 the belief of life, substance, and intelligence in matter,  
 electricity, animal nature, and organic life, who will deny

## L'enseignement de la Science Chrétienne 450

Il y a une grande catégorie de penseurs dont la bigoterie 1  
 et la suffisance dénaturent tous les faits selon leur conve-  
 nance. Leur credo enseigne la croyance en un 3  
 Dieu mystérieux, surnaturel, et en un diable Trois catégories de néophytes  
 naturel, tout-puissant. Une autre catégorie de 6  
 penseurs, plus à plaindre encore, sont si dépravés qu'ils pa-  
 raissent innocents. Ils profèrent un mensonge tout en vous  
 regardant en face avec amabilité, et ils ne manquent ja-  
 mais, par derrière, de calomnier leur bienfaiteur. Une troi- 9  
 sième catégorie de penseurs construisent une maçonnerie  
 solide. Ils sont sincères, généreux, nobles, et par conséquent  
 prêts à recevoir et à reconnaître la Vérité. A de tels pen- 12  
 seurs il n'est pas difficile d'enseigner la Science Chrétienne.  
 Ils ne se tournent pas avec envie vers l'erreur, ne se plai-  
 gnent pas des exigences de la Vérité, et ne jouent pas le rôle 15  
 d'un traître pour obtenir rang et pouvoir.

Certaines personnes cèdent lentement à l'appel de la  
 Vérité. Peu cèdent sans avoir lutté, et beaucoup sont peu 18  
 disposées à reconnaître qu'elles ont cédé ; mais  
 tant qu'elles ne l'auront pas admis, le mal se Pierre de touche de la Science  
 vantera d'être plus fort que le bien. Le Scientiste 21  
 Chrétien s'est engagé à faire diminuer le mal, la maladie et  
 la mort ; et il en triomphera en comprenant leur néant et la  
 totalité de Dieu, le bien. Pour lui, la maladie n'est pas 24  
 moins une tentation que le péché, et il les guérit tous deux  
 en comprenant le pouvoir que Dieu exerce sur eux. Le  
 Scientiste Chrétien sait que ce sont là des erreurs de 27  
 croyance que la Vérité peut détruire et qu'elle détruira.

Quel est celui qui, ayant connu les croyances périlleuses  
 à la vie, à la substance et à l'intelligence séparées de Dieu, 30  
 peut dire qu'il n'y a pas de croyance erronée ?  
 Connaissant la prétention du magnétisme ani- Prétentions erronées annihilées  
 mal, savoir que tout le mal se résume en la 33  
 croyance que la vie, la substance et l'intelligence sont dans  
 la matière, l'électricité, la nature animale et la vie orga-

## 451 Teaching Christian Science

1 that these are the errors which Truth must and will an-  
 nihilate? Christian Scientists must live under the con-  
 3 stant pressure of the apostolic command to come out from  
 the material world and be separate. They must re-  
 nounce aggression, oppression and the pride of power.  
 6 Christianity, with the crown of Love upon her brow,  
 must be their queen of life.

Students of Christian Science, who start with its letter  
 9 and think to succeed without the spirit, will either make  
 shipwreck of their faith or be turned sadly  
 12 to enter the narrow path of Life, for "wide is the gate,  
 and broad is the way, that leadeth to destruction, and  
 many there be which go in thereat." Man walks in the  
 15 direction towards which he looks, and where his treasure  
 is, there will his heart be also. If our hopes and affec-  
 tions are spiritual, they come from above, not from be-  
 18 neath, and they bear as of old the fruits of the Spirit.

Every Christian Scientist, every conscientious teacher  
 of the Science of Mind-healing, knows that human will  
 21 is not Christian Science, and he must recog-  
 nize this in order to defend himself from the  
 influence of human will. He feels morally obligated to  
 24 open the eyes of his students that they may perceive the  
 nature and methods of error of every sort, especially any  
 subtle degree of evil, deceived and deceiving. All mental  
 27 malpractice arises from ignorance or malice aforethought.  
 It is the injurious action of one mortal mind controlling  
 another from wrong motives, and it is practised either  
 30 with a mistaken or a wicked purpose.

Show your student that mental malpractice tends to  
 blast moral sense, health, and the human life. Instruct

## L'enseignement de la Science Chrétienne 451

nique, qui niera que ce sont là les erreurs que la Vérité doit 1  
 annihiler et qu'elle annihilera? Les Scientistes Chrétiens 3  
 doivent vivre sous la pression constante du commandement  
 apostolique qui ordonne de sortir du monde matériel et de  
 s'en séparer. Ils doivent renoncer à l'agression, à l'oppres- 6  
 sion et à l'orgueil du pouvoir. Le christianisme, couronné  
 d'Amour, doit être pour eux la reine de la vie.

Les étudiants de la Science Chrétienne qui s'embarquent  
 avec la lettre et pensent réussir sans l'esprit, feront sombrer 9  
 leur foi ou bien se détourneront déplorablement  
 du bon chemin. Ils doivent non seulement cher- Trésor dans  
le ciel  
 cher à entrer dans le chemin étroit de la Vie, mais s'efforcer 12  
 d'y entrer, parce que « large est la porte, spacieux est le  
 chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui  
 entrent par là ». L'homme marche dans la direction vers 15  
 laquelle il tourne ses regards, et là où est son trésor, là aussi  
 sera son cœur. Si nos espoirs et nos affections sont spiri- 18  
 tuels, ils nous viennent d'en haut, non d'en bas, et portent  
 comme jadis les fruits de l'Esprit.

Tout Scientiste Chrétien, tout professeur consciencieux  
 de la Science de la guérison-Entendement, sait que la vo- 21  
 lonté humaine n'est pas la Science Chrétienne,  
 et il doit reconnaître ce fait afin de se défendre Obligations  
des  
professeurs  
 contre l'influence de la volonté humaine. Il se 24  
 sent moralement obligé d'ouvrir les yeux de ses élèves pour  
 que ceux-ci discernent la nature et les procédés de l'erreur  
 sous toutes ses formes, particulièrement toute phase subtile 27  
 du mal, trompé et trompeur. Toute mauvaise pratique  
 mentale provient de l'ignorance ou de la malveillance  
 préméditée. C'est l'action nuisible d'un entendement mortel 30  
 qui, poussé par de mauvais mobiles, en gouverne un autre,  
 et elle est exercée avec une intention erronée ou méchante.

Montrez à votre élève que la mauvaise pratique mentale 33  
 tend à détruire le sens moral, la santé et la vie humaine.  
 Enseignez-lui à fermer la porte de sa pensée à ce semblant

## 452 Teaching Christian Science

1 him how to bar the door of his thought against this  
 seeming power, — a task not difficult, when one under-  
 3 Indispensable stands that evil has in reality no power.  
defence Incorrect reasoning leads to practical error.  
 The wrong thought should be arrested before it has a  
 6 chance to manifest itself.

Walking in the light, we are accustomed to the light  
 and require it; we cannot see in darkness. But eyes ac-  
 9 Egotistic accustomed to darkness are pained by the light.  
darkness When outgrowing the old, you should not fear  
 to put on the new. Your advancing course may pro-  
 12 voke envy, but it will also attract respect. When error  
 confronts you, withhold not the rebuke or the explana-  
 tion which destroys error. Never breathe an immoral  
 15 atmosphere, unless in the attempt to purify it. Better is  
 the frugal intellectual repast with contentment and virtue,  
 than the luxury of learning with egotism and vice.

18 Right is radical. The teacher must know the truth  
 himself. He must live it and love it, or he cannot impart  
 it to others. We soil our garments with con-  
 21 Unwarranted servatism, and afterwards we must wash them  
expectations clean. When the spiritual sense of Truth unfolds its  
 harmonies, you take no risks in the policy of error. Ex-  
 24 pect to heal simply by repeating the author's words, by  
 right talking and wrong acting, and you will be disap-  
 pointed. Such a practice does not demonstrate the  
 27 Science by which divine Mind heals the sick.

Acting from sinful motives destroys your power of  
 healing from the right motive. On the other hand, if  
 30 Reliable you had the inclination or power to practise  
authority wrongly and then should adopt Christian  
 Science, the wrong power would be destroyed. You do

## L'enseignement de la Science Chrétienne 452

de pouvoir — tâche nullement difficile si l'on comprend que 1  
 le mal n'a en réalité aucun pouvoir. Le raison-  
 nement incorrect mène à l'erreur dans la pra- Défense indispensable 3  
 tique. La pensée erronée devrait être arrêtée avant qu'elle  
 n'ait l'occasion de se manifester.

Marchant dans la lumière, nous sommes accoutumés à la 6  
 lumière et nous en avons besoin ; nous ne pouvons voir  
 dans les ténèbres. Mais la lumière fait mal aux Ténèbres égotistes 9  
 yeux accoutumés à l'obscurité. Lorsque vous dé-  
 passez l'ancien vous ne devriez pas craindre de revêtir le  
 nouveau. Vos progrès peuvent susciter l'envie, mais ils atti-  
 reront aussi le respect. Lorsque l'erreur se présente à vous, 12  
 n'épargnez pas la réprimande ou l'explication qui détruit  
 l'erreur. Ne respirez jamais une atmosphère immorale à  
 moins que ce ne soit dans le dessein de la purifier. Mieux 15  
 vaut le frugal repas intellectuel avec le contentement et la  
 vertu que le luxe du savoir avec l'égotisme et le vice.

Le bien est radical. Le professeur doit connaître lui- 18  
 même la vérité. Il doit la vivre et l'aimer, sinon il ne pourra  
 jamais la communiquer aux autres. Nous souil-  
 lons nos vêtements avec le conservatisme, et il Expectatives injustifiées 21  
 nous faut ensuite les blanchir. Lorsque le sens spirituel de  
 la Vérité déroule ses harmonies, vous ne prenez pas le  
 risque de suivre la politique de l'erreur. Si vous comptez 24  
 guérir en répétant simplement les paroles de l'auteur, en  
 énonçant le bien et en agissant mal, vous serez déçu.  
 Une telle pratique ne démontre pas la Science par laquelle 27  
 l'Entendement divin guérit les malades.

Si vous agissez à partir de mobiles pécheurs, vous dé-  
 truitez votre pouvoir de guérir à partir du mobile juste. 30  
 D'autre part, si vous étiez enclin à traiter les  
 patients d'une manière erronée ou si vous en  
 aviez le pouvoir et qu'ensuite vous adoptiez la Autorité digne de confiance 33  
 Science Chrétienne, le pouvoir erroné serait détruit. Vous

## 453 Teaching Christian Science

1 not deny the mathematician's right to distinguish the cor-  
 3 rect from the incorrect among the examples on the black-  
 board, nor disbelieve the musician when he distinguishes  
 concord from discord. In like manner it should be granted  
 that the author understands what she is saying.

6 Right and wrong, truth and error, will be at strife in  
 the minds of students, until victory rests on the side of  
 9 <sup>Winning</sup> invincible truth. Mental chemicalization fol-  
<sup>the field</sup> lows the explanation of Truth, and a higher  
 basis is thus won; but with some individuals the morbid  
 moral or physical symptoms constantly reappear. I  
 12 have never witnessed so decided effects from the use of  
 material remedies as from the use of spiritual.

Teach your student that he must know himself be-  
 15 fore he can know others and minister to human needs.

<sup>Knowledge</sup> Honesty is spiritual power. Dishonesty is  
<sup>and honesty</sup> human weakness, which forfeits divine help.  
 18 You uncover sin, not in order to injure, but in order  
 to bless the corporeal man; and a right motive has  
 its reward. Hidden sin is spiritual wickedness in high  
 21 places. The masquerader in this Science thanks God  
 that there is no evil, yet serves evil in the name of  
 good.

24 You should treat sickness mentally just as you would  
 sin, except that you must not tell the patient that he is  
<sup>Metaphysical</sup> sick nor give names to diseases, for such a  
<sup>treatment</sup> course increases fear, the foundation of dis-  
 ease, and impresses more deeply the wrong mind-picture.  
 A Christian Scientist's medicine is Mind, the divine Truth  
 30 that makes man free. A Christian Scientist never recom-  
 mends material hygiene, never manipulates. He does  
 not trespass on the rights of mind nor can he practise

## L'enseignement de la Science Chrétienne 453

ne contestez pas au mathématicien le droit de distinguer sur 1  
le tableau noir les bonnes opérations des mauvaises, pas  
plus que vous ne refusez de croire le musicien lorsqu'il dis- 3  
tingue l'harmonie de la discordance. Dans le même esprit il  
faudrait reconnaître que l'auteur comprend ce qu'elle dit.

Le bien et le mal, la vérité et l'erreur, lutteront dans 6  
l'entendement des élèves jusqu'à ce que la victoire demeure  
du côté de la vérité invincible. La chiminalisa-  
tion mentale suit l'explication de la Vérité, et Gagner la 9  
bataille  
l'on atteint ainsi une base plus élevée; mais chez certaines  
personnes les symptômes morbides, moraux ou physiques,  
reparaissent constamment. Je n'ai jamais constaté que l'em- 12  
ploi des remèdes matériels ait produit des effets aussi incon-  
testables que l'emploi des remèdes spirituels.

Enseignez à votre élève qu'il doit se connaître lui-même 15  
avant de pouvoir connaître les autres et de subvenir aux  
besoins humains. Honnêteté est pouvoir spiri-  
tuel. Malhonnêteté est faiblesse humaine et Connaiss- 18  
sance et  
prive du secours divin. Vous dévoilez le péché, honnêteté  
non pour nuire à l'homme corporel, mais pour le bénir; et  
tout bon motif a sa récompense. Le péché caché est la per- 21  
versité spirituelle dans les lieux célestes. Le tartufe dans  
cette Science rend grâce à Dieu de ce qu'il n'y a pas de mal,  
cependant il sert le mal au nom du bien. 24

Vous devriez traiter la maladie mentalement exactement  
comme vous traiteriez le péché; toutefois il ne faut pas dire  
au patient qu'il est malade ni donner de nom à Traitement 27  
la maladie, car agir ainsi augmente la crainte, métaphysique  
base de la maladie, et imprime plus profondément dans la  
pensée l'image mentale erronée. Le remède du Scientiste 30  
Chrétien, c'est l'Entendement, la Vérité divine qui rend  
l'homme libre. Un Scientiste Chrétien ne recommande ja-  
mais l'hygiène matérielle, et ne traite jamais par des ma- 33  
nipulations. Il n'empiète pas sur les droits de l'entendement

## 454 Teaching Christian Science

1 animal magnetism or hypnotism. It need not be added  
 that the use of tobacco or intoxicating drinks is not in  
 3 harmony with Christian Science.

Teach your students the omnipotence of Truth, which  
 illustrates the impotence of error. The understanding,  
 6 Impotence even in a degree, of the divine All-power de-  
 of hate stroyes fear, and plants the feet in the true path,  
 — the path which leads to the house built without hands  
 9 “eternal in the heavens.” Human hate has no legiti-  
 mate mandate and no kingdom. Love is enthroned.  
 That evil or matter has neither intelligence nor power,  
 12 is the doctrine of absolute Christian Science, and this is  
 the great truth which strips all disguise from error.

He, who understands in a sufficient degree the Princi-  
 15 ple of Mind-healing, points out to his student error as  
 well as truth, the wrong as well as the right  
 Love the incentive practice. Love for God and man is the true  
 18 incentive in both healing and teaching. Love inspires,  
 illumines, designates, and leads the way. Right motives  
 give pinions to thought, and strength and freedom to  
 21 speech and action. Love is priestess at the altar of  
 Truth. Wait patiently for divine Love to move upon the  
 waters of mortal mind, and form the perfect concept.  
 24 Patience must “have her perfect work.”

Do not dismiss students at the close of a class term,  
 feeling that you have no more to do for them. Let your  
 27 Continuity loving care and counsel support all their feeble  
 of interest footsteps, until your students tread firmly in  
 the straight and narrow way. The superiority of spir-  
 30 itual power over sensuous is the central point of Chris-  
 tian Science. Remember that the letter and mental  
 argument are only human auxiliaries to aid in bringing

## L'enseignement de la Science Chrétienne 454

et ne peut non plus pratiquer le magnétisme animal ou 1  
l'hypnotisme. Inutile d'ajouter que l'usage du tabac et des  
boissons alcooliques n'est pas en harmonie avec la Science 3  
Chrétienne.

Enseignez à vos élèves l'omnipotence de la Vérité qui  
illustre l'impuissance de l'erreur. La compréhension, si 6  
faible qu'elle soit, de la Toute-puissance divine, Impuissance  
de la haine  
détruit la crainte et affermit les pas dans la  
bonne voie — la voie qui mène à la demeure qui n'est pas 9  
faite de main d'homme et qui est « éternelle dans les  
cieux »\*. La haine humaine n'a ni mandat légitime ni  
royaume. L'Amour est intronisé. La doctrine de la Science 12  
Chrétienne absolue est que le mal, ou la matière, n'a ni  
intelligence ni pouvoir, et c'est là la grande vérité qui ar-  
rache tout déguisement à l'erreur. 15

Celui qui comprend suffisamment le Principe de la guéri-  
son-Entendement signale à son élève l'erreur aussi bien que  
la vérité, la mauvaise pratique aussi bien que la L'amour est  
le mobile 18  
bonne. L'amour pour Dieu et pour l'homme est  
le vrai mobile à la fois pour guérir et pour enseigner.  
L'Amour révèle le chemin, l'illumine, le désigne, et nous y 21  
guide. Les bons motifs donnent des ailes à la pensée, de la  
force et de la liberté à la parole et à l'action. L'amour est  
prêtre à l'autel de la Vérité. Attendez patiemment que 24  
l'Amour divin se meuve sur la surface des eaux de l'enten-  
dement mortel et qu'il forme le concept parfait. Il faut que  
la patience « accomplisse parfaitement son œuvre ». 27

En congédiant vos élèves à la clôture d'un cours, ne pen-  
sez pas que vous n'avez plus rien à faire pour eux. Que  
votre sollicitude et vos conseils soutiennent leurs Soutien  
continu 30  
pas chancelants, jusqu'à ce que vos élèves mar-  
chent d'un pas ferme dans le chemin droit et resserré. La  
supériorité du pouvoir spirituel sur le pouvoir des sens est le 33  
point central de la Science Chrétienne. Rappelez-vous que  
la lettre et l'argument mental ne sont que des auxiliaires

\* Bible anglaise

## 455 Teaching Christian Science

1 thought into accord with the spirit of Truth and Love,  
 which heals the sick and the sinner.

3 A mental state of self-condemnation and guilt or a  
 faltering and doubting trust in Truth are unsuitable  
 6 Weakness conditions for healing the sick. Such mental  
 and guilt states indicate weakness instead of strength.

Hence the necessity of being right yourself in order to  
 teach this Science of healing. You must utilize the moral  
 9 might of Mind in order to walk over the waves of error  
 and support your claims by demonstration. If you are  
 yourself lost in the belief and fear of disease or sin, and  
 12 if, knowing the remedy, you fail to use the energies of  
 Mind in your own behalf, you can exercise little or no  
 power for others' help. "First cast out the beam out  
 15 of thine own eye; and then shalt thou see clearly to cast  
 out the mote out of thy brother's eye."

The student, who receives his knowledge of Christian  
 18 Science, or metaphysical healing, from a human teacher,  
 may be mistaken in judgment and demonstra-  
 21 The trust of tion, but God cannot mistake. God selects  
 the All-wise for the highest service one who has grown into such a  
 fitness for it as renders any abuse of the mission an im-  
 possibility. The All-wise does not bestow His highest  
 24 trusts upon the unworthy. When He commissions a mes-  
 senger, it is one who is spiritually near Himself. No per-  
 son can misuse this mental power, if he is taught of God  
 27 to discern it.

This strong point in Christian Science is not to be  
 overlooked, — that the same fountain cannot send forth  
 30 Integrity both sweet waters and bitter. The higher  
 assured your attainment in the Science of mental  
 healing and teaching, the more impossible it will be-

## L'enseignement de la Science Chrétienne 455

humains pour aider à mettre la pensée en harmonie avec l'esprit de Vérité et d'Amour qui guérit les malades et les pécheurs. 1  
3

Un état mental de propre condamnation et de culpabilité ou une foi chancelante qui doute de la Vérité sont des conditions impropres à la guérison des malades. De tels états mentaux indiquent la faiblesse non la force. D'où la nécessité d'avoir vous-même la pensée juste afin de pouvoir enseigner cette Science de la guérison. Vous devez utiliser le pouvoir moral de l'Entendement afin de marcher sur les flots de l'erreur et de soutenir vos affirmations par la démonstration. Si vous êtes vous-même submergé par la croyance à la maladie ou au péché et par la crainte que vous en avez, et si, connaissant le remède, vous négligez d'utiliser les énergies de l'Entendement pour vous-même, vous n'avez que peu ou pas de pouvoir pour aider les autres. « Ote premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère. » 6  
9  
12  
15  
18

L'élève qui reçoit d'un professeur humain sa connaissance de la Science Chrétienne, ou guérison métaphysique, peut se tromper dans son jugement et dans sa démonstration, mais Dieu ne peut Se tromper. Dieu choisit pour la plus haute mission celui qui s'est rendu si apte à la remplir qu'il lui serait impossible d'abuser de cette mission. Celui qui est toute sagesse ne confie pas Ses plus hautes charges à ceux qui en sont indignes. Lorsque Dieu donne pleins pouvoirs à un messager, Il choisit celui qui est spirituellement proche de Lui. Personne ne peut mésuser de ce pouvoir mental si Dieu lui apprend à le discerner. 21  
24  
27  
30

Il ne faut pas perdre de vue ce point important de la Science Chrétienne, savoir qu'il ne jaillit pas d'une même fontaine de l'eau douce et de l'eau amère. Plus élevé sera le niveau que vous aurez atteint dans la Science de la guérison mentale et son enseignement, plus il vous deviendra impossible d'influencer intentionnel- 33  
36

Faiblesse et culpabilité

Charges confiées par Celui qui est toute sagesse

Intégrité assurée

## 456 Teaching Christian Science

1 come for you intentionally to influence mankind adverse  
to its highest hope and achievement.

3 Teaching or practising in the name of Truth, but con-  
trary to its spirit or rules, is most dangerous quackery.

6 Chicanery  
impossible Strict adherence to the divine Principle and  
rules of the scientific method has secured

the only success of the students of Christian Science.

This alone entitles them to the high standing which

9 most of them hold in the community, a reputation ex-  
perimentally justified by their efforts. Whoever af-

firms that there is more than one Principle and method

12 of demonstrating Christian Science greatly errs, igno-  
rantly or intentionally, and separates himself from the

true conception of Christian Science healing and from

15 its possible demonstration.

Any dishonesty in your theory and practice betrays a  
gross ignorance of the method of the Christ-cure. Science

18 No dishonest  
concessions makes no concessions to persons or opinions.

One must abide in the *morale* of truth or he  
cannot demonstrate the divine Principle. So long as

21 matter is the basis of practice, illness cannot be effica-  
ciously treated by the metaphysical process. Truth does

the work, and you must both understand and abide by the

24 divine Principle of your demonstration.

A Christian Scientist requires my work SCIENCE AND  
HEALTH for his textbook, and so do all his students and

27 This volume  
indispensable patients. Why? *First:* Because it is the voice  
of Truth to this age, and contains the full

statement of Christian Science, or the Science of healing

30 through Mind. *Second:* Because it was the first book

known, containing a thorough statement of Christian  
Science. Hence it gave the first rules for demonstrating

## L'enseignement de la Science Chrétienne 456

lement l'humanité contrairement à ses espérances et à ses réalisations les plus hautes. 1

Enseigner ou traiter les patients au nom de la Vérité, mais en opposition avec son esprit ou ses règles, est du plus dangereux charlatanisme. Le strict attachement au Principe divin et aux règles de la méthode scientifique a assuré le seul succès de ceux qui étudient la Science Chrétienne. C'est uniquement cela qui leur donne droit à la haute considération dont la plupart d'entre eux jouissent dans la société, réputation justifiée par les résultats de leurs efforts. Quiconque affirme qu'il y a plus d'un Principe et plus d'une méthode pour démontrer la Science Chrétienne s'égare considérablement par ignorance ou avec intention, et il se sépare de la véritable conception de la guérison en Science Chrétienne et de la possibilité de la démontrer. 3 6 9 12 15

Tout manque d'honnêteté, tant dans votre théorie que dans votre pratique, trahit une profonde ignorance de la méthode de la guérison-Christ. La Science ne fait aucune concession aux personnes ni aux opinions. Il faut demeurer dans la morale de la vérité, autrement on ne peut démontrer le Principe divin. Tant que la matière sera la base de la pratique, la maladie ne pourra être traitée efficacement par le processus métabolique. La Vérité accomplit le travail, et vous devez à la fois comprendre le Principe divin de votre démonstration et y rester fidèle. 18 21 24 27

Tout Scientiste Chrétien a besoin de mon ouvrage SCIENCE ET SANTÉ comme livre d'étude, et il en est de même pour tous ses élèves et patients. Pourquoi? *Primo* : Parce que cet ouvrage est la voix de la Vérité pour cet âge et qu'il contient l'exposé complet de la Science Chrétienne, ou Science de la guérison par l'Entendement. *Secundo* : Parce qu'il est le premier livre connu contenant l'exposé complet de la Science Chrétienne. Par conséquent il a donné les premières règles pour 30 33 36

Sophisme impossible

Pas de concessions malhonnêtes

Ce livre est indispensable

## 457 Teaching Christian Science

1 this Science, and registered the revealed Truth uncon-  
 3 taminated by human hypotheses. Other works, which  
 have borrowed from this book without giving it credit,  
 have adulterated the Science. *Third:* Because this book  
 has done more for teacher and student, for healer and  
 6 patient, than has been accomplished by other books.

Since the divine light of Christian Science first dawned  
 upon the author, she has never used this newly discovered  
 9 <sup>Purity of</sup> power in any direction which she fears to have  
<sup>science</sup> fairly understood. Her prime object, since  
 entering this field of labor, has been to prevent suffering,  
 12 not to produce it. That we cannot scientifically both  
 cure and cause disease is self-evident. In the legend of  
 the shield, which led to a quarrel between two knights  
 15 because each of them could see but one face of it, both  
 sides were beautiful according to their degree; but to  
 mental malpractice, prolific of evil, there is no good as-  
 18 pect, either silvern or golden.

Christian Science is not an exception to the general  
 rule, that there is no excellence without labor in a direct  
 21 <sup>Backsliders</sup> line. One cannot scatter his fire, and at the  
<sup>and mistakes</sup> same time hit the mark. To pursue other  
 vocations and advance rapidly in the demonstration of  
 24 this Science, is not possible. Departing from Christian  
 Science, some learners commend diet and hygiene.  
 They even practise these, intending thereby to initiate  
 27 the cure which they mean to complete with Mind, as if  
 the non-intelligent could aid Mind! The Scientist's  
 demonstration rests on one Principle, and there must  
 30 and can be no opposite rule. Let this Principle be ap-  
 plied to the cure of disease without exploiting other  
 means.

## L'enseignement de la Science Chrétienne 457

démontrer cette Science, et a enregistré la Vérité révélée, 1  
 incontaminée par des hypothèses humaines. D'autres ou- 2  
 vrages, qui ont puisé dans ce livre sans en citer le titre, ont 3  
 adultéré la Science. *Tertio* : Parce que ce livre a fait plus 4  
 pour professeur et élève, pour praticien et patient, que tout 5  
 autre livre. 6

Depuis que l'auteur a vu poindre la lumière divine de la 7  
 Science Chrétienne, elle n'a jamais utilisé ce pouvoir nou- 8  
 vellement découvert dans une direction quel- Pureté de 9  
 conque qu'elle craindrait ne pas être comprise la science  
 correctement. Son principal objectif, depuis qu'elle est en- 10  
 trée dans ce champ d'action, a été d'empêcher la souf- 11  
 france, non de la produire. Il est évident en soi que scienti- 12  
 fiquement nous ne pouvons à la fois guérir et causer la 13  
 maladie. Dans la légende du bouclier, il est dit que deux 14  
 chevaliers se querellèrent parce que chacun d'eux ne pou- 15  
 vait voir qu'un côté du bouclier, et cependant chacun des 16  
 deux côtés avait sa beauté propre ; mais pour la mauvaise 17  
 pratique mentale, féconde en mal, il n'y a pas de bel aspect, 18  
 soit d'argent, soit d'or.

La Science Chrétienne ne fait pas exception à la règle 19  
 générale selon laquelle on n'atteint pas à l'excellence dans 20  
 un domaine sans y consacrer tous ses efforts. On Relaps et 21  
 ne peut disperser ses efforts et en même temps erreurs 22  
 atteindre le but. Il est impossible d'avancer rapidement 23  
 dans la démonstration de cette Science si l'on se livre à 24  
 d'autres occupations. Certains débutants, s'écartant de la 25  
 Science Chrétienne, recommandent la diète et l'hygiène. Ils 26  
 les pratiquent même avec l'intention de commencer ainsi la 27  
 guérison qu'ils se proposent de compléter avec l'Enten- 28  
 dement, comme si l'inintelligence pouvait aider l'Enten- 29  
 dement ! La démonstration du Scientiste repose sur un seul 30  
 Principe, et il ne doit et ne peut y avoir de règle opposée. 31  
 Appliquons ce Principe à la guérison de la maladie sans 32  
 utiliser d'autres moyens. 33

## 458 Teaching Christian Science

1 Mental quackery rests on the same platform as all  
 other quackery. The chief plank in this platform is the  
 3 Mental doctrine that Science has two principles in  
charlatanism partnership, one good and the other evil,—  
 one spiritual, the other material,—and that these two  
 6 may be simultaneously at work on the sick. This  
 theory is supposed to favor practice from both a mental  
 and a material standpoint. Another plank in the plat-  
 9 form is this, that error will finally have the same effect  
 as truth.

It is anything but scientifically Christian to think of  
 12 aiding the divine Principle of healing or of trying to sus-  
 tain the human body until the divine Mind  
Divinity is ready to take the case. ever ready Divinity is always  
 15 ready. *Semper paratus* is Truth's motto. Having seen  
 so much suffering from quackery, the author desires to  
 keep it out of Christian Science. The two-edged sword  
 18 of Truth must turn in every direction to guard "the tree  
 of life."

Sin makes deadly thrusts at the Christian Scientist as  
 21 ritualism and creed are summoned to give place to higher  
 law, but Science will ameliorate mortal malice.  
The panoply of wisdom The Christianly scientific man reflects the  
 24 divine law, thus becoming a law unto himself. He does  
 violence to no man. Neither is he a false accuser. The  
 Christian Scientist wisely shapes his course, and is hon-  
 27 est and consistent in following the leadings of divine  
 Mind. He must prove, through living as well as heal-  
 ing and teaching, that Christ's way is the only one  
 30 by which mortals are radically saved from sin and  
 sickness.

Christianity causes men to turn naturally from matter

## L'enseignement de la Science Chrétienne 458

Le charlatanisme mental repose sur la même base que  
 tout autre charlatanisme. Le point principal de cette base  
 est la théorie que la Science a deux principes  
 associés, l'un bon, l'autre mauvais — l'un spiri-  
 tuel, l'autre matériel — et que ces deux principes  
 peuvent agir simultanément sur les malades. Cette théorie  
 est censée favoriser la pratique d'un point de vue à la fois  
 mental et matériel. Un autre point de cette base est que  
 l'erreur aura finalement le même effet que la vérité.

Charla-  
tanisme  
mental

Rien n'est moins scientifiquement chrétien que de songer  
 à aider le Principe divin de la guérison ou d'essayer de  
 soutenir le corps humain jusqu'à ce que l'Enten-  
 dement divin soit prêt à s'occuper du cas. La  
 Divinité est toujours prête. *Semper paratus* est la  
 devise de la Vérité. L'auteur a vu le charlatanisme produire  
 tant de souffrances qu'elle désire en préserver la Science  
 Chrétienne. L'épée à deux tranchants de la Vérité doit  
 tourner dans tous les sens pour garder « l'arbre de vie ».

La Divinité  
est toujours  
prête

Le péché porte des coups mortels au Scientiste Chrétien  
 dans la mesure où le ritualisme et les credo sont sommés de  
 faire place à une loi supérieure, mais la  
 Science atténuera la malignité des mortels.

La panoplie  
de la sagesse

L'homme chrétiennement scientifique reflète la loi divine et  
 devient ainsi une loi pour lui-même. Il ne fait violence à  
 personne. Il n'accuse personne injustement. Le Scientiste  
 Chrétien dirige sagement sa course, et il se montre honnête  
 et conséquent en obéissant aux directives de l'Entendement  
 divin. Il doit prouver, tant dans sa vie que par ses guérisons  
 et ses enseignements, que le chemin du Christ est le seul qui  
 affranchisse radicalement les mortels du péché et de la  
 maladie.

Grâce au christianisme les hommes se détournent natu-

## 459 Teaching Christian Science

- 1 to Spirit, as the flower turns from darkness to light.  
 Man then appropriates those things which "eye hath  
 3 not seen nor ear heard." Paul and John  
 Advancement by sacrifice had a clear apprehension that, as mortal man  
 achieves no worldly honors except by sacrifice,  
 6 so he must gain heavenly riches by forsaking all worldli-  
 ness. Then he will have nothing in common with the  
 worldling's affections, motives, and aims. Judge not the  
 9 future advancement of Christian Science by the steps  
 already taken, lest you yourself be condemned for fail-  
 ing to take the first step.
- 12 Any attempt to heal mortals with erring mortal mind,  
 instead of resting on the omnipotence of the divine  
 Dangerous knowledge Mind, must prove abortive. Committing the  
 15 bare process of mental healing to frail mor-  
 tals, untaught and unrestrained by Christian Science,  
 is like putting a sharp knife into the hands of a blind  
 18 man or a raging maniac, and turning him loose in  
 the crowded streets of a city. Whether animated by  
 malice or ignorance, a false practitioner will work mis-  
 21 chief, and ignorance is more harmful than wilful wicked-  
 ness, when the latter is distrusted and thwarted in its  
 incipency.
- 24 To mortal sense Christian Science seems abstract, but  
 the process is simple and the results are sure if the Science  
 Certainty of results is understood. The tree must be good, which  
 27 produces good fruit. Guided by divine Truth  
 and not guesswork, the *theologus* (that is, the student—  
 the Christian and scientific expounder—of the divine  
 30 law) treats disease with more certain results than any  
 other healer on the globe. The Christian Scientist should  
 understand and adhere strictly to the rules of divine meta-

## L'enseignement de la Science Chrétienne 459

rellement de la matière vers l'Esprit, de même que la fleur 1  
 se détourne de l'obscurité vers la lumière. Alors l'homme  
 s'approprie ces choses que « l'œil n'a point vues, que 3  
 l'oreille n'a point entendues ». Paul et Jean Progrès dus  
 comprenaient clairement que, de même que au sacrifice  
 l'homme mortel n'acquiert les honneurs terrestres que par 6  
 le sacrifice, de même il doit acquérir les richesses célestes en  
 renonçant à tout ce qui est du monde. Alors il n'aura rien  
 de commun avec les affections, les motifs et les desseins de 9  
 celui qui est attaché aux choses du monde. Ne jugez pas des  
 progrès futurs de la Science Chrétienne d'après les pas déjà  
 faits, de peur d'être vous-même condamné pour avoir négli- 12  
 gé de faire le premier pas.

Toute tentative de guérir les mortels par l'entendement  
 mortel erroné, au lieu de s'appuyer sur l'omnipotence de 15  
 l'Entendement divin, avortera forcément. Con- Connaissance  
 fier le simple processus de la guérison mentale à dangereuse  
 de faibles mortels qui ne sont ni instruits ni freinés par la 18  
 Science Chrétienne, c'est mettre un couteau tranchant entre  
 les mains d'un aveugle ou d'un fou furieux et lâcher celui-ci  
 au milieu de la foule dans les rues d'une grande ville. Qu'il 21  
 soit animé par la malveillance ou par l'ignorance, un faux  
 praticien fera du mal, et l'ignorance est plus nuisible que la  
 méchanceté faite sciemment, si l'on se méfie de cette der- 24  
 nière et qu'on l'étouffe dès le début.

Pour le sens mortel la Science Chrétienne semble abs-  
 traite, mais le processus en est simple et les résultats cer- 27  
 tains si la Science est comprise. L'arbre qui pro- Résultats  
 duit de bons fruits doit être bon. Guidé par la certaines  
 Vérité divine et non par des conjectures, le *theologus* (c'est- 30  
 à-dire l'étudiant — l'interprète chrétien et scientifique — de  
 la loi divine) obtient dans le traitement de la maladie des  
 résultats plus certains que tout autre guérisseur au monde. 33  
 Le Scientiste Chrétien devrait comprendre les règles de la  
 métaphysique divine, telles qu'elles sont exposées dans cet

## 460 Teaching Christian Science

1 physics as laid down in this work, and rest his demonstration on this sure basis.

3 Ontology is defined as "the science of the necessary constituents and relations of all beings," and it under-  
 6 Ontology defined lies all metaphysical practice. Our system of Mind-healing rests on the apprehension of the nature and essence of all being, — on the divine Mind and Love's essential qualities. Its pharmacy is moral,  
 9 and its medicine is intellectual and spiritual, though used for physical healing. Yet this most fundamental part of metaphysics is the one most difficult to understand and  
 12 demonstrate, for to the material thought all is material, till such thought is rectified by Spirit.

Sickness is neither imaginary nor unreal, — that is,  
 15 to the frightened, false sense of the patient. Sickness  
 18 Mischievous imagination is more than fancy; it is solid conviction. It is therefore to be dealt with through right apprehension of the truth of being. If Christian healing is abused by mere smatterers in Science, it becomes a tedious mischief-maker. Instead of scientifically effect-  
 21 ing a cure, it starts a petty crossfire over every cripple and invalid, buffeting them with the superficial and cold assertion, "Nothing ails you."

24 When the Science of Mind was a fresh revelation to the author, she had to impart, while teaching its grand  
 27 Author's early instructions facts, the hue of spiritual ideas from her own spiritual condition, and she had to do this orally through the meagre channel afforded by language and by her manuscript circulated among the students. As former beliefs were gradually expelled from her thought, the  
 30 teaching became clearer, until finally the shadow of old errors was no longer cast upon divine Science.

## L'enseignement de la Science Chrétienne 460

ouvrage, et s'y conformer strictement, et il devrait appuyer sa démonstration sur cette base solide. 1

L'ontologie est définie comme étant « la science des composants et des relations nécessaires de tous les êtres », et elle est la base de toute pratique métaphysique. 3

Notre système de guérison-Entendement repose sur la compréhension de la nature et de l'essence de tout être — sur l'Entendement divin et les qualités essentielles de l'Amour. Sa pharmacie est morale et sa médecine est intellectuelle et spirituelle, bien qu'on s'en serve pour la guérison physique. Cependant cette partie fondamentale de la métaphysique est la plus difficile à comprendre et à démontrer, car pour la pensée matérielle tout est matériel, jusqu'à ce que cette pensée soit rectifiée par l'Esprit. 6

La maladie n'est ni imaginaire ni irréaliste — du moins pour le sens effrayé et erroné du patient. La maladie est plus que de l'imagination ; c'est une ferme conviction. Elle doit par conséquent être traitée par la compréhension juste de la vérité de l'être. Si ceux qui n'ont qu'une connaissance superficielle de la Science mésestiment de la guérison chrétienne, celle-ci devient une ennuyeuse semeuse de discorde. Au lieu d'opérer scientifiquement une guérison, elle ouvre un misérable feu croisé sur les infirmes et les malades en leur jetant à la tête cette froide et superficielle déclaration : « Vous n'avez rien du tout. » 15

Alors que la Science de l'Entendement était encore pour l'auteur une révélation nouvelle, il lui fallait transmettre, pendant qu'elle en enseignait les grands faits, la nuance des idées spirituelles en puisant dans son propre état spirituel, et cela elle dut le faire verbalement par la pauvre voie du langage et par son manuscrit qu'elle faisait circuler parmi ses élèves. A mesure que les anciennes croyances étaient graduellement expulsées de sa pensée, l'enseignement devenait plus clair, jusqu'à ce que finalement l'ombre des anciennes erreurs ne fût plus projetée sur la Science divine. 21

L'ontologie  
définieImagination  
pernicieusePremiers  
enseignements  
de l'auteur

## 461 Teaching Christian Science

1 I do not maintain that anyone can exist in the flesh  
 without food and raiment; but I do believe that the  
 3 <sup>Proof by</sup> real man is immortal and that he lives in  
<sup>induction</sup> Spirit, not matter. Christian Science must  
 be accepted at this period by induction. We admit the  
 6 whole, because a part is proved and that part illustrates  
 and proves the entire Principle. Christian Science can  
 be taught only by those who are morally advanced and  
 9 spiritually endowed, for it is not superficial, nor is it  
 discerned from the standpoint of the human senses.  
 Only by the illumination of the spiritual sense, can  
 12 the light of understanding be thrown upon this Science,  
 because Science reverses the evidence before the material  
 senses and furnishes the eternal interpretation of God and  
 15 man.

If you believe that you are sick, should you say, "I am  
 sick"? No, but you should tell your belief sometimes,  
 18 if this be requisite to protect others. If you commit a  
 crime, should you acknowledge to yourself that you are  
 a criminal? Yes. Your responses should differ because  
 21 of the different effects they produce. Usually to admit  
 that you are sick, renders your case less curable, while  
 to recognize your sin, aids in destroying it. Both sin and  
 24 sickness are error, and Truth is their remedy. The truth  
 regarding error is, that error is not true, hence it is unreal.  
 To prove scientifically the error or unreality of sin, you  
 27 must first see the claim of sin, and then destroy it.  
 Whereas, to prove scientifically the error or unreality of  
 disease, you must mentally unsee the disease; then you  
 30 will not feel it, and it is destroyed.

Systematic teaching and the student's spiritual growth  
 and experience in practice are requisite for a thorough

## L'enseignement de la Science Chrétienne 461

Je ne prétends pas que quelqu'un puisse vivre dans la 1  
 chair sans se nourrir et se vêtir ; mais j'ai la certitude que  
 l'homme réel est immortel et qu'il vit dans l'Es- 3  
 prit, non dans la matière. A notre époque la Preuve par induction  
 Science Chrétienne doit être acceptée par induction. Nous  
 admettons le tout parce qu'une partie est prouvée, et que 6  
 cette partie illustre et prouve le Principe tout entier. La  
 Science Chrétienne ne peut être enseignée que par ceux qui  
 sont moralement avancés et spirituellement doués, car elle 9  
 n'est pas superficielle et ne peut non plus être discernée du  
 point de vue des sens humains. Seule l'illumination du sens  
 spirituel peut projeter sur cette Science la lumière de la 12  
 compréhension, parce que la Science renverse ce qui  
 semble évident aux sens matériels et fournit l'éternelle in-  
 terprétation de Dieu et de l'homme. 15

Si vous vous croyez malade, devriez-vous dire : « Je suis  
 malade » ? Non, mais parfois vous devriez faire connaître  
 votre croyance, si cela est nécessaire pour la protection 18  
 d'autrui. Si vous commettez un crime, devriez-vous recon-  
 naître en votre for intérieur que vous êtes un criminel ?  
 Oui ! Vos réponses devraient différer à cause des effets dif- 21  
 férents qu'elles produisent. En général admettre que vous  
 êtes malade rend votre cas plus difficile à guérir, tandis que  
 reconnaître votre péché aide à le détruire. Le péché et la 24  
 maladie sont tous deux l'erreur, et la Vérité est leur remède.  
 La vérité concernant l'erreur est que l'erreur n'est pas vraie,  
 donc elle est irréal. Pour prouver scientifiquement que le 27  
 péché est une erreur ou qu'il est irréel, il faut d'abord voir  
 ce que le péché prétend être, et ensuite le détruire. Tandis  
 que pour prouver scientifiquement que la maladie est une 30  
 erreur ou qu'elle est irréal, il faut mentalement « dévoir »  
 la maladie ; alors vous ne la ressentez pas et elle est  
 détruite. 33

Un enseignement systématique ainsi que la croissance  
 spirituelle de l'élève et son expérience dans l'application

## 462 Teaching Christian Science

1 comprehension of Christian Science. Some individu-  
 als assimilate truth more readily than others, but any  
 3 student, who adheres to the divine rules  
 3 Rapidity of  
 assimilation of Christian Science and imbibes the spirit  
 of Christ, can demonstrate Christian Science, cast out  
 6 error, heal the sick, and add continually to his store of  
 spiritual understanding, potency, enlightenment, and  
 success.

9 If the student goes away to practise Truth's teach-  
 ings only in part, dividing his interests between God and  
 mammon and substituting his own views for  
 12 Divided  
 loyalty Truth, he will inevitably reap the error he sows.  
 Whoever would demonstrate the healing of Christian  
 Science must abide strictly by its rules, heed every state-  
 15 ment, and advance from the rudiments laid down. There  
 is nothing difficult nor toilsome in this task, when the way  
 is pointed out; but self-denial, sincerity, Christianity, and  
 18 persistence alone win the prize, as they usually do in every  
 department of life.

Anatomy, when conceived of spiritually, is mental self-  
 21 knowledge, and consists in the dissection of thoughts to  
 discover their quality, quantity, and origin.  
 23 Anatomy  
 defined Are thoughts divine or human? That is the  
 24 important question. This branch of study is indispen-  
 sable to the excision of error. The anatomy of Christian  
 Science teaches when and how to probe the self-in-  
 27 flicted wounds of selfishness, malice, envy, and hate. It  
 teaches the control of mad ambition. It unfolds the  
 hallowed influences of unselfishness, philanthropy, spir-  
 30 itual love. It urges the government of the body both  
 in health and in sickness. The Christian Scientist,  
 through understanding mental anatomy, discerns and

## L'enseignement de la Science Chrétienne 462

sont nécessaires pour parvenir à une compréhension approfondie de la Science Chrétienne. Certaines personnes assimilent la vérité plus facilement que d'autres, mais tout élève qui adhère aux règles divines de la Science Chrétienne et se pénètre de l'esprit du Christ peut démontrer la Science Chrétienne, chasser l'erreur, guérir les malades, et continuellement augmenter ses trésors de compréhension spirituelle, de puissance, de lumière et de succès.

Si après le cours l'élève ne pratique qu'en partie les enseignements de la Vérité, partageant ses intérêts entre Dieu et mammon, et substituant ses vues personnelles à la Vérité, il récoltera forcément l'erreur qu'il sème. Quiconque veut démontrer la guérison en Science Chrétienne doit en observer strictement les règles, tenir compte de chacun de ses énoncés, et progresser en partant des rudiments établis. Cette tâche n'a rien de difficile ou de pénible lorsque le chemin est indiqué; mais seuls l'abnégation de soi, la sincérité, le christianisme et la persistance remportent le prix, comme il en est habituellement dans tous les domaines de la vie.

L'anatomie, spirituellement comprise, est la connaissance mentale de soi-même, et elle consiste à disséquer les pensées afin d'en découvrir la qualité, la quantité et l'origine. Les pensées sont-elles divines ou humaines? Voilà l'importante question. L'étude de ce sujet est indispensable pour extirper l'erreur. L'anatomie de la Science Chrétienne enseigne quand et comment sonder les blessures de l'égoïsme, de la méchanceté, de l'envie et de la haine que l'on s'inflige à soi-même. Elle apprend à dominer l'ambition effrénée. Elle expose l'influence sanctifiante du désintéressement, de la philanthropie, de l'amour spirituel. Elle montre la nécessité de gouverner le corps, en bonne santé ou que l'on soit malade. Le Scientiste Chrétien, grâce à sa compréhension de l'anatomie mentale, dis-

## 463 Teaching Christian Science

1 deals with the real cause of disease. The material physi-  
 2 cian gropes among phenomena, which fluctuate every in-  
 3 stant under influences not embraced in his diagnosis, and  
 so he may stumble and fall in the darkness.

Teacher and student should also be familiar with the  
 4 obstetrics taught by this Science. To attend properly  
 5 the birth of the new child, or divine idea,  
 Scientific  
 6 obstetrics you should so detach mortal thought from its  
 7 material conceptions, that the birth will be natural and  
 8 safe. Though gathering new energy, this idea cannot  
 injure its useful surroundings in the travail of spiritual  
 9 birth. A spiritual idea has not a single element of error,  
 10 and this truth removes properly whatever is offensive.  
 The new idea, conceived and born of Truth and Love, is  
 11 clad in white garments. Its beginning will be meek, its  
 12 growth sturdy, and its maturity undecaying. When  
 this new birth takes place, the Christian Science infant  
 13 is born of the Spirit, born of God, and can cause the  
 14 mother no more suffering. By this we know that Truth  
 is here and has fulfilled its perfect work.

21 To decide quickly as to the proper treatment of error —  
 whether error is manifested in forms of sickness, sin,  
 22 or death — is the first step towards destroy-  
 Unhesitating  
 23 decision ing error. Our Master treated error through  
 Mind. He never enjoined obedience to the laws of nature,  
 if by these are meant laws of matter, nor did he use drugs.  
 24 There is a law of God applicable to healing, and it is a  
 25 spiritual law instead of material. The sick are not healed  
 by inanimate matter or drugs, as they believe that they  
 26 are. Such seeming medical effect or action is that of so-  
 27 called mortal mind.

It has been said to the author, “The world is bene-

## L'enseignement de la Science Chrétienne 463

cerne et traite la vraie cause de la maladie. Le médecin qui 1  
 traite par des méthodes matérielles tâtonne parmi des phé-  
 nomènes qui varient à tout instant sous des influences qu'il 3  
 n'a pas prévues dans son diagnostic, ce qui peut le faire  
 trébucher et tomber dans les ténèbres.

Professeur et élève devraient aussi connaître l'obstétrique 6  
 enseignée par cette Science. Pour aider comme il convient  
 la naissance du nouvel enfant, ou idée divine, Obstétrique  
 vous devriez tellement détacher la pensée mor- scientifique 9  
 telle de ses conceptions matérielles que la naissance sera  
 naturelle et sans danger. Bien que cette idée acquière une  
 énergie nouvelle, elle ne peut nuire à son milieu utile dans 12  
 le travail de la naissance spirituelle. Une idée spirituelle ne  
 renferme pas un seul élément d'erreur, et cette vérité enlève  
 convenablement tout ce qui est nuisible. La nouvelle idée, 15  
 conçue et née de la Vérité et de l'Amour, est vêtue de blanc.  
 Son début sera humble, sa croissance vigoureuse, et sa  
 maturité impérissable. Lorsque cette nouvelle naissance a 18  
 lieu, l'enfant de la Science Chrétienne naît de l'Esprit, naît  
 de Dieu, et ne peut plus causer aucune souffrance à la  
 mère. Par là nous savons que la Vérité est présente et 21  
 qu'elle a accompli son œuvre parfaite.

Prendre une prompte décision quant au traitement qui  
 convient à l'erreur — que cette erreur se manifeste sous 24  
 forme de maladie, de péché ou de mort — c'est  
 le premier pas vers la destruction de l'erreur. Décision  
 Notre Maître traitait l'erreur au moyen de sans  
 l'Entendement. Il n'enjoignit jamais l'obéissance aux lois de hésitation 27  
 la nature, si par là on entend les lois de la matière, et ne se  
 servit pas non plus de médicaments. Il y a une loi de Dieu, 30  
 applicable à la guérison, et c'est une loi spirituelle, non  
 matérielle. Les malades ne sont pas guéris par la matière  
 inanimée ou les médicaments, comme ils le croient. Ce qui 33  
 paraît être un effet médical ou une action médicale est  
 l'effet ou l'action du prétendu entendement mortel.

On a souvent dit à l'auteur : « Vous êtes une bénédiction 36

## 464 Teaching Christian Science

1 fitted by you, but it feels your influence without seeing  
 you. Why do you not make yourself more widely  
 3 Seclusion of the author known?" Could her friends know how little  
 time the author has had, in which to make  
 herself outwardly known except through her laborious  
 6 publications, — and how much time and toil are still re-  
 quired to establish the stately operations of Christian  
 Science, — they would understand why she is so secluded.  
 9 Others could not take her place, even if willing so to do.  
 She therefore remains unseen at her post, seeking no self-  
 aggrandizement but praying, watching, and working for  
 12 the redemption of mankind.

If from an injury or from any cause, a Christian Scien-  
 tist were seized with pain so violent that he could not  
 15 treat himself mentally, — and the Scientists had failed  
 to relieve him, — the sufferer could call a surgeon, who  
 would give him a hypodermic injection, then, when the  
 18 belief of pain was lulled, he could handle his own case  
 mentally. Thus it is that we "prove all things; [and]  
 hold fast that which is good."

21 In founding a pathological system of Christianity, the  
 author has labored to expound divine Principle, and not  
 to exalt personality. The weapons of bigotry,  
 24 The right motive and its reward ignorance, envy, fall before an honest heart.  
 Adulterating Christian Science, makes it void.  
 Falsity has no foundation. "The hireling fleeth, because  
 27 he is an hireling, and careth not for the sheep." Neither  
 dishonesty nor ignorance ever founded, nor can they over-  
 throw a scientific system of ethics.

## L'enseignement de la Science Chrétienne 464

pour le monde, mais il ressent votre influence sans vous 1  
 voir. Pourquoi ne pas vous faire mieux connaître? » Si ses  
 amis pouvaient savoir comme l'auteur a eu peu 3  
 de temps pour se faire connaître au dehors au- L'auteur  
 trement que par ses publications laborieuses — retirée  
 du monde  
 et combien de temps et de dur travail sont encore néces- 6  
 saires pour établir les œuvres grandioses de la Science  
 Chrétienne — ils comprendraient pourquoi elle vit si retirée  
 du monde. D'autres ne sauraient la remplacer, même s'ils 9  
 étaient disposés à le faire. C'est pourquoi elle demeure à  
 son poste sans se faire voir, ne cherchant pas à se grandir,  
 mais priant, veillant et travaillant pour la rédemption de 12  
 l'humanité.

Si par suite d'un accident ou d'une cause quelconque, un  
 Scientiste Chrétien était saisi de douleurs si violentes qu'il 15  
 lui serait impossible de se traiter lui-même mentalement —  
 les Scientistes n'ayant pas réussi à le soulager — le malade  
 pourrait appeler un chirurgien pour qu'il lui fasse une pi- 18  
 qûre de morphine; alors une fois la croyance à la douleur  
 endormie, il pourrait entreprendre de se traiter menta-  
 lement. C'est ainsi que nous « éprouvons toutes choses [et] 21  
 retenons ce qui est bon ».

En fondant un système pathologique de christianisme,  
 l'auteur s'est efforcée d'expliquer le Principe divin, et non 24  
 d'exalter la personnalité. Les armes de la bigo-  
 terie, de l'ignorance, de l'envie tombent devant  
 un cœur honnête. Adultérer la Science Chrétienne, c'est la rendre nulle et sans effet. Ce qui est faux n'a  
 pas de fondement. « Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est 27  
 mercenaire, et ne se soucie pas des brebis. »\* Ni la dé- 30  
 loyauté ni l'ignorance ne fondèrent jamais un système  
 scientifique d'éthique et ne pourront jamais le renverser.

\* Bible anglaise

# Recapitulation

*For precept must be upon precept, precept upon precept; line upon line, line upon line; here a little, and there a little. — ISAIAH.*

1 **T**HIS chapter is from the first edition of the author's  
class-book, copyrighted in 1870. After much labor  
3 and increased spiritual understanding, she revised that  
treatise for this volume in 1875. Absolute Christian  
Science pervades its statements, to elucidate scientific  
6 metaphysics.

## QUESTIONS AND ANSWERS

*Question.* — What is God?

9 *Answer.* — God is incorporeal, divine, supreme, infinite  
Mind, Spirit, Soul, Principle, Life, Truth, Love.

*Question.* — Are these terms synonymous?

12 *Answer.* — They are. They refer to one absolute God.  
They are also intended to express the nature, essence, and  
wholeness of Deity. The attributes of God are justice,  
15 mercy, wisdom, goodness, and so on.

*Question.* — Is there more than one God or Principle?

*Answer.* — There is not. Principle and its idea is one,  
18 and this one is God, omnipotent, omniscient, and omni-

# Récapitulation

*Car c'est précepte sur précepte, précepte sur précepte,  
règle sur règle, règle sur règle,  
un peu ici, un peu là. — ÉSAÏE.*

**C**E chapitre est extrait de la première édition du livre 1  
d'enseignement de l'auteur, dont les droits de pro- 3  
priété littéraire furent assurés en 1870. Après beaucoup de  
labour et grâce à une compréhension spirituelle accrue, elle  
révisa en 1875 ce traité pour l'inclure dans ce volume. La  
Science Chrétienne\* absolue pénètre les énoncés de ce cha- 6  
pitre, afin d'élucider la métaphysique scientifique.

## QUESTIONS ET RÉPONSES

*Question.* — Qu'est-ce que Dieu? 9

*Réponse.* — Dieu est Entendement, Esprit, Ame, Prin-  
cipe, Vie, Vérité, Amour, incorporels, divins, suprêmes,  
infinis. 12

*Question.* — Ces termes sont-ils synonymes?

*Réponse.* — Oui, ils le sont. Ils se rapportent à un Dieu  
absolu. Ils ont aussi pour objet d'exprimer la nature, l'es- 15  
sence et l'intégralité de la Divinité. Les attributs de Dieu  
sont : la justice, la miséricorde, la sagesse, la bonté, et ainsi  
de suite. 18

*Question.* — Y a-t-il plus d'un Dieu ou Principe?

*Réponse.* — Il n'y en a qu'un. Le Principe ne fait qu'un  
avec son idée, et cet « un » est Dieu, Être omnipotent, om- 21

\* Voir remarque à la page précédant la table des matières.

## 466 Recapitulation

- 1 present Being, and His reflection is man and the universe.  
*Omni* is adopted from the Latin adjective signifying *all*.  
 3 Hence God combines all-power or potency, all-science  
 or true knowledge, all-presence. The varied manifesta-  
 tions of Christian Science indicate Mind, never matter,  
 6 and have one Principle.

*Question.* — What are spirits and souls?

*Answer.* — To human belief, they are personalities  
 9 constituted of mind and matter, life and death, truth and  
 error, good and evil; but these contrasting  
 12 Real versus  
unreal pairs of terms represent contraries, as Chris-  
 tian Science reveals, which neither dwell together nor  
 assimilate. Truth is immortal; error is mortal. Truth  
 is limitless; error is limited. Truth is intelligent; error  
 15 is non-intelligent. Moreover, Truth is real, and error is  
 unreal. This last statement contains the point you will  
 most reluctantly admit, although first and last it is the  
 18 most important to understand.

The term *souls* or *spirits* is as improper as the term  
*gods*. Soul or Spirit signifies Deity and nothing else.  
 21 Mankind  
redeemed There is no finite soul nor spirit. Soul or  
 Spirit means only one Mind, and cannot be  
 rendered in the plural. Heathen mythology and Jewish  
 24 theology have perpetuated the fallacy that intelligence,  
 soul, and life can be in matter; and idolatry and ritualism  
 are the outcome of all man-made beliefs. The Science  
 27 of Christianity comes with fan in hand to separate the  
 chaff from the wheat. Science will declare God aright,  
 and Christianity will demonstrate this declaration and  
 30 its divine Principle, making mankind better physically,  
 morally, and spiritually.

niscient et omniprésent, et Son reflet est l'homme et l'univers. *Omnî* vient de l'adjectif latin signifiant *tout*. Donc, Dieu embrasse tout pouvoir ou puissance, toute science ou vraie connaissance, toute présence. Les diverses manifestations de la Science Chrétienne témoignent de l'Entendement, jamais de la matière, et ont un seul Principe.

*Question.* — Que sont les esprits et les âmes ?

*Réponse.* — Selon la croyance humaine, ce sont des personnalités composées d'entendement et de matière, de vie et de mort, de vérité et d'erreur, de bien et de mal ; mais, comme le révèle la Science Chrétienne, ces termes juxtaposés et contrastés représentent des contraires qui ne coexistent ni ne s'assimilent. La Vérité est immortelle ; l'erreur est mortelle. La Vérité est illimitée ; l'erreur est limitée. La Vérité est intelligente ; l'erreur est inintelligente. En outre, la Vérité est réelle, et l'erreur est irréelle. Ce dernier énoncé renferme le point que vous serez le moins disposé à admettre, bien qu'il soit toujours le plus important à comprendre.

Les termes *âmes* ou *esprits* au pluriel sont aussi impropres que le terme *dieux* au pluriel. Ame ou Esprit signifie Dieu et rien d'autre. Il n'y a ni âme finie ni esprit fini. Ame ou Esprit signifie un seul Entendement et ne peut se mettre au pluriel. La mythologie païenne et la théologie judaïque ont perpétué l'erreur que l'intelligence, l'âme et la vie peuvent exister dans la matière ; et l'idolâtrie et le ritualisme sont la conséquence de toutes les croyances imaginées par les hommes. La Science du christianisme, van en main, vient pour séparer la balle du blé. La Science déclarera ce que Dieu est réellement, et le christianisme démontrera cette déclaration et son Principe divin, améliorant le genre humain physiquement, moralement et spirituellement.

Le réel  
opposé à  
l'irréel

Le genre  
humain  
racheté

## 467 Recapitulation

1 *Question.* — What are the demands of the Science of Soul?

3 *Answer.* — The first demand of this Science is, “Thou shalt have no other gods before me.” This *me* is Spirit.

Two chief  
6 commands Therefore the command means this: Thou shalt have no intelligence, no life, no substance, no truth, no love, but that which is spiritual. The second is like unto it, “Thou shalt love thy neighbor as thyself.”

9 It should be thoroughly understood that all men have one Mind, one God and Father, one Life, Truth, and Love. Mankind will become perfect in proportion as this fact  
12 becomes apparent, war will cease and the true brotherhood of man will be established. Having no other gods, turning to no other but the one perfect Mind to guide  
15 him, man is the likeness of God, pure and eternal, having that Mind which was also in Christ.

Science reveals Spirit, Soul, as not in the body, and  
18 God as not in man but as reflected by man. The greater cannot be in the lesser. The belief that the  
Soul not con-  
21 fined in body greater can be in the lesser is an error that works ill. This is a leading point in the Science of Soul, that Principle is not in its idea. Spirit, Soul, is not  
24 confined in man, and is never in matter. We reason imperfectly from effect to cause, when we conclude that  
27 matter is the effect of Spirit; but *a priori* reasoning shows material existence to be enigmatical. Spirit gives the true mental idea. We cannot interpret Spirit, Mind,  
through matter. Matter neither sees, hears, nor feels.

Reasoning from cause to effect in the Science of Mind,  
30 Sinlessness of we begin with Mind, which must be understood through the idea which expresses it and cannot be learned from its opposite, matter. Thus we

*Question.* — Quelles sont les exigences de la Science de l'Ame? 1

*Réponse.* — La première exigence de cette Science est : 3  
 « Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi. »\* Ce *moi* est Esprit. Par conséquent ce commandement signifie ceci : Tu n'auras pas d'intelligence, de vie, de substance, de vérité, d'amour, qui ne soient spirituels. La seconde exigence lui est semblable : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Il faudrait comprendre parfaitement que tous les hommes ont un seul Entendement, un seul Dieu et Père, une seule Vie, une seule Vérité et un seul Amour. L'humanité deviendra parfaite dans la mesure où ce fait sera manifeste, les guerres cesseront et la vraie fraternité des hommes sera établie. N'ayant pas d'autres dieux, n'ayant recours à nul autre entendement qu'au seul Entendement parfait pour le guider, l'homme, pur et éternel, est la ressemblance de Dieu, et a cet Entendement qui était aussi en Christ. 18

La Science révèle l'Esprit, l'Ame, comme n'étant pas dans le corps et Dieu comme n'étant pas dans l'homme, mais comme reflété par l'homme. Le plus grand ne peut être dans le moindre. La croyance que le plus grand peut être dans le moindre est une erreur qui produit le mal. Un point capital de la Science de l'Ame est que le Principe n'est pas dans son idée. L'Esprit, l'Ame, n'est pas renfermé dans l'homme et n'est jamais dans la matière. Nous raisonnons imparfaitement en remontant de l'effet à la cause, quand nous concluons que la matière est l'effet de l'Esprit ; mais le raisonnement *a priori* nous montre que l'existence matérielle est une énigme. 30 L'Esprit donne la véritable idée mentale. Nous ne pouvons interpréter l'Esprit, l'Entendement, au moyen de la matière. La matière ne voit pas, n'entend pas et n'a pas de sensation. 33

En raisonnant de la cause à l'effet dans la Science de l'Entendement, nous commençons par l'Entendement qui doit être compris au moyen de l'idée qui l'exprime, et qu'il est impossible de connaître au moyen de son opposé, la matière. Nous parvenons

Deux commandements capitaux 6

L'Ame non renfermée dans le corps 21

Impeccabilité de l'Entendement, l'Ame 36

\* Bible anglaise

## 468 Recapitulation

1 arrive at Truth, or intelligence, which evolves its own  
 2 unerring idea and never can be coordinate with human  
 3 illusions. If Soul sinned, it would be mortal, for sin is  
 4 mortality's self, because it kills itself. If Truth is im-  
 5 mortal, error must be mortal, because error is unlike  
 6 Truth. Because Soul is immortal, Soul cannot sin, for  
 sin is not the eternal verity of being.

*Question.* — What is the scientific statement of being?

9 *Answer.* — There is no life, truth, intelligence, nor sub-  
 10 stance in matter. All is infinite Mind and its infinite  
 11 manifestation, for God is All-in-all. Spirit is immortal  
 12 Truth; matter is mortal error. Spirit is the real and  
 13 eternal; matter is the unreal and temporal. Spirit is  
 14 God, and man is His image and likeness. Therefore  
 15 man is not material; he is spiritual.

*Question.* — What is substance?

*Answer.* — Substance is that which is eternal and inca-  
 18 pable of discord and decay. Truth, Life, and Love are  
 19 substance, as the Scriptures use this word in  
 20 Spiritual  
synonyms Hebrews: "The substance of things hoped  
 21 for, the evidence of things not seen." Spirit, the synonym  
 22 of Mind, Soul, or God, is the only real substance. The  
 23 spiritual universe, including individual man, is a com-  
 24 pound idea, reflecting the divine substance of Spirit.

*Question.* — What is Life?

*Answer.* — Life is divine Principle, Mind, Soul, Spirit.  
 27 Eternity  
of Life Life is without beginning and without end.  
 28 Eternity, not time, expresses the thought of  
 29 Life, and time is no part of eternity. One ceases in  
 30 proportion as the other is recognized. Time is finite;

ainsi à la Vérité, ou intelligence, qui développe sa propre 1  
 idée infaillible et ne peut jamais être coordonnée aux illu- 3  
 sions humaines. Si l'Ame péchait, elle serait mortelle, car le 3  
 péché est le propre de la mortalité, étant donné qu'il se tue  
 lui-même. Si la Vérité est immortelle, l'erreur est forcément 6  
 mortelle, parce que l'erreur est dissemblable à la Vérité. 6  
 L'Ame étant immortelle, l'Ame ne peut pécher, car le  
 péché n'est pas la vérité éternelle de l'être.

*Question.* — Quel est l'exposé scientifique de l'être? 9

*Réponse.* — Il n'y a ni vie, ni vérité, ni intelligence, ni 12  
 substance dans la matière. Tout est Entendement infini et  
 sa manifestation infinie, car Dieu est Tout-en-tout. L'Esprit 12  
 est la Vérité immortelle; la matière est l'erreur mortelle.  
 L'Esprit est le réel et l'éternel; la matière est l'irréel et le 15  
 temporel. L'Esprit est Dieu, et l'homme est Son image et Sa  
 ressemblance. Donc, l'homme n'est pas matériel; il est 15  
 spirituel.

*Question.* — Qu'est-ce que la substance? 18

*Réponse.* — La substance est ce qui est éternel et inca- 21  
 pable de discordance et de décomposition. La Vérité, la Vie  
 et l'Amour sont substance, dans le sens où les Synonymes  
 Écritures emploient ce mot dans l'Épître spirituels  
 aux Hébreux : « La substance des choses qu'on espère,  
 l'évidence de celles qu'on ne voit pas »\*. L'Esprit, le syno- 24  
 nyme d'Entendement, d'Ame, ou de Dieu, est la seule subs-  
 tance véritable. L'univers spirituel, y compris l'homme indi-  
 viduel, est une idée composée, reflétant la substance divine 27  
 de l'Esprit.

*Question.* — Qu'est-ce que la Vie?

*Réponse.* — La Vie est le Principe, l'Entendement, l'Ame, 30  
 l'Esprit divins. La Vie est sans commencement Éternité  
 et sans fin. L'éternité, non le temps, exprime la de la Vie  
 pensée de la Vie, et le temps ne fait pas partie de l'éternité. 33  
 L'un cesse dans la mesure où l'autre est reconnue. Le temps

\* Bible anglaise

## 469 Recapitulation

1 eternity is forever infinite. Life is neither in nor of mat-  
 2 ter. What is termed matter is unknown to Spirit, which  
 3 includes in itself all substance and is Life eternal. Mat-  
 4 ter is a human concept. Life is divine Mind. Life is not  
 5 limited. Death and finiteness are unknown to Life. If  
 6 Life ever had a beginning, it would also have an ending.

*Question.* — What is intelligence?

*Answer.* — Intelligence is omniscience, omnipresence,  
 9 and omnipotence. It is the primal and eternal quality  
 10 of infinite Mind, of the triune Principle, — Life, Truth,  
 11 and Love, — named God.

12 *Question.* — What is Mind?

*Answer.* — Mind is God. The exterminator of error  
 13 is the great truth that God, good, is the *only* Mind, and  
 14 that the supposititious opposite of infinite Mind  
 15 True sense  
of infinitude — called *devil* or evil — is not Mind, is not  
 16 Truth, but error, without intelligence or reality. There  
 17 can be but one Mind, because there is but one God; and  
 18 if mortals claimed no other Mind and accepted no other,  
 19 sin would be unknown. We can have but one Mind, if  
 20 that one is infinite. We bury the sense of infinitude,  
 21 when we admit that, although God is infinite, evil has a  
 22 place in this infinity, for evil can have no place, where all  
 23 space is filled with God.

We lose the high signification of omnipotence, when  
 24 after admitting that God, or good, is omnipresent and  
 25 has all-power, we still believe there is another  
 26 The sole  
governor power, named *evil*. This belief that there  
 27 is more than one mind is as pernicious to divine theology  
 28 as are ancient mythology and pagan idolatry. With  
 29

est fini ; l'éternité est à jamais infinie. La Vie n'est ni dans la 1  
 matière ni de la matière. Ce qu'on appelle matière est in- 2  
 connu à l'Esprit, qui renferme en lui-même toute substance 3  
 et qui est la Vie éternelle. La matière est un concept hu- 4  
 main. La Vie est l'Entendement divin. La Vie n'est pas 5  
 limitée. La mort et le fini sont inconnus à la Vie. Si la Vie 6  
 avait jamais eu un commencement, elle aurait aussi une fin.

*Question.* — Qu'est-ce que l'intelligence ?

*Réponse.* — L'intelligence est l'omniscience, l'omniprés- 9  
 sence et l'omnipotence. C'est la qualité primordiale et éter-  
 nelle de l'Entendement infini, du trine Principe — Vie,  
 Vérité et Amour — nommé Dieu. 12

*Question.* — Qu'est-ce que l'Entendement ?

*Réponse.* — L'Entendement est Dieu. L'exterminateur de  
 l'erreur est la grande vérité que Dieu, le bien, est *l'unique* 15  
 Entendement, et que le contraire supposé de  
 l'Entendement infini — appelé *diable* ou mal — Le vrai sens  
de l'infinitude  
 n'est pas l'Entendement, n'est pas la Vérité, 18  
 mais l'erreur, sans intelligence ni réalité. Il ne peut y avoir  
 qu'un Entendement parce qu'il n'y a qu'un Dieu ; et si les  
 mortels ne prétendaient à aucun autre Entendement et n'en 21  
 acceptaient aucun autre, le péché serait inconnu. Nous ne  
 pouvons avoir qu'un Entendement si celui-ci est infini.  
 Nous ensevelissons le sens d'infinitude quand nous admet- 24  
 tons que, bien que Dieu soit infini, le mal a une place dans  
 cette infinité, car le mal ne peut avoir de place alors que  
 Dieu remplit tout l'espace. 27

Nous perdons la haute signification de l'omnipotence  
 lorsque, après avoir admis que Dieu, le bien, est omniprés-  
 ent et qu'il possède tout pouvoir, nous croyons Le seul  
gouverneur 30  
 toujours qu'il existe une autre puissance nom-  
 mée le *mal*. Cette croyance qu'il y a plus d'un entendement  
 est aussi pernicieuse à la théologie divine que le sont la 33  
 mythologie ancienne et l'idolâtrie païenne. Avec un même

## 470 Recapitulation

1 one Father, even God, the whole family of man would  
 be brethren; and with one Mind and that God, or good,  
 3 the brotherhood of man would consist of Love and Truth,  
 and have unity of Principle and spiritual power which  
 constitute divine Science. The supposed existence of  
 6 more than one mind was the basic error of idolatry. This  
 error assumed the loss of spiritual power, the loss of the  
 spiritual presence of Life as infinite Truth without an  
 9 unlikeness, and the loss of Love as ever present and  
 universal.

Divine Science explains the abstract statement that  
 12 there is one Mind by the following self-evident propo-  
 sition: If God, or good, is real, then evil, the  
 unlikeness of God, is unreal. And evil can  
 15 The divine  
standard of  
perfection only seem to be real by giving reality to the  
 unreal. The children of God have but one Mind. How  
 can good lapse into evil, when God, the Mind of man,  
 18 never sins? The standard of perfection was originally  
 God and man. Has God taken down His own standard,  
 and has man fallen?

21 God is the creator of man, and, the divine Principle  
 of man remaining perfect, the divine idea or reflection,  
 man, remains perfect. Man is the expression  
 24 Indestructible  
relationship of God's being. If there ever was a moment  
 when man did not express the divine perfec-  
 tion, then there was a moment when man did not express  
 27 God, and consequently a time when Deity was unex-  
 pressed — that is, without entity. If man has lost per-  
 fection, then he has lost his perfect Principle, the divine  
 30 Mind. If man ever existed without this perfect Principle  
 or Mind, then man's existence was a myth.

The relations of God and man, divine Principle and

Père, Dieu, tous les membres de la famille humaine seraient 1  
frères; et avec un même Entendement, Dieu, le bien, 1  
l'Amour et la Vérité constitueraient la fraternité des 3  
hommes, et celle-ci posséderait l'unité du Principe et le 3  
pouvoir spirituel qui composent la Science divine. L'exis- 6  
tence présumée de plus d'un entendement fut l'erreur fon- 6  
damentale de l'idolâtrie. Cette erreur supposait la perte du 6  
pouvoir spirituel, la perte de la présence spirituelle de la 9  
Vie en tant que Vérité infinie sans rien qui lui soit dissem- 9  
blable, et la perte de l'Amour comme étant toujours présent 9  
et universel.

La Science divine explique l'énoncé abstrait qu'il y a un 12  
seul Entendement par cette proposition évidente en soi : Si 12  
Dieu, le bien, est réel, alors le mal, la dissem-  
blance de Dieu, est irréel. Et le mal ne peut La divine 15  
sembler réel que si l'on prête de la réalité à l'ir- norme de la  
réel. Les enfants de Dieu n'ont qu'un Entendement. Com- perfection  
ment le bien peut-il tomber dans le mal, quand Dieu, 18  
l'Entendement de l'homme, ne pèche jamais? A l'origine, la 18  
norme de la perfection était Dieu et l'homme. Dieu a-t-Il  
abaissé Sa propre norme, et l'homme est-il déchu? 21

Dieu est le créateur de l'homme, et, le Principe divin  
de l'homme demeurant parfait, l'idée divine ou reflet,  
l'homme, reste parfaite. L'homme est l'expres- Relation 24  
sion de l'être de Dieu. S'il y eut jamais un mo- indestructible  
ment pendant lequel l'homme n'exprima pas la perfection  
divine, alors il y eut un moment pendant lequel l'homme 27  
n'exprima pas Dieu, et par conséquent un moment où  
la Divinité fut inexprimée — c'est-à-dire sans entité. Si  
l'homme a perdu la perfection, alors il a perdu son Principe 30  
parfait, l'Entendement divin. Si l'homme a jamais existé  
sans ce Principe parfait ou Entendement parfait, alors  
l'existence de l'homme était un mythe. 33

La relation de Dieu à l'homme, du Principe divin à

## 471 Recapitulation

1 idea, are indestructible in Science; and Science knows  
 no lapse from nor return to harmony, but holds the divine  
 3 order or spiritual law, in which God and all that He cre-  
 ates are perfect and eternal, to have remained unchanged  
 in its eternal history.

6 The unlikeness of Truth, — named *error*, — the op-  
 posite of Science, and the evidence before the five cor-  
 poreal senses, afford no indication of the grand  
 9 <sup>Celestial</sup> <sup>evidence</sup> facts of being; even as these so-called senses  
 receive no intimation of the earth's motions or of the  
 science of astronomy, but yield assent to astronomical  
 12 propositions on the authority of natural science.

The facts of divine Science should be admitted, —  
 although the evidence as to these facts is not supported  
 15 by evil, by matter, or by material sense, — because the  
 evidence that God and man coexist is fully sustained by  
 spiritual sense. Man is, and forever has been, God's re-  
 18 flection. God is infinite, therefore ever present, and  
 there is no other power nor presence. Hence the spirit-  
 uality of the universe is the only fact of creation. "Let  
 21 God be true, but every [material] man a liar."

*Question.* — Are doctrines and creeds a benefit to man?

*Answer.* — The author subscribed to an orthodox  
 24 creed in early youth, and tried to adhere to it until she  
 caught the first gleam of that which inter-  
 27 <sup>The test of</sup> <sup>experience</sup> pretends God as above mortal sense. This  
 view rebuked human beliefs, and gave the spiritual im-  
 port, expressed through Science, of all that proceeds  
 from the divine Mind. Since then her highest creed has  
 30 been divine Science, which, reduced to human apprehen-  
 sion, she has named Christian Science. This Science

l'idée, est indestructible dans la Science; et la Science ne connaît ni déviation de l'harmonie ni retour à l'harmonie, mais elle affirme que l'ordre divin, ou loi spirituelle, dans lequel Dieu et tout ce qu'Il crée sont parfaits et éternels, est demeuré inchangé dans son histoire éternelle.

La dissemblance de la Vérité — nommée *erreur* — l'opposé de la Science, et ce qui semble évident aux cinq sens corporels, ne fournissent aucune indication des grands faits de l'être, de même que ces prétendus sens ne reçoivent aucun indice des mouvements de la terre ni de la science de l'astronomie, mais acceptent les propositions astronomiques sur l'autorité des sciences naturelles.

Les faits de la Science divine devraient être admis — bien que leur évidence ne soit pas soutenue par le mal, la matière, ni le sens matériel — parce que l'évidence que Dieu et l'homme coexistent est pleinement soutenue par le sens spirituel. L'homme est le reflet de Dieu et l'a toujours été. Dieu est infini, par conséquent toujours présent, et il n'y a pas d'autre pouvoir ni d'autre présence. Donc la spiritualité de l'univers est le seul fait de la création. « Que Dieu soit reconnu vrai, mais tout homme [matériel] menteur. »\*

*Question.* — Les doctrines et les professions de foi sont-elles un bienfait pour l'homme?

*Réponse.* — Dans sa prime jeunesse l'auteur adhéra à une croyance religieuse orthodoxe, et s'efforça d'y rester fidèle jusqu'à ce qu'elle aperçût la première lueur de ce qui révèle Dieu comme étant au-dessus du sens mortel. Cette vue réprouva les croyances humaines et donna la signification spirituelle, exprimée par la Science, de tout ce qui procède de l'Entendement divin. Depuis lors son credo le plus élevé a été la Science divine, qui, mise à la portée de la compréhension humaine, fut appelée par elle Christian Science\*\*. Cette Science enseigne à l'homme que

\* Bible anglaise

\*\* Voir remarque à la page précédant la table des matières.

## 472 Recapitulation

1 teaches man that God is the only Life, and that this Life  
 is Truth and Love; that God is to be understood, adored,  
 3 and demonstrated; that divine Truth casts out supposi-  
 tional error and heals the sick.

The way which leads to Christian Science is straight  
 6 and narrow. God has set His signet upon Science, mak-  
 ing it coordinate with all that is real and only  
 God's law destroys evil with that which is harmonious and eternal.  
 9 Sickness, sin, and death, being inharmonious, do not  
 originate in God nor belong to His government. His  
 law, rightly understood, destroys them. Jesus furnished  
 12 proofs of these statements.

*Question.* — What is error?

*Answer.* — Error is a supposition that pleasure and  
 15 pain, that intelligence, substance, life, are existent in mat-  
 ter. Error is neither Mind nor one of Mind's  
 Evanescent materiality faculties. Error is the contradiction of Truth.  
 18 Error is a belief without understanding. Error is unreal  
 because untrue. It is that which seemeth to be and is not.  
 If error were true, its truth would be error, and we should  
 21 have a self-evident absurdity — namely, *erroneous truth*.  
 Thus we should continue to lose the standard of Truth.

*Question.* — Is there no sin?

*Answer.* — All reality is in God and His creation, har-  
 24 monious and eternal. That which He creates is good,  
 and He makes all that is made. Therefore  
 Unrealities that seem real the only reality of sin, sickness, or death is  
 27 the awful fact that unrealities seem real to human, erring  
 belief, until God strips off their disguise. They are not  
 30 true, because they are not of God. We learn in Christian

Dieu est la seule Vie, et que cette Vie est Vérité et Amour ; 1  
 que Dieu doit être compris, adoré et démontré ; que la  
 Vérité divine chasse l'erreur supposée et guérit les malades. 3

Le chemin qui mène à la Science Chrétienne est droit et  
 resserré. Dieu a marqué la Science de Son sceau, la coord-  
 onnant à tout ce qui est réel, et uniquement à 6  
 ce qui est harmonieux et éternel. La maladie, le La loi de  
Dieu détruit  
le mal  
 péché et la mort, étant inharmonieux, ne pro-  
 viennent pas de Dieu et n'appartiennent pas à Son gouver- 9  
 nement. Sa loi, bien comprise, les détruit. Jésus donna des  
 preuves de ces déclarations.

*Question.* — Qu'est-ce que l'erreur ? 12

*Réponse.* — L'erreur est la supposition que le plaisir et la  
 douleur, que l'intelligence, la substance, la vie, existent  
 dans la matière. L'erreur n'est ni l'Entendement Matérialité  
évanescence 15  
 ni l'une des facultés de l'Entendement. L'erreur  
 est l'antinomie de la Vérité. L'erreur est une croyance sans  
 compréhension. L'erreur est irréaliste parce qu'elle n'est pas 18  
 vraie. C'est ce qui paraît exister et n'existe pas. Si l'erreur  
 était vraie, sa vérité serait une erreur, et nous aurions une  
 absurdité évidente en soi, à savoir, la *vérité erronée*. Nous 21  
 continuerions ainsi à perdre la norme de la Vérité.

*Question.* — N'y a-t-il pas de péché ?

*Réponse.* — Toute réalité est en Dieu et Sa création, har- 24  
 monieuse et éternelle. Ce qu'Il crée est bon, et Il fait tout ce  
 qui est fait. Par conséquent la seule réalité du  
 péché, de la maladie ou de la mort est le fait Irréalités qui  
semblent  
réelles 27  
 terrible que les irréalités paraissent réelles à la  
 croyance humaine erronée jusqu'à ce que Dieu leur arrache  
 le masque. Elles ne sont pas vraies parce qu'elles n'émanent 30  
 pas de Dieu. Nous apprenons en Science Chrétienne que

## 473 Recapitulation

1 Science that all inharmony of mortal mind or body is illusion, possessing neither reality nor identity though seeming  
 3 to be real and identical.

The Science of Mind disposes of all evil. Truth, God, is not the father of error. Sin, sickness, and death are  
 6 Christ the ideal Truth to be classified as effects of error. Christ came to destroy the belief of sin. The God-principle is omnipresent and omnipotent. God is every-  
 9 where, and nothing apart from Him is present or has power. Christ is the ideal Truth, that comes to heal sickness and sin through Christian Science, and attributes  
 12 all power to God. Jesus is the name of the man who, more than all other men, has presented Christ, the true idea of God, healing the sick and the sinning and destroy-  
 15 ing the power of death. Jesus is the human man, and Christ is the divine idea; hence the duality of Jesus the Christ.

18 In an age of ecclesiastical despotism, Jesus introduced the teaching and practice of Christianity, affording the  
 21 Jesus not God proof of Christianity's truth and love; but to reach his example and to test its unerring Science according to his rule, healing sickness, sin, and death, a better understanding of God as divine Prin-  
 24 ciple, Love, rather than personality or the man Jesus, is required.

Jesus established what he said by demonstration,  
 27 thus making his acts of higher importance than his Jesus not understood words. He proved what he taught. This is the Science of Christianity. Jesus *proved*  
 30 the Principle, which heals the sick and casts out error, to be divine. Few, however, except his students understood in the least his teachings and their glorious

toute inharmonie de l'entendement mortel ou du corps 1  
 mortel est une illusion, ne possédant ni réalité ni identité,  
 bien que paraissant réelle et identique. 3

La Science de l'Entendement détruit tout mal. La Vérité,  
 Dieu, n'est pas l'auteur de l'erreur. Le péché, la maladie et  
 la mort doivent être classés comme effets de l'er- Le Christ, la 6  
 reur. Le Christ est venu abolir la croyance au Vérité idéale  
 péché. Le Dieu-principe est omniprésent et omnipotent.  
 Dieu est partout, et rien en dehors de Lui n'est présent ni 9  
 puissant. Le Christ est la Vérité idéale qui vient guérir la  
 maladie et le péché par la Science Chrétienne et attribue  
 tout pouvoir à Dieu. Jésus est le nom de l'homme qui, plus 12  
 que tous les autres hommes, a présenté le Christ, la vraie  
 idée de Dieu, guérissant les malades et les pécheurs et  
 détruisant le pouvoir de la mort. Jésus est l'homme humain, 15  
 et le Christ est l'idée divine; d'où la dualité de Jésus le  
 Christ.

Dans un siècle de despotisme ecclésiastique, Jésus intro- 18  
 duisit l'enseignement et la pratique du christianisme, four-  
 nissant la preuve de la vérité et de l'amour du Jésus n'est  
 christianisme; mais pour arriver à suivre son pas Dieu 21  
 exemple et en expérimenter la Science infaillible selon la  
 règle de Jésus, en guérissant la maladie, le péché et la mort,  
 il est nécessaire de mieux comprendre que Dieu est le Prin- 24  
 cipe divin, l'Amour, plutôt qu'une personnalité ou l'homme  
 Jésus.

Jésus confirmait ce qu'il disait par la démonstration, 27  
 donnant ainsi une plus grande importance à ses actes qu'à  
 ses paroles. Il prouvait ce qu'il enseignait. Telle  
 est la Science du christianisme. Jésus *prouva* que Jésus  
 le Principe qui guérit les malades et chasse l'erreur est incompris 30  
 divin. Cependant, peu de personnes, sauf ses disciples,  
 comprirent le moins du monde ses enseignements et 33

## 474 Recapitulation

1 proofs, — namely, that Life, Truth, and Love (the Prin-  
 3 evil, disease, and death.

The reception accorded to Truth in the early Chris-  
 6 Miracles  
rejected Science of Christianity will be scoffed at and  
 9 scourged with worse cords than those which  
 12 cut the flesh. To the ignorant age in which it first  
 15 appears, Science seems to be a mistake, — hence the  
 misinterpretation and consequent maltreatment which  
 it receives. Christian marvels (and *marvel* is the sim-  
 ple meaning of the Greek word rendered *miracle* in the  
 New Testament) will be misunderstood and misused  
 by many, until the glorious Principle of these marvels is  
 gained.

If sin, sickness, and death are as real as Life, Truth,  
 and Love, then they must all be from the same source;  
 18 Divine  
fulfilment God must be their author. Now Jesus came  
 21 to destroy sin, sickness, and death; yet the  
 Scriptures aver, “I am not come to destroy, but to fulfil.”  
 Is it possible, then, to believe that the evils which Jesus  
 lived to destroy are real or the offspring of the divine  
 will?

24 Despite the hallowing influence of Truth in the de-  
 struction of error, must error still be immortal? Truth  
 27 Truth de-  
stroys falsity spares all that is true. If evil is real, Truth  
 must make it so; but error, not Truth, is  
 the author of the unreal, and the unreal vanishes,  
 while all that is real is eternal. The apostle says that  
 30 the mission of Christ is to “destroy the works of the  
 devil.” Truth destroys falsity and error, for light and  
 darkness cannot dwell together. Light extinguishes the

leurs preuves éclatantes, à savoir, que la Vie, la Vérité et l'Amour (le Principe de cette Science non reconnue) détruisent toute erreur, le mal, la maladie et la mort.

L'accueil fait à la Vérité au début de l'ère chrétienne est répété aujourd'hui. Quiconque introduit la Science du christianisme sera raillé et flagellé avec des cordes plus redoutables que celles qui lacèrent la chair. Pour le siècle d'ignorance dans lequel elle paraît pour la première fois, la Science semble être une erreur — d'où son interprétation erronée et par conséquent la façon injuste dont elle est traitée. Les merveilles chrétiennes (et *merveille* est la signification élémentaire du mot grec rendu par *miracle* dans le Nouveau Testament) seront mal comprises et mal utilisées par bien des hommes, jusqu'à ce que le glorieux Principe de ces merveilles soit compris.

Si le péché, la maladie et la mort sont aussi réels que la Vie, la Vérité et l'Amour, alors ils doivent tous provenir de la même source; Dieu doit en être l'auteur. Or, Jésus est venu détruire le péché, la maladie et la mort; pourtant les Écritures affirment: « Je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. » Est-il alors possible de croire que les maux à la destruction desquels Jésus consacra sa vie soient réels ou le produit de la volonté divine?

En dépit de l'influence sanctifiante de la Vérité dans la destruction de l'erreur, l'erreur doit-elle néanmoins être immortelle? La Vérité épargne tout ce qui est vrai.

Si le mal est réel, la Vérité doit le rendre tel; mais l'erreur, non la Vérité, est l'auteur de l'irréel, et l'irréel disparaît tandis que tout ce qui est réel est éternel. L'apôtre dit que la mission du Christ est de « détruire les œuvres du diable ». La Vérité détruit la fausseté et l'erreur, car la lumière et les ténèbres ne peuvent demeurer ensemble. La lumière dissipe les ténèbres, et l'Écriture dé-

## 475 Recapitulation

- 1 darkness, and the Scripture declares that there is “no  
 night there.” To Truth there is no error, — all is Truth.  
 3 To infinite Spirit there is no matter, — all is Spirit, divine  
 Principle and its idea.

*Question.* — What is man?

- 6 *Answer.* — Man is not matter; he is not made up of  
 brain, blood, bones, and other material elements. The  
 9 Fleshly fac-  
 tors unreal Scriptures inform us that man is made in  
 the image and likeness of God. Matter is  
 not that likeness. The likeness of Spirit cannot be so  
 12 unlike Spirit. Man is spiritual and perfect; and be-  
 cause he is spiritual and perfect, he must be so under-  
 stood in Christian Science. Man is idea, the image, of  
 Love; he is not physique. He is the compound idea of  
 15 God, including all right ideas; the generic term for  
 all that reflects God’s image and likeness; the conscious  
 identity of being as found in Science, in which man is  
 18 the reflection of God, or Mind, and therefore is eternal;  
 that which has no separate mind from God; that which  
 has not a single quality underived from Deity; that which  
 21 possesses no life, intelligence, nor creative power of his  
 own, but reflects spiritually all that belongs to his Maker.

- And God said: “Let us make man in our image, after  
 24 our likeness; and let them have dominion over the fish  
 of the sea, and over the fowl of the air, and over the cattle,  
 and over all the earth, and over every creeping thing that  
 27 creepeth upon the earth.”

- Man is incapable of sin, sickness, and death. The  
 30 Man  
 unfallen real man cannot depart from holiness, nor  
 can God, by whom man is evolved, engender  
 the capacity or freedom to sin. A mortal sinner is not

clare que « là il n'y a pas de nuit »\*. Pour la Vérité il n'y a 1  
pas d'erreur — tout est Vérité. Pour l'Esprit infini il n'y a  
pas de matière — tout est Esprit, Principe divin et son idée. 3

*Question.* — Qu'est-ce que l'homme?

*Réponse.* — L'homme n'est pas matière ; il n'est pas com- 6  
posé de cerveau, de sang, d'os et d'autres éléments maté-  
riels. Les Écritures nous apprennent que  
l'homme est fait à l'image et à la ressemblance Les facteurs  
charnels sont  
irrêels 9  
de Dieu. La matière n'est pas cette ressem-  
blance. La ressemblance de l'Esprit ne peut être si dis-  
semblable à l'Esprit. L'homme est spirituel et parfait, et,  
parce qu'il est spirituel et parfait, il faut le comprendre 12  
ainsi en Science Chrétienne. L'homme est idée, l'image,  
de l'Amour ; il n'est pas physique. Il est l'idée composée de  
Dieu, incluant toutes les idées justes ; le terme générique 15  
pour tout ce qui reflète l'image et la ressemblance de  
Dieu ; l'identité consciente de l'être telle qu'elle est révélée  
dans la Science, où l'homme est le reflet de Dieu, l'Enten- 18  
dement, et par conséquent est éternel ; ce qui n'a pas d'en-  
tendement séparé de Dieu ; ce qui n'a pas une seule qualité  
qui ne dérive de la Divinité ; ce qui ne possède ni vie, ni 21  
intelligence, ni pouvoir créateur qui lui soient propres, mais  
reflète spirituellement tout ce qui appartient à son Créa-  
teur. 24

Et Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon  
notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la  
mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, 27  
et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. »

L'homme est incapable de pécher, d'être malade et de  
mourir. L'homme réel ne peut s'écarter de la L'homme  
non déchu 30  
sainteté, et Dieu, de qui l'homme émane, ne  
peut engendrer la capacité ni la liberté de pécher. Un pé-

\* Bible anglaise

## 476 Recapitulation

1 God's man. Mortals are the counterfeits of immortals.  
 They are the children of the wicked one, or the one evil,  
 3 which declares that man begins in dust or as a material  
 embryo. In divine Science, God and the real man are  
 inseparable as divine Principle and idea.

6 Error, urged to its final limits, is self-destroyed.  
 Error will cease to claim that soul is in body, that life  
 and intelligence are in matter, and that  
 9 <sup>Mortals are</sup> <sup>not immortals</sup> this matter is man. God is the Principle of  
 man, and man is the idea of God. Hence man is not  
 mortal nor material. Mortals will disappear, and im-  
 12 mortals, or the children of God, will appear as the only  
 and eternal verities of man. Mortals are not fallen chil-  
 dren of God. They never had a perfect state of being,  
 15 which may subsequently be regained. They were, from  
 the beginning of mortal history, "conceived in sin and  
 brought forth in iniquity." Mortality is finally swallowed  
 18 up in immortality. Sin, sickness, and death must dis-  
 appear to give place to the facts which belong to immortal  
 man.

21 Learn this, O mortal, and earnestly seek the spiritual  
 status of man, which is outside of all material selfhood.

24 <sup>Imperishable</sup> <sup>identity</sup> Remember that the Scriptures say of mortal  
 man: "As for man, his days are as grass: as  
 a flower of the field, so he flourisheth. For the wind  
 passeth over it, and it is gone; and the place thereof shall  
 27 know it no more."

When speaking of God's children, not the children of  
 men, Jesus said, "The kingdom of God is within you;"  
 30 <sup>The kingdom</sup> <sup>within</sup> that is, Truth and Love reign in the real  
 man, showing that man in God's image is  
 unfallen and eternal. Jesus beheld in Science the per-

cheur mortel n'est pas l'homme de Dieu. Les mortels sont 1  
 les contrefaçons des immortels. Ce sont les enfants du ma- 3  
 lin, de l'unique mal, qui déclare que l'homme commence 3  
 dans la poussière ou comme embryon matériel. En Science 3  
 divine, Dieu et l'homme réel sont inséparables en tant que 3  
 Principe divin et idée divine. 6

L'erreur, poussée à l'extrême, se détruit elle-même. L'er- 9  
 reur cessera de prétendre que l'âme est dans le corps, que la 9  
 vie et l'intelligence sont dans la matière et que 9  
 cette matière est l'homme. Dieu est le Principe <sup>Les mortels</sup>  
 de l'homme, et l'homme est l'idée de Dieu. <sup>ne sont pas</sup>  
<sup>des immortels</sup>  
 Donc, l'homme n'est ni mortel ni matériel. Les mortels 12  
 disparaîtront, et les immortels, ou enfants de Dieu, appa- 12  
 raîtront comme les seules et éternelles vérités de l'homme. Les 12  
 mortels ne sont pas les enfants déchus de Dieu. Ils n'ont 15  
 jamais eu un état d'être parfait qui puisse par la suite être 15  
 retrouvé. Dès le commencement de l'histoire mortelle, ils 15  
 furent « conçus dans le péché et enfantés dans l'iniquité ». 18  
 La mortalité est finalement engloutie dans l'immortalité. Le 18  
 péché, la maladie et la mort doivent disparaître 18  
 pour faire place aux faits qui appartiennent à l'homme 21  
 immortel. 21

Apprends cela, ô mortel, et recherche avec ardeur l'état 24  
 spirituel de l'homme, qui est en dehors de tout moi maté- 24  
 riel. Rappelez-vous que les Écritures disent de <sup>Identité</sup>  
 l'homme mortel : « L'homme ! ses jours sont <sup>impérissable</sup>  
 comme l'herbe, il fleurit comme la fleur des champs. Lors- 27  
 qu'un vent passe sur elle, elle n'est plus, et le lieu qu'elle 27  
 occupait ne la reconnaît plus. » 27

Jésus dit en parlant des enfants de Dieu, non des enfants 30  
 des hommes : « Le Royaume de Dieu est au-dedans de 30  
 vous ! » ; c'est-à-dire la Vérité et l'Amour rè- 30  
 gnent dans l'homme réel, ce qui montre que <sup>Le royaume</sup>  
 l'homme à l'image de Dieu n'est pas déchu, et <sup>au-dedans</sup>  
<sup>de nous</sup> 33  
 qu'il est éternel. Jésus voyait dans la Science l'homme par-

## 477 Recapitulation

- 1   fect man, who appeared to him where sinning mortal  
 2   man appears to mortals. In this perfect man the Saviour  
 3   saw God's own likeness, and this correct view of man  
 4   healed the sick. Thus Jesus taught that the kingdom  
 5   of God is intact, universal, and that man is pure and holy.  
 6   Man is not a material habitation for Soul; he is himself  
 7   spiritual. Soul, being Spirit, is seen in nothing imperfect  
 8   nor material.
- 9    Whatever is material is mortal. To the five corporeal  
 10   senses, man appears to be matter and mind united; but  
 11   Christian Science reveals man as the idea of  
 12   Material            God, and declares the corporeal senses to be  
 13   body never        mortal and erring illusions. Divine Science  
 14   God's idea        shows it to be impossible that a material body, though  
 15   interwoven with matter's highest stratum, misnamed  
 16   mind, should be man,—the genuine and perfect man,  
 17   the immortal idea of being, indestructible and eternal.  
 18   Were it otherwise, man would be annihilated.

*Question.* — What are body and Soul?

- Answer.* — Identity is the reflection of Spirit, the re-  
 21   flection in multifarious forms of the living Principle,  
 22   Love. Soul is the substance, Life, and intelli-  
 23   Reflection        gience of man, which is individualized, but not  
 24   of Spirit         in matter. Soul can never reflect anything inferior to  
 25   Spirit.

- Man is the expression of Soul. The Indians caught  
 27   some glimpses of the underlying reality, when  
 28   Man                they called a certain beautiful lake "the smile  
 29   inseparable       of the Great Spirit." Separated from man,  
 30   from Spirit       who expresses Soul, Spirit would be a nonentity; man,  
 31   divorced from Spirit, would lose his entity. But there is,

fait, qui lui apparaissait là où l'homme mortel pécheur 1  
 apparaît aux mortels. En cet homme parfait le Sauveur  
 voyait la ressemblance même de Dieu, et cette vue correcte 3  
 de l'homme guérissait les malades. Ainsi Jésus enseignait  
 que le royaume de Dieu est intact, universel, et que  
 l'homme est pur et saint. L'homme n'est pas une habitation 6  
 matérielle pour l'Ame; il est lui-même spirituel. L'Ame,  
 étant Esprit, ne se trouve en rien d'imparfait ou de  
 matériel. 9

Tout ce qui est matériel est mortel. Pour les cinq sens  
 corporels, l'homme semble être matière et entendement  
 réunis; mais la Science Chrétienne révèle que Le corps 12  
 l'homme est l'idée de Dieu, et déclare que les matériel n'est  
jamais l'idée  
de Dieu  
 sens corporels sont des illusions mortelles et er-  
 ronées. La Science divine montre qu'il est impossible qu'un 15  
 corps matériel (bien que mêlé à la strate supérieure de la  
 matière, nommée à tort entendement) soit l'homme,  
 l'homme véritable et parfait, l'idée immortelle de l'être, 18  
 destructible et éternel. S'il en était autrement, l'homme se-  
 rait annihilé.

*Question.* — Que sont le corps et l'Ame? 21

*Réponse.* — L'identité est le reflet de l'Esprit, le reflet sous  
 des formes multiples et variées du Principe vivant, l'Amour.  
 L'Ame est la substance, la Vie et l'intelligence Reflét de 24  
 de l'homme; elle est individualisée, mais non l'Esprit  
 dans la matière. L'Ame ne peut rien réfléchir qui soit infé-  
 rieur à l'Esprit. 27

L'homme est l'expression de l'Ame. Les Indiens saisirent  
 quelques lueurs de la réalité fondamentale  
 lorsqu'ils appelèrent un certain beau lac « le L'homme est 30  
 sourire du Grand Esprit ». Séparé de l'homme, inséparable  
de l'Esprit  
 qui exprime l'Ame, l'Esprit ne serait pas une entité;  
 l'homme, divorcé de l'Esprit, perdrait son entité. Mais il n'y 33

## 478 Recapitulation

1 there can be, no such division, for man is coexistent with  
God.

3 What evidence of Soul or of immortality have you  
within mortality? Even according to the teachings of

6 A vacant  
domicile natural science, man has never beheld Spirit  
or Soul leaving a body or entering it. What

basis is there for the theory of indwelling spirit, except  
the claim of mortal belief? What would be thought of

9 the declaration that a house was inhabited, and by a cer-  
tain class of persons, when no such persons were ever seen  
to go into the house or to come out of it, nor were they

12 even visible through the windows? Who can see a soul  
in the body?

*Question.* — Does brain think, and do nerves feel, and  
15 is there intelligence in matter?

*Answer.* — No, not if God is true and mortal man a  
liar. The assertion that there can be pain or pleasure

18 Harmonious  
functions in matter is erroneous. That body is most  
harmonious in which the discharge of the nat-

21 tural functions is least noticeable. How can intelligence  
dwell in matter when matter is non-intelligent and

brain-lobes cannot think? Matter cannot perform the  
functions of Mind. Error says, "I am man;" but this

24 belief is mortal and far from actual. From beginning  
to end, whatever is mortal is composed of material hu-

27 man beliefs and of nothing else. That only is real which  
reflects God. St. Paul said, "But when it pleased God,

who separated me from my mother's womb, and called me  
by His grace, . . . I conferred not with flesh and blood."

30 *Mortal man* is really a self-contradictory phrase, for  
man is not mortal, "neither indeed can be;" man is im-

a pas, il ne peut y avoir, une telle séparation, car l'homme 1  
est coexistant avec Dieu.

Quelle preuve avez-vous que l'Âme ou l'immortalité exist- 3  
tent dans la mortalité? Même selon les enseignements des  
sciences naturelles, l'homme n'a jamais vu l'Es- Un domicile  
prit ou l'Âme quitter un corps ou y entrer. Sur vide 6  
quoi la théorie de l'esprit habitant le corps se base-t-elle,  
sinon sur la prétention de la croyance mortelle? Que pense-  
rait-on de l'affirmation qu'une maison est habitée, et qu'elle 9  
l'est par un certain genre de personnes, alors qu'on n'aurait  
jamais vu entrer ni sortir de telles personnes, et qu'on ne les  
aurait même pas vues à travers les fenêtres? Qui peut voir 12  
une âme dans le corps?

*Question.* — Le cerveau pense-t-il, les nerfs sont-ils sen- 15  
sibles, et y a-t-il intelligence dans la matière?

*Réponse.* — Non, si Dieu est vrai et l'homme mortel men-  
teur. L'assertion qu'il peut y avoir douleur ou plaisir dans  
la matière est erronée. Le corps le plus harmo- Fonctions 18  
nieux est celui où l'accomplissement des fon- harmonieuses  
ctions naturelles attire le moins l'attention. Comment l'intel-  
ligence peut-elle résider dans la matière, alors que la 21  
matière est inintelligente et que les lobes du cerveau ne  
peuvent penser? La matière ne peut remplir les fonctions  
de l'Entendement. L'erreur dit : « Je suis homme » ; mais 24  
cette croyance est mortelle et loin d'être vraie. Du com-  
mencement à la fin, tout ce qui est mortel est composé de  
croyances matérielles humaines et de rien d'autre. Il n'y a 27  
de réel que ce qui reflète Dieu. Saint Paul dit : « Mais,  
lorsqu'il plut à Celui qui m'avait mis à part dès le sein de  
ma mère, et qui m'a appelé par Sa grâce... je ne consultai ni 30  
la chair ni le sang. »

En réalité, l'expression *homme mortel* se contredit elle-  
même, car l'homme n'est pas mortel « et en vérité ne peut 33

## 479 Recapitulation

1 mortal. If a child is the offspring of physical sense and  
 not of Soul, the child must have a material, not a spiri-  
 3 immortal      ual origin. With what truth, then, could the  
 birthright      Scriptural rejoicing be uttered by any mother,  
 6 "I have gotten a man from the Lord"? On the con-  
 trary, if aught comes from God, it cannot be mortal and  
 material; it must be immortal and spiritual.

Matter is neither self-existent nor a product of Spirit.  
 9 An image of mortal thought, reflected on the retina, is  
 all that the eye beholds. Matter cannot see,  
 12 Matter's      feel, hear, taste, nor smell. It is not self-  
 supposed      cognizant, — cannot feel itself, see itself, nor  
 selfhood      understand itself. Take away so-called mortal mind,  
 which constitutes matter's supposed selfhood, and matter  
 15 can take no cognizance of matter. Does that which we  
 call dead ever see, hear, feel, or use any of the physical  
 senses?

18 "In the beginning God created the heaven and the  
 earth. And the earth was without form, and void; and  
 21 Chaos and      darkness was upon the face of the deep."  
 darkness      (Genesis i. 1, 2.) In the vast forever, in the  
 Science and truth of being, the only facts are Spirit  
 and its innumerable creations. Darkness and chaos  
 24 are the imaginary opposites of light, understanding,  
 and eternal harmony, and they are the elements of  
 nothingness.

27 We admit that black is not a color, because it reflects  
 no light. So evil should be denied identity or power,  
 30 Spiritual      because it has none of the divine hues. Paul  
 reflection      says: "For the invisible things of Him, from  
 the creation of the world, are clearly seen, being under-  
 stood by the things that are made." (Romans i. 20.)

pas l'être »\* ; l'homme est immortel. Si l'enfant est le fruit 1  
 du sens physique et non de l'Ame, l'enfant doit avoir une  
 origine matérielle, non spirituelle. Alors, de quel 3  
 droit une mère pourrait-elle prononcer ces pa-  
 roles joyeuses de l'Écriture : « J'ai acquis un 3  
 homme par l'Éternel »\*? Au contraire, si quelque chose 6  
 vient de Dieu, cela ne peut être mortel et matériel ; cela doit  
 être immortel et spirituel.

La matière n'existe pas en soi et n'est pas non plus un 9  
 produit de l'Esprit. Une image de la pensée mortelle re-  
 flétée sur la rétine, c'est tout ce que l'œil voit. La  
 matière n'a ni vue, ni toucher, ni ouïe, ni goût, 12  
 ni odorat. Elle ne se connaît pas elle-même — ne  
 peut se toucher, se voir ni se comprendre. Supprimez le  
 prétendu entendement mortel qui constitue le moi supposé 15  
 de la matière, et la matière ne pourra prendre connaissance  
 de la matière. Ce que nous considérons comme mort peut-  
 il jamais voir, entendre, sentir ou se servir d'aucun des sens 18  
 physiques?

« Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.  
 La terre était informe et vide : il y avait des ténèbres à 21  
 la surface de l'abîme » (Gen. 1:1, 2). Dans la  
 vaste éternité, dans la Science et la vérité de 24  
 l'être, les seuls faits sont l'Esprit et ses créations innom-  
 brables. Les ténèbres et le chaos sont les opposés imagi-  
 naires de la lumière, de la compréhension et de l'harmonie  
 éternelle, et ils sont les éléments du néant. 27

Nous admettons que le noir n'est pas une couleur parce  
 qu'il ne reflète aucune lumière. De même on ne devrait  
 accorder au mal ni identité ni puissance, parce 30  
 qu'il n'a aucune des teintes divines. Paul dit :  
 « En effet, les perfections invisibles de Dieu... se voient  
 comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les 33

\* Bible anglaise

## 480 Recapitulation

1 When the substance of Spirit appears in Christian Sci-  
 2 ence, the nothingness of matter is recognized. Where  
 3 the spirit of God is, and there is no place where God is  
 4 not, evil becomes nothing, — the opposite of the some-  
 5 thing of Spirit. If there is no spiritual reflection, then  
 6 there remains only the darkness of vacuity and not a trace  
 7 of heavenly tints.

8 Nerves are an element of the belief that there is sensa-  
 9 tion in matter, whereas matter is devoid of sensation.  
 10 Harmony from Spirit Consciousness, as well as action, is governed  
 11 by Mind, — is in God, the origin and gov-  
 12 ernor of all that Science reveals. Material sense has  
 13 its realm apart from Science in the unreal. Harmonious  
 14 action proceeds from Spirit, God. Inharmony has no  
 15 Principle; its action is erroneous and presupposes man  
 16 to be in matter. Inharmony would make matter the  
 17 cause as well as the effect of intelligence, or Soul, thus  
 18 attempting to separate Mind from God.

19 Man is not God, and God is not man. Again, God,  
 20 or good, never made man capable of sin. It is the oppo-  
 21 Evil non-existent site of good — that is, evil — which seems to  
 22 make men capable of wrong-doing. Hence,  
 23 evil is but an illusion, and it has no real basis. Evil is a  
 24 false belief. God is not its author. The supposititious  
 25 parent of evil is a lie.

26 The Bible declares: “All things were made by Him  
 27 [the divine Word]; and without Him was not anything  
 28 made that was made.” This is the eternal  
 29 Vapor and nothingness verity of divine Science. If sin, sickness, and  
 30 death were understood as nothingness, they would dis-  
 31 appear. As vapor melts before the sun, so evil would  
 32 vanish before the reality of good. One must hide the

considère dans ses ouvrages » (Rom. 1:20). Lorsque la 1  
 substance de l'Esprit apparaît en Science Chrétienne, le  
 néant de la matière est reconnu. Là où est l'esprit de Dieu, 3  
 et il n'y a pas de lieu où Dieu ne soit pas, le mal devient  
 néant — l'opposé de ce qu'est l'Esprit. S'il n'y a pas de ré-  
 flexion spirituelle, alors il ne reste que les ténèbres du vide, 6  
 sans aucune trace de teintes célestes.

Les nerfs sont un élément de la croyance qu'il y a sensa-  
 tion dans la matière, alors que la matière est dénuée de 9  
 sensation. La conscience, de même que l'action,  
 est gouvernée par l'Entendement, elle est en L'harmonie  
 Dieu, l'origine et le gouverneur de tout ce que procède de 12  
 révèle la Science. Le sens matériel a son royaume en dehors  
 de la Science, dans l'irréel. L'action harmonieuse procède  
 de l'Esprit, Dieu. La discordance n'a pas de Principe; son 15  
 action est erronée et présuppose que l'homme existe dans la  
 matière. La discordance voudrait faire de la matière la  
 cause aussi bien que l'effet de l'intelligence, l'Ame, s'effor- 18  
 çant ainsi de séparer l'Entendement d'avec Dieu.

L'homme n'est pas Dieu, et Dieu n'est pas l'homme. De  
 plus, Dieu, le bien, n'a jamais rendu l'homme capable de 21  
 pécher. C'est l'opposé du bien — c'est-à-dire le  
 mal — qui semble rendre les hommes capables Le mal  
 de faire le mal. Il s'ensuit que le mal n'est qu'une illusion et n'existe pas  
 il n'a aucune base réelle. Le mal est une croyance erronée. 24  
 Dieu n'en est pas l'auteur. Le père supposé du mal est un  
 mensonge. 27

La Bible déclare : « Toutes choses ont été faites par Elle  
 [la Parole divine], et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans  
 Elle. » Telle est l'éternelle vérité de la Science Vapeur et 30  
 divine. Si l'on comprenait que le péché, la ma-  
 ladie et la mort sont néant, ils disparaîtraient. De même  
 que la vapeur se dissipe au soleil, de même le mal s'éva- 33  
 nouirait devant la réalité du bien. L'un cache forcément

## 481 Recapitulation

1 other. How important, then, to choose good as the  
 2 reality! Man is tributary to God, Spirit, and to nothing  
 3 else. God's being is infinity, freedom, harmony, and  
 4 boundless bliss. "Where the Spirit of the Lord is,  
 5 there is liberty." Like the archpriests of yore, man is  
 6 free "to enter into the holiest," — the realm of God.

Material sense never helps mortals to understand  
 Spirit, God. Through spiritual sense only, man com-  
 9 <sup>The fruit</sup>prehends and loves Deity. The various con-  
 10 <sup>forbidden</sup>traditions of the Science of Mind by the ma-  
 11 terial senses do not change the unseen Truth, which re-  
 12 mains forever intact. The forbidden fruit of knowledge,  
 13 against which wisdom warns man, is the testimony of  
 14 error, declaring existence to be at the mercy of death,  
 15 and good and evil to be capable of commingling. This  
 16 is the significance of the Scripture concerning this "tree  
 17 of the knowledge of good and evil," — this growth of  
 18 material belief, of which it is said: "In the day that thou  
 19 eatest thereof thou shalt surely die." Human hypotheses  
 20 first assume the reality of sickness, sin, and death, and  
 21 then assume the necessity of these evils because of their  
 22 admitted actuality. These human verdicts are the pro-  
 23 curers of all discord.

24 If Soul sins, it must be mortal. Sin has the elements  
 25 of self-destruction. It cannot sustain itself. If sin is  
 26 <sup>Sense and</sup>supported, God must uphold it, and this is  
 27 <sup>pure Soul</sup>impossible, since Truth cannot support error.  
 28 Soul is the divine Principle of man and never sins, —  
 29 hence the immortality of Soul. In Science we learn that  
 30 it is material sense, not Soul, which sins; and it will be  
 31 found that it is the sense of sin which is lost, and not a  
 32 sinful soul. When reading the Scriptures, the substitu-

l'autre. Alors, comme il est important de choisir le bien 1  
 comme réalité ! L'homme est tributaire de Dieu, Esprit, et  
 de rien d'autre. L'être de Dieu est infinité, liberté, harmonie 3  
 et félicité sans bornes. « Là où est l'Esprit du Seigneur, là  
 est la liberté. » De même que le souverain sacrificateur de  
 jadis, l'homme est libre « d'entrer dans le lieu très saint »\* 6  
 — le royaume de Dieu.

Le sens matériel n'aide jamais les mortels à comprendre  
 l'Esprit, Dieu. C'est uniquement par le sens spirituel que 9  
 l'homme comprend et aime la Divinité. Les sens Le fruit  
 matériels ont beau contredire de diverses façons défendu  
 la Science de l'Entendement, cela n'altère en rien la Vérité 12  
 invisible, qui demeure à jamais intacte. Le fruit défendu de  
 la connaissance, contre lequel la sagesse met l'homme en  
 garde, est le témoignage de l'erreur, déclarant que l'exis- 15  
 tence est à la merci de la mort, et que le bien et le mal sont  
 susceptibles d'être mélangés. Telle est la signification de  
 l'Écriture concernant cet « arbre de la connaissance du bien 18  
 et du mal » — ce produit de la croyance matérielle, dont il  
 est dit : « Le jour où tu en mangeras, tu mourras. » Les  
 hypothèses humaines tiennent d'abord comme établie la 21  
 réalité de la maladie, du péché et de la mort, et ensuite la  
 nécessité de ces maux parce qu'on en a admis la réalité. Ces  
 verdicts humains sont la cause de toute discordance. 24

Si l'Ame pèche, elle est forcément mortelle. Le péché  
 porte en soi les éléments de la destruction. Il ne peut se  
 soutenir lui-même. Si le péché est soutenu, c'est Sens et 27  
 forcément Dieu qui le soutient, et cela est im- Ame pure  
 possible, puisque la Vérité ne peut soutenir l'erreur. L'Ame  
 est le Principe divin de l'homme et elle ne pèche jamais — 30  
 d'où l'immortalité de l'Ame. Nous apprenons dans la  
 Science que c'est le sens matériel, non l'Ame, qui pèche ; et  
 l'on verra que c'est le sens du péché qui se perd, et non une 33  
 âme pécheresse. En lisant les Écritures, la substitution du

\* Bible anglaise

## 482 Recapitulation

1 tion of the word *sense* for *soul* gives the exact meaning in  
a majority of cases.

3 Human thought has adulterated the meaning of the  
word *soul* through the hypothesis that soul is both an evil  
and a good intelligence, resident in matter.

6 Soul defined The proper use of the word *soul* can always  
be gained by substituting the word *God*, where the deific  
meaning is required. In other cases, use the word *sense*,  
9 and you will have the scientific signification. As used  
in Christian Science, Soul is properly the synonym of  
Spirit, or God; but out of Science, soul is identical with  
12 sense, with material sensation.

*Question.* — Is it important to understand these ex-  
planations in order to heal the sick?

15 *Answer.* — It is, since Christ is “the way” and the  
truth casting out all error. Jesus called himself “the  
18 Sonship of Jesus Son of man,” but not the son of Joseph. As  
woman is but a species of the genera, he was  
literally the Son of Man. Jesus was the highest human  
concept of the perfect man. He was inseparable from  
21 Christ, the Messiah, — the divine idea of God outside  
the flesh. This enabled Jesus to demonstrate his con-  
trol over matter. Angels announced to the Wisemen of  
24 old this dual appearing, and angels whisper it, through  
faith, to the hungry heart in every age.

Sickness is part of the error which Truth casts out.  
27 Error will not expel error. Christian Science is the law  
Sickness erroneous of Truth, which heals the sick on the basis  
of the one Mind or God. It can heal in no  
30 other way, since the human, mortal mind so-called is not  
a healer, but causes the belief in disease.

mot *sens* au mot *âme* donne la signification exacte de ce 1  
dernier dans la plupart des cas.

La pensée humaine a faussé la signification du mot *âme* 3  
par l'hypothèse que l'âme est à la fois une mauvaise et une  
bonne intelligence, résidant dans la matière. On Définition  
peut toujours trouver l'emploi exact du mot *âme* du mot âme 6  
en lui substituant le mot Dieu, quand la signification déi-  
fique est requise. Dans les autres cas, employez le mot *sens*,  
et vous aurez la signification scientifique. Le mot *Ame*, tel 9  
qu'il est employé en Science Chrétienne, est proprement  
synonyme d'Esprit, ou Dieu ; mais en dehors de la Science,  
*âme* est identique à *sens*, à sensation matérielle. 12

*Question.* — Est-il important de comprendre ces explica-  
tions pour guérir les malades ?

*Réponse.* — Oui, puisque le Christ est « le chemin » et la 15  
vérité chassant toute erreur. Jésus disait qu'il était « le Fils  
de l'homme », mais non le fils de Joseph. Filialité  
Comme la femme n'est qu'une espèce du genre de Jésus 18  
humain, Jésus était littéralement le Fils de l'Homme. Jésus  
était le plus haut concept humain de l'homme parfait. Il  
était inséparable du Christ, le Messie — l'idée divine de 21  
Dieu en dehors de la chair. Cela permit à Jésus de démon-  
trer son empire sur la matière. Des anges annoncèrent aux  
Mages d'autrefois la dualité de cette apparition, et des 24  
anges l'annoncent tout bas, par la foi, au cœur affamé dans  
tous les âges.

La maladie fait partie de l'erreur que chasse la Vérité. 27  
L'erreur ne peut expulser l'erreur. La Science Chrétienne  
est la loi de la Vérité qui guérit les malades sur La maladie  
la base de l'unique Entendement ou Dieu. Elle est une erreur 30  
ne peut guérir par aucun autre moyen, puisque le prétendu  
entendement humain mortel n'est pas un guérisseur, mais  
qu'il cause la croyance à la maladie. 33

## 483 Recapitulation

1 Then comes the question, how do drugs, hygiene, and  
 animal magnetism heal? It may be affirmed that they  
 3 True healing do not heal, but only relieve suffering tempo-  
 transcendent rarily, exchanging one disease for another.  
 We classify disease as error, which nothing but Truth or  
 6 Mind can heal, and this Mind must be divine, not human.  
 Mind transcends all other power, and will ultimately su-  
 percede all other means in healing. In order to heal by  
 9 Science, you must not be ignorant of the moral and spir-  
 itual demands of Science nor disobey them. Moral igno-  
 rance or sin affects your demonstration, and hinders its  
 12 approach to the standard in Christian Science.

After the author's sacred discovery, she affixed the  
 name "Science" to Christianity, the name "error" to  
 15 corporeal sense, and the name "substance" to  
 Terms Mind. Science has called the world to battle  
 adopted by the author over this issue and its demonstration, which  
 18 heals the sick, destroys error, and reveals the universal  
 harmony. To those natural Christian Scientists, the an-  
 cient worthies, and to Christ Jesus, God certainly revealed  
 21 the spirit of Christian Science, if not the absolute letter.

Because the Science of Mind seems to bring into dis-  
 honor the ordinary scientific schools, which wrestle with  
 24 Science material observations alone, this Science has  
 the way met with opposition; but if any system honors  
 God, it ought to receive aid, not opposition, from all think-  
 27 ing persons. And Christian Science does honor God as  
 no other theory honors Him, and it does this in the way  
 of His appointing, by doing many wonderful works  
 30 through the divine name and nature. One must fulfil  
 one's mission without timidity or dissimulation, for to be  
 well done, the work must be done unselfishly. Christianity

Ici se pose cette question : comment les médicaments, 1  
 l'hygiène et le magnétisme animal guérissent-ils? On peut  
 affirmer qu'ils ne guérissent pas mais ne font 3  
 que soulager temporairement la souffrance, La vraie guérison est transcendantale  
 substituant une maladie à une autre. Nous clas-  
 sons la maladie comme erreur, que rien ne peut guérir, 6  
 hormis la Vérité, l'Entendement, et cet Entendement est  
 forcément divin, non humain. L'Entendement surpasse tout  
 autre pouvoir et remplacera finalement tout autre moyen 9  
 de guérison. Afin de guérir par la Science, il ne faut pas  
 ignorer les exigences morales et spirituelles de la Science ni  
 leur désobéir. L'ignorance morale ou le péché nuit à votre 12  
 démonstration et l'empêche d'approcher de la norme de la  
 Science Chrétienne.

Après sa découverte sacrée, l'auteur apposa le nom 15  
 « Science » au christianisme, le nom « erreur » au sens cor-  
 porel, et le nom « substance » à l'Entendement.  
 La Science a appelé le monde à débattre cette Termes adoptés par l'auteur 18  
 question et sa démonstration qui guérit les ma-  
 lades, détruit l'erreur, et révèle l'harmonie universelle. A  
 ces anciens prophètes, qui étaient Scientistes Chrétiens de 21  
 nature, et à Christ Jésus, Dieu révéla certainement l'esprit  
 de la Science Chrétienne, sinon la lettre absolue.

Parce que la Science de l'Entendement semble désho- 24  
 norer les écoles scientifiques traditionnelles, qui débattent  
 seulement les observations matérielles, cette La Science est le chemin 27  
 Science a rencontré de l'opposition ; mais si un  
 système, quel qu'il soit, honore Dieu, il devrait être sou-  
 tenu, non contrecarré, par tous les penseurs. Et la Science  
 Chrétienne honore véritablement Dieu, comme aucune 30  
 autre théorie ne L'honore, et elle le fait selon Ses décrets, en  
 accomplissant beaucoup d'œuvres merveilleuses grâce au  
 nom divin et à la nature divine. Chacun doit remplir sa 33  
 mission sans timidité ni dissimulation, car, pour être bien  
 fait, le travail doit être accompli sans égoïsme. Le chris-

## 484 Recapitulation

1 will never be based on a divine Principle and so found to  
 be unerring, until its absolute Science is reached. When  
 3 this is accomplished, neither pride, prejudice, bigotry,  
 nor envy can wash away its foundation, for it is built upon  
 the rock, Christ.

6 *Question.* — Does Christian Science, or metaphysical  
 healing, include medication, material hygiene, mesmer-  
 ism, hypnotism, theosophy, or spiritualism?

9 *Answer.* — Not one of them is included in it. In di-  
 vine Science, the supposed laws of matter yield to the  
 12 Mindless  
methods law of Mind. What are termed natural  
 science and material laws are the objective  
 states of mortal mind. The physical universe expresses  
 the conscious and unconscious thoughts of mortals.  
 15 Physical force and mortal mind are one. Drugs and  
 hygiene oppose the supremacy of the divine Mind.  
 Drugs and inert matter are unconscious, mindless. Cer-  
 18 tain results, supposed to proceed from drugs, are really  
 caused by the faith in them which the false human con-  
 sciousness is educated to feel.

21 Mesmerism is mortal, material illusion. Animal mag-  
 netism is the voluntary or involuntary action of error  
 24 Animal mag-  
netism error in all its forms; it is the human antipode  
 of divine Science. Science must triumph  
 over material sense, and Truth over error, thus putting  
 an end to the hypotheses involved in all false theories  
 27 and practices.

*Question.* — Is materiality the concomitant of spiri-  
 tuality, and is material sense a necessary preliminary to  
 30 the understanding and expression of Spirit?

tianisme ne sera jamais fondé sur un Principe divin, et ainsi 1  
reconnu infaillible, avant que l'on soit parvenu à sa Science  
absolue. Lorsque cela sera accompli, ni l'orgueil, ni les pré- 3  
jugés, ni la bigoterie, ni l'envie ne pourront en emporter les  
fondements, car le christianisme est bâti sur le roc, Christ.

*Question.* — La Science Chrétienne, ou guérison méta- 6  
physique, comporte-t-elle la médication, l'hygiène maté-  
rielle, le mesmérisme, l'hypnotisme, la théosophie ou le  
spiritisme? 9

*Réponse.* — Non, elle ne comporte aucune de ces mé-  
thodes. En Science divine, les lois supposées de la matière  
cèdent à la loi de l'Entendement. Ce que l'on 12  
appelle sciences naturelles et lois matérielles Méthodes  
dénuées d'en-  
tendement  
sont les états objectifs de l'entendement mortel.

L'univers physique exprime les pensées conscientes et 15  
inconscientes des mortels. La force physique et l'enten-  
dement mortel ne font qu'un. Les médicaments et l'hygiène  
sont en opposition avec la suprématie de l'Entendement 18  
divin. Les médicaments et la matière inerte sont incons-  
cients, sans entendement. Certains résultats, qui sont censés  
provenir des médicaments, sont en réalité causés par la foi 21  
qu'on leur accorde et que l'éducation inculque à la fausse  
conscience humaine.

Le mesmérisme est une illusion mortelle, matérielle. Le 24  
magnétisme animal est l'action volontaire ou involontaire  
de l'erreur sous toutes ses formes; c'est l'anti-  
pode humain de la Science divine. La Science Le  
magnétisme  
animal est  
l'erreur 27  
doit triompher du sens matériel et la Vérité de  
l'erreur, mettant ainsi fin aux hypothèses renfermées dans  
toutes les théories et pratiques erronées. 30

*Question.* — La matérialité est-elle concomitante de la  
spiritualité, et le sens matériel est-il un préliminaire néces-  
saire à la compréhension et à l'expression de l'Esprit? 33

## 485 Recapitulation

1 *Answer.* — If error is necessary to define or to reveal  
 Truth, the answer is yes; but not otherwise. *Material*  
 3 Error only *sense* is an absurd phrase, for matter has no  
 ephemeral sensation. Science declares that Mind, not  
 matter, sees, hears, feels, speaks. Whatever contradicts  
 6 this statement is the false sense, which ever betrays  
 mortals into sickness, sin, and death. If the unimpor-  
 tant and evil appear, only soon to disappear because  
 9 of their uselessness or their iniquity, then these ephemer-  
 al views of error ought to be obliterated by Truth.  
 Why malign Christian Science for instructing mortals how  
 12 to make sin, disease, and death appear more and more  
 unreal?

Emerge gently from matter into Spirit. Think not  
 15 to thwart the spiritual ultimate of all things, but come  
 naturally into Spirit through better health and  
 18 Scientific translations morals and as the result of spiritual growth.  
 Not death, but the understanding of Life, makes man im-  
 mortal. The belief that life can be in matter or soul in  
 body, and that man springs from dust or from an egg,  
 21 is the result of the mortal error which Christ, or Truth,  
 destroys by fulfilling the spiritual law of being, in which  
 man is perfect, even as the "Father which is in heaven  
 24 is perfect." If thought yields its dominion to other  
 powers, it cannot outline on the body its own beautiful  
 images, but it effaces them and delineates foreign agents,  
 27 called disease and sin.

The heathen gods of mythology controlled war and  
 agriculture as much as nerves control sensation or  
 30 Material beliefs muscles measure strength. To say that  
 strength is in matter, is like saying that the  
 power is in the lever. The notion of any life or intelli-

*Réponse.* — Si l'erreur est nécessaire pour définir ou ré- 1  
véler la Vérité, la réponse est oui, mais pas autrement. La  
locution *sens matériel* est absurde, car la matière 3  
n'a pas de sensation. La Science déclare que L'erreur  
c'est l'Entendement et non la matière qui voit, n'est  
entend, ressent et parle. Tout ce qui contredit cette déclara- qu'éphémère  
tion est le faux sens qui livre toujours les mortels à la ma- 6  
ladie, au péché et à la mort. Si ce qui est sans importance et  
ce qui est mauvais ne paraissent que pour disparaître bien- 9  
tôt à cause de leur inutilité ou de leur iniquité, alors ces  
vues éphémères de l'erreur devraient être effacées par la  
Vérité. Pourquoi diffamer la Science Chrétienne parce 12  
qu'elle enseigne aux mortels comment rendre le péché, la  
maladie et la mort de plus en plus irréels?

Émergez doucement de la matière et pénétrez dans l'Es- 15  
prit. Ne songez pas à entraver la spiritualisation ultime de  
toutes choses, mais entrez naturellement dans Translations  
l'Esprit par l'amélioration de votre santé et de scientifiques 18  
vos mœurs, et que ce soit le résultat de votre croissance  
spirituelle. Ce n'est pas la mort, mais la compréhension de  
la Vie, qui rend l'homme immortel. La croyance que la vie 21  
peut être dans la matière ou l'âme dans le corps, et que  
l'homme sort de la poussière ou d'un œuf, est le résultat de  
l'erreur mortelle que détruit le Christ, la Vérité, en accom- 24  
plissant la loi spirituelle de l'être, selon laquelle l'homme  
est parfait, de même que le « Père qui est dans les cieux est  
parfait »\*. Si la pensée cède son empire à d'autres puis- 27  
sances, elle ne peut projeter sur le corps ses belles images,  
mais elle les efface et dessine des agents étrangers, appelés  
maladie et péché. 30

Les dieux païens de la mythologie avaient sur la guerre et  
l'agriculture autant de pouvoir qu'en ont les nerfs sur la  
sensation ou les muscles sur la force. Dire que la 33  
force est dans la matière équivaut à dire que le Croyances  
pouvoir est dans le levier. La notion qu'il y a une vie ou intelli- matérielles

\* Bible anglaise

## 486 Recapitulation

1 gence in matter is without foundation in fact, and you  
 can have no faith in falsehood when you have learned  
 3 falsehood's true nature.

Suppose one accident happens to the eye, another to  
 the ear, and so on, until every corporeal sense is quenched.

6 *Sense versus*      What is man's remedy? To die, that he may  
 Soul                    regain these senses? Even then he must gain  
 spiritual understanding and spiritual sense in order to  
 9 possess immortal consciousness. Earth's preparatory  
 school must be improved to the utmost. In reality man  
 never dies. The belief that he dies will not establish his  
 12 scientific harmony. Death is not the result of Truth but  
 of error, and one error will not correct another.

Jesus proved by the prints of the nails, that his body  
 15 was the same immediately after death as before. If death  
*Death*                restores sight, sound, and strength to man,  
*an error*             then death is not an enemy but a better friend  
 18 than Life. Alas for the blindness of belief, which makes  
 harmony conditional upon death and matter, and yet  
 supposes Mind unable to produce harmony! So long  
 21 as this error of belief remains, mortals will continue mor-  
 tal in belief and subject to chance and change.

Sight, hearing, all the spiritual senses of man, are  
 24 eternal. They cannot be lost. Their reality and immor-  
*Permanent*        tality are in Spirit and understanding, not in  
*sensibility*        matter, — hence their permanence. If this  
 27 were not so, man would be speedily annihilated. If the  
 five corporeal senses were the medium through which  
 to understand God, then palsy, blindness, and deafness  
 30 would place man in a terrible situation, where he would  
 be like those "having no hope, and without God in the  
 world;" but as a matter of fact, these calamities often

gence dans la matière ne s'appuie sur aucun fait, et vous ne  
 pourrez ajouter foi au mensonge lorsque vous aurez re- 1  
 connu la véritable nature du mensonge. 3

Supposez qu'il arrive un accident à l'œil, un autre à  
 l'oreille, et ainsi de suite, jusqu'à ce que chaque sens cor-  
 porel soit détruit. Quel remède l'homme a-t-il? 6  
 Mourir, pour recouvrer ces sens? Même alors il  
 doit acquérir la compréhension spirituelle et le  
 sens spirituel pour posséder la conscience immortelle. Il 9  
 faut tirer tout le profit possible de l'école préparatoire de la  
 terre. En réalité l'homme ne meurt jamais. La croyance  
 qu'il meurt n'établira pas son harmonie scientifique. La 12  
 mort n'est pas le résultat de la Vérité, mais de l'erreur, et  
 une erreur n'en corrigera pas une autre.

Par la marque des clous, Jésus prouva que son corps était 15  
 le même immédiatement après la mort qu'avant la mort. Si  
 la mort rend à l'homme la vue, l'ouïe et la force,  
 alors la mort n'est pas une ennemie, mais une 18  
 meilleure amie que la Vie. Hélas! quel aveuglement que  
 cette croyance qui fait dépendre l'harmonie de la mort et de  
 la matière, et néanmoins croit l'Entendement incapable 21  
 de produire l'harmonie! Tant que durera cette erreur  
 de croyance, les mortels continueront à être mortels en  
 croyance et à être à la merci du hasard et du changement. 24

La vue, l'ouïe, tous les sens spirituels de l'homme, sont  
 éternels. On ne peut les perdre. Leur réalité et leur immor-  
 talité sont dans l'Esprit et dans la compréhen- 27  
 sion, non dans la matière — d'où leur perma-  
 nence. S'il n'en était pas ainsi, l'homme serait promptement  
 annihilé. Si les cinq sens corporels étaient le moyen permet- 30  
 tant de comprendre Dieu, alors la paralysie, la cécité et la  
 surdité placeraient l'homme dans une situation terrible où  
 il serait semblable à ceux qui sont « sans espérance et sans 33  
 Dieu dans le monde » ; mais le fait est que ces calamités

Les sens  
opposés à  
l'Ame

La mort est  
une erreur

Perception  
permanente

## 487 Recapitulation

- 1 drive mortals to seek and to find a higher sense of happiness and existence.
- 3 Life is deathless. Life is the origin and ultimate of man, never attainable through death, but gained by walking in the pathway of Truth both before and
- 6 Exercise of Mind-faculties after that which is called death. There is more Christianity in seeing and hearing spiritually than materially. There is more Science in the perpetual
- 9 exercise of the Mind-faculties than in their loss. Lost they cannot be, while Mind remains. The apprehension of this gave sight to the blind and hearing to the deaf centuries ago, and it will repeat the wonder.
- 12

*Question.* — You speak of belief. Who or what is it that believes?

- 15 *Answer.* — Spirit is all-knowing; this precludes the need of believing. Matter cannot believe, and Mind understands. The body cannot believe. The
- 18 Understanding versus belief believer and belief are one and are mortal. Christian evidence is founded on Science or demonstrable Truth, flowing from immortal Mind, and
- 21 there is in reality no such thing as *mortal* mind. Mere belief is blindness without Principle from which to explain the reason of its hope. The belief that life is sentient and intelligent matter is erroneous.
- 24

- The Apostle James said, "Show me thy faith without thy works, and I will show thee my faith by my works."
- 27 The understanding that Life is God, Spirit, lengthens our days by strengthening our trust in the deathless reality of Life, its almightiness and immortality.
- 30 This faith relies upon an understood Principle. This Principle makes whole the diseased, and brings out the

poussent souvent les mortels à rechercher et à trouver un 1  
sens plus élevé de bonheur et d'existence.

La Vie est impérissable. La Vie est l'origine et le but 3  
suprême de l'homme, à laquelle il n'est jamais possible d'at-  
teindre par la mort, mais à laquelle on arrive en  
suivant le sentier de la Vérité, tant avant Exercice des  
qu'après ce qu'on appelle la mort. Il y a plus de facultés de 6  
l'Entendement  
christianisme à voir et à entendre spirituellement que maté-  
riellement. Il y a plus de Science dans l'exercice perpétuel 9  
des facultés de l'Entendement que dans la perte de ces fa-  
cultés. Elles ne peuvent se perdre alors que l'Entendement  
subsiste. La compréhension de ce fait donna la vue aux 12  
aveugles et l'ouïe aux sourds il y a des siècles, et répétera  
cette merveille.

*Question.* — Vous parlez de croyance. Qui ou qu'est-ce 15  
qui croit ?

*Réponse.* — L'Esprit est omniscient ; cela exclut le besoin 18  
de croire. La matière ne peut croire, et l'Entendement com-  
prend. Le corps ne peut croire. Celui qui croit  
ne fait qu'un avec sa croyance, et tous deux sont Compréhén-  
mortels. L'évidence chrétienne est fondée sur la sion opposée 21  
à croyance  
Science ou Vérité démontrable, qui découle de l'Enten-  
dement immortel, et en réalité il n'existe pas d'entendement  
*mortel*. La simple croyance est un aveuglement qui n'a pas 24  
de Principe sur lequel s'appuyer pour expliquer la raison de  
son espérance. La croyance que la vie est matière sensible  
et intelligente est erronée. 27

L'apôtre Jacques dit : « Montre-moi ta foi sans les 28  
œuvres, et moi je te montrerai ma foi par mes œuvres. » La  
compréhension que la Vie est Dieu, Esprit, prolonge nos 30  
jours en fortifiant notre confiance dans l'impérissable réa-  
lité de la Vie, dans sa toute-puissance et son immortalité.

Cette foi repose sur un Principe compris. Ce Principe 33  
guérit les malades et met en lumière les aspects permanents

## 488 Recapitulation

1 enduring and harmonious phases of things. The result  
of our teachings is their sufficient confirmation. When,  
3 Confirmation on the strength of these instructions, you are  
by healing able to banish a severe malady, the cure shows  
that you understand this teaching, and therefore you re-  
6 ceive the blessing of Truth.

The Hebrew and Greek words often translated *belief*  
differ somewhat in meaning from that conveyed by the  
9 Belief and English verb *believe*; they have more the sig-  
firm trust nificance of faith, understanding, trust, con-  
stancy, firmness. Hence the Scriptures often appear in  
12 our common version to approve and endorse belief, when  
they mean to enforce the necessity of understanding.

*Question.* — Do the five corporeal senses constitute  
15 man?

*Answer.* — Christian Science sustains with immortal  
proof the impossibility of any material sense, and defines  
18 All faculties these so-called senses as *mortal beliefs*, the  
from Mind testimony of which cannot be true either of  
man or of his Maker. The corporeal senses can take no  
21 cognizance of spiritual reality and immortality. Nerves  
have no more sensation, apart from what belief be-  
stows upon them, than the fibres of a plant. Mind alone  
24 possesses all faculties, perception, and comprehension.  
Therefore mental endowments are not at the mercy of  
organization and decomposition, — otherwise the very  
27 worms could unfashion man. If it were possible for the  
real senses of man to be injured, Soul could reproduce  
them in all their perfection; but they cannot be dis-  
30 turbed nor destroyed, since they exist in immortal Mind,  
not in matter.

et harmonieux des choses. Nos enseignements sont suffi- 1  
 samment confirmés par leurs résultats. Lorsque, 3  
 vous appuyant sur ces instructions, vous réus-  
 sissez à bannir une maladie grave, la guérison  
 montre que vous comprenez cet enseignement, et en consé-  
 quence vous recevez la bénédiction de la Vérité. 6

Les mots hébreu et grec souvent traduits en anglais par  
*belief* (croyance), diffèrent quelque peu dans leur significa-  
 tion de celle donnée par le verbe anglais *believe* (croire); ils 9  
 ont plutôt la signification de foi, compréhension,  
 confiance, constance, fermeté. Il s'ensuit que les  
 Écritures paraissent souvent, dans notre version 12  
 courante, approuver et sanctionner la croyance, alors qu'elles  
 veulent insister sur la nécessité de la compréhension.

*Question.* — Est-ce que les cinq sens corporels constituent 15  
 l'homme?

*Réponse.* — La Science Chrétienne soutient avec des  
 preuves immortelles l'impossibilité de tout sens matériel, et 18  
 elle définit ces prétendus sens en tant que  
*croyances mortelles*, dont le témoignage ne peut  
 être vrai, ni de l'homme, ni de son Créateur. Les 21  
 sens corporels ne peuvent prendre aucune connaissance de  
 la réalité spirituelle ni de l'immortalité. En dehors de ce que  
 leur prête la croyance, les nerfs n'ont pas plus de sensation 24  
 que les fibres d'une plante. Seul l'Entendement possède  
 toutes les facultés, la perception et la compréhension. Par  
 conséquent les qualités mentales ne sont pas à la merci de 27  
 l'organisation ni de la décomposition — sinon les vers  
 mêmes pourraient défaire l'homme. S'il était possible  
 que les vrais sens de l'homme soient endommagés, l'Ame 30  
 pourrait les reproduire dans toute leur perfection; mais ils  
 ne peuvent être ni perturbés ni détruits, puisqu'ils existent  
 dans l'Entendement immortel, non dans la matière. 33

Preuve  
 par la  
 guérison 3

Croyance  
 et ferme  
 confiance 12

Toutes les  
 facultés pro-  
 cèdent de  
 l'Entendement 21

## 489 Recapitulation

1 The less mind there is manifested in matter the better.  
 When the unthinking lobster loses its claw, the claw grows  
 3 Possibilities again. If the Science of Life were understood,  
 of Life it would be found that the senses of Mind are  
 never lost and that matter has no sensation. Then the  
 6 human limb would be replaced as readily as the lobster's  
 claw, — not with an artificial limb, but with the genuine  
 one. Any hypothesis which supposes life to be in matter  
 9 is an educated belief. In infancy this belief is not equal  
 to guiding the hand to the mouth; and as consciousness  
 develops, this belief goes out, — yields to the reality of  
 12 everlasting Life.

Corporeal sense defrauds and lies; it breaks all the  
 commands of the Mosaic Decalogue to meet its own de-  
 15 Decalogue mands. How then can this sense be the God-  
 disregarded given channel to man of divine blessings or  
 understanding? How can man, reflecting God, be de-  
 18 pendent on material means for knowing, hearing, seeing?  
 Who dares to say that the senses of man can be at one time  
 the medium for sinning against God, at another the me-  
 21 dium for obeying God? An affirmative reply would con-  
 tradict the Scripture, for the same fountain sendeth not  
 forth sweet waters and bitter.

24 The corporeal senses are the only source of evil or  
 error. Christian Science shows them to be false, be-  
 cause matter has no sensation, and no organic  
 27 Organic construction can give it hearing and sight nor  
 construction valueless make it the medium of Mind. Outside the  
 material sense of things, all is harmony. A wrong sense  
 30 of God, man, and creation is *non-sense*, want of sense.  
 Mortal belief would have the material senses sometimes  
 good and sometimes bad. It assures mortals that there

Moins il se manifeste d'entendement dans la matière, 1  
 mieux cela vaut. Si le homard, qui ne pense pas, perd ses  
 pinces, elles repoussent. Si la Science de la Vie Possibilités 3  
 était comprise, on verrait que les sens de de la Vie  
 l'Entendement ne se perdent jamais et que la matière n'a  
 pas de sensation. Alors les membres d'un humain seraient 6  
 remplacés aussi facilement que les pinces du homard — non  
 par des membres artificiels, mais par des membres vérita- 9  
 bles. Toute hypothèse supposant que la vie est dans la ma-  
 tière est une croyance due à l'éducation. Dans le bas âge  
 cette croyance n'est pas à même de guider la main à  
 la bouche; et à mesure que la conscience se développe, 12  
 cette croyance disparaît — elle cède à la réalité de la Vie  
 éternelle.

Le sens corporel trompe et ment; il transgresse tous les 15  
 commandements du Décalogue mosaïque pour satisfaire à  
 ses propres exigences. Alors comment ce sens Le Décalogue  
 peut-il être le canal par lequel Dieu donne à méconnu 18  
 l'homme les bénédictions divines ou la compréhension?  
 Comment l'homme, reflétant Dieu, peut-il dépendre de  
 moyens matériels pour savoir, entendre et voir? Qui ose 21  
 dire que les sens de l'homme peuvent être le moyen, tantôt  
 pour pécher contre Dieu, tantôt pour obéir à Dieu? Une  
 réponse affirmative serait en contradiction avec l'Écriture, 24  
 car d'une même fontaine il ne peut couler de l'eau douce et  
 de l'eau amère.

Les sens corporels sont l'unique source du mal, de l'er- 27  
 reur. La Science Chrétienne démontre qu'ils sont faux,  
 parce que la matière n'a pas de sensation et  
 qu'aucune structure organique ne peut lui don- La structure  
 ner l'ouïe et la vue, ni en faire le véhicule de organique est 30  
 l'Entendement. En dehors du sens matériel des choses, tout  
 est harmonie. Un sens erroné de Dieu, de l'homme et de la 33  
 création est un *non-sens*, un manque de sens. Selon la  
 croyance mortelle les sens matériels seraient parfois bons,  
 parfois mauvais. Cette croyance donne aux mortels l'assu- 36

## 490 Recapitulation

1 is real pleasure in sin; but the grand truths of Christian Science dispute this error.

3 Will-power is but a product of belief, and this belief commits depredations on harmony. Human will is an animal propensity, not a faculty of Soul.

6 Will-power  
an animal  
propensity Hence it cannot govern man aright. Christian Science reveals Truth and Love as the motive-powers of man. Will — blind, stubborn, and head-  
9 long — cooperates with appetite and passion. From this cooperation arises its evil. From this also comes its powerlessness, since all power belongs to God, good.

12 The Science of Mind needs to be understood. Until it is understood, mortals are more or less deprived of  
Theories  
15 helpless Truth. Human theories are helpless to make man harmonious or immortal, since he is so already, according to Christian Science. Our only need is to know this and reduce to practice the real man's di-  
18 vine Principle, Love.

“Quench not the Spirit. Despise not prophesyings.”  
Human belief — or knowledge gained from the so-called  
21 True nature  
and origin material senses — would, by fair logic, annihilate man along with the dissolving elements  
24 of clay. The scientifically Christian explanations of the nature and origin of man destroy all material sense with  
immortal testimony. This immortal testimony ushers  
27 in the spiritual sense of being, which can be obtained in no other way.

Sleep and mesmerism explain the mythical nature of material sense. Sleep shows material sense as either  
30 Sleep an  
illusion oblivion, nothingness, or an illusion or dream. Under the mesmeric illusion of belief, a man will think that he is freezing when he is warm, and that he

rance qu'il y a un plaisir réel dans le péché ; mais les vérités sublimes de la Science Chrétienne combattent cette erreur. 1

Le pouvoir de la volonté n'est qu'un produit de la croyance, et cette croyance commet des déprédations dans l'harmonie. La volonté humaine est une tendance animale, non une faculté de l'Ame. Donc elle ne saurait bien gouverner l'homme. La Science Chrétienne révèle que la Vérité et l'Amour sont les forces motrices de l'homme. La volonté — aveugle, opiniâtre et impétueuse — coopère avec les appétits et les passions. De cette coopération provient le mal qu'elle renferme. De là aussi vient son impuissance, puisque toute puissance appartient à Dieu, le bien. 3 6 9 12

Le pouvoir  
de la volonté  
est une  
tendance  
animale 6

Il faut comprendre la Science de l'Entendement. Tant qu'elle ne sera pas comprise, les mortels seront plus ou moins privés de la Vérité. Les théories humaines sont impuissantes à rendre l'homme harmonieux ou immortel, puisqu'il l'est déjà, selon la Science Chrétienne. Nous avons uniquement besoin de savoir cela et de mettre en pratique le Principe divin de l'homme réel, l'Amour. 15 18 21

Les théories  
sont  
impuissantes 18

« N'éteignez pas l'Esprit. Ne méprisez pas les prophéties. » En bonne logique la croyance humaine — ou savoir acquis par les prétendus sens matériels — annihilerait l'homme en même temps que se dissolvent les éléments du corps mortel. Les explications scientifiquement chrétiennes de la nature et de l'origine de l'homme détruisent tout sens matériel par le témoignage immortel. Ce témoignage immortel introduit le sens spirituel de l'être, lequel ne peut être obtenu d'aucune autre manière. 24 27 30

Nature et  
origine  
véritables 24

Le sommeil et le mesmérisme expliquent la nature mythique du sens matériel. Le sommeil montre que le sens matériel est, soit oublié ou néant, soit illusion ou rêve. Un homme, sous l'empire de l'illusion mesmérique de la croyance, peut croire qu'il est glacé 33 36

Le sommeil  
est une  
illusion 33

## 491 Recapitulation

- 1 is swimming when he is on dry land. Needle-thrusts will  
not hurt him. A delicious perfume will seem intolerable.  
3 Animal magnetism thus uncovers material sense, and  
shows it to be a belief without actual foundation or va-  
lidity. Change the belief, and the sensation changes.  
6 Destroy the belief, and the sensation disappears.

Material man is made up of involuntary and voluntary  
error, of a negative right and a positive wrong, the latter  
9 Man linked  
with Spirit calling itself right. Man's spiritual individual-  
ity is never wrong. It is the likeness of man's  
Maker. Matter cannot connect mortals with the true  
12 origin and facts of being, in which all must end. It is only  
by acknowledging the supremacy of Spirit, which annuls  
the claims of matter, that mortals can lay off mortality and  
15 find the indissoluble spiritual link which establishes man  
forever in the divine likeness, inseparable from his creator.

The belief that matter and mind are one, — that mat-  
18 ter is awake at one time and asleep at another, some-  
Material man  
as a dream times presenting no appearance of mind, —  
this belief culminates in another belief, that  
21 man dies. Science reveals material man as never the real  
being. The dream or belief goes on, whether our eyes are  
closed or open. In sleep, memory and consciousness are  
24 lost from the body, and they wander whither they will  
apparently with their own separate embodiment. Per-  
sonality is not the individuality of man. A wicked man  
27 may have an attractive personality.

When we are awake, we dream of the pains and pleas-  
Spiritual  
existence  
the one fact ures of matter. Who will say, even though he  
30 does not understand Christian Science, that  
this dream — rather than the dreamer — may  
not be mortal man? Who can rationally say otherwise,

quand il a chaud et qu'il nage lorsqu'il est sur la terre 1  
 ferme. Des piqûres d'aiguilles ne lui feront aucun mal. Un  
 parfum délicieux lui semblera intolérable. Le magnétisme 3  
 animal dévoile ainsi le sens matériel et montre que c'est une  
 croyance sans fondement réel ni validité. Changez la  
 croyance, et la sensation change. Détruisez la croyance, et 6  
 la sensation disparaît.

L'homme matériel est composé d'erreur involontaire et  
 d'erreur volontaire, d'un bien négatif et d'un mal positif, ce 9  
 dernier s'appelant lui-même le bien. L'indivi- L'homme lié  
 dualité spirituelle de l'homme ne se trompe ja- à l'Esprit  
 mais. Elle est la ressemblance du Créateur de l'homme. La 12  
 matière ne peut établir de lien entre les mortels et la véri-  
 table origine et les faits réels de l'être, où tout doit aboutir.  
 Ce n'est qu'en reconnaissant la suprématie de l'Esprit, qui 15  
 annule les prétentions de la matière, que les mortels peu-  
 vent dépouiller la mortalité et trouver le lien spirituel indis-  
 soluble qui établit l'homme pour toujours dans la ressem- 18  
 blance divine, inséparable de son créateur.

La croyance que la matière et l'entendement ne font  
 qu'un — que la matière est tantôt éveillée, tantôt endormie, 21  
 n'offrant parfois aucune apparence d'entende-  
 ment — cette croyance aboutit à une autre L'homme  
 croyance : celle que l'homme meurt. La Science matériel est  
 révèle l'homme matériel comme n'étant jamais l'être réel. un rêve 24  
 Le rêve, la croyance, continue, que nos yeux soient fermés  
 ou ouverts. Pendant le sommeil, la mémoire et la cons- 27  
 cience s'échappent du corps, et elles errent où bon leur  
 semble, apparemment avec leur propre forme individuelle.  
 La personnalité n'est pas l'individualité de l'homme. Un 30  
 homme pervers peut avoir une personnalité attrayante.

Quand nous sommes éveillés, nous rêvons des douleurs et  
 des plaisirs de la matière. Qui dira, même s'il ne 33  
 comprend pas la Science Chrétienne, que ce L'existence  
 rêve — plutôt que celui qui rêve — ne peut pas spirituelle est  
 être l'homme mortel? Qui peut logiquement dire le con- 36  
 le seul fait

## 492 Recapitulation

- 1 when the dream leaves mortal man intact in body and  
 thought, although the so-called dreamer is unconscious?  
 3 For right reasoning there should be but one fact before  
 the thought, namely, spiritual existence. In reality there  
 is no other existence, since Life cannot be united to its  
 6 unlikeness, mortality.

Being is holiness, harmony, immortality. It is already  
 proved that a knowledge of this, even in small degree,  
 9 Mind one will uplift the physical and moral standard  
and all of mortals, will increase longevity, will purify  
 and elevate character. Thus progress will finally destroy  
 12 all error, and bring immortality to light. We know that  
 a statement proved to be good must be correct. New  
 thoughts are constantly obtaining the floor. These two  
 15 contradictory theories—that matter is something, or  
 that all is Mind—will dispute the ground, until one is  
 acknowledged to be the victor. Discussing his cam-  
 18 paign, General Grant said: "I propose to fight it out on  
 this line, if it takes all summer." Science says: All is  
 Mind and Mind's idea. You must fight it out on this  
 21 line. Matter can afford you no aid.

The notion that mind and matter commingle in the  
 human illusion as to sin, sickness, and death must even-  
 24 Scientific tually submit to the Science of Mind, which  
ultimatum denies this notion. *God is Mind, and God is*  
*infinite; hence all is Mind.* On this statement rests the  
 27 Science of being, and the Principle of this Science is di-  
 vine, demonstrating harmony and immortality.

The conservative theory, long believed, is that there  
 30 are two factors, matter and mind, uniting on some im-  
 possible basis. This theory would keep truth and error  
 always at war. Victory would perch on neither banner.

traire, alors que le rêve laisse intacts le corps et la pensée de l'homme mortel, bien que le prétendu rêveur soit inconscient? Pour bien raisonner on ne devrait considérer qu'un seul fait, savoir l'existence spirituelle. En réalité il n'y a pas d'autre existence, puisque la Vie ne peut être unie à sa dissemblance, la mortalité.

L'être est sainteté, harmonie, immortalité. Il est déjà prouvé qu'une connaissance de ce fait, si minime soit-elle, élèvera la norme physique et morale des mortels, augmentera la longévité, purifiera et ennoblira le caractère. Ainsi le progrès détruira finalement toute erreur et mettra l'immortalité en lumière. Nous savons qu'une déclaration prouvée bonne est forcément correcte. De nouvelles pensées sont constamment exprimées. Ces deux théories contradictoires — que la matière est quelque chose, ou que tout est Entendement — se disputeront le terrain jusqu'à ce que l'une des deux soit reconnue victorieuse. Discutant sa campagne, le général Grant dit : « Je me propose de la mener jusqu'au bout d'après ce plan, cela dût-il me prendre tout l'été. » La Science dit : Tout est Entendement et l'idée de l'Entendement. Voilà le plan d'après lequel vous devez combattre jusqu'au bout. La matière ne peut vous être d'aucun secours.

La notion que l'entendement et la matière se confondent dans l'illusion humaine au sujet du péché, de la maladie et de la mort, devra finalement se soumettre à la Science de l'Entendement, qui nie cette notion.

*Dieu est Entendement, et Dieu est infini; donc tout est Entendement.* Sur cette déclaration repose la Science de l'être, et le Principe de cette Science est divin, démontrant l'harmonie et l'immortalité.

La théorie conservatrice, depuis longtemps accréditée, est qu'il y a deux facteurs : la matière et l'entendement, s'unissant sur quelque base impossible. Cette théorie entretiendrait une guerre continuelle entre la vérité et l'erreur. La victoire ne reposerait sur aucun drapeau. D'autre part,

L'Entendement est un et tout

Ultimatum scientifique

## 493 Recapitulation

1 On the other hand, Christian Science speedily shows  
 Truth to be triumphant. To corporeal sense, the sun  
 3 Victory appears to rise and set, and the earth to stand  
 for Truth still; but astronomical science contradicts this,  
 and explains the solar system as working on a differ-  
 6 ent plan. All the evidence of physical sense and all the  
 knowledge obtained from physical sense must yield to  
 Science, to the immortal truth of all things.

9 *Question.* — Will you explain sickness and show how it  
 is to be healed?

*Answer.* — The method of Christian Science Mind-heal-  
 12 ing is touched upon in a previous chapter entitled Christian  
 Mental Science Practice. A full answer to the above  
 preparation question involves teaching, which enables the  
 15 healer to demonstrate and prove for himself the Principle  
 and rule of Christian Science or metaphysical healing.

Mind must be found superior to all the beliefs of the  
 18 five corporeal senses, and able to destroy all ills. Sick-  
 ness is a belief, which must be annihilated by  
 Mind de- the divine Mind. Disease is an experience of  
 stroy all ills  
 21 so-called mortal mind. It is fear made manifest on the  
 body. Christian Science takes away this physical sense  
 of discord, just as it removes any other sense of moral or  
 24 mental inharmony. That man is material, and that mat-  
 ter suffers, — these propositions can only seem real and  
 natural in illusion. Any sense of soul in matter is not the  
 27 reality of being.

If Jesus awakened Lazarus from the dream, illusion, of  
 death, this proved that the Christ could improve on a false  
 30 sense. Who dares to doubt this consummate test of the  
 power and willingness of divine Mind to hold man forever

la Science Chrétienne montre rapidement que la Vérité 1  
 remporte la victoire. Pour le sens corporel, le soleil semble  
 se lever et se coucher, et la terre rester immo- 3  
 bile; mais la science de l'astronomie contredit Victoire de  
 la Vérité  
 cette illusion et explique que le système solaire fonctionne 6  
 d'après un plan différent. Tous les témoignages du sens  
 physique et toutes les connaissances acquises au moyen du  
 sens physique devront céder à la Science, à l'immortelle  
 vérité de toutes choses. 9

*Question.* — Voulez-vous expliquer la maladie et montrer  
 comment on doit la guérir?

*Réponse.* — La méthode de la guérison-Entendement en 12  
 Science Chrétienne a été abordée dans un chapitre pré-  
 cédent intitulé : Pratique de la Science Chrétienne. Une réponse complète à cette question Préparation  
 mentale 15  
 inclut l'enseignement qui permet au praticien de démontrer  
 et de prouver lui-même le Principe et la règle de la Science  
 Chrétienne ou guérison métaphysique. 18

L'Entendement doit être reconnu supérieur à toutes les  
 croyances des cinq sens corporels, et capable de détruire  
 tous les maux. La maladie est une croyance qui L'Enten-  
 dement  
 détruit tous  
 les maux 21  
 doit être annihilée par l'Entendement divin. La  
 maladie est une expérience du prétendu enten-  
 dement mortel. C'est la crainte manifestée sur le corps. La 24  
 Science Chrétienne élimine ce sens physique de discor-  
 dance, de même qu'elle fait disparaître tout autre sens  
 d'inharmonie morale ou mentale. Dire que l'homme est 27  
 matériel et que la matière souffre, ce sont là des proposi-  
 tions qui ne peuvent sembler réelles et naturelles que dans  
 l'illusion. Aucun sens d'âme dans la matière n'est la réalité 30  
 de l'être.

Si Jésus réveilla Lazare du rêve, l'illusion, de la mort,  
 cela prouva que le Christ pouvait améliorer un sens erroné. 33  
 Qui ose mettre en doute cette preuve sublime que l'Enten-  
 dement divin a le pouvoir et la bonne volonté de maintenir

## 494 Recapitulation

1 intact in his perfect state, and to govern man's entire  
 action? Jesus said: "Destroy this temple [body], and  
 3 in three days I [Mind] will raise it up;" and he did this  
 for tired humanity's reassurance.

Is it not a species of infidelity to believe that so great  
 6 a work as the Messiah's was done for himself or for God,  
 Inexhaustible who needed no help from Jesus' example to  
 divine Love preserve the eternal harmony? But mortals  
 9 did need this help, and Jesus pointed the way for them.  
 Divine Love always has met and always will meet every  
 human need. It is not well to imagine that Jesus demon-  
 12 strated the divine power to heal only for a select number  
 or for a limited period of time, since to all mankind and  
 in every hour, divine Love supplies all good.

15 The miracle of grace is no miracle to Love. Jesus  
 demonstrated the inability of corporeality, as well as the  
 Reason infinite ability of Spirit, thus helping erring  
 and Science human sense to flee from its own convictions  
 18 and seek safety in divine Science. Reason, rightly di-  
 rected, serves to correct the errors of corporeal sense; but  
 21 sin, sickness, and death will seem real (even as the ex-  
 periences of the sleeping dream seem real) until the Sci-  
 ence of man's eternal harmony breaks their illusion with  
 24 the unbroken reality of scientific being.

Which of these two theories concerning man are you  
 ready to accept? One is the mortal testimony, changing,  
 27 dying, unreal. The other is the eternal and real evidence,  
 bearing Truth's signet, its lap piled high with immortal  
 fruits.

30 Our Master cast out devils (evils) and healed the sick.  
 It should be said of his followers also, that they cast fear  
 and all evil out of themselves and others and heal the sick.

l'homme pour toujours intact dans son état parfait, et de 1  
gouverner l'action entière de l'homme? Jésus dit : « Dé- 3  
truisez ce temple [corps], et en trois jours [Moi, l'Enten-  
dement] Je le relèverai » ; et c'est ce qu'il fit pour rassurer  
l'humanité lassée.

N'est-ce pas en quelque sorte une infidélité de croire 6  
qu'une œuvre aussi sublime que celle du Messie fut accom-  
plie pour lui-même, ou pour Dieu, qui n'avait <sup>Amour divin</sup>  
pas besoin de l'exemple de Jésus pour L'aider à <sup>inépuisable</sup> 9  
maintenir l'harmonie éternelle? Mais les mortels avaient  
besoin de cette aide, et Jésus leur montra le chemin.  
L'Amour divin a toujours répondu à tout besoin humain et 12  
y répondra toujours. Il n'est pas bien de se figurer que Jésus  
démontra le pouvoir divin de guérir uniquement pour une  
certaine élite ou pour une période de temps limitée, puisque 15  
à toute heure l'Amour divin dispense tout bien à l'humanité  
entière.

Le miracle de la grâce n'est pas un miracle pour 18  
l'Amour. Jésus démontra l'incapacité de la corporalité aussi  
bien que la capacité infinie de l'Esprit, aidant <sup>Raison et</sup>  
ainsi le sens humain erroné à fuir ses propres <sup>Science</sup> 21  
convictions et à chercher le salut en Science divine. La rai-  
son, bien dirigée, sert à corriger les erreurs du sens cor-  
porel ; mais le péché, la maladie et la mort sembleront réels 24  
(de même que les expériences du rêve pendant le sommeil  
semblent réelles) jusqu'à ce que la Science de l'éternelle  
harmonie de l'homme en brise l'illusion par la réalité inin- 27  
terrompue de l'être scientifique.

Laquelle de ces deux théories concernant l'homme êtes-  
vous prêt à accepter? L'une est le témoignage mortel, chan- 30  
geant, mourant, irréel. L'autre est l'évidence éternelle et  
réelle, portant le sceau de la Vérité, et dont le giron dé-  
borde de fruits immortels. 33

Notre Maître chassa les démons (les maux) et guérit les  
malades. On devrait également pouvoir dire de ses disciples  
qu'ils chassent la crainte et tout mal d'eux-mêmes et des 36

## 495 Recapitulation

1 God will heal the sick through man, whenever man is  
 Followers governed by God. Truth casts out error now  
 3 of Jesus as surely as it did nineteen centuries ago. All  
 of Truth is not understood; hence its healing power is not  
 fully demonstrated.

6 If sickness is true or the idea of Truth, you cannot  
 destroy sickness, and it would be absurd to try. Then  
 Destruction classify sickness and error as our Master did,  
 9 of all evil when he spoke of the sick, "whom Satan hath  
 bound," and find a sovereign antidote for error in the life-  
 giving power of Truth acting on human belief, a power  
 12 which opens the prison doors to such as are bound, and  
 sets the captive free physically and morally.

When the illusion of sickness or sin tempts you, cling  
 15 steadfastly to God and His idea. Allow nothing but His  
 Steadfast and likeness to abide in your thought. Let neither  
 calm trust fear nor doubt overshadow your clear sense and  
 18 calm trust, that the recognition of life harmonious — as  
 Life eternally is — can destroy any painful sense of, or  
 belief in, that which Life is not. Let Christian Science,  
 21 instead of corporeal sense, support your understanding of  
 being, and this understanding will supplant error with  
 Truth, replace mortality with immortality, and silence dis-  
 24 cord with harmony.

*Question.* — How can I progress most rapidly in the  
 understanding of Christian Science?

27 *Answer.* — Study thoroughly the letter and imbibe  
 the spirit. Adhere to the divine Principle of Chris-  
 Rudiments tian Science and follow the behests of God,  
 30 and growth abiding steadfastly in wisdom, Truth, and  
 Love. In the Science of Mind, you will soon ascertain

autres et qu'ils guérissent les malades. Dieu guérit les ma- 1  
lades par l'homme, quand l'homme est gouverné  
par Dieu. La Vérité chasse l'erreur aujourd'hui Disciples  
de Jésus 3  
aussi sûrement qu'elle le fit il y a dix-neuf siècles. La  
totalité de la Vérité n'est pas comprise; c'est pourquoi son  
pouvoir de guérison n'est pas pleinement démontré. 6

Si la maladie est vraie ou si elle est l'idée de la Vérité,  
vous ne pouvez détruire la maladie, et il serait absurde de  
tenter de le faire. Classez donc la maladie et Destruction  
de tout mal 9  
l'erreur comme le fit notre Maître, lorsqu'il  
parla de la malade « que Satan tenait liée », et trouvez un  
antidote souverain contre l'erreur dans le pouvoir vivifiant 12  
de la Vérité qui agit sur la croyance humaine et qui ouvre  
les portes de la prison à ceux qui sont liés et libère le captif  
physiquement et moralement. 15

Lorsque l'illusion de la maladie ou du péché vous tente,  
attachez-vous fermement à Dieu et à Son idée. Que rien  
hormis Sa ressemblance ne demeure dans votre Confiance  
ferme et  
calme 18  
pensée. Que ni la crainte ni le doute n'obscu-  
rissent votre sens lumineux et votre calme con-  
fiance que la réconnaissance de la vie harmonieuse — comme 21  
l'est éternellement la Vie — peut détruire tout sens doulou-  
reux de ce qui n'est pas la Vie ou toute croyance en ce  
qu'elle n'est pas. Que la Science Chrétienne, au lieu du sens 24  
corporel, soutienne votre compréhension de l'être, et cette  
compréhension substituera la Vérité à l'erreur, remplacera  
la mortalité par l'immortalité, et réduira au silence la dis- 27  
cordance par l'harmonie.

*Question.* — Comment puis-je avancer le plus rapidement  
dans la compréhension de la Science Chrétienne? 30

*Réponse.* — Étudiez-en à fond la lettre et absorbez-en l'es-  
prit. Adhérez au Principe divin de la Science Chrétienne et  
suivez les commandements de Dieu, en demeu- Rudiments  
et progrès 33  
rant ferme dans la sagesse, la Vérité et l'Amour.  
Dans la Science de l'Entendement, vous constaterez bientôt

## 496 Recapitulation

1 that error cannot destroy error. You will also learn  
 2 that in Science there is no transfer of evil suggestions  
 3 from one mortal to another, for there is but one Mind,  
 and this ever-present omnipotent Mind is reflected by  
 man and governs the entire universe. You will learn  
 6 that in Christian Science the first duty is to obey  
 God, to have one Mind, and to love another as  
 yourself.

9 We all must learn that Life is God. Ask yourself:  
 Am I living the life that approaches the supreme good?  
 12 Condition  
of progress Am I demonstrating the healing power of  
 Truth and Love? If so, then the way will  
 grow brighter "unto the perfect day." Your fruits  
 will prove what the understanding of God brings to man.  
 15 Hold perpetually this thought,—that it is the spiritual  
 idea, the Holy Ghost and Christ, which enables you to  
 demonstrate, with scientific certainty, the rule of healing,  
 18 based upon its divine Principle, Love, underlying, over-  
 lying, and encompassing all true being.

"The sting of death is sin; and the strength of sin is  
 21 the law," — the law of mortal belief, at war with the  
Triumph  
over death facts of immortal Life, even with the spiritual  
 law which says to the grave, "Where is thy  
 24 victory?" But "when this corruptible shall have put  
 on incorruption, and this mortal shall have put on im-  
 mortality, then shall be brought to pass the saying that  
 27 is written, Death is swallowed up in victory."

*Question.* — Have Christian Scientists any religious  
 creed?

30 *Answer.* — They have not, if by that term is meant  
 doctrinal beliefs. The following is a brief exposition of

que l'erreur ne peut détruire l'erreur. Vous apprendrez 1  
 aussi que dans la Science il n'y a pas de transmission de  
 mauvaises suggestions d'un mortel à un autre, car il n'y a 3  
 qu'un Entendement, et cet Entendement omnipotent, tou-  
 jours présent, est reflété par l'homme et gouverne l'univers  
 tout entier. Vous apprendrez que, en Science Chrétienne, le 6  
 premier devoir est d'obéir à Dieu, d'avoir un seul Enten-  
 dement et d'aimer les autres comme vous-même.

Nous devons tous apprendre que la Vie est Dieu. Posez- 9  
 vous ces questions : Est-ce que je me conforme à la vie qui  
 s'approche du souverain bien ? Est-ce que je dé- Les conditions  
 montre le pouvoir guérisseur de la Vérité et de du progrès 12  
 l'Amour ? S'il en est ainsi, alors le sentier s'éclairera « jus-  
 qu'à ce que le jour soit dans sa splendeur ». Vos fruits prou-  
 veront ce que la compréhension de Dieu apporte à 15  
 l'homme. Retenez perpétuellement cette pensée — que c'est  
 l'idée spirituelle, le Saint-Esprit et le Christ, qui vous met à  
 même de démontrer, avec une certitude scientifique, la 18  
 règle de la guérison, basée sur son Principe divin, l'Amour,  
 qui soutient, protège et environne tout l'être véritable.

« L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du 21  
 péché, c'est la loi » — la loi de la croyance mortelle, en  
 guerre avec les faits de la Vie immortelle, voire Victoire sur  
 avec la loi spirituelle qui dit au sépulcre : « Où la mort 24  
 est ta victoire ? » Mais « lorsque ce corps corruptible aura  
 revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu  
 l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La 27  
 mort a été engloutie dans la victoire. »

*Question.* — Les Scientistes Chrétiens ont-ils une profes-  
 sion de foi religieuse? 30

*Réponse.* — Non, si l'on entend par cette expression  
 des croyances doctrinales. Ce qui suit est un bref exposé

## 497 Recapitulation

1 the important points, or religious tenets, of Christian  
Science:—

3 1. As adherents of Truth, we take the inspired Word  
of the Bible as our sufficient guide to eternal Life.

2. We acknowledge and adore one supreme and in-  
6 finite God. We acknowledge His Son, one Christ; the  
Holy Ghost or divine Comforter; and man in God's  
image and likeness.

9 3. We acknowledge God's forgiveness of sin in the  
destruction of sin and the spiritual understanding that  
casts out evil as unreal. But the belief in sin is pun-  
12 ished so long as the belief lasts.

4. We acknowledge Jesus' atonement as the evi-  
dence of divine, efficacious Love, unfolding man's unity  
15 with God through Christ Jesus the Way-shower; and  
we acknowledge that man is saved through Christ,  
through Truth, Life, and Love as demonstrated by the  
18 Galilean Prophet in healing the sick and overcoming  
sin and death.

5. We acknowledge that the crucifixion of Jesus and  
21 his resurrection served to uplift faith to understand eter-  
nal Life, even the allness of Soul, Spirit, and the noth-  
ingness of matter.

24 6. And we solemnly promise to watch, and pray for  
that Mind to be in us which was also in Christ Jesus; to  
do unto others as we would have them do unto us; and  
27 to be merciful, just, and pure.

des points importants, ou articles de foi, de la Science 1  
Chrétienne :

1. En tant qu'adhérents de la Vérité, nous prenons la 3  
Parole inspirée de la Bible comme notre guide suffisant  
pour atteindre à la Vie éternelle.

2. Nous reconnaissons et adorons un Dieu suprême et 6  
infini. Nous reconnaissons Son Fils, le seul Christ ; le Saint-  
Esprit ou divin Consolateur ; et l'homme à l'image et à la  
ressemblance de Dieu. 9

3. Nous reconnaissons que le pardon du péché par Dieu  
consiste dans la destruction du péché et la compréhension  
spirituelle qui chasse le mal comme irréel. Mais la croyance 12  
au péché est punie tant que dure la croyance.

4. Nous reconnaissons la médiation de Jésus comme la  
manifestation de l'Amour divin efficace, révélant l'unité de 15  
l'homme avec Dieu par Christ Jésus, le Guide ; et nous  
reconnaissons que l'homme est sauvé par le Christ, par la  
Vérité, la Vie et l'Amour tels que les a démontrés le Pro- 18  
phète galiléen en guérissant les malades et en triomphant  
du péché et de la mort.

5. Nous reconnaissons que le crucifiement de Jésus et sa 21  
résurrection servirent à élever la foi jusqu'à la compréhen-  
sion de la Vie éternelle, voire de la totalité de l'Ame, de  
l'Esprit, et du néant de la matière. 24

6. Et nous promettons solennellement de veiller, et de  
prier pour que cet Entendement qui était en Christ Jésus  
soit également en nous, de faire aux autres ce que nous 27  
voudrions qu'ils nous fissent, et d'être miséricordieux, justes  
et purs.

## KEY TO THE SCRIPTURES

*These things saith He that is holy, He that is true, He that hath the key of David, He that openeth, and no man shutteth; and shutteth, and no man openeth; I know thy works: behold, I have set before thee an open door, and no man can shut it. —REVELATION.*

## LA CLEF DES ÉCRITURES

*Voici ce que dit le Saint, le Vérable, Celui qui a la clef de David, Celui qui ouvre, et personne ne fermera, Celui qui ferme, et personne n'ouvrira : Je connais tes œuvres. Voici... J'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer. — APOCALYPSE.*

# Genesis

*And I appeared unto Abraham, unto Isaac, and unto Jacob by the name of God Almighty; but by My name Jehovah was I not known to them. — EXODUS.*

*All things were made by Him; and without Him was not anything made that was made. In Him was life; and the life was the light of men. — JOHN.*

- 1 **S**CIENTIFIC interpretation of the Scriptures prop-  
 2 erly starts with the beginning of the Old Testa-  
 3 Spiritual in-  
 4 terpretation ment, chiefly because the spiritual import of  
 5 the Word, in its earliest articulations, often  
 6 seems so smothered by the immediate context as to  
 7 require explication; whereas the New Testament narra-  
 8 tives are clearer and come nearer the heart. Jesus il-  
 9 lumines them, showing the poverty of mortal existence,  
 10 but richly recompensing human want and woe with  
 11 spiritual gain. The incarnation of Truth, that amplifi-  
 12 cation of wonder and glory which angels could only  
 13 whisper and which God illustrated by light and har-  
 14 mony, is consonant with ever-present Love. So-called  
 15 mystery and miracle, which subserve the end of natural  
 16 good, are explained by that Love for whose rest the  
 17 weary ones sigh when needing something more native  
 18 to their immortal cravings than the history of perpetual  
 19 evil.

# La Genèse

*Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme le Dieu tout-puissant; mais Je n'ai pas été connu d'eux sous Mon nom, l'Éternel [Jéhovah]. — EXODE.*

*Toutes choses ont été faites par Lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Lui. En Lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes.\* — JEAN.*

**L'**INTERPRÉTATION scientifique des Écritures commence 1  
 comme il se doit avec le début de l'Ancien Testa-  
 ment, surtout parce que la signification spiri- 3  
 tuelle de la Parole, dans ses toutes premières Interprétation  
spirituelle  
 énonciations, semble souvent si étouffée par le contexte  
 immédiat qu'elle a besoin d'être expliquée; tandis que les 6  
 récits du Nouveau Testament sont plus clairs et touchent  
 davantage le cœur. Jésus les illumine, montrant la pauvreté  
 de l'existence mortelle, mais compensant largement la mi- 9  
 sère et les douleurs humaines par le gain spirituel. L'incar-  
 nation de la Vérité, cette amplification de merveille et de  
 gloire que les anges ne pouvaient que murmurer et que 12  
 Dieu symbolisa par la lumière et l'harmonie, est en accord  
 avec l'Amour toujours présent. Les prétendus mystères et  
 miracles, qui sont un moyen d'atteindre le but du bien 15  
 naturel, s'expliquent par cet Amour qui donne le repos au-  
 quel aspirent ceux qui sont fatigués lorsqu'ils ont besoin de  
 quelque chose de plus conforme par nature à leurs aspira- 18  
 tions immortelles que l'histoire du mal perpétuel.

\* Bible anglaise

## 502 Genesis

1 A second necessity for beginning with Genesis is that  
 the living and real prelude of the older Scriptures is so  
 3 <sup>Spiritual</sup> brief that it would almost seem, from the  
<sup>overture</sup> preponderance of unreality in the entire nar-  
 6 the light over the dark, the straight line of Spirit over  
 the mortal deviations and inverted images of the creator  
 and His creation.

9 Spiritually followed, the book of Genesis is the history  
 of the untrue image of God, named a sinful mortal. This  
 12 <sup>Deflection</sup> deflection of being, rightly viewed, serves to  
<sup>of being</sup> suggest the proper reflection of God and the  
 spiritual actuality of man, as given in the first chapter  
 of Genesis. Even thus the crude forms of human thought  
 15 take on higher symbols and significations, when scien-  
 tifically Christian views of the universe appear, illuminat-  
 ing time with the glory of eternity.

18 In the following exegesis, each text is followed by its  
 spiritual interpretation according to the teachings of Chris-  
 tian Science.

## 21 EXEGESIS

*Genesis* i. 1. In the beginning God created the heaven  
 and the earth.

24 The infinite has no beginning. This word *beginning*  
 is employed to signify *the only*, — that is, the eternal ver-  
 27 <sup>Ideas and</sup> ity and unity of God and man, including  
<sup>identities</sup> the universe. The creative Principle — Life,  
 Truth, and Love — is God. The universe reflects God.  
 There is but one creator and one creation. This crea-

Une autre raison de commencer par la Genèse est que le 1  
 prélude vivant et réel des anciennes Écritures est si court  
 qu'il semblerait presque, à en juger par la pré- 2  
 pondérance de l'irréalité dans tout le récit, que 3  
 la réalité ne l'emporte pas sur l'irréalité, la lumière sur les 4  
 ténèbres, la ligne droite de l'Esprit sur les déviations mor- 5  
 telles et les images inverties du créateur et de Sa création. 6

Considéré spirituellement, le livre de la Genèse est l'his- 7  
 toire de l'image erronée de Dieu, image appelée un mortel 8  
 pécheur. Considérée correctement, cette dé- 9  
 flexion de l'être sert à indiquer le vrai reflet de 10  
 Dieu et la réalité spirituelle de l'homme, tels qu'ils sont 11  
 présentés dans le premier chapitre de la Genèse. Même 12  
 ainsi, les formes grossières de la pensée humaine revêtent 13  
 des symboles et des significations plus élevés, lorsque des 14  
 vues scientifiquement chrétiennes de l'univers apparaissent, 15  
 illuminant le temps par la gloire de l'éternité. 16

Dans l'exégèse qui va suivre, chaque verset est accom- 17  
 pagné de son interprétation spirituelle conforme aux ensei- 18  
 gnements de la Science Chrétienne\*.

## EXÉGÈSE

21

*Genèse 1:1.* Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.

L'infini n'a pas de commencement. Ce mot *commence-* 19  
*ment* est employé ici pour exprimer le sens de *le seul* — 20  
 c'est-à-dire l'éternelle vérité et l'éternelle unité 21  
 de Dieu et de l'homme, y compris l'univers. Le 22  
 Principe créateur — Vie, Vérité et Amour — c'est Dieu. 23  
 L'univers reflète Dieu. Il n'y a qu'un créateur et qu'une 24  
 création. Cette création consiste dans le déroulement 25

\* Voir remarque à la page précédant la table des matières.

## 503 Genesis

1 tion consists of the unfolding of spiritual ideas and their  
 identities, which are embraced in the infinite Mind and  
 3 forever reflected. These ideas range from the infinitesimal to infinity, and the highest ideas are the sons and daughters of God.

6 *Genesis* i. 2. And the earth was without form, and void; and darkness was upon the face of the deep. And the spirit of God moved upon the face of the waters.

9 The divine Principle and idea constitute spiritual harmony, — heaven and eternity. In the universe of Truth,  
 12 Spiritual harmony matter is unknown. No supposition of error enters there. Divine Science, the Word of God, saith to the darkness upon the face of error, “God is All-in-all,” and the light of ever-present Love illumines  
 15 the universe. Hence the eternal wonder, — that infinite space is peopled with God’s ideas, reflecting Him in countless spiritual forms.

18 *Genesis* i. 3. And God said, Let there be light: and there was light.

Immortal and divine Mind presents the idea of God:  
 21 *first*, in light; *second*, in reflection; *third*, in spiritual and  
 24 Mind’s idea faultless immortal forms of beauty and goodness. But this Mind creates no element nor symbol of discord and decay. God creates neither erring thought, mortal life, mutable truth, nor variable love.

27 *Genesis* i. 4. And God saw the light, that it was good: and God divided the light from the darkness.

God, Spirit, dwelling in infinite light and harmony

d'idées spirituelles avec leurs identités qui sont incluses 1  
 dans l'Entendement infini et à jamais réfléchies. Ces idées  
 s'étendent de l'infinimental à l'infinité, et les idées les plus 3  
 élevées sont les fils et les filles de Dieu.

*Genèse 1:2.* La terre était informe et vide : il y avait des ténè- 6  
 bres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-  
 dessus des eaux.

Le Principe divin et l'idée constituent l'harmonie spiri- 9  
 tuelle — les cieux et l'éternité. Dans l'univers de la Vérité, la  
 matière est inconnue. Aucune supposition d'er- Harmonie  
 reur n'y pénètre. La Science divine, la Parole de spirituelle  
 Dieu, dit aux ténèbres à la surface de l'erreur : « Dieu est 12  
 Tout-en-tout », et la lumière de l'Amour toujours présent  
 illumine l'univers. D'où la merveille éternelle, que l'espace  
 infini est peuplé des idées de Dieu qui Le reflètent en 15  
 d'innombrables formes spirituelles.

*Genèse 1:3.* Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut.

L'Entendement immortel et divin présente l'idée de 18  
 Dieu : *primo*, en lumière; *secundo*, en réflexion; *tertio*, en  
 formes spirituelles et immortelles de beauté et L'idée de  
 de bonté. Mais cet Entendement ne crée ni élé- l'Enten-  
 ment ni symbole de discordance et de décompo- dement est  
 sition. Dieu ne crée ni pensée erronée, ni vie mortelle, ni impeccable  
 vérité muable, ni amour changeant. 21  
24

*Genèse 1:4.* Dieu vit que la lumière était bonne; et Dieu sépara  
 la lumière d'avec les ténèbres.

Dieu, l'Esprit, demeurant dans la lumière et l'harmonie 27

## 504 Genesis

1 from which emanates the true idea, is never reflected by  
 2 aught but the good.

3 *Genesis* i. 5. And God called the light Day, and the  
 4 darkness He called Night. And the evening and the morn-  
 5 ing were the first day.

6 All questions as to the divine creation being both  
 7 spiritual and material are answered in this passage, for  
 8 though solar beams are not yet included in  
 9 Light preced-  
ing the sun the record of creation, still there is light. This  
 10 light is not from the sun nor from volcanic flames, but it  
 11 is the revelation of Truth and of spiritual ideas. This  
 12 also shows that there is no place where God's light is not  
 13 seen, since Truth, Life, and Love fill immensity and are  
 14 ever-present. Was not this a revelation instead of a  
 15 creation?

16 The successive appearing of God's ideas is represented  
 17 as taking place on so many *evenings* and *mornings*,—  
 18 Evenings and  
mornings words which indicate, in the absence of solar  
 19 time, spiritually clearer views of Him, views  
 20 which are not implied by material darkness and dawn.  
 21 Here we have the explanation of another passage of  
 22 Scripture, that "one day is with the Lord as a thousand  
 23 years." The rays of infinite Truth, when gathered into  
 24 the focus of ideas, bring light instantaneously, whereas  
 25 a thousand years of human doctrines, hypotheses, and  
 26 vague conjectures emit no such effulgence.

27 Did infinite Mind create matter, and call it *light*?  
 28 Spirit is light, and the contradiction of Spirit is matter,  
 29 Spirit versus  
darkness darkness, and darkness obscures light. Mate-  
 30 rial sense is nothing but a supposition of the  
 31 absence of Spirit. No solar rays nor planetary revolutions

infinies d'où émane la vraie idée, n'est jamais reflété que  
par le bien. 1

*Genèse 1:5.* Dieu appela la lumière jour, et Il appela les ténè- 3  
bres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le  
premier jour.

Toutes les questions ayant pour objet de savoir si la 6  
création divine est à la fois spirituelle et matérielle trouvent  
leur réponse dans ce passage, car, bien que les  
rayons solaires ne soient pas encore inclus dans La lumière  
est antérieure  
au soleil 9  
le récit de la création, il y a néanmoins de la  
lumière. Cette lumière ne provient ni du soleil ni de  
flammes volcaniques, mais elle est la révélation de la Vérité 12  
et des idées spirituelles. Cela montre également qu'il n'y a  
pas de lieu où ne se voie la lumière de Dieu, puisque la  
Vérité, la Vie et l'Amour remplissent l'immensité et sont 15  
toujours présents. N'était-ce pas là une révélation plutôt  
qu'une création?

L'apparition successive des idées de Dieu est représentée 18  
comme se produisant pendant un nombre déterminé de  
*soirs* et de *matins* — termes qui indiquent, en Soirs et  
matins 21  
l'absence du temps solaire, des vues spirituel-  
lement plus claires de Dieu, vues que n'impliquent ni les  
ténèbres ni l'aube matérielles. Nous trouvons ici l'expli-  
cation d'un autre passage de l'Écriture : « Devant le Sei- 24  
gneur, un jour est comme mille ans. » Les rayons de la  
Vérité infinie, lorsqu'ils se concentrent dans le foyer des  
idées, font jaillir la lumière instantanément, tandis que 27  
mille ans de doctrines humaines, d'hypothèses et de vagues  
conjectures ne produisent pas un tel éclat.

L'Entendement infini a-t-il créé la matière et l'a-t-il ap- 30  
pelée *lumière*? L'Esprit est lumière, et l'opposé de l'Esprit,  
c'est la matière, les ténèbres, et les ténèbres obs-  
curcissent la lumière. Le sens matériel n'est rien L'Esprit  
opposé aux  
ténèbres 33  
d'autre qu'une supposition de l'absence de l'Es-  
prit. Ni rayons solaires, ni révolutions planétaires ne for-

## 505 Genesis

1 form the day of Spirit. Immortal Mind makes its own  
 record, but mortal mind, sleep, dreams, sin, disease, and  
 3 death have no record in the first chapter of Genesis.

*Genesis* i. 6. And God said, Let there be a firmament in  
 the midst of the waters, and let it divide the waters from  
 6 the waters.

Spiritual understanding, by which human conception,  
 material sense, is separated from Truth, is the firmament.

9 Spiritual  
firmament The divine Mind, not matter, creates all iden-  
 tities, and they are forms of Mind, the ideas of  
 Spirit apparent only as Mind, never as mindless matter  
 12 nor the so-called material senses.

*Genesis* i. 7. And God made the firmament, and divided  
 the waters which were under the firmament from the waters  
 15 which were above the firmament: and it was so.

Spirit imparts the understanding which uplifts con-  
 sciousness and leads into all truth. The Psalmist saith:  
 18 Understand-  
ing imparted "The Lord on high is mightier than the noise  
 of many waters, yea, than the mighty waves of  
 the sea." Spiritual sense is the discernment of spiritual  
 21 good. Understanding is the line of demarcation between  
 the real and unreal. Spiritual understanding unfolds  
 Mind, — Life, Truth, and Love, — and demonstrates the  
 24 divine sense, giving the spiritual proof of the universe in  
 Christian Science.

This understanding is not intellectual, is not the result  
 27 of scholarly attainments; it is the reality of all things  
Original  
reflected brought to light. God's ideas reflect the im-  
 mortal, unerring, and infinite. The mortal,  
 30 erring, and finite are human beliefs, which apportion to

ment le jour de l'Esprit. L'Entendement immortel fait son 1  
 propre récit, mais l'entendement mortel, le sommeil, les 3  
 rêves, le péché, la maladie et la mort ne sont pas men-  
 tionnés dans le premier chapitre de la Genèse.

*Genèse 1:6.* Dieu dit : Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et 6  
 qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux.

L'étendue (firmament) est la compréhension spirituelle 9  
 qui sépare de la Vérité la conception humaine, le sens ma-  
 tériel. L'Entendement divin, non la matière, crée toutes les identités, et ce sont des formes de 9  
 l'Entendement, les idées de l'Esprit, apparentes seulement  
 comme Entendement, jamais sous forme de matière intel- 12  
 ligente ni de ce qu'on appelle sens matériels.

*Genèse 1:7.* Et Dieu fit l'étendue, et Il sépara les eaux qui sont 15  
 au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de  
 l'étendue. Et cela fut ainsi.

L'Esprit donne la compréhension qui élève la conscience 18  
 et conduit dans toute la vérité. Le Psalmiste dit : « Plus que  
 la voix des grandes, des puissantes eaux, des flots impétueux de la mer, l'Éternel est puissant 18  
 dans les lieux célestes. » Le sens spirituel est le discernement du bien spirituel. La compréhension est la 21  
 ligne de démarcation entre le réel et l'irréel. La compré-  
 hension spirituelle révèle l'Entendement — Vie, Vérité et 24  
 Amour — et démontre le sens divin, donnant la preuve  
 spirituelle de l'univers en Science Chrétienne.

Cette compréhension n'est pas intellectuelle; elle n'est 27  
 pas le résultat de connaissances érudites; elle est la réalité  
 de toutes choses mise en lumière. Les idées de Dieu reflètent l'immortel, l'infaillible et l'infini. 30  
 Le mortel, le faillible et le fini sont des croyances humaines

## 506 Genesis

1 themselves a task impossible for them, that of distinguish-  
 ing between the false and the true. Objects utterly un-  
 3 like the original do not reflect that original. Therefore  
 matter, not being the reflection of Spirit, has no real en-  
 tity. Understanding is a quality of God, a quality which  
 6 separates Christian Science from supposition and makes  
 Truth final.

*Genesis* i. 8. And God called the firmament Heaven.  
 9 And the evening and the morning were the second day.

Through divine Science, Spirit, God, unites under-  
 standing to eternal harmony. The calm and exalted  
 12 Exalted thought or spiritual apprehension is at peace.  
 thought Thus the dawn of ideas goes on, forming each  
 successive stage of progress.

15 *Genesis* i. 9. And God said, Let the waters under the  
 heaven be gathered together unto one place, and let the dry  
 land appear: and it was so.

18 Spirit, God, gathers unformed thoughts into their  
 Unfolding proper channels, and unfolds these thoughts,  
 of thoughts even as He opens the petals of a holy purpose  
 21 in order that the purpose may appear.

*Genesis* i. 10. And God called the dry land Earth; and  
 the gathering together of the waters called He Seas: and  
 24 God saw that it was good.

Here the human concept and divine idea seem con-  
 fused by the translator, but they are not so in the scien-  
 27 Spirit names tifically Christian meaning of the text. Upon  
 and blesses Adam devolved the pleasurable task of find-  
 ing names for all material things, but Adam has not yet

qui s'assignent une tâche qu'il leur est impossible d'accomplir, celle de distinguer entre le faux et le vrai. Des objets totalement différents de l'original ne reflètent pas cet original. Par conséquent la matière, n'étant pas le reflet de l'Esprit, n'a pas d'entité réelle. La compréhension est une qualité de Dieu, qualité qui sépare la Science Chrétienne de la supposition et rend la Vérité définitive. 1 3 6

*Genèse 1:8.* Dieu appela l'étendue ciel. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le second jour. 9

Par la Science divine, l'Esprit, Dieu, unit la compréhension à l'harmonie éternelle. La pensée calme et élevée, ou intelligence spirituelle, est en paix. Pensée élevée 12  
Ainsi les idées continuent à poindre, constituant chaque phase successive de progrès.

*Genèse 1:9.* Dieu dit : Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu, et que le sec paraisse. Et cela fut ainsi. 15

L'Esprit, Dieu, rassemble les pensées non encore formées dans les canaux qui leur conviennent et déroule ces pensées, de même qu'Il ouvre les pétales d'une sainte intention afin que cette intention puisse se manifester. Déroulement des pensées 18 21

*Genèse 1:10.* Dieu appela le sec terre, et Il appela l'amas des eaux mers. Dieu vit que cela était bon. 24

Ici le traducteur semble avoir confondu le concept humain avec l'idée divine, mais ils ne sont pas confondus dans la signification scientifiquement chrétienne du texte. C'est à Adam qu'incomba la tâche agréable de trouver des noms pour toutes les choses matérielles, mais Adam n'a pas encore paru dans le L'Esprit nomme et bénit 27 30

## 507 Genesis

1 appeared in the narrative. In metaphor, the *dry land*  
 illustrates the absolute formations instituted by Mind,  
 3 while *water* symbolizes the elements of Mind. Spirit duly  
 feeds and clothes every object, as it appears in the line  
 of spiritual creation, thus tenderly expressing the father-  
 6 hood and motherhood of God. Spirit names and blesses  
 all. Without natures particularly defined, objects and  
 subjects would be obscure, and creation would be full of  
 9 nameless offspring, — wanderers from the parent Mind,  
 strangers in a tangled wilderness.

*Genesis* i. 11. And God said, Let the earth bring forth  
 12 grass, the herb yielding seed, and the fruit tree yielding  
 fruit after his kind, whose seed is in itself, upon the earth:  
 and it was so.

15 The universe of Spirit reflects the creative power of  
 the divine Principle, or Life, which reproduces the multi-  
 tudinous forms of Mind and governs the mul-  
 18 <sup>Divine</sup>propagation tiplication of the compound idea man. The  
 tree and herb do not yield fruit because of any propagat-  
 ing power of their own, but because they reflect the Mind  
 21 which includes all. A material world implies a mortal  
 mind and man a creator. The scientific divine creation  
 declares immortal Mind and the universe created by God.  
 24 Infinite Mind creates and governs all, from the men-  
 tal molecule to infinity. This divine Principle of all  
 expresses Science and art throughout His  
 27 <sup>Ever-appear-  
ing creation</sup> creation, and the immortality of man and the  
 universe. Creation is ever appearing, and must ever con-  
 tinue to appear from the nature of its inexhaustible source.  
 30 Mortal sense inverts this appearing and calls ideas mate-  
 rial. Thus misinterpreted, the divine idea seems to fall

récit. Métaphoriquement, le *sec* représente les formations 1  
 absolues créées par l'Entendement, tandis que *l'eau* symbo-  
 lise les éléments de l'Entendement. L'Esprit nourrit et revêt 3  
 chaque objet comme il convient à mesure qu'il apparaît  
 dans l'ordre de la création spirituelle, exprimant ainsi ten-  
 drement la paternité et la maternité de Dieu. L'Esprit 6  
 nomme et bénit tout. Dépourvus de natures particulière-  
 ment déterminées, les objets et les sujets seraient indistincts,  
 et la création serait remplie de rejetons sans noms — égarés, 9  
 errant loin de l'Entendement, leur Père, des étrangers dans  
 une solitude sauvage.

*Genèse 1:11.* Puis Dieu dit : Que la terre produise de la verdure, 12  
 de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du  
 fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et  
 cela fut ainsi. 15

L'univers de l'Esprit reflète le pouvoir créateur du Prin-  
 cipe divin, la Vie, qui reproduit les formes innombrables de  
 l'Entendement et gouverne la multiplication de l'idée composée, l'homme. L'arbre et la plante 18  
 ne donnent pas de fruits en vertu d'un pouvoir de propaga-  
 tion qui leur est propre, mais parce qu'ils reflètent l'Enten-  
 dement qui inclut tout. Un monde matériel implique un 21  
 entendement mortel et l'homme en tant que créateur. La  
 création divine scientifique proclame l'Entendement 24  
 immortel et l'univers créé par Dieu.

L'Entendement infini crée et gouverne tout, de la mo-  
 lécule mentale à l'infinité. Ce Principe divin de tout ex- 27  
 prime la Science et l'art à travers toute Sa créa-  
 tion, et l'immortalité de l'homme et de l'univers. La création se manifeste perpétuel-  
 lement 30  
 toujours continuer à se manifester en raison de sa source  
 inépuisable. Le sens mortel invertit ce qui apparaît et qua-  
 lifie les idées de matérielles. Ainsi mal interprétée, l'idée 33

## 508 Genesis

1 to the level of a human or material belief, called mortal  
 man. But the seed is in itself, only as the divine Mind  
 3 is All and reproduces all — as Mind is the multiplier,  
 and Mind's infinite idea, man and the universe, is the  
 product. The only intelligence or substance of a thought,  
 6 a seed, or a flower is God, the creator of it. Mind is the  
 Soul of all. Mind is Life, Truth, and Love which gov-  
 erns all.

9 *Genesis* i. 12. And the earth brought forth grass, and  
 herb yielding seed after his kind, and the tree yielding  
 fruit, whose seed was in itself, after his kind: and God saw  
 12 that it was good.

God determines the gender of His own ideas. Gen-  
 der is mental, not material. The seed within itself is  
 15 Mind's pure  
 thought the pure thought emanating from divine  
 Mind. The feminine gender is not yet ex-  
 pressed in the text. *Gender* means simply *kind* or *sort*,  
 18 and does not necessarily refer either to masculinity or  
 femininity. The word is not confined to sexuality, and  
 grammars always recognize a neuter gender, neither  
 21 male nor female. The Mind or intelligence of produc-  
 tion names the female gender last in the ascending order  
 of creation. The intelligent individual idea, be it male  
 24 or female, rising from the lesser to the greater, unfolds  
 the infinitude of Love.

*Genesis* i. 13. And the evening and the morning were  
 27 the third day.

The third stage in the order of Christian Science is an  
 important one to the human thought, letting in the light

divine semble tomber au niveau d'une croyance humaine 1  
 ou matérielle appelée homme mortel. Mais la semence 2  
 est en elle-même, uniquement parce que l'Entende- 3  
 ment divin est Tout et reproduit tout — parce que l'En-  
 tendement est le multiplicateur et que l'idée infinie de 4  
 l'Entendement, l'homme et l'univers, est le produit. La 5  
 seule intelligence ou substance d'une pensée, d'une semence 6  
 ou d'une fleur, c'est Dieu, leur créateur. L'Entendement est 7  
 l'Ame de tout. L'Entendement est la Vie, la Vérité et 8  
 l'Amour, et il gouverne tout. 9

*Genèse 1:12.* La terre produisit de la verdure, de l'herbe portant 10  
 de la semence selon son espèce, et des arbres donnant du fruit et 11  
 ayant en eux leur semence selon leur espèce. Dieu vit que cela 12  
 était bon.

Dieu détermine le genre de Ses propres idées. Le genre 13  
 est mental, non matériel. La semence en elle-même est la 14  
 pensée pure émanant de l'Entendement divin. La pensée 15  
 Le genre féminin n'est pas encore exprimé dans pure de 16  
 le texte. *Genre* signifie simplement *espèce* ou l'Enten- 17  
*sorte*, et ne se rapporte pas nécessairement à la nature mas-  
 culine ou féminine. Ce mot ne se rapporte pas uniquement 18  
 au sexe, et les grammaires reconnaissent toujours un genre 19  
 neutre qui n'est ni mâle ni femelle. L'Entendement ou intel- 20  
 ligence de la production nomme le genre féminin en dernier 21  
 lieu dans l'ordre ascendant de la création. Qu'elle soit mâle 22  
 ou femelle, l'idée individuelle intelligente, s'élevant de la 23  
 moindre à la plus grande, révèle l'infinitude de l'Amour. 24  
 25  
 26  
 27

*Genèse 1:13.* Ainsi, il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut le 28  
 troisième jour.

La troisième phase dans l'ordre de la Science Chrétienne 29  
 est une phase importante pour la pensée humaine, laissant 30

## 509 Genesis

1 of spiritual understanding. This period corresponds to  
 the resurrection, when Spirit is discerned to be the Life of  
 3 <sup>Rising to</sup> all, and the deathless Life, or Mind, dependent  
<sup>the light</sup> upon no material organization. Our Master  
 reappeared to his students, — to their apprehension he  
 6 rose from the grave, — on the third day of his ascending  
 thought, and so presented to them the certain sense of  
 eternal Life.

9 *Genesis* i. 14. And God said, Let there be lights in the  
 firmament of the heaven, to divide the day from the night;  
 and let them be for signs, and for seasons, and for days,  
 12 and years.

Spirit creates no other than heavenly or celestial bodies,  
 but the stellar universe is no more celestial than our earth.

15 <sup>Rarefaction</sup> This text gives the idea of the rarefaction of  
<sup>of thought</sup> thought as it ascends higher. God forms and  
 peoples the universe. The light of spiritual understand-  
 18 ing gives gleams of the infinite only, even as *nebulæ* indi-  
 cate the immensity of space.

So-called mineral, vegetable, and animal substances  
 21 are no more contingent now on time or material struc-  
<sup>Divine nature</sup> ture than they were when “the morning stars  
<sup>appearing</sup> sang together.” Mind made the “plant of  
 24 the field before it was in the earth.” The periods of  
 spiritual ascension are the days and seasons of Mind’s  
 creation, in which beauty, sublimity, purity, and holiness  
 27 — yea, the divine nature — appear in man and the uni-  
 verse never to disappear.

Knowing the Science of creation, in which all is Mind  
 30 and its ideas, Jesus rebuked the material thought of his  
 fellow-countrymen: “Ye can discern the face of the

pénétrer la lumière de la compréhension spirituelle. Cette 1  
 période correspond à la résurrection, lorsqu'on reconnaît  
 que l'Esprit est la Vie de tout, et que la Vie 3  
 impérissable, ou Entendement, ne dépend d'au- S'élever vers  
la lumière  
 cun organisme matériel. Notre Maître réapparut à ses disci-  
 ples — selon leur compréhension, il sortit du sépulcre — le 6  
 troisième jour de sa pensée ascendante, et ainsi il leur pré-  
 senta le sens certain de la Vie éternelle.

*Genèse 1:14.* Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue 9  
 du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit ; que ce soient des  
 signes pour marquer les époques, les jours et les années.

L'Esprit ne crée pas d'autres corps que des corps célestes 12  
 ou divins, mais l'univers stellaire n'est pas plus céleste que  
 notre terre. Ce verset donne l'idée de la raréfaction de la pensée à mesure qu'elle s'élève. Dieu Raréfaction  
de la pensée 15  
 forme et peuple l'univers. La lumière de la compréhension  
 spirituelle donne seulement des lueurs de l'infini, de même  
 que les nébuleuses indiquent l'immensité de l'espace. 18

Les prétendues substances minérales, végétales et ani-  
 males ne dépendent pas plus maintenant du temps ou de  
 la structure matérielle que lorsque « les étoiles La nature  
divine  
apparaît 21  
 du matin éclataient en chants d'allégresse ». L'Entendement fit « l'herbe des champs avant  
 qu'elle ne fût sur la terre »\*. Les périodes de l'ascension 24  
 spirituelle sont les jours et les saisons de la création de  
 l'Entendement, dans laquelle la beauté, la sublimité, la pu-  
 reté et la sainteté — voire la nature divine — apparaissent 27  
 en l'homme et l'univers pour ne jamais disparaître.

Connaissant la Science de la création, où tout est Enten-  
 dement et ses idées, Jésus réprouva la pensée matérielle de 30  
 ses compatriotes en disant : « Vous savez discerner l'aspect

\* Bible anglaise

## 510 Genesis

1 sky; but can ye not discern the signs of the times?"  
 How much more should we seek to apprehend the spirit-  
 3 <sup>Spiritual ideas</sup> <sup>apprehended</sup> ual ideas of God, than to dwell on the objects  
 of sense! To discern the rhythm of Spirit  
 and to be holy, thought must be purely spiritual.

6 *Genesis* i. 15. And let them be for lights in the firma-  
 ment of the heaven, to give light upon the earth: and it  
 was so.

9 Truth and Love enlighten the understanding, in whose  
 "light shall we see light;" and this illumination is re-  
 flected spiritually by all who walk in the light and turn  
 12 away from a false material sense.

*Genesis* i. 16. And God made two great lights; the  
 greater light to rule the day, and the lesser light to rule the  
 15 night: He made the stars also.

The sun is a metaphorical representation of Soul out-  
 side the body, giving existence and intelligence to the  
 18 <sup>Geology</sup> <sup>a failure</sup> universe. Love alone can impart the limit-  
 less idea of infinite Mind. Geology has never  
 explained the earth's formations; it cannot explain them.  
 21 There is no Scriptural allusion to solar light until time has  
 been already divided into evening and morning; and the  
 allusion to fluids (*Genesis* i. 2) indicates a supposed for-  
 24 mation of matter by the resolving of fluids into solids,  
 analogous to the suppositional resolving of thoughts into  
 material things.

27 Light is a symbol of Mind, of Life, Truth, and Love,  
 and not a vitalizing property of matter. Sci-  
 28 <sup>Spiritual</sup> <sup>subdivision</sup> ence reveals only one Mind, and this one shin-  
 30 ing by its own light and governing the universe, including

du ciel, et vous ne pouvez discerner les signes des temps. » 1  
 Comme nous devrions chercher davantage à  
 percevoir les idées spirituelles de Dieu, plutôt Idées  
spirituelles 3  
 que de nous arrêter aux objets des sens! Pour  
 discerner le rythme de l'Esprit et pour être saint, il faut que  
 la pensée soit purement spirituelle. 6

*Genèse 1:15.* Et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre. Et cela fut ainsi.

La Vérité et l'Amour éclairent la compréhension, et c'est 9  
 dans leur « lumière [que] nous voyons la lumière » ; et cette  
 illumination est réfléchie spirituellement par tous ceux qui  
 marchent dans la lumière et se détournent d'un faux sens 12  
 matériel.

*Genèse 1:16.* Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand  
 luminaire pour présider au jour, et le plus petit luminaire pour 15  
 présider à la nuit; Il fit aussi les étoiles.

Le soleil est une représentation métaphorique de l'Ame  
 extérieure au corps, donnant à l'univers existence et intelli- 18  
 gence. L'Amour seul peut communiquer l'idée Echec de la  
géologie  
 illimitée de l'Entendement infini. La géologie  
 n'a jamais expliqué les formations de la terre; elle ne peut 21  
 les expliquer. Les Écritures ne font aucune allusion à la  
 lumière solaire avant que le temps n'ait été divisé en soirs et  
 en matins; et l'allusion aux eaux (Gen. 1:2) indique une 24  
 formation supposée de la matière par la résolution des li-  
 quides en solides, analogue à la résolution supposée de pen-  
 sées en choses matérielles. 27

La lumière est un symbole de l'Entendement, de la Vie,  
 de la Vérité et de l'Amour, et non une propriété vivifiante  
 de la matière. La Science révèle un unique Subdivision  
spirituelle 30  
 Entendement et celui-ci brillant par sa propre  
 lumière et gouvernant en parfaite harmonie l'univers, y

## 511 Genesis

1 man, in perfect harmony. This Mind forms ideas, its  
 own images, subdivides and radiates their borrowed light,  
 3 intelligence, and so explains the Scripture phrase, "whose  
 seed is in itself." Thus God's ideas "multiply and re-  
 plenish the earth." The divine Mind supports the sub-  
 6 limity, magnitude, and infinitude of spiritual creation.

*Genesis* i. 17, 18. And God set them in the firmament of  
 the heaven, to give light upon the earth, and to rule over  
 9 the day and over the night, and to divide the light from the  
 darkness: and God saw that it was good.

In divine Science, which is the seal of Deity and has  
 12 Darkness the impress of heaven, God is revealed as in-  
 scattered finite light. In the eternal Mind, no night is  
 there.

15 *Genesis* i. 19. And the evening and the morning were  
 the fourth day.

The changing glow and full effulgence of God's infi-  
 18 nite ideas, images, mark the periods of progress.

*Genesis* i. 20. And God said, Let the waters bring forth  
 abundantly the moving creature that hath life, and fowl  
 21 that may fly above the earth in the open firmament of  
 heaven.

To mortal mind, the universe is liquid, solid, and aëri-  
 24 form. Spiritually interpreted, rocks and mountains stand  
 for solid and grand ideas. Animals and mort-  
 27 Soaring als metaphorically present the gradation of  
 aspirations mortal thought, rising in the scale of intelligence, taking  
 form in masculine, feminine, or neuter gender. The  
 fowls, which fly above the earth in the open firmament

compris l'homme. Cet Entendement forme des idées, ses 1  
 propres images; il subdivise et fait rayonner leur lumière  
 empruntée, l'intelligence, et explique ainsi ces paroles de 3  
 l'Écriture : « ayant en eux leur semence ». Ainsi les idées de  
 Dieu « se multiplient et remplissent la terre »\*. L'Enten-  
 dement divin soutient la sublimité, la grandeur et l'infini- 6  
 tude de la création spirituelle.

*Genèse 1:17, 18.* Dieu les plaça dans l'étendue du ciel, pour  
 éclairer la terre, pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer 9  
 la lumière d'avec les ténèbres. Dieu vit que cela était bon.

En Science divine, cette Science qui est le sceau de la  
 Divinité et porte l'empreinte du ciel, Dieu Se 12  
 révèle comme lumière infinie. Dans l'Enten- Ténèbres  
 dement éternel, il n'y a pas de nuit. dissipées

*Genèse 1:19.* Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut 15  
 le quatrième jour.

L'éclat changeant et la parfaite splendeur des idées infi-  
 nies de Dieu, Ses images, marquent les phases de progrès. 18

*Genèse 1:20.* Dieu dit : Que les eaux produisent en abondance  
 des animaux vivants, et que des oiseaux volent sur la terre vers  
 l'étendue du ciel. 21

Pour l'entendement mortel, l'univers est liquide, solide et  
 gazeux. Interprétés spirituellement, les rochers et les mon-  
 tagnes représentent des idées solides et nobles. 24  
 Les animaux et les mortels présentent métapho- Essor des  
 riquement la gradation de la pensée mortelle s'élevant sur aspirations  
 l'échelle de l'intelligence et prenant forme dans le genre 27  
 masculin, féminin ou neutre. Les oiseaux qui volent sur la

\* Bible anglaise

## 512 Genesis

1 of heaven, correspond to aspirations soaring beyond and  
 above corporeality to the understanding of the incorporeal  
 3 and divine Principle, Love.

*Genesis* i. 21. And God created great whales, and every  
 living creature that moveth, which the waters brought forth  
 6 abundantly, after their kind, and every winged fowl after  
 his kind: and God saw that it was good.

Spirit is symbolized by strength, presence, and power,  
 9 and also by holy thoughts, winged with Love. These an-  
 gels of His presence, which have the holiest  
 Seraphic symbols charge, abound in the spiritual atmosphere of  
 12 Mind, and consequently reproduce their own character-  
 istics. Their individual forms we know not, but we do  
 know that their natures are allied to God's nature; and  
 15 spiritual blessings, thus typified, are the externalized, yet  
 subjective, states of faith and spiritual understanding.

*Genesis* i. 22. And God blessed them, saying, Be fruit-  
 18 ful, and multiply, and fill the waters in the seas; and let  
 fowl multiply in the earth.

Spirit blesses the multiplication of its own pure and  
 21 perfect ideas. From the infinite elements of the one  
 Multiplication of pure ideas Mind emanate all form, color, quality, and  
 quantity, and these are mental, both primarily  
 24 and secondarily. Their spiritual nature is discerned only  
 through the spiritual senses. Mortal mind inverts the true  
 likeness, and confers animal names and natures upon its  
 27 own misconceptions. Ignorant of the origin and opera-  
 tions of mortal mind, — that is, ignorant of itself, — this  
 so-called mind puts forth its own qualities, and claims  
 30 God as their author; albeit God is ignorant of the ex-

terre vers l'étendue du ciel correspondent aux aspirations 1  
 qui s'élèvent au-delà et au-dessus de la corporalité, jusqu'à  
 la compréhension du divin Principe incorporel, l'Amour. 3

*Genèse 1:21.* Dieu créa les grands poissons et tous les animaux  
 vivants qui se meuvent, et que les eaux produisirent en abondance  
 selon leur espèce; Il créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce. 6  
 Dieu vit que cela était bon.

L'Esprit est symbolisé par la force, la présence et la puis-  
 sance, et aussi par de saintes pensées ailées d'Amour. Ces 9  
 anges de Sa présence, qui ont la mission la plus  
 sainte, abondent dans l'atmosphère spirituelle Symboles  
séraphiques  
 de l'Entendement, et par conséquent ils reproduisent leurs 12  
 propres caractéristiques. Nous ne connaissons pas leurs  
 formes individuelles, mais ce que nous savons, c'est que  
 leurs natures sont alliées à la nature de Dieu, et les bénédic- 15  
 tions spirituelles, ainsi symbolisées, sont les états extériori-  
 sés, et cependant subjectifs, de la foi et de la compréhens-  
 sion spirituelle. 18

*Genèse 1:22.* Dieu les bénit, en disant : Soyez féconds, multi-  
 pliez, et remplissez les eaux des mers; et que les oiseaux multi-  
 plient sur la terre. 21

L'Esprit bénit la multiplication de ses propres idées pures  
 et parfaites. Toute forme, toute couleur, toute qualité et  
 toute quantité émanent des éléments infinis de 24  
 l'unique Entendement et sont mentales, origi-  
 nairement et secondairement. Leur nature spiri-  
 tuelle ne se discerne que par les sens spirituels. L'enten-  
 dement mortel invertit la véritable ressemblance, et confère  
 à ses propres conceptions erronées des appellations et des  
 natures animales. Ignorant l'origine et la façon d'agir de 30  
 l'entendement mortel — c'est-à-dire s'ignorant lui-même —  
 ce prétendu entendement fait valoir ses propres qualités et  
 prétend que Dieu en est l'auteur, bien que Dieu ignore à la 33

## 513 Genesis

1 istence of both this mortal mentality, so-called, and its  
claim, for the claim usurps the deific prerogatives and is  
3 an attempted infringement on infinity.

*Genesis* i. 23. And the evening and the morning were  
the fifth day.

6 Advancing spiritual steps in the teeming universe of  
Mind lead on to spiritual spheres and exalted beings. To  
material sense, this divine universe is dim and  
9 <sup>Spiritual</sup> <sup>spheres</sup> distant, gray in the sombre hues of twilight;  
but anon the veil is lifted, and the scene shifts into light.  
In the record, time is not yet measured by solar revolutions,  
12 and the motions and reflections of deific power cannot be  
apprehended until divine Science becomes the interpreter.

*Genesis* i. 24. And God said, Let the earth bring forth  
15 the living creature after his kind, cattle, and creeping thing,  
and beast of the earth after his kind: and it was so.

Spirit diversifies, classifies, and individualizes all  
18 <sup>Continuity</sup> <sup>of thoughts</sup> thoughts, which are as eternal as the Mind  
conceiving them; but the intelligence, exist-  
ence, and continuity of all individuality remain in God,  
21 who is the divinely creative Principle thereof.

*Genesis* i. 25. And God made the beast of the earth after  
his kind, and cattle after their kind, and everything that  
24 creepeth upon the earth after his kind: and God saw that  
it was good.

God creates all forms of reality. His thoughts are  
27 spiritual realities. So-called mortal mind—being non-  
existent and consequently not within the range of im-

fois l'existence de cette prétendue mentalité mortelle et de sa prétention, car celle-ci usurpe les prérogatives divines et tente d'empiéter sur les droits de l'infinité. 1 3

*Genèse 1:23.* Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le cinquième jour.

Les degrés spirituels de progrès, dans l'univers fécond de l'Entendement, mènent à des sphères spirituelles et à des êtres spirituellement élevés. Pour le sens matériel, cet univers divin est vague et lointain, estompé dans les teintes sombres du crépuscule ; mais bientôt le voile se lève et la scène se trouve inondée de lumière. Dans le récit, le temps n'est pas encore mesuré d'après les révolutions solaires, et les mouvements et les reflets du pouvoir divin ne peuvent être compris que lorsque la Science divine en devient l'interprète. 6 9 12 15

*Genèse 1:24.* Dieu dit : Que la terre produise des animaux vivants selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce. Et cela fut ainsi. 18

L'Esprit diversifie, classifie et individualise toutes les pensées, et celles-ci sont aussi éternelles que l'Entendement qui les conçoit ; mais l'intelligence, l'existence et la continuité de toute individualité demeurent en Dieu qui en est le divin Principe créateur. 21

*Genèse 1:25.* Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles de la terre selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon. 24

Dieu crée toutes les formes de la réalité. Ses pensées sont des réalités spirituelles. Le prétendu entendement mortel — étant inexistant et par conséquent n'appartenant pas au do- 27

## 514 Genesis

1 mortal existence — could not by simulating deific power  
 invert the divine creation, and afterwards recreate persons  
 3 God's thoughts are spiritual realities sons or things upon its own plane, since nothing  
 exists beyond the range of all-inclusive infinity, in which  
 and of which God is the sole creator. Mind, joyous in strength, dwells in the  
 6 realm of Mind. Mind's infinite ideas run and disport  
 themselves. In humility they climb the heights of  
 9 holiness.

Moral courage is “the lion of the tribe of Juda,” the  
 king of the mental realm. Free and fearless it roams in  
 12 Qualities of thought the forest. Undisturbed it lies in the open  
 field, or rests in “green pastures, . . . beside the still  
 waters.” In the figurative transmission from the  
 15 divine thought to the human, diligence, promptness, and  
 perseverance are likened to “the cattle upon a thousand  
 hills.” They carry the baggage of stern resolve, and  
 18 keep pace with highest purpose. Tenderness accompa-  
 nies all the might imparted by Spirit. The individuality  
 created by God is not carnivorous, as witness the  
 21 millennial estate pictured by Isaiah: —

The wolf also shall dwell with the lamb,  
 And the leopard shall lie down with the kid;  
 24 And the calf and the young lion, and the fatling together;  
 And a little child shall lead them.

Understanding the control which Love held over all,  
 27 Daniel felt safe in the lions' den, and Paul proved the  
 viper to be harmless. All of God's creatures,  
 30 Creatures of God useful moving in the harmony of Science, are harm-  
 less, useful, indestructible. A realization of this grand  
 verity was a source of strength to the ancient worthies.

maine de l'existence immortelle — ne pouvait pas, en simulant le pouvoir divin, invertir la création divine et recréer ensuite les personnes ou les choses sur son propre plan, puisque rien n'existe en dehors du domaine de l'infinité qui inclut tout, dont Dieu est, et où Dieu est, le seul créateur. L'Entendement, joyeux dans sa force, demeure dans le royaume de l'Entendement. Les idées infinies de l'Entendement courent et s'ébattent. Elles gravissent en toute humilité les cimes de la sainteté.

Le courage moral est « le lion de la tribu de Juda », le roi du royaume mental. Libre et sans crainte, il parcourt la forêt. Paisible, il se couche en rase campagne ou se repose dans « de verts pâturages... près des eaux paisibles ». Dans la transmission figurée de la pensée divine à la pensée humaine, la diligence, la promptitude et la persévérance sont comparées aux « troupeaux sur les innombrables montagnes »\*. Elles portent en elles la ferme résolution et vont de pair avec les desseins les plus nobles. La tendresse accompagne toute la puissance accordée par l'Esprit. L'individualité créée par Dieu n'est pas carnivore, comme en témoigne le règne millénaire décrit par Ésaïe : 21

Le loup habitera avec l'agneau,  
 Et la panthère se couchera avec le chevreau ;  
 Le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble,  
 Et un petit enfant les conduira. 24

Comprenant l'empire que l'Amour exerce sur toutes choses, Daniel se sentait en sécurité dans la fosse aux lions, et Paul prouva que la vipère était inoffensive. Toutes les créatures de Dieu, se mouvant dans l'harmonie de la Science, sont inoffensives, utiles, indestructibles. La compréhension de cette sublime vérité était une source de force pour les hommes éclairés de

\* Bible anglaise

## 515 Genesis

1 It supports Christian healing, and enables its possessor  
to emulate the example of Jesus. "And God saw that  
3 it was good."

Patience is symbolized by the tireless worm, creeping  
over lofty summits, persevering in its intent. The ser-  
6 The serpent pent of God's creating is neither subtle nor  
harmless poisonous, but is a wise idea, charming in its  
adroitness, for Love's ideas are subject to the Mind which  
9 forms them,—the power which changeth the serpent  
into a staff.

*Genesis* i. 26. And God said, Let us make man in our  
12 image, after our likeness; and let them have dominion over  
the fish of the sea, and over the fowl of the air, and over  
the cattle, and over all the earth, and over every creeping  
15 thing that creepeth upon the earth.

The eternal Elohim includes the forever universe.  
The name Elohim is in the plural, but this plurality of  
18 Elohistic Spirit does not imply more than one God, nor  
plurality does it imply three persons in one. It relates  
to the oneness, the tri-unity of Life, Truth, and Love.  
21 "Let *them* have dominion." Man is the family name  
for all ideas,—the sons and daughters of God. All that  
God imparts moves in accord with Him, reflecting good-  
24 ness and power.

Your mirrored reflection is your own image or like-  
ness. If you lift a weight, your reflection does this also.  
27 Reflected If you speak, the lips of this likeness move in  
likeness accord with yours. Now compare man before  
the mirror to his divine Principle, God. Call the mirror  
30 divine Science, and call man the reflection. Then note

jadis. Cette compréhension soutient la guérison chrétienne, 1  
 et met celui qui la possède à même de suivre l'exemple de  
 Jésus. « Dieu vit que cela était bon. » 3

La patience est symbolisée par le ver infatigable qui, en  
 rampant, gravit les plus hauts sommets, persévérant dans  
 son intention. Le serpent de la création de Dieu Le serpent 6  
 n'est ni rusé ni venimeux, mais c'est une idée est inoffensif  
 sage qui charme par son adresse, car les idées de l'Amour  
 sont soumises à l'Entendement qui les forme — la puissance 9  
 qui transforme le serpent en un bâton.

*Genèse 1:26.* Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image,  
 selon notre ressemblance, et qu'ils dominent sur les poissons de la 12  
 mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur  
 tous les reptiles qui rampent sur la terre.\*

L'éternel Élohim inclut l'univers éternel. Le nom Élohim 15  
 est un pluriel, mais cette pluralité de l'Esprit n'implique pas  
 qu'il y ait plus d'un Dieu, ni trois personnes en Pluralité  
 une seule. Elle se rapporte à l'unicité, la tri- élohiste 18  
 unité de la Vie, la Vérité et l'Amour. « Qu'ils dominent. »  
 Homme est le nom de famille pour désigner toutes les idées  
 — les fils et les filles de Dieu. Tout ce que Dieu commu- 21  
 nique agit de concert avec Lui et reflète la bonté et la  
 puissance.

Votre reflet dans le miroir est votre propre image ou res- 24  
 semblance. Si vous soulevez un poids, votre image en fait  
 autant. Si vous parlez, les lèvres de cette ressem- Ressemblance  
 blance font le même mouvement que les vôtres. réfléchi 27  
 Comparez maintenant l'homme devant le miroir à son  
 Principe divin, Dieu. Appelez le miroir la Science divine, et  
 appelez l'homme le reflet. Puis remarquez comme le reflet, 30

\* Bible anglaise

## 516 Genesis

1 how true, according to Christian Science, is the reflection  
 to its original. As the reflection of yourself appears in  
 3 the mirror, so you, being spiritual, are the reflection of  
 God. The substance, Life, intelligence, Truth, and Love,  
 which constitute Deity, are reflected by His creation;  
 6 and when we subordinate the false testimony of the  
 corporeal senses to the facts of Science, we shall see  
 this true likeness and reflection everywhere.

9 God fashions all things, after His own likeness. Life  
 is reflected in existence, Truth in truthfulness, God in  
 Love imparts goodness, which impart their own peace and  
 12 beauty permanence. Love, redolent with unselfish-  
 ness, bathes all in beauty and light. The grass beneath  
 our feet silently exclaims, "The meek shall inherit the  
 15 earth." The modest arbutus sends her sweet breath to  
 heaven. The great rock gives shadow and shelter. The  
 sunlight glints from the church-dome, glances into the  
 18 prison-cell, glides into the sick-chamber, brightens the  
 flower, beautifies the landscape, blesses the earth. Man,  
 made in His likeness, possesses and reflects God's domin-  
 21 ion over all the earth. Man and woman as coexistent  
 and eternal with God forever reflect, in glorified quality,  
 the infinite Father-Mother God.

24 *Genesis* i. 27. So God created man in His own image,  
 in the image of God created He him; male and female  
 created He them.

27 To emphasize this momentous thought, it is repeated  
 that God made man in His own image, to reflect the  
 divine Spirit. It follows that *man* is a generic  
 30 Ideal man and woman term. Masculine, feminine, and neuter gen-  
 ders are human concepts. In one of the ancient lan-

selon la Science Chrétienne, ressemble à son original. De 1  
 même que votre reflet paraît dans le miroir, de même, étant  
 spirituel, vous êtes le reflet de Dieu. La substance, la Vie, 3  
 l'intelligence, la Vérité et l'Amour qui constituent la Divi-  
 nité, sont réfléchis par Sa création ; et lorsque nous subor-  
 donnerons le faux témoignage des sens corporels aux faits 6  
 de la Science, nous verrons partout cette vraie ressem-  
 blance et ce vrai reflet.

Dieu façonne toutes choses selon Sa propre ressem- 9  
 blance. La Vie se réfléchit dans l'existence, la Vérité dans la  
 véracité, Dieu dans la bonté, qui communiquent  
 leur propre paix et leur propre permanence. L'Amour 12  
 confère la beauté  
 L'Amour, exhalant l'altruisme, inonde tout de  
 beauté et de lumière. L'herbe sous nos pieds s'écrie silen-  
 cieusement : « Les humbles posséderont la terre. » Le mo- 15  
 deste *arbutus* rampant fait monter vers le ciel sa douce ha-  
 leine. Le grand rocher donne son ombre et son abri. Le  
 soleil rayonne du dôme de l'église, darde ses rayons dans le 18  
 cachot du prisonnier, se glisse dans la chambre du malade,  
 donne de l'éclat à la fleur, embellit le paysage et bénit la  
 terre. L'homme, fait à Sa ressemblance, possède et reflète la 21  
 domination de Dieu sur toute la terre. L'homme et la  
 femme, coexistant avec Dieu et éternels comme Lui, reflè-  
 tent à jamais, en qualité glorifiée, l'infini Père-Mère Dieu. 24

*Genèse 1:27.* Dieu créa l'homme à Son image, Il le créa à  
 l'image de Dieu ; Il les créa mâle et femelle.\*

Pour faire ressortir cette pensée capitale, il est dit une 27  
 seconde fois que Dieu créa l'homme à Son  
 image, pour refléter l'Esprit divin. Il s'ensuit que  
*homme* est un terme générique. Les genres mas-  
 culin, féminin et neutre sont des concepts humains. Dans 30  
 Homme idéal  
 et femme  
 idéale

\* Bible anglaise

## 517 Genesis

1 gauges the word for *man* is used also as the synonym of  
*mind*. This definition has been weakened by anthropo-  
 3 morphism, or a humanization of Deity. The word *an-*  
*thropomorphic*, in such a phrase as “an anthropomorphic  
 God,” is derived from two Greek words, signifying *man*  
 6 and *form*, and may be defined as a mortally mental at-  
 tempt to reduce Deity to corporeality. The life-giving  
 quality of Mind is Spirit, not matter. The ideal man  
 9 corresponds to creation, to intelligence, and to Truth.  
 The ideal woman corresponds to Life and to Love. In  
 divine Science, we have not as much authority for con-  
 12 sidering God masculine, as we have for considering  
 Him feminine, for Love imparts the clearest idea of  
 Deity.

15 The world believes in many persons; but if God is per-  
 sonal, there is but one person, because there is but one  
 18 <sup>Divine</sup> God. His personality can only be reflected,  
<sup>personality</sup> not transmitted. God has countless ideas, and  
 they all have one Principle and parentage. The only  
 proper symbol of God as person is Mind’s infinite ideal.  
 21 What is this ideal? Who shall behold it? This ideal  
 is God’s own image, spiritual and infinite. Even eternity  
 can never reveal the whole of God, since there is no limit  
 24 to infinitude or to its reflections.

*Genesis* i. 28. And God blessed them, and God said unto  
 them, Be fruitful, and multiply, and replenish the earth,  
 27 and subdue it; and have dominion over the fish of the sea,  
 and over the fowl of the air, and over every living thing  
 that moveth upon the earth.

30 Divine Love blesses its own ideas, and causes them to  
 multiply, — to manifest His power. Man is not made

l'une des langues anciennes, le mot employé pour *homme* 1  
 est aussi utilisé comme le synonyme d'*entendement*. Cette  
 définition a été affaiblie par l'anthropomorphisme ou 3  
 humanisation de la Divinité. Le mot *anthropomorphe* dans  
 une locution comme celle-ci : « un Dieu anthropo- 6  
 morphe », dérive de deux mots grecs qui signifient *homme*  
 et *forme*, et il peut être défini comme un effort mortel men- 9  
 tal pour rabaisser la Divinité à la corporalité. La qualité  
 vivifiante de l'Entendement est l'Esprit, non la matière. 9  
 L'homme idéal correspond à la création, à l'intelligence et à  
 la Vérité. La femme idéale correspond à la Vie et à  
 l'Amour. En Science divine, nous ne sommes pas autant 12  
 autorisés à considérer Dieu comme masculin que comme  
 féminin, car l'Amour donne l'idée la plus claire de la  
 Divinité. 15

Le monde croit à la multiplicité des personnes ; mais si  
 Dieu est une personne il n'existe qu'une seule personne,  
 parce qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Sa personna- 18  
 lité ne peut être que reflétée, non transmise. Personnalité  
divine  
 Dieu a d'innombrables idées, et elles ont toutes le même  
 Principe et la même origine. L'unique symbole véritable de 21  
 Dieu en tant que personne est l'idéal infini de l'Enten-  
 dement. Qu'est-ce que cet idéal ? Qui le verra ? Cet idéal est  
 la propre image de Dieu, spirituelle et infinie. L'éternité 24  
 même ne peut révéler la totalité de Dieu, puisqu'il n'y a pas  
 de limites à l'infinitude ni à ses reflets.

*Genèse 1:28.* Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, 27  
 multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les  
 poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui  
 se meut sur la terre. 30

L'Amour divin bénit ses propres idées et fait qu'elles se  
 multiplient — qu'elles manifestent Son pouvoir. L'homme

## 518 Genesis

1 to till the soil. His birthright is dominion, not sub-  
 Birthright           jection. He is lord of the belief in earth  
 3 of man               and heaven, — himself subordinate alone to  
 his Maker. This is the Science of being.

*Genesis* i. 29, 30. And God said, Behold, I have given  
 6 you every herb bearing seed, which is upon the face of all  
 the earth, and every tree, in the which is the fruit of a tree  
 yielding seed; to you it shall be for meat. And to every  
 9 beast of the earth, and to every fowl of the air, and to  
 everything that creepeth upon the earth, wherein there is  
 life, I have given every green herb for meat: and it  
 12 was so.

God gives the lesser idea of Himself for a link to the  
 greater, and in return, the higher always protects the  
 15 Assistance in   lower. The rich in spirit help the poor in  
 brotherhood     one grand brotherhood, all having the same  
 Principle, or Father; and blessed is that man who seeth  
 18 his brother's need and supplieth it, seeking his own in  
 another's good. Love giveth to the least spiritual idea  
 might, immortality, and goodness, which shine through  
 21 all as the blossom shines through the bud. All the varied  
 expressions of God reflect health, holiness, immortality —  
 infinite Life, Truth, and Love.

24 *Genesis* i. 31. And God saw everything that He had  
 made, and, behold, it was very good. And the evening and  
 the morning were the sixth day.

27 The divine Principle, or Spirit, comprehends and ex-  
 presses all, and all must therefore be as perfect as the  
 divine Principle is perfect. Nothing is new to Spirit.

n'est pas créé pour labourer la terre. Son droit de naissance 1  
 est la domination, non l'assujettissement. Il est  
 maître de la croyance à la terre et au ciel — Droit de  
 étant lui-même subordonné uniquement à son naissance de 3  
l'homme  
 Créateur. Telle est la Science de l'être.

*Genèse 1:29, 30.* Et Dieu dit : Voici, Je vous donne toute herbe 6  
 portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et  
 tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence :  
 ce sera votre nourriture. Et à tout animal de la terre, à tout oiseau 9  
 du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle  
 de vie, Je donne toute herbe verte pour nourriture. Et cela fut  
 ainsi. 12

Dieu donne l'idée moindre de Lui-même comme chaînon  
 à la plus grande, et en retour, la plus grande protège tou-  
 jours la moindre. Les riches en esprit aident les Assistance 15  
 pauvres, formant une grande fraternité, ayant fraternelle  
 tous le même Principe, ou Père ; et béni est celui qui voit le  
 besoin de son frère et y pourvoit, trouvant son propre bien 18  
 en cherchant celui d'autrui. L'Amour donne à la moindre  
 idée spirituelle la force, l'immortalité et la bonté qui se  
 révèlent à travers tout comme la fleur se révèle déjà dans le 21  
 bouton. Toutes les expressions variées de Dieu réfléchissent  
 la santé, la sainteté, l'immortalité — la Vie, la Vérité et  
 l'Amour infinis. 24

*Genèse 1:31.* Dieu vit tout ce qu'Il avait fait et voici, cela était  
 très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le  
 sixième jour. 27

Le Principe divin, l'Esprit, embrasse et exprime tout, et  
 par conséquent tout doit être parfait comme le Prin-  
 cipe divin est parfait. Rien n'est nouveau pour l'Esprit. 30

## 519 Genesis

- 1 Nothing can be novel to eternal Mind, the author of all things, who from all eternity knoweth His own ideas.
- 3 Perfection      Deity was satisfied with His work. How could  
of creation      He be otherwise, since the spiritual creation  
6 containment and immortal wisdom?

*Genesis* ii. 1. Thus the heavens and the earth were finished, and all the host of them.

- 9 Thus the ideas of God in universal being are complete and forever expressed, for Science reveals infinity and the fatherhood and motherhood of Love. Hu-
- 12 Infinity      man capacity is slow to discern and to grasp  
measureless      God's creation and the divine power and presence which go with it, demonstrating its spiritual origin. Mortals
- 15 can never know the infinite, until they throw off the old man and reach the spiritual image and likeness. What can fathom infinity! How shall we declare Him, till,
- 18 in the language of the apostle, "we all come in the unity of the faith, and of the knowledge of the Son of God, unto a perfect man, unto the measure of the stature of the ful-
- 21 ness of Christ"?

- Genesis* ii. 2. And on the seventh day God ended His work which He had made; and He rested on the seventh day from all His work which He had made.

- God rests in action. Imparting has not impoverished, can never impoverish, the divine Mind. No
- 27 Resting in      exhaustion follows the action of this Mind,  
holy work      according to the apprehension of divine Science. The

Rien ne peut être nouveau pour l'Entendement éternel, au- 1  
 teur de toutes choses, qui, de toute éternité, connaît Ses  
 propres idées. La Divinité était satisfaite de Son Perfection de 3  
 œuvre. Comment aurait-Elle pu ne pas l'être, la création  
 puisque la création spirituelle était la conséquence, l'éma-  
 nation de Sa propre capacité infinie et de Sa sagesse 6  
 immortelle?

*Genèse 2:1.* Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute 9  
 leur armée.

Ainsi les idées de Dieu dans l'être universel sont com-  
 plètes et à jamais exprimées, car la Science révèle l'infinité 12  
 ainsi que la paternité et la maternité de Infinité  
 l'Amour. Les facultés humaines sont lentes à incom-  
 discerner et à comprendre la création de Dieu, mesurable  
 ainsi que la puissance et la présence divines qu'elle com- 15  
 porte et qui en attestent l'origine spirituelle. Les mortels ne  
 connaîtront jamais l'infini avant d'avoir dépouillé le vieil  
 homme et d'être parvenus à l'image et à la ressemblance 18  
 spirituelles. Peut-on sonder l'infinité? Comment Le procla-  
 merons-nous jusqu'à ce que, selon les paroles de l'apôtre,  
 « nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la 21  
 connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme parfait, à la  
 mesure de la stature parfaite du Christ »\* ?

*Genèse 2:2.* Dieu acheva au septième jour Son œuvre, qu'Il 24  
 avait faite : et Il Se reposa au septième jour de toute Son œuvre,  
 qu'Il avait faite.

Dieu Se repose dans l'action. Donner n'a pas appauvri 27  
 et ne peut jamais appauvrir l'Entendement  
 divin. L'activité de cet Entendement n'entraîne Se reposer  
 aucun épuisement, ainsi que le fait compren- dans un saint  
 dre la Science divine. Même d'un point de vue humain, travail 30

\* Bible anglaise

## 520 Genesis

- 1 highest and sweetest rest, even from a human standpoint,  
is in holy work.
- 3 Unfathomable Mind is expressed. The depth, breadth,  
height, might, majesty, and glory of infinite Love fill all  
Love and man space. That is enough! Human language  
6 coexistent can repeat only an infinitesimal part of what  
exists. The absolute ideal, man, is no more seen nor  
comprehended by mortals, than is his infinite Principle,  
9 Love. Principle and its idea, man, are coexistent and  
eternal. The numerals of infinity, called *seven days*, can  
never be reckoned according to the calendar of time.
- 12 These days will appear as mortality disappears, and they  
will reveal eternity, newness of Life, in which all sense of  
error forever disappears and thought accepts the divine  
15 infinite calculus.

- Genesis* ii. 4, 5. These are the generations of the heavens  
and of the earth when they were created, in the day that the  
18 Lord God [Jehovah] made the earth and the heavens, and  
every plant of the field before it was in the earth, and every  
herb of the field before it grew: for the Lord God [Jehovah]  
21 had not caused it to rain upon the earth, and there was not  
a man to till the ground.

- Here is the emphatic declaration that God creates all  
24 through Mind, not through matter,—that the plant  
Growth is grows, not because of seed or soil, but because  
from Mind growth is the eternal mandate of Mind. Mor-  
27 tal thought drops into the ground, but the immortal creat-  
ing thought is from above, not from beneath. Because  
Mind makes all, there is nothing left to be made by a  
30 lower power. Spirit acts through the Science of Mind,  
never causing man to till the ground, but making him

le repos le meilleur et le plus doux réside dans un saint 1  
travail.

L'Entendement insondable est exprimé. La profondeur, 3  
l'étendue, la hauteur, la puissance, la majesté et la gloire de  
l'Amour infini remplissent tout l'espace. Que  
peut-il y avoir de plus! Le langage humain ne L'Amour et  
l'homme  
coexistent 6  
peut répéter qu'une partie infinitésimale de ce  
qui existe. L'idéal absolu, l'homme, n'est pas plus discerné  
ni compris par les mortels que ne l'est son Principe infini, 9  
l'Amour. Le Principe et son idée, l'homme, sont coexistants  
et éternels. Les chiffres de l'infinité, appelés *sept jours*, ne  
peuvent être comptés d'après le calendrier du temps. Ces 12  
jours apparaîtront à mesure que la mortalité disparaîtra, et  
ils révéleront l'éternité, le caractère nouveau de la Vie, dans  
laquelle tout sens d'erreur disparaît à jamais et où la pensée 15  
accepte le divin calcul infini.

*Genèse 2:4, 5.* Voici les origines des cieux et de la terre, quand  
ils furent créés. Lorsque l'Éternel Dieu [Jéhovah] fit une terre et 18  
des cieux, aucun arbuste des champs n'était encore sur la terre, et  
aucune herbe des champs ne germait encore : car l'Éternel Dieu  
[Jéhovah] n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point 21  
d'homme pour cultiver le sol.

Telle est la déclaration formelle que Dieu crée tout par  
l'Entendement, non par la matière — que la plante croît, 24  
non grâce à la semence ou au sol, mais parce La croissance  
vient de  
l'Enten-  
dement 27  
que croître est le commandement éternel de  
l'Entendement. La pensée mortelle tombe dans  
la terre, mais la pensée créatrice immortelle vient d'en haut,  
non d'en bas. Puisque l'Entendement fait tout, il ne reste  
rien à faire par une puissance inférieure. L'Esprit agit par 30  
la Science de l'Entendement, n'obligeant jamais l'homme à  
cultiver le sol, mais lui donnant la supériorité sur la terre.

## 521 Genesis

1 superior to the soil. Knowledge of this lifts man above  
 2 the sod, above earth and its environments, to conscious  
 3 spiritual harmony and eternal being.

Here the inspired record closes its narrative of being  
 that is without beginning or end. All that is made is  
 6 Spiritual the work of God, and all is good. We leave  
narrative this brief, glorious history of spiritual creation  
 (as stated in the first chapter of Genesis) in the hands of  
 9 God, not of man, in the keeping of Spirit, not matter, —  
 joyfully acknowledging now and forever God's supremacy,  
 omnipotence, and omnipresence.

12 The harmony and immortality of man are intact. We  
 should look away from the opposite supposition that man  
 is created materially, and turn our gaze to the spiritual  
 15 record of creation, to that which should be engraved on  
 the understanding and heart "with the point of a diamond"  
 and the pen of an angel.

18 The reader will naturally ask if there is nothing more  
 about creation in the book of Genesis. Indeed there is,  
 but the continued account is mortal and material.

21 *Genesis* ii. 6. But there went up a mist from the earth,  
 and watered the whole face of the ground.

The Science and truth of the divine creation have been  
 24 presented in the verses already considered, and now the  
The story opposite error, a material view of creation, is  
of error to be set forth. The second chapter of Gene-  
 27 sis contains a statement of this material view of God and  
 the universe, a statement which is the exact opposite of  
 scientific truth as before recorded. The history of error  
 30 or matter, if veritable, would set aside the omnipotence

La connaissance de ce fait élève l'homme au-dessus du sol, 1  
 au-dessus de la terre et des choses terrestres, jusqu'à la  
 consciente harmonie spirituelle et jusqu'à l'être éternel. 3

Ici le récit inspiré termine son historique de l'être qui n'a  
 ni commencement ni fin. Tout ce qui est fait est l'œuvre de  
 Dieu, et tout est bon. Nous remettons cette Historique 6  
 brève et glorieuse histoire de la création spiri- spirituel  
 tuelle (telle qu'elle est rapportée dans le premier chapitre de  
 la Genèse) entre les mains de Dieu, non de l'homme, à la 9  
 garde de l'Esprit, non de la matière — et nous reconnais-  
 sons joyeusement maintenant et à jamais la suprématie,  
 l'omnipotence et l'omniprésence de Dieu. 12

L'harmonie et l'immortalité de l'homme sont intactes.  
 Nous devrions nous détourner de la supposition contraire  
 que l'homme est créé matériellement, et porter nos regards 15  
 vers le récit spirituel de la création, vers ce qui devrait être  
 gravé dans la compréhension et le cœur « avec la pointe  
 d'un diamant » et la plume d'un ange. 18

Le lecteur demandera tout naturellement si le livre de la  
 Genèse ne renferme rien d'autre sur la création. Certaine-  
 ment, mais la suite du récit est mortelle et matérielle. 21

*Genèse 2:6.* Mais une vapeur s'éleva de la terre, et arrosa toute  
 la surface du sol.

La Science et la vérité de la création divine ont été pré- 24  
 sentées dans les versets déjà examinés, et maintenant l'er-  
 reur qui leur est opposée, une conception maté- Historie de  
 rielle de la création, va être exposée. Le l'erreur 27  
 deuxième chapitre de la Genèse contient un exposé de cette  
 conception matérielle de Dieu et de l'univers, exposé dia-  
 métralement opposé à la vérité scientifique du récit pré- 30  
 cédent. L'histoire de l'erreur ou matière, si elle était véri-

## 522 Genesis

1 of Spirit; but it is the false history in contradistinction to the true.

3 The Science of the first record proves the falsity of the second. If one is true, the other is false, for they are  
 6 The two records antagonistic. The first record assigns all might and government to God, and endows man out of God's perfection and power. The second record chronicles man as mutable and mortal, — as having broken away from Deity and as revolving in an orbit of his own. Existence, separate from divinity, Science explains as impossible.

12 This second record unmistakably gives the history of error in its externalized forms, called life and intelligence in matter. It records pantheism, opposed to the  
 15 supremacy of divine Spirit; but this state of things is declared to be temporary and this man to be mortal, — dust returning to dust.

18 In this erroneous theory, matter takes the place of Spirit. Matter is represented as the life-giving principle of the earth. Spirit is represented as entering matter in order to create man. God's glowing  
 21 Erroneous representation denunciations of man when not found in His image, the likeness of Spirit, convince reason and coincide with revelation in declaring this material creation false.

This latter part of the second chapter of Genesis, which portrays Spirit as supposedly cooperating with matter in  
 27 Hypothetical reversal constructing the universe, is based on some hypothesis of error, for the Scripture just preceding declares God's work to be finished. Does Life, Truth, and Love produce death, error, and hatred? Does the creator condemn His own creation? Does the unerring Principle of divine law change or repent? It can-

table, écarterait l'omnipotence de l'Esprit; mais c'est la 1  
fausse histoire en contradiction avec la vraie.

La Science du premier récit prouve la fausseté du second. 3  
Si l'un est vrai, l'autre est faux, car ils sont antagonistes. Le  
premier récit attribue à Dieu toute puissance et Les deux  
tout gouvernement, et doue l'homme de la per- récits 6  
fection et du pouvoir de Dieu. Le second récit représente  
l'homme comme changeant et mortel — comme s'étant dé- 9  
taché de la Divinité et tournant sur une orbite qui lui est  
propre. La Science explique que l'existence séparée de la  
divinité est chose impossible.

Ce second récit donne incontestablement l'histoire de 12  
l'erreur sous ses formes extériorisées, appelées vie et intelli-  
gence dans la matière. C'est le récit du panthéisme, opposé  
à la suprématie de l'Esprit divin; mais cet état de choses est 15  
déclaré temporaire et cet homme est déclaré mortel —  
poussière retournant à la poussière.

Dans cette théorie erronée, la matière prend la place de 18  
l'Esprit. La matière est représentée comme le principe vivi-  
fiant de la terre. L'Esprit est représenté comme  
entrant dans la matière pour créer l'homme. La Représen-  
fulgurante condamnation de Dieu portée contre tation 21  
l'homme lorsqu'il ne le trouva pas à Son image, la ressem-  
blance de l'Esprit, convainc la raison et coïncide avec la erronée  
révélation en déclarant que cette création matérielle est 24  
fausse.

Cette dernière partie du deuxième chapitre de la Genèse, 27  
qui dépeint l'Esprit comme s'il coopérait avec la matière  
dans la construction de l'univers, est fondée sur Inversion  
quelque hypothèse de l'erreur, car le précédent hypothétique 30  
passage de l'Écriture déclare que l'œuvre de Dieu était  
achevée. La Vie, la Vérité et l'Amour produisent-ils la  
mort, l'erreur et la haine? Le créateur condamne-t-Il Sa 33  
propre création? Le Principe infallible de la loi divine  
change-t-il ou se repent-il? Il ne peut en être ainsi. Pourtant

## 523 Genesis

1 not be so. Yet one might so judge from an unintelligent perusal of the Scriptural account now under comment.

3 Because of its false basis, the mist of obscurity evolved by error deepens the false claim, and finally declares that

6 Mist, or  
false claim God knows error and that error can improve His creation. Although presenting the exact

opposite of Truth, the lie claims to be truth. The creations of matter arise from a mist or false claim, or from

9 mystification, and not from the firmament, or understanding, which God erects between the true and false.

In error everything comes from beneath, not from above.

12 All is material myth, instead of the reflection of Spirit.

It may be worth while here to remark that, according

15 to the best scholars, there are clear evidences of two distinct documents in the early part of the book of

18 Distinct  
documents Genesis. One is called the Elohist, because

the Supreme Being is therein called Elohim. The other document is called the Jehovistic, because Deity therein is

always called Jehovah, — or Lord God, as our common

21 version translates it.

Throughout the first chapter of Genesis and in three verses of the second, — in what we understand to be the

24 Jehovah  
or Elohim spiritually scientific account of creation, — it is Elohim (God) who creates. From the fourth

verse of chapter two to chapter five, the creator is called

27 Jehovah, or the Lord. The different accounts become more and more closely intertwined to the end of chapter

twelve, after which the distinction is not definitely trace-

30 able. In the historic parts of the Old Testament, it is usually Jehovah, peculiarly the divine sovereign of the Hebrew people, who is referred to.

on pourrait le croire si l'on ne lisait avec intelligence le récit 1  
biblique que nous commentons en ce moment.

En raison de sa base fausse, le voile d'obscurité produit 3  
par l'erreur intensifie la prétention erronée et déclare fina-  
lement que Dieu connaît l'erreur et que l'erreur  
peut améliorer Sa création. Bien que présentant Vapeur ou  
prétention  
erronée 6  
tout l'opposé de la Vérité, le mensonge prétend  
être vérité. Les créations de la matière surgissent d'une va-  
peur ou prétention erronée, ou d'une mystification, et non 9  
de l'étendue (firmament), ou compréhension, que Dieu  
érige entre le vrai et le faux. Dans l'erreur tout vient d'en  
bas, non d'en haut. Tout est mythe matériel, et non le reflet 12  
de l'Esprit.

Il serait peut-être bon de faire remarquer ici que, selon  
les plus grands érudits, il y a des preuves évidentes de l'exis- 15  
tence de deux documents distincts dans la pre- Documents  
distincts  
mière partie du livre de la Genèse. L'un est ap-  
pelé l'élohiste parce que l'Être suprême y est désigné sous le 18  
nom d'Élohim. L'autre est appelé le jéhoviste, parce que la  
Divinité y est toujours appelée Jéhovah — ou l'Éternel  
Dieu, suivant la traduction de notre version courante. 21

Dans tout le premier chapitre de la Genèse et dans trois  
versets du deuxième — dans ce qui, selon notre compréhen-  
sion, est le récit spirituellement scientifique de la Jéhovah ou  
Élohim 24  
création — c'est Élohim (Dieu) qui crée. Du  
quatrième verset du chapitre deux au chapitre cinq, le créa-  
teur est appelé Jéhovah ou l'Éternel. Les différents récits se 27  
confondent de plus en plus jusqu'à la fin du chapitre douze,  
à partir duquel on ne peut plus distinguer nettement entre  
les deux récits. Dans les parties historiques de l'Ancien Tes- 30  
tament, c'est généralement à Jéhovah, spécifiquement le  
divin souverain du peuple hébreu, que l'on fait allusion.

## 524 Genesis

- 1 The idolatry which followed this material mythology is  
 seen in the Phœnician worship of Baal, in the Moabitish  
 3 Gods of the god Chemosh, in the Moloch of the Amorites,  
heathen in the Hindoo Vishnu, in the Greek Aphro-  
 dite, and in a thousand other so-called deities.
- 6 It was also found among the Israelites, who constantly  
 went after "strange gods." They called the Supreme  
Jehovah a Being by the national name of Jehovah. In  
 9 tribal deity that name of Jehovah, the true idea of God  
 seems almost lost. God becomes "a man of war," a  
 tribal god to be worshipped, rather than Love, the divine  
 12 Principle to be lived and loved.

*Genesis* ii. 7. And the Lord God [Jehovah] formed man  
 of the dust of the ground, and breathed into his nostrils  
 15 the breath of life; and man became a living soul.

Did the divine and infinite Principle become a finite  
 deity, that He should now be called Jehovah? With  
 18 Creation a single command, Mind had made man,  
reversed both male and female. How then could a  
 material organization become the basis of man? How  
 21 could the non-intelligent become the medium of Mind,  
 and error be the enunciator of Truth? Matter is not  
 the reflection of Spirit, yet God is reflected in all His  
 24 creation. Is this addition to His creation real or un-  
 real? Is it the truth, or is it a lie concerning man and  
 God?

27 It must be a lie, for God presently curses the ground.  
 Could Spirit evolve its opposite, matter, and give matter  
 ability to sin and suffer? Is Spirit, God, injected into  
 30 dust, and eventually ejected at the demand of matter?  
 Does Spirit enter dust, and lose therein the divine nature

L'idolâtrie qui suivit cette mythologie matérielle se 1  
montre dans le culte de Baal chez les Phéniciens, du dieu  
Kémos chez les Moabites, de Moloch chez les 3  
Amoréens, de Vichnou chez les Hindous, Les dieux  
des païens  
d'Aphrodite chez les Grecs, et de mille autres prétendues  
dées. 6

On trouva aussi l'idolâtrie chez les Israélites qui s'éga-  
raient constamment pour servir « des dieux étrangers ». Ils  
appelèrent l'Être suprême du nom national de Jéhovah un 9  
dieu de tribu  
Jéhovah. Dans ce nom de Jéhovah, la vraie idée  
de Dieu semble presque perdue. Dieu devient « un homme  
de guerre »\*, un dieu de tribu qu'il faut adorer, plutôt que 12  
l'Amour, le Principe divin qu'il faut vivre et aimer.

*Genèse 2:7.* L'Éternel Dieu [Jéhovah] forma l'homme de la  
poussière de la terre, Il souffla dans ses narines un souffle de vie et 15  
l'homme devint un être vivant.

Le Principe divin et infini était-Il devenu un dieu fini,  
pour qu'on L'appelât maintenant Jéhovah? Par une seule 18  
parole, l'Entendement avait créé l'homme, à la La création  
invertie  
fois mâle et femelle. Comment alors un orga-  
nisme matériel pouvait-il devenir la base de l'homme? 21  
Comment ce qui est sans intelligence pouvait-il devenir le  
véhicule de l'Entendement, et comment l'erreur pouvait-  
elle énoncer la Vérité? La matière n'est pas le reflet de 24  
l'Esprit, pourtant Dieu est reflété dans toute Sa création.  
Cette adjonction à Sa création est-elle réelle ou irréaliste?  
Est-elle la vérité ou un mensonge concernant l'homme et 27  
Dieu?

C'est forcément un mensonge, car bientôt Dieu maudit la  
terre. L'Esprit pouvait-il produire son opposé, la matière, et 30  
donner à la matière la faculté de pécher et de souffrir?  
L'Esprit, Dieu, peut-il être injecté dans la poussière et en  
être expulsé finalement sur l'ordre de la matière? L'Esprit 33  
entre-t-il dans la poussière et y perd-il la nature et l'omni-

\* Bible anglaise

## 525 Genesis

1 and omnipotence? Does Mind, God, enter matter to be-  
 come there a mortal sinner, animated by the breath of  
 3 God? In this narrative, the validity of matter is opposed,  
 not the validity of Spirit or Spirit's creations. Man re-  
 flects God; *mankind* represents the Adamic race, and is  
 6 a human, not a divine, creation.

The following are some of the equivalents of the term  
*man* in different languages. In the Saxon, *mankind*, a

9 Definitions of man *woman, any one;* in the Welsh, *that which rises*  
*up,* — the primary sense being *image, form;* in  
 the Hebrew, *image, similitude;* in the Icelandic, *mind.*  
 12 The following translation is from the Icelandic: —

And God said, Let us make man after our mind and  
 our likeness; and God shaped man after His mind; after  
 15 God's mind shaped He him; and He shaped them male and  
 female.

In the Gospel of John, it is declared that all things were  
 18 made through the Word of God, "and without Him [the  
 No baneful creation *logos, or word*] was not anything made that  
 was made." Everything good or worthy, God  
 21 made. Whatever is valueless or baneful, He did not  
 make, — hence its unreality. In the Science of Genesis  
 we read that He saw everything which He had made,  
 24 "and, behold, it was very good." The corporeal senses  
 declare otherwise; and if we give the same heed to the  
 history of error as to the records of truth, the Scriptural  
 27 record of sin and death favors the false conclusion of the  
 material senses. Sin, sickness, and death must be deemed  
 as devoid of reality as they are of good, God.

30 *Genesis* ii. 9. And out of the ground made the Lord God  
 [Jehovah] to grow every tree that is pleasant to the sight,

potence divines? L'Entendement, Dieu, entre-t-il dans la 1  
 matière pour y devenir un pécheur mortel, animé par le  
 souffle de Dieu? Dans ce récit, c'est la validité de la matière 3  
 qui est combattue, non la validité de l'Esprit ou des créa-  
 tions de l'Esprit. L'homme reflète Dieu; *le genre humain*  
 représente la race adamique, et c'est une création humaine, 6  
 non divine.

Les termes suivants sont quelques-uns des équivalents du  
 mot *homme* dans différentes langues. En saxon, *genre hu-* 9  
*main, femme, n'importe qui*; en gallois, *ce qui se*  
*tient debout*—le sens primitif étant *image,*  
*forme*; en hébreu, *image, similitude*; en island-  
 dais, *entendement*. Ce qui suit est traduit de l'islandais : 12

Définitions  
 du mot  
 homme

Et Dieu dit : Faisons l'homme selon notre entendement et notre  
 ressemblance; et Dieu forma l'homme d'après Son entendement; 15  
 Il le forma d'après l'entendement de Dieu; et Il les forma mâle et  
 femelle.

Dans l'Évangile de Jean, il est dit que toutes choses ont 18  
 été faites par la Parole de Dieu, et que « rien de ce qui a été  
 fait n'a été fait sans Elle [le *logos*, ou *verbe*] ».  
 Tout ce qui est bon ou honorable, Dieu le fit. 21  
 Tout ce qui est sans valeur ou nuisible, Il ne le  
 fit pas—d'où l'irréalité de ces choses. Nous lisons dans la  
 Science de la Genèse qu'Il vit tout ce qu'Il avait fait, « et 24  
 voici, cela était très bon ». Les sens corporels déclarent le  
 contraire; et si nous tenons compte de l'histoire de l'erreur  
 autant que des récits de la vérité, le récit biblique du péché 27  
 et de la mort favorise la fausse conclusion des sens maté-  
 riels. Il faut considérer le péché, la maladie et la mort  
 comme aussi dépourvus de réalité qu'ils sont dépourvus du 30  
 bien, Dieu.

Pas de  
 création  
 nuisible

*Genèse 2:9*. L'Éternel Dieu [Jéhovah] fit pousser du sol des  
 arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et 33

## 526 Genesis

1 and good for food; the tree of life also, in the midst of the garden, and the tree of knowledge of good and evil.

3 The previous and more scientific record of creation declares that God made "every plant of the field be-  
 6 <sup>Contradicting</sup> fore it was in the earth." This opposite  
<sup>first creation</sup> declaration, this statement that life issues from matter, contradicts the teaching of the first chapter, — namely, that all Life is God. Belief is less than  
 9 understanding. Belief involves theories of material hearing, sight, touch, taste, and smell, termed the five senses. The appetites and passions, sin, sickness, and death,  
 12 follow in the train of this error of a belief in intelligent matter.

The first mention of evil is in the legendary Scriptural  
 15 text in the second chapter of Genesis. God pronounced  
<sup>Record of</sup> good all that He created, and the Scriptures  
<sup>error</sup> declare that He created all. The "tree of  
 18 life" stands for the idea of Truth, and the sword which guards it is the type of divine Science. The "tree of knowledge" stands for the erroneous doctrine that the  
 21 knowledge of evil is as real, hence as God-bestowed, as the knowledge of good. Was evil instituted through God, Love? Did He create this fruit-bearer of sin in contra-  
 24 diction of the first creation? This second biblical account is a picture of error throughout.

*Genesis* ii. 15. And the Lord God [Jehovah] took the  
 27 man, and put him into the garden of Eden, to dress it and to keep it.

The name Eden, according to Cruden, means *pleasure*,  
 30 *delight*. In this text Eden stands for the mortal, mate-

l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance  
du bien et du mal. 1

Le précédent récit de la création, récit plus scientifique, 3  
déclare que Dieu fit « tout arbuste des champs avant qu'il  
ne fût dans la terre »\*. La déclaration contraire, 4  
l'assertion que la vie naît de la matière, con- 5  
redit l'enseignement du premier chapitre, sa- 6  
voir que toute Vie est Dieu. La croyance est moindre que la  
compréhension. La croyance implique les théories de l'ouïe 9  
matérielle, de la vue matérielle, du toucher, du goût et  
de l'odorat matériels, appelés les cinq sens. Les appétits 10  
et les passions, le péché, la maladie et la mort, sont la 12  
conséquence de cette erreur d'une croyance à la matière  
intelligente.

Le mal est mentionné pour la première fois dans le texte 15  
légendaire des Écritures, au deuxième chapitre de la Ge-  
nèse. Dieu dit que tout ce qu'Il avait créé était 16  
bon, et les Écritures déclarent qu'Il créa tout. 17  
« L'arbre de la vie » représente l'idée de la Vérité, et l'épée  
qui le garde symbolise la Science divine. « L'arbre de la  
connaissance » représente la doctrine erronée que la con- 21  
naissance du mal est aussi réelle, donc autant conférée par  
Dieu, que la connaissance du bien. Le mal fut-il institué  
par Dieu, l'Amour? Dieu créa-t-Il cet arbre dont le fruit est 24  
le péché, contredisant ainsi la première création? Ce se-  
cond récit biblique est une représentation de l'erreur du  
commencement à la fin. 27

*Genèse 2:15.* L'Éternel Dieu [Jéhovah] prit l'homme, et le plaça  
dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder.

D'après Cruden, le nom Éden signifie *plaisir, délices*. 30  
Dans le verset ci-dessus, l'Éden représente le corps maté-

\* Bible anglaise

Ce qui  
contredit la  
première  
création 6

Récit de  
l'erreur 18

## 527 Genesis

1 rial body. God could not put Mind into matter nor in-  
 finite Spirit into finite form to dress it and  
 3 Garden of Eden keep it, — to make it beautiful or to cause it  
 to live and grow. Man is God's reflection, needing no  
 cultivation, but ever beautiful and complete.

6 *Genesis* ii. 16, 17. And the Lord God [Jehovah] com-  
 manded the man, saying, Of every tree of the garden thou  
 mayest freely eat: but of the tree of the knowledge of good  
 9 and evil, thou shalt not eat of it: for in the day that thou  
 eatest thereof thou shalt surely die.

Here the metaphor represents God, Love, as tempting  
 12 man, but the Apostle James says: "God cannot be  
 tempted with evil, neither tempteth He any  
 15 No temptation from God man." It is true that a knowledge of evil would  
 make man mortal. It is plain also that mate-  
 rial perception, gathered from the corporeal senses, consti-  
 tutes evil and mortal knowledge. But is it true that God,  
 18 good, made "the tree of life" to be the tree of death to His  
 own creation? Has evil the reality of good? Evil is un-  
 real because it is a lie, — false in every statement.

21 *Genesis* ii. 19. And out of the ground the Lord God  
 [Jehovah] formed every beast of the field, and every fowl  
 of the air; and brought them unto Adam to see what he  
 24 would call them: and whatsoever Adam called every living  
 creature, that was the name thereof.

Here the lie represents God as repeating creation, but  
 27 Creation's counterfeit doing so materially, not spiritually, and ask-  
 ing a prospective sinner to help Him. Is the  
 Supreme Being retrograding, and is man giving up his  
 30 dignity? Was it requisite for the formation of man

riel, mortel. Dieu ne pouvait mettre l'Entendement dans la 1  
 matière, ni l'Esprit infini dans une forme finie  
 pour la cultiver et pour la garder — pour l'em- Jardin  
d'Éden 3  
 bellir ou pour la faire vivre et croître. L'homme est le reflet  
 de Dieu, n'ayant nul besoin d'être cultivé, car il est à jamais  
 beau et complet. 6

*Genèse 2:16, 17.* L'Éternel Dieu [Jéhovah] donna cet ordre à  
 l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais  
 tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du 9  
 mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.

Ici, selon la métaphore, Dieu, l'Amour, tente l'homme,  
 mais l'apôtre Jacques dit : « Dieu ne peut être tenté par le 12  
 mal, et Il ne tente Lui-même personne. » Il est  
 vrai qu'une connaissance du mal rendrait Aucune  
tentation ne  
vient de Dieu 15  
 l'homme mortel. Il est clair également que la  
 perception matérielle, acquise au moyen des sens corporels,  
 constitue le mal et la connaissance mortelle. Mais est-il vrai  
 que Dieu, le bien, fit « l'arbre de la vie » pour qu'il devînt 18  
 l'arbre de la mort pour Sa propre création ? Le mal a-t-il la  
 réalité du bien ? Le mal est irréel parce qu'il est un men-  
 songe — faux dans tous ses énoncés. 21

*Genèse 2:19.* L'Éternel Dieu [Jéhovah] forma de la terre tous les  
 animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et Il les fit venir  
 vers l'homme, pour voir comment il les appellerait, et afin que 24  
 tout être vivant portât le nom que lui donnerait l'homme.

Ici le mensonge dépeint Dieu comme refaisant la créa-  
 tion, mais la refaisant matériellement, non spirituellement, 27  
 et demandant à celui qui va être un pécheur de  
 L'aider. L'Être suprême rétrograde-t-Il, et Contrefaçon  
de la création  
 l'homme renonce-t-il à sa dignité ? Était-il nécessaire pour 30

## 528 Genesis

1 that dust should become sentient, when all being is the  
 reflection of the eternal Mind, and the record declares  
 3 that God has already created man, both male and  
 female? That Adam gave the name and nature of  
 animals, is solely mythological and material. It can-  
 6 not be true that man was ordered to create man anew  
 in partnership with God; this supposition was a dream,  
 a myth.

9 *Genesis* ii. 21, 22. And the Lord God [Jehovah, Yawah]  
 caused a deep sleep to fall upon Adam, and he slept: and  
 He took one of his ribs, and closed up the flesh instead  
 12 thereof; and the rib, which the Lord God [Jehovah] had  
 taken from man, made He a woman, and brought her unto  
 the man.

15 Here falsity, error, credits Truth, God, with inducing  
 a sleep or hypnotic state in Adam in order to perform a  
 surgical operation on him and thereby create  
 18 <sup>Hypnotic</sup> <sub>surgery</sub> woman. This is the first record of magnet-  
 ism. Beginning creation with darkness instead of light,  
 — materially rather than spiritually, — error now simu-  
 21 lates the work of Truth, mocking Love and declar-  
 ing what great things error has done. Beholding the  
 creations of his own dream and calling them real and  
 24 God-given, Adam — *alias* error — gives them names.  
 Afterwards he is supposed to become the basis of the  
 creation of woman and of his own kind, calling them  
 27 *mankind*, — that is, a kind of man.

But according to this narrative, surgery was first per-  
 30 <sup>Mental</sup> <sub>midwifery</sub> formed mentally and without instruments;  
 and this may be a useful hint to the medical  
 faculty. Later in human history, when the forbidden

la formation de l'homme que la poussière devînt sensible, 1  
 alors que tout être est le reflet de l'Entendement éternel, et  
 que le récit déclare que Dieu a déjà créé l'homme, à la fois 3  
 mâle et femelle? Qu'Adam ait donné aux animaux un nom  
 et une nature est une supposition purement mythologique  
 et matérielle. Il ne peut être vrai que l'homme ait été chargé 6  
 de créer l'homme à nouveau en collaboration avec Dieu;  
 cette supposition était un rêve, un mythe.

*Genèse 2:21, 22.* Alors l'Éternel Dieu [Jéhovah, Yahveh] fit tom- 9  
 ber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit; Il prit une  
 de ses côtes, et referma la chair à sa place. L'Éternel Dieu [Jého-  
 vah] forma une femme de la côte qu'Il avait prise de l'homme, et 12  
 Il l'amena vers l'homme.

Ici la fausseté, l'erreur, attribue à la Vérité, Dieu, le fait  
 d'avoir provoqué chez Adam un sommeil ou état hypno- 15  
 tique, afin de lui faire une opération chirurgi- Chirurgie  
 cale et de créer ainsi la femme. C'est la première hypnotique  
 fois qu'il est question du magnétisme. Commençant la 18  
 création par les ténèbres, et non par la lumière—  
 matériellement, non spirituellement—l'erreur simule main-  
 tenant l'œuvre de la Vérité, parodiant l'Amour, et procla- 21  
 mant les grandes choses accomplies par l'erreur. Contem-  
 plant les créations de son propre rêve, les appelant réelles et  
 données par Dieu, Adam—autrement dit l'erreur—leur 24  
 donne des noms. Ensuite il passe pour être à l'origine de la  
 création de la femme et de sa propre espèce qu'il désigne  
 sous le nom de *genre humain*—c'est-à-dire un genre 27  
 d'homme.

Mais selon ce récit, la chirurgie fut d'abord employée  
 mentalement et sans instruments; et cela peut Obstétrique  
 suggérer une idée utile au corps médical. Plus mentale 30  
 tard dans l'histoire humaine, alors que le fruit défendu pro-

## 529 Genesis

1 fruit was bringing forth fruit of its own kind, there  
 came a suggestion of change in the *modus operandi*, —  
 3 that man should be born of woman, not woman again  
 taken from man. It came about, also, that instruments  
 were needed to assist the birth of mortals. The first  
 6 system of suggestive obstetrics has changed. Another  
 change will come as to the nature and origin of man,  
 and this revelation will destroy the *dream* of existence,  
 9 reinstate reality, usher in Science and the glorious fact  
 of creation, that both man and woman proceed from  
 God and are His eternal children, belonging to no lesser  
 12 parent.

*Genesis* iii. 1-3. Now the serpent was more subtle than  
 any beast of the field which the Lord God [Jehovah] had  
 15 made. And he said unto the woman, Yea, hath God said,  
 Ye shall not eat of every tree of the garden? And the  
 woman said unto the serpent, We may eat of the fruit of  
 18 the trees of the garden: but of the fruit of the tree which is  
 in the midst of the garden, God hath said, Ye shall not eat  
 of it, neither shall ye touch it, lest ye die.

21 Whence comes a talking, lying serpent to tempt the  
 children of divine Love? The serpent enters into the  
 metaphor only as evil. We have nothing in the  
 24 <sup>Mythical</sup> <sub>serpent</sub> animal kingdom which represents the species  
 described, — a talking serpent, — and should rejoice that  
 evil, by whatever figure presented, contradicts itself and  
 27 has neither origin nor support in Truth and good. Seeing  
 this, we should have faith to fight all claims of evil, be-  
 cause we know that they are worthless and unreal.

30 Adam, the synonym for error, stands for a belief of  
 material mind. He begins his reign over man some-

duisait du fruit de son espèce, un changement fut suggéré 1  
 dans le *modus operandi* : l'homme devrait naître de la  
 femme, et la femme ne devrait plus être prise de l'homme. 3  
 Il s'ensuivit aussi qu'il fallut des instruments pour faciliter  
 la naissance des mortels. Le premier système d'obstétrique  
 suggestive a subi un changement. Il se fera un autre 6  
 changement concernant la nature et l'origine de l'homme,  
 et cette révélation détruira le *rêve* de l'existence, rétablira la  
 réalité, fera connaître la Science et le fait glorieux de la 9  
 création, savoir que l'homme et la femme procèdent tous  
 deux de Dieu et qu'ils sont Ses enfants éternels, n'apparten-  
 ant pas à un père inférieur. 12

*Genèse 3:1-3.* Le serpent était le plus rusé de tous les animaux  
 des champs, que l'Éternel Dieu [Jéhovah] avait faits. Il dit à la  
 femme : Dieu a-t-Il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous 15  
 les arbres du jardin? La femme répondit au serpent : Nous man-  
 geons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre  
 qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point 18  
 et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez.

D'où vient un serpent parleur et menteur, pour tenter les  
 enfants de l'Amour divin? Le serpent entre dans la méta- 21  
 phore uniquement comme symbole du mal. Il Serpent  
 n'y a rien dans le règne animal qui représente mythique  
 l'espèce que l'on vient de décrire — un serpent parleur — et 24  
 nous devrions nous réjouir de ce que le mal, sous quelque  
 forme qu'il se présente, se contredise et n'ait ni origine ni  
 soutien dans la Vérité et le bien. Comprenant cela, nous 27  
 devrions posséder la foi nécessaire pour combattre toutes  
 les prétentions du mal, parce que nous savons qu'elles sont  
 sans valeur et irréelles. 30

Adam, synonyme d'erreur, représente la croyance à un  
 entendement matériel. Il commence à exercer son empire

## 530 Genesis

1 what mildly, but he increases in falsehood and his days  
 Error or  
 3 Adam become shorter. In this development, the im-  
 mortal, spiritual law of Truth is made manifest  
 as forever opposed to mortal, material sense.

In divine Science, man is sustained by God, the divine  
 6 Principle of being. The earth, at God's command, brings  
 Divine  
 providence forth food for man's use. Knowing this, Jesus  
 once said, "Take no thought for your life,  
 9 what ye shall eat, or what ye shall drink," — presuming  
 not on the prerogative of his creator, but recognizing God,  
 the Father and Mother of all, as able to feed and clothe  
 12 man as He doth the lilies.

*Genesis* iii. 4, 5. And the serpent said unto the woman,  
 Ye shall not surely die: for God doth know that in the day  
 15 ye eat thereof, then your eyes shall be opened; and ye shall  
 be as gods, knowing good and evil.

This myth represents error as always asserting its su-  
 18 periority over truth, giving the lie to divine Science and  
 Error's  
 assumption saying, through the material senses: "I can  
 open your eyes. I can do what God has not  
 21 done for you. Bow down to me and have another god.  
 Only admit that I am real, that sin and sense are more  
 pleasant to the eyes than spiritual Life, more to be de-  
 24 sired than Truth, and I shall know you, and you will be  
 mine." Thus Spirit and flesh war.

The history of error is a dream-narrative. The dream  
 27 has no reality, no intelligence, no mind; therefore the  
 Scriptural  
 allegory dreamer and dream are one, for neither is  
 true nor real. *First*, this narrative supposes  
 30 that something springs from nothing, that matter pre-  
 cedes mind. *Second*, it supposes that mind enters matter,

sur l'homme avec modération, mais sa fausseté s'accroît 1  
 et ses jours diminuent. Dans ce développement  
 il devient manifeste que la loi immortelle et L'erreur  
ou Adam 3  
 spirituelle de la Vérité est pour toujours opposée au sens  
 matériel mortel.

En Science divine, l'homme est soutenu par Dieu, le 6  
 Principe divin de l'être. La terre, au commandement de  
 Dieu, produit la nourriture nécessaire à Providence  
divine 9  
 l'homme. Sachant cela, Jésus dit un jour : « Ne  
 vous inquiétez pas pour votre vie, de ce que vous mangerez  
 ou de ce que vous boirez »\* — n'empiétant pas sur les pré- 12  
 rogatives de son créateur, mais reconnaissant que Dieu, le  
 Père et la Mère de tout, peut nourrir et vêtir l'homme ainsi  
 qu'Il vêt les lis.

*Genèse 3:4, 5.* Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez 15  
 point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux  
 s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le  
 bien et le mal. 18

Ce mythe représente l'erreur affirmant toujours sa supé-  
 riorité sur la vérité, donnant le démenti à la Science divine,  
 et disant par l'intermédiaire des sens matériels : Prétention  
de l'erreur 21  
 « Je puis vous ouvrir les yeux. Je puis faire ce  
 que Dieu n'a pas fait pour vous. Prosternez-vous devant  
 moi et ayez un autre dieu. Admettez seulement que je suis 24  
 réel, que le péché et les sens sont plus agréables à la vue  
 que la Vie spirituelle, plus désirables que la Vérité, et je  
 vous connaîtrai, et vous m'appartiendrez. » Ainsi l'Esprit et 27  
 la chair se font la guerre.

L'histoire de l'erreur est le récit d'un rêve. Le rêve n'a ni  
 réalité, ni intelligence, ni entendement; donc celui qui rêve 30  
 et le rêve ne font qu'un, car ni l'un ni l'autre  
 n'est vrai ni réel. *Primo* : ce récit suppose que Allégorie  
biblique  
 quelque chose surgit du néant, que la matière est antérieure 33  
 à l'entendement. *Secundo* : il suppose que l'entendement

\* Bible anglaise

## 531 Genesis

1 and matter becomes living, substantial, and intelligent.  
 The order of this allegory — the belief that everything  
 3 springs from dust instead of from Deity — has been main-  
 tained in all the subsequent forms of belief. This is the  
 error, — that mortal man starts materially, that non-  
 6 intelligence becomes intelligence, that mind and soul are  
 both right and wrong.

It is well that the upper portions of the brain represent  
 9 the higher moral sentiments, as if hope were ever prophe-  
 Higher sying thus: The human mind will sometime  
 hope rise above all material and physical sense, ex-  
 12 changing it for spiritual perception, and exchanging hu-  
 man concepts for the divine consciousness. Then man  
 will recognize his God-given dominion and being.

15 If, in the beginning, man's body originated in non-  
 intelligent dust, and mind was afterwards put into body  
 Biological by the creator, why is not this divine order  
 inventions still maintained by God in perpetuating the  
 18 species? Who will say that minerals, vegetables, and  
 animals have a propagating property of their own?  
 21 Who dares to say either that God is in matter or that  
 matter exists without God? Has man sought out other  
 creative inventions, and so changed the method of his  
 24 Maker?

Which institutes Life, — matter or Mind? Does Life  
 begin with Mind or with matter? Is Life sustained by  
 27 matter or by Spirit? Certainly not by both, since flesh  
 wars against Spirit and the corporeal senses can take no  
 cognizance of Spirit. The mythologic theory of mate-  
 30 rial life at no point resembles the scientifically Christian  
 record of man as created by Mind in the image and like-  
 ness of God and having dominion over all the earth. Did

entre dans la matière, et que la matière devient vivante, 1  
 substantielle et intelligente. L'ordre de cette allégorie — la  
 croyance que tout surgit de la poussière au lieu de la Divi- 3  
 nité — a été maintenu dans toutes les formes de croyance  
 qui en ont découlé. L'erreur est celle-ci : l'homme mortel  
 commence matériellement, l'inintelligence devient intel- 6  
 liguence, l'entendement et l'âme sont à la fois bons et  
 mauvais.

Il est heureux que les parties supérieures du cerveau 9  
 représentent les sentiments moraux les plus élevés, comme  
 si l'espérance faisait toujours cette prophétie :  
 L'entendement humain s'élèvera un jour au-des- Espérance  
plus élevée 12  
 sus de tout sens matériel et physique, le remplaçant par la  
 perception spirituelle, et remplaçant les concepts humains  
 par la conscience divine. Alors l'homme reconnaîtra la 15  
 domination et l'être que Dieu lui a donnés.

Si, au commencement, le corps de l'homme tira son ori-  
 gine de la poussière inintelligente, et qu'ensuite l'enten- 18  
 dement fut mis dans le corps par le créateur,  
 pourquoi cet ordre divin n'est-il plus maintenu Inventions  
biologiques  
 par Dieu dans la propagation de l'espèce? Qui dira que les 21  
 minéraux, les végétaux et les animaux possèdent une pro-  
 priété propagatrice qui leur est propre? Qui ose affirmer, ou  
 bien que Dieu est dans la matière, ou que la matière existe 24  
 sans Dieu? L'homme a-t-il cherché à inventer d'autres  
 moyens de créer, et a-t-il ainsi changé la méthode de son  
 Créateur? 27

Qu'est-ce qui institue la Vie, est-ce la matière ou l'Enten-  
 dement? La Vie commence-t-elle avec l'Entendement ou  
 avec la matière? La Vie est-elle soutenue par la matière ou 30  
 par l'Esprit? Assurément pas par les deux, puisque la chair  
 lutte contre l'Esprit et que les sens corporels ne peuvent  
 avoir connaissance de l'Esprit. La théorie mythologique de 33  
 la vie matérielle ne ressemble en aucune façon au récit  
 scientifiquement chrétien de l'homme créé par l'Enten-  
 dement à l'image et à la ressemblance de Dieu, et ayant la 36  
 domination sur toute la terre. Dieu, sans aucune aide, créa-

## 532 Genesis

1 God at first create one man unaided, — that is, Adam, —  
 but afterwards require the union of the two sexes in order  
 3 to create the rest of the human family? No! God makes  
 and governs all.

All human knowledge and material sense must be  
 6 gained from the five corporeal senses. Is this knowledge  
 safe, when eating its first fruits brought death?  
 Progeny cursed            “In the day that thou eatest thereof thou shalt  
 9 surely die,” was the prediction in the story under consid-  
 eration. Adam and his progeny were cursed, not blessed;  
 and this indicates that the divine Spirit, or Father, con-  
 12 demns material man and remands him to dust.

*Genesis* iii. 9, 10. And the Lord God [Jehovah] called  
 unto Adam, and said unto him, Where art thou? And he  
 15 said, I heard Thy voice in the garden, and I was afraid,  
 because I was naked; and I hid myself.

Knowledge and pleasure, evolved through material  
 18 sense, produced the immediate fruits of fear and shame.  
 Ashamed before Truth, error shrank abashed  
 Shame the effect of sin            from the divine voice calling out to the cor-  
 21 poreal senses. Its summons may be thus paraphrased:  
 “Where art thou, man? Is Mind in matter? Is Mind  
 capable of error as well as of truth, of evil as well as of  
 24 good, when God is All and He is Mind and there is but  
 one God, hence one Mind?”

Fear was the first manifestation of the error of mate-  
 27 rial sense. Thus error began and will end the dream of  
 matter. In the allegory the body had been  
 Fear comes of error            naked, and Adam knew it not; but now error  
 30 demands that *mind* shall see and feel through matter, the  
 five senses. The first impression material man had of

t-Il d'abord un homme — c'est-à-dire Adam — mais Lui fal- 1  
 lut-il ensuite l'union des deux sexes pour créer le reste de la  
 famille humaine? Non! Dieu crée et gouverne tout. 3

Toute connaissance humaine et tout sens matériel pro-  
 viennent forcément des cinq sens corporels. Cette connais-  
 sance n'offre-t-elle aucun danger, alors que le Postérité 6  
 fait d'en avoir mangé les premiers fruits en- maudite  
 traîna la mort? « Le jour où tu en mangeras, tu mourras » ;  
 telle fut la prédiction dans l'histoire que nous considérons. 9  
 Adam et sa postérité furent maudits, non bénis; et cela  
 indique que l'Esprit divin, ou Père, condamne l'homme ma-  
 tériel et lui ordonne de retourner à la poussière. 12

*Genèse 3:9, 10.* Mais l'Éternel Dieu [Jéhovah] appela l'homme,  
 et lui dit : Où es-tu? Il répondit : J'ai entendu Ta voix dans le  
 jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché. 15

La connaissance et le plaisir, provenant du sens matériel,  
 produisirent les fruits immédiats de la crainte et de la  
 honte. Honteuse devant la Vérité, l'erreur recula 18  
 déconcertée devant la voix divine qui interpel- La honte  
 lait les sens corporels. Cette interpellation peut est l'effet  
 être ainsi paraphrasée : « Homme, où es-tu? L'Enten- du péché  
 dement est-il dans la matière? L'Entendement est-il capa- 21  
 ble d'erreur aussi bien que de vérité, de mal autant que de  
 bien, alors que Dieu est Tout, qu'Il est Entendement, et 24  
 qu'il n'y a qu'un seul Dieu, donc un seul Entendement? »

La crainte fut la première manifestation de l'erreur du  
 sens matériel. Ainsi l'erreur commença et finira le rêve de la 27  
 matière. Dans l'allégorie, le corps avait été nu,  
 et Adam l'ignorait; mais maintenant l'erreur La crainte  
 exige que l'*entendement* voie et sente par la ma- vient de  
 tière, les cinq sens. La première impression que l'homme l'erreur 30

## 533 Genesis

1 himself was one of nakedness and shame. Had he lost  
 man's rich inheritance and God's behest, dominion over  
 3 all the earth? No! This had never been bestowed on  
 Adam.

*Genesis* iii. 11, 12. And He said, Who told thee that  
 6 thou wast naked? Hast thou eaten of the tree, whereof I  
 commanded thee that thou shouldst not eat? And the man  
 said, The woman whom Thou gavest to be with me, she gave  
 9 me of the tree, and I did eat.

Here there is an attempt to trace all human errors  
 directly or indirectly to God, or good, as if He were the  
 12 <sup>The beguiling</sup> creator of evil. The allegory shows that the  
 first lie snake-talker utters the first voluble lie, which  
 beguiles the woman and demoralizes the man. Adam,  
 15 *alias mortal error*, charges God and woman with his own  
 dereliction, saying, "The woman, whom Thou gavest  
 me, is responsible." According to this belief, the rib taken  
 18 from Adam's side has grown into an evil mind, named  
*woman*, who aids man to make sinners more rapidly than  
 he can alone. Is this an help meet for man?

21 Materiality, so obnoxious to God, is already found in the  
 rapid deterioration of the bone and flesh which came from  
 Adam to form Eve. The belief in material life and in-  
 24 telligence is growing worse at every step, but error has its  
 suppositional day and multiplies until the end thereof.

Truth, cross-questioning man as to his knowledge of  
 27 error, finds woman the first to confess her fault. She  
 False  
 womanhood says, "The serpent beguiled me, and I did  
 eat;" as much as to say in meek penitence,  
 30 "Neither man nor God shall father my fault." She has  
 already learned that corporeal sense is the serpent. Hence

matériel eut de lui-même fut une impression de nudité et de honte. Avait-il perdu le riche héritage de l'homme et oublié le commandement de Dieu, la domination sur toute la terre? Non! Cela n'avait jamais été accordé à Adam.

*Genèse 3:11, 12.* Et l'Éternel Dieu dit : Qui t'a appris que tu es nu? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger? L'homme répondit : La femme que Tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé.

Nous voyons ici une tentative d'attribuer toutes les erreurs humaines, directement ou indirectement, à Dieu, le bien, comme s'Il était le créateur du mal. L'allégorie montre que le serpent parle fait entendre le premier mensonge enveloppant qui séduit la femme et démoralise l'homme. Adam, autrement dit *l'erre-reur mortelle*, impute sa propre faute à Dieu et à la femme, disant : « La femme que Tu m'as donnée est responsable. » Selon cette croyance, la côte prise à Adam est devenue un entendement mauvais, appelé *femme*, qui aide l'homme à faire des pécheurs plus rapidement qu'il ne le peut seul. Est-ce là une compagne pour l'homme?

Le premier mensonge qui séduit 12

La matérialité, si odieuse à Dieu, se voit déjà dans la détérioration rapide de l'os et de la chair retirés à Adam pour former Ève. La croyance à une vie et à une intelligence matérielles ne fait qu'empirer à chaque pas, mais l'erreur a son jour de gloire supposé et se multiplie jusqu'à sa fin.

La Vérité, interrogeant l'homme sur sa connaissance de l'erreur, constate que la femme est la première à avouer sa faute. Elle dit : « Le serpent m'a séduite; et j'ai mangé ce fruit »; comme si, humble et pénitente, elle disait : « Ni l'homme ni Dieu ne seront responsables de ma faute. » Elle a déjà compris que le sens corporel est le serpent. Aussi est-elle la première à

Faux concept de la nature féminine 30

## 534 Genesis

- 1 she is first to abandon the belief in the material origin of  
 2 man and to discern spiritual creation. This hereafter  
 3 enabled woman to be the mother of Jesus and to behold  
 4 at the sepulchre the risen Saviour, who was soon to mani-  
 5 fest the deathless man of God's creating. This enabled  
 6 woman to be first to interpret the Scriptures in their true  
 sense, which reveals the spiritual origin of man.

*Genesis* iii. 14, 15. And the Lord God [Jehovah] said  
 9 unto the serpent, . . . I will put enmity between thee and  
 the woman, and between thy seed and her seed; it shall  
 bruise thy head, and thou shalt bruise his heel.

- 12 This prophecy has been fulfilled. The Son of the Virgin-  
 mother unfolded the remedy for Adam, or error; and the  
 13 Spirit and  
flesh Apostle Paul explains this warfare between the  
 14 idea of divine power, which Jesus presented,  
 and mythological material intelligence called *energy* and  
 opposed to Spirit.

- 18 Paul says in his epistle to the Romans: "The carnal  
 mind is enmity against God; for it is not subject to the  
 law of God, neither indeed can be. So then they that  
 21 are in the flesh cannot please God. But ye are not in the  
 flesh, but in the Spirit, if so be that the spirit of God dwell  
 in you."

- 24 There will be greater mental opposition to the spirit-  
 ual, scientific meaning of the Scriptures than there has  
 25 Bruising  
sin's head ever been since the Christian era began. The  
 26 serpent, material sense, will bite the heel of  
 the woman, — will struggle to destroy the spiritual idea  
 of Love; and the woman, this idea, will bruise the head  
 30 of lust. The spiritual idea has given the understanding

abandonner la croyance à l'origine matérielle de l'homme 1  
 et à discerner la création spirituelle. C'est ce qui permit  
 ensuite à la femme d'être la mère de Jésus et de voir au 3  
 sépulcre le Sauveur ressuscité qui devait bientôt manifester  
 l'homme impérissable de la création de Dieu. C'est ce qui  
 permit à la femme d'être la première à interpréter les Écritures 6  
 dans leur signification véritable qui révèle l'origine  
 spirituelle de l'homme.

*Genèse 3:14, 15.* L'Éternel Dieu [Jéhovah] dit au serpent : ... Je 9  
 mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa  
 postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.

Cette prophétie s'est accomplie. Le Fils de la Vierge 12  
 Mère révéla le remède contre Adam, l'erreur ; et l'apôtre  
 Paul explique cette lutte entre l'idée du pouvoir L'Esprit et  
 divin, que Jésus présenta, et l'intelligence la chair 15  
 mythologique matérielle appelée *énergie* et qui s'oppose à  
 l'Esprit.

Paul dit dans son épître aux Romains : « L'affection de 18  
 la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet  
 pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. Or ceux  
 qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu. Pour 21  
 vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si  
 du moins l'esprit de Dieu habite en vous. »

Il y aura une plus grande opposition mentale à la signifi- 24  
 cation spirituelle et scientifique des Écritures qu'il n'y en a  
 jamais eu depuis le commencement de l'ère Écraser la  
 chrétienne. Le serpent, sens matériel, mordra la tête du péché 27  
 femme au talon — luttera pour détruire l'idée spirituelle de  
 l'Amour ; et la femme, cette idée, écrasera la tête de la  
 luxure. L'idée spirituelle a donné à la compréhension un 30

## 535 Genesis

1 a foothold in Christian Science. The seed of Truth and  
 the seed of error, of belief and of understanding, — yea,  
 3 the seed of Spirit and the seed of matter, — are the wheat  
 and tares which time will separate, the one to be burned,  
 the other to be garnered into heavenly places.

6 *Genesis* iii. 16. Unto the woman He said, I will greatly  
 multiply thy sorrow and thy conception: in sorrow thou  
 shalt bring forth children; and thy desire shall be to thy  
 9 husband, and he shall rule over thee.

Divine Science deals its chief blow at the supposed ma-  
 terial foundations of life and intelligence. It dooms idol-  
 12 Judgment atry. A belief in other gods, other creators,  
 on error and other creations must go down before Chris-  
 tian Science. It unveils the results of sin as shown in  
 15 sickness and death. When will man pass through the  
 open gate of Christian Science into the heaven of Soul,  
 into the heritage of the first born among men? Truth is  
 18 indeed “the way.”

*Genesis* iii. 17-19. And unto Adam He said, Because  
 thou hast hearkened unto the voice of thy wife, and hast  
 21 eaten of the tree of which I commanded thee, saying, Thou  
 shalt not eat of it: cursed is the ground for thy sake; in  
 sorrow shalt thou eat of it all the days of thy life: thorns  
 24 also and thistles shall it bring forth to thee; and thou shalt  
 eat the herb of the field: in the sweat of thy face shalt thou  
 eat bread, till thou return unto the ground; for out of it  
 27 wast thou taken: for dust thou art, and unto dust shalt  
 thou return.

In the first chapter of Genesis we read: “And God  
 30 called the dry land Earth; and the gathering together

point d'appui en Science Chrétienne. La semence de la 1  
 Vérité et la semence de l'erreur, de la croyance et de la  
 compréhension — voire la semence de l'Esprit et la semence 3  
 de la matière — sont le bon grain et l'ivraie que le temps  
 séparera, cette dernière pour être brûlée, et l'autre pour être  
 amassé dans les lieux célestes. 6

*Genèse 3:16.* Il dit à la femme : J'augmenterai la souffrance de  
 tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront  
 vers ton mari, mais il dominera sur toi. 9

La Science divine porte son plus grand coup aux pré-  
 tendues bases matérielles de la vie et de l'intelligence. Elle  
 condamne l'idolâtrie. La croyance à d'autres 12  
 dieux, à d'autres créateurs et à d'autres créa- Jugement  
 porté contre  
 l'erreur  
 tions, devra céder devant la Science Chrétienne.  
 Cette Science dévoile les conséquences du péché manifes- 15  
 tées sous forme de maladie et de mort. Quand l'homme  
 entrera-t-il par la porte ouverte de la Science Chrétienne  
 dans le ciel de l'Ame, dans l'héritage du premier-né d'entre 18  
 les hommes? La Vérité est vraiment « le chemin ».

*Genèse 3:17-19.* Il dit à l'homme : Puisque tu as écouté la voix  
 de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel Je 21  
 t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point! le sol sera  
 maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta  
 nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des 24  
 ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de  
 ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes  
 dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retour- 27  
 neras dans la poussière.

Nous lisons dans le premier chapitre de la Genèse :  
 « Dieu appela le sec terre, et Il appela l'amas des eaux 30

## 536 Genesis

1 of the waters called He Seas." In the Apocalypse it is  
 written: "And I saw a new heaven and a new earth: for  
 3 the first heaven and the first earth were passed  
 New earth and no more sea away; and there was no more sea." In St.  
 John's vision, heaven and earth stand for spir-  
 6 itual ideas, and the sea, as a symbol of tempest-tossed  
 human concepts advancing and receding, is represented  
 as having passed away. The divine understanding reigns,  
 9 is *all*, and there is no other consciousness.

The way of error is awful to contemplate. The illu-  
 sion of sin is without hope or God. If man's spiritual  
 12 gravitation and attraction to one Father, in  
 The fall of error whom we "live, and move, and have our be-  
 ing," should be lost, and if man should be governed by  
 15 corporeality instead of divine Principle, by body instead  
 of by Soul, man would be annihilated. Created by flesh  
 instead of by Spirit, starting from matter instead of from  
 18 God, mortal man would be governed by himself. The  
 blind leading the blind, both would fall.

Passions and appetites must end in pain. They are  
 21 "of few days, and full of trouble." Their supposed joys  
 are cheats. Their narrow limits belittle their gratifica-  
 tions, and hedge about their achievements with thorns.

24 Mortal mind accepts the erroneous, material concep-  
 tion of life and joy, but the true idea is gained from the  
 True immortal side. Through toil, struggle, and sor-  
 27 row, what do mortals attain? They give up  
 True attainment their belief in perishable life and happiness; the mortal  
 and material return to dust, and the immortal is reached.

30 *Genesis* iii. 22-24. And the Lord God [Jehovah] said,  
 Behold, the man is become as one of us, to know good

mers. » Il est écrit dans l'Apocalypse : « Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. » Dans la vision de saint Jean, le ciel et la terre représentent des idées spirituelles, et la mer, en tant que symbole des concepts humains battus par la tempête, avançant et reculant, est représentée comme ayant disparu. La compréhension divine règne, elle est *tout*, et il n'y a aucune autre conscience.

Le chemin de l'erreur est terrible à contempler. L'illusion du péché est sans espérance et sans Dieu. Si la gravitation et l'attraction spirituelles de l'homme vers le seul Père, en qui « nous avons la vie, le mouvement, et l'être », se perdaient, et si l'homme était gouverné par la corporalité au lieu de l'être par le Principe divin, par le corps au lieu de l'Ame, l'homme serait annihilé. S'il était créé par la chair au lieu de l'être par l'Esprit, s'il provenait de la matière au lieu d'émaner de Dieu, l'homme mortel serait gouverné par lui-même. Si un aveugle conduisait un autre aveugle, tous deux tomberaient.

Les passions et les appétits aboutissent forcément à la souffrance. Ils ont « la vie courte et... sont abreuvés d'angoisses ». Leurs prétendues joies sont un leurre. Leurs limites étroites amoindrissent leurs jouissances et entourent d'épines tout ce qu'ils font.

L'entendement mortel accepte la conception erronée et matérielle de la vie et de la joie, mais l'idée véritable provient de la conception immortelle. Que gagnent les mortels par le labeur, la lutte et le chagrin? Ils abandonnent leur croyance à la vie et au bonheur périssables; le mortel et le matériel retournent à la poussière et l'immortel est atteint.

*Genèse 3:22-24.* L'Éternel Dieu [Jéhovah] dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et

## 537 Genesis

1 and evil: and now, lest he put forth his hand, and take  
 also of the tree of life, and eat, and live forever; therefore  
 3 the Lord God [Jehovah] sent him forth from the garden  
 of Eden, to till the ground from whence he was taken.  
 So He drove out the man: and He placed at the east  
 6 of the garden of Eden Cherubims, and a flaming sword  
 which turned every way, to keep the way of the tree of  
 life.

9 A knowledge of evil was never the essence of divin-  
 ity or manhood. In the first chapter of Genesis, evil  
 12 Justice and  
recompense has no local habitation nor name. Crea-  
 tion is there represented as spiritual, entire,  
 and good. "Whatsoever a man soweth, that shall he  
 also reap." Error excludes itself from harmony. Sin  
 15 is its own punishment. Truth guards the gateway  
 to harmony. Error tills its own barren soil and buries  
 itself in the ground, since ground and dust stand for  
 18 nothingness.

No one can reasonably doubt that the purpose of this  
 allegory — this second account in Genesis — is to depict  
 21 Inspired  
interpreta-  
tion the falsity of error and the effects of error.  
 Subsequent Bible revelation is coordinate  
 with the Science of creation recorded in the  
 24 first chapter of Genesis. Inspired writers interpret the  
 Word spiritually, while the ordinary historian interprets  
 it literally. Literally taken, the text is made to appear  
 27 contradictory in some places, and divine Love, which  
 blessed the earth and gave it to man for a possession, is  
 represented as changeable. The literal meaning would  
 30 imply that God withheld from man the opportunity to  
 reform, lest man should improve it and become better;  
 but this is not the nature of God, who is Love always, —

du mal. Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre 1  
de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement. Et l'Éter- 2  
nel Dieu [Jéhovah] le chassa du jardin d'Éden, pour qu'il cultivât 3  
la terre, d'où il avait été pris. C'est ainsi qu'Il chassa Adam ; et Il 4  
mit à l'orient du jardin d'Éden les chérubins qui agitent une épée 5  
flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie. 6

Une connaissance du mal ne fut jamais l'essence ni de la 7  
divinité ni de l'homme. Dans le premier chapitre de la Ge- 8  
nèse, le mal n'a pas de lieu de résidence ni de 9  
nom. La création y est représentée comme spiri- Justice et  
récompense 10  
tuelle, complète et bonne. « Ce qu'un homme aura semé, il 11  
le moissonnera aussi. » L'erreur s'exclut elle-même de l'har- 12  
monie. Le péché se punit lui-même. La Vérité garde la 13  
porte de l'harmonie. L'erreur cultive son propre terrain 14  
stérile et s'enfouit dans la terre, puisque la terre et la pous- 15  
sière symbolisent le néant.

Personne ne peut logiquement mettre en doute que le but 16  
de cette allégorie — ce second récit de la Genèse — est de 17  
dépeindre la fausseté de l'erreur et les effets de Interprétation  
inspirée 18  
l'erreur. Toute révélation biblique ultérieure se 19  
rattache à la Science de la création rapportée dans le pre- 20  
mier chapitre de la Genèse. Les écrivains inspirés inter- 21  
prètent la Parole spirituellement, tandis que l'historien non 22  
inspiré l'interprète littéralement. Pris littéralement, le texte 23  
paraît contradictoire en plusieurs endroits, et l'Amour di- 24  
vin, qui a béni la terre et l'a donnée à l'homme en héritage, 25  
est représenté comme inconstant. La signification littérale 26  
impliquerait que Dieu refusa à l'homme l'occasion de se 27  
réformer, de crainte qu'il n'en profitât et ne devînt meil- 28  
leur ; mais telle n'est pas la nature de Dieu, qui est toujours 29  
30

## 538 Genesis

1 Love infinitely wise and altogether lovely, who "seeketh not her own."

3 Truth should, and does, drive error out of all selfhood. Truth is a two-edged sword, guarding and guiding.

6 Spiritual gateway Truth places the cherub wisdom at the gate of understanding to note the proper guests.

Radiant with mercy and justice, the sword of Truth gleams afar and indicates the infinite distance between

9 Truth and error, between the material and spiritual, — the unreal and the real.

The sun, giving light and heat to the earth, is a figure of divine Life and Love, enlightening and sustaining the

12 Contrasted testimony universe. The "tree of life" is significant of eternal reality or being. The "tree of knowl-

15 edge" typifies unreality. The testimony of the serpent is significant of the illusion of error, of the false claims that misrepresent God, good. Sin, sickness, and death have

18 no record in the Elohistic introduction of Genesis, in which God creates the heavens, earth, and man. Until that

which contradicts the truth of being enters into the arena, evil has no history, and evil is brought into view only as

21 the unreal in contradistinction to the real and eternal.

*Genesis* iv. 1. And Adam knew Eve his wife; and she conceived, and bare Cain, and said, I have gotten a man from the Lord [Jehovah].

This account is given, not of immortal man, but of mortal man, and of sin which is temporal. As both mortal

27 Erroneous conception man and sin have a beginning, they must consequently have an end, while the sinless,

30 real man is eternal. Eve's declaration, "I have gotten a man from the Lord," supposes God to be the author

Amour — Amour infiniment sage et tout aimable, qui « ne 1  
cherche point son intérêt ».

La Vérité devrait chasser, et elle chasse en effet, l'erreur 3  
de tout ego. La Vérité est une épée à deux tranchants qui  
protège et guide. La Vérité place le chérubin de  
la sagesse à la porte de la compréhension pour <sup>Porte</sup> 6  
spirituelle  
désigner ceux qu'il convient d'admettre. Rayonnante de  
clémence et de justice, l'épée de la Vérité brille au loin et  
marque la distance infinie entre la Vérité et l'erreur, entre le 9  
matériel et le spirituel — l'irréel et le réel.

Le soleil, qui donne la lumière et la chaleur à la terre, est  
un symbole de la Vie et de l'Amour divins, éclairant et 12  
soutenant l'univers. « L'arbre de la vie » est le <sup>Témoignage</sup>  
symbole de la réalité éternelle, de l'être éternel. <sup>opposé</sup>

« L'arbre de la connaissance » symbolise l'irréalité. Le té- 15  
moignage du serpent symbolise l'illusion de l'erreur, les  
fausses prétentions qui donnent une idée erronée de Dieu,  
le bien. Il n'est pas question de péché, de maladie ni de 18  
mort dans l'introduction élohiste de la Genèse, dans la-  
quelle Dieu crée les cieux, la terre et l'homme. Le mal  
n'a pas d'histoire jusqu'au moment où ce qui contredit la 21  
vérité de l'être entre dans l'arène, et il apparaît seulement  
comme l'irréel en opposition avec ce qui est réel et éternel.

*Genèse 4:1.* Adam connut Ève, sa femme; elle conçut, et 24  
enfanta Caïn, et elle dit : J'ai formé un homme avec l'aide de  
l'Éternel [Jéhovah].

Ce récit se rapporte, non à l'homme immortel, mais à 27  
l'homme mortel et au péché qui est temporel. L'homme  
mortel et le péché ayant tous deux un com- <sup>Conception</sup>  
mencement, ils doivent nécessairement avoir <sup>erronée</sup> 30  
une fin, tandis que l'homme impeccable et réel est éternel.  
La déclaration d'Ève : « J'ai formé un homme avec l'aide  
de l'Éternel », fait supposer que Dieu est l'auteur du péché 33

## 539 Genesis

1 of sin and sin's progeny. This false sense of existence  
 is fratricidal. In the words of Jesus, it (evil, devil) is  
 3 "a murderer from the beginning." Error begins by  
 reckoning life as separate from Spirit, thus sapping the  
 foundations of immortality, as if life and immortality  
 6 were something which matter can both give and take  
 away.

What can be the standard of good, of Spirit, of Life,  
 9 or of Truth, if they produce their opposites, such as evil,  
 Only one matter, error, and death? God could never  
 standard impart an element of evil, and man possesses  
 12 nothing which he has not derived from God. How then  
 has man a basis for wrong-doing? Whence does he  
 obtain the propensity or power to do evil? Has Spirit  
 15 resigned to matter the government of the universe?

The Scriptures declare that God condemned this lie as  
 to man's origin and character by condemning its symbol,  
 18 A type of the serpent, to grovel beneath all the beasts  
 falsehood of the field. It is false to say that Truth and  
 error commingle in creation. In parable and argument,  
 21 this falsity is exposed by our Master as self-evidently  
 wrong. Disputing these points with the Pharisees and  
 arguing for the Science of creation, Jesus said: "Do men  
 24 gather grapes of thorns?" Paul asked: "What com-  
 munion hath light with darkness? And what concord  
 hath Christ with Belial?"

27 The divine origin of Jesus gave him more than human  
 power to expound the facts of creation, and demonstrate  
 the one Mind which makes and governs man  
 30 Scientific and the universe. The Science of creation,  
 offspring so conspicuous in the birth of Jesus, inspired his wisest  
 and least-understood sayings, and was the basis of his

et de la postérité du péché. Ce faux sens de l'existence est 1  
 fratricide. Selon les paroles de Jésus, il (le mal, le diable) est  
 « meurtrier dès le commencement ». L'erreur commence 3  
 par considérer la vie comme indépendante de l'Esprit, sa-  
 pant ainsi les fondements de l'immortalité, comme si la vie  
 et l'immortalité étaient des choses que la matière peut à la 6  
 fois donner et enlever.

Quelle peut être la norme du bien, de l'Esprit, de la Vie 9  
 ou de la Vérité, s'ils produisent leurs opposés, tels que le  
 mal, la matière, l'erreur et la mort? Il est impos-  
 sible que Dieu ait jamais communiqué un élé- Il n'y a  
 ment de mal, et l'homme ne possède rien qui ne lui vienne qu'une norme 12  
 de Dieu. Alors, comment l'homme a-t-il une base pour mal  
 agir? D'où tire-t-il la propension ou le pouvoir de faire le  
 mal? L'Esprit a-t-il abandonné à la matière le gouver- 15  
 nement de l'univers?

Les Écritures déclarent que Dieu condamna ce men-  
 songe concernant l'origine et le caractère de l'homme en 18  
 condamnant le serpent, symbole du mensonge, Un spécimen  
 à ramper au-dessous de tous les animaux des de fausseté  
 champs. Il est faux de dire que la Vérité et l'erreur se con- 21  
 fondent dans la création. Au moyen de paraboles et d'argu-  
 ments notre Maître exposa ce mensonge comme une erreur  
 évidente en soi. Discutant ces points avec les pharisiens et 24  
 plaidant en faveur de la Science de la création, Jésus dit :  
 « Cueille-t-on des raisins sur des épines? » Paul demanda :  
 « Qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? 27  
 Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? »

Par son origine divine, Jésus était doué d'un pouvoir plus  
 qu'humain pour exposer les faits de la création et démon- 30  
 trer le seul Entendement qui crée et gouverne Rejeton  
 l'homme et l'univers. La Science de la création, scientifique  
 si manifeste dans la naissance de Jésus, lui inspira ses pa- 33  
 roles les plus sages et les moins comprises et fut la base de

## 540 Genesis

1 marvellous demonstrations. Christ is the offspring of  
 Spirit, and spiritual existence shows that Spirit creates  
 3 neither a wicked nor a mortal man, lapsing into sin, sick-  
 ness, and death.

In Isaiah we read: "I make peace, and create evil. I  
 6 the Lord do all these things;" but the prophet referred to  
 divine law as stirring up the belief in evil to its  
 Cleansing utmost, when bringing it to the surface and re-  
 upheaval  
 9 ducing it to its common denominator, nothingness. The  
 muddy river-bed must be stirred in order to purify the  
 stream. In moral chemicalization, when the symptoms  
 12 of evil, illusion, are aggravated, we may think in our igno-  
 rance that the Lord hath wrought an evil; but we ought  
 to know that God's law uncovers so-called sin and its  
 15 effects, only that Truth may annihilate all sense of evil  
 and all power to sin.

Science renders "unto Cæsar the things which are  
 18 Cæsar's; and unto God the things that are God's." It  
 saith to the human sense of sin, sickness, and  
 Allegiance to Spirit death, "God never made you, and you are a  
 21 false sense which hath no knowledge of God." The pur-  
 pose of the Hebrew allegory, representing error as assum-  
 ing a divine character, is to teach mortals never to believe  
 24 a lie.

*Genesis* iv. 3, 4. Cain brought of the fruit of the ground  
 an offering unto the Lord [Jehovah]. And Abel, he also  
 27 brought of the firstlings of his flock, and of the fat thereof.

Cain is the type of mortal and material man, conceived  
 in sin and "shapen in iniquity;" he is not the  
 Spiritual and material type of Truth and Love. Material in origin  
 30 and sense, he brings a material offering to God. Abel

ses merveilleuses démonstrations. Le Christ est le rejeton de l'Esprit, et l'existence spirituelle montre que l'Esprit ne crée ni un homme mauvais ni un homme mortel, se laissant aller au péché, à la maladie et à la mort.

Dans Ésaïe nous lisons : « Je donne la paix et je crée le mal. Moi, le Seigneur, Je fais toutes ces choses »\* ; mais le prophète faisait allusion à la loi divine qui remue jusqu'au fond la croyance au mal, en la faisant monter à la surface et en la réduisant au dénominateur qui lui est propre, le néant. Il faut que le lit boueux d'un fleuve soit remué afin que les eaux en soient purifiées. Dans la chiminalisation morale, lorsque les symptômes du mal, illusion, s'aggravent, nous pouvons croire, dans notre ignorance, que le Seigneur a produit le mal ; mais nous devrions savoir que la loi de Dieu ne découvre le prétendu péché et ses effets que pour permettre à la Vérité d'anéantir tout sens du mal et tout pouvoir de pécher.

La Science rend « à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu ». Elle dit au sens humain du péché, de la maladie et de la mort : « Dieu ne t'a jamais créé, et tu es un faux sens n'ayant aucune connaissance de Dieu. » L'allégorie hébraïque, représentant l'erreur comme s'arrogeant un caractère divin, a pour but d'enseigner aux mortels à ne jamais croire un mensonge.

*Genèse 4:3, 4.* Caïn fit à l'Éternel [Jéhovah] une offrande des fruits de la terre ; et Abel, de son côté, en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse.

Caïn est le prototype de l'homme mortel et matériel, conçu dans le péché et « né dans l'iniquité » ; il n'est pas le prototype de la Vérité et de l'Amour. Matériel par son origine et ses sens, il apporte à Dieu une offrande matérielle. Abel choisit son offrande parmi les pre-

\* Bible anglaise

## 541 Genesis

1 takes his offering from the firstlings of the flock. A lamb  
is a more animate form of existence, and more nearly re-  
3 sembles a mind-offering than does Cain's fruit. Jealous  
of his brother's gift, Cain seeks Abel's life, instead of mak-  
ing his own gift a higher tribute to the Most High.

6 *Genesis* iv. 4, 5. And the Lord [Jehovah] had respect  
unto Abel, and to his offering: but unto Cain, and to his  
offering, He had not respect.

9 Had God more respect for the homage bestowed through  
a gentle animal than for the worship expressed by Cain's  
fruit? No; but the lamb was a more spiritual type of  
12 even the human concept of Love than the herbs of the  
ground could be.

*Genesis* iv. 8. Cain rose up against Abel his brother, and  
15 slew him.

The erroneous belief that life, substance, and intelli-  
gence can be material ruptures the life and brotherhood  
18 of man at the very outset.

*Genesis* iv. 9. And the Lord [Jehovah] said unto Cain,  
Where is Abel thy brother? And he said, I know not: Am  
21 I my brother's keeper?

Here the serpentine lie invents new forms. At first it  
usurps divine power. It is supposed to say  
24 <sup>Brotherhood</sup> <sub>repudiated</sub> in the first instance, "Ye shall be as gods."  
Now it repudiates even the human duty of man towards  
his brother.

27 *Genesis* iv. 10, 11. And He [Jehovah] said, . . . The  
voice of thy brother's blood crieth unto Me from the ground.  
And now art thou cursed from the earth.

miers-nés de son troupeau. L'agneau est une forme d'existence plus animée et ressemble davantage à une offrande de la pensée que les fruits de Caïn. Jaloux du présent de son frère, Caïn cherche à tuer Abel, au lieu de faire de sa propre offrande un tribut plus digne pour le Très-Haut. 1 3

*Genèse 4:4, 5.* L'Éternel [Jéhovah] porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ; mais Il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. 6

Dieu eut-Il plus de considération pour l'hommage présenté sous la forme d'un doux animal que pour l'adoration dont les fruits offerts par Caïn étaient l'expression ? Non ; mais l'agneau était un symbole plus spirituel même du concept humain de l'Amour que ne pouvaient l'être les produits de la terre. 9 12

*Genèse 4:8.* Caïn se jeta sur son frère Abel, et le tua. 15

La croyance erronée que la vie, la substance et l'intelligence peuvent être matérielles rompt dès le début la vie et la fraternité des hommes. 18

*Genèse 4:9.* L'Éternel [Jéhovah] dit à Caïn : Où est ton frère Abel ? Il répondit : Je ne sais pas ; suis-je le gardien de mon frère ?

Ici le mensonge serpent in invente de nouvelles formes. 21  
D'abord il usurpe le pouvoir divin. En tout premier lieu il est censé dire : « Vous serez comme des dieux. » Maintenant il répudie même le devoir humain de l'homme envers son frère. Fraternité  
répudiée 24

*Genèse 4:10, 11.* Et Dieu [Jéhovah] dit : ... La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à Moi. Maintenant, tu seras maudit de la terre. 27

## 542 Genesis

1 The belief of life in matter sins at every step. It in-  
 curs divine displeasure, and it would kill Jesus that it  
 3 <sup>Murder brings</sup> might be rid of troublesome Truth. Material  
 its curse beliefs would slay the spiritual idea when-  
 ever and wherever it appears. Though error hides  
 6 behind a lie and excuses guilt, error cannot forever be  
 concealed. Truth, through her eternal laws, unveils  
 error. Truth causes sin to betray itself, and sets upon  
 9 error the mark of the beast. Even the disposition to  
 excuse guilt or to conceal it is punished. The avoidance  
 of justice and the denial of truth tend to perpetuate sin,  
 12 invoke crime, jeopardize self-control, and mock divine  
 mercy.

*Genesis* iv. 15. And the Lord [Jehovah] said unto him,  
 15 Therefore whosoever slayeth Cain, vengeance shall be taken  
 on him sevenfold. And the Lord [Jehovah] set a mark  
 upon Cain, lest any finding him should kill him.

18 "They that take the sword shall perish with the  
 sword." Let Truth uncover and destroy error in God's  
 21 <sup>Retribution</sup> own way, and let human justice pattern the  
 and remorse divine. Sin will receive its full penalty, both  
 for what it is and for what it does. Justice marks  
 the sinner, and teaches mortals not to remove the  
 24 waymarks of God. To envy's own hell, justice con-  
 signs the lie which, to advance itself, breaks God's  
 commandments.

27 *Genesis* iv. 16. And Cain went out from the presence of  
 the Lord [Jehovah], and dwelt in the land of Nod.

The sinful misconception of Life as something less

La croyance à la vie dans la matière pèche à chaque pas. 1  
 Elle encourt le courroux divin, et cherche à tuer Jésus pour  
 se débarrasser de la Vérité importune. Les 3  
 croyances matérielles cherchent à tuer l'idée Le meurtre  
 porte en  
 soi la  
 malédiction  
 spirituelle toutes les fois et en quelque lieu  
 qu'elle se manifeste. Bien que l'erreur se cache derrière le 6  
 mensonge et justifie le mal, l'erreur ne peut à jamais rester  
 cachée. La Vérité, par ses lois éternelles, dévoile l'erreur. La  
 Vérité contraint le péché à se trahir et met sur l'erreur la 9  
 marque de la bête. Même la disposition à excuser ce qui est  
 coupable ou à le cacher est punie. Éviter la justice et nier la 12  
 vérité tend à perpétuer le péché, à inciter au crime, à com-  
 promettre la maîtrise de soi et à se jouer de la miséricorde  
 divine.

*Genèse 4:15.* L'Éternel [Jéhovah] lui dit : Si quelqu'un tuait 15  
 Caïn, Caïn serait vengé sept fois. Et l'Éternel [Jéhovah] mit un  
 signe sur Caïn pour que quiconque le trouverait ne le tuât point.

« Tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. » 18  
 Que la Vérité dévoile et détruise l'erreur comme Dieu le  
 fait, et que la justice humaine se modèle sur la Châtiment  
 et remords  
 divine. Le péché recevra la totalité de son châti- 21  
 ment, à la fois pour ce qu'il est et pour ce qu'il fait. La  
 justice marque le pécheur et apprend aux mortels à ne pas  
 enlever les poteaux indicateurs de Dieu. La justice livre à 24  
 l'enfer de l'envie le mensonge qui, pour gagner du terrain,  
 viole les commandements de Dieu.

*Genèse 4:16.* Puis, Caïn s'éloigna de la face de l'Éternel [Jého- 27  
 vah], et habita dans la terre de Nod.

La conception coupable et erronée que la Vie est infé-

## 543 Genesis

1 than God, having no truth to support it, falls back upon  
 itself. This error, after reaching the climax of suffering,  
 3 Climax of yields to Truth and returns to dust; but it  
 suffering is only mortal man and not the real man,  
 who dies. The image of Spirit cannot be effaced, since it  
 6 is the idea of Truth and changes not, but becomes more  
 beautifully apparent at error's demise.

In divine Science, the material man is shut out from  
 9 the presence of God. The five corporeal senses cannot  
 Dwelling in take cognizance of Spirit. They cannot come  
 dreamland into His presence, and must dwell in dream-  
 12 land, until mortals arrive at the understanding that ma-  
 terial life, with all its sin, sickness, and death, is an illu-  
 sion, against which divine Science is engaged in a warfare  
 15 of extermination. The great verities of existence are  
 never excluded by falsity.

All error proceeds from the evidence before the mate-  
 18 rial senses. If man is material and originates in an  
 Man springs egg, who shall say that he is not primarily  
 from Mind dust? May not Darwin be right in think-  
 21 ing that apehood preceded mortal manhood? Minerals  
 and vegetables are found, according to divine Science,  
 to be the creations of erroneous thought, not of matter.  
 24 Did man, whom God created with a word, originate  
 in an egg? When Spirit made all, did it leave aught  
 for matter to create? Ideas of Truth alone are reflected  
 27 in the myriad manifestations of Life, and thus it is  
 seen that man springs solely from Mind. The belief  
 that matter supports life would make Life, or God,  
 30 mortal.

The text, "In the day that the Lord God [Jehovah  
 God] made the earth and the heavens," introduces the

rieure à Dieu, n'étant soutenue par aucune vérité, retombe 1  
 sur elle-même. Cette erreur, après avoir atteint le comble de  
 la souffrance, cède à la Vérité et retourne dans 3  
 la poussière; mais seul l'homme mortel meurt, Le comble de la souffrance  
 non l'homme réel. L'image de l'Esprit ne peut être effacée,  
 puisqu'elle est l'idée de la Vérité et qu'elle ne change pas, 6  
 mais devient plus merveilleusement visible à la mort de  
 l'erreur.

En Science divine, l'homme matériel est exclu de la pré- 9  
 sence de Dieu. Les cinq sens corporels ne peuvent prendre  
 connaissance de l'Esprit. Ils ne peuvent paraître  
 en Sa présence, mais demeureront forcément Demeurer dans le pays des rêves 12  
 dans le pays des rêves, jusqu'à ce que les mortels  
 arrivent à comprendre que la vie matérielle, avec le péché,  
 la maladie et la mort qu'elle entraîne, est une illusion, 15  
 contre laquelle la Science divine est engagée dans une  
 guerre d'extermination. La fausseté n'exclut jamais les  
 grandes vérités de l'existence. 18

Toute erreur provient de ce qui paraît évident aux sens  
 matériels. Si l'homme est matériel et a son origine dans un  
 œuf, qui dira qu'il n'est pas primitivement pous- 21  
 sière? Darwin n'a-t-il pas raison de croire que le L'homme provient de l'Entendement  
 singe a précédé l'homme mortel? Selon la  
 Science divine, les minéraux et les végétaux sont les créa- 24  
 tions de la pensée erronée, non de la matière. L'homme,  
 que Dieu créa par une parole, eut-il son origine dans un  
 œuf? Lorsque l'Esprit fit tout, laissa-t-il à la matière quel- 27  
 que chose à créer? Seules les idées de la Vérité sont réflé-  
 chies dans les manifestations innombrables de la Vie, et  
 ainsi il est évident que l'homme provient uniquement de 30  
 l'Entendement. La croyance que la matière soutient la vie  
 rendrait mortelle la Vie, Dieu.

C'est par ce verset : « Lorsque l'Éternel Dieu [Jéhovah 33  
 Dieu] fit une terre et des cieux », que commence le récit

## 544 Genesis

1 record of a material creation which followed the spiritual,  
 — a creation so wholly apart from God's, that Spirit  
 3 Material had no participation in it. In God's creation  
   inception ideas became productive, obedient to Mind.  
 There was no rain and "not a man to till the ground."  
 6 Mind, instead of matter, being the producer, Life was  
 self-sustained. Birth, decay, and death arise from the  
 material sense of things, not from the spiritual, for in  
 9 the latter Life consisteth not of the things which a man  
 eateth. Matter cannot change the eternal fact that  
 man exists because God exists. Nothing is new to the  
 12 infinite Mind.

In Science, Mind neither produces matter nor does  
 matter produce mind. No mortal mind has the might  
 15 First evil or right or wisdom to create or to destroy.  
   suggestion All is under the control of the one Mind,  
 even God. The first statement about evil, — the first  
 18 suggestion of more than the one Mind, — is in the fable  
 of the serpent. The facts of creation, as previously re-  
 corded, include nothing of the kind.

21 The serpent is supposed to say, "Ye shall be as gods,"  
 but these gods must be evolved from materiality and be  
 the very antipodes of immortal and spiritual  
 24 Material being. Man is the likeness of Spirit, but a  
   personality material personality is not this likeness. Therefore man,  
 in this allegory, is neither a lesser god nor the image and  
 27 likeness of the one God.

Material, erroneous belief reverses understanding and  
 truth. It declares mind to be in and of matter, so-called  
 30 mortal life to be Life, infinity to enter man's nostrils  
 so that matter becomes spiritual. Error begins with  
 corporeality as the producer instead of divine Prin-

d'une création matérielle qui suivit la création spirituelle — 1  
 une création tellement différente de celle de Dieu que l'Es-  
 prit n'y eut aucune part. Dans la création de 3  
 Dieu, les idées devinrent productives, obéissant Commen-  
 cement  
 matériel  
 à l'Entendement. Il n'avait pas encore plu et « il  
 n'y avait point d'homme pour cultiver le sol ». L'Enten- 6  
 dement, non la matière, étant le producteur, la Vie se sou-  
 tenait elle-même. La naissance, la décrépitude et la mort  
 proviennent du sens matériel des choses, non du sens spiri- 9  
 tuel, car, dans ce dernier, la Vie ne dépend pas de ce que  
 l'homme mange. La matière ne peut changer le fait éternel  
 que l'homme existe parce que Dieu existe. Rien n'est nou- 12  
 veau pour l'Entendement infini.

Dans la Science, l'Entendement ne produit pas la ma-  
 tière et la matière ne produit pas non plus l'entendement. 15  
 Nul entendement mortel n'a le pouvoir, le droit  
 ou la sagesse de créer ou de détruire. Tout est Première  
 suggestion  
 du mal  
 sous l'empire du seul Entendement, savoir Dieu. 18  
 Le premier énoncé concernant le mal — la première sugges-  
 tion qu'il y a plus d'un Entendement — se trouve dans la  
 fable du serpent. Les faits de la création, tels qu'ils sont 21  
 exposés précédemment, ne renferment rien de semblable.

Le serpent est censé dire : « Vous serez comme des  
 dieux », mais ces dieux ne peuvent provenir que de la maté- 24  
 rialité et ne peuvent être que les antipodes Personnalité  
 matérielle  
 mêmes de l'être immortel et spirituel. L'homme  
 est la ressemblance de l'Esprit, mais une personnalité maté- 27  
 rielle n'est pas cette ressemblance. Par conséquent  
 l'homme, dans cette allégorie, n'est ni un dieu inférieur, ni  
 l'image et la ressemblance du seul Dieu. 30

La croyance matérielle erronée renverse la compréhen-  
 sion et la vérité. Elle déclare que l'entendement est dans la  
 matière et matériel, que la prétendue vie mortelle est la Vie, 33  
 que l'infinité entre par les narines de l'homme pour que la  
 matière devienne spirituelle. L'erreur commence par la cor-  
 poralité en tant que producteur à la place du Principe di- 36

## 545 Genesis

1 ciple, and explains Deity through mortal and finite con-  
 ceptions.

3 “Behold, the man is become as one of us.” This could  
 not be the utterance of Truth or Science, for according  
 to the record, material man was fast degenerating and  
 6 never had been divinely conceived.

The condemnation of mortals to till the ground means  
 this, — that mortals should so improve material belief  
 9 <sup>Mental</sup> by thought tending spiritually upward as to  
<sup>tillage</sup> destroy materiality. Man, created by God,  
 was given dominion over the whole earth. The notion  
 12 of a material universe is utterly opposed to the theory  
 of man as evolved from Mind. Such fundamental errors  
 send falsity into all human doctrines and conclusions,  
 15 and do not accord infinity to Deity. Error tills the  
 whole ground in this material theory, which is entirely a  
 false view, destructive to existence and happiness. Out-  
 18 side of Christian Science all is vague and hypothetical, the  
 opposite of Truth; yet this opposite, in its false view of  
 God and man, impudently demands a blessing.

21 The translators of this record of scientific creation  
 entertained a false sense of being. They believed in  
 the existence of matter, its propagation and  
 24 <sup>Erroneous</sup> power. From that standpoint of error, they  
<sup>standpoint</sup> could not apprehend the nature and operation of Spirit.  
 Hence the seeming contradiction in that Scripture, which  
 27 is so glorious in its spiritual signification. Truth has  
 but one reply to all error, — to sin, sickness, and death:  
 “Dust [nothingness] thou art, and unto dust [nothingness]  
 30 shalt thou return.”

“As in Adam [error] all die, even so in Christ [Truth]  
 shall all be made alive.” The mortality of man is a

vin, et elle explique la Divinité au moyen de conceptions 1  
mortelles et finies.

« Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous. » Ces 3  
paroles ne pouvaient être celles de la Vérité ou Science, car  
selon le récit, l'homme matériel dégénérerait rapidement et  
n'avait jamais été divinement conçu. 6

La condamnation qui contraint les mortels à cultiver le  
sol signifie que les mortels devraient si bien amender la  
croyance matérielle en donnant à leur pensée Cultivation 9  
une direction spirituelle que la matérialité serait mentale  
détruite. A l'homme, créé par Dieu, fut accordée la domi-  
nation sur toute la terre. La notion d'un univers matériel est 12  
tout à fait contraire à la théorie de l'homme comme éman-  
nant de l'Entendement. De telles erreurs fondamentales  
introduisent le faux dans toutes les doctrines et conclusions 15  
humaines, et n'accordent pas l'infinité à la Divinité. L'er-  
reur cultive tout le sol selon cette théorie matérielle qui est  
une conception entièrement fausse, fatale à l'existence et au 18  
bonheur. En dehors de la Science Chrétienne tout est vague  
et hypothétique, le contraire de la Vérité : et pourtant ce  
contraire, avec son faux concept de Dieu et de l'homme, a 21  
l'audace d'exiger une bénédiction.

Les traducteurs de ce récit de la création scientifique  
avaient un faux sens de l'être. Ils croyaient à l'existence de 24  
la matière, à sa propagation et à son pouvoir. Point de  
Partant de ce point de vue de l'erreur, ils ne vue erroné  
pouvaient saisir la nature et l'œuvre de l'Esprit. D'où 27  
l'apparente contradiction dans cette partie de l'Écriture,  
qui est si magnifique dans sa signification spirituelle. La  
Vérité n'a qu'une seule et même réponse pour toute erreur 30  
— pour le péché, la maladie et la mort : « Tu es poussière  
[néant], et tu retourneras dans la poussière [néant]. »

« Comme tous meurent en Adam [erreur], de même aussi 33  
tous revivront en Christ [Vérité]. » La mortalité de l'homme

## 546 Genesis

- 1 myth, for man is immortal. The false belief that spirit is  
 now submerged in matter, at some future time to be eman-  
 3 Mortality cipated from it, — this belief alone is mortal.  
mythical Spirit, God, never germinates, but is “the same  
 yesterday, and to-day, and forever.” If Mind, God, cre-  
 6 ates error, that error must exist in the divine Mind, and  
 this assumption of error would dethrone the perfection  
 of Deity.
- 9 Is Christian Science contradictory? Is the divine  
 Principle of creation misstated? Has God no Science to  
 declare Mind, while matter is governed by un-  
 12 No truth from erring intelligence? “There went up a mist  
a material from the earth.” This represents error as  
basis starting from an idea of good on a material basis. It  
 15 supposes God and man to be manifested only through  
 the corporeal senses, although the material senses can  
 take no cognizance of Spirit or the spiritual idea.
- 18 Genesis and the Apocalypse seem more obscure than  
 other portions of the Scripture, because they cannot  
 possibly be interpreted from a material standpoint. To  
 21 the author, they are transparent, for they contain the deep  
 divinity of the Bible.

- Christian Science is dawning upon a material age.
- 24 The great spiritual facts of being, like rays of light, shine  
 in the darkness, though the darkness, com-  
 27 Dawning of prehending them not, may deny their reality.  
spiritual facts
- The proof that the system stated in this book is Chris-  
 27 tianly scientific resides in the good this system accom-  
 plishes, for it cures on a divine demonstrable Principle  
 30 which all may understand.

If mathematics should present a thousand different  
 examples of one rule, the proving of one example would

est un mythe, car l'homme est immortel. La fausse 1  
 croyance que l'esprit est maintenant submergé dans la ma-  
 tière, pour en être affranchi à quelque époque La mortalité 3  
 future — cette croyance seule est mortelle. L'Es- est un mythe  
 prit, Dieu, ne se développe jamais, mais Il est « le même  
 hier, aujourd'hui et éternellement ». Si l'Entendement, 6  
 Dieu, crée l'erreur, cette erreur doit exister dans l'Enten-  
 dement divin, et cette prétention de l'erreur détrônerait la  
 perfection de la Divinité. 9

La Science Chrétienne se contredit-elle? Le Principe di-  
 vin de la création est-il inexactement exposé? Dieu n'a-t-Il  
 pas de Science pour proclamer l'Entendement, Pas de vérité 12  
 tandis que la matière est gouvernée par une in- provenant  
 telligence infallible? « Une vapeur s'éleva de la d'une base  
 terre. » Cela représente l'erreur comme provenant d'une 15  
 idée du bien sur une base matérielle. Cela suppose que  
 Dieu et l'homme ne peuvent être manifestés que par l'inter-  
 médiaire des sens corporels, bien que les sens matériels ne 18  
 puissent avoir aucune connaissance de l'Esprit ni de l'idée  
 spirituelle.

La Genèse et l'Apocalypse semblent plus obscures que 21  
 d'autres parties de l'Écriture, parce qu'il est impossible de  
 les interpréter d'un point de vue matériel. Pour l'auteur, ces  
 deux livres sont transparents, car ils contiennent le profond 24  
 caractère divin de la Bible.

La Science Chrétienne se lève sur un âge matériel. Les  
 grands faits spirituels de l'être, tels des rayons de lumière, 27  
 luisent dans les ténèbres, bien que les ténèbres,  
 ne s'en étant pas pénétrées, puissent en nier la L'aube  
 réalité. La preuve que le système exposé dans ce des faits  
 livre est chrétiennement scientifique réside dans le bien spirituels 30  
 qu'accomplit ce système, car il guérit sur la base d'un Prin-  
 cipe divin démontrable que tous peuvent comprendre. 33

Si les mathématiques offraient mille exemples différents  
 d'une même règle, la preuve d'un seul de ces exemples

## 547 Genesis

1 authenticate all the others. A simple statement of Chris-  
 2 tian Science, if demonstrated by healing, contains the  
 3 Proof given proof of all here said of Christian Science. If  
 4 in healing one of the statements in this book is true, every  
 5 one must be true, for not one departs from the stated sys-  
 6 tem and rule. You can prove for yourself, dear reader,  
 7 the Science of healing, and so ascertain if the author has  
 8 given you the correct interpretation of Scripture.

9 The late Louis Agassiz, by his microscopic examination  
 10 of a vulture's ovum, strengthens the thinker's conclusions  
 11 as to the scientific theory of creation. Agassiz  
 12 Embryonic was able to see in the egg the earth's atmos-  
 13 evolution sphere, the gathering clouds, the moon and stars, while the  
 14 germinating speck of so-called embryonic life seemed a  
 15 small sun. In its history of mortality, Darwin's theory  
 16 of evolution from a material basis is more consistent than  
 17 most theories. Briefly, this is Darwin's theory, — that  
 18 Mind produces its opposite, matter, and endues matter  
 19 with power to recreate the universe, including man. Ma-  
 20 terial evolution implies that the great First Cause must  
 21 become material, and afterwards must either return to  
 22 Mind or go down into dust and nothingness.

23 The Scriptures are very sacred. Our aim must be to  
 24 have them understood spiritually, for only by this under-  
 25 standing can truth be gained. The true the-  
 26 True theory ory of the universe, including man, is not in  
 27 of the material history but in spiritual development.  
 28 universe Inspired thought relinquishes a material, sensual, and  
 29 mortal theory of the universe, and adopts the spiritual and  
 30 immortal.

It is this spiritual perception of Scripture, which lifts  
 humanity out of disease and death and inspires faith.

démontrerait l'exactitude de tous les autres. Un simple énoncé de la Science Chrétienne, s'il est démontré par la guérison, contient la preuve de tout ce que nous disons ici sur la Science Chrétienne. Si l'un des énoncés de ce livre est vrai, tous sont forcément vrais, car aucun ne s'écarte du système et de la règle exposés. Cher lecteur, vous pouvez prouver pour vous-même la Science de la guérison, et ainsi vous assurer si l'auteur vous a donné l'interprétation exacte de l'Écriture.

Feu Louis Agassiz, par l'examen qu'il fit au microscope d'un œuf de vautour, renforce les conclusions du penseur relatives à la théorie scientifique de la création. Dans l'œuf, Agassiz put voir l'atmosphère terrestre, les nuages s'amoncelant, la lune et les étoiles, tandis que le point germinatif de la prétendue vie embryonnaire semblait être un soleil minuscule. Dans son histoire de la mortalité, la théorie darwinienne de l'évolution à partir d'une base matérielle est plus logique que la plupart des théories. Voici en peu de mots la théorie de Darwin : l'Entendement produit son opposé, la matière, et revêt la matière du pouvoir de recréer l'univers, y compris l'homme. L'évolution matérielle implique que la grande Cause Première doit devenir matérielle et doit ensuite, soit retourner à l'Entendement, soit disparaître dans la poussière et le néant.

Les Écritures sont très sacrées. Notre but doit être de les faire comprendre spirituellement, car ce n'est qu'en les comprenant de la sorte que l'on atteint à la vérité. La vraie théorie de l'univers, y compris l'homme, n'est pas dans l'histoire matérielle, mais dans le développement spirituel. La pensée inspirée renonce à la théorie matérielle, sensuelle et mortelle de l'univers, et adopte le spirituel et l'immortel.

C'est cette perception spirituelle de l'Écriture qui élève l'humanité au-dessus de la maladie et de la mort, et qui

Preuve  
donnée par  
la guérison

Évolution  
embryonnaire

La vraie  
théorie de  
l'univers

## 548 Genesis

- 1 "The Spirit and the bride say, Come! . . . and whosoever will, let him take the water of life freely." Christian
- 3 Scriptural perception Science separates error from truth, and breathes through the sacred pages the spiritual sense of life, substance, and intelligence. In this Science, we discover man in the image and likeness of God. We see that man has never lost his spiritual estate and his eternal harmony.
- 6
- 9 How little light or heat reach our earth when clouds cover the sun's face! So Christian Science can be seen only as the clouds of corporeal sense roll away.
- 12 The clouds dissolving Earth has little light or joy for mortals before Life is spiritually learned. Every agony of mortal error helps error to destroy error, and so aids the apprehension of immortal Truth. This is the new birth going on hourly, by which men may entertain angels, the true ideas of God, the spiritual sense of being.
- 15
- 18 Speaking of the origin of mortals, a famous naturalist says: "It is very possible that many general statements now current, about birth and generation, will be changed with the progress of information."
- 21 Prediction of a naturalist Had the naturalist, through his tireless researches, gained the diviner side in Christian Science, — so far apart from his material sense of animal growth and organization, — he would have blessed the human race more abundantly.
- 24
- 27 Natural history is richly endowed by the labors and genius of great men. Modern discoveries have brought to light important facts in regard to so-called embryonic life. Agassiz declares ("Methods of Study in Natural History," page 275): "Certain animals, besides the ordinary process of generation, also increase their numbers naturally and constantly by self-
- 30

inspire la foi. « L'Esprit et l'épouse disent : Viens!... que 1  
celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » La  
Science Chrétienne sépare l'erreur de la vérité, Perception 3  
et à travers les pages sacrées elle insuffle le sens de l'Écriture  
spirituel de vie, de substance et d'intelligence. Dans cette 6  
Science nous découvrons l'homme à l'image et à la ressem-  
blance de Dieu. Nous voyons que l'homme n'a jamais  
perdu son état spirituel ni son harmonie éternelle.

Comme notre terre reçoit peu de lumière ou de chaleur 9  
lorsque les nuages couvrent la face du soleil! Ainsi la  
Science Chrétienne ne peut être discernée que Les nuages  
lorsque se dissipent les nuages du sens corporel. se dissipent 12  
La terre a peu de lumière ou de joie pour les mortels avant  
qu'ils apprennent spirituellement ce qu'est la Vie. Toute  
souffrance extrême de l'erreur mortelle aide l'erreur à dé- 15  
truire l'erreur, et elle contribue ainsi à faire comprendre la  
Vérité immortelle. C'est là la nouvelle naissance qui con-  
tinue d'heure en heure, par laquelle les hommes peuvent 18  
avoir pour hôtes des anges, les vraies idées de Dieu, le sens  
spirituel de l'être.

Un naturaliste en renom dit, en parlant de l'origine des 21  
mortels : « Il est fort possible que bien des affirmations  
générales actuellement admises concernant la  
naissance et la génération soient changées dans Prédiction  
la mesure où les connaissances augmenteront. » d'un 24  
naturaliste  
Si, grâce à ses recherches infatigables, le naturaliste avait  
acquis le sens plus divin que révèle la Science Chrétienne — 27  
sens bien éloigné de son sens matériel de la croissance et de  
l'organisation animales — il eût béni la race humaine plus  
abondamment. 30

L'histoire naturelle est considérablement enrichie par les  
travaux et le génie des grands hommes. Les découvertes  
modernes ont mis en lumière des faits impor- Méthodes de 33  
tants concernant la prétendue vie embryon- reproduction  
naire. Agassiz déclare dans un de ses ouvrages (*Méthode  
pour l'étude de l'histoire naturelle*, p. 275) : « Certains ani- 36  
maux, outre le processus ordinaire de génération, se multi-  
plient naturellement et continuellement par division cellu-

## 549 Genesis

1 division." This discovery is corroborative of the Science  
 of Mind, for this discovery shows that the multiplication  
 3 of certain animals takes place apart from sexual condi-  
 tions. The supposition that life germinates in eggs and  
 must decay after it has grown to maturity, if not before,  
 6 is shown by divine metaphysics to be a mistake, — a  
 blunder which will finally give place to higher theories  
 and demonstrations.

9 Creatures of lower forms of organism are supposed  
 to have, as classes, three different methods of reproduc-  
 tion and to multiply their species sometimes  
 12 The three  
processes through eggs, sometimes through buds, and  
 sometimes through self-division. According to recent  
 lore, successive generations do not begin with the *birth* of  
 15 new individuals, or personalities, but with the formation  
 of the nucleus, or egg, from which one or more individu-  
 alities subsequently emerge; and we must therefore look  
 18 upon the simple ovum as the germ, the starting-point, of  
 the most complicated corporeal structures, including those  
 which we call human. Here these material researches  
 21 culminate in such vague hypotheses as must necessarily  
 attend false systems, which rely upon physics and are de-  
 void of metaphysics.

24 In one instance a celebrated naturalist, Agassiz, dis-  
 covers the pathway leading to divine Science, and beards  
 the lion of materialism in its den. At that  
 27 Deference to  
material law point, however, even this great observer mis-  
 takes nature, forsakes Spirit as the divine origin of  
 creative Truth, and allows matter and material law to  
 30 usurp the prerogatives of omnipotence. He absolutely  
 drops from his summit, coming down to a belief in the  
 material origin of man, for he virtually affirms that

laire. » Cette découverte corrobore la Science de 1  
 l'Entendement, car elle montre que la multiplication de cer- 3  
 tains animaux se fait en dehors de toute condition sexuelle. 3  
 La métaphysique divine démontre que la supposition que  
 la vie germe dans un œuf et doit se décomposer après avoir  
 atteint la maturité, sinon avant, est une erreur — une bête 6  
 qui cédera finalement la place à des théories et à des  
 démonstrations plus élevées.

Les êtres vivants dont l'organisme a une structure infé- 9  
 rieure sont censément classés en trois modes différents de  
 reproduction et de multiplication de leurs espè-  
 ces : parfois par des œufs, parfois par des bour- Les trois  
 geons, parfois par division cellulaire. Selon des connais- modes 12  
 sances nouvellement acquises, les générations qui se  
 succèdent ne commencent pas à la *naissance* de nouveaux 15  
 individus, ou personnalités, mais à la formation du noyau,  
 ou œuf, d'où émergent ensuite une ou plusieurs individua-  
 lités ; par conséquent nous devons considérer le simple 18  
 ovule comme le germe, ou point de départ, des structures  
 corporelles les plus compliquées, y compris celles que nous  
 appelons humaines. Ici ces recherches matérielles attei- 21  
 gnent leur apogée dans de vagues hypothèses comme  
 celles qui accompagnent inévitablement les systèmes  
 erronés qui s'appuient sur la physique et sont dépour- 24  
 vus de métaphysique.

Dans une certaine circonstance, un célèbre naturaliste,  
 Agassiz, découvre le chemin qui mène à la Science divine et 27  
 défie le lion du matérialisme dans son repaire.  
 Arrivé à ce point, cependant, même ce grand Respect  
 observateur se méprend sur la nature, s'éloigne accordé à la  
 de l'Esprit en tant qu'origine divine de la Vérité créatrice, loi matérielle 30  
 et permet à la matière et à la loi matérielle d'usurper les  
 prérogatives de l'omnipotence. Il tombe radicalement du 33  
 sommet où il s'était élevé, s'abaissant ainsi au niveau de la  
 croyance à l'origine matérielle de l'homme, car il affirme

## 550 Genesis

1 the germ of humanity is in a circumscribed and non-intelligent egg.

3 If this be so, whence cometh Life, or Mind, to the human race? Matter surely does not possess Mind.

6 Deep-reaching interrogations God is the Life, or intelligence, which forms and preserves the individuality and identity of animals as well as of men. God cannot become finite, and be limited within material bounds.

9 Spirit cannot become matter, nor can Spirit be developed through its opposite. Of what avail is it to investigate what is miscalled material life, which ends, even as it begins, in nameless nothingness? The true sense of being and its eternal perfection should appear now, even as it will hereafter.

15 Error of thought is reflected in error of action. The continual contemplation of existence as material and corporeal — as beginning and ending, and with

18 Stages of existence birth, decay, and dissolution as its component stages — hides the true and spiritual Life, and causes our standard to trail in the dust. If Life has any starting-

21 point whatsoever, then the great I AM is a myth. If Life is God, as the Scriptures imply, then Life is not embryonic, it is infinite. An egg is an impossible enclosure for

24 Deity.

Embryology supplies no instance of one species producing its opposite. A serpent never begets a bird, nor

27 does a lion bring forth a lamb. Amalgamation is deemed monstrous and is seldom fruitful, but it is not so hideous and absurd as the supposition that Spirit — the pure and

30 holy, the immutable and immortal — can originate the impure and mortal and dwell in it. As Christian Science repudiates self-evident impossibilities, the material senses

virtuellement que le germe de l'humanité se trouve dans un œuf circonscrit et inintelligent. 1

S'il en est ainsi, d'où la race humaine reçoit-elle la Vie, 3  
ou Entendement? Assurément la matière ne possède pas  
l'Entendement. Dieu est la Vie, ou intelligence, 4  
qui forme et conserve l'individualité et l'identité 5  
des animaux aussi bien que celles des hommes. Dieu ne  
peut devenir fini ni être limité par des bornes matérielles.  
L'Esprit ne peut devenir matière, et l'Esprit ne peut être 9  
développé au moyen de son opposé. A quoi cela sert-il  
d'examiner ce qui est nommé à tort la vie matérielle, qui se  
termine, de même qu'elle commence, dans le néant sans 12  
nom? Le vrai sens de l'être avec sa perfection éternelle  
devrait apparaître dès à présent, ainsi qu'il apparaîtra plus  
tard. 15

Une erreur de pensée se réfléchit dans une erreur d'ac-  
tion. Considérer continuellement l'existence comme maté-  
rielle et corporelle — comme ayant un commen- 18  
cement et une fin, et dont la naissance, la  
Phases de l'existence  
décrépitude et la dissolution constituent les phases — cela  
cache la véritable Vie spirituelle et fait traîner notre éten- 21  
dard dans la poussière. Si la Vie a vraiment un point de  
départ quelconque, alors le grand JE SUIS est un mythe. Si  
la Vie est Dieu, comme l'impliquent les Écritures, alors la 24  
Vie n'est pas embryonnaire, elle est infinie. Il est impossible  
que la Divinité soit renfermée dans un œuf.

L'embryologie ne fournit aucun exemple d'une espèce 27  
reproduisant son opposé. Un serpent ne procréé jamais un  
oiseau, et un lion n'engendre pas un agneau. Le croisement  
d'espèces différentes est jugé monstrueux et il est rarement 30  
fécond, mais il n'est pas aussi hideux et absurde que la  
supposition que l'Esprit — le pur et le saint, l'immuable et  
l'immortel — puisse créer l'impur et le mortel et y de- 33  
meurer. Étant donné que la Science Chrétienne rejette les  
impossibilités évidentes en elles-mêmes, ce sont forcément

## 551 Genesis

1 must father these absurdities, for both the material senses and their reports are unnatural, impossible, and unreal.

3 Either Mind produces, or it is produced. If Mind is first, it cannot produce its opposite in quality and quantity,  
 6 The real producer called matter. If matter is first, it cannot produce Mind. Like produces like. In natural history, the bird is not the product of a beast. In spiritual history, matter is not the progenitor of Mind.

9 One distinguished naturalist argues that mortals spring from eggs and in races. Mr. Darwin admits this, but he  
 12 The ascent of species adds that mankind has ascended through all the lower grades of existence. Evolution describes the gradations of human belief, but it does not acknowledge the method of divine Mind, nor see that material methods are impossible in divine Science and that  
 15 all Science is of God, not of man.

Naturalists ask: "What can there be, of a material  
 18 nature, transmitted through these bodies called eggs, —  
 21 Transmitted peculiarities themselves composed of the simplest material elements, — by which all peculiarities of ancestry, belonging to either sex, are brought down from generation to generation?" The question of the naturalist amounts to this: How can matter originate or transmit mind? We answer that it cannot. Darkness and doubt encompass thought, so long as it bases creation on materiality. From a material standpoint, "Canst thou  
 24 by searching find out God?" All must be Mind, or else all must be matter. Neither can produce the other. Mind is immortal; but error declares that the material  
 27 seed must decay in order to propagate its species, and the resulting germ is doomed to the same routine.

The ancient and hypothetical question, Which is first,

les sens matériels qui engendrent ces absurdités, car les sens matériels et leurs déclarations sont antinaturels, impossibles et irréels. 1 3

Ou l'Entendement produit, ou bien il est produit. Si l'Entendement est le premier, il ne peut produire son opposé en qualité et en quantité, que l'on nomme matière. Si la matière est la première, elle ne peut produire l'Entendement. Le semblable produit le semblable. En histoire naturelle, l'oiseau n'est pas le produit d'un quadrupède. Dans l'histoire spirituelle, la matière n'est pas la créatrice de l'Entendement. 6 9

Un naturaliste célèbre prétend que les mortels ont leur origine dans un œuf et se divisent en races. Darwin admet cela, mais il ajoute que le genre humain a gravi tous les degrés inférieurs de l'existence. L'évolution décrit les gradations de la croyance humaine, mais elle ne reconnaît pas la méthode de l'Entendement divin, et ne voit pas non plus que les méthodes matérielles sont impossibles en Science divine, et que toute Science vient de Dieu, non de l'homme. 12 15 18

Les naturalistes demandent : « Quel est l'élément, de nature matérielle, transmis par ces corps appelés œufs — composés eux-mêmes des éléments matériels les plus simples — qui perpétue de génération en génération toutes les particularités des ancêtres des deux sexes? » La question du naturaliste revient à ceci : Comment la matière peut-elle produire ou transmettre l'entendement? Nous répondons qu'elle ne le peut pas. La pensée est plongée dans les ténèbres et le doute tant qu'elle prend la matérialité comme base de la création. D'un point de vue matériel : « Peux-tu, en cherchant, trouver Dieu? »\* Tout doit être Entendement, ou bien tout doit être matière. Aucun des deux ne peut produire l'autre. L'Entendement est immortel ; mais l'erreur déclare que la semence matérielle doit se décomposer pour propager son espèce, et que le germe qui en sort est astreint à la même routine. 21 24 27 30 33 36

L'ancienne et hypothétique question : Lequel est le pre-

\* Bible anglaise

## 552 Genesis

1 the egg or the bird? is answered, if the egg produces the  
 parent. But we cannot stop here. Another question  
 3 Causation not follows: Who or what produces the parent of  
 in matter the egg? That the earth was hatched from the  
 “egg of night” was once an accepted theory. Heathen  
 6 philosophy, modern geology, and all other material hy-  
 potheses deal with causation as contingent on matter  
 and as necessarily apparent to the corporeal senses, even  
 9 where the proof requisite to sustain this assumption is un-  
 discovered. Mortal theories make friends of sin, sickness,  
 and death; whereas the spiritual scientific facts of exist-  
 12 ence include no member of this dolorous and fatal triad.

Human experience in mortal life, which starts from an  
 egg, corresponds with that of Job, when he says, “Man  
 15 Emergence that is born of a woman is of few days, and  
 of mortals full of trouble.” Mortals must emerge from  
 this notion of material life as all-in-all. They must peck  
 18 open their shells with Christian Science, and look outward  
 and upward. But thought, loosened from a material  
 basis but not yet instructed by Science, may become wild  
 21 with freedom and so be self-contradictory.

From a material source flows no remedy for sorrow,  
 sin, and death, for the redeeming power, from the ills  
 24 Persistence they occasion, is not in egg nor in dust. The  
 of species blending tints of leaf and flower show the  
 order of matter to be the order of mortal mind. The  
 27 intermixture of different species, urged to its utmost  
 limits, results in a return to the original species. Thus  
 it is learned that matter is a manifestation of mortal  
 30 mind, and that matter always surrenders its claims when  
 the perfect and eternal Mind is understood.

Naturalists describe the origin of mortal and material

mier, l'œuf ou l'oiseau ? a sa réponse, si l'œuf produit son 1  
 auteur. Mais nous ne pouvons en rester là. Une autre ques-  
 tion s'ensuit : Qui ou qu'est-ce qui produit l'au- 3  
 teur de l'œuf ? Une théorie acceptée autrefois La causation n'est pas dans la matière  
 affirmait que la terre était sortie de « l'œuf de la 6  
 nuit ». La philosophie païenne, la géologie moderne et  
 toutes les autres hypothèses matérielles traitent de la causa-  
 tion comme relevant de la matière et comme nécessaire- 9  
 ment apparente aux sens corporels, alors que la preuve  
 indispensable pour soutenir cette supposition n'a pas  
 été découverte. Les théories mortelles se font des amis 12  
 du péché, de la maladie et de la mort ; tandis que les  
 faits scientifiques et spirituels de l'existence ne compren-  
 nent aucun membre de cette douloureuse et fatale triade.

Dans la vie mortelle, qui a son origine dans un œuf, 15  
 l'expérience humaine correspond à celle de Job lorsqu'il  
 dit : « L'homme né de la femme a la vie courte,  
 et il est abreuvé d'angoisses. » Les mortels doi- Émersion des mortels 18  
 vent émerger de cette notion de la vie matérielle comme  
 étant tout en tout. Ils doivent briser leurs coquilles à l'aide  
 de la Science Chrétienne, et avoir des vues plus étendues et 21  
 plus élevées. Mais la pensée, détachée d'une base matérielle  
 mais non encore instruite par la Science, peut être grisée de  
 liberté et être ainsi en contradiction avec elle-même. 24

Il ne coule d'une source matérielle aucun remède contre  
 le chagrin, le péché et la mort, car la puissance qui nous  
 rachète des maux qu'ils provoquent n'est ni Persistence des espèces 27  
 dans un œuf ni dans la poussière. Les teintes  
 fondues de la feuille et de la fleur montrent que l'ordre de  
 la matière est l'ordre de l'entendement mortel. Le croisement 30  
 d'espèces différentes, poussé à son extrême limite, a  
 pour résultat le retour à l'espèce primitive. Ainsi l'on ap-  
 prend que la matière est une manifestation de l'enten- 33  
 dement mortel, et que la matière renonce toujours à  
 ses prétentions quand l'Entendement parfait et éternel est  
 compris. 36

Les naturalistes décrivent l'origine de l'existence mortelle

## 553 Genesis

1 existence in the various forms of embryology, and ac-  
 2 company their descriptions with important observations,  
 3 which should awaken thought to a higher and  
 4 purer contemplation of man's origin. This  
 5 clearer consciousness must precede an under-  
 6 standing of the harmony of being. Mortal thought must  
 7 obtain a better basis, get nearer the truth of being, or  
 8 health will never be universal, and harmony will never  
 9 become the standard of man.

One of our ablest naturalists has said: "We have no  
 10 right to assume that individuals have grown or been  
 11 formed under circumstances which made material con-  
 12 ditions essential to their maintenance and reproduction,  
 13 or important to their origin and first introduction."  
 14 Why, then, is the naturalist's basis so materialistic,  
 15 and why are his deductions generally material?

Adam was created before Eve. In this instance, it is  
 16 seen that the maternal egg never brought forth Adam.  
 17 Eve was formed from Adam's rib, not from a  
 18 fetal ovum. Whatever theory may be adopted  
 19 by general mortal thought to account for human origin,  
 20 that theory is sure to become the signal for the appear-  
 21 ance of its method in finite forms and operations. If con-  
 22 sentaneous human belief agrees upon an ovum as the  
 23 point of emergence for the human race, this potent belief  
 24 will immediately supersede the more ancient supersti-  
 25 tion about the creation from dust or from the rib of our  
 26 primeval father.

You may say that mortals are formed before they  
 27 think or know aught of their origin, and you  
 28 may also ask how belief can affect a result  
 29 which precedes the development of that belief. It can  
 30

et matérielle dans les diverses formes de l'embryologie, et 1  
 accompagnent leurs descriptions d'observations importantes 3  
 qui devraient éveiller la pensée à une contemplation plus élevée et plus pure de l'origine 3  
 de l'homme. Cette conscience plus claire doit Base  
meilleure que  
l'embryologie  
 précéder une compréhension de l'harmonie de l'être. La 6  
 pensée mortelle doit se placer sur une meilleure base, se  
 rapprocher de la vérité de l'être, sinon la santé ne sera ja- 9  
 mais universelle, et l'harmonie ne deviendra jamais la  
 norme de l'homme.

Un de nos naturalistes les plus compétents a dit : « Nous 12  
 n'avons pas le droit de présumer que les individus se sont  
 développés ou ont été formés dans des circonstances qui  
 rendaient les conditions matérielles essentielles à leur sub- 15  
 sistance et à leur reproduction, ou nécessaires à leur origine  
 et à leur première apparition. » Alors, pourquoi le natura-  
 liste se place-t-il sur une base si matérialiste, et pourquoi  
 ses déductions sont-elles généralement matérielles? 18

Adam fut créé avant Ève. Dans ce cas on voit que l'œuf 19  
 maternel ne donna jamais naissance à Adam. Ève fut for-  
 mée de la côte d'Adam, et non de l'ovule qui Toute nais-  
sance est  
dans la  
pensée  
 produit le fœtus. Quelle que soit la théorie que  
 puisse adopter la pensée mortelle en général  
 pour expliquer l'origine humaine, cette théorie deviendra 24  
 forcément le signal de l'apparition de sa méthode dans des  
 formes et dans des modes limités. Si la croyance humaine  
 unanime considère que la race humaine est sortie d'un 27  
 ovule, cette puissante croyance remplacera aussitôt la su-  
 perstition plus ancienne selon laquelle la création provient  
 de la poussière ou de la côte de notre premier ancêtre. 30

Vous direz peut-être que les mortels sont formés avant de 31  
 penser à leur origine ou d'en savoir quelque chose, et vous  
 pourrez aussi demander comment la croyance  
 peut influencer un résultat qui précède le déve- L'être est  
immortel 33  
 loppement de cette croyance. Il n'y a qu'une réponse à cela,

## 554 Genesis

1 only be replied, that Christian Science reveals what "eye  
 hath not seen," — even the cause of all that exists, — for  
 3 the universe, inclusive of man, is as eternal as God, who  
 is its divine immortal Principle. There is no such thing  
 as mortality, nor are there properly any mortal beings,  
 6 because being is immortal, like Deity, — or, rather, being  
 and Deity are inseparable.

Error is always error. It is *no thing*. Any statement  
 9 of life, following from a misconception of life, is errone-  
 ous, because it is destitute of any knowledge  
 Our conscious development of the so-called selfhood of life, destitute of  
 12 any knowledge of its origin or existence. The mortal  
 is unconscious of his foetal and infantile existence; but  
 as he grows up into another false claim, that of self-con-  
 15 scious matter, he learns to say, "I am somebody; but  
 who made me?" Error replies, "God made you." The  
 first effort of error has been and is to impute to God the  
 18 creation of whatever is sinful and mortal; but infinite  
 Mind sets at naught such a mistaken belief.

Jesus defined this opposite of God and His creation  
 21 better than we can, when he said, "He is a liar, and the  
 father of it." Jesus also said, "Have not I  
 Mendacity of error chosen you twelve, and one of you is a devil?"  
 24 This he said of Judas, one of Adam's race. Jesus never  
 intimated that God made a devil, but he did say, "Ye  
 are of your father, the devil." All these sayings were to  
 27 show that mind in matter is the author of itself, and is  
 simply a falsity and illusion.

It is the general belief that the lower animals are less  
 30 Ailments of animals sickly than those possessing higher organiza-  
 tions, especially those of the human form.  
 This would indicate that there is less disease in propor-

c'est que la Science Chrétienne révèle ce que « l'œil n'a 1  
point vu » — voire la cause de tout ce qui existe — car l'uni- 3  
vers, y compris l'homme, est aussi éternel que Dieu, qui en 3  
est le divin Principe immortel. Il n'y a pas de mortalité, et à  
vrai dire il n'y a pas d'êtres mortels, car l'être est immortel,  
comme la Divinité — ou plutôt l'être et la Divinité sont 6  
inséparables. 6

L'erreur est toujours l'erreur. Elle n'est *pas quelque chose*.  
Tout énoncé sur la vie, découlant d'une fausse conception 9  
de la vie, est erroné, puisqu'il n'a aucune con-  
naissance de la prétendue identité de la vie, au-  
cune connaissance de son origine ni de son exis-  
tence. Le mortel n'a pas conscience de son existence fœtale  
et infantile ; mais à mesure qu'il se développe et pénètre  
dans une autre prétention erronée, celle de la matière cons- 15  
ciente d'elle-même, il apprend à dire : « Je suis quelqu'un ;  
mais qui m'a créé ? » L'erreur réplique : « C'est Dieu qui t'a  
créé. » Le premier effort de l'erreur a été, et est toujours 18  
d'imputer à Dieu la création de tout ce qui est pécheur et  
mortel ; mais l'Entendement infini réduit à néant cette  
croyance erronée. 21

Jésus définit cet opposé de Dieu et de Sa création mieux  
que nous ne le pouvons, lorsqu'il dit : « Il est menteur et le  
père du mensonge. » Jésus dit aussi : « N'est-ce 24  
pas moi qui vous ai choisis, vous les douze ? Et  
l'un de vous est un démon ! » Il dit cela de Judas  
qui était de la race d'Adam. Jésus ne donna jamais à enten- 27  
dre que Dieu créa un démon, mais il dit en effet : « Vous  
avez pour père le diable. » Toutes ces déclarations avaient  
pour but de montrer que l'entendement dans la matière est 30  
son propre auteur, et n'est que fausseté et illusion.

On croit en général que les animaux inférieurs sont  
moins sujets aux maladies que ceux qui ont un  
organisme supérieur, surtout ceux de forme hu-  
maine. Cela indiquerait qu'il y a moins de maladies dans la 33

Notre déve-  
loppement  
conscient

Nature  
mensongère  
de l'erreur

Maladies des  
animaux

## 555 Genesis

1 tion as the force of mortal mind is less pungent or sensi-  
 2 tive, and that health attends the absence of mortal mind.  
 3 A fair conclusion from this might be, that it is the human  
 belief, and not the divine arbitrament, which brings the  
 physical organism under the yoke of disease.

6 An inquirer once said to the discoverer of Christian  
 Science: "I like your explanations of truth, but I do  
 not comprehend what you say about error."

9 <sup>Ignorance the</sup>  
<sup>sign of error</sup> This is the nature of error. The mark of igno-  
 10 rance is on its forehead, for it neither understands nor  
 can be understood. Error would have itself received as  
 12 mind, as if it were as real and God-created as truth; but  
 Christian Science attributes to error neither entity nor  
 power, because error is neither mind nor the outcome of  
 15 Mind.

Searching for the origin of man, who is the reflection  
 of God, is like inquiring into the origin of God, the self-  
 18 <sup>The origin</sup>  
<sup>of divinity</sup> existent and eternal. Only impotent error  
 would seek to unite Spirit with matter, good  
 with evil, immortality with mortality, and call this  
 21 sham unity *man*, as if man were the offspring of both  
 Mind and matter, of both Deity and humanity. Crea-  
 tion rests on a spiritual basis. We lose our standard of  
 24 perfection and set aside the proper conception of Deity,  
 when we admit that the perfect is the author of aught  
 that can become imperfect, that God bestows the power  
 27 to sin, or that Truth confers the ability to err. Our  
 great example, Jesus, could restore the individualized  
 manifestation of existence, which seemed to vanish in  
 30 death. Knowing that God was the Life of man, Jesus  
 was able to present himself unchanged after the cruci-  
 fixation. Truth fosters the idea of Truth, and not the be-

proportion où la force de l'entendement mortel est moins 1  
 aiguë ou moins influençable, et que la santé est présente  
 quand l'entendement mortel est absent. On pourrait en 3  
 conclure avec raison que c'est la croyance humaine, non la  
 décision divine, qui met l'organisme physique sous le joug  
 de la maladie. 6

Quelqu'un dit un jour à celle qui découvrit la Science  
 Chrétienne : « J'aime bien vos explications concernant la  
 vérité, mais je ne comprends pas ce que vous 9  
 dites au sujet de l'erreur. » C'est bien là la nature  
 de l'erreur. La marque de l'ignorance est L'ignorance  
est le signe  
de l'erreur  
 sur son front, car elle ne comprend ni ne peut être com- 12  
 prise. L'erreur voudrait qu'on l'accepte en tant qu'enten-  
 dement, comme si elle était aussi réelle et créée par Dieu  
 que la vérité ; mais la Science Chrétienne n'attribue à l'er- 15  
 reur ni entité ni pouvoir, parce que l'erreur n'est ni enten-  
 dement ni le produit de l'Entendement.

Chercher à connaître l'origine de l'homme, qui est le re- 18  
 flet de Dieu, équivaut à sonder l'origine de Dieu, de Celui  
 qui existe par Lui-même et qui est éternel. Seule L'origine de  
la divinité  
 l'erreur impuissante chercherait à unir l'Esprit à 21  
 la matière, le bien au mal, l'immortalité à la mortalité, et  
 donnerait le nom d'*homme* à ce simulacre d'unité, comme si  
 l'homme était à la fois le produit de l'Entendement et de la 24  
 matière, de la Divinité et de l'humanité. La création repose  
 sur une base spirituelle. Nous perdons notre norme de per-  
 fection et nous rejetons la vraie conception de la Divinité, 27  
 quand nous admettons que ce qui est parfait est l'auteur de  
 quoi que ce soit qui puisse devenir imparfait, que Dieu  
 donne le pouvoir de pécher, ou que la Vérité confère la 30  
 capacité de se tromper. Jésus, notre grand exemple, pouvait  
 rétablir la manifestation individualisée de l'existence, qui  
 semblait avoir disparu dans la mort. Sachant que Dieu est 33  
 la Vie de l'homme, Jésus put se montrer inchangé après le  
 crucifiement. La Vérité soutient l'idée de la Vérité, et non la

## 556 Genesis

1 lief in illusion or error. That which is real, is sustained  
by Spirit.

3 Vertebrata, articulata, mollusca, and radiata are mor-  
tal and material concepts classified, and are supposed to  
6 Genera  
classified possess life and mind. These false beliefs  
will disappear, when the radiation of Spirit  
destroys forever all belief in intelligent matter. Then  
will the new heaven and new earth appear, for the for-  
9 mer things will have passed away.

Mortal belief infolds the conditions of sin. Mortal  
belief dies to live again in renewed forms, only to go out  
12 at last forever; for life everlasting is not to be  
The  
Christian's  
privilege gained by dying. Christian Science may ab-  
sorb the attention of sage and philosopher, but  
15 the Christian alone can fathom it. It is made known  
most fully to him who understands best the divine Life.  
Did the origin and the enlightenment of the race come  
18 from the deep sleep which fell upon Adam? Sleep is  
darkness, but God's creative mandate was, "Let there be  
light." In sleep, cause and effect are mere illusions.  
21 They seem to be something, but are not. Oblivion and  
dreams, not realities, come with sleep. Even so goes on  
the Adam-belief, of which mortal and material life is the  
24 dream.

Ontology receives less attention than physiology. Why?  
27 Ontology  
versus  
physiology Because mortal mind must waken to spiritual  
life before it cares to solve the problem of  
being, hence the author's experience; but when  
that awakening comes, existence will be on a new stand-  
30 point.

It is related that a father plunged his infant babe, only  
a few hours old, into the water for several minutes, and

croissance à l'illusion ou erreur. Ce qui est réel est soutenu 1  
par l'Esprit.

Les vertébrés, les articulés, les mollusques et les radiaires 3  
sont des concepts mortels et matériels classifiés, et sont  
censés posséder vie et entendement. Ces fausses Classification  
croissances disparaîtront lorsque l'irradiation de des espèces 6  
l'Esprit détruira à jamais toute croyance à la matière intel-  
ligente. Alors apparaîtront le nouveau ciel et la nouvelle  
terre, car les premières choses auront disparu. 9

La croyance mortelle renferme les conditions du péché.  
La croyance mortelle meurt pour revivre sous des formes  
renouvelées et s'éteindre finalement pour tou- Le privilège 12  
jours; car ce n'est pas en mourant que l'on ac- du chrétien  
quiert la vie éternelle. La Science Chrétienne peut absorber  
l'attention du sage et du philosophe, mais le chrétien seul 15  
peut en pénétrer le sens. Elle se fait le plus complètement  
connaître à celui qui comprend le mieux la Vie divine.  
L'origine et l'illumination de la race proviennent-elles du 18  
profond sommeil qui tomba sur Adam? Le sommeil, c'est  
l'obscurité; mais la parole créatrice de Dieu fut: « Que la  
lumière soit! » Dans le sommeil, la cause et l'effet ne sont 21  
que des illusions. Ils semblent être quelque chose, mais ils  
ne sont rien. Avec le sommeil viennent l'oubli et les rêves,  
non les réalités. Ainsi se déroule la croyance adamique, 24  
dont la vie mortelle et matérielle est le rêve.

On accorde à l'ontologie moins d'attention qu'à la phy-  
siologie. Pourquoi? Parce qu'il faut que l'enten- L'ontologie 27  
dement mortel s'éveille à la vie spirituelle avant opposée à la  
d'avoir le désir de résoudre le problème de physiologie  
l'être, d'où l'expérience de l'auteur; mais quand viendra cet 30  
éveil, l'existence sera établie sur une base nouvelle.

On raconte qu'un père plongea dans l'eau durant plu-  
sieurs minutes son bébé âgé seulement de quelques heures 33

## 557 Genesis

1 repeated this operation daily, until the child could remain  
 under water twenty minutes, moving and playing with-  
 3 out harm, like a fish. Parents should remember this,  
 and learn how to develop their children properly on dry  
 land.

6 Mind controls the birth-throes in the lower realms of  
 nature, where parturition is without suffering. Vege-  
 tables, minerals, and many animals suffer no  
 9 <sup>The curse</sup> removed pain in multiplying; but human propagation  
 has its suffering because it is a false belief. Christian Sci-  
 12 ence reveals harmony as proportionately increasing as the  
 line of creation rises towards spiritual man, — towards  
 enlarged understanding and intelligence; but in the line  
 of the corporeal senses, the less a mortal knows of sin,  
 15 disease, and mortality, the better for him, — the less pain  
 and sorrow are his. When the mist of mortal mind evap-  
 orates, the curse will be removed which says to woman,  
 18 “In sorrow thou shalt bring forth children.” Divine  
 Science rolls back the clouds of error with the light of  
 Truth, and lifts the curtain on man as never born and as  
 21 never dying, but as coexistent with his creator.

Popular theology takes up the history of man as if he  
 began materially right, but immediately fell into mental  
 24 sin; whereas revealed religion proclaims the Science of  
 Mind and its formations as being in accordance with  
 the first chapter of the Old Testament, when God, Mind,  
 27 spake and it was done.

et qu'il renouvela cette opération tous les jours, jusqu'à ce 1  
 que l'enfant pût rester sous l'eau pendant vingt minutes, se 2  
 mouvant et s'ébattant comme un poisson sans être incom- 3  
 modé. Les parents devraient se souvenir de cela et appren-  
 dre à favoriser le développement normal de leurs enfants  
 sur la terre ferme. 6

L'Entendement maîtrise les douleurs de la parturition  
 dans les règnes inférieurs de la nature, où la naissance des  
 animaux s'accomplit sans souffrance. Les végé- 9  
 taux, les minéraux et beaucoup d'animaux ne La  
malédiction  
effacée  
 ressentent aucune douleur en se multipliant ;  
 mais la propagation humaine est accompagnée de souffran- 12  
 ces parce qu'elle est une fausse croyance. La Science Chré-  
 tienne révèle que l'harmonie augmente dans la mesure où le  
 plan de la création s'élève vers l'homme spirituel — vers une 15  
 compréhension et une intelligence plus étendues ; mais sur  
 le plan des sens corporels, moins un mortel connaît le  
 péché, la maladie et la mortalité, mieux cela vaut pour lui 18  
 — moins il a de souffrances et de peines. Lorsque se dissi-  
 pera la vapeur de l'entendement mortel, alors sera effacée  
 la malédiction prononcée contre la femme : « Tu enfan- 21  
 teras avec douleur. » La Science divine dissipe les nuages  
 de l'erreur avec la lumière de la Vérité, lève le rideau sur  
 l'homme et révèle qu'il n'est jamais né et ne meurt jamais, 24  
 mais coexiste avec son créateur.

La théologie populaire adopte l'histoire de l'homme  
 comme s'il avait bien commencé matériellement, mais 27  
 comme s'il était immédiatement tombé dans le péché men-  
 tal ; tandis que la religion révélée proclame la Science de  
 l'Entendement et ses formations comme conformes au pre- 30  
 mier chapitre de l'Ancien Testament où Dieu, l'Enten-  
 dement, parla, et cela fut fait.

CHAPTER XVI

# The Apocalypse

*Blessed is he that readeth, and they that hear the words of this prophecy, and keep those things which are written therein: for the time is at hand.* — REVELATION.

*Great is the Lord, and greatly to be praised in the city of our God, in the mountain of His holiness.* — PSALMS.

1 **S**T. JOHN writes, in the tenth chapter of his book of Revelation: —

3 And I saw another mighty angel come down from heaven, clothed with a cloud: and a rainbow was upon his head, and his face was as it were the sun, and his feet as pillars of  
6 fire: and he had in his hand a little book open: and he set his right foot upon the sea, and his left foot on the earth.

9 This angel or message which comes from God, clothed with a cloud, prefigures divine Science. To mortal sense  
12 The new Evangel Science seems at first obscure, abstract, and dark; but a bright promise crowns its brow. When understood, it is Truth's prism and praise. When you look it fairly in the face, you can heal by its means,  
15 and it has for you a light above the sun, for God "is the light thereof." Its feet are pillars of fire, foundations of Truth and Love. It brings the baptism of the Holy  
18 Ghost, whose flames of Truth were prophetically described by John the Baptist as consuming error.

# L'Apocalypse

*Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles  
de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites !  
Car le temps est proche. — APOCALYPSE.*

*L'Éternel est grand et digne de toute louange, dans  
la ville de notre Dieu, sur Sa montagne sainte. — PSAUMES.*

**S**AINT JEAN écrit, au dixième chapitre de son livre de 1  
l'Apocalypse :

Je vis un autre ange puissant, qui descendait du ciel, enveloppé 3  
d'une nuée; au-dessus de sa tête était l'arc-en-ciel, et son visage  
était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu. Il  
tenait dans sa main un petit livre ouvert. Il posa son pied droit sur 6  
la mer, et son pied gauche sur la terre.

Cet ange ou message qui vient de Dieu, enveloppé d'une  
nuée, préfigure la Science divine. Au sens mortel, la Science 9  
paraît d'abord obscure, abstraite et ténébreuse; Le nouvel  
Évangile  
mais une promesse lumineuse couronne son  
front. Comprise, elle est le prisme et la louange de la Vérité. 12  
Quand vous la regardez bien en face elle vous donne le  
pouvoir de guérir, et elle a pour vous une lumière plus vive  
que celle du soleil, car c'est Dieu qui « en est la lumière »\*. 15  
Ses pieds sont des colonnes de feu, les fondements de la  
Vérité et de l'Amour. Elle apporte le baptême du Saint-  
Esprit, dont les flammes de Vérité consomment l'erreur, ainsi 18  
que Jean-Baptiste l'a prophétiquement annoncé.

\* Bible anglaise

## 559 The Apocalypse

1 This angel had in his hand "a little book," open for  
 all to read and understand. Did this same book contain  
 3 Truth's the revelation of divine Science, the "right  
 volume foot" or dominant power of which was upon  
 the sea, — upon elementary, latent error, the source of  
 6 all error's visible forms? The angel's left foot was upon  
 the earth; that is, a secondary power was exercised upon  
 visible error and audible sin. The "still, small voice"  
 9 of scientific thought reaches over continent and ocean  
 to the globe's remotest bound. The inaudible voice of  
 Truth is, to the human mind, "as when a lion roareth."  
 12 It is heard in the desert and in dark places of fear. It  
 arouses the "seven thunders" of evil, and stirs their latent  
 forces to utter the full diapason of secret tones. Then is  
 15 the power of Truth demonstrated, — made manifest in  
 the destruction of error. Then will a voice from harmony  
 cry: "Go and take the little book. . . . Take it, and eat  
 18 it up; and it shall make thy belly bitter, but it shall be in  
 thy mouth sweet as honey." Mortals, obey the heavenly  
 evangel. Take divine Science. Read this book from  
 21 beginning to end. Study it, ponder it. It will be indeed  
 sweet at its first taste, when it heals you; but murmur not  
 over Truth, if you find its digestion bitter. When you  
 24 approach nearer and nearer to this divine Principle, when  
 you eat the divine body of this Principle, — thus partak-  
 ing of the nature, or primal elements, of Truth and Love,  
 27 — do not be surprised nor discontented because you must  
 share the hemlock cup and eat the bitter herbs; for the  
 Israelites of old at the Paschal meal thus prefigured this  
 30 perilous passage out of bondage into the El Dorado of faith  
 and hope.

The twelfth chapter of the Apocalypse, or Revela-

Cet ange tenait dans sa main « un petit livre » ouvert 1  
pour que tous lisent et comprennent. Ce même livre conte-  
nait-il la révélation de la Science divine dont le 3  
« pied droit » ou pouvoir dominant était sur la Le livre de  
la Vérité  
mer — sur l'erreur élémentaire, latente, source de toutes les  
formes visibles de l'erreur? Le pied gauche de l'ange était 6  
sur la terre; c'est-à-dire qu'un pouvoir secondaire était  
exercé sur l'erreur visible et le péché audible. La « douce  
petite voix »\* de la pensée scientifique atteint, par-delà 9  
mers et continents, jusqu'aux extrémités les plus lointaines  
du globe. Pour l'entendement humain, la voix inaudible de  
la Vérité est pareille « au rugissement d'un lion »\*. Elle se 12  
fait entendre dans le désert et dans les lieux ténébreux de la  
peur. Elle réveille les « sept tonnerres » du mal, et incite  
leurs forces latentes à faire entendre toute la gamme des 15  
tons secrets. Alors le pouvoir de la Vérité est démontré—  
rendu manifeste dans la destruction de l'erreur. Alors une  
voix venant de l'harmonie dira d'une voix forte : « Va, 18  
prends le petit livre... Prends-le et dévore-le! Il sera amer à  
tes entrailles; mais, dans ta bouche, il sera doux comme du  
miel. » Mortels, obéissez à l'évangile céleste. Prenez la 21  
Science divine. Lisez ce livre du commencement à la fin.  
Étudiez-le, méditez-le. Il sera doux en effet dans votre  
bouche lorsqu'il vous guérira; mais ne murmurez pas 24  
contre la Vérité si vous en trouvez la digestion amère. Lors-  
que vous vous approchez de plus en plus de ce Principe  
divin, que vous mangez le corps divin de ce Principe — 27  
participant ainsi à la nature, aux éléments fondamentaux  
de la Vérité et de l'Amour — ne soyez pas surpris ni mécon-  
tent parce qu'il vous faut partager la coupe de ciguë et 30  
manger les herbes amères; car les Israélites d'autrefois, au  
repas de la Pâque, préfiguraient ainsi ce périlleux passage  
de l'esclavage à l'Eldorado de la foi et de l'espérance. 33

Le douzième chapitre de l'Apocalypse, ou Révélation de

\* Bible anglaise

## 560 The Apocalypse

1 tion of St. John, has a special suggestiveness in connection with the nineteenth century. In the opening of the  
 3 To-day's lesson sixth seal, typical of six thousand years since Adam, the distinctive feature has reference to the present age.

6 *Revelation* xii. 1. And there appeared a great wonder in heaven; a woman clothed with the sun, and the moon under her feet, and upon her head a crown of twelve  
 9 stars.

Heaven represents harmony, and divine Science interprets the Principle of heavenly harmony. The great  
 12 True estimate of God's messenger miracle, to human sense, is divine Love, and the grand necessity of existence is to gain the true idea of what constitutes the kingdom of  
 15 heaven in man. This goal is never reached while we hate our neighbor or entertain a false estimate of anyone whom God has appointed to voice His Word. Again,  
 18 without a correct sense of its highest visible idea, we can never understand the divine Principle. The botanist must know the genus and species of a plant in order to classify  
 21 it correctly. As it is with things, so is it with persons.

Abuse of the motives and religion of St. Paul hid from view the apostle's character, which made him equal to  
 24 Persecution harmful his great mission. Persecution of all who have spoken something new and better of God has not only obscured the light of the ages, but has been fatal  
 27 to the persecutors. Why? Because it has hid from them the true idea which has been presented. To misunderstand Paul, was to be ignorant of the divine idea he  
 30 taught. Ignorance of the divine idea betrays at once a greater ignorance of the divine Principle of the idea — igno-

saint Jean, contient une allusion particulière en rapport 1  
 avec le dix-neuvième siècle. Le trait distinctif de La leçon  
 l'ouverture du sixième sceau, symbole des six d'aujourd'hui 3  
 mille ans écoulés depuis Adam, se réfère à notre époque.

*Apocalypse 12:1.* Un grand signe parut dans le ciel : une femme 6  
 enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une cou-  
 ronne de douze étoiles sur sa tête.

Le ciel représente l'harmonie, et la Science divine inter- 9  
 prète le Principe de l'harmonie céleste. Le grand miracle,  
 pour le sens humain, c'est l'Amour divin, et la  
 grande nécessité de l'existence est d'acquérir la Juste  
 vraie idée de ce qui constitue le royaume des appréciation  
 dieux dans l'homme. Ce but n'est jamais atteint tant que du messager  
 nous haïssons notre prochain ou avons une fausse apprécia- de Dieu 12  
 tion de quiconque a été désigné par Dieu pour proclamer 15  
 Sa Parole. De plus, il n'est pas possible de comprendre le  
 Principe divin, à moins d'avoir un sens correct de sa plus  
 haute idée visible. Il faut que le botaniste connaisse le genre 18  
 et l'espèce d'une plante afin de la classer correctement. Il en  
 est des personnes comme des choses.

Le dénigrement des mobiles et de la religion de saint 21  
 Paul cacha à la vue du monde le caractère de l'apôtre,  
 caractère qui le mit à la hauteur de sa grande  
 mission. Les persécutions contre tous ceux qui La persécu-  
 ont énoncé quelque chose de nouveau et de tion est  
 meilleur concernant Dieu ont non seulement obscurci la nuisible 24  
 lumière des âges, mais elles ont été funestes aux persécu- 27  
 teurs. Pourquoi? Parce qu'elles leur ont caché l'idée vraie  
 qui a été présentée. Méconnaître Paul, c'était ignorer l'idée 30  
 divine qu'il enseignait. L'ignorance concernant l'idée divine  
 trahit immédiatement une ignorance plus grande encore du

## 561 The Apocalypse

1 rance of Truth and Love. The understanding of Truth  
and Love, the Principle which works out the ends of eternal  
3 good and destroys both faith in evil and the practice of  
evil, leads to the discernment of the divine idea.

Agassiz, through his microscope, saw the sun in an  
6 egg at a point of so-called embryonic life. Because of  
his more spiritual vision, St. John saw an  
Espousals  
supernal "angel standing in the sun." The Revelator  
9 beheld the spiritual idea from the mount of vision.  
Purity was the symbol of Life and Love. The Revelator  
saw also the spiritual ideal as a woman clothed in light, a  
12 bride coming down from heaven, wedded to the Lamb  
of Love. To John, "the bride" and "the Lamb" repre-  
sented the correlation of divine Principle and spiritual idea,  
15 God and His Christ, bringing harmony to earth.

John saw the human and divine coincidence, shown in  
the man Jesus, as divinity embracing humanity in Life  
18 Divinity and  
humanity and its demonstration, — reducing to human  
perception and understanding the Life which  
is God. In divine revelation, material and corporeal self-  
21 hood disappear, and the spiritual idea is understood.

The woman in the Apocalypse symbolizes generic man,  
the spiritual idea of God; she illustrates the coincidence  
24 Spiritual  
sunlight of God and man as the divine Principle and  
divine idea. The Revelator symbolizes Spirit  
by the sun. The spiritual idea is clad with the radiance  
27 of spiritual Truth, and matter is put under her feet. The  
light portrayed is really neither solar nor lunar, but spirit-  
ual Life, which is "the light of men." In the first chapter  
30 of the Fourth Gospel it is written, "There was a man sent  
from God . . . to bear witness of that Light."

John the Baptist prophesied the coming of the im-

divin Principe de l'idée—l'ignorance de la Vérité et de l'Amour. La compréhension de la Vérité et de l'Amour, le Principe qui accomplit les desseins du bien éternel et détruit la foi dans le mal ainsi que la pratique du mal, conduit à la perception de l'idée divine. 1 3

Au moyen de son microscope, Agassiz vit le soleil dans un œuf, à un certain stade de la prétendue vie embryonnaire. En raison de sa vision plus spirituelle, saint Jean vit « un ange qui se tenait dans le soleil ». Du mont de la vision le Révélateur contempla l'idée spirituelle. La pureté était le symbole de la Vie et de l'Amour. Le Révélateur vit aussi l'idéal spirituel sous la forme d'une femme revêtue de lumière, une épouse descendant du ciel, unie à l'Agneau de l'Amour. Pour Jean, « l'épouse » et « l'Agneau » représentaient la corrélation du Principe divin et de l'idée spirituelle, Dieu et Son Christ, apportant l'harmonie à la terre. 6 9 12 15

Hyménée  
céleste

Jean vit dans la coïncidence de l'humain et du divin, manifestée dans l'homme Jésus, la divinité embrassant l'humanité dans la Vie et sa démonstration—réduisant à la perception et à la compréhension humaines la Vie qui est Dieu. Dans la révélation divine, le moi matériel et corporel disparaît, et l'idée spirituelle est comprise. 18 21 24

Divinité et  
humanité

La femme dans l'Apocalypse symbolise l'homme générique, l'idée spirituelle de Dieu ; elle illustre la coïncidence de Dieu et de l'homme en tant que Principe divin et idée divine. Le Révélateur prit le soleil comme symbole de l'Esprit. L'idée spirituelle est revêtue du resplendissement de la Vérité spirituelle, et la matière est mise sous ses pieds. La lumière décrite n'est en réalité ni solaire ni lunaire, mais elle est la Vie spirituelle qui est « la lumière des hommes ». Au premier chapitre du quatrième Évangile, il est écrit : « Il y eut un homme, envoyé de Dieu... pour rendre témoignage à la Lumière. » 27 30 33

Soleil  
spirituel

Jean-Baptiste prophétisa l'avènement de l'immaculé 36

## 562 The Apocalypse

1 maculate Jesus, and John saw in those days the spiritual  
 idea as the Messiah, who would baptize with the Holy  
 3 Spiritual idea Ghost, — divine Science. As Elias presented  
 revealed the idea of the fatherhood of God, which Jesus  
 afterwards manifested, so the Revelator completed this  
 6 figure with woman, typifying the spiritual idea of God's  
 motherhood. The moon is under her feet. This idea  
 reveals the universe as secondary and tributary to Spirit,  
 9 from which the universe borrows its reflected light, sub-  
 stance, life, and intelligence.

The spiritual idea is crowned with twelve stars. The  
 12 twelve tribes of Israel with all mortals, — separated by  
Spiritual idea belief from man's divine origin and the true  
 crowned idea, — will through much tribulation yield to  
 15 the activities of the divine Principle of man in the har-  
 mony of Science. These are the stars in the crown of  
 rejoicing. They are the lamps in the spiritual heavens  
 18 of the age, which show the workings of the spiritual idea  
 by healing the sick and the sinning, and by manifesting  
 the light which shines "unto the perfect day" as the night  
 21 of materialism wanes.

*Revelation* xii. 2. And she being with child cried, travail-  
 ing in birth, and pained to be delivered.

24 Also the spiritual idea is typified by a woman in trav-  
 ail, waiting to be delivered of her sweet promise, but re-  
 27 Travail membering no more her sorrow for joy that  
 and joy the birth goes on; for great is the idea, and the  
 travail portentous.

*Revelation* xii. 3. And there appeared another wonder in  
 30 heaven; and behold a great red dragon, having seven heads  
 and ten horns, and seven crowns upon his heads.

Jésus, et en ces jours-là Jean vit en l'idée spirituelle le 1  
 Messie qui devait baptiser du Saint-Esprit — la  
 Science divine. De même qu'Élie présenta l'idée 3  
 de la paternité de Dieu idée que Jésus mani-  
 festa par la suite, de même le Révélateur compléta cette  
 figure par la femme, symbolisant l'idée spirituelle de la ma- 6  
 ternité de Dieu. La lune est sous ses pieds. Cette idée révèle  
 que l'univers est secondaire et tributaire de l'Esprit auquel 9  
 il emprunte sa lumière, sa substance, sa vie et son intelli-  
 gence reflétées.

L'idée  
spirituelle  
révélée 3

L'idée spirituelle est couronnée de douze étoiles. Les  
 douze tribus d'Israël avec tous les mortels, que la croyance 12  
 a séparés de l'origine divine de l'homme et de la  
 vraie idée, céderont, à travers mainte tribula-  
 tion, à l'opération du Principe divin de l'homme 15  
 dans l'harmonie de la Science. Ce sont là les étoiles dans la  
 couronne d'allégresse. Ce sont là les lampes qui, dans les  
 cieux spirituels de cet âge, montrent les œuvres de l'idée 18  
 spirituelle par la guérison des malades et des pécheurs et la  
 manifestation de la lumière qui brille « jusqu'à ce que le  
 jour soit dans sa splendeur », à mesure que pâlit la nuit du 21  
 matérialisme.

L'idée  
spirituelle  
couronnée 15

*Apocalypse 12:2.* Elle était enceinte, et elle criait, étant en tra-  
 vail et dans les douleurs de l'enfantement. 24

L'idée spirituelle est aussi symbolisée par une femme en  
 travail d'enfantement, attendant d'être délivrée  
 de sa douce promesse, mais ne se souvenant 27  
 plus de sa peine dans la joie de voir que la  
 naissance s'accomplit; car grande est l'idée, et le travail  
 prodigieux. 30

Travail d'en-  
fantement  
et joie 27

*Apocalypse 12:3.* Un autre signe parut encore dans le ciel; et  
 voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes,  
 et sur ses têtes sept diadèmes. 33

## 563 The Apocalypse

- 1 Human sense may well marvel at discord, while, to a  
diviner sense, harmony is the real and discord the unreal.
- 3 The dragon  
as a type We may well be astonished at sin, sickness, and  
death. We may well be perplexed at human  
fear; and still more astounded at hatred, which lifts  
6 its hydra head, showing its horns in the many inventions  
of evil. But why should we stand aghast at nothingness?  
The great red dragon symbolizes a lie,—the belief  
9 that substance, life, and intelligence can be material.  
This dragon stands for the sum total of human error.  
The ten horns of the dragon typify the belief that mat-  
12 ter has power of its own, and that by means of an  
evil mind in matter the Ten Commandments can be  
broken.
- 15 The Revelator lifts the veil from this embodiment of  
all evil, and beholds its awful character; but he also  
The sting of  
the serpent sees the nothingness of evil and the allness of  
18 God. The Revelator sees that old serpent,  
whose name is devil or evil, holding untiring watch, that  
he may bite the heel of truth and seemingly impede the  
21 offspring of the spiritual idea, which is prolific in health,  
holiness, and immortality.

*Revelation* xii. 4. And his tail drew the third part of the  
24 stars of heaven, and did cast them to the earth: and the  
dragon stood before the woman which was ready to be  
delivered, for to devour her child as soon as it was born.

- 27 The serpentine form stands for subtlety, winding its  
way amidst all evil, but doing this in the name of good.  
Animal  
tendency Its sting is spoken of by Paul, when he refers  
30 to “spiritual wickedness in high places.” It  
is the animal instinct in mortals, which would impel

Le sens humain peut bien s'étonner de la discordance, 1  
 alors que, pour un sens plus divin, l'harmonie est le réel et  
 la discordance l'irréel. Nous pouvons bien nous 3  
 étonner du péché, de la maladie et de la mort. Le dragon  
 en tant que  
 symbole  
 La crainte humaine peut bien nous rendre per-  
 plexes; et nous pouvons bien être plus stupéfaits encore 6  
 devant la haine qui lève sa tête d'hydre et montre ses cornes  
 dans les nombreuses inventions du mal. Mais pourquoi se-  
 rions-nous pétrifiés devant ce qui n'est que néant? Le grand 9  
 dragon rouge symbolise le mensonge — la croyance que la  
 substance, la vie et l'intelligence peuvent être matérielles.  
 Ce dragon représente la totalité de l'erreur humaine. Les 12  
 dix cornes du dragon symbolisent la croyance que la ma-  
 tière a un pouvoir qui lui est propre, et, qu'au moyen d'un  
 entendement mauvais résidant dans la matière, les Dix 15  
 Commandements peuvent être enfreints.

Le Révéléateur enlève le voile à cette incarnation de tout  
 mal et en voit la nature affreuse; mais il voit aussi le néant 18  
 du mal et la totalité de Dieu. Le Révéléateur voit La morsure  
 du serpent  
 ce serpent ancien, dont le nom est le diable ou le  
 mal, guettant infatigablement le moment où il pourra 21  
 mordre la vérité au talon et entraver apparemment le déve-  
 loppement du rejeton de l'idée spirituelle, qui produit  
 abondamment la santé, la sainteté et l'immortalité. 24

*Apocalypse 12:4.* Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel,  
 et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui  
 allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait 27  
 enfanté.

La forme serpentine représente la subtilité, poursuivant  
 son cours tortueux au milieu de tout mal, mais faisant cela 30  
 au nom du bien. C'est à sa morsure que Paul Tendance  
 animale  
 fait allusion lorsqu'il parle des « esprits mé-  
 chants dans les lieux célestes ». C'est l'instinct animal des 33

## 564 The Apocalypse

1 them to devour each other and cast out devils through Beelzebub.

3 As of old, evil still charges the spiritual idea with error's own nature and methods. This malicious animal instinct, of which the dragon is the type, incites mortals to  
6 kill morally and physically even their fellow-mortals, and worse still, to charge the innocent with the crime. This last infirmity of sin will sink its perpetrator into a night  
9 without a star.

The author is convinced that the accusations against Jesus of Nazareth and even his crucifixion were instigated  
12 Malicious  
barbarity by the criminal instinct here described. The Revelator speaks of Jesus as the Lamb of God and of the dragon as warring against innocence. Since Jesus  
15 must have been tempted in all points, he, the immaculate, met and conquered sin in every form. The brutal barbarity of his foes could emanate from no source except the  
18 highest degree of human depravity. Jesus "*opened not his mouth.*" Until the majesty of Truth should be demonstrated in divine Science, the spiritual idea was arraigned  
21 before the tribunal of so-called mortal mind, which was unloosed in order that the false claim of mind in matter might uncover its own crime of defying immortal Mind.

24 From Genesis to the Apocalypse, sin, sickness, and death, envy, hatred, and revenge, — all evil, — are typi-  
27 Doom of  
the dragon fied by a serpent, or animal subtlety. Jesus said, quoting a line from the Psalms, "They hated me without a cause." The serpent is perpetually close upon the heel of harmony. From the beginning  
30 to the end, the serpent pursues with hatred the spiritual idea. In Genesis, this allegorical, talking serpent typifies mortal mind, "more subtle than any beast of the

mortels qui voudrait les pousser à s'entre-dévorner et à 1  
chasser les démons par Béalzéboul.

Aujourd'hui comme autrefois, le mal attribue à l'idée 3  
spirituelle la nature et les méthodes de l'erreur. Cet instinct  
animal et méchant, dont le dragon est le symbole, incite les  
mortels à tuer moralement et physiquement jusqu'à leurs 6  
semblables, et ce qui est pis encore, à imputer le crime à  
ceux qui en sont innocents. Cette dernière vilénie du péché  
plongera le malfaiteur dans une nuit sans étoiles. 9

L'auteur est convaincue que les accusations portées  
contre Jésus de Nazareth, et même son crucifiement, furent  
suscitées par l'instinct criminel qui vient d'être 12  
décrit. Le Révélateur parle de Jésus comme Barbarie  
maligne  
étant l'Agneau de Dieu, et du dragon comme guerroyant  
contre l'innocence. Puisqu'il a dû être tenté en toutes 15  
choses, Jésus, l'immaculé, combattit et vainquit le péché  
sous toutes ses formes. La barbarie brutale de ses ennemis  
ne pouvait provenir que du plus haut degré de la déprava- 18  
tion humaine. Jésus « *n'a point ouvert la bouche* ». Jusqu'à  
ce que la majesté de la Vérité fût démontrée en Science  
divine, l'idée spirituelle fut traduite devant le tribunal du 21  
prétendu entendement mortel qui fut délié pour que la pré-  
tention erronée qu'il y a entendement dans la matière dé-  
voilàt son propre crime, celui de défier l'Entendement 24  
immortel.

De la Genèse à l'Apocalypse, le péché, la maladie et la 27  
mort, l'envie, la haine et la vengeance — tout mal — sont  
symbolisés par un serpent, ou subtilité animale. Le sort du  
dragon  
Jésus dit, citant les paroles des Psaumes : « Ils  
m'ont haï sans cause. » Le serpent est perpétuellement sur 30  
les talons de l'harmonie. Du commencement à la fin, le  
serpent poursuit de sa haine l'idée spirituelle. Dans la Ge-  
nèse, ce serpent parleur allégorique symbolise l'enten- 33  
dement mortel, « plus rusé que tous les animaux des

## 565 The Apocalypse

1 field." In the Apocalypse, when nearing its doom, this  
 2 evil increases and becomes the great red dragon, swollen  
 3 with sin, inflamed with war against spirituality, and ripe  
 4 for destruction. It is full of lust and hate, loathing the  
 5 brightness of divine glory.

6 *Revelation* xii. 5. And she brought forth a man child,  
 7 who was to rule all nations with a rod of iron: and her  
 8 child was caught up unto God, and to His throne.

9 Led on by the grossest element of mortal mind, Herod  
 10 decreed the death of every male child in order that the  
 11 man Jesus, the masculine representative of the  
 12 The conflict with purity spiritual idea, might never hold sway and de-  
 13 prive Herod of his crown. The impersonation of the  
 14 spiritual idea had a brief history in the earthly life of our  
 15 Master; but "of his kingdom there shall be no end,"  
 16 for Christ, God's idea, will eventually rule all nations  
 17 and peoples — imperatively, absolutely, finally — with di-  
 18 vine Science. This immaculate idea, represented first  
 19 by man and, according to the Revelator, last by woman,  
 20 will baptize with fire; and the fiery baptism will burn up  
 21 the chaff of error with the fervent heat of Truth and Love,  
 22 melting and purifying even the gold of human character.  
 23 After the stars sang together and all was primeval har-  
 24 mony, the material lie made war upon the spiritual idea;  
 25 but this only impelled the idea to rise to the zenith of  
 26 demonstration, destroying sin, sickness, and death, and  
 27 to be caught up unto God, — to be found in its divine  
 28 Principle.

29 *Revelation* xii. 6. And the woman fled into the wilder-  
 30 ness, where she hath a place prepared of God.

champs »\*. Dans l'Apocalypse, lorsqu'il approche de sa 1  
 ruine, ce mal augmente et devient le grand dragon rouge, 2  
 gonflé de péché, enflammé par la guerre qu'il fait contre la 3  
 spiritualité, et mûr pour la destruction. Il est plein de 4  
 sensualité et de haine, ayant en horreur l'éclat de la gloire 5  
 divine. 6

*Apocalypse 12:5.* Elle mit au monde un enfant mâle, qui devait 7  
 gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer ; et son enfant 8  
 fut enlevé auprès de Dieu et de Son trône. 9

Poussé par l'élément le plus grossier de l'entendement 10  
 mortel, Hérode décréta la mort de tout enfant mâle afin 11  
 que l'homme Jésus, le représentant masculin de 12  
 l'idée spirituelle, ne pût jamais exercer l'empire Le conflit avec la pureté  
 et priver Hérode de sa couronne. La personnifi-  
 cation de l'idée spirituelle fut de courte durée dans la vie 15  
 terrestre de notre Maître ; mais « son règne n'aura point de 16  
 fin », car le Christ, l'idée de Dieu, régira finalement toutes 17  
 les nations et tous les peuples — impérativement, absolu- 18  
 ment, définitivement — par la Science divine. Cette idée 19  
 immaculée, représentée d'abord par l'homme, et, selon le 20  
 Révélateur, finalement par la femme, baptisera de feu ; et 21  
 ce baptême de feu consumera la balle de l'erreur par la 22  
 chaleur ardente de la Vérité et de l'Amour, fondant et épu- 23  
 rant même l'or du caractère humain. Après que les étoiles 24  
 eurent entonné des chants d'allégresse, et alors que tout 25  
 était harmonie primordiale, le mensonge matériel fit la 26  
 guerre à l'idée spirituelle ; mais cette lutte ne fit que pousser 27  
 l'idée à atteindre au zénith de la démonstration, détruisant 28  
 le péché, la maladie et la mort, et à être enlevée vers Dieu 29  
 — à être discernée dans son Principe divin. 30

*Apocalypse 12:6.* Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle 31  
 avait un lieu préparé par Dieu. 32

\* Bible anglaise

## 566 The Apocalypse

- 1 As the children of Israel were guided triumphantly  
 through the Red Sea, the dark ebbing and flowing tides  
 3 Spiritual of human fear, — as they were led through the  
guidance wilderness, walking wearily through the great  
 desert of human hopes, and anticipating the promised  
 6 joy, — so shall the spiritual idea guide all right desires  
 in their passage from sense to Soul, from a material sense  
 of existence to the spiritual, up to the glory prepared for  
 9 them who love God. Stately Science pauses not, but  
 moves before them, a pillar of cloud by day and of fire  
 by night, leading to divine heights.
- 12 If we remember the beautiful description which Sir  
 Walter Scott puts into the mouth of Rebecca the Jewess  
 in the story of Ivanhoe, —

- 15                   When Israel, of the Lord beloved,  
                       Out of the land of bondage came,  
                       Her fathers' God before her moved,  
 18                   An awful guide, in smoke and flame, —

we may also offer the prayer which concludes the same  
 hymn, —

- 21                   And oh, when stoops on Judah's path  
                       In shade and storm the frequent night,  
                       Be Thou, longsuffering, slow to wrath,  
 24                   A burning and a shining light!

- Revelation* xii. 7, 8. And there was war in heaven:  
 Michael and his angels fought against the dragon; and the  
 27 dragon fought, and his angels, and prevailed not; neither  
 was their place found any more in heaven.

- The Old Testament assigns to the angels, God's divine  
 30 Angelic messages, different offices. Michael's charac-  
offices                   teristic is spiritual strength. He leads the  
 hosts of heaven against the power of sin, Satan, and

De même que les enfants d'Israël furent guidés triomphalement à travers la mer Rouge, sombre flux et reflux de la crainte humaine — de même qu'ils furent conduits à travers le désert, traversant péniblement la grande solitude des espérances humaines, dans l'attente de la joie promise — ainsi l'idée spirituelle guidera tous les désirs justes dans leur passage du sens à l'Ame, du sens matériel de l'existence au sens spirituel, jusqu'à la gloire préparée pour ceux qui aiment Dieu. La Science majestueuse ne s'arrête pas, mais marche devant eux, telle une colonne de nuée pendant le jour et de feu pendant la nuit, conduisant jusqu'aux hauteurs divines.

Si nous nous rappelons la belle description que sir Walter Scott, dans *Ivanhoë*, met dans la bouche de Rébecca, la Juive :

Lorsque Israël, bien-aimé du Seigneur,  
Sortit du pays de servitude,  
Le Dieu de ses pères marchait devant lui,  
Guide prodigieux dans la nuée et dans le feu,

nous pouvons offrir, nous aussi, la prière qui termine ce même hymne :

Et quand descend la nuit,  
Enveloppant Juda d'ombre et d'orage,  
Sois notre lumière,  
Toi, si patient et lent à la colère!

*Apocalypse 12:7, 8.* Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel.

L'Ancien Testament assigne aux anges, messages divins de Dieu, des missions différentes. La caractéristique de Michel est la force spirituelle. Il conduit les armées des cieux contre le pouvoir du péché, de

Le guide spirituel 3

6

9

12

15

18

21

24

27

30

33

Mission des anges

## 567 The Apocalypse

1 fights the holy wars. Gabriel has the more quiet task  
of imparting a sense of the ever-presence of ministering  
3 Love. These angels deliver us from the depths. Truth  
and Love come nearer in the hour of woe, when strong  
faith or spiritual strength wrestles and prevails through  
6 the understanding of God. The Gabriel of His presence  
has no contests. To infinite, ever-present Love, all is  
Love, and there is no error, no sin, sickness, nor death.  
9 Against Love, the dragon warreth not long, for he is  
killed by the divine Principle. Truth and Love prevail  
against the dragon because the dragon cannot war with  
12 them. Thus endeth the conflict between the flesh and  
Spirit.

*Revelation* xii. 9. And the great dragon was cast out,  
15 that old serpent, called the devil, and Satan, which deceiv-  
eth the whole world: he was cast out into the earth, and his  
angels were cast out with him.

18 That false claim — that ancient belief, that old serpent  
whose name is devil (evil), claiming that there is intelli-  
gence in matter either to benefit or to injure  
21 <sup>Dragon</sup> <sup>cast down</sup> <sup>to earth</sup> men — is pure delusion, the red dragon; and  
it is cast out by Christ, Truth, the spiritual  
idea, and so proved to be powerless. The words “cast  
24 unto the earth” show the dragon to be nothingness, dust  
to dust; and therefore, in his pretence of being a talker,  
he must be a lie from the beginning. His angels, or mes-  
27 sages, are cast out with their author. The beast and the  
false prophets are lust and hypocrisy. These wolves in  
sheep’s clothing are detected and killed by innocence, the  
30 Lamb of Love.

Divine Science shows how the Lamb slays the wolf.

Satan, et fait les guerres saintes. Gabriel a la tâche plus 1  
 tranquille de communiquer le sens de la présence constante  
 de l'Amour secourable. Ces anges nous délivrent de 3  
 l'abîme. La Vérité et l'Amour viennent plus près à l'heure  
 de la détresse, quand la foi puissante ou force spirituelle  
 lutte et prévaut au moyen de la compréhension de Dieu. 6  
 Pour le Gabriel de Sa présence il n'est pas de conflit. Pour  
 l'Amour infini, toujours présent, tout est Amour, et il n'y a 9  
 ni erreur, ni péché, ni maladie, ni mort. Contre l'Amour, le  
 dragon ne lutte pas longtemps, car il est tué par le Principe  
 divin. La Vérité et l'Amour triomphent du dragon parce  
 que le dragon ne peut lutter avec eux. Ainsi se termine le 12  
 conflit entre la chair et l'Esprit.

*Apocalypse 12:9.* Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent  
 ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il 15  
 fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui.

Cette fausse prétention — cette antique croyance, ce ser-  
 pent ancien appelé le diable (le mal), qui prétend que la 18  
 matière est intelligente, soit pour faire du bien  
 aux hommes, soit pour leur nuire — est une pure  
 tromperie, le dragon rouge ; elle est chassée par  
 le Christ, la Vérité, l'idée spirituelle, et son impuissance est  
 ainsi prouvée. Ces paroles « précipité sur la terre » mon-  
 trent que le dragon est néant, la poussière qui retourne 24  
 dans la poussière ; aussi puisqu'il prétend avoir la faculté de  
 parler, il est forcément un mensonge depuis le commence-  
 ment. Ses anges, ou messages, sont précipités avec leur au- 27  
 teur. La bête et les faux prophètes sont la sensualité et  
 l'hypocrisie. Ces loups en vêtements de brebis sont décou-  
 verts et tués par l'innocence, l'Agneau de l'Amour. 30

La Science divine montre comment l'Agneau tue le loup.

Le dragon  
 précipité  
 sur la terre

21

## 568 The Apocalypse

- 1 Innocence and Truth overcome guilt and error. Ever  
 since the foundation of the world, ever since error would  
 3 Warfare establish material belief, evil has tried to slay  
 with error the Lamb; but Science is able to destroy this  
 lie, called evil. The twelfth chapter of the Apocalypse  
 6 typifies the divine method of warfare in Science, and the  
 glorious results of this warfare. The following chapters  
 depict the fatal effects of trying to meet error with error.  
 9 The narrative follows the order used in Genesis. In  
 Genesis, first the true method of creation is set forth and  
 then the false. Here, also, the Revelator first exhibits  
 12 the true warfare and then the false.

*Revelation* xii. 10-12. And I heard a loud voice saying  
 in heaven, Now is come salvation, and strength, and the  
 15 kingdom of our God, and the power of His Christ: for the  
 accuser of our brethren is cast down, which accused them  
 before our God day and night. And they overcame him by  
 18 the blood of the Lamb, and by the word of their testimony;  
 and they loved not their lives unto the death. Therefore  
 rejoice, ye heavens, and ye that dwell in them. Woe to the  
 21 inhabitants of the earth and of the sea! for the devil is  
 come down unto you, having great wrath, because he  
 knoweth that he hath but a short time.

- 24 For victory over a single sin, we give thanks and mag-  
 nify the Lord of Hosts. What shall we say of the mighty  
 conquest over all sin? A louder song, sweeter  
 27 Pæan of  
jubilee than has ever before reached high heaven,  
 now rises clearer and nearer to the great heart of Christ;  
 for the accuser is not there, and Love sends forth her  
 30 primal and everlasting strain. Self-abnegation, by which  
 we lay down all for Truth, or Christ, in our warfare against  
 error, is a rule in Christian Science. This rule clearly

L'innocence et la Vérité triomphent du crime et de l'erreur. 1  
 De tout temps, depuis la fondation du monde, depuis que  
 l'erreur a voulu établir la croyance matérielle, le 3  
 mal a cherché à tuer l'Agneau ; mais la Science Le combat  
contre l'erreur  
 peut détruire ce mensonge, appelé le mal. Le douzième cha- 6  
 pitre de l'Apocalypse symbolise la méthode divine du com-  
 bat en Science, et les résultats glorieux de ce combat. Les  
 chapitres suivants dépeignent les conséquences funestes 9  
 qu'entraîne la tentative de combattre l'erreur par l'erreur.  
 Le récit suit l'ordre observé dans la Genèse. Dans la Ge-  
 nèse, le vrai mode de création est exposé en premier lieu, et  
 le faux vient ensuite. Dans l'Apocalypse également, le 12  
 Révélateur expose d'abord la vraie méthode de faire la  
 guerre et ensuite la fausse.

*Apocalypse 12:10-12.* Et j'entendis dans le ciel une voix forte 15  
 qui disait : Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le  
 règne de notre Dieu, et l'autorité de Son Christ ; car il a été précé- 18  
 pité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre  
 Dieu jour et nuit. Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à  
 cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur 21  
 vie jusqu'à craindre la mort. C'est pourquoi réjouissez-vous, cieus,  
 et vous qui habitez dans les cieus. Malheur à la terre et à la mer !  
 car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère,  
 sachant qu'il a peu de temps. 24

Pour la victoire remportée sur un seul péché, nous ren-  
 dons grâce et nous magnifions l'Éternel des armées. Que  
 dirons-nous de la puissante victoire remportée Péan de  
jubilé 27  
 sur tout péché ? Le chant le plus haut, le plus  
 doux qui soit jamais monté aux cieus, s'élève aujourd'hui  
 plus clair et plus proche du grand cœur du Christ ; car 30  
 l'accusateur n'est pas là, et l'Amour fait entendre ses ac-  
 cords éternels et primordiaux. L'abnégation de soi, par la-  
 quelle nous renonçons à tout pour la Vérité, ou le Christ, 33  
 dans notre combat contre l'erreur, est une règle en Science  
 Chrétienne\*. Cette règle interprète clairement Dieu en tant

\* Voir remarque à la page précédant la table des matières.

## 569 The Apocalypse

1 interprets God as divine Principle, — as Life, represented  
 by the Father; as Truth, represented by the Son; as Love,  
 3 represented by the Mother. Every mortal at some period,  
 here or hereafter, must grapple with and overcome the  
 mortal belief in a power opposed to God.

6 The Scripture, "Thou hast been faithful over a few  
 things, I will make thee ruler over many," is literally ful-  
 filled, when we are conscious of the supremacy  
 9 of Science of Truth, by which the nothingness of error  
 is seen; and we know that the nothingness of error is in  
 proportion to its wickedness. He that touches the hem  
 12 of Christ's robe and masters his mortal beliefs, animality,  
 and hate, rejoices in the proof of healing, — in a sweet  
 and certain sense that God is Love. Alas for those who  
 15 break faith with divine Science and fail to strangle the  
 serpent of sin as well as of sickness! They are dwellers  
 still in the deep darkness of belief. They are in the surg-  
 18 ing sea of error, not struggling to lift their heads above the  
 drowning wave.

What must the end be? They must eventually expi-  
 21 ate their sin through suffering. The sin, which one has  
 made his bosom companion, comes back to him  
 24 knoweth his time is short. Here the Scriptures declare  
 that evil is temporal, not eternal. The dragon is at last  
 stung to death by his own malice; but how many periods  
 27 of torture it may take to remove all sin, must depend upon  
 sin's obduracy.

*Revelation* xii. 13. And when the dragon saw that he  
 30 was cast unto the earth, he persecuted the woman which  
 brought forth the man child.

que Principe divin — en tant que Vie, représentée par le 1  
 Père; en tant que Vérité, représentée par le Fils; en tant 2  
 qu'Amour, représenté par la Mère. Un jour ou l'autre tout 3  
 mortel, soit ici-bas, soit dans l'au-delà, devra combattre et  
 vaincre la croyance mortelle à une puissance qui s'oppose à 4  
 Dieu. 5 6

Cette parole de l'Écriture : « Tu as été fidèle en peu de 7  
 choses, je te donnerai la domination sur beaucoup »\*, s'ac- 8  
 complit littéralement quand nous sommes cons- 9  
 cients de la suprématie de la Vérité qui fait voir La robe de  
la Science  
 le néant de l'erreur; et nous savons que le néant de l'erreur 10  
 est en proportion de sa perversité. Celui qui touche le bord 11  
 de la robe du Christ et maîtrise ses croyances mortelles, 12  
 l'animalité et la haine, se réjouit dans la preuve de la guéri-  
 son — dans la douce certitude que Dieu est Amour. Mais 13  
 quel malheur pour ceux qui manquent de fidélité à la 14  
 Science divine et négligent d'étrangler le serpent du péché 15  
 aussi bien que celui de la maladie! Ils demeurent encore 16  
 dans les ténèbres profondes de la croyance. Ils sont dans 17  
 la mer houleuse de l'erreur, ne faisant aucun effort pour  
 lever la tête au-dessus des vagues qui les engloutissent. 18 19 20 21

Comment cela doit-il finir? Ils devront un jour ou l'autre 22  
 expier leur péché par la souffrance. Le péché dont un 23  
 homme a fait son ami intime revient finalement Expiation  
par la  
souffrance 24  
 vers cet homme avec une force accrue, car le 25  
 diable sait qu'il ne lui reste que peu de temps. 26  
 Ici les Écritures déclarent que le mal est temporel, non éter- 27  
 nel. Le dragon est enfin piqué à mort par sa propre 28  
 méchanceté; mais le nombre de périodes de torture qu'il 29  
 peut falloir pour que disparaisse tout péché dépend néces- 30  
 sairement de la ténacité du péché. 31 32 33

*Apocalypse 12:13.* Quand le dragon vit qu'il avait été précipité 34  
 sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté l'enfant mâle. 35

\* Bible anglaise

## 570 The Apocalypse

1 The march of mind and of honest investigation will  
 bring the hour when the people will chain, with fetters of  
 3 Apathy to some sort, the growing occultism of this period.  
 occultism The present apathy as to the tendency of  
 certain active yet unseen mental agencies will finally be  
 6 shocked into another extreme mortal mood, — into human  
 indignation; for one extreme follows another.

*Revelation* xii. 15, 16. And the serpent cast out of his  
 9 mouth water as a flood, after the woman, that he might  
 cause her to be carried away of the flood. And the earth  
 helped the woman, and the earth opened her mouth, and  
 12 swallowed up the flood which the dragon cast out of his  
 mouth.

Millions of unprejudiced minds — simple seekers for  
 15 Truth, weary wanderers, athirst in the desert — are wait-  
 Receptive ing and watching for rest and drink. Give  
 hearts them a cup of cold water in Christ's name,  
 18 and never fear the consequences. What if the old dragon  
 should send forth a new flood to drown the Christ-idea?  
 He can neither drown your voice with its roar, nor again  
 21 sink the world into the deep waters of chaos and old night.  
 In this age the earth will help the woman; the spiritual  
 idea will be understood. Those ready for the blessing  
 24 you impart will give thanks. The waters will be paci-  
 fied, and Christ will command the wave.

When God heals the sick or the sinning, they should  
 27 know the great benefit which Mind has wrought. They  
 Hidden ways should also know the great delusion of mortal  
 of iniquity mind, when it makes them sick or sinful.  
 30 Many are willing to open the eyes of the people to the  
 power of good resident in divine Mind, but they are

Le progrès de la pensée et de la recherche honnête amè- 1  
nera l'heure où les hommes enchaîneront, par quelque lien,  
l'occultisme qui de nos jours se répand de plus 3  
en plus. L'apathie actuelle concernant la ten- Apathie à  
dance de certaines influences mentales, actives l'égard de  
et cependant invisibles, recevra finalement un tel choc l'occultisme 6  
qu'elle fera place à un autre extrême de l'état d'esprit  
mortel : l'indignation humaine ; car un extrême succède  
à l'autre. 9

*Apocalypse 12:15, 16.* Et, de sa bouche, le serpent lança de l'eau  
comme un fleuve derrière la femme, afin de l'entraîner par le  
fleuve. Et la terre secourut la femme, et la terre ouvrit sa bouche 12  
et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa bouche.

Des millions d'esprits sans préjugés — humbles cher- 15  
cheurs de la Vérité, voyageurs fatigués et altérés dans le  
désert — attendent et veillent pour obtenir le Cœurs  
repos et le boire. Donnez-leur un verre d'eau réceptifs  
froide au nom du Christ, et ne craignez nullement les con- 18  
séquences de votre bonne action. Qu'advientra-t-il si le  
dragon ancien lance un nouveau fleuve pour noyer l'idée-  
Christ ? Il ne pourra ni étouffer votre voix par le mugisse- 21  
ment de ses flots, ni replonger le monde dans les eaux pro-  
fondes du chaos et de l'antique nuit. A l'époque actuelle, la  
terre viendra en aide à la femme ; l'idée spirituelle sera 24  
comprise. Ceux qui seront prêts à recevoir les bienfaits que  
vous dispensez rendront grâce. Les eaux seront apaisées, et  
le Christ commandera aux flots. 27

Lorsque Dieu guérit les malades ou les pécheurs, ceux-ci  
devraient être instruits du grand bienfait qui est l'œuvre de  
l'Entendement. Ils devraient également être ins- Voies cachées 30  
truits de la grande duperie de l'entendement de l'iniquité  
mortel lorsqu'il les rend malades ou pécheurs. Beaucoup  
sont disposés à ouvrir les yeux de leurs semblables sur le 33  
pouvoir du bien qui se trouve dans l'Entendement divin,

## 571 The Apocalypse

1 not so willing to point out the evil in human thought,  
 and expose evil's hidden mental ways of accomplishing  
 3 iniquity.

Why this backwardness, since exposure is necessary  
 to ensure the avoidance of the evil? Because people like  
 6 Christly you better when you tell them their virtues  
 warning than when you tell them their vices. It re-  
 quires the spirit of our blessed Master to tell a man his  
 9 faults, and so risk human displeasure for the sake of doing  
 right and benefiting our race. Who is telling mankind  
 of the foe in ambush? Is the informer one who sees the  
 12 foe? If so, listen and be wise. Escape from evil, and  
 designate those as unfaithful stewards who have seen the  
 danger and yet have given no warning.

15 At all times and under all circumstances, overcome  
 evil with good. Know thyself, and God will supply  
 the wisdom and the occasion for a victory  
 18 The armor of divinity over evil. Clad in the panoply of Love,  
 human hatred cannot reach you. The cement of a  
 higher humanity will unite all interests in the one  
 21 divinity.

Through trope and metaphor, the Revelator, immortal  
 scribe of Spirit and of a true idealism, furnishes the  
 24 Pure religion enthroned mirror in which mortals may see their own  
 image. In significant figures he depicts the  
 thoughts which he beholds in mortal mind. Thus he  
 27 rebukes the conceit of sin, and foreshadows its doom.  
 With his spiritual strength, he has opened wide the gates  
 of glory, and illumined the night of paganism with the  
 30 sublime grandeur of divine Science, outshining sin, sorcery,  
 lust, and hypocrisy. He takes away mitre and sceptre.  
 He enthrones pure and undefiled religion, and lifts on

mais ils ne sont pas aussi disposés à signaler le mal dans la 1  
pensée humaine, ni à mettre en évidence les moyens men-  
taux cachés par lesquels le mal accomplit l'iniquité. 3

Pourquoi cette répugnance, puisqu'il est nécessaire de  
dévoiler le mal pour être sûr de l'éviter? Parce que les gens  
vous aiment mieux lorsque vous leur parlez de Avertissement 6  
leurs vertus que lorsque vous leur parlez de chrétien  
leurs vices. Il faut avoir l'esprit de notre Maître bien-aimé  
pour faire voir à un homme ses défauts, au risque de provo- 9  
quer le mécontentement humain, pour l'amour du bien et  
l'intérêt de l'humanité. Qui signale au genre humain l'en-  
nemi en embuscade? Celui qui dénonce le mal voit-il 12  
l'ennemi? S'il en est ainsi, écoutez-le et soyez prudent.  
Échappez au mal et qualifiez d'administrateurs infidèles  
ceux qui ont vu le danger et cependant n'ont donné aucun 15  
avertissement.

En tous temps et en toutes circonstances surmontez le  
mal par le bien. Connais-toi toi-même, et Dieu te donnera 18  
la sagesse qu'il te faudra pour remporter une L'armure de  
victoire sur le mal et Il t'en fournira l'occasion. la divinité  
Revêtu de la panoplie de l'Amour vous êtes à l'abri de la 21  
haine humaine. Le ciment d'une plus noble humanité unira  
tous les intérêts dans la seule divinité.

Au moyen de tropes et de métaphores, le Révélateur, 24  
scribe immortel de l'Esprit et d'un véritable idéalisme, pré-  
sente le miroir dans lequel les mortels peuvent Religion pure  
voir leur propre image. Par des figures signifi- intronisée 27  
catives, il dépeint les pensées qu'il aperçoit dans l'enten-  
dement mortel. Ainsi il réproue la vanité du péché et en  
présage la destruction. Par sa force spirituelle, il a ouvert 30  
toutes grandes les portes de la gloire et illuminé la nuit du  
paganisme de la splendeur sublime de la Science divine qui  
éclipse le péché, la sorcellerie, la sensualité et l'hypocrisie. 33  
Il ôte la mitre et le sceptre. Il intronise la religion pure et

## 572 The Apocalypse

1 high only those who have washed their robes white in obedience and suffering.

3 Thus we see, in both the first and last books of the Bible, — in Genesis and in the Apocalypse, — that sin  
 6 Native nothingness of sin is to be Christianly and scientifically reduced to its native nothingness. “Love one another” (I John, iii. 23), is the most simple and profound  
 9 counsel of the inspired writer. In Science we are children of God; but whatever is of material sense, or mortal, belongs not to His children, for materiality is the inverted image of spirituality.

12 Love fulfils the law of Christian Science, and nothing short of this divine Principle, understood and demonstrated, can ever furnish the vision of the  
 15 Fulfillment of the Law Apocalypse, open the seven seals of error with Truth, or uncover the myriad illusions of sin, sickness, and death. Under the supremacy of Spirit, it will be seen  
 18 and acknowledged that matter must disappear.

In Revelation xxi. 1 we read: —

21 And I saw a new heaven and a new earth: for the first heaven and the first earth were passed away; and there was no more sea.

24 The Revelator had not yet passed the transitional stage in human experience called death, but he already  
 27 Man's present possibilities saw a new heaven and a new earth. Through what sense came this vision to St. John? Not through the material visual organs for seeing, for optics are inadequate to take in so wonderful a scene. Were this new heaven and new earth terrestrial or celestial, mate-

sans tache, et élève jusqu'aux hauteurs célestes ceux-là 1  
seuls qui ont blanchi leurs robes dans l'obéissance et la  
souffrance. 3

Nous voyons ainsi, dans le premier comme dans le der-  
nier livre de la Bible — dans la Genèse et dans l'Apocalypse  
— que le péché doit être chrétiennement et 6  
scientifiquement réduit au néant dont il est issu. Néant  
« Que nous nous aimions les uns les autres » original du  
(I Jean 3:23), voilà le conseil le plus simple et le plus pro- 9  
fond de l'auteur inspiré. Dans la Science, nous sommes en-  
fants de Dieu ; mais tout ce qui fait partie du sens matériel  
ou mortel n'appartient pas à Ses enfants, car la matérialité 12  
est l'image inversée de la spiritualité.

L'Amour accomplit la loi de la Science Chrétienne, et  
rien d'autre que ce Principe divin, compris et démontré, ne 15  
pourra jamais produire la vision de l'Apoca-  
lypse, ouvrir les sept sceaux de l'erreur avec la L'accom-  
Vérité, ni dévoiler les innombrables illusions du plissement  
péché, de la maladie et de la mort. Sous la suprématie de de la Loi 18  
l'Esprit, on verra et l'on reconnaîtra que la matière doit  
disparaître. 21

Nous lisons dans l'Apocalypse, chapitre 21:1 :

Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier  
ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. 24

Le Révélateur n'avait pas encore franchi l'état de transi-  
tion dans l'expérience humaine appelé la mort, et cepen-  
dant il voyait déjà un nouveau ciel et une nou- 27  
velle terre. Par quel sens saint Jean eut-il cette Possibilités  
vision ? Non par l'organe visuel matériel qui sert actuelles de  
à la vue, car les yeux sont incapables d'embrasser une scène 30  
aussi merveilleuse. Ce nouveau ciel et cette nouvelle terre

## 573 The Apocalypse

1 rial or spiritual? They could not be the former, for the  
 human sense of space is unable to grasp such a view.  
 3 The Revelator was on our plane of existence, while yet  
 beholding what the eye cannot see,—that which is in-  
 visible to the uninspired thought. This testimony of Holy  
 6 Writ sustains the fact in Science, that the heavens and  
 earth to one human consciousness, that consciousness  
 which God bestows, are spiritual, while to another, the  
 9 unilluminated human mind, the vision is material. This  
 shows unmistakably that what the human mind terms  
 matter and spirit indicates states and stages of con-  
 12 sciousness.

Accompanying this scientific consciousness was an-  
 other revelation, even the declaration from heaven, su-  
 15 <sup>Nearness</sup> <sup>of Deity</sup> preme harmony, that God, the divine Principle  
 of harmony, is ever with men, and they are  
 His people. Thus man was no longer regarded as a mis-  
 18 erable sinner, but as the blessed child of God. Why?  
 Because St. John's corporeal sense of the heavens and  
 earth had vanished, and in place of this false sense was  
 21 the spiritual sense, the subjective state by which he could  
 see the new heaven and new earth, which involve the  
 spiritual idea and consciousness of reality. This is Scrip-  
 24 tural authority for concluding that such a recognition of  
 being is, and has been, possible to men in this present  
 state of existence,—that we can become conscious,  
 27 here and now, of a cessation of death, sorrow, and pain.  
 This is indeed a foretaste of absolute Christian Science.  
 Take heart, dear sufferer, for this reality of being will  
 30 surely appear sometime and in some way. There will  
 be no more pain, and all tears will be wiped away. When  
 you read this, remember Jesus' words, "The kingdom of

étaient-ils terrestres ou célestes, matériels ou spirituels? Ils 1  
 ne pouvaient être ni terrestres ni matériels, car le sens hu- 3  
 main de l'espace est incapable d'embrasser une telle vision.  
 Le Révélateur était sur notre plan d'existence, tout en 3  
 voyant cependant ce que l'œil ne peut voir — ce qui est  
 invisible à la pensée non inspirée. Ce témoignage de l'Écri- 6  
 ture Sainte appuie ce fait dans la Science, que pour une  
 certaine conscience humaine, cette conscience que Dieu 9  
 confère, les cieux et la terre sont spirituels, tandis que pour  
 une autre, pour l'entendement humain non éclairé, la vision 9  
 est matérielle. Cela montre indubitablement que ce que  
 l'entendement humain appelle matière et esprit indique des 12  
 états et des phases de conscience.

Accompagnant cette conscience scientifique il y eut une 15  
 autre révélation, savoir la déclaration venant du ciel, har-  
 monie suprême, que Dieu, le Principe divin de 15  
 l'harmonie, est toujours avec les hommes et La Divinité  
est toujours  
proche  
 qu'ils sont Son peuple. Ainsi, l'homme n'était 18  
 plus regardé comme un misérable pécheur, mais comme le  
 bienheureux enfant de Dieu. Pourquoi? Parce que le sens  
 corporel que saint Jean avait des cieux et de la terre avait 21  
 disparu et que ce faux sens avait fait place au sens spirituel,  
 l'état subjectif qui lui permettait de voir le nouveau ciel et 24  
 la nouvelle terre, lesquels impliquent l'idée spirituelle et la  
 conscience de la réalité. Nous avons donc l'autorité de  
 l'Écriture pour conclure qu'une telle réconnaissance de l'être 27  
 est, et a été, possible aux hommes dans cet état actuel  
 d'existence — que nous pouvons devenir conscients, ici-bas 30  
 et dès maintenant, de la cessation de la mort, de la tristesse  
 et de la douleur. Voilà bien un avant-goût de la Science  
 Chrétienne absolue. Prenez courage, ô vous qui souffrez, 30  
 car cette réalité de l'être apparaîtra assurément un jour et  
 de quelque manière. Il n'y aura plus de douleur, et toutes 33  
 larmes seront essuyées. Lorsque vous lirez cela, souvenez-  
 vous des paroles de Jésus : « Le royaume de Dieu est au-

## 574 The Apocalypse

- 1 God is within you." This spiritual consciousness is therefore a present possibility.
- 3 The Revelator also takes in another view, adapted to console the weary pilgrim, journeying "uphill all the way."

He writes, in Revelation xxi. 9: —

- 6 And there came unto me one of the seven angels which had the seven vials full of the seven last plagues, and talked with me, saying, Come hither, I will show thee the bride,
- 9 the Lamb's wife.

This ministry of Truth, this message from divine Love, carried John away in spirit. It exalted him till he became conscious of the spiritual facts of being and the "New Jerusalem, coming down from God, out of heaven," — the spiritual outpouring of bliss and glory, which he describes as the city which "lieth foursquare." The beauty of this text is, that the sum total of human misery, represented by the seven angelic vials full of seven plagues, has full compensation in the law of Love. Note this, — that the very message, or swift-winged thought, which poured forth hatred and torment, brought also the experience which at last lifted the seer to behold the great city, the four equal sides of which were heaven-bestowed and heaven-bestowing.

Think of this, dear reader, for it will lift the sackcloth from your eyes, and you will behold the soft-winged dove descending upon you. The very circumstance, which your suffering sense deems wrathful and afflictive, Love can make an angel entertained unawares. Then thought gently whispers:

12 Vials of  
wrath and  
consolation

27 Spiritual  
wedlock

dedans de vous. »\* Il est donc possible d'avoir cette conscience spirituelle dès maintenant. 1

Il se présenta encore un autre aspect au Révélateur, aspect propre à reconforter le pèlerin lassé qui, tout le long de son voyage, gravit une côte escarpée. 3

Il écrit dans l'Apocalypse 21:9 :

Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes remplies des sept derniers fléaux vint, et il m'adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai la fiancée, l'épouse de l'Agneau.\* 9

Ce ministère de la Vérité, ce message venant de l'Amour divin, ravit Jean en esprit. Il l'éleva jusqu'à ce qu'il devînt conscient des faits spirituels de l'être et de la Nouvelle Jérusalem, « qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu » — cette plénitude spirituelle de félicité et de gloire qu'il représente par la ville « disposée en carré ». Ce qui fait la beauté de ce verset, c'est que la totalité de la misère humaine, représentée par les sept coupes angéliques et pleines des sept fléaux, trouve une ample compensation dans la loi de l'Amour. Remarquez bien que le message même, la pensée au vol rapide, qui déversait la haine et le tourment, entraîna aussi l'expérience qui éleva finalement le prophète jusqu'à ce qu'il pût contempler la grande cité dont les quatre côtés égaux venaient du ciel et apportaient le ciel. 12

Coupes de  
colère et de  
consolation

Pensez à cela, cher lecteur, car ainsi le voile épais qui vous couvre les yeux sera ôté, et vous verrez descendre sur vous la colombe aux douces ailes. L'Amour peut faire de la circonstance même que, dans votre souffrance, vous appelez un châtiment et une affliction, un ange que vous avez reçu pour hôte sans le savoir. Alors la pensée murmure doucement : « Venez ! Quittez 27

Mariage  
spirituel

\* Bible anglaise

## 575 The Apocalypse

1 "Come hither! Arise from your false consciousness  
 into the true sense of Love, and behold the Lamb's  
 3 wife, — Love wedded to its own spiritual idea." Then  
 cometh the marriage feast, for this revelation will de-  
 stroy forever the physical plagues imposed by material  
 6 sense.

This sacred city, described in the Apocalypse (xxi. 16)  
 as one that "lieth foursquare" and cometh "down from  
 9 The city God, out of heaven," represents the light and  
foursquare glory of divine Science. The builder and  
 maker of this New Jerusalem is God, as we read in the  
 12 book of Hebrews; and it is "a city which hath founda-  
 tions." The description is metaphoric. Spiritual teach-  
 ing must always be by symbols. Did not Jesus illustrate  
 15 the truths he taught by the mustard-seed and the prodi-  
 gal? Taken in its allegorical sense, the description of  
 the city as foursquare has a profound meaning. The  
 18 four sides of our city are the Word, Christ, Christianity,  
 and divine Science; "and the gates of it shall not be shut  
 at all by day: for there shall be no night there." This  
 21 city is wholly spiritual, as its four sides indicate.

As the Psalmist saith, "Beautiful for situation, the  
 joy of the whole earth, is mount Zion, on the sides of  
 24 The royally the north, the city of the great King." It is  
divine gates indeed a city of the Spirit, fair, royal, and  
 square. Northward, its gates open to the North Star,  
 27 the Word, the polar magnet of Revelation; eastward,  
 to the star seen by the Wisemen of the Orient, who fol-  
 lowed it to the manger of Jesus; southward, to the  
 30 genial tropics, with the Southern Cross in the skies,  
 — the Cross of Calvary, which binds human society  
 into solemn union; westward, to the grand realization

1 votre faux état de conscience pour vous élever jusqu'au vrai  
 2 sens de l'Amour, et contemplez l'épouse de l'Agneau —  
 3 l'Amour uni à sa propre idée spirituelle. » Alors aura lieu le  
 4 festin des noces, car cette révélation détruira à jamais les  
 5 plaies physiques imposées par le sens matériel.

6 Cette ville sainte, décrite dans l'Apocalypse (21:16)  
 7 comme « disposée en carré » et qui descend « du ciel,  
 8 d'auprès de Dieu », représente la lumière et la  
 9 gloire de la Science divine. L'architecte et le  
 10 fondateur de cette Nouvelle Jérusalem, c'est  
 11 Dieu, ainsi que nous le lisons dans l'Épître aux Hébreux ; et  
 12 c'est une « cité qui a de solides fondements ». La descrip-  
 13 tion est métaphorique. L'enseignement spirituel doit tou-  
 14 jours se faire par symboles. Jésus ne prit-il pas comme sym-  
 15 boles, pour illustrer les vérités qu'il enseignait, la graine de  
 16 moutarde et l'enfant prodigue ? Prise dans son sens allégo-  
 17 rique, la description de la ville comme disposée en carré a  
 18 une signification profonde. Les quatre côtés de notre cité  
 19 sont : la Parole, le Christ, le Christianisme et la Science  
 20 divine ; et « ses portes ne se fermeront point le jour, car là il  
 21 n'y aura point de nuit ». Cette cité est entièrement spiri-  
 22 tuelle, ainsi que l'indiquent ses quatre côtés.

23 Comme le dit le Psalmiste : « Elle s'élève avec grâce, du  
 24 côté du septentrion, la montagne de Sion, joie de toute la  
 25 terre : c'est la cité du grand roi. » C'est en vérité  
 26 une cité de l'Esprit, belle, royale et carrée. Au  
 27 septentrion, ses portes s'ouvrent sur l'Étoile Po-  
 28 laire, la Parole, l'aimant polaire de la Révélation ; à l'orient,  
 29 sur l'étoile vue par les Mages de l'Orient, qui la suivirent  
 30 jusqu'à la crèche de Jésus ; au midi, sur les tropiques enso-  
 31 leillés, avec la Croix du Sud dans les cieux — la Croix du  
 32 Calvaire, qui lie tous les hommes en une solennelle union ;

La ville  
disposée  
en carré

Les portes  
divinement  
royales

## 576 The Apocalypse

1 of the Golden Shore of Love and the Peaceful Sea of  
Harmony.

3 This heavenly city, lighted by the Sun of Righteous-  
ness, — this New Jerusalem, this infinite All, which to  
us seems hidden in the mist of remoteness, —  
6 Revelation's pure zenith reached St. John's vision while yet he taber-  
naced with mortals.

In Revelation xxi. 22, further describing this holy city,  
9 the beloved Disciple writes: —

And I saw no temple therein: for the Lord God Almighty  
and the Lamb are the temple of it.

12 There was no temple, — that is, no material structure  
in which to worship God, for He must be worshipped  
in spirit and in love. The word *temple* also  
15 The shrine celestial means *body*. The Revelator was familiar  
with Jesus' use of this word, as when Jesus spoke of his  
material body as the temple to be temporarily rebuilt  
18 (John ii. 21). What further indication need we of the  
real man's incorporeality than this, that John saw  
heaven and earth with "no temple [body] therein"?  
21 This kingdom of God "is within you," — is within  
reach of man's consciousness here, and the spiritual  
idea reveals it. In divine Science, man possesses this  
24 recognition of harmony consciously in proportion to his  
understanding of God.

The term Lord, as used in our version of the Old  
27 Testament, is often synonymous with Jehovah, and ex-  
presses the Jewish concept, not yet elevated  
15 Divine sense of Deity to deific apprehension through spiritual trans-  
figuration. Yet the word gradually approaches a higher  
30 meaning. This human sense of Deity yields to the divine

à l'occident, elles s'ouvrent sur la perception sublime de la Rive d'Or de l'Amour et de la Paisible Mer de l'Harmonie. 1

Cette cité céleste, éclairée par le Soleil de la Justice — cette Nouvelle Jérusalem, ce Tout infini, qui, pour nous, semble cachée dans la brume de l'éloignement — apparut à saint Jean alors qu'il demeurait encore parmi les mortels. 3

Pur zénith de  
la révélation

Dans l'Apocalypse, 21:22, continuant sa description de la cité sainte, le Disciple bien-aimé écrit : 9

Je ne vis point de temple dans la ville; car le Seigneur Dieu tout-puissant est son temple, ainsi que l'agneau.

Il n'y avait point de temple — c'est-à-dire point d'édifice matériel où adorer Dieu, car Il doit être adoré en esprit et en amour. Le mot *temple* signifie aussi *corps*. Le Révélateur savait bien dans quel sens Jésus se servait de ce mot, comme par exemple lorsque Jésus parla de son corps matériel comme du temple qui devait être temporairement rebâti (Jean 2:21). Quelle autre indication nous faut-il de l'incorporalité de l'homme réel que le fait que Jean vit le ciel et la terre et « ne vit point de temple [corps] dans la ville »? Ce royaume de Dieu « est au dedans de vous » — il est à la portée de la conscience de l'homme ici-bas, et l'idée spirituelle le révèle. En Science divine, l'homme possède consciemment cette reconnaissance de l'harmonie dans la mesure où il comprend Dieu. 12 15 18 21 24

Le sanctuaire  
céleste

Le terme l'Éternel, tel qu'il est employé dans notre version de l'Ancien Testament, est souvent synonyme de Jéhovah, et il exprime le concept judaïque, non encore élevé par la transfiguration spirituelle jusqu'à la perception du divin. Cependant, ce mot se rapproche graduellement d'une plus haute signification. Ce sens humain de la Divinité cède au sens divin, de même que 27 30

Sens divin de  
la Divinité

## 577 The Apocalypse

1 sense, even as the material sense of personality yields  
 to the incorporeal sense of God and man as the infinite  
 3 Principle and infinite idea, — as one Father with His uni-  
 versal family, held in the gospel of Love. The Lamb's  
 wife presents the unity of male and female as no longer  
 6 two wedded individuals, but as two individual natures  
 in one; and this compounded spiritual individuality re-  
 flects God as Father-Mother, not as a corporeal being.  
 9 In this divinely united spiritual consciousness, there is no  
 impediment to eternal bliss, — to the perfectibility of  
 God's creation.

12 This spiritual, holy habitation has no boundary  
 nor limit, but its four cardinal points are: first, the  
 Word of Life, Truth, and Love; second,  
 15 <sup>The city of</sup> our God the Christ, the spiritual idea of God; third,  
 Christianity, which is the outcome of the divine Prin-  
 ciple of the Christ-idea in Christian history; fourth,  
 18 Christian Science, which to-day and forever interprets  
 this great example and the great Exemplar. This city  
 of our God has no need of sun or satellite, for Love  
 21 is the light of it, and divine Mind is its own interpreter.  
 All who are saved must walk in this light. Mighty  
 potentates and dynasties will lay down their honors  
 24 within the heavenly city. Its gates open towards light  
 and glory both within and without, for all is good, and  
 nothing can enter that city, which "defileth, . . . or  
 27 maketh a lie."

The writer's present feeble sense of Christian Science  
 closes with St. John's Revelation as recorded by the  
 30 great apostle, for his vision is the acme of this Science  
 as the Bible reveals it.

In the following Psalm one word shows, though faintly,

le sens matériel de la personnalité cède au sens incorporel 1  
 de Dieu et de l'homme en tant que Principe infini et idée  
 infinie — que Père unique avec Sa famille universelle, réu- 3  
 nis dans l'évangile de l'Amour. L'épouse de l'Agneau pré-  
 sente l'unité de l'homme et de la femme, non plus comme 6  
 deux individus conjoints, mais comme deux natures indivi-  
 duelles en une; et cette individualité spirituelle composée  
 reflète Dieu en tant que Père-Mère, non en tant qu'être 9  
 corporel. Dans cette conscience spirituelle divinement unie,  
 il n'y a aucun obstacle à la félicité éternelle — à la perfecti-  
 bilité de la création de Dieu.

Cette sainte habitation spirituelle n'a ni bornes ni limites, 12  
 mais ses quatre points cardinaux sont : premièrement, la  
 Parole de Vie, de Vérité et d'Amour ; deuxième-  
 ment, le Christ, l'idée spirituelle de Dieu ; troi- La cité de 15  
notre Dieu  
 sièmement, le Christianisme, qui est l'effet du Principe divin  
 de l'idée-Christ dans l'histoire chrétienne ; quatrième-  
 ment, la Science Chrétienne, qui interprète aujourd'hui et pour 18  
 toujours ce grand exemple et le grand Exemple. Cette  
 cité de notre Dieu n'a besoin ni de soleil ni de satellite, car  
 l'Amour en est la lumière, et l'Entendement divin est son 21  
 propre interprète. Tous ceux qui sont sauvés doivent  
 marcher dans cette lumière. Les puissants potentats et les  
 dynasties déposeront leurs gloires terrestres dans la cité cé- 24  
 leste. Ses portes s'ouvrent sur la lumière et la gloire au-  
 dedans et au-dehors, car tout est bon, et « rien de souillé, ni  
 personne qui se livre... au mensonge » ne peut entrer dans 27  
 cette cité.

Le faible sens de la Science Chrétienne qu'a actuellement  
 l'auteur s'arrête avec la Révélation de saint Jean comme l'a 30  
 rapportée le grand apôtre, car sa vision est l'apogée de cette  
 Science telle que la Bible la révèle.

Dans le Psaume suivant un mot indique, bien que faible- 33

## 578 The Apocalypse

- 1 the light which Christian Science throws on the Scriptures  
 by substituting for the corporeal sense, the incorporeal  
 3 or spiritual sense of Deity: —

## PSALM XXIII

[DIVINE LOVE] is my shepherd; I shall not want.

- 6 [LOVE] maketh me to lie down in green pastures:  
 [LOVE] leadeth me beside the still waters.

- [LOVE] restoreth my soul [spiritual sense]: [LOVE] lead-  
 9 eth me in the paths of righteousness for His name's sake.

- Yea, though I walk through the valley of the shadow of  
 death, I will fear no evil: for [LOVE] is with me; [LOVE'S]  
 12 rod and [LOVE'S] staff they comfort me.

- [LOVE] prepareth a table before me in the presence of  
 mine enemies: [LOVE] anointeth my head with oil; my cup  
 15 runneth over.

- Surely goodness and mercy shall follow me all the days of  
 my life; and I will dwell in the house [the consciousness]  
 18 of [LOVE] for ever.

ment, la lumière que la Science Chrétienne projette sur les 1  
 Écritures en substituant au sens corporel le sens incorporel  
 ou spirituel de la Divinité : 3

## PSAUME XXIII

[L'AMOUR DIVIN] est mon berger : je ne manquerai de rien.

[L'AMOUR] me fait reposer dans de verts pâturages, [L'AMOUR] 6  
 me dirige près des eaux paisibles.

[L'AMOUR] restaure mon âme [sens spirituel], [L'AMOUR] me con- 9  
 duit dans les sentiers de la justice, à cause de Son nom.

Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne  
 crains aucun mal, car [L'AMOUR] est avec moi : la houlette [de  
 L'AMOUR] et le bâton [de L'AMOUR] me rassurent. 12

[L'AMOUR] dresse devant moi une table, en face de mes adver-  
 saires; [L'AMOUR] oint d'huile ma tête, et ma coupe déborde.

Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de 15  
 ma vie, et j'habiterai dans la maison [la conscience] de [L'AMOUR]  
 pour toujours\*.

\* Bible anglaise

# Glossary

*These things saith He that is holy, He that is true,  
He that hath the key of David, He that openeth, and  
no man shutteth; and shutteth, and no man openeth;  
I know thy works: behold, I have set before thee  
an open door, and no man can shut it. — REVELATION.*

1 **I**N Christian Science we learn that the substitution of  
the spiritual for the material definition of a Scrip-  
3 tural word often elucidates the meaning of the inspired  
writer. On this account this chapter is added. It con-  
tains the metaphysical interpretation of Bible terms,  
6 giving their spiritual sense, which is also their original  
meaning.

**ABEL.** Watchfulness; self-offering; surrendering to  
9 the creator the early fruits of experience.

**ABRAHAM.** Fidelity; faith in the divine Life and in the  
eternal Principle of being.

12 This patriarch illustrated the purpose of Love to create  
trust in good, and showed the life-preserving power of  
spiritual understanding.

15 **ADAM.** Error; a falsity; the belief in "original sin,"  
sickness, and death; evil; the opposite of good, — of God  
and His creation; a curse; a belief in intelligent matter,

# Glossaire\*

*Voici ce que dit le Saint, le Véritable, Celui qui a la clef de David, Celui qui ouvre, et personne ne fermera, Celui qui ferme, et personne n'ouvrira : Je connais tes œuvres. Voici... J'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer. — APOCALYPSE.*

**E**N Science Chrétienne\*\* nous apprenons que la substitution de la définition spirituelle à la définition matérielle d'un mot de l'Écriture élucide souvent la pensée de l'écrivain inspiré. C'est pour cette raison que ce chapitre a été ajouté. Il contient l'interprétation métaphysique de termes de la Bible en en donnant le sens spirituel, qui en est aussi la signification originelle.

**ABEL.** Vigilance ; sacrifice de soi ; offrande au créateur des prémices de l'expérience humaine. 9

**ABRAHAM.** Fidélité ; foi en la Vie divine et dans le Principe éternel de l'être.

Ce patriarche prouva par l'exemple le dessein de l'Amour de créer la confiance dans le bien et démontra le pouvoir de préserver la vie, que donne la compréhension spirituelle. 15

**ADAM.** Erreur ; un mensonge ; la croyance au « péché originel », à la maladie et à la mort ; le mal ; l'opposé du bien — de Dieu et de Sa création ; une malédiction ; une 18

\* Pour la table alphabétique des termes français définis dans ce Glossaire, voir page 707.

\*\* Voir remarque à la page précédant la table des matières.

## 580 Glossary

- 1 finiteness, and mortality; "dust to dust;" red sand-  
 2 stone; nothingness; the first god of mythology; not  
 3 God's man, who represents the one God and is His own  
 4 image and likeness; the opposite of Spirit and His crea-  
 5 tions; that which is not the image and likeness of good,  
 6 but a material belief, opposed to the one Mind, or Spirit;  
 7 a so-called finite mind, producing other minds, thus mak-  
 8 ing "gods many and lords many" (I Corinthians viii. 5);  
 9 a product of nothing as the mimicry of something; an  
 10 unreality as opposed to the great reality of spiritual ex-  
 11 istence and creation; a so-called man, whose origin,  
 12 substance, and mind are found to be the antipode of  
 13 God, or Spirit; an inverted image of Spirit; the image  
 14 and likeness of what God has not created, namely, mat-  
 15 ter, sin, sickness, and death; the opposer of Truth,  
 16 termed error; Life's counterfeit, which ultimates in  
 17 death; the opposite of Love, called hate; the usurper  
 18 of Spirit's creation, called self-creative matter; immor-  
 19 tality's opposite, mortality; that of which wisdom saith,  
 20 "Thou shalt surely die."  
 21 The name Adam represents the false supposition that  
 22 Life is not eternal, but has beginning and end; that the  
 23 infinite enters the finite, that intelligence passes into non-  
 24 intelligence, and that Soul dwells in material sense; that  
 25 immortal Mind results in matter, and matter in mortal  
 26 mind; that the one God and creator entered what He cre-  
 27 ated, and then disappeared in the atheism of matter.

ADVERSARY. An adversary is one who opposes, denies,  
 28 disputes, not one who constructs and sustains reality and  
 29 Truth. Jesus said of the devil, "He was a murderer from  
 30 the beginning, . . . he is a liar and the father of it."

croyance à la matière intelligente, au fini et à la mortalité; 1  
 « poussière qui retourne dans la poussière »; grès rouge;  
 néant; le premier dieu de la mythologie; non l'homme de 3  
 Dieu, qui représente le seul Dieu et qui est Sa propre image  
 et Sa propre ressemblance; l'opposé de l'Esprit et de Ses  
 créations; ce qui n'est pas l'image et la ressemblance du 6  
 bien, mais une croyance matérielle, opposée à l'unique  
 Entendement, ou Esprit; un prétendu entendement fini,  
 produisant d'autres entendements, créant ainsi « plusieurs 9  
 dieux et plusieurs seigneurs » (I Cor. 8:5); un produit de  
 rien comme simulacre de quelque chose; une irréalité op-  
 posée à la grande réalité de l'existence et de la création 12  
 spirituelles; un soi-disant homme, dont on voit que l'ori-  
 gine, la substance et l'entendement sont l'antipode de Dieu,  
 l'Esprit; une image invertie de l'Esprit; l'image et la res- 15  
 semblance de ce que Dieu n'a pas créé, savoir la matière, le  
 péché, la maladie et la mort; ce qui s'oppose à la Vérité et  
 que l'on appelle erreur; la contrefaçon de la Vie, contre- 18  
 façon qui aboutit à la mort; l'opposé de l'Amour, appelé  
 haine; ce qui usurpe la création de l'Esprit et qui se nomme  
 la matière créée par elle-même; le contraire de l'immor- 21  
 talité, la mortalité; ce dont la sagesse dit : « Tu mourras  
 certainement. »\*

Le nom Adam représente la supposition erronée que la 24  
 Vie n'est pas éternelle, mais qu'elle a commencement et  
 fin; que l'infini entre dans le fini, que l'intelligence passe  
 dans l'inintelligence, et que l'Ame réside dans le sens maté- 27  
 riel; que l'Entendement immortel aboutit à la matière et la  
 matière à l'entendement mortel; que l'unique Dieu et créa-  
 teur est entré dans ce qu'Il avait créé pour disparaître en- 30  
 suite dans l'athéisme de la matière.

**ADVERSAIRE.** Un adversaire est celui qui fait opposition,  
 nie, bataille, non celui qui est constructif et soutient la réa- 33  
 lité et la Vérité. Jésus dit du diable : « Il a été meurtrier dès  
 le commencement... il est menteur et le père du men-

\* Bible anglaise

## 581 Glossary

1 This view of Satan is confirmed by the name often conferred upon him in Scripture, the "adversary."

3 ALMIGHTY. All-power; infinity; omnipotence.

ANGELS. God's thoughts passing to man; spiritual intuitions, pure and perfect; the inspiration of goodness, 6 purity, and immortality, counteracting all evil, sensuality, and mortality.

ARK. Safety; the idea, or reflection, of Truth, proved 9 to be as immortal as its Principle; the understanding of Spirit, destroying belief in matter.

God and man coexistent and eternal; Science showing that the spiritual realities of all things are created 12 by Him and exist forever. The ark indicates temptation overcome and followed by exaltation.

15 ASHER (Jacob's son). Hope and faith; spiritual compensation; the ills of the flesh rebuked.

BABEL. Self-destroying error; a kingdom divided 18 against itself, which cannot stand; material knowledge.

The higher false knowledge builds on the basis of evidence obtained from the five corporeal senses, the more 21 confusion ensues, and the more certain is the downfall of its structure.

BAPTISM. Purification by Spirit; submergence in 24 Spirit.

We are "willing rather to be absent from the body, and to be present with the Lord." (II Corinthians v. 8.)

songe. » Cet aspect de Satan est confirmé par le nom qui lui est souvent donné dans l'Écriture : l'« adversaire ».

TOUT-PUISSANT. Tout pouvoir ; infinité ; omnipotence. 3

ANGES. Pensées de Dieu se communiquant à l'homme ; intuitions spirituelles, pures et parfaites ; l'inspiration de la bonté, de la pureté et de l'immortalité, neutralisant tout mal, toute sensualité et toute mortalité. 6

ARCHE. Sécurité ; l'idée, le reflet, de la Vérité, prouvée aussi immortelle que son Principe ; la compréhension de l'Esprit, détruisant la croyance en la matière. 9

Dieu et l'homme coexistants et éternels ; la Science montrant que les réalités spirituelles de toutes choses sont créées par Lui et existent à jamais. L'arche représente la tentation surmontée et suivie d'élévation spirituelle. 12

ASER (fils de Jacob). Espérance et foi ; compensation spirituelle ; condamnation des maux de la chair. 15

BABEL. Erreur se détruisant elle-même ; un royaume divisé contre lui-même et qui ne peut subsister ; connaissance matérielle. 18

Plus élevé est l'édifice construit par la connaissance erronée sur la base du témoignage obtenu par les cinq sens corporels, plus il en résulte de confusion, et plus certain est l'effondrement de sa structure. 21

BAPTÊME. Purification par l'Esprit ; submersion dans l'Esprit. 24

Nous « préférons être absents du corps et présents avec le Seigneur »\* (II Cor. 5:8). 27

\* Bible anglaise

## 582 Glossary

- 1 BELIEVING. Firmness and constancy; not a faltering  
 nor a blind faith, but the perception of spiritual Truth.  
 3 Mortal thoughts, illusion.

BENJAMIN (Jacob's son). A physical belief as to life,  
 substance, and mind; human knowledge, or so-called  
 6 mortal mind, devoted to matter; pride; envy; fame;  
 illusion; a false belief; error masquerading as the pos-  
 sessor of life, strength, animation, and power to act.

- 9 Renewal of affections; self-offering; an improved  
 state of mortal mind; the introduction of a more spiritual  
 origin; a gleam of the infinite idea of the infinite Prin-  
 12 ciple; a spiritual type; that which comforts, consoles,  
 and supports.

- BRIDE. Purity and innocence, conceiving man in the  
 15 idea of God; a sense of Soul, which has spiritual bliss  
 and enjoys but cannot suffer.

- BRIDEGROOM. Spiritual understanding; the pure con-  
 18 sciousness that God, the divine Principle, creates man  
 as His own spiritual idea, and that God is the only crea-  
 tive power.

- 21 BURIAL. Corporeality and physical sense put out of  
 sight and hearing; annihilation. Submergence in Spirit;  
 immortality brought to light.

- 24 CANAAN (the son of Ham). A sensuous belief; the  
 testimony of what is termed material sense; the error  
 which would make man mortal and would make mortal  
 27 mind a slave to the body.

CHILDREN. The spiritual thoughts and representa-  
 tives of Life, Truth, and Love.

CROYANCE. Fermeté et constance ; non pas une foi chancelante ou aveugle, mais la perception de la Vérité spirituelle. Pensées mortelles, illusion. 1  
3

BENJAMIN (fils de Jacob). Une croyance physique relative à la vie, à la substance et à l'entendement ; savoir humain, ou prétendu entendement mortel, consacré à la matière ; orgueil ; envie ; renommée ; illusion ; une fausse croyance ; l'erreur se déguisant pour faire croire qu'elle possède vie, force, activité et pouvoir d'agir. 6  
9

Renouveau des affections ; sacrifice de soi ; un état meilleur de l'entendement mortel ; la présentation d'une origine plus spirituelle ; une lueur de l'idée infinie du Principe infini ; un symbole spirituel ; ce qui reconforte, console et soutient. 12

ÉPOUSE. Pureté et innocence, concevant l'homme comme idée de Dieu ; un sens de l'Âme, qui possède la félicité spirituelle et qui est heureux mais ne peut souffrir. 15

ÉPOUX. Compréhension spirituelle ; la pure conscience du fait que Dieu, le Principe divin, crée l'homme comme Sa propre idée spirituelle, et que Dieu est le seul pouvoir créateur. 18  
21

SÉPULTURE. Corporéité et sens physique soustraits à la vue et à l'ouïe ; annihilation. Submersion dans l'Esprit ; immortalité mise en lumière. 24

CANAAN (fils de Cham). Une croyance sensuelle ; le témoignage de ce qui est nommé sens matériel ; l'erreur qui voudrait rendre l'homme mortel et faire de l'entendement mortel l'esclave du corps. 27

ENFANTS. Les pensées spirituelles et les représentants spirituels de la Vie, de la Vérité et de l'Amour. 30

## 583 Glossary

- 1 Sensual and mortal beliefs; counterfeits of creation,  
 whose better originals are God's thoughts, not in em-  
 3 bryo, but in maturity; material suppositions of life, sub-  
 stance, and intelligence, opposed to the Science of being.

CHILDREN OF ISRAEL. The representatives of Soul, not  
 6 corporeal sense; the offspring of Spirit, who, having  
 wrestled with error, sin, and sense, are governed by divine  
 Science; some of the ideas of God beheld as men, casting  
 9 out error and healing the sick; Christ's offspring.

CHRIST. The divine manifestation of God, which comes  
 to the flesh to destroy incarnate error.

- 12 CHURCH. The structure of Truth and Love; what-  
 ever rests upon and proceeds from divine Principle.

The Church is that institution, which affords proof of  
 15 its utility and is found elevating the race, rousing the  
 dormant understanding from material beliefs to the ap-  
 prehension of spiritual ideas and the demonstration of  
 18 divine Science, thereby casting out devils, or error, and  
 healing the sick.

CREATOR. Spirit; Mind; intelligence; the animating  
 21 divine Principle of all that is real and good; self-existent  
 Life, Truth, and Love; that which is perfect and eternal;  
 the opposite of matter and evil, which have no Prin-  
 24 ciple; God, who made all that was made and could not  
 create an atom or an element the opposite of Himself.

DAN (Jacob's son). Animal magnetism; so-called mor-  
 27 tal mind controlling mortal mind; error, working out  
 the designs of error; one belief preying upon another.

Croyances sensuelles et mortelles; contrefaçons de la 1  
 création, dont les originaux meilleurs sont les pensées de 3  
 Dieu, non à l'état d'embryon, mais de maturité; supposi-  
 tions matérielles de vie, de substance et d'intelligence, op-  
 posées à la Science de l'être.

ENFANTS D'ISRAEL. Les représentants de l'Ame, non du 6  
 sens corporel; la race de l'Esprit qui, ayant lutté contre  
 l'erreur, le péché et les sens, est gouvernée par la Science  
 divine; quelques-unes des idées de Dieu perçues en tant 9  
 qu'hommes, chassant l'erreur et guérissant les malades; la  
 race du Christ.

CHRIST. La manifestation divine de Dieu, qui vient à la 12  
 chair pour détruire l'erreur incarnée.

ÉGLISE. La structure de la Vérité et de l'Amour; tout ce 15  
 qui repose sur le Principe divin et en procède.

L'Église est cette institution qui donne la preuve de son  
 utilité et qui, ainsi qu'on le constate, ennoblit la race, ré-  
 veille des croyances matérielles la compréhension endormie 18  
 en l'amenant jusqu'à la perception des idées spirituelles et à  
 la démonstration de la Science divine, chassant ainsi les  
 démons, l'erreur, et guérissant les malades. 21

CRÉATEUR. Esprit; Entendement; intelligence; le vivi-  
 fiant Principe divin de tout ce qui est réel et bon; Vie,  
 Vérité et Amour existant en eux-mêmes; ce qui est parfait 24  
 et éternel; le contraire de la matière et du mal, qui n'ont  
 pas de Principe; Dieu, qui a fait tout ce qui a été fait et ne  
 saurait créer un atome ou un élément qui soit le contraire 27  
 de Lui-même.

DAN (fils de Jacob). Magnétisme animal; le prétendu  
 entendement mortel exerçant son empire sur l'entendement 30  
 mortel; l'erreur exécutant les desseins de l'erreur; une  
 croyance faisant sa proie d'une autre croyance.

## 584 Glossary

1 DAY. The irradiance of Life; light, the spiritual idea  
of Truth and Love.

3 “And the evening and the morning were the first day.”  
(Genesis i. 5.) The objects of time and sense disappear  
6 in the illumination of spiritual understanding, and Mind  
measures time according to the good that is unfolded.  
This unfolding is God’s day, and “there shall be no night  
there.”

9 DEATH. An illusion, the lie of life in matter; the un-  
real and untrue; the opposite of Life.

Matter has no life, hence it has no real existence. Mind  
12 is immortal. The flesh, warring against Spirit; that  
which frets itself free from one belief only to be fettered  
by another, until every belief of life where Life is not  
15 yields to eternal Life. Any material evidence of death is  
false, for it contradicts the spiritual facts of being.

DEVIL. Evil; a lie; error; neither corporeality nor  
18 mind; the opposite of Truth; a belief in sin, sickness,  
and death; animal magnetism or hypnotism; the lust of  
the flesh, which saith: “I am life and intelligence in  
21 matter. There is more than one mind, for I am mind,—  
a wicked mind, self-made or created by a tribal god and  
put into the opposite of mind, termed matter, thence to  
24 reproduce a mortal universe, including man, not after the  
image and likeness of Spirit, but after its own image.”

DOVE. A symbol of divine Science; purity and peace;  
27 hope and faith.

DUST. Nothingness; the absence of substance, life, or  
intelligence.

**JOUR.** L'irradiation de la Vie ; lumière, l'idée spirituelle 1  
de la Vérité et de l'Amour.

« Il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier 3  
jour » (Gen. 1:5). Les objets du temps et des sens dispa-  
raissent dans l'illumination de la compréhension spirituelle,  
et l'Entendement mesure le temps d'après le bien qui se 6  
déroule. Ce déroulement est le jour de Dieu, et là « il n'y  
aura plus de nuit ».

**MORT.** Une illusion, le mensonge qu'il y a vie dans la 9  
matière ; ce qui est irréel et faux ; l'opposé de la Vie.

La matière n'a pas de vie, donc elle n'a pas d'existence 12  
réelle. L'Entendement est immortel. La chair, luttant  
contre l'Esprit ; ce qui ne se libère à grand-peine d'une  
croyance que pour être enchaîné par une autre, jusqu'à ce  
que toute croyance à la vie où la Vie n'est pas cède à la Vie 15  
éternelle. Toute évidence matérielle de la mort est fausse,  
car elle contredit les faits spirituels de l'être.

**DIABLE.** Le mal ; un mensonge ; erreur ; ni corporéité ni 18  
entendement ; le contraire de la Vérité ; une croyance au  
péché, à la maladie et à la mort ; magnétisme animal ou  
hypnotisme ; la convoitise de la chair qui dit : « Je suis vie 21  
et intelligence dans la matière. Il y a plus d'un enten-  
dement, car je suis entendement — un entendement pervers,  
créé par moi-même ou par un dieu de tribu, et placé dans 24  
l'opposé de l'entendement, nommé matière, pour repro-  
duire un univers mortel, y compris l'homme, non selon  
l'image et la ressemblance de l'Esprit, mais selon sa propre 27  
image. »

**COLOMBE.** Un symbole de la Science divine ; pureté et 30  
paix ; espérance et foi.

**POUSSIÈRE.** Néant ; l'absence de substance, de vie ou  
d'intelligence.

## 585 Glossary

1 EARS. Not organs of the so-called corporeal senses, but spiritual understanding.

3 Jesus said, referring to spiritual perception, "Having ears, hear ye not?" (Mark viii. 18.)

EARTH. A sphere; a type of eternity and immortality, which are likewise without beginning or end.

To material sense, earth is matter; to spiritual sense, it is a compound idea.

9 ELIAS. Prophecy; spiritual evidence opposed to material sense; Christian Science, with which can be discerned the spiritual fact of whatever the material senses behold; the basis of immortality.

"Elias truly shall first come and restore all things." (Matthew xvii. 11.)

15 ERROR. See chapter on Recapitulation, page 472.

EUPHRATES (river). Divine Science encompassing the universe and man; the true idea of God; a type of the glory which is to come; metaphysics taking the place of physics; the reign of righteousness. The atmosphere of human belief before it accepts sin, sickness, or death; a state of mortal thought, the only error of which is limitation; finity; the opposite of infinity.

EVE. A beginning; mortality; that which does not last forever; a finite belief concerning life, substance, and intelligence in matter; error; the belief that the human race originated materially instead of spiritually, — that man started first from dust, second from a rib, and third from an egg.

OREILLES. Non pas des organes des prétendus sens corporels, mais la compréhension spirituelle. 1

Faisant allusion à la perception spirituelle, Jésus dit : 3  
« Ayant des oreilles, n'entendez-vous pas? » (Marc 8:18).

TERRE. Une sphère ; un symbole de l'éternité et de l'immortalité, qui, comme la sphère, sont sans commencement ni fin. 6

Pour le sens matériel, la terre est matière ; pour le sens spirituel, elle est une idée composée. 9

ÉLIE. Prophétie ; évidence spirituelle opposée au sens matériel ; la Science Chrétienne, qui permet de discerner le fait spirituel de tout ce que voient les sens matériels ; la base de l'immortalité. 12

« Il est vrai qu'Élie doit venir, et rétablir toutes choses » (Matth. 17:11). 15

ERREUR. Voir le chapitre « Récapitulation », page 472.

EUPHRATE (fleuve). La Science divine embrassant l'univers et l'homme ; la vraie idée de Dieu ; un symbole de la gloire à venir ; la métaphysique prenant la place de la physique ; le règne de la justice. L'atmosphère de la croyance humaine avant qu'elle accepte le péché, la maladie ou la mort ; un état de la pensée mortelle, dont la seule erreur est la limitation ; ce qui est fini ; l'opposé de l'infinité. 18 21

ÈVE. Un commencement ; mortalité ; ce qui ne dure pas éternellement ; une croyance limitée concernant la vie, la substance et l'intelligence dans la matière ; erreur ; la croyance que la race humaine eut une origine matérielle, non spirituelle — que l'homme naquit : *primo* de la poussière, *secundo* d'une côte, et *tertio* d'un œuf. 24 27

## 586 Glossary

1 EVENING. Mistiness of mortal thought; weariness of mortal mind; obscured views; peace and rest.

3 EYES. Spiritual discernment,—not material but mental.

6 Jesus said, thinking of the outward vision, "Having eyes, see ye not?" (Mark viii. 18.)

FAN. Separator of fable from fact; that which gives action to thought.

9 FATHER. Eternal Life; the one Mind; the divine Principle, commonly called God.

12 FEAR. Heat; inflammation; anxiety; ignorance; error; desire; caution.

FIRE. Fear; remorse; lust; hatred; destruction; affliction purifying and elevating man.

15 FIRMAMENT. Spiritual understanding; the scientific line of demarcation between Truth and error, between Spirit and so-called matter.

18 FLESH. An error of physical belief; a supposition that life, substance, and intelligence are in matter; an illusion; a belief that matter has sensation.

21 GAD (Jacob's son). Science; spiritual being understood; haste towards harmony.

24 GETHSEMANE. Patient woe; the human yielding to the divine; love meeting no response, but still remaining love.

SOIR. Brume de la pensée mortelle ; lassitude de l'entendement mortel ; vues obscurcies ; paix et repos. 1

YEUX. Discernement spirituel—non matériel, mais mental. 3

Pensant à la vision extérieure, Jésus dit : « Ayant des yeux, ne voyez-vous pas ? » (Marc 8:18). 6

VAN. Ce qui sépare la fable du fait ; ce qui donne de l'action à la pensée.

PÈRE. Vie éternelle ; l'unique Entendement ; le Principe divin, couramment nommé Dieu. 9

CRAINTE. Chaleur ; inflammation ; anxiété ; ignorance ; erreur ; désir ; prudence. 12

FEU. Crainte ; remords ; luxure ; haine ; destruction ; affliction qui purifie et ennoblit l'homme.

FIRMAMENT (ÉTENDUE). Compréhension spirituelle ; la ligne de démarcation scientifique entre la Vérité et l'erreur, entre l'Esprit et la prétendue matière. 15

CHAIR. Une erreur de croyance physique ; une supposition que la vie, la substance et l'intelligence sont dans la matière ; une illusion ; une croyance que la matière est sensible. 18

GAD (fils de Jacob). La Science ; l'être spirituel compris ; empressement vers l'harmonie.

GETHSÉMANÉ. Patience dans la douleur ; l'humain cédant au divin ; l'amour non payé de retour, mais restant toujours l'amour. 24

## 587 Glossary

1 GHOST. An illusion; a belief that mind is outlined  
and limited; a supposition that spirit is finite.

3 GIHON (river). The rights of woman acknowledged  
morally, civilly, and socially.

GOD. The great I AM; the all-knowing, all-seeing,  
6 all-acting, all-wise, all-loving, and eternal; Principle;  
Mind; Soul; Spirit; Life; Truth; Love; all substance;  
intelligence.

9 GODS. Mythology; a belief that life, substance, and  
intelligence are both mental and material; a supposition  
of sentient physicality; the belief that infinite Mind is in  
12 finite forms; the various theories that hold mind to be a  
material sense, existing in brain, nerve, matter; supposi-  
titious minds, or souls, going in and out of matter, erring  
15 and mortal; the serpents of error, which say, "Ye shall  
be as gods."

God is one God, infinite and perfect, and cannot be-  
18 come finite and imperfect.

GOOD. God; Spirit; omnipotence; omniscience; om-  
nipresence; omni-action.

21 HAM (Noah's son). Corporeal belief; sensuality;  
slavery; tyranny.

HEART. Mortal feelings, motives, affections, joys, and  
24 SORROWS.

HEAVEN. Harmony; the reign of Spirit; government  
by divine Principle; spirituality; bliss; the atmosphere  
27 of Soul.

FANTÔME. Une illusion ; une croyance que l'entendement a des formes et des limites ; une supposition que l'esprit est limité. 1  
3

GUIHON (fleuve). Les droits de la femme reconnus moralement, civilement et socialement.

DIEU. Le grand JE SUIS ; Celui qui sait tout, qui voit tout, en qui est toute action, toute sagesse, tout amour, et qui est éternel ; Principe ; Entendement ; Ame ; Esprit ; Vie ; Vérité ; Amour ; toute substance ; intelligence. 6  
9

DES DIEUX. Mythologie ; une croyance que la vie, la substance et l'intelligence sont à la fois mentales et matérielles ; une supposition qu'il existe une nature physique douée de sensation ; la croyance que l'Entendement infini est contenu dans des formes finies ; les diverses théories selon lesquelles l'entendement serait un sens matériel, existant dans le cerveau, les nerfs et la matière ; des entendements ou âmes supposés, errants et mortels, entrant dans la matière et en sortant ; les serpents de l'erreur qui disent : « Vous serez comme des dieux. » 12  
15  
18

Dieu est l'unique Dieu, infini et parfait, et ne peut devenir fini et imparfait. 21

LE BIEN. Dieu ; Esprit ; omnipotence ; omniscience ; omniprésence ; toute action.

CHAM (fils de Noé). Croyance corporelle ; sensualité ; esclavage ; tyrannie. 24

CŒUR. Sentiments et mobiles mortels, affections, joies et peines mortelles. 27

CIEL. Harmonie ; le règne de l'Esprit ; gouvernement par le Principe divin ; spiritualité ; félicité ; l'atmosphère de l'Ame. 30

## 588 Glossary

1 HELL. Mortal belief; error; lust; remorse; hatred;  
 revenge; sin; sickness; death; suffering and self-de-  
 3 struction; self-imposed agony; effects of sin; that which  
 “worketh abomination or maketh a lie.”

HIDDEKEL (river). Divine Science understood and  
 6 acknowledged.

HOLY GHOST. Divine Science; the development of  
 eternal Life, Truth, and Love.

9 I, or EGO. Divine Principle; Spirit; Soul; incor-  
 poreal, unerring, immortal, and eternal Mind.

There is but one I, or Us, but one divine Principle, or  
 12 Mind, governing all existence; man and woman un-  
 changed forever in their individual characters, even as  
 numbers which never blend with each other, though they  
 15 are governed by one Principle. All the objects of God’s  
 creation reflect one Mind, and whatever reflects not this  
 one Mind, is false and erroneous, even the belief that  
 18 life, substance, and intelligence are both mental and  
 material.

I AM. God; incorporeal and eternal Mind; divine  
 21 Principle; the only Ego.

IN. A term obsolete in Science if used with reference  
 to Spirit, or Deity.

24 INTELLIGENCE. Substance; self-existent and eternal  
 Mind; that which is never unconscious nor limited.

See chapter on Recapitulation, page 469.

**ENFER (SÉJOUR DES MORTS).** Croyance mortelle ; erreur ; 1  
luxure ; remords ; haine ; vengeance ; péché ; maladie ;  
mort ; souffrance et autodestruction ; angoisse que l'on 3  
s'impose à soi-même ; effets du péché ; ce qui « se livre à  
l'abomination et au mensonge ».

**HIDDÉKEL (fleuve).** La Science divine comprise et 6  
reconnue.

**SAINT-ESPRIT.** La Science divine ; le développement de la 9  
Vie, de la Vérité et de l'Amour éternels.

« JE », ou EGO. Principe divin ; Esprit ; Ame ; Enten-  
dement incorporel, infallible, immortel et éternel.

Il n'y a qu'un seul Je, ou Nous, un seul Principe divin, ou 12  
Entendement, gouvernant toute existence ; l'homme et la  
femme à jamais inchangés dans leurs caractères individuels,  
de même que les nombres qui ne se confondent jamais, bien 15  
qu'ils soient gouvernés par un seul Principe. Tous les objets  
de la création de Dieu reflètent un seul Entendement, et  
tout ce qui ne reflète pas cet unique Entendement est faux 18  
et erroné, même la croyance que la vie, la substance et  
l'intelligence sont à la fois mentales et matérielles.

**JE SUIS.** Dieu ; Entendement incorporel et éternel ; Prin- 21  
cipe divin ; le seul Ego.

**DANS.** Un terme désuet dans la Science, s'il est employé 24  
par référence à l'Esprit, ou Dieu.

**INTELLIGENCE.** Substance ; Entendement existant en soi  
et éternel ; ce qui n'est jamais inconscient ni limité.

Voir le chapitre « Récapitulation », page 469. 27

## 589 Glossary

- 1 ISSACHAR (Jacob's son). A corporeal belief; the  
 offspring of error; envy; hatred; selfishness; self-will;  
 3 lust.

JACOB. A corporeal mortal embracing duplicity, re-  
 pentance, sensualism. Inspiration; the revelation of  
 6 Science, in which the so-called material senses yield to  
 the spiritual sense of Life and Love.

JAPHET (Noah's son). A type of spiritual peace, flow-  
 9 ing from the understanding that God is the divine Prin-  
 ciple of all existence, and that man is His idea, the child  
 of His care.

- 12 JERUSALEM. Mortal belief and knowledge obtained  
 from the five corporeal senses; the pride of power and  
 the power of pride; sensuality; envy; oppression; tyr-  
 15 anny. Home, heaven.

JESUS. The highest human corporeal concept of the  
 divine idea, rebuking and destroying error and bringing  
 18 to light man's immortality.

JOSEPH. A corporeal mortal; a higher sense of Truth  
 rebuking mortal belief, or error, and showing the immor-  
 21 tality and supremacy of Truth; pure affection blessing  
 its enemies.

JUDAH. A corporeal material belief progressing and  
 24 disappearing; the spiritual understanding of God and  
 man appearing.

ISSACAR (fils de Jacob). Une croyance corporelle ; le produit de l'erreur ; envie ; haine ; égoïsme ; obstination ; luxure. 1  
3

JACOB. Un mortel corporel renfermant duplicité, repentance, sensualisme. Inspiration ; la révélation de la Science, dans laquelle les prétendus sens matériels cèdent au sens spirituel de la Vie et de l'Amour. 6

JAPHET (fils de Noé). Un symbole de la paix spirituelle qui découle de la compréhension que Dieu est le Principe divin de toute existence, et que l'homme est Son idée, l'enfant de Sa sollicitude. 9

JÉRUSALEM. Croyance mortelle et connaissance provenant des cinq sens corporels ; l'orgueil du pouvoir et le pouvoir de l'orgueil ; sensualité ; envie ; oppression ; tyrannie. Le foyer, le ciel. 12  
15

JÉSUS. Le concept corporel et humain le plus élevé de l'idée divine, réprouvant et détruisant l'erreur et mettant en lumière l'immortalité de l'homme. 18

JOSEPH. Un mortel corporel ; un sens plus élevé de la Vérité réprouvant la croyance mortelle, ou erreur, et illustrant l'immortalité et la suprématie de la Vérité ; une affection pure bénissant ses ennemis. 21

JUDA. Une croyance corporelle matérielle progressant et disparaissant ; la compréhension spirituelle de Dieu et de l'homme apparaissant. 24

## 590 Glossary

- 1 KINGDOM OF HEAVEN. The reign of harmony in divine  
 Science; the realm of unerring, eternal, and omnipotent  
 3 Mind; the atmosphere of Spirit, where Soul is supreme.

KNOWLEDGE. Evidence obtained from the five corporeal senses; mortality; beliefs and opinions; human  
 6 theories, doctrines, hypotheses; that which is not divine and is the origin of sin, sickness, and death; the opposite of spiritual Truth and understanding.

- 9 LAMB OF GOD. The spiritual idea of Love; self-immolation; innocence and purity; sacrifice.

LEVI (Jacob's son). A corporeal and sensual belief;  
 12 mortal man; denial of the fulness of God's creation; ecclesiastical despotism.

LIFE. See chapter on Recapitulation, page 468.

- 15 LORD. In the Hebrew, this term is sometimes employed as a title, which has the inferior sense of master, or ruler. In the Greek, the word *kurios* almost always  
 18 has this lower sense, unless specially coupled with the name God. Its higher signification is Supreme Ruler.

LORD GOD. Jehovah.

- 21 This double term is not used in the first chapter of Genesis, the record of spiritual creation. It is introduced in the second and following chapters, when the  
 24 spiritual sense of God and of infinity is disappearing from the recorder's thought,—when the true scientific statements of the Scriptures become clouded through a

**ROYAUME DES CIEUX.** Le règne de l'harmonie en Science 1  
divine; le royaume de l'Entendement infailible, éternel et  
omnipotent; l'atmosphère de l'Esprit, où l'Ame est 3  
suprême.

**CONNAISSANCE.** Témoignage provenant des cinq sens  
corporels; mortalité; croyances et opinions; théories, doc- 6  
trines et hypothèses humaines; ce qui n'est pas divin et qui  
est l'origine du péché, de la maladie et de la mort; le con-  
traire de la Vérité et de la compréhension spirituelles. 9

**AGNEAU DE DIEU.** L'idée spirituelle de l'Amour; immo-  
lation de soi; innocence et pureté; sacrifice.

**LÉVI (fils de Jacob).** Une croyance corporelle et sen- 12  
suelle; homme mortel; négation de la plénitude de la  
création de Dieu; despotisme ecclésiastique.

**VIE.** Voir le chapitre « Récapitulation », page 468. 15

**SEIGNEUR.** En hébreu, ce terme est parfois employé  
comme un titre qui a le sens inférieur de maître ou gouver-  
neur. En grec, le mot *kurios* a presque toujours ce sens 18  
inférieur, à moins d'être joint particulièrement au mot  
Dieu. Sa signification plus élevée est celle de Gouverneur  
Suprême. 21

**ÉTERNEL DIEU.** Jéhovah.

Ce double terme n'est pas employé dans le premier cha-  
pitre de la Genèse, qui est le récit de la création spirituelle. 24  
Il est introduit dans le deuxième chapitre et les suivants,  
lorsque le sens spirituel de Dieu et de l'infinité disparaît de  
la pensée du chroniqueur — lorsque les vrais énoncés scien- 27  
tifiques des Écritures s'obscurcissent par suite d'un concept

## 591 Glossary

- 1 physical sense of God as finite and corporeal. From this  
follow idolatry and mythology, — belief in many gods, or  
3 material intelligences, as the opposite of the one Spirit,  
or intelligence, named Elohim, or God.

MAN. The compound idea of infinite Spirit; the spirit-  
6 ual image and likeness of God; the full representation of  
Mind.

MATTER. Mythology; mortality; another name for  
9 mortal mind; illusion; intelligence, substance, and life  
in non-intelligence and mortality; life resulting in death,  
and death in life; sensation in the sensationless; mind  
12 originating in matter; the opposite of Truth; the oppo-  
site of Spirit; the opposite of God; that of which immortal  
Mind takes no cognizance; that which mortal mind sees,  
15 feels, hears, tastes, and smells only in belief.

MIND. The only I, or Us; the only Spirit, Soul, divine  
Principle, substance, Life, Truth, Love; the one God;  
18 not that which is *in* man, but the divine Principle, or God,  
of whom man is the full and perfect expression; Deity,  
which outlines but is not outlined.

21 MIRACLE. That which is divinely natural, but must  
be learned humanly; a phenomenon of Science.

MORNING. Light; symbol of Truth; revelation and  
24 progress.

MORTAL MIND. Nothing claiming to be something,  
for Mind is immortal; mythology; error creating other  
27 errors; a suppositional material sense, *alias* the belief

physique de Dieu comme limité et corporel. De là pro- 1  
viennent l'idolâtrie et la mythologie — la croyance à plu-  
sieurs dieux, ou intelligences matérielles, s'opposant au seul 3  
Esprit, ou intelligence, nommé Élohim, ou Dieu.

HOMME. L'idée composée de l'Esprit infini ; l'image et la  
ressemblance spirituelles de Dieu ; la représentation com- 6  
plète de l'Entendement.

MATIÈRE. Mythologie ; mortalité ; un autre nom pour  
l'entendement mortel ; illusion ; intelligence, substance et 9  
vie dans l'inintelligence et la mortalité ; la vie aboutissant à  
la mort, et la mort à la vie ; la sensation dans ce qui est  
dénué de sensation ; l'entendement tirant son origine de la 12  
matière ; l'opposé de la Vérité ; l'opposé de l'Esprit ; l'op-  
posé de Dieu ; ce dont l'Entendement immortel ne prend  
pas connaissance ; ce que l'entendement mortel voit, 15  
touche, entend, goûte et sent, en croyance seulement.

ENTENDEMENT. Le seul Je, ou Nous ; l'unique Esprit,  
l'unique Ame, l'unique Principe divin, la seule substance, la 18  
seule Vie, la seule Vérité, le seul Amour ; l'unique Dieu ;  
non ce qui est *dans* l'homme, mais le Principe divin, ou  
Dieu, dont l'homme est la pleine et parfaite expression ; la 21  
Divinité, qui délimite mais n'est pas délimitée.

MIRACLE. Ce qui est divinement naturel, mais qu'il faut  
saisir humainement ; un phénomène de la Science. 24

MATIN. Lumière ; symbole de la Vérité ; révélation et  
progrès.

ENTENDEMENT MORTEL. Rien prétendant être quelque 27  
chose, car l'Entendement est immortel ; mythologie ; erreur  
créant d'autres erreurs ; un sens matériel supposé, aut-  
rement dit la croyance qu'il y a sensation dans la matière, 30

## 592 Glossary

1 that sensation is in matter, which is sensationless; a be-  
 3 matter; the opposite of Spirit, and therefore the opposite  
 of God, or good; the belief that life has a beginning  
 and therefore an end; the belief that man is the off-  
 6 spring of mortals; the belief that there can be more than  
 one creator; idolatry; the subjective states of error;  
 material senses; that which neither exists in Science nor  
 9 can be recognized by the spiritual sense; sin; sickness;  
 death.

MOSES. A corporeal mortal; moral courage; a type  
 12 of moral law and the demonstration thereof; the proof  
 that, without the gospel, — the union of justice and affec-  
 tion, — there is something spiritually lacking, since justice  
 15 demands penalties under the law.

MOTHER. God; divine and eternal Principle; Life,  
 Truth, and Love.

18 NEW JERUSALEM. Divine Science; the spiritual facts  
 and harmony of the universe; the kingdom of heaven,  
 or reign of harmony.

21 NIGHT. Darkness; doubt; fear.

NOAH. A corporeal mortal; knowledge of the noth-  
 ingness of material things and of the immortality of all  
 24 that is spiritual.

OIL. Consecration; charity; gentleness; prayer; heav-  
 enly inspiration.

27 PHARISEE. Corporeal and sensuous belief; self-right-  
 eousness; vanity; hypocrisy.

alors qu'elle est insensible ; une croyance que la vie, la substance et l'intelligence sont dans la matière et matérielles ; l'opposé de l'Esprit, et par conséquent, l'opposé de Dieu, le bien ; la croyance que la vie a un commencement et par conséquent une fin ; la croyance que l'homme est le rejeton des mortels ; la croyance qu'il peut y avoir plus d'un créateur ; idolâtrie ; les états subjectifs de l'erreur ; les sens matériels ; ce qui n'existe pas dans la Science et ne peut être reconnu par le sens spirituel ; péché ; maladie ; mort. 9

**MOISE.** Un mortel corporel ; courage moral ; un symbole de la loi morale et la démonstration de cette loi ; la preuve que, sans l'évangile — l'union de la justice et de l'affection — quelque chose manque spirituellement, puisque la justice impose des peines conformément à la loi. 12

**MÈRE.** Dieu ; Principe divin et éternel ; Vie, Vérité et 15  
Amour.

**NOUVELLE JÉRUSALEM.** La Science divine ; les faits spirituels et l'harmonie de l'univers ; le royaume des cieux, ou 18  
règne de l'harmonie.

**NUIT.** Ténèbres ; doute ; crainte.

**NOÉ.** Un mortel corporel ; connaissance du néant des 21  
choses matérielles et de l'immortalité de tout ce qui est spirituel.

**HUILE.** Consécration ; charité ; douceur ; prière ; inspira- 24  
tion céleste.

**PHARISIEN.** Croyance corporelle et sensuelle ; propre justification ; vanité ; hypocrisie. 27

## 593 Glossary

1 PISON (river). The love of the good and beautiful, and their immortality.

3 PRINCIPLE. See chapter on Recapitulation, page 465.

PROPHET. A spiritual seer; disappearance of material sense before the conscious facts of spiritual Truth.

6 PURSE. Laying up treasures in matter; error.

RED DRAGON. Error; fear; inflammation; sensuality; subtlety; animal magnetism; envy; revenge.

9 RESURRECTION. Spiritualization of thought; a new and higher idea of immortality, or spiritual existence; material belief yielding to spiritual understanding.

12 REUBEN (Jacob's son). Corporeality; sensuality; delusion; mortality; error.

RIVER. Channel of thought.

15 When smooth and unobstructed, it typifies the course of Truth; but muddy, foaming, and dashing, it is a type of error.

18 ROCK. Spiritual foundation; Truth. Coldness and stubbornness.

21 SALVATION. Life, Truth, and Love understood and demonstrated as supreme over all; sin, sickness, and death destroyed.

SEAL. The signet of error revealed by Truth.

PISCHON (fleuve). L'amour du bon et du beau, et leur immortalité. 1

PRINCIPE. Voir le chapitre « Récapitulation », page 465. 3

PROPHÈTE. Un voyant spirituel ; disparition du sens matériel devant les faits conscients de la Vérité spirituelle.

BOURSE. Amasser des trésors dans la matière ; erreur. 6

DRAGON ROUGE. Erreur ; crainte ; inflammation ; sensualité ; subtilité ; magnétisme animal ; envie ; vengeance.

RÉSURRECTION. Spiritualisation de la pensée ; une idée nouvelle et plus élevée de l'immortalité, ou existence spirituelle ; croyance matérielle cédant à la compréhension spirituelle. 9  
12

RUBEN (fils de Jacob). Corporéité ; sensualité ; tromperie ; mortalité ; erreur.

FLEUVE. Canal de la pensée. 15

Lorsqu'il est calme et non obstrué, il symbolise le cours de la Vérité ; mais boueux, écumant, impétueux, il est le symbole de l'erreur. 18

ROC. Fondement spirituel ; Vérité. Froideur et entêtement.

SALUT. La Vie, la Vérité et l'Amour compris et démontrés comme étant suprêmes sur toutes choses ; le péché, la maladie et la mort détruits. 21

SCEAU. Le cachet de l'erreur révélé par la Vérité. 24

## 594 Glossary

1 SERPENT (*ophis*, in Greek; *nacash*, in Hebrew).  
 Subtlety; a lie; the opposite of Truth, named error;  
 3 the first statement of mythology and idolatry; the belief  
 in more than one God; animal magnetism; the first lie  
 of limitation; finity; the first claim that there is an oppo-  
 6 site of Spirit, or good, termed matter, or evil; the first  
 delusion that error exists as fact; the first claim that sin,  
 sickness, and death are the realities of life. The first  
 9 audible claim that God was not omnipotent and that  
 there was another power, named *evil*, which was as real  
 and eternal as God, good.

12 SHEEP. Innocence; inoffensiveness; those who follow  
 their leader.

SHEM (Noah's son). A corporeal mortal; kindly affec-  
 15 tion; love rebuking error; reproof of sensualism.

SON. The Son of God, the Messiah or Christ. The  
 son of man, the offspring of the flesh. "Son of a year."

18 SOULS. See chapter on Recapitulation, page 466.

SPIRIT. Divine substance; Mind; divine Principle;  
 all that is good; God; that only which is perfect, ever-  
 21 lasting, omnipresent, omnipotent, infinite.

SPIRITS. Mortal beliefs; corporeality; evil minds;  
 supposed intelligences, or gods; the opposites of God;  
 24 errors; hallucinations. (See page 466.)

SUBSTANCE. See chapter on Recapitulation, page  
 468.

SERPENT (*ophis*, en grec ; *nacash*, en hébreu). Subtilité ; 1  
 un mensonge ; l'opposé de la Vérité, nommé erreur ; le pre- 3  
 mier énoncé de la mythologie et de l'idolâtrie ; la croyance  
 à plus d'un Dieu ; magnétisme animal ; le premier men-  
 songe de limitation ; ce qui est fini ; la première prétention  
 qu'il y a un opposé de l'Esprit, le bien, nommé matière, ou 6  
 mal ; la première illusion que l'erreur existe en fait ; la pre-  
 mière prétention que le péché, la maladie et la mort sont les  
 réalités de la vie. La première prétention audible que Dieu 9  
 n'était pas omnipotent et qu'il existait un autre pouvoir,  
 nommé *le mal*, qui était aussi réel et éternel que Dieu, le  
 bien. 12

BREBIS. Innocence ; nature inoffensive ; ceux qui suivent  
 leur guide.

SEM (fils de Noé). Un mortel corporel ; affection bienveil- 15  
 lante ; l'amour réprouvant l'erreur ; réprobation du  
 sensualisme.

FILS. Le Fils de Dieu, le Messie ou Christ. Le fils de 18  
 l'homme, le fruit de la chair. « Le fils d'un an ».

AMES. Voir le chapitre « Récapitulation », page 466.

ESPRIT. Substance divine ; Entendement ; Principe divin ; 21  
 tout ce qui est bon ; Dieu ; seul ce qui est parfait, éternel,  
 omniprésent, omnipotent, infini.

LES ESPRITS. Croyances mortelles ; corporéité ; enten- 24  
 dements mauvais ; des intelligences supposées, ou des  
 dieux ; les opposés de Dieu ; erreurs ; hallucinations. (Voir  
 page 466.) 27

SUBSTANCE. Voir le chapitre « Récapitulation », page  
 468.

## 595 Glossary

1 SUN. The symbol of Soul governing man, — of  
Truth, Life, and Love.

3 SWORD. The idea of Truth; justice. Revenge;  
anger.

TARES. Mortality; error; sin; sickness; disease;  
6 death.

TEMPLE. Body; the idea of Life, substance, and in-  
telligence; the superstructure of Truth; the shrine of  
9 Love; a material superstructure, where mortals congre-  
gate for worship.

THUMMIM. Perfection; the eternal demand of divine  
12 Science.

The Urim and Thummim, which were to be on Aaron's  
breast when he went before Jehovah, were holiness and  
15 purification of thought and deed, which alone can fit us  
for the office of spiritual teaching.

TIME. Mortal measurements; limits, in which are  
18 summed up all human acts, thoughts, beliefs, opinions,  
knowledge; matter; error; that which begins before,  
and continues after, what is termed death, until the mortal  
21 disappears and spiritual perfection appears.

TITHE. Contribution; tenth part; homage; gratitude.  
A sacrifice to the gods.

24 UNCLEANLINESS. Impure thoughts; error; sin; dirt.

UNGODLINESS. Opposition to the divine Principle and  
its spiritual idea.

SOLEIL. Le symbole de l'Ame gouvernant l'homme — le 1  
symbole de la Vérité, de la Vie et de l'Amour.

ÉPÉE. L'idée de la Vérité; justice. Vengeance; colère. 3

IVRAIE. Mortalité; erreur; péché; maladie; infirmités;  
mort.

TEMPLE. Corps; l'idée de la Vie, de la substance et de 6  
l'intelligence; l'édifice de la Vérité; le sanctuaire de  
l'Amour; un édifice matériel où se réunissent les mortels  
pour le culte. 9

THUMMIM. Perfection; l'exigence éternelle de la Science  
divine.

L'Urim et le Thummim, qu'Aaron devait porter sur la 12  
poitrine lorsqu'il se présentait devant Jéhovah, symboli-  
sient la sainteté et la purification de la pensée et des actes,  
qui seules peuvent nous préparer au ministère de l'en- 15  
seignement spirituel.

TEMPS. Mesures mortelles; limites à l'intérieur desquelles 18  
sont réduites toutes les actions, pensées, croyances, opi-  
nions, connaissances humaines; matière; erreur; ce qui  
commence avant et continue après ce qu'on appelle la  
mort, jusqu'à ce que le mortel disparaisse et que la perfec- 21  
tion spirituelle apparaisse.

DIME. Contribution; dixième partie; hommage; grati-  
tude. Un sacrifice offert aux dieux. 24

MALPROPRETÉ. Pensées impures; erreur; péché; saleté.

IMPIÉTÉ. Opposition au Principe divin et à son idée  
spirituelle. 27

## 596 Glossary

1 UNKNOWN. That which spiritual sense alone compre-  
hends, and which is unknown to the material senses.

3 Paganism and agnosticism may define Deity as "the  
great unknowable;" but Christian Science brings God  
much nearer to man, and makes Him better known as  
6 the All-in-all, forever near.

Paul saw in Athens an altar dedicated "to the unknown  
God." Referring to it, he said to the Athenians: "Whom  
9 therefore ye ignorantly worship, Him declare I unto you."  
(Acts xvii. 23.)

URIM. Light.

12 The rabbins believed that the stones in the breast-  
plate of the high-priest had supernatural illumination,  
but Christian Science reveals Spirit, not matter, as the  
15 illuminator of all. The illuminations of Science give us  
a sense of the nothingness of error, and they show the  
spiritual inspiration of Love and Truth to be the only fit  
18 preparation for admission to the presence and power of  
the Most High.

VALLEY. Depression; meekness; darkness.

21 "Though I walk through the valley of the shadow of  
death, I will fear no evil." (Psalm xxiii. 4.)

Though the way is dark in mortal sense, divine Life  
24 and Love illumine it, destroy the unrest of mortal thought,  
the fear of death, and the supposed reality of error. Chris-  
tian Science, contradicting sense, maketh the valley to bud  
27 and blossom as the rose.

VEIL. A cover; concealment; hiding; hypocrisy.

The Jewish women wore veils over their faces in token

**INCONNU.** Ce que seul comprend le sens spirituel et qui 1  
est inconnu des sens matériels.

Le paganisme et l'agnosticisme peuvent bien définir Dieu 3  
comme « le grand inconnaisable » ; mais la Science Chrétienne rend Dieu beaucoup plus proche de l'homme et Le fait mieux connaître comme le Tout-en-tout, à jamais 6  
proche.

Paul vit à Athènes un autel dédié « à un Dieu inconnu ». 9  
Y faisant allusion, il dit aux Athéniens : « Celui donc que vous adorez sans Le connaître, c'est Celui que je vous annonce »\* (Actes 17:23).

**URIM.** Lumière. 12

Les rabbins croyaient que les pierres précieuses dans le pectoral du souverain sacrificateur brillaient d'une lumière surnaturelle, mais la Science Chrétienne révèle que l'Esprit, 15  
non la matière, est l'illuminateur de tout. Les lumières de la Science nous donnent un sens du néant de l'erreur et montrent que l'inspiration spirituelle de l'Amour et de la Vérité 18  
est la seule préparation qui convienne pour avoir accès à la présence et au pouvoir du Très-Haut.

**VALLÉE.** Dépression ; humilité ; ténèbres. 21

« Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal » (Ps. 23:4).

Bien que le chemin soit sombre au sens mortel, la Vie et 24  
l'Amour divins l'illuminent et détruisent l'agitation de la pensée mortelle, la crainte de la mort et la réalité supposée de l'erreur. La Science Chrétienne, contredisant les sens, 27  
fait fleurir et s'épanouir la vallée comme la rose.

**VOILE.** Ce qui couvre ; dissimulation ; action de cacher ; hypocrisie. 30

Les femmes juives portaient des voiles sur leur visage en

\* Bible anglaise

## 597 Glossary

- 1 of reverence and submission and in accordance with  
Pharisaical notions.
- 3 The Judaic religion consisted mostly of rites and cere-  
monies. The motives and affections of a man were of  
little value, if only he appeared unto men to fast. The  
6 great Nazarene, as meek as he was mighty, rebuked the  
hypocrisy, which offered long petitions for blessings upon  
material methods, but cloaked the crime, latent in thought,  
9 which was ready to spring into action and crucify God's  
anointed. The martyrdom of Jesus was the culminating  
sin of Pharisaism. It rent the veil of the temple. It re-  
12 vealed the false foundations and superstructures of super-  
ficial religion, tore from bigotry and superstition their  
coverings, and opened the sepulchre with divine Science,  
15 — immortality and Love.

18 **WILDERNESS.** Loneliness; doubt; darkness. Spon-  
taneity of thought and idea; the vestibule in which a  
material sense of things disappears, and spiritual sense  
unfolds the great facts of existence.

21 **WILL.** The motive-power of error; mortal belief; ani-  
mal power. The might and wisdom of God.

“For this is the will of God.” (I Thessalonians  
iv. 3.)

24 Will, as a quality of so-called mortal mind, is a wrong-  
doer; hence it should not be confounded with the term  
as applied to Mind or to one of God's qualities.

27 **WIND.** That which indicates the might of omnipo-  
tence and the movements of God's spiritual government,  
encompassing all things. Destruction; anger; mortal  
30 passions.

signe de vénération et de soumission, et conformément aux coutumes pharisaïques. 1

La religion judaïque consistait principalement en rites et en cérémonies. Les mobiles et les affections d'un homme étaient de peu d'importance pourvu qu'il parût jeûner devant les hommes. Le grand Nazaréen, aussi doux qu'il était puissant, réprouva l'hypocrisie qui faisait de longues prières pour attirer des bénédictions sur des méthodes matérielles, mais masquait le crime, latent dans la pensée, qui était prêt à passer aux actes et à crucifier l'oint de Dieu. Le martyr de Jésus fut le péché culminant du pharisaïsme. Il déchira le voile du temple. Il révéla les bases et les structures fausses de la religion superficielle, arracha leurs masques à la bigoterie et à la superstition, et ouvrit le sépulcre par la Science divine — l'immortalité et l'Amour. 15

DÉSERT. Solitude; doute; ténèbres. Spontanéité de pensée et d'idée; le vestibule où le sens matériel des choses disparaît, et où le sens spirituel révèle les grands faits de l'existence. 18

VOLONTÉ. La force motrice de l'erreur; croyance mortelle; pouvoir animal. La puissance et la sagesse de Dieu. 21  
« Car ceci est la volonté de Dieu »\* (I Thess. 4:3).

La volonté, en tant que qualité du prétendu entendement mortel, fait ce qui est mal; il ne faudrait donc pas la confondre avec ce terme appliqué à l'Entendement ou à l'une des qualités de Dieu. 24

VENT. Ce qui indique la puissance de l'omnipotence et les mouvements du gouvernement spirituel de Dieu, embrassant toutes choses. Destruction; colère; passions mortelles. 27 30

\* Bible anglaise

## 598 Glossary

1 The Greek word for *wind* (*pneuma*) is used also for  
*spirit*, as in the passage in John's Gospel, the third chap-  
 3 ter, where we read: "The wind [*pneuma*] bloweth where  
 it listeth. . . . So is every one that is born of the Spirit  
 [*pneuma*]." Here the original word is the same in both  
 6 cases, yet it has received different translations, as in other  
 passages in this same chapter and elsewhere in the New  
 Testament. This shows how our Master had constantly  
 9 to employ words of material significance in order to unfold  
 spiritual thoughts. In the record of Jesus' supposed  
 death, we read: "He bowed his head, and gave up the  
 12 ghost;" but this word *ghost* is *pneuma*. It might be trans-  
 lated *wind* or *air*, and the phrase is equivalent to our  
 common statement, "He breathed his last." What  
 15 Jesus gave up was indeed air, an etherealized form of  
 matter, for never did he give up Spirit, or Soul.

WINE. Inspiration; understanding. Error; fornication;  
 18 temptation; passion.

YEAR. A solar measurement of time; mortality; space for repentance.

21 "One day is with the Lord as a thousand years."  
 (II Peter iii. 8.)

One moment of divine consciousness, or the spiritual  
 24 understanding of Life and Love, is a foretaste of eternity.  
 This exalted view, obtained and retained when the Science  
 of being is understood, would bridge over with life  
 27 discerned spiritually the interval of death, and man  
 would be in the full consciousness of his immortality and  
 eternal harmony, where sin, sickness, and death are un-  
 30 known. Time is a mortal thought, the divisor of which

Le mot grec signifiant *vent* (*pneuma*) est employé aussi 1  
pour *esprit*, témoin le passage de l'Évangile de Jean, au  
troisième chapitre, où nous lisons : « Le vent [*pneuma*] 3  
souffle où il veut... Il en est ainsi de tout homme qui est né  
de l'Esprit [*pneuma*]. » Ici le mot original est le même dans  
les deux cas, cependant il a été traduit différemment, ainsi 6  
que dans d'autres passages de ce même chapitre et ailleurs  
dans le Nouveau Testament. Cela montre à quel point  
notre Maître était constamment obligé de se servir de mots 9  
ayant une signification matérielle pour développer des pen-  
sées spirituelles. Dans le récit de la mort supposée de Jésus,  
nous lisons : « Baissant la tête, il rendit l'esprit » ; mais ce 12  
mot *esprit* est *pneuma*. Il pourrait être traduit par *vent* ou  
*air*, et la phrase correspondrait à notre locution courante :  
« Il rendit le dernier soupir. » Ce que Jésus rendit était en 15  
effet de l'air, une forme éthérée de la matière, car jamais il  
ne rendit l'Esprit, ou l'Ame.

VIN. Inspiration ; compréhension. Erreur ; fornication ; 18  
tentation ; passion.

ANNÉE. Une mesure solaire du temps ; mortalité ; temps  
nécessaire à la repentance. 21

« Devant le Seigneur, un jour est comme mille ans »  
(II Pierre 3:8).

Un instant de conscience divine, la compréhension spiri- 24  
tuelle de la Vie et de l'Amour, est un avant-goût de l'éter-  
nité. Cet état de conscience élevé, atteint et maintenu lors-  
que la Science de l'être est comprise, permettrait de 27  
franchir, grâce au discernement spirituel de la vie, l'inter-  
valle de la mort, et l'homme serait dans la pleine conscience  
de son immortalité et de son harmonie éternelle, 30  
où le péché, la maladie et la mort sont inconnus. Le temps  
est une pensée mortelle, dont le diviseur est l'année solaire.

599 Glossary

1 is the solar year. Eternity is God's measurement of Soul-filled years.

3 YOU. As applied to corporeality, a mortal; finity.

ZEAL. The reflected animation of Life, Truth, and Love. Blind enthusiasm; mortal will.

6 ZION. Spiritual foundation and superstructure; inspiration; spiritual strength. Emptiness; unfaithfulness; desolation.

C'est par l'éternité que Dieu mesure les années que l'Ame 1  
remplit.

VOUS. Ce mot, appliqué à la corporalité, signifie un mor- 3  
tel ; le fini.

ZÈLE. L'animation reflétée de la Vie, de la Vérité et de 6  
l'Amour. Enthousiasme aveugle ; volonté mortelle.

STON. Fondement et édifice spirituels ; inspiration ; force  
spirituelle. Vide ; infidélité ; désolation.

# Les fruits de la Science Chrétienne

*C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. — JÉSUS.*

*Pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu. — PAUL.*

*Dès le matin nous irons aux vignes, nous verrons si la vigne pousse, si la fleur s'ouvre, si les grenadiers fleurissent. — LE CANTIQUÉ DES CANTIQUES.*

**D**ES MILLIERS de lettres pourraient être présentées qui témoignent de l'efficacité de la guérison par la Science Chrétienne\* et qui concernent particulièrement le grand nombre de personnes qui ont été régénérées et guéries par la lecture ou par l'étude de ce livre.

Pour donner au lecteur assurance et encouragement, quelques-unes de ces lettres empruntées à *The Christian Science Journal* et au *Christian Science Sentinel* sont à nouveau publiées ici. Les originaux sont entre les mains du Rédacteur, qui peut établir l'authenticité des témoignages suivants.

## GUÉRISON DU RHUMATISME

Je souffrais terriblement d'une forme grave de rhumatisme; mes mains étaient atteintes à tel point qu'il m'était impossible même de m'habiller sans être aidée. Finalement le mal gagna les genoux; je devins impotente et dus me faire aider pour me coucher et me lever. Je fis plusieurs

\* Voir remarque à la page précédant la table des matières.

## Les fruits de la Science Chrétienne 601

cures thermales dans l'espoir que les eaux et les bains recommandés par les médecins me feraient du bien, mais je ne trouvai aucun soulagement durable. Je fus examinée aux rayons X, et l'on me dit que les articulations commençaient à s'ossifier. Je consultai alors un éminent spécialiste qui, après un examen approfondi, déclara que mon état continuerait à empirer et que je deviendrais complètement infirme.

A ce moment-là, on me prêta un exemplaire de *Science et Santé avec la Clef des Écritures* de Mrs. Eddy. Je le lus plus par curiosité qu'avec l'idée d'en obtenir un résultat physique. A mesure que la vérité m'était révélée, je me rendais compte que c'était mon état mental qui avait besoin d'être corrigé, et que l'Esprit de vérité qui inspirait ce livre était mon médecin. Ma guérison est complète, et la libération de ma pensée se manifeste par une vie active utile au lieu de l'asservissement à une invalidité et à une souffrance irrémédiables. Je dois à notre bien-aimée Leader, Mrs. Eddy, une gratitude que les paroles ne peuvent exprimer. Sa révélation de l'application pratique plutôt que purement théorique des paroles de Jésus : « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira », a été mon sauveur. Je n'ai même pas eu besoin de faire appel à un praticien, mais je suis profondément reconnaissante à mes amis pour leurs paroles réconfortantes. — E. B. B., Pasadena (Californie), U.S.A.

## GUÉRISON DE L'ASTIGMATISME ET D'UNE HERNIE

Il y a bientôt cinq ans, j'ai acheté mon premier exemplaire de *Science et Santé*, et en moins de quatre mois j'ai été guéri, par sa lecture, de constipation chronique, de migraines nerveuses, d'astigmatisme et d'une hernie.

## 602 Les fruits de la Science Chrétienne

Où serais-je à présent, si cette vérité bénie ne m'avait été apportée avec tant de persuasion par un très cher ami? Je me serais sans doute profondément enlisé dans le borbier du désespoir, ou je serais descendu dans la tombe. Suis-je assez reconnaissant pour tout le bien que les miens et moi-même avons reçu? Je fais en sorte que mes actes en rendent témoignage; mais à ceux que je n'ai pas l'occasion de rencontrer, je peux dire en toute sincérité : « Oui, je suis en effet plus reconnaissant que je ne puis l'exprimer pour la merveilleuse guérison, à la fois physique, mentale et morale, dont j'ai été l'objet; et je veux aussi dire ici ma gratitude à notre chère Leader qui, par sa fidélité à la Vérité, m'a permis de toucher au moins le bord du vêtement du Christ. » — B. S. J., Sioux City (Iowa), U.S.A.

## LA SUBSTANCE DES POUMONS RECONSTITUÉE

Il y a environ quinze ans, mon attention fut attirée par la Science Chrétienne. A ce moment-là j'étais depuis assez longtemps une malade chronique. Je souffrais de désordres intestinaux aigus, de bronchite et de nombreuses autres maladies. Un médecin m'avait dit que mes poumons étaient comme du papier mouillé, prêts à se déchirer à n'importe quel moment, et j'étais remplie de crainte, car ma mère, mes deux frères et ma sœur avaient été victimes de la tuberculose. Je consultai bien des médecins et j'essayai tous les remèdes matériels qui, disait-on, me soulageraient, mais je ne trouvai aucun secours jusqu'à ce qu'un exemplaire du livre de Mrs. Eddy, *Science et Santé*, fût en ma possession. Ce livre fut mis entre mes mains par une personne qui alors ne l'appréciait pas, et l'on me dit que j'aurais du mal à le comprendre. J'en commençai la lecture avec cette idée,

## Les fruits de la Science Chrétienne 603

mais je saisis de belles lueurs de la Vérité qui chassèrent ma crainte et me guérirent de toutes ces maladies ; celles-ci ne sont jamais revenues.

Je voudrais aussi raconter comment j'ai été guérie d'une entorse. L'accident avait eu lieu le matin, et durant toute la journée et toute la nuit, je me traitai de mon mieux en Science Chrétienne. Le lendemain matin, la cheville ne semblait pas aller mieux ; elle restait très douloureuse, très enflée et de toutes les couleurs. Sentant que j'avais fait tout ce que je pouvais, je décidai de ne plus y penser. Je pris mon exemplaire de *Science et Santé* et me mis à lire. Très rapidement je fus si absorbée dans ma lecture que j'en oubliai ma cheville ; je n'y pensai absolument plus, car j'entrevis que toute la création de Dieu est spirituelle, et pendant un moment je perdis de vue mon individualité matérielle. Au bout de deux heures je posai mon livre et me rendis dans une autre pièce. Lorsque je pensai de nouveau à ma cheville, je m'aperçus qu'elle ne me faisait plus mal. L'enflure avait diminué, la coloration bleue et noire avait presque disparu et la cheville était tout à fait bien. Elle avait été guérie pendant que j'étais « absente du corps »\* et « présente avec le Seigneur »\*. Cette expérience fut très importante pour moi, car elle me montra comment s'accomplit la guérison. — C. H., Portland (Oregon), U.S.A.

## GUÉRISON D'UN FIBROME EN QUELQUES JOURS

Ma gratitude pour la Science Chrétienne ne connaît pas de bornes. J'étais affligée d'un fibrome qui ne pesait pas moins de vingt-deux kilogrammes, accompagné, durant onze années, d'une hémorragie continuelle. Cette tumeur datait de dix-huit ans.

\* Bible anglaise

## 604 Les fruits de la Science Chrétienne

J'habitais Fort Worth, dans le Texas, et je n'avais jamais entendu parler de la Science Chrétienne avant d'aller habiter à Chicago en 1887. Je m'étais toujours efforcée de vivre près de Dieu, et je suis certaine qu'Il a guidé tous mes pas vers cette vérité qui guérit et qui sauve. Au bout de quelques semaines passées à Chicago, je reçus des lettres d'une dame du Texas qui avait été guérie elle-même, et qui m'écrivait pour m'engager à essayer la Science Chrétienne.

Je changeai de pension de famille, et je rencontrai une dame qui possédait *Science et Santé*. Lorsque je lui dis que j'avais vu le livre, elle m'informa qu'elle en avait un exemplaire; elle alla le chercher et me dit que je pouvais le lire. La révélation fut merveilleuse et provoqua en moi un grand éveil spirituel. Cet éveil spirituel ne me quitta jamais et un jour, alors que je me promenais seule, je me rendis soudain compte que j'étais guérie; je marchai plus vite, déclarant à chaque pas que j'étais guérie. Lorsque j'arrivai à ma pension, je rencontrai mon hôtesse et je lui dis que j'étais guérie. Elle parut frappée de stupéfaction. La tumeur commença à disparaître immédiatement, l'hémorragie cessa, et je retrouvai toutes mes forces.

Jamais joie ne fut plus grande que la mienne pour cette guérison-Christ, car j'étais bien fatiguée et chargée. Je ne pensai guère à dormir ou à manger, et mon cœur était rempli de gratitude, car je savais que j'avais touché le bord du vêtement du Christ.

Je dois ajouter que c'est la lecture de *Science et Santé*, et elle seule, qui m'a guérie; c'était le second exemplaire que j'eusse jamais vu. — S. L., Fort Worth (Texas), U.S.A.

## Les fruits de la Science Chrétienne 605

GUÉRISON D'UNE MALADIE DE LA MOELLE ÉPINIÈRE ET  
DE LA DYSPEPSIE

Depuis des années, je m'appuie complètement sur la Science Chrétienne pour la guérison ; et je suis heureuse de reconnaître le secours spirituel et beaucoup d'autres bienfaits que j'ai reçus pour avoir suivi ses enseignements. J'ai bien des raisons d'être reconnaissante à Dieu et à notre Leader révéérée, Mrs. Eddy, pour ces bénédictions, que sa découverte et son amour pour l'humanité ont rendues possibles. Je n'avais lu que quelques pages de notre livre d'étude, *Science et Santé avec la Clef des Écritures*, lorsque je vis que c'était la vérité, et que ce livre contenait quelque chose que je ne pensais pas pouvoir trouver dans cette existence. Les preuves de guérison vinrent immédiatement, et je fus capable de faire beaucoup de travail utile sans jamais ressentir lourdeur ou fatigue.

Peu à peu, j'appris l'irréalité du découragement, et je compris aussi dans une certaine mesure que Dieu est ma Vie et que toute action est dans l'Entendement divin. Je fus guérie d'une maladie de la moelle épinière ; nervosité et faiblesse s'évanouirent et furent remplacées par la santé et par la force. Un sentiment plus profond de joie et de reconnaissance m'aida beaucoup à me débarrasser de la dyspepsie qui me faisait souffrir depuis de nombreuses années. Une cheville foulée fut guérie en quelques heures en appliquant ce que je comprenais de la Science Chrétienne, et en m'attachant avec fermeté à cette déclaration de notre Leader (*Science et Santé*, p. 384) : « Dieu ne punit jamais l'homme pour avoir fait le bien, travaillé honnêtement et accompli des œuvres de miséricorde. » Le lendemain, je fis trois kilomètres à pied sans aucune sensation de gêne. Les

## 606 Les fruits de la Science Chrétienne

croyances à l'hérédité et à la pénurie ont été vaincues; la volonté personnelle, l'amour du moi et l'orgueil sont en régression. — M<sup>lle</sup> G. W., Brookline (Massachusetts), U.S.A.

## UN CAS DE CHIRURGIE MENTALE

Depuis quelque temps, je sens que je devrais faire part de la guérison que j'ai obtenue par la chirurgie mentale. En mai 1902, rentrant à bicyclette pour déjeuner, et alors que je descendais une côte à une allure rapide, je fus projeté sur le sol et tombai sur le côté gauche, le bras replié sous la tête; l'os se cassa entre l'épaule et le coude, à peu près au milieu. La douleur étant intense, je restai étendu dans la poussière, déclarant la vérité, et niant qu'il pût y avoir une fracture ou un accident dans le royaume de l'Amour divin, jusqu'au moment où un monsieur vint à mon aide, pensant, me dit-il, que j'avais perdu connaissance. Je n'étais qu'à quelques centaines de mètres de chez moi; je remontai donc sur ma bicyclette et parvins à regagner mon domicile. En arrivant je m'étendis et demandai à mon petit garçon de m'apporter notre livre d'étude. Il m'apporta immédiatement *Science et Santé*, que je lus pendant dix minutes, et toute douleur cessa.

Je ne parlai pas de l'accident à ma famille, mais je vaquai à mes occupations et arrivai à mon bureau avec un retard d'environ une demi-heure, et ce fut là mon seul arrêt de travail. Mes amis prétendirent que le bras n'avait pas été cassé, car, disaient-ils, il m'aurait été impossible de continuer mon travail sans que l'os eût été remis en place et sans porter le bras en écharpe jusqu'à ce que la fracture ait été soudée. Leur insistance me persuada presque que j'avais dû me tromper jusqu'au moment où l'un de mes amis m'invita

à me rendre chez un médecin dans le cabinet duquel on faisait des expériences de radiographie. On demanda au médecin d'examiner mon bras gauche pour voir s'il était vraiment dans son état normal. En voyant la radio il dit : « Oui, il a été cassé, mais celui qui l'a remis en place a fait un travail parfait, et cette fracture ne vous causera jamais d'ennui. » Mon ami lui demanda alors de lui montrer comment il pouvait découvrir l'endroit de la fracture. Le médecin désigna une partie de l'os qui était légèrement plus épaisse en un certain point, comme un morceau d'acier qui aurait été soudé. Ce cas de chirurgie mentale est le premier d'une série d'autres cas que j'ai observés depuis, et il fit sur moi une profonde impression.

Dans l'intérêt de ceux qui pourraient se trouver dans le même cas que moi, je voudrais dire que je me suis débarrassé de migraines à peu près constantes et dont j'avais toujours souffert, aussi loin que remontent mes souvenirs. — L. C. S., Salt Lake City (Utah), U.S.A.

#### GUÉRISON RAPIDE DE LA CATARACTE

Je veux ajouter mon témoignage à ceux de beaucoup d'autres personnes, dans l'espoir qu'il sera peut-être le moyen de ramener à la santé, au bonheur et à Dieu quelque malheureux en proie à la souffrance. Je fus guéri simplement en lisant ce livre merveilleux, *Science et Santé*. Je souffrais périodiquement depuis de longues années de maux d'yeux, et j'avais été voir bien des médecins qui appelaient cette maladie inflammation de l'iris et cataracte. Ils me dirent que mes yeux me causeraient toujours des ennuis et que je perdrais finalement la vue si je restais dans un bureau ; ils me recommandèrent une opération. Plus tard,

## 608 Les fruits de la Science Chrétienne

je dus porter des lunettes non seulement pour travailler, mais encore pour circuler à l'extérieur, car je ne pouvais pas supporter le vent ; l'état de mes yeux empirait petit à petit. Je ne pouvais lire que quelques minutes de suite ; si je prolongeais ma lecture, les yeux me brûlaient douloureusement. Je devais les laisser se reposer tous les soirs afin de pouvoir m'en servir le lendemain ; en fait, la lumière du gaz me devenait insupportable à cause de la douleur qu'elle me causait, et je rendais mon entourage familial malheureux. Un frère qui m'était cher me parla de la Science Chrétienne et me dit que si je voulais lire *Science et Santé*, cela me serait d'un grand secours. Il me fit prêter le livre. Lorsque je le lus, le premier soir, je fus tellement intéressé que j'oubliai complètement mes yeux jusqu'au moment où ma femme me fit remarquer qu'il était onze heures. Je m'aperçus que j'avais lu ce livre pendant près de quatre heures, et je dis immédiatement : « Je crois que mes yeux sont guéris », ce qui était véritablement le cas. Le lendemain, en regardant mes yeux, ma femme remarqua que la cataracte avait disparu. Je renonçai aux lunettes que je portais dehors, et je n'en ai pas eu besoin depuis ; et grâce à la compréhension obtenue par l'étude de la Science Chrétienne j'ai pu abandonner aussi les lunettes que je portais à la maison ; depuis lors je ne souffre plus des yeux. Il y a maintenant un an et demi de cela. — G. F. S., Liverpool, Angleterre.

## GUÉRISON D'UNE INSUFFISANCE VALVULAIRE

Il y a quatorze ans que mon cœur s'éveilla à la gratitude à la fois envers Dieu et envers notre chère Leader. Après trois mois d'efforts patients et persistants pour me procurer un exemplaire de *Science et Santé* (période au cours de laquelle j'étais allée dans toutes les librairies et chez de

nombreux bouquinistes de la ville de St. Paul) sans arriver à le trouver, je finis par me rappeler que la personne inconnue qui m'avait dit que je pouvais être guérie avait mentionné un nom et le McVicker's Theatre Building à Chicago comme ayant quelque rapport avec cet ouvrage. Je demandai à cette adresse des renseignements au sujet d'un livre appelé Santé et Science, et par retour du courrier je reçus le livre *Science et Santé*, dans lequel je trouvai immédiatement la promesse certaine d'être délivrée de l'insuffisance valvulaire et de tout ce qui l'accompagnait, tel que nervosité extrême, faiblesse, dyspepsie et insomnie. J'en avais souffert toute ma vie, ne trouvant aucun soulagement permanent dans les remèdes matériels, et sans espoir de guérir jamais. Seuls, ceux qui ont été tenus dans cet esclavage, et qui ont été libérés par ces mêmes moyens, peuvent connaître la joie intense causée par la première lecture de ce livre merveilleux.

Après avoir lu pendant une demi-journée, j'eus la conviction d'avoir trouvé le chemin de la sainteté et de la santé. Je continuai à lire, ne pensant qu'à l'illumination spirituelle, me bornant à attendre le moment où je serais guidée vers une personne qui me guérirait; mais les choses anciennes étaient passées, et toutes choses étaient devenues nouvelles. Je fus complètement guérie avant d'avoir rencontré un Scientiste ou quelqu'un connaissant tant soit peu la Science Chrétienne, et avant d'avoir lu une ligne d'aucune autre publication de la Science Chrétienne, sauf une page d'une brochure; il est donc absolument certain que la guérison fut tout à fait impersonnelle, comme le fut aussi l'enseignement qui me permit de commencer tout de suite à démontrer la puissance qu'a la Vérité de détruire toutes les formes de l'erreur. — E. J. W., North Yakima (Washington), U.S.A.

## 610 Les fruits de la Science Chrétienne

## DÉCOUVERTE DU VRAI MÉDECIN

C'est avec un sens profond de reconnaissance que j'envoie le récit détaillé de ma guérison par la Science Chrétienne. Pendant que j'étais en visite chez des amis dans le sud-ouest de la province d'Ontario, il y a environ trois ans, mon attention fut attirée par la Science Chrétienne et les guérisons merveilleuses qu'elle accomplissait. J'habitais New York depuis vingt-cinq ans, mais jamais je n'avais entendu parler de la Science Chrétienne, autant qu'il m'en souviene.

Jusqu'alors, et pendant dix-sept ans, j'avais souffert de dyspepsie et de gastrite sous la forme la plus grave, et j'étais souvent accablé par ce qui me semblait être une oppression cardiaque. J'avais de l'asthme depuis quatre ans, et depuis quatre ans aussi je portais des lunettes. Il me semblait que j'avais absorbé tous les médicaments connus pour calmer ma dyspepsie, mais ils ne me procuraient qu'un soulagement temporaire. J'achetai un exemplaire de *Science et Santé* et, par la seule lecture de ce livre remarquable, je fus complètement guéri de tous mes maux physiques en l'espace de quinze jours. A partir de ce jour-là et jusqu'à aujourd'hui, je n'ai jamais pris aucun médicament, et avec l'aide de Dieu et de la merveilleuse lumière qui me fut révélée par la lecture du livre de Mrs. Eddy, je compte ne plus jamais en prendre. J'avais l'habitude de fumer huit à dix cigares par jour, et je prenais à l'occasion une boisson alcoolique, mais le désir de ces choses m'a quitté pour toujours, je le sens. Je voyage pour affaires et suis constamment invité à boire et à fumer, mais je n'ai aucune peine à m'en abstenir, et dans bien des cas je m'aperçois que mon refus rend service à d'autres.

## Les fruits de la Science Chrétienne 611

Bien que j'apprécie à sa pleine valeur le fait d'être délivré de mes maux physiques, cela me paraît peu important en comparaison de l'élévation spirituelle que la Science Chrétienne m'a apportée. Lorsque je pénétrai dans une église de la Science Chrétienne, il y avait plus de dix ans que je n'étais pas entré dans une église pour assister à un service religieux. Ce que je vis et compris alors me sembla si sincère qu'immédiatement j'aimai la Science Chrétienne. Je n'ai jamais reçu de traitement—j'ai progressé pas à pas grâce à l'étude et à la démonstration pratique, et je sais que tous peuvent faire de même, s'ils veulent bien essayer.

Depuis que j'étudie la Science Chrétienne, je me suis débarrassé d'un ulcère dentaire en une seule nuit par la lecture de *Science et Santé*; j'ai été également guéri d'une très forte grippe en trente-six heures en obéissant à ce que dit l'Écriture : « Médecin, guéris-toi toi-même. » — B. H. N., New York, U.S.A.

## GUÉRISON D'UN CANCER ET DE LA PHTISIE

Pendant plusieurs années j'avais beaucoup souffert d'un cancer interne et de la phtisie. J'avais été soignée par les meilleurs médecins de New York, de Minneapolis et de Duluth, mais ils avaient fini par m'abandonner comme incurable, lorsque j'entendis parler de la Science Chrétienne. Un voisin qui avait été guéri de la tuberculose me prêta aimablement *Science et Santé* de Mrs. Eddy; je le lus et il m'intéressa. En trois mois je fus guérie, la vérité communiquée par ce livre étant le pouvoir guérisseur, et je fus guérie non seulement physiquement, mais aussi mentalement. Il y a de cela onze ans, et je ne me suis pas alitée une seule fois

## 612 Les fruits de la Science Chrétienne

depuis. J'ai eu beaucoup de belles démonstrations pendant cette période, et je suis passée par plus d'une « fournaise de l'épreuve », mais cette vérité bénie m'a permis de demeurer ferme, à certains moments apparemment seule, car Dieu était avec moi.

Je veux mentionner ici une démonstration concernant un accouchement sans douleur que j'ai eu depuis mon arrivée dans l'Idaho. Cela aidera peut-être celles qui recherchent dans le *Journal* un cas analogue, comme je le faisais avant que mon bébé ne naquît. Comme il est difficile ici de trouver à se faire aider convenablement, je pris soin de mon ménage jusqu'au moment d'accoucher, et d'ailleurs j'étais en parfaite santé. Je réveillai mon mari un matin à cinq heures, et à cinq heures et demie le bébé était né, mon mari étant seul à mes côtés. Ce fut une complète surprise pour le reste de la famille que de me voir assise près du feu avec un nouveau-né sur les genoux. Mon fils prépara le petit déjeuner, que je mangeai de bon cœur; à midi je rejoignis la famille dans la salle à manger. Le deuxième jour je sortis dans la véranda, le troisième je fis le tour du jardin, et j'ai été en parfaite santé depuis lors, il y a maintenant trois ans de cela. Pour quelqu'un qui avait précédemment passé par des tortures indicibles avec l'assistance d'un docteur, cela semblait merveilleux. J'espère que cela intéressera quelqu'un qui cherche la vérité, et je désire exprimer mon amour sincère pour notre Leader bien-aimée, qui nous a donné la « Clef des Écritures ». — E. C. C., Lewiston (Idaho), U.S.A.

## Les fruits de la Science Chrétienne 613

## UN CAS REMARQUABLE

Il y a neuf ans, mon unique enfant était entre la vie et la mort. Quelques-uns des meilleurs médecins de Boston avaient déclaré son cas incurable, disant que s'il vivait, il resterait invalide et infirme. Une des maladies dont il souffrait était un catarrhe de l'estomac. On ne lui permettait de manger que très peu de choses, et même en prenant toutes sortes de précautions, il souffrait à tel point qu'il était en proie à des convulsions pendant la moitié de la journée. Il était aussi rachitique; les docteurs disaient qu'il n'y avait pas dans tout son corps un os qui fût sain.

C'est au moment où il semblait souffrir les plus cruelles tortures et où j'étais plongée dans le plus sombre des désespoirs que j'entendis parler pour la première fois de la Science Chrétienne. La personne qui m'apporta cette heureuse nouvelle me demanda seulement de venir entendre les choses merveilleuses accomplies par la Science Chrétienne. J'acceptai l'invitation, car j'étais prête à tout essayer pour sauver mon enfant, et le vendredi suivant j'assistai à ma première réunion, qui se tenait à L'Église Mère du Christ, Scientiste (The Mother Church of Christ, Scientist). Bien avant le commencement du service toutes les places étaient prises, ce qui me sembla étonnant pour un service ordinaire pendant la semaine; ce soir-là je compris, en écoutant les témoignages donnés, que la Science Chrétienne était la religion que je cherchais depuis des années. Le lendemain, je me mis en quête d'un praticien, mais celui qu'on m'avait indiqué ne put me recevoir, car il était trop occupé. En rentrant chez moi, je pensai à quelques-uns des témoignages que j'avais entendus le soir précédent—témoignages de gens qui avaient été guéris par la simple lecture de *Science et Santé*. Je décidai sur-le-champ d'emprunter ce

## 614 Les fruits de la Science Chrétienne

livre, et, sans avoir aucune idée du sacrifice que mon amie s'imposerait en m'accordant cette faveur, j'allai lui demander de me prêter son exemplaire de *Science et Santé*. Je n'ai jamais vu quelqu'un avoir autant de mal à se séparer d'un livre que mon amie, lorsqu'elle me prêta le livre d'étude.

Je le lus en silence et à haute voix, nuit et jour chez moi, et bien que je n'eusse pas l'impression de le comprendre, la guérison commença immédiatement à se produire. La petite bouche qui avait été tordue par les convulsions reprit sa forme normale, et l'enfant fut bientôt capable de se lever, jouant et sautant autour de la maison comme l'eût fait tout autre enfant. A ce moment-là, nous décidâmes d'aller habiter dans l'Ouest.

A cette époque j'étais novice en Science Chrétienne, et mon mari redoutait que le voyage n'occasionnât une rechute chez l'enfant ; mais il n'en fut rien, sa santé continua de s'améliorer. Je lus constamment la Bible, *Science et Santé* et *Écrits divers* pendant les deux semaines du voyage, et, pendant tout le trajet, nous fûmes les seuls dans notre wagon à ne pas être indisposés par le mouvement du train. Les membres de l'enfant devinrent parfaitement droits, il put manger tout ce qu'il voulait, et depuis des années c'est un enfant normal et sain à tous points de vue. Il s'est trouvé exposé à toutes les formes de contagion les plus dangereuses, sans en être touché et sans en ressentir aucun mal.

Il y avait plusieurs mois que je lisais *Science et Santé* sans penser à moi et à mes nombreux maux. Je n'avais jamais été très robuste, et quelques-uns des maux dont je souffrais étaient considérés comme héréditaires et chroniques ; j'avais donc vécu des années pénibles, sous le poids de la croyance aux lois médicales et à l'hérédité. Juste avant de commencer à lire *Science et Santé*, j'avais passé une demi-

journée à me faire examiner les yeux par un des plus grands oculistes de Boston. Selon son diagnostic, mes yeux étaient dans un état très grave, et je devrais toujours porter des lunettes. Entre-temps je commençai à lire *Science et Santé* et, quand je pensai à mes yeux, je m'aperçus que je n'avais pas besoin de lunettes. Depuis que j'étudie la Science Chrétienne je me sers continuellement de mes yeux, la nuit comme le jour, faisant toutes sortes de travaux fatigants sans avoir besoin de lunettes. Je fus guérie de tous mes maux pendant que je recherchais la vérité pour mon enfant, et beaucoup d'entre eux ne se sont plus manifestés. Ceux qui ont reparu sont simplement revenus à la surface pour être détruits. Des dents ont été remises en bon état, et des marques au visage ont disparu, sans que je m'en aperçoive, simplement en lisant *Science et Santé*. Cependant tout cela n'est rien comparé à l'élévation spirituelle qui m'a été donnée, et je n'ai que des sujets de reconnaissance. — M. T. W., Los Angeles (Californie), U.S.A.

#### GUÉRISON D'UNE SOUFFRANCE INTENSE

Pendant cinq ans environ je souffris de sciatique, sous une forme rhumatismale si grave que mon corps était complètement déformé. Quand je pouvais bouger, je marchais avec l'aide d'une canne. Les attaques étaient périodiques, revenant au bout de quelques mois, et se renouvelant chaque fois que je m'exposais à la pluie ou à l'humidité. A une certaine époque, je restai couchée onze semaines, souffrant tout le temps d'une manière intense, sauf lorsque des piqûres sous-cutanées m'apportaient quelque soulagement. Au moment des crises, mon médecin habituel s'occupait toujours de moi. Ma fille consulta un autre médecin, qui dit

## 616 Les fruits de la Science Chrétienne

qu'il faudrait m'opérer pour mettre le nerf sciatique à nu et le gratter. Un autre médecin, ayant connaissance de mon cas, m'examina le cœur, et dit qu'il était faible et que je pouvais à tout instant mourir d'une crise cardiaque.

Après trois ans de souffrance, j'entendis parler de la Science Chrétienne; mais ce n'est que deux ans plus tard que je décidai d'abandonner tous les autres moyens et de ne plus compter que sur elle. Il ne m'était pas facile d'appeler un praticien, aussi je me mis à lire *Science et Santé* et j'appliquai de mon mieux ses enseignements. En trois jours le mal me quitta complètement, et je n'eus jamais la moindre rechute. Ma santé a toujours été bonne depuis lors, et je suis à présent en parfaite santé. J'ai reçu de la Science Chrétienne des bienfaits de toute nature, physiques, mentaux et spirituels, et je ne voudrais pour rien au monde être privée de la compréhension que j'ai de la Science Chrétienne. — M<sup>me</sup> E. A. K., Billings (Montana), U.S.A.

## RHUMATISME ET NÉPHRITE CHRONIQUE GUÉRIS

Je suis très reconnaissant à Dieu de ce qu'Il a fait pour moi. Je me trouvai brusquement seul avec beaucoup d'épreuves et de difficultés, et j'entrepris l'étude de la Bible. J'essayais de la comprendre avant de devenir membre d'une église, car il me semblait qu'il fallait procéder ainsi. J'avais assisté à des services dans différentes églises depuis mon enfance, mais aucune d'elles ne m'avait donné satisfaction. Avec le temps, mon état était devenu très alarmant. La sciatique rhumatismale qui me faisait souffrir depuis plusieurs années devint si grave que je ne pouvais presque plus rien faire. Puis des complications survinrent, si pénibles qu'il m'était impossible de marcher longtemps et que je

devais m'asseoir fréquemment. Je croyais avoir une néphrite chronique, car je ressentais des douleurs atroces impossibles à décrire. Avec tous ces maux qui m'accablaient, la mort semblait très proche. Je n'avais jamais fait partie d'aucune église ; je pensais d'ailleurs qu'il était trop tard, et que je serais mort avant la fin des six mois de stage nécessaires à mon admission.

A peu près à ce moment-là, je questionnai ma sœur sur la Science Chrétienne, car elle avait déjà adopté cette religion, et bientôt je m'aperçus que c'était exactement ce que je cherchais. Je vis immédiatement que la Science Chrétienne déclarait la vérité et rien que la vérité. Je me mis à lire *Science et Santé*, ainsi que le Nouveau Testament. Je voulais découvrir ce que Jésus avait dit, car je ne m'attendais pas alors à vivre longtemps. Je n'allais pas aux réunions et je ne lisais pas *Science et Santé* pour être guéri — la pensée ne m'en venait pas — mais pour être sauvé d'un enfer éternel dans l'au-delà. Ma sœur insista pour que j'appelle un praticien, mais je continuai à lire et à prier Dieu en silence, et qu'arriva-t-il ? Où étaient allées mes maladies ? Je persistai à lire *Science et Santé* en même temps que la Bible, avec la compréhension que Dieu, tel que L'a révélé Christ Jésus, peut tout faire, que c'est Lui qui fit tout ce qui fut fait, et qu'Il peut guérir et guérit les affligés. Il m'a guéri ; grâces soient rendues à Son saint nom. — G. J. H., Charleston (Illinois), U.S.A.

#### RECONNAISSANCE POUR DE NOMBREUX BIENFAITS

En 1901, lorsque je connus la Science Chrétienne, j'étais infirme et sans espoir. Je souffrais alors depuis sept ans ; à la suite d'une opération, mon dos était resté cruellement

## 618 Les fruits de la Science Chrétienne

douloureux. La nuit, ne pouvant m'allonger, je ne trouvais ni repos ni sommeil, mais devais rester assise sur une chaise, soutenue par des coussins. Seuls ceux qui ont connu de semblables souffrances peuvent imaginer dans quel état pénible j'étais. J'avais épuisé tous les moyens matériels, et je n'espérais plus jamais être guérie. Un jour cependant, comme je me promenais, j'eus la bonne fortune d'aller chez un Scientiste Chrétien, où l'on m'expliqua ce qu'enseigne la Science Chrétienne. On me conseilla d'acheter *Science et Santé*, ce que je fis, et, par l'étude de ce livre, mon dos fut complètement guéri. La Science Chrétienne m'a aussi débarrassée d'un catarrhe de la gorge dont je souffrais depuis longtemps, ainsi que de névralgies dont j'avais été affligée depuis l'enfance. Avant de m'intéresser à la Science Chrétienne, j'avais été soignée par trois des meilleurs médecins de Seattle, mais aucun n'avait pu me soulager.

Maintenant je ne souffre plus, et la Science Chrétienne me procure des joies immenses. La promesse de Dieu a été accomplie pour moi : « Mais pour vous qui craignez mon nom se lèvera le soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes. » — E. O., Georgetown (Washington), U.S.A.

## GUÉRISON DE LA NEURASTHÉNIE ET D'AUTRES MAUX

La Science Chrétienne trouva en moi un fils de pasteur qui n'avait pas réussi à tirer profit de l'enseignement ininterrompu de l'ancienne théologie. Il y a quelques années, un professeur de médecine dont les ouvrages sont très répandus déclara que j'étais neurasthénique. Il y avait environ huit ans que j'étais dans cet état lorsque, il y a deux ans, la Science Chrétienne me fut présentée pour la première fois (grâce au Dieu tout-puissant) par un de mes bons

amis. Je prenais alors des remèdes presque constamment et j'avais vu onze médecins qui incontestablement faisaient de leur mieux, mais sans succès, bien que presque tous les médicaments connus m'eussent été prescrits et que j'eusse en outre essayé quantité de spécialités. On me soumettait aussi à toutes sortes de traitements, hygiéniques et autres, qui présentaient une possibilité d'amélioration. Au moment où je connus la Science Chrétienne, je prenais trois fois par jour quarante gouttes d'huile de foie de morue et trois de créosote, ainsi que trois gouttes de solution d'arsenic de Fowler. Le mois précédent, j'avais acheté pour dix-huit dollars de spécialités. J'en étais réduit à la diète la plus stricte ; depuis deux ans, je n'avais mangé ni ragoûts ni fritures, aucune friandise, pas de fruits à baies ni de tomates.

Je me mis à lire *Science et Santé* et avant d'avoir lu la moitié du livre, je mangeais de tout comme les autres. Je lus le livre onze fois sans arrêt d'un bout à l'autre et d'autres fois en prenant des passages çà et là. Le livre a accompli son œuvre, et je suis un homme bien portant. — C. E. M., Philadelphie (Pennsylvanie), U.S.A.

#### NOMBREUSES MALADIES VAINCUES

J'ai été très aidée, spirituellement et physiquement, par la Science Chrétienne. J'avais, d'après le diagnostic des médecins, un rhumatisme musculaire, de l'hydropisie, et de la constipation depuis trente ans. Un ami très cher, que j'avais connu alors qu'il était infirme, et qui avait été guéri par la Science Chrétienne, me conseilla de lire *Science et Santé*, ce que je fis, ayant le désir de connaître la vérité. L'une des choses qui me tourmentaient était le manque de sommeil. Je me mis à lire la Bible et le livre d'étude de la Science

## 620 Les fruits de la Science Chrétienne

Chrétienne, et tous mes maux disparurent avant que je n'aie lu *Science et Santé* d'un bout à l'autre. Je me demandais ce que j'allais faire de mes anciens médicaments, mais la vérité triompha : je pris tous les médicaments que j'avais, et je les jetai. Il y a sept ans de cela, et je n'en ai plus eu besoin. Mon mari a été guéri de l'habitude de fumer qu'il avait depuis cinquante ans et aussi d'une maladie des reins, par la lecture de *Science et Santé*. Je ne trouve pas de mots pour exprimer la gratitude que je ressens aujourd'hui pour les nombreux bienfaits que nous avons reçus. — M<sup>me</sup> M. K. O., Seattle (Washington), U.S.A.

## UNE GUÉRISON ENCOURAGEANTE

J'ai commencé à m'intéresser à la Science Chrétienne il y a environ onze ans, et j'ai été guérie de gastralgie dont j'avais souffert depuis mon enfance. A mesure que j'avancçais en âge, les crises devenaient plus fréquentes et plus douloureuses ; la seule façon de me soulager que les médecins avaient trouvée était de me faire des piqûres de morphine. Finalement après chaque crise je restais prostrée pendant un jour ou deux sous l'effet de la morphine. Je fus entièrement guérie de ce mal par l'étude de *Science et Santé*. Je crois ne m'être jamais rendu compte de ce qu'était la crainte jusqu'au jour où j'essayai d'appliquer, pour mes enfants, ma compréhension de la Science Chrétienne. J'ai cependant prouvé bien des fois que la crainte ne peut ni aider ni entraver notre démonstration de la vérité. Je m'en rendis compte pour la première fois lorsque je guéris mon petit garçon, gravement atteint du croup. Une nuit je fus réveillée par le bruit qui semble remplir de terreur le cœur d'une mère, et je trouvai le petit bonhomme assis dans son

lit, la respiration haletante. Je me levai, je le pris dans mes bras et j'allai dans la chambre à côté. Ma première pensée fut : « Oh ! si seulement il y avait un autre Scientiste Chrétien dans la ville ! » Mais il n'y en avait pas, et le travail devait être fait et vite fait. J'essayai de traiter l'enfant, mais j'avais tellement peur que j'étais incapable de penser ; alors je pris *Science et Santé*, qui se trouvait sur la table à côté de moi, et je commençai à lire à haute voix. Je n'avais lu que quelques lignes lorsque j'entendis ces mots, comme si quelqu'un parlait : « La parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants. » Aussitôt après, le petit me dit : « Maman, chante "Berger" » — le cantique de notre Leader que tous les enfants aiment, les petits comme les grands. Je commençai à chanter et lorsque j'arrivai au deuxième vers, la petite voix se joignit à la mienne. Je n'oublierai jamais le sentiment de joie et de paix qui m'envahit lorsque je compris avec quelle rapidité la parole de Dieu, par l'intermédiaire de *Science et Santé* et de ce beau cantique, avait accompli son œuvre de guérison. Ce n'est là qu'un exemple entre bien d'autres de la façon dont la puissance de guérison de la parole de Dieu a été démontrée à notre foyer. — A. J. G., Riverside (Californie), U.S.A.

#### SOULAGEMENT DE NOMBREUX MAUX

Paul a dit : « Soyez transformés par le renouvellement de votre esprit. » Dans mon cas, la surdité a été vaincue par une compréhension plus grande de la parole de Dieu, ainsi qu'elle a été expliquée par Mrs. Eddy dans *Science et Santé*. Bien des fois j'ai pu me tourner vers Dieu, en sachant que Sa volonté est de nous aider dans nos difficultés, et j'ai

## 622 Les fruits de la Science Chrétienne

obtenu les bienfaits dont j'avais besoin. J'ai été guérie d'un rhume chronique, et l'amygdalite qui m'avait souvent empêchée de m'acquitter de ma tâche à l'école et à la maison ne s'est plus manifestée. Lorsque vient la tentation (car la Science Chrétienne est préventive aussi bien que curative) j'ai recours à ce livre merveilleux, *Science et Santé*, et à ma précieuse Bible, qui m'est devenue encore plus chère depuis que je la lis à la lumière nouvelle que donne la compréhension spirituelle; et je ne m'arrête pas avant d'avoir la certitude que ma pensée est renouvelée, parce que l'action est changée et que l'inflammation a diminué.

Ainsi, dans mon expérience de la Science Chrétienne, j'ai vu le commencement de la transformation et je sais que la Vérité a le pouvoir de perfectionner ce qui a si merveilleusement commencé en moi. — M<sup>me</sup> C. A. McL., Brooklyn (Nouvelle-Écosse), Canada.

## SANTÉ ET PAIX OBTENUES

J'ai beaucoup souffert physiquement et mentalement pendant quinze ans. Des médecins éminents me soignèrent pour une tuberculose héréditaire, de l'insuffisance hépatique et de nombreuses autres maladies. Je recherchais du soulagement dans les stations thermales renommées, dans l'ozone de la Floride, l'air pur du Colorado, mais en vain. Ma vie était une incessante torture.

Néanmoins, pendant tout ce temps-là, je recherchais ardemment la Vérité. J'examinais tous les enseignements religieux avec une attention calme et dénuée de préjugés. De protestant orthodoxe que j'étais, je devins sceptique, adepte de Voltaire, Tom Paine et Ingersoll; cependant, je gardai ma foi en un Être intelligent et suprême, créateur de toutes

choses. Malade, lassé, sujet au doute et au désespoir, j'entrai par hasard dans une église de la Science Chrétienne à New York un mercredi soir, ne sachant pas quel genre d'endroit c'était. Voyant un grand nombre de personnes entrer dans l'édifice, je les suivis, supposant qu'une cérémonie de mariage avait attiré la foule. Apprenant que c'était le service régulier du mercredi soir, je demandai de quelle confession il s'agissait. Je conclus que ce devait être une de ces nouvelles religions à la mode ; mais après m'être renseigné, je me procurai un exemplaire de *Science et Santé*, me promettant de le lire avec soin. Je commençai ma lecture un mardi et la terminai le vendredi de la même semaine. J'étais toujours dans les ténèbres. Je reposai mon livre, fermai involontairement les yeux et priai Dieu silencieusement.

Je restai quelques instants dans cette attitude, et j'avais l'impression d'être comme le marin qui a été ballotté pendant des journées entières sur une mer tumultueuse, alors que les nuages sont très bas, que les vagues énormes déferlent, et que la nature entière est enveloppée de ténèbres ; dans son désespoir il se met à genoux et confie son âme à Dieu ; soudain il aperçoit l'étoile polaire brillant à travers les nuages, lui permettant de diriger son bateau vers la rive et vers le salut. Bien des choses s'éclairèrent. Je vis qu'il y a une seule Paternité divine et une seule fraternité humaine ; « que j'étais aveugle et que maintenant je vois » ; qu'il n'y avait plus ni peines, ni douleurs, ni crainte, ni maux d'estomac. Je dormis cette nuit-là comme un bébé et me réveillai le lendemain matin tout reposé. Il n'y a plus maintenant aucune trace de mon ancien mal et je me sens une créature nouvelle. — L. P., New York, U.S.A.

## 624 Les fruits de la Science Chrétienne

## SANTÉ ET PAIX OBTENUES

Je fus attiré vers la Science Chrétienne, il y a environ neuf ans, par une personne de ma famille dont les nombreuses afflictions avaient fait place à la santé et à l'harmonie, et dont chaque parole et chaque action reflétaient la gratitude. Je pensai : « En vérité, Dieu guérit toutes nos maladies. »

Je lus *Science et Santé* la première fois sans y rien comprendre. J'étais plongé dans les ténèbres et la mélancolie, et j'abandonnai le livre pendant quelque temps. Cependant, la bonne graine avait été semée, et peu après je repris ma lecture, et avec tant d'intérêt que mes afflictions disparurent « comme la brume devant le soleil matinal ». L'asthme (que l'on pensait être chez moi héréditaire), la névralgie sous une forme particulièrement grave, et, en outre, l'habitude invétérée de fumer et de boire de l'alcool, tout cela me quitta. Que l'Éternel soit béni ! « Il envoya sa parole » et Il m'a guéri, car la lecture de *Science et Santé* a fait entrer dans ma conscience la vérité qui affranchit. — S., Shellman (Georgie), U.S.A.

## GUÉRISON RAPIDE DE LA TUBERCULOSE PULMONAIRE

Je commençai à m'intéresser à la Science Chrétienne il y aura bientôt cinq ans, grâce à la guérison de ma femme atteinte de ce que les médecins appelaient la tuberculose pulmonaire au dernier degré. J'avais essayé tout ce que je pouvais me procurer comme médicaments, et les médecins disaient tous à peu près la même chose. A la fin, ils se bornèrent à recommander un climat plus sec, une altitude

## Les fruits de la Science Chrétienne 625

plus élevée, et ils me dirent de lui donner quelque chose pour la calmer lorsqu'elle irait plus mal.

J'essayai différents climats, mais elle n'allait pas mieux, au contraire. Bref, elle lutta jusqu'au premier mars 1899. Elle avait dû s'aliter de nouveau. Elle souffrit pendant deux jours et deux nuits, et j'appelai un médecin. Il vint et fit connaître son diagnostic, disant qu'il ne pouvait rien faire pour elle, sinon lui procurer un peu de repos au moyen de comprimés de morphine. Je lui en donnai deux, selon ses prescriptions, et juste avant de lui donner le troisième, elle m'appela auprès du lit et me dit : « Ne me donne plus de cette vilaine drogue, car cela me fait plus de mal que de bien. » Aussi je me retournai et la jetai au feu, bien qu'alors je ne connusse rien de la Science Chrétienne. Nous en avions entendu parler, sans plus. Je lui donnai le dernier comprimé à huit heures ce soir-là, et le lendemain vers neuf heures une dame qui avait été guérie par la Science Chrétienne vint la voir et pour la première fois lui parla de cette grande vérité. Elle l'accepta avec l'intention de l'essayer. Cette dame lui prêta *Science et Santé*. Elle reçut le livre ce jour-là à dix heures environ et lut jusqu'au moment du déjeuner. Elle mangea de grand cœur, pour la première fois en trois jours ou presque, et le même soir, elle s'habilla, entra dans la salle à manger et fit un bon souper avec plaisir. Elle dormit bien cette nuit-là. Pendant une semaine elle emprunta à cette dame son exemplaire de *Science et Santé* deux heures par jour, et elle fut guérie. Le premier jour où elle lut *Science et Santé* elle pesait environ quarante-trois kilogrammes. Trois mois plus tard elle pesait soixante et un kilogrammes. — A. J. D., Houston (Texas), U.S.A.

## UNE ÉTUDE PROFITABLE

Cela peut aider les autres de savoir que quelqu'un a réellement été guéri d'une grave maladie par la Science Chrétienne. Il y a aujourd'hui plus de neuf ans que nous avons commencé à nous intéresser à la Science, et il serait difficile de trouver une personne en meilleure santé que je le suis maintenant. Je peux aller et venir du matin au soir, soutenue par la pensée que « ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force ». Je peux bien dire que je ne sais plus ce qu'est la fatigue physique. Avant que je connaisse la Science Chrétienne, les médecins avaient dit que je n'avais plus qu'un poumon, et qu'il était atteint de tuberculose; aussi, d'après eux, il ne me restait que peu d'espoir. Nous avons essayé tous les remèdes qu'ils avaient suggérés. J'étais allée à la montagne, mais je n'avais pu y rester à cause de l'altitude; et, ne sachant plus que faire, les médecins nous dirent qu'il valait mieux aller en Angleterre, car l'air de la mer me serait profitable. Aussi sommes-nous restés trois mois dans les îles Britanniques; lorsque je revins, je semblais aller beaucoup mieux, mais cela dura peu. Un peu plus d'un mois après j'allais plus mal que jamais, et l'on dit à ma mère que je n'avais plus que quelques semaines à vivre, ou quelques mois au plus.

A ce moment-là, une dame que nous ne connaissions pas nous suggéra d'essayer la Science Chrétienne. Nous n'avions aucune prévention contre cette religion, car nous ne savions même pas ce que c'était. Nous ne connaissions aucun Scientiste dans la ville de l'Ouest où nous habitions, et lorsqu'on nous dit que nous pouvions nous adresser à Kansas City pour obtenir un traitement à distance, nous trouvâmes cela absurde. On nous dit alors que bien des gens avaient été guéris par la lecture du livre d'étude de la

Science Chrétienne, *Science et Santé*, et cela nous sembla encore plus ridicule que le traitement à distance; mais comme nous avons essayé tout ce dont nous avons entendu parler jusqu'à ce moment-là, ma mère fit venir le livre.

Il nous parvint à la mi-octobre et nous commençâmes à le lire ensemble. Il me sembla d'abord que c'était quelque chose que j'avais toujours cru, mais que je ne savais comment exprimer; cela semblait une chose si naturelle! Mon amélioration fut progressive et lente, mais je sentais que je me remettais. Après les vacances de Noël, je repris mes cours et cela pendant tout le trimestre sans manquer un jour, chose qui ne m'était jamais arrivée auparavant. Je terminai l'année scolaire sans une absence, et depuis lors je n'ai jamais gardé le lit. Je suis absolument certaine d'avoir maintenant deux poumons solides et sains. Les creux de ma poitrine se sont remplis et je respire parfaitement des deux poumons; j'ai rarement un rhume et ne tousse jamais.

Parfois les gens disent: « Peut-être n'avez-vous jamais été tuberculeuse. » En tout cas j'en ai eu tous les symptômes et tous ont disparu grâce à la lecture de *Science et Santé*. — E. L. B., Chicago (Illinois), U.S.A.

#### GUÉRI DE L'INCRÉDULITÉ ET DE BIEN DES MAUX PHYSIQUES

Je me sens poussé à écrire mon témoignage et j'espère que l'on reconnaîtra en moi un témoin de plus de la Vérité, telle qu'elle est contenue dans *Science et Santé avec la Clef des Écritures*.

J'entendis parler de la Science Chrétienne pour la première fois en 1883. J'étais assis dans un bar à Leadville, Colorado, lisant un journal local. Mes yeux tombèrent sur un article qui parlait de gens bizarres, habitant Boston, qui

## 628 Les fruits de la Science Chrétienne

prétendaient avoir découvert le moyen de guérir comme le faisait Jésus. Cela m'est resté, bien que je ne me souviene guère de l'article.

J'avais fini par arriver au Colorado, venant de New York où j'habitais et où j'avais été soigné par quelques-uns des médecins les plus éminents. Le dernier, trop honnête pour prendre mon argent tout en sachant qu'il ne pouvait pas me guérir, me conseilla de ne plus voir de médecins et de ne plus prendre de remèdes, car la mort seule pouvait me guérir. Certains médecins avaient dit que j'avais de la néphrite chronique, d'autres la gravelle avec une inflammation aiguë de la vessie et de la prostate.

Au printemps de 1888, ma femme et moi passions la soirée chez un monsieur de notre connaissance dont la femme avait été guérie par la Science Chrétienne alors qu'elle était dans l'Est. Ce monsieur prit un livre dans la bibliothèque et dit : « Voici un ouvrage sur la Science Chrétienne. » Je découvris que c'était *Science et Santé*. Je compris, aussitôt après avoir lu le titre, que c'était le livre que nous désirions. Nous nous le sommes procuré immédiatement, et sans délai nous avons obéi à l'ange et avons lu le livre avec joie. J'avais beaucoup de parti pris contre la Bible, et ma première victoire sur moi-même fut de consentir à lire les quatre Évangiles. Ma femme m'acheta un Nouveau Testament et je me mis à le lire. Quel changement il m'apporta ! Tous mes préjugés disparurent en un instant ! En lisant les paroles du Maître, j'en comprenais le sens et la leçon qu'il essayait de nous transmettre. Il ne me fut pas difficile d'accepter la Bible en sa totalité, car j'étais captivé malgré moi. La maladie qui m'avait tourmenté pendant des années me tourmenta encore davantage pendant environ six mois, comme si elle voulait me détourner de la vérité ; mais je n'en avais plus peur.

## Les fruits de la Science Chrétienne 629

Je continuai mon étude de *Science et Santé*, et la maladie disparut. Je peux dire sincèrement que *Science et Santé* a été mon seul médecin et qu'il a été mon seul professeur. — R. A. C., Los Angeles (Californie), U.S.A.

## GUÉRISON D'UNE MALADIE DES YEUX

J'ai connu la Science Chrétienne alors que j'étais une épave, mon corps étant entièrement couvert de plaies. Mes yeux étaient très malades, et je dus rester dans une chambre obscure pendant des semaines, la plupart du temps au lit et sous l'influence de narcotiques. Le médecin de la famille et un spécialiste dirent que mes yeux ne pouvaient pas se guérir, bien qu'une amélioration momentanée pût se produire. Je subis une opération, et le médecin dit que si je prenais froid je deviendrais complètement aveugle. Ma souffrance était indescriptible. Un pasteur venait presque chaque jour ; il s'asseyait près de mon lit et pleurait, et mon bon docteur versait souvent des larmes. Finalement, après une année de terribles souffrances, je fus envoyée dans l'Indiana, chez une de mes sœurs qui avait été guérie de la tuberculose pulmonaire par la Science Chrétienne. Le premier jour, elle me lut des passages de la Bible et de *Science et Santé avec la Clef des Écritures* de Mrs. Eddy, et je fus guérie. Je savais que Dieu ne fait pas acception de personnes, et lorsque je vis ce qui avait été fait pour ma sœur qui, de squelette qu'elle était, était devenue une femme solide, robuste et saine, aux joues roses, et dont la toux avait complètement disparu, je me dis : « Dieu en fera autant pour moi, si je veux bien accepter qu'Il le fasse. » Je fus guérie instantanément par la Science Chrétienne et je suis reconnaissante à Dieu de nous avoir donné cette compré-

## 630 Les fruits de la Science Chrétienne

hension grâce à Mrs. Eddy, notre Leader bien-aimée. Je suis maintenant en parfaite santé.—M<sup>me</sup> F. S., Laurel (Mississippi), U.S.A.

## LE LIVRE D'ÉTUDE M'A GUÉRIE

Durant les douze années qui précédèrent l'automne de 1897, j'avais été soignée la plupart du temps par des médecins. Ils avaient exprimé différentes opinions sur la nature de mon mal, quelques-uns diagnostiquant qu'il s'agissait d'une tumeur, etc. Je fus guérie par la lecture de *Science et Santé avec la Clef des Écritures* de Mrs. Eddy. Ce fut un cas très net de transformation du corps par le renouvellement de l'esprit. Je vais maintenant parfaitement bien.—J. M. H., Omaha (Nebraska), U.S.A.

## GUÉRISON DE MAUX D'ESTOMAC PERSISTANTS

C'est sans aucun doute pour obtenir une guérison physique que la plupart des gens ont recours à la Science Chrétienne, mais il y en a aussi dont ce n'est pas là particulièrement le but. Dans l'espoir de faire du bien à ces derniers, et par reconnaissance pour l'aide que j'ai reçue, j'apporte ici mon propre exemple. Il y a trois ans je ne savais rien de la Science Chrétienne, sauf ce que m'en apprenaient les journaux quotidiens et les publications courantes. Si je pensais quelque peu à ce sujet, c'était pour classer la Science Chrétienne avec d'autres théories humaines qui ne pouvaient attirer ma sympathie, car elles semblaient s'appuyer à la fois sur le bien et le mal. Je n'avais jamais entendu parler d'un cas de guérison, jamais lu *Science et Santé* ou entendu

## Les fruits de la Science Chrétienne 631

parler du *Journal* ou du *Sentinel*, mais je voyais quelquefois des personnes aller à l'église de la Science Chrétienne. J'étais lasse d'essayer de trouver de la satisfaction dans les croyances religieuses, car il me semblait que Dieu ne pouvait pas ou ne voulait pas rendre harmonieuses les situations terribles existant dans la société humaine. J'avais abandonné toute forme de prière excepté la Prière du Seigneur, et, même alors, j'omettais les mots : « Ne nous induis pas en tentation. » Ah ! comme je brûlais de connaître, ne fût-ce qu'un peu, le « pourquoi » et le « comment » de tout cela !

J'en étais là lorsque la Science Chrétienne me fut présentée. Je fus mise en contact avec une amie très chère que j'avais très peu vue depuis une année ou plus, une femme très instruite et de plus un penseur. Elle me dit avoir reçu quelques traitements en Science Chrétienne pour des maux physiques, et avoir commencé à s'intéresser beaucoup à l'étude de *Science et Santé avec la Clef des Écritures* de Mrs. Eddy. Elle me demanda si je voulais jeter un coup d'œil sur le livre, et je lui dis que je serais heureuse de le faire. Le premier chapitre, « La prière », m'attira tout de suite, et lorsque j'arrivai à l'interprétation spirituelle de la Prière du Seigneur par Mrs. Eddy (*Science et Santé*, p. 17) mon intérêt fut tout à fait éveillé. Je sentais que j'étais en train d'apprendre, de façon imprécise, ce que veut dire « Priez sans cesse ». J'achetai bientôt un livre pour moi-même, et avec l'aide de nos Leçons-Sermons telles qu'elles sont données dans le *Livret Trimestriel*, je commençai sincèrement l'étude de *Science et Santé* en même temps que celle de la Bible.

J'avais grand besoin de guérison physique à ce moment-là, car je souffrais depuis plusieurs années d'une forme persistante de maladie d'estomac. Autant qu'il m'en sou-

## 632 Les fruits de la Science Chrétienne

viennaise, je ne pensais aucunement aux bienfaits physiques qui pouvaient résulter de cette étude, mais je croyais fermement que cette Science contenait la vérité au sujet de toutes choses, et j'étais si absorbée dans la recherche de la compréhension du Principe que je pensais très peu à moi-même. Au bout d'environ trois ou quatre mois d'étude, je me rendis compte que mes maux d'estomac avaient disparu, et avec eux beaucoup d'autres maux physiques qui ne sont jamais revenus. Cette guérison fut le résultat d'une recherche fervente et consciencieuse de la vérité telle qu'elle est contenue dans la Bible et telle qu'elle a été interprétée par notre Leader dans notre livre d'étude, *Science et Santé*. J'ai, depuis, mieux compris la Science de la guérison et j'ai pu, dans une faible mesure, aider les autres quand c'était nécessaire. J'ai aussi appris que c'est en vivant et en aimant que la guérison se réalise, et en reflétant l'Amour divin que « les miracles » nous accompagnent.

Lorsque nous pensons à la vie pure, aimante et désintéressée que Mrs. Eddy a dû vivre afin de devenir consciente de cette vérité et de nous la donner, les paroles paraissent un faible moyen pour exprimer la gratitude que ses disciples ressentent à son égard. On l'exprime le mieux en suivant son exemple avec obéissance, comme elle aussi suit le Christ. — H. T., Omaha (Nebraska), U.S.A.

## LA DYSPEPSIE RAPIDEMENT GUÉRIE

L'idée m'est venue que j'ai eu grandement le temps de méditer sur les multiples bienfaits que j'ai reçus grâce à la Science Chrétienne, puisqu'il y a maintenant plus de six ans que j'ai été entièrement guérie de dyspepsie en même temps que de constipation sous sa forme la plus mauvaise par la

lecture de *Science et Santé*. Mon état était si grave que pendant trois ans ou davantage je n'ai pu boire un verre d'eau froide. Tout ce que je buvais devait être chaud, et mon seul soulagement contre ce désordre intestinal consistait en injections d'eau chaude, et cela pendant une période de plus de trois années.

Je peux dire en toute sincérité que je fus guérie de ces deux maladies d'une façon permanente, et même instantanée, par la lecture de *Science et Santé*, ainsi qu'il a été dit plus haut ; car je crois, en effet, que je n'avais pas lu plus de trente pages de ce livre, lorsque j'abandonnai entièrement une diète des plus strictes. Depuis ce jour-là je n'ai pas cessé de manger et de boire tout ce que je veux, sans en ressentir d'effets fâcheux, et il n'y a pas eu chez nous le moindre médicament depuis plus de six ans, dans une famille de cinq personnes.

J'ai vu aussi la puissance de la Vérité manifestée à notre foyer, lorsque notre plus jeune enfant fut soulagé de douleurs atroces et retrouva son humeur enjouée dès que nous eûmes appelé une des fidèles praticiennes de notre ville. Pour tout cela je m'efforce d'être reconnaissante à Dieu et à notre fidèle Leader, Mrs. Eddy, qu'une vie pure et sans tache mit à même de découvrir cette précieuse vérité pour le bien de toute l'humanité. — M. C. McK., Denver (Colorado), U.S.A.

#### APRÈS VINGT ANS DE SOUFFRANCE

Depuis ma jeunesse, on me considérait comme une infirme, car en jouant j'avais fait une chute grave. La douleur fut intense pendant quelque temps, et durant plusieurs heures, je fus incapable de marcher et de me tenir debout

## 634 Les fruits de la Science Chrétienne

toute seule. Plus tard une faiblesse croissante dans le dos, accompagnée de douleurs aiguës, alarma mes parents qui appelèrent un médecin; celui-ci me déclara atteinte d'une maladie de la moelle épinière. Puis vinrent vingt années de souffrances grandissantes, par moments très aiguës. Plus tard je devins épouse et mère et mes souffrances augmentèrent. Tout ce que l'habileté médicale pouvait faire fut tenté, mais n'obtenant aucun résultat durable, je perdis tout espoir de guérison.

Lorsque je connus la Science Chrétienne, le docteur venait de prononcer son verdict : si je vivais une semaine de plus, je deviendrais complètement infirme et incapable de bouger les mains ou les pieds. Mon mari était représentant de commerce et, rappelé subitement à la maison, il rencontra dans le train un vieil ami qui lui demanda pourquoi nous n'essayions pas la Science Chrétienne. Il répondit : « Nous ne la connaissons pas » — et il s'ensuivit une courte explication de la puissance de guérison de la Science et des bienfaits que sa famille en avait reçus. Cela rendit un nouvel espoir à mon mari et, dès son retour, il alla voir un praticien qui lui recommanda de se procurer *Science et Santé*. C'est ce que nous fîmes, mais l'ignorance et les préjugés de la vieille éducation produisirent une telle crainte que je cachais le livre sous mes couvertures chaque fois que les enfants entraient dans ma chambre, craignant que cette Science ne vînt pas de Dieu et pût leur faire du mal. L'amour si tendre de Dieu fut, cependant, plus puissant que ces craintes stupides, et le premier jour où je lus ces pages sacrées, je fus convaincue que ces enseignements étaient les vérités que Jésus-Christ avait enseignées il y a des siècles. Après avoir lu quelques pages, je saisis les médicaments et les jetai par la fenêtre ouverte près de mon lit. Je repris ma lecture; et voici que l'idée-Christ commença à illuminer ma conscience, et je fus guérie instantanément.

## Les fruits de la Science Chrétienne 635

Je m'aperçus tout d'abord que la douleur que j'avais dans le dos s'atténuait, et bientôt je sortis de mon lit. Je continuai à lire avec un vif intérêt; j'avais comme une envie de dévorer la vérité qui guérit et je l'absorbai comme une plante altérée boit une pluie bienfaisante. Lorsque le dîner fut prêt, j'allai manger de bon appétit avec ma famille, à l'étonnement de tous. Nous n'oublierons jamais ce repas joyeux! Comme nous rendîmes grâces à Dieu pour la Science Chrétienne!

Des années se sont écoulées, et il y a vingt ans que cette guérison eut lieu et elle demeure parfaite; je remercie Dieu avec une sincérité chaque jour plus profonde de ce qu'une femme courageuse fut trouvée assez pure pour faire revivre parmi nous cette guérison-Christ, qui sera éternellement avec les hommes pour sauver l'humanité souffrante de toute maladie et de tout péché. — M<sup>me</sup> P. L. H., Fairmont (Minnesota), U.S.A.

## DU DÉSESPOIR A L'ESPÉRANCE ET A LA JOIE

J'ai souvent eu le désir de faire savoir ce que la Science Chrétienne a fait pour moi, mais je ne pourrai jamais mentionner tous les bienfaits que j'ai reçus, car ils sont trop nombreux. Depuis mon enfance j'étais toujours malade; je ne connaissais jamais une heure de repos, et j'étais la plupart du temps entre les mains du médecin. Je vivais à ce moment-là dans l'Est, et on me conseilla d'essayer un changement de climat, ce que je fis. J'allai dans l'Ouest avec ma famille, au printemps de cette année-là; mais au lieu d'aller mieux, j'allai plus mal, au point que je fus obligée de rester au lit pendant près de trois ans, souffrant beaucoup. J'avais, me semble-t-il, tous les maux auxquels la chair peut être sujette, et les médecins les disaient incu-

## 636 Les fruits de la Science Chrétienne

rables ; entre autres, une néphrite chronique et beaucoup d'autres maladies à un stade avancé. Parmi les médecins, dont plusieurs étaient d'éminents spécialistes, mon cas passait pour être désespéré. Beaucoup, en me voyant, se détournaient avec un hochement de tête entendu et disaient : « Comment se fait-il qu'elle soit encore en vie ? » Mes médecins, qui étaient très bons et faisaient tout ce qui était en leur pouvoir, m'abandonnèrent et l'arrêt de mort fut prononcé contre moi par tous ceux qui s'occupaient de mon cas.

C'est alors que je compris que la « dernière extrémité de l'homme est l'opportunité de Dieu ». Le « petit livre » me fut donné au moment où j'en avais le plus besoin. Je le lus, ne pensant pas qu'il pouvait me guérir, mais, comme une personne qui se noie, je m'y accrochai. Je le lus et le relus, et bientôt je vis que les forces me revenaient ; je continuai donc ma lecture et je fus parfaitement guérie de tous ces maux supposés incurables. — L. B., Austin (Minnesota), U.S.A.

## LA VÉRITÉ REND LIBRE

Étant fils de médecin, diplômé en pharmacie et ancien pharmacien, j'avais un parfait mépris pour ce que je croyais être la Science Chrétienne. Cependant, il y a environ six ans et demi, ayant épuisé tous les moyens matériels qui étaient à ma portée — médecine, électricité, gymnastique, cyclisme, etc. — et étant dans un état désespéré, j'entrepris l'étude de la Science Chrétienne. Je souffrais de rhumes chroniques et de maux de gorge depuis plus de trente ans, et durant les cinq dernières années d'autres maladies étaient venues s'ajouter à celles-ci, y compris la dyspepsie, la bronchite et

## Les fruits de la Science Chrétienne 637

une perte de poids de vingt-cinq kilos. Je fus complètement guéri et regagnai santé, force et poids, grâce à la compréhension spirituelle de la Science Chrétienne et comme résultat de six semaines d'étude. Cette grâce excellente et ce don parfait furent obtenus par l'étude attentive et sincère de la Science Chrétienne, telle qu'elle a été révélée aujourd'hui au monde par *Science et Santé*. La promesse de Christ Jésus : « La vérité vous affranchira », s'est accomplie, et j'ai passé ces six dernières années de santé et d'harmonie à m'efforcer de retenir « ce qui est bon ».

Bien que je sois très reconnaissant pour la guérison physique, ma gratitude pour la régénération mentale et spirituelle est au-delà de toute expression. Lorsque j'appris que la mission que Jésus avait reçue de guérir la maladie aussi bien que le péché n'avait pas pris fin avec son court séjour sur la terre, mais pouvait être accomplie dans tous les temps, ma joie ne connut plus de bornes. Ayant dépensé des milliers de dollars avec les anciennes méthodes, il me semblait merveilleux d'être guéri pour le prix minime du « petit livre » et quelques semaines d'étude. Chaque préjugé s'évanouit immédiatement devant la preuve que la Science Chrétienne est, en effet, l'élucidation et l'application pratique des enseignements de Jésus, qui sont la vérité démontrable, la « même hier, aujourd'hui et éternellement ». — C. N. C., Memphis (Tennessee), U.S.A.

## GUÉRISON DE LA SURDITÉ

Comme mère de famille, mon cœur se tourne plein d'amour et de gratitude vers cette noble femme que nous avons le privilège d'appeler notre Leader, pour tout ce qu'elle a fait, grâce à son livre, pour moi et les miens.

## 638 Les fruits de la Science Chrétienne

Je fus guérie, il y a dix ans, de surdité héréditaire et de rhumes de cerveau chroniques, par la simple lecture de *Science et Santé*. Pendant des années, j'avais consulté des médecins et j'avais été traitée par les meilleurs spécialistes des oreilles et de la gorge, en Angleterre aussi bien qu'en Amérique; mais pendant tout ce temps, je ne cessais d'aller de mal en pis. Une dame, qui avait été guérie par la Science Chrétienne, me persuada alors d'acheter le livre et de l'étudier. Je le fis sans enthousiasme; mais je n'avais pas lu cinquante pages que déjà j'avais le sentiment d'avoir trouvé la vérité qui affranchit, et je peux vraiment dire que depuis ce temps-là je n'ai plus jamais eu de rechute.

Néanmoins ce qui me fait éprouver le plus de reconnaissance, c'est l'aide que je reçois journellement pour l'éducation de mes jeunes enfants. Je suis sûre que si les mères savaient ce que représente vraiment la Science Chrétienne, elles donneraient tout ce qu'elles possèdent pour la connaître. Nous avons vu le croup, la rougeole, la fièvre, et bien d'autres prétendues maladies infantiles disparaître comme la rosée au soleil matinal, grâce à l'application de la Science Chrétienne — à la compréhension que Dieu est toujours présent et omnipotent. Il m'a été prouvé indubitablement que Dieu est un secours toujours présent dans la détresse, et comme cette merveilleuse vérité est une aide bénie dans l'éducation de nos enfants, et comme ils la saisissent rapidement!

Il y a quelque temps, ma petite fille, qui avait alors trois ans, se démit l'épaule. J'étais seule à la maison à ce moment-là. La douleur était si violente que l'enfant était sur le point de s'évanouir. Je la traitai de mon mieux, mais ne cessais de penser que, dès que quelqu'un viendrait, je courrais chercher du secours. Elle semblait aller plus mal et pleurait beaucoup. Je la déshabillai et essayai de remettre

le bras en place, mais cela lui fit si mal que je commençai à avoir peur. Alors, comme un éclair la pensée me vint : Que ferais-tu si un praticien n'était pas à ta portée? Voilà le moment de prouver la puissance et la présence de Dieu. Avec cette pensée j'eus une telle impression de calme et de confiance que je perdis toute crainte. Je demandai à l'enfant si elle voulait que je lui lise quelque chose ; elle dit : « Oui, maman, lis-moi le livre de la vérité. » Je commençai à lui lire à haute voix *Science et Santé*. Au bout d'une demi-heure, je remarquai qu'elle essayait de lever le bras, mais elle cria et devint très pâle. Je continuai à lire à haute voix et de nouveau elle fit un effort pour porter un bonbon à sa bouche. Je remarquai cette fois-ci, avec joie, qu'elle atteignait presque sa bouche avant de ressentir la douleur. Je continuai à lire à haute voix jusqu'à l'arrivée de ma sœur et de mes deux fils ; alors elle sauta de son lit, si heureuse de voir ses frères qu'elle en oublia son bras. Puis elle dit à sa tante qu'elle s'était cassé le bras, et que maman l'avait traité avec le livre de la vérité. Lorsque cela arriva, il était environ dix heures et demie du matin, et à trois heures de l'après-midi elle jouait dehors comme si rien n'était arrivé. — M<sup>me</sup> M. G., Winnipeg (Manitoba), Canada.

#### SAUVÉE DE LA FOLIE ET DU DÉSIR DE SE SUICIDER

Il y a quelques années, alors que je sombrais dans les ténèbres et le désespoir causés par la maladie et par un foyer malheureux, on me prêta *Science et Santé* en me priant de le lire.

A ce moment-là ma fille avait été abandonnée par les médecins et était menacée de mourir d'une tuberculose pulmonaire supposée héréditaire. Mon état semblait encore

## 640 Les fruits de la Science Chrétienne

plus alarmant, car la folie se manifestait, et, plutôt que d'aller dans un asile d'aliénés, il me semblait que la seule chose à faire était de me suicider. Des troubles cardiaques, des maux de reins et des maux de tête continuels venant de malaises féminins étaient quelques-unes des nombreuses difficultés contre lesquelles j'avais à lutter. Mon médecin essaya de me persuader de me faire opérer pour obtenir un soulagement ; mais j'avais dû me soumettre à une grave opération dix ans auparavant et je n'avais eu comme résultat qu'une augmentation de souffrance ; c'est pourquoi je ne voulus pas y consentir.

Lorsque je lus *Science et Santé* pour la première fois, je commençai par le chapitre intitulé « La prière » ; à ce moment-là je ne croyais pas pouvoir me rappeler quoi que ce fût, mais j'éprouvais la grande douceur de sentir la protection et la puissance de Dieu et j'avais aussi l'espoir de découvrir que ce Dieu était bien ce dont j'avais tant besoin — un secours qui ne fait jamais défaut dans la détresse. Avant que je n'eusse terminé le chapitre intitulé « La prière », ma fille pouvait descendre, prendre ses trois repas par jour avec nous, et ses forces augmentaient de jour en jour. Avant que la lecture du livre d'étude ne fût terminée, elle allait bien, mais n'ayant jamais entendu dire que la lecture de *Science et Santé* eût guéri quelqu'un, ce n'est que quelques mois plus tard que je rendis gloire à Dieu.

Mes nombreux maux me quittèrent l'un après l'autre, excepté les maux de tête ; ceux-ci devinrent d'ailleurs moins fréquents, et enfin, au bout de trois ans, la crainte que j'en avais eue fut complètement vaincue.

Ni moi ni ma fille n'avons jamais reçu de traitement, mais l'étude de la Bible et de *Science et Santé*, le livre d'étude de la Science Chrétienne de Mrs. Eddy, nous a guéries et nous maintient en bonne santé.

Alors que la Science Chrétienne était encore toute nouvelle pour moi, j'assistai à une réunion de témoignages à Première Église du Christ, Scientiste, à Chicago. Un monsieur raconta qu'une femme qui était malheureuse était sur le point de se séparer de son mari. Ce monsieur lui demanda si elle n'aimait pas son mari. Elle répondit : « Non, quand je l'ai épousé, je l'aimais, mais plus maintenant. » Il lui dit que Dieu a créé l'homme à Son image et à Sa ressemblance, et que Dieu est parfait. Il ajouta : « Retournez chez vous et ne voyez que l'homme parfait de Dieu ; vous n'avez pas besoin d'aimer l'homme pécheur que vous regardez. » La dame suivit son conseil, quand il lui dit qu'il n'y avait pas de séparation dans l'Entendement divin. En peu de temps la paix et l'harmonie régnèrent à son foyer, et le mari et la femme devinrent tous deux membres d'une église de la Science Chrétienne.

Ce témoignage fut pour moi comme un message venant du ciel. J'avais reçu beaucoup de bienfaits de l'étude de *Science et Santé*, mais ce n'est qu'alors que ma conscience enténébrée commença à saisir la nature merveilleuse de notre Dieu. Je sus que ce qui s'était passé dans ce foyer pouvait aussi se passer dans mon foyer malheureux où il n'y avait ni paix ni repos.

Je repris ma croix avec espoir, et pas à pas mon fardeau devint plus léger, tandis que je continuais ma route, consciente de la présence du Christ, la Vérité, qui effectivement nous affranchit. Le changement ne se manifesta pas tout d'un coup, mais au bout de trois ans tout était en paix ; tous les membres de la famille allaient ensemble à l'église et comprenaient qu'il y a un seul Entendement. — E. J. B., Superior (Wisconsin), U.S.A.

## 642 Les fruits de la Science Chrétienne

## GUÉRISON DE MAUX D'ESTOMAC

Par la lecture de *Science et Santé*, j'ai été guéri de maux d'estomac qui duraient depuis bien des années. J'en étais arrivé au point d'avoir des attaques périodiques et de plus en plus fréquentes. J'étais représentant de commerce, et il m'arrivait couramment d'avoir à appeler un médecin à mon hôtel pour me donner de la morphine lorsque la maladie prenait une forme aiguë. Cela devint une habitude régulière à certains des endroits où je devais m'arrêter et ces attaques me laissaient toujours plus malade qu'avant. A la suite de la dernière crise je maigris beaucoup. J'avais consulté beaucoup de médecins et essayé la plupart des remèdes habituels pendant ces années de souffrance, mais sans aucun résultat. Finalement, en dernier ressort, je décidai d'essayer la Science Chrétienne, et je fus guéri en lisant *Science et Santé avec la Clef des Écritures* de Mrs. Eddy.

Ma santé a été des meilleures depuis ma guérison, il y a de cela six ans. Dans ma famille, nous nous sommes toujours reposés entièrement sur la Science Chrétienne pour la guérison, et l'avons toujours trouvée efficace. Toutefois nous considérons la guérison physique comme secondaire, comparativement à la compréhension de Dieu et de Sa bonté. Cela nous est des plus précieux, ainsi que notre amour toujours croissant pour la Bible. Nous essayons humblement de vivre d'une façon qui prouve notre gratitude envers Dieu et envers notre bien-aimée Leader, Mrs. Eddy. — Charles E. Peck, St. Johnsbury (Vermont), U.S.A.

LIBÉRÉ APRÈS DE NOMBREUSES ANNÉES DE  
SOUFFRANCE

Au printemps de 1880 je fus atteint de maux d'estomac très graves, obligé de garder le lit durant trois mois et incapable de sortir pendant près de six mois. Trois bons médecins me soignèrent durant cette période. Je retrouvai quelque peu mes forces, mais n'éprouvai guère de soulagement en ce qui concerne les maux d'estomac. On me recommanda de faire une cure thermale, ce que je fis, mais je fus également déçu. J'allai dans un sanatorium, mais les maux d'estomac persistèrent. Quelques amis me recommandèrent des spécialités, mais aucune guérison ne s'ensuivit.

Je vécus ainsi dans les tourments pendant plusieurs années. A la fin, je lus des livres de médecine pendant deux ans avec un de mes bons amis qui était médecin, surtout pour mon propre profit, et durant ce temps, je fus gravement atteint d'une maladie de la vessie, et je souffrais parfois si terriblement pendant quinze ans que je pensais que la vie ne valait plus la peine d'être vécue. En plus de tout cela, chaque hiver je souffrais de rhumatismes et de la grippe. J'avais aussi un commencement de cataracte aux deux yeux, ce qui leur causait presque tout le temps de l'inflammation, et cela se développait si rapidement que ma vision s'obscurcissait lorsque je lisais. Je ne dois pas oublier non plus les cors aux pieds, dont je souffrais très fréquemment. Pour tous ces maux j'avais essayé tous les remèdes dont j'avais entendu parler et que j'avais pu me procurer, j'avais vu tous les spécialistes possibles, et tout cela sans obtenir de soulagement.

Grâce à un ami qui me trouva désespéré et découragé et qui me guida vers la lumière qui ne connaît pas de ténèbres,

## 644 Les fruits de la Science Chrétienne

je me procurai un exemplaire de *Science et Santé* de Mrs. Eddy, et je fus guéri en peu de temps en lisant cet ouvrage. — D. W. L., Anderson (Indiana), U.S.A.

## SOULAGEMENT DE DOULEURS INTENSES

Je commençai à m'intéresser à la Science Chrétienne en 1901. Depuis quatre ou cinq ans, je souffrais de violentes attaques que seuls les narcotiques paraissaient soulager. Après l'une de ces attaques qui fut, je crois, la pire que j'eusse jamais eue, je consultai notre médecin de famille, qui diagnostiqua une grave maladie de reins; il ajouta qu'aucun remède ne pourrait me soulager, mais que je devrais subir une opération chirurgicale. Mon état continua d'empirer et je retournai voir notre docteur qui me conseilla de consulter un médecin attaché à l'hôpital de la ville d'Augusta. Celui-ci m'examina et diagnostiqua une maladie différente, mais tout aussi grave. Dans l'intervalle, une amie m'offrit un exemplaire de *Science et Santé*. Je lui dis que je ne tenais pas à lire ce livre, mais elle insista tellement que je lui promis finalement de le faire. Je reçus le livre un samedi et le dimanche matin je m'installai pour le lire. Lorsque j'arrivai à l'endroit où Mrs. Eddy dit qu'elle avait trouvé cette vérité dans la Bible, je commençai à comparer les deux livres. Je lus des passages qui me semblèrent pleins de logique, et je me dis : « Cela est plus près de la vérité que tout ce que j'ai connu jusqu'à présent. » Je continuai à lire toute la journée, ne m'arrêtant que pour déjeuner. A mesure que je lisais, tout devenait pour moi plus clair, et je sentis que j'étais guérie. Dans la soirée une voisine entra et je lui dis : « Je suis guérie, et c'est ce livre qui m'a guérie. » Je continuai à lire, et sans aucun doute j'étais guérie. Huit

## Les fruits de la Science Chrétienne 645

jours après je fis moi-même ma lessive. Cela se passait en février 1901. Environ six semaines plus tard, je fus appelée auprès de ma mère qui était soignée par mon ancien médecin. Je le laissai examiner mon côté, car il désirait voir si le mal avait disparu. Il dit : « Il n'en reste aucune trace. » Je répliquai : « Docteur, vous m'avez dit que je ne serais jamais bien portante si je n'étais pas opérée; qu'est-ce qui m'a guérie? » Il répondit : « Dieu vous a guérie. » — S. H. L., North Pittston (Maine), U.S.A.

## RECONNAISSANCE POUR DE NOMBREUX BIENFAITS

C'est avec une gratitude sincère pour les nombreux bienfaits que m'a apportés la Science Chrétienne que je donne ce témoignage. J'entendis parler de la Science Chrétienne pour la première fois il y a environ quinze ans. Une de mes amies se faisait traiter pour des maux physiques et lisait le livre d'étude de la Science Chrétienne, *Science et Santé avec la Clef des Écritures*. Le titre de ce livre me plut beaucoup. Je dis à mon amie : « Si c'est une Clef des Écritures, il me la faut. »

J'avais pendant longtemps suivi des cours sur la Bible dans une école du dimanche orthodoxe, mais je n'avais jamais été satisfaite de ce qu'on y enseignait; il manquait quelque chose, mais je ne comprenais pas alors ce que c'était. J'achetai un exemplaire de *Science et Santé* et commençai à l'étudier. Je voudrais pouvoir trouver les mots pour exprimer ce que ce livre m'apporta. Il éclaira la Bible d'une merveilleuse lumière; je commençai à comprendre quelques-unes des paroles du Maître, et j'essayai de les mettre en pratique.

J'avais depuis plusieurs années un ardent désir de vivre

## 646 Les fruits de la Science Chrétienne

de façon plus chrétienne, et je me demandais souvent pourquoi je ne parvenais pas du tout à comprendre la Bible. Je sus alors que c'était à cause d'un manque de compréhension spirituelle.

Au début je ne savais pas que l'on était guéri de la maladie et du péché par la simple lecture de *Science et Santé*, mais au bout de quelque temps je découvris qu'il en était ainsi. A ce moment-là, j'avais de nombreux maux physiques, mais ils disparurent tout simplement l'un après l'autre et je m'aperçus que je n'étais pas malade. J'étais parfaitement libre. L'élévation spirituelle fut également merveilleuse, et à mesure que j'avance dans l'étude de cette Science bénie, je sens que j'acquiers assurément une compréhension qui m'aide à surmonter le péché et la maladie en moi-même et chez les autres. Ma foi dans le bien a augmenté, et je sais que je perds la croyance que le mal est une puissance égale au bien. La route à suivre n'est pas pénible, parce que chaque victoire sur moi-même me donne une foi plus grande et un désir plus sincère d'aller de l'avant. — E. J. R., Toledo (Ohio), U.S.A.

RECONNAISSANCE POUR UN RÉVEIL MORAL ET  
SPIRITUEL

Il y a environ quatre ans, lorsque j'eus essayé divers moyens et méthodes pour être soulagé de mes souffrances physiques, un fidèle ami attira mon attention sur ce qu'enseigne la Science Chrétienne. Après m'y être quelque peu opposé, je décidai d'examiner ces enseignements, avec l'idée que s'ils pouvaient être salutaires, ils étaient valables pour moi comme pour les autres; s'ils ne m'apportaient aucun soulagement je n'en tiendrais plus compte, mais au moins j'aurais cherché et j'en aurais le cœur net.

Après avoir lu l'ouvrage de Mrs. Eddy, *Science et Santé*, pendant quelques jours, je découvris que mes maux avaient disparu et que j'éprouvais un calme que je n'avais jamais connu auparavant. Je n'avais jamais cessé de fumer, bien que j'eusse souvent décidé de faire preuve de volonté en renonçant à fumer, mais j'avais toujours échoué. Ce désir de fumer et le désir de boire disparurent tout simplement, et je tiens à dire ici que je reçus tous ces bienfaits avant d'avoir acquis une grande compréhension de ce que je lisais. Comme un prisonnier enchaîné depuis des années, je fus soudainement libéré. Je ne savais pas alors comment la chaîne avait été brisée, mais il me fallut reconnaître que cela était dû à la lecture de ce livre. Je ressentis alors un ardent désir de lire davantage et de savoir quelle était cette puissance qui m'avait libéré en quelques jours de ce dont j'avais en vain essayé de me dégager pendant des années. Je compris alors clairement qu'il s'agissait de la vérité que Jésus-Christ enseigna et prêcha il y a près de deux mille ans pour libérer l'humanité. L'idée ne me vint pas cependant d'appliquer cette vérité à mes affaires; au contraire, je pensai d'abord que si je poursuivais mon étude, je devrais me retirer des affaires.

Il n'en fut rien pourtant, car je découvris graduellement que le peu de compréhension que j'avais acquis de ce merveilleux enseignement m'aidait beaucoup dans mes affaires. Je devins plus amical, plus honnête, plus affectueux envers mes semblables; j'acquis également un jugement meilleur et fus capable de faire ce qu'il fallait au moment voulu. En conséquence, mes affaires progressèrent tout naturellement. Avant de connaître quelque peu la Science Chrétienne, mes affaires avaient souvent été un fardeau pour moi, la crainte et le souci me privant de repos. Comme tout est différent maintenant! Grâce à l'étude de la Bible, qui possède main-

## 648 Les fruits de la Science Chrétienne

tenant pour moi des trésors incommensurables, de notre livre d'étude, *Science et Santé*, et des autres livres de notre Leader, j'obtiens la paix, la confiance en Dieu et ce discernement du caractère qui est nécessaire pour bien diriger n'importe quelle entreprise. — W. H. H., Bloomfield (Nebraska), U.S.A.

GUÉRISON D'UNE MALADIE HÉRÉDITAIRE DES  
POUMONS

Depuis longtemps, je me sens poussée à témoigner de la puissance de guérison de la Vérité. De même que je lis d'autres témoignages et que je m'en réjouis, ainsi quelqu'un pourra se réjouir du mien. Je fus guérie en lisant *Science et Santé*. En mettant en pratique ce que je lisais, je compris que c'était la vérité que Jésus enseignait, la vérité qui rend libre.

Depuis mon enfance, je n'avais pas été un seul jour en bonne santé. Je fus guérie d'une maladie des poumons que j'avais depuis longtemps. Dans notre famille la tuberculose pulmonaire était héréditaire ; ma mère et mes trois frères en étaient morts. La loi médicale prétendait que je devais bientôt les suivre. J'avais aussi de cruels maux d'estomac, et cela depuis plus de huit ans ; durant cette période je me couchais toujours sans avoir dîné, car la crainte de souffrir après avoir mangé était si grande que je me privais même quand j'avais faim. Depuis plus de vingt ans, j'avais une maladie des ovaires qui était par moments presque insupportable. Elle datait de la naissance de mon premier enfant, et un jour il fallut m'opérer. Je souffrais de presque tous les maux auxquels la chair est sujette ; j'avais des maux d'yeux depuis mon enfance et je portais des lunettes depuis quatorze ans, car plusieurs oculistes avaient dit que je perdrais

## Les fruits de la Science Chrétienne 649

la vue ; l'un d'eux avait déclaré que je serais aveugle avant un an si je ne subissais pas une opération, ce que je refusai de faire.

Mais grâces soient rendues à Dieu, dont la Vérité est arrivée jusqu'à moi par la lecture de notre livre d'étude. Les mots me manquent pour exprimer ce que la Science Chrétienne a fait de diverses façons pour moi, mes enfants, mon foyer et tout ce qui me concerne. La guérison physique n'en représente qu'une faible partie ; le développement et l'élévation spirituels sont la « perle de grand prix », la partie qui n'a jamais été décrite. — M<sup>me</sup> J. P. M., Kansas City (Missouri), U.S.A.

## HOMMAGE AU LIVRE D'ÉTUDE

J'ai eu le privilège d'avoir des entrevues avec des représentants de plus de soixante pour cent des nations de la terre, et cela à l'ombre de leur vigne et de leur figuier. Je n'avais jamais entendu parler d'un principe exposé d'une manière compréhensible pour permettre à l'humanité d'obéir au commandement apostolique : « Examinez toutes choses », avant que *Science et Santé avec la Clef des Écritures* ne me fût présenté. Je crois que l'étude sincère de ce livre conjointement avec celle de la Bible permettra d'« examiner toutes choses ».

Je fais cette déclaration sans réserve en raison de ce que mes yeux ont vu et mes oreilles entendu de la part de mes semblables dont l'intégrité ne saurait être mise en doute ; c'est aussi à cause des preuves positives que j'ai recueillies en étudiant ces livres. Beaucoup de prétendues lois matérielles qui, dès l'enfance, m'avaient été inculquées et s'étaient enracinées en moi, ont perdu leur sens. Il me fallut

## 650 Les fruits de la Science Chrétienne

quelque temps pour m'éveiller aux paroles de notre Leader dans *Écrits divers*, p. 206 : « Les stades de progrès en Science Chrétienne se gagnent par la croissance, non par l'accumulation. » Je connus beaucoup de déceptions et d'échecs avant d'être disposé à faire le travail scientifique nécessaire pour prouver cette déclaration. Cependant, en dépit du prix qu'il nous faut payer, je suis convaincu que nous ne pouvons faire honneur à la cause que nous déclarons aimer avant de pouvoir prouver, par un travail scientifique, ce que Dieu est réellement pour chacun de nous, et de démontrer notre relation à Dieu.

Je désire exprimer mon affectueuse gratitude envers notre Leader pour la nouvelle édition de *Science et Santé*. En étudiant cette nouvelle édition, on ne peut s'empêcher de voir la sagesse, l'amour et la pensée profonde et pieuse exprimés dans cette édition révisée. Souvent le changement d'un seul mot dans une phrase rend la pensée scientifique plus lucide non seulement pour celui qui est familier avec le livre, mais aussi pour ceux qui commencent à saisir cette lumière bénie. Gloire soit rendue à cette femme qui aime et révère Dieu, Mary Baker G. Eddy, dont l'œuvre n'est qu'une œuvre d'amour pour aider les hommes à s'aider eux-mêmes, et qui a révélé à ses semblables de façon compréhensible ce que sont les droits divins de l'homme et ce que Dieu est en réalité. — H. W. B., Hartford (Connecticut), U.S.A.

## GUÉRISON D'UNE HERNIE ET D'AUTRES MAUX GRAVES

Lorsque j'entrepris l'étude de la Science Chrétienne, il y a près de trois ans, je souffrais depuis trente-deux ans d'une très grave hernie. La douleur était parfois si vive que je pensais ne pouvoir la supporter. Ces crises duraient quatre

ou cinq heures, et bien que l'on eût fait tout ce qu'il était possible de faire, je n'éprouvai aucun soulagement permanent avant d'avoir commencé la lecture de *Science et Santé avec la Clef des Écritures*. Dès que je l'eus entreprise, je ne voulus plus m'arrêter. J'étais si absorbée par l'étude du « petit livre » que je me rendis à peine compte que la guérison s'était accomplie ; en fait, j'étais guérie, non seulement de ma hernie, mais aussi d'autres maux, tels que rhumatisme articulaire, rhumes, oignons et cors aux pieds.

Je ne me séparerai jamais de ce livre si je ne pouvais m'en procurer un autre. J'ai soixante-dix-sept ans et je jouis d'une très bonne santé. — M<sup>me</sup> M. E. P., St. Johnsbury (Vermont), U.S.A.

#### GUÉRISON D'UNE MÈRE ET DE SA FILLE

Lorsque je connus la Science Chrétienne, j'avais pris tous les jours pendant vingt ans des remèdes contre la constipation. J'avais été traitée par des médecins et des spécialistes, ainsi que par le magnétisme et « l'ostéopathie » ; j'avais essayé de changer de climat ; j'avais été opérée dans un hôpital et j'en étais sortie plus malade qu'avant. J'étais si découragée après avoir essayé, sans amélioration, mais plutôt avec une aggravation de mon état, tout ce dont j'avais entendu parler, que je songeais à renoncer à recouvrer la santé, lorsqu'une amie me conseilla d'essayer la Science Chrétienne. J'avais entendu dire que les Scientistes Chrétiens guérissaient par la prière, et je pensais que ce devait être le moyen dont Jésus se servait pour guérir. Je sentis que c'était la seule chose qu'il me restait à essayer. Je fis venir le livre *Science et Santé* et commençai à le lire par curiosité, ne pensant pas et ne sachant pas que je pouvais

## 652 Les fruits de la Science Chrétienne

être aidée par sa lecture, mais croyant que je devais continuer à prendre des remèdes, tout en me faisant traiter par un Scientiste. J'abandonnai cependant mes remèdes et je lus pendant trois jours ; alors une lumière commença à briller dans les ténèbres. J'étais guérie de mon mal et je n'ai jamais eu depuis à prendre de médicaments. J'ai désormais étudié fidèlement *Science et Santé*, et d'autres maladies ont disparu. Ma fillette a également été guérie et a appris à employer la Science Chrétienne dans son travail scolaire. — M<sup>me</sup> O. R., Leadville (Colorado), U.S.A.

## GUÉRISON D'UNE MALADIE DE FOIE

Lorsque mes pensées se reportent au temps où je croyais n'avoir plus de raison de vivre, et où je m'éveillais chaque matin déçue de me trouver encore parmi les vivants (car j'avais, nuit après nuit, espéré fermer les yeux pour la dernière fois), mon cœur déborde d'amour et de gratitude envers Dieu pour notre chère Leader qui découvrit cette vérité bénie, et envers les chers amis qui m'ont aidée avec tant d'amour et de patience en de si durs moments.

Il y a douze ans, je consultai un médecin parce que j'avais remarqué sur un de mes bras des taches étranges. Il dit qu'elles provenaient du foie, mais que cela ne valait pas la peine de faire une ordonnance pour si peu, et que je devais attendre d'en être couverte. Environ trois mois plus tard j'en étais couverte, à l'exception de la figure et des mains. Alors je fus alarmée et j'appelai un autre médecin qui me prescrivit des médicaments, mais déclara finalement qu'il ne pouvait plus rien faire pour moi. D'autres médecins furent consultés sans meilleurs résultats. Il y a six ans, des amis me conseillèrent de voir leur médecin, et lorsque j'allai

le consulter, il me dit qu'il était certain de me guérir ; aussi je lui demandai de me faire une ordonnance. Au bout de deux ans, après m'avoir prescrit des médicaments d'une façon régulière, il me dit que j'en étais si saturée qu'il était effrayé à l'idée de m'en voir prendre davantage, et il me conseilla de me reposer. Après avoir dépensé toute une petite fortune, je n'allais pas mieux, et j'étais bien découragée.

Il y a deux ans, n'ayant pas réussi dans mes affaires, je demandai à l'une de mes clientes de me louer une chambre meublée où je pourrais rencontrer les quelques clientes qui me restaient encore. Cette dame, qui est Scientiste Chrétienne, me prêta *Science et Santé*, et comme elle me demandait souvent comment je trouvais ce livre, je commençai à le lire. J'assistai également aux réunions du mercredi soir que je trouvais très intéressantes. Après avoir entendu les témoignages qui y étaient donnés, je décidai de parler de ces taches à une praticienne, mais seulement lorsque j'aurais au moins cent dollars devant moi, car je pensais qu'il me faudrait cette somme pour mes traitements, accoutumée que j'étais à payer des prix élevés. Je ne m'étais pas renseignée à ce sujet, et en fait je n'avais parlé à personne de mes intentions, car je n'aimais pas aborder ces questions. Lorsque j'eus fini de lire environ la moitié de *Science et Santé*, les taches avaient disparu, et, même en cherchant bien, je ne pus en trouver trace. Elles avaient entièrement disparu sans traitement. En quelques semaines la lecture de ce livre avait accompli ce que la médecine n'avait pu accomplir en dix ans. Il est impossible d'exprimer le sentiment de soulagement et de bonheur que je ressentis alors. — C. K., Astoria (New York), U.S.A.

## UNE RECHERCHE CONVAINCANTE

Bien que j'aie témoigné de ma guérison en Science Chrétienne autour de moi et dans de nombreuses localités, je sens qu'il est grand temps de mettre la lumière sur le support où pourront la voir tous ceux qui le voudront. Mon souvenir le plus ancien est celui d'un jour de souffrance — héritage physique venant de ma mère ; les premiers temps il ne donnait que des intérêts simples, mais avec les années, il se mit à donner des intérêts composés. Mon père était médecin et des remèdes matériels avaient été utilisés pour ma mère, mais sans résultat. Aussi lorsqu'il s'agit de moi, la foi qu'il avait en ces médicaments était-elle ébranlée. En fait, il me disait souvent qu'il valait mieux souffrir sans médicaments que d'en prendre constamment et ne pas souffrir.

J'étais jeune quand j'entrai dans l'enseignement et j'y suis restée pendant plus de vingt ans. Pendant tout ce temps je ne passai pas un jour sans souffrir, ou sans avoir peur de souffrir, et sans mon amour inné de la vie, celle-ci aurait été pour moi un intolérable fardeau. Ma nourriture principale, pendant cinq ans, consista en bouillie d'avoine, et j'en arrivai à l'aimer presque autant que Gaspard Hauser son croûton de pain. J'avais appris de bonne heure à avoir foi en Dieu, et je fus maintes fois soulagée de mes douleurs, mais seulement pour les voir réapparaître sous une forme plus grave.

Finalement mon cœur cria vers le Dieu vivant, et la réponse me fut donnée par un de Ses messagers, qui me parla de la Science Chrétienne. Je répondis que je croyais que Dieu pouvait guérir, mais que je n'avais aucune foi dans la guérison par la Science Chrétienne ; que j'aimerais pourtant examiner sa théologie, car elle pourrait m'aider à trouver la signification de la vie. Pendant trois ans j'avais fait

des recherches dans les ouvrages des écrivains les plus scientifiques afin de découvrir l'origine de la vie; je crus maintes fois être remontée jusqu'à sa source, mais chaque fois la solution m'échappait. Un jour, comme je parlais à mon amie, elle me dit qu'elle désirait me prêter le livre d'étude, *Science et Santé*, ce que j'acceptai bien volontiers. Quelque temps après, je fus en proie à de cruelles douleurs. J'ouvris le livre pour la première fois et trouvai vers le milieu du volume un paragraphe qui attira mon attention. Je lus et relus ce paragraphe pendant près de deux heures. Lorsque le thé fut annoncé, je fermai le livre et je n'oublierai jamais la façon dont je perçus le nouveau ciel et la nouvelle terre; tout ce que je pouvais voir dans la nature semblait avoir été lavé et nettoyé. Les fleurs que j'ai toujours tant aimées et qui, depuis l'enfance, me contaient de douces histoires, me parlaient maintenant de Celui qui est Tout-en-tout. Le cœur de mes amis me semblait plus aimant; j'avais touché le bord du vêtement de la guérison.

Ce soir-là je dînai sans penser à me préparer à la souffrance, et lorsque je m'éveillai le lendemain, je ressentis plus de zèle que jamais à faire le bien. Depuis que j'ai fermé *Science et Santé* après ma première lecture, je n'ai jamais pu retrouver le paragraphe que j'avais lu si souvent, les mots étaient sortis de ma mémoire, mais la joie d'avoir trouvé la perle de grand prix ne connaissait pas de bornes. Je continuai ma lecture sans relâche et je fus entièrement guérie; je n'ai pas eu un seul jour de souffrance physique depuis quatorze ans. — M<sup>lle</sup> L. M., Rome (New York), U.S.A.

## 656 Les fruits de la Science Chrétienne

## GUÉRISON DE LA SURDITÉ ET DE L'HYDROPIE

J'étais sourde depuis mon enfance. Je souffrais d'une manière intense après les repas, et l'hydropisie était un autre de mes maux. Cela, accompagné de tuberculose pulmonaire, faisait dire à mon médecin : « Je ne sais qu'en penser ; je n'ai jamais vu de cas semblable. »

Je rencontrai une amie qui avait été guérie par la Science Chrétienne et qui me dit : « Essayez la Science Chrétienne. » Je me procurai un exemplaire de *Science et Santé*, et, en trois semaines, je fus entièrement guérie. Je me sentais soulevée, comme si les bras de Dieu m'entouraient. Il me semblait que le ciel était, pour moi, descendu sur la terre. Après cinq années de souffrance, peut-on s'étonner de mon inexprimable gratitude? — A. B., Pittsburgh (Pennsylvanie), U.S.A.

## RECONNAISSANCE POUR DE NOMBREUX BIENFAITS

En 1894 je commençai l'étude de la Science Chrétienne. J'avais grand besoin, à ce moment-là, de la vérité qui guérit. Depuis un certain nombre d'années j'étais à demi infirme, sans aucun espoir de jamais retrouver la santé et la force. Plusieurs années auparavant, j'avais subi une opération qui avait causé une péritonite. Pendant les trois années qui précédèrent mon étude de *Science et Santé* de Mrs. Eddy, je fus rarement un instant sans avoir mal à la tête, à cause de la faiblesse et de la mauvaise condition de mes organes. Au moment où je commençai l'étude de la Science Chrétienne, je prenais cinq sortes de médicaments.

Je commençai à lire *Science et Santé* sans demander de traitement, car je pensais : « Si cela est la vérité, je serai

## Les fruits de la Science Chrétienne 657

guérie ; sinon, je m'en apercevrai et je l'abandonnerai. » Je me consacrai à l'étude de ce livre et petit à petit mes maladies physiques me quittèrent. J'étais libérée, et depuis ce temps-là — il y a près de dix ans — ni mes enfants ni moi n'avons pris de remèdes, et notre compréhension de la vérité a pu faire face à toutes les suggestions de maladie et en triompher.

J'étais un membre fidèle d'une église orthodoxe, mais en avançant en âge, je commençai à douter de mes croyances, et je ne pouvais trouver de réponse satisfaisante à mes questions. Je ne trouvais plus de satisfaction dans cette église et finalement je cessai d'assister aux services. Je ne pouvais pas accepter l'idée de Dieu telle qu'elle y était enseignée, et finalement mes amies me considérèrent avec tristesse comme une athée. J'en étais là lorsque j'appris à connaître Dieu comme *Science et Santé* Le révèle, et dès lors toutes mes questions trouvèrent leur réponse. Dans ma jeunesse, j'avais toujours prié Dieu tel que je Le comprenais, et lorsque les ombres de la maladie, de la douleur et de la mort parurent dans ma famille, je priai comme seuls peuvent le faire ceux qui savent que si Dieu ne nous aide pas, personne ne peut le faire ; mais mes prières ne furent pas entendues. Alors je fermai ma Bible, disant : « Il y a une erreur quelque part, et peut-être saurai-je un jour quelle est cette erreur. »

Seuls ceux qui connaissent l'état d'esprit dans lequel je me trouvais peuvent comprendre la joie que j'éprouvai lorsque je commençai à apprendre en Science Chrétienne ce qu'est Dieu et à connaître le lien qui m'unit à Lui.

Bien des preuves de la puissance de guérison de la Vérité et de la protection de Dieu viennent en foule à ma pensée. Il y a sept ans, alors que nous étions dans un pays lointain où la Science Chrétienne était encore inconnue, ma fillette

## 658 Les fruits de la Science Chrétienne

revint un matin de l'école, disant : « Maman, j'ai la rougeole ; vingt petites filles sont malades et alitées, et j'ai peur que cela m'arrive aussi. » Sa figure, ses mains et sa poitrine étaient couvertes d'une violente éruption rouge, accompagnée de mal de gorge et d'inflammation des yeux. Nous commençâmes immédiatement à faire notre travail dans la Science, et le soir, lorsque je la quittai à la porte du collège, son teint était clair, ses yeux brillants et toute crainte était détruite. Ce fut la fin de cette maladie. — F. M. P., Boston (Massachusetts), U.S.A.

## UNE JOYEUSE EXPÉRIENCE

C'est par amour et par gratitude envers Dieu et envers Mrs. Eddy qui interpréta les magnifiques enseignements de Jésus, que je désire parler de quelques-uns des bienfaits que j'ai reçus de la Science Chrétienne. Il y a un peu plus d'un an, la Science Chrétienne me trouva dans un état déplorable, aussi bien physiquement que mentalement. J'avais des maladies qui duraient depuis plusieurs années, des maux d'estomac chroniques, de terribles maux d'yeux, rendus presque insupportables par la crainte constante de perdre la vue (ce qui était arrivé à ma mère), et enfin une hernie douloureuse que j'avais depuis vingt-cinq ans. Ces maux, joints à des conditions malheureuses dans mon foyer, me déprimaient profondément. J'avais entièrement perdu ma foi en un Dieu miséricordieux et je ne savais pas de quel côté me tourner pour avoir de l'aide. C'est alors que mon attention fut attirée sur la Science Chrétienne, et je n'oublierai jamais le moment merveilleux où je perçus le fait qu'un Père tout aimant est toujours avec moi. Tous les chagrins et les soucis furent oubliés et après avoir lu

## Les fruits de la Science Chrétienne 659

*Science et Santé* pendant quatre semaines je fus libérée de tous mes maux. Je suis aujourd'hui une femme satisfaite et en bonne santé.

Tout cela est arrivé dans l'espace d'une année, et mon désir sincère est d'être de plus en plus digne d'être appelée enfant de Dieu. J'écris cela en témoignage de profonde gratitude pour la compréhension de cette glorieuse vérité.  
— M<sup>me</sup> R. J., Chicago (Illinois), U.S.A.

## UN SECOURS TOUJOURS PRÉSENT

Il y a un an que j'ai commencé à lire *Science et Santé*, et je vais essayer maintenant d'esquisser ce que la connaissance de ses enseignements a fait pour moi.

Mon état de santé était alors très mauvais ; mes yeux, qui m'avaient causé tant de difficultés depuis mon enfance, me faisaient beaucoup souffrir. Ils avaient été soignés par les meilleurs spécialistes de mon pays natal et, après mon arrivée aux États-Unis, j'avais été soigné par plusieurs médecins et j'avais porté des lunettes pendant quatre ans. Je souffrais aussi de bronchite chronique pour laquelle j'avais pris beaucoup de médicaments sans obtenir de soulagement. De plus, je fumais avec excès, faisant usage de tabac sous une forme quelconque presque constamment. J'avais la maladie de cœur des fumeurs et je consommais continuellement des boissons alcooliques.

Celui qui m'apporta ce qui a pour moi maintenant tant de prix était un représentant en librairie. Je lui dis que je serais forcé d'abandonner mon métier à cause de mes yeux. Il me dit alors avoir été guéri d'un cancer par le traitement de la Science Chrétienne. Il me montra un exemplaire de *Science et Santé* qui paraissait avoir beaucoup servi, et

## 660 Les fruits de la Science Chrétienne

après avoir reçu l'assurance que je serais guéri de toutes mes maladies si je faisais ma part du travail, je fis venir un exemplaire du livre.

Ma guérison fut très rapide, car après avoir lu le livre seulement pendant trois semaines, je fus complètement guéri de l'habitude de fumer. Je dois dire à propos de cette guérison qu'elle ne nécessita même pas une résolution de ma part. Je fumais un cigare tout en lisant *Science et Santé* lorsque le désir de continuer de fumer me quitta, et depuis lors, il n'est jamais revenu. Ensuite ce furent mes yeux qui bénéficièrent de la nouvelle compréhension que j'avais acquise ; peu après ils furent si bien guéris que je pus vaquer facilement à mes occupations et que je n'ai plus eu besoin de lunettes. Aujourd'hui mon cœur est normal, la bronchite chronique a totalement disparu et je ne suis plus esclave de l'alcool.

La Science Chrétienne a prouvé qu'elle était un secours toujours présent, non seulement pour surmonter les maux physiques, mais aussi dans les affaires et la vie quotidienne. Elle m'a aussi fait triompher de la crainte. La Bible, que je regardais avec méfiance, est devenue mon guide, et le christianisme est devenu une douce réalité, parce que le livre d'étude de la Science Chrétienne a été en effet une « Clef des Écritures » qui a animé les pages de l'Évangile d'un doux sens d'harmonie. — A. F., Sioux City (Iowa), U.S.A.

## GUÉRISON DE GRAVES MAUX D'YEUX

Après avoir entendu parler inconsidérément de la Science Chrétienne du haut de la chaire, je décidai d'assister à l'un de ses services et de me rendre compte par moi-même. J'avais été fidèle à mon église depuis l'enfance, et

dès que je fus en âge de le faire, je pris part à ses activités. Sentant que c'était mon devoir d'assister à tous les services de ma propre église, je profitais des réunions du mercredi soir. Ma première visite ne fut pas la dernière, je le dis avec reconnaissance, car je vis immédiatement que les Scientistes Chrétiens non seulement prêchaient le christianisme, mais le pratiquaient et le vivaient. A cette époque je portais des lunettes, et cela depuis seize ans. Par moments je souffrais terriblement, ce qui m'avait amenée à consulter spécialiste après spécialiste. Tous étaient à peu près du même avis ; ils me conseillaient de me ménager le plus possible et me prescrivaient des lunettes qui semblaient me soulager pendant quelque temps. Aucun d'eux ne me donnait l'espoir que ma vue reviendrait, disant que ce défaut existait depuis mon enfance, et qu'avec le temps je deviendrais aveugle.

L'idée de la cécité m'affligeait, mais j'essayai de me soumettre avec une résignation chrétienne, puisque je pensais que Dieu avait trouvé bon de m'envoyer cette affliction ; mais j'ai appris depuis qu'Il est un Père aimant qui n'envoie que le bien, et je regrette de L'avoir rendu responsable de mon affliction. Je n'eus pas de traitement, mais je lus *Science et Santé* ; mes yeux furent guéris et les lunettes abandonnées. Je ne peux trouver de mots pour exprimer ma reconnaissance envers notre chère Leader, dont les enseignements me rendirent la vue. Je peux dire en vérité : « J'étais aveugle et... maintenant je vois », car grâce à la compréhension de la Vérité, j'ai retrouvé la vue parfaite que Dieu m'avait donnée. — M<sup>lle</sup> B. S., Wilmington (Caroline du Nord), U.S.A.

## 662 Les fruits de la Science Chrétienne

## UN TÉMOIGNAGE VENU D'IRLANDE

C'est le cœur plein d'amour et de gratitude pour Dieu et pour notre chère Leader, que j'envoie ce témoignage à tout le Champ. Je n'avais jamais été une enfant robuste ; j'avais toujours été sujette aux rhumes et aux refroidissements, et j'avais souffert toute ma vie de maux de gorge. J'eus, il y a sept ans, une grave attaque de rhumatisme articulaire aigu et ensuite deux attaques moins violentes. Celles-ci laissèrent derrière elles toutes sortes de maux : débilité, constipation chronique et plusieurs autres choses, de sorte qu'avec tous ces troubles ma vie était souvent un fardeau, et je pensais que je n'aurais plus jamais ni soulagement ni santé. J'avais aussi perdu tout amour pour Dieu et toute foi en Lui. Je ne pouvais accepter un Dieu qui envoyait, comme je le croyais alors, le chagrin et la maladie à Ses enfants, comme moyen de les attirer à Lui. Je me trouvais dans cet état moral et physique lorsque la Science Chrétienne me fut présentée. Une de mes amies, voyant ma souffrance, me parla de la vérité, et bien qu'au début je n'eusse pas cru à une guérison possible pour moi, le Dieu de la Science Chrétienne me sembla être Celui que j'avais cherché toute ma vie. Je commençai à lire *Science et Santé* et je n'oublierai jamais ma joie en découvrant que je pouvais aimer Dieu et avoir confiance en Lui. Je pris goût à l'étude de la Bible, et pendant une année je ne lus pas autre chose que *Science et Santé* et d'autres ouvrages de la Science Chrétienne. Après avoir étudié le « petit livre » pendant à peu près six semaines, je me rendis compte un jour que j'étais en bonne santé, que je n'avais pas pris de médicaments depuis trois semaines, et que mon corps était parfaitement harmonieux. La lecture de *Science et Santé* m'avait guérie. La joie merveilleuse et l'élévation spirituelle que j'éprouvai alors ne peuvent être

décrites. J'avais aussi souffert d'astigmatisme ; depuis des années j'étais obligée d'utiliser des verres spéciaux pour lire et travailler, et au bout d'une demi-heure mes yeux étaient fatigués ; mais dès la première lecture de *Science et Santé* je m'aperçus que je pouvais lire à n'importe quelle lumière et pendant un temps indéterminé sans ressentir la moindre gêne. Je ne suis pas seulement reconnaissante pour ma guérison physique mais aussi pour ma régénération morale. Je me réjouis de pouvoir maintenant aider ceux qui sont malades et affligés. — E. E. L., Curragh Camp (County Kildare), Irlande.

OPÉRATION RENDUE INUTILE GRACE AU LIVRE  
D'ÉTUDE

Au commencement de l'année 1895 mon médecin dit que, pour être bien portante, je devais subir une opération chirurgicale. Alors que ma crainte était grande et que j'appréhendais l'opération, une aimable voisine vint me voir et, après m'avoir parlé de la Science Chrétienne, elle me donna un exemplaire de *Science et Santé*. Elle me dit que je devais laisser de côté tous les médicaments, et qu'elle savait qu'en lisant fidèlement ce livre, je pouvais être guérie. Ce livre devint mon fidèle compagnon et en peu de temps je fus guérie. Outre le soulagement que j'éprouvai à ne pas subir d'opération, je fus complètement guérie de violentes migraines et de maux d'estomac. Pour aucun de ces maux les médecins ne pouvaient m'apporter de soulagement. Depuis dix ans je n'ai pris aucun remède, et je n'ai jamais manqué un service de la Science Chrétienne pour cause de maladie pendant tout ce temps. Je me porte parfaitement bien. Dire que je suis reconnaissante à Dieu

## 664 Les fruits de la Science Chrétienne

pour tous ces bienfaits exprime bien mal mes sentiments. La guérison physique fut merveilleuse, mais la compréhension de Dieu qui me fut donnée et la possibilité d'aider les autres surpassent tout le reste. J'ai aussi beaucoup d'amour pour notre chère Leader. — M<sup>me</sup> V. I. B., Concord (New Hampshire), U.S.A.

GUÉRISON D'UNE MALADIE DE REINS ET DE MAUX  
D'YEUX

Au début de 1904 j'enseignais dans un internat. J'étais très malheureuse et mécontente de mon sort : j'avais une maladie de reins ainsi que des maux d'yeux, et mon état général était très mauvais. Le docteur dit que le climat ne me convenait pas et qu'il me fallait envisager un changement. La meilleure chose pour moi, dit-il, serait de retourner en France (mon pays natal) ; mais je ne désirais pas quitter l'école ; je luttai donc jusqu'en juillet ; nous partîmes alors en voyage pour un mois, mais à mon retour j'étais plus mal que jamais. Je me faisais beaucoup de souci, j'éprouvais déception sur déception, et je pensais souvent que la vie ne valait pas la peine d'être vécue. En septembre 1904, nous entendîmes parler pour la première fois de la Science Chrétienne par une de nos jeunes pensionnaires qui avait été guérie par le traitement de la Science Chrétienne. Nous achetâmes le livre d'étude, *Science et Santé avec la Clef des Écritures* de Mrs. Eddy ; quelle révélation ce fut, et quelle révélation c'est encore pour nous, car en effet ce livre est la source de la Vérité. Je ne lisais *Science et Santé* que depuis très peu de temps lorsque j'enlevai mes lunettes, commençai à bien dormir et me sentis bientôt tout à fait bien de corps et d'esprit. En outre, l'harmonie est revenue à

## Les fruits de la Science Chrétienne 665

notre école, où régnait la discorde, et tout a été changé pour le mieux. Je ne peux décrire le bonheur que j'éprouve, grâce à la Science Chrétienne ; je ne peux que chanter avec le Psalmiste : « Mon âme, bénis l'Éternel », et que Dieu bénisse Mrs. Eddy.

Maintenant mon seul but est de vivre selon la Science Chrétienne, non seulement en paroles, mais en actions, en aimant Dieu davantage et mon prochain comme moi-même, et en suivant avec humilité et obéissance tous les enseignements de notre Leader. Les paroles ne peuvent exprimer ma gratitude envers Mrs. Eddy pour la Science Chrétienne. — S. A. K., Vancouver (Colombie britannique), Canada.

## GUÉRISON D'UNE MALADIE DES INTESTINS

Lorsque j'entendis parler de la Science Chrétienne pour la première fois, je souffrais depuis neuf ans d'une pénible maladie des intestins que quatre médecins n'avaient pu diagnostiquer, car chacun attribuait ces souffrances terribles à une cause différente. Le dernier d'entre eux me conseilla de ne plus prendre de médicaments pour ces attaques, car les remèdes ne guériraient pas la cause et ne me feraient aucun bien. A ce moment-là, j'entendis parler de la Science Chrétienne, et j'eus l'occasion de lire *Science et Santé avec la Clef des Écritures* de Mrs. Eddy, quelques minutes tous les jours pendant à peu près une semaine ; c'est cela qui m'a guéris. En me reportant au passé, je m'aperçus que je n'avais pas souffert le moins du monde depuis le moment où j'avais commencé à lire ce livre. Il y a près de dix-sept ans que cette guérison merveilleuse s'est produite, et je n'ai plus souffert de cette maladie. Ma gratitude est infinie et

## 666 Les fruits de la Science Chrétienne

la meilleure façon de l'exprimer est de faire tous mes efforts pour marcher dans le chemin que notre Leader nous a montré avec tant d'amour dans *Science et Santé*. — M<sup>me</sup> J. W. C., Scranton (Pennsylvanie), U.S.A.

## GUÉRISON PAR LA LECTURE DU LIVRE D'ÉTUDE

Après avoir pris des médicaments pendant à peu près une année, je dus abandonner mon école et fus soignée par les médecins pendant deux ans, mais au lieu d'aller mieux j'allai plus mal. Je fus alors conduite chez un spécialiste qui déclara que mon cas était incurable, que j'étais malade au dernier degré d'une maladie de reins et que je ne pouvais vivre que peu de temps. Peu après, mon oncle me donna un exemplaire de *Science et Santé avec la Clef des Écritures* et me demanda de l'étudier. Après une brève étude je pus parcourir à pied une distance de plusieurs kilomètres, ce que je n'avais pu faire depuis trois ans. J'abandonnai aussi les lunettes que je portais depuis sept ans, car on m'avait dit que je deviendrais aveugle si mes yeux n'étaient pas soignés comme ils devaient l'être. Il y a maintenant plus d'un an que j'ai reçu ce bienfait de Dieu, et je jouis d'une santé et d'un bonheur parfaits. Je n'ai jamais mis mes lunettes depuis que j'ai commencé à lire *Science et Santé*, et je n'ai jamais pris de remèdes. — L. R., Spring Valley (Minnesota), U.S.A.

## UN TÉMOIGNAGE VENU D'ÉCOSSE

Je vins à la Science Chrétienne uniquement pour la guérison physique. J'étais très malade et malheureuse, très cynique et incroyant pour tout ce qui concernait Dieu et la

## Les fruits de la Science Chrétienne 667

religion. J'essayais de vivre à ma guise et de laisser la religion de côté. Je croyais fortement à la fatalité et à la force de volonté, et je pensais pouvoir les mettre à la place de Dieu ; aussi, en conséquence, je fus amenée à faire bien des choses irréflechies et stupides. Je suis reconnaissante de pouvoir dire maintenant que ma conception de la vie est entièrement changée ; j'ai eu si souvent la preuve de la sagesse et de la bonté de Dieu que je suis contente et reconnaissante de sentir mon avenir entre Ses mains et de savoir que tout ira pour le mieux. J'ai trouvé un Dieu que je peux aimer et adorer de tout mon cœur, et je lis maintenant la Bible avec intérêt et avec compréhension.

J'ai été guérie de rhumatismes très pénibles simplement en lisant *Science et Santé*. J'avais essayé bien des remèdes, ainsi que des massages, sans résultat ; et les médecins me dirent que je souffrirais toujours de ce mal parce qu'il était héréditaire, et aussi parce que, étant enfant, j'avais eu une fièvre rhumatismale. Je souffrais jour et nuit, et rien ne put me soulager jusqu'au moment où la Science Chrétienne me prouva la fausseté de cette croyance en la chassant. J'abandonnai tous les médicaments que je prenais et je n'en ai jamais pris depuis, il y a de cela plus de deux ans. Auparavant, j'avais souvent essayé de me passer d'un certain remède que je prenais tous les jours depuis dix ans, mais j'étais toujours malade et devais y avoir recours, jusqu'au moment où je découvris que l'unique Entendement est le seul remède, et alors je fus libérée de la souffrance.

J'avais aussi souffert constamment de débordements de bile, de rhumes et de bronches délicates, et l'on m'avait prévenue que je ne devais pas sortir lorsqu'il pleuvait, etc., mais maintenant je suis heureuse de dire que je suis complètement affranchie de toutes ces lois matérielles et que je sors par tous les temps. — R. D. F., Edimbourg, Écosse.

## MIEUX VAUT GUÉRIR QUE SOUFFRIR

Depuis huit ans je souffrais beaucoup d'une faiblesse des poumons et, après avoir été soignée par dix médecins différents dans les États de l'Illinois, du Missouri et du Colorado, on me dit que je n'avais aucun espoir de me remettre de ce que l'on disait être la tuberculose, car elle était héréditaire, mon père en ayant été atteint. J'étais très amaigrie et je pouvais à peine me traîner. Mon état général était aggravé par ce que les médecins appelaient une paralysie des intestins. Trois médecins prononcèrent ce diagnostic à différentes reprises et affirmèrent à mon mari que je ne pouvais obtenir qu'un soulagement temporaire. Même cela était difficile à obtenir, malgré mes efforts désespérés. J'étais, à certains moments, presque folle de douleur et, après huit ans de soins médicaux, je sentais que mon état empirait progressivement. Pendant quatre ans mes intestins n'avaient jamais fonctionné normalement et ce n'était qu'avec de grands efforts, en me servant de remèdes violents ou de moyens mécaniques suivis de souffrances, qu'un résultat quelconque pouvait être obtenu.

Je n'avais jamais entendu parler de la puissance curative de la Science Chrétienne, et ce n'est que pour faire plaisir à une amie que j'allai un soir, il y a environ trois ans, à une réunion de témoignages du mercredi à Boulder, Colorado. Je fus très impressionnée par ce que j'y entendis, et je décidai immédiatement d'étudier cette étrange religion dans l'espoir qu'elle m'apporterait quelque chose de bon. J'achetai le livre d'étude, *Science et Santé*, et dès le début, je me sentis devenir plus forte et mieux portante physiquement et mentalement, à mesure que j'acquérais une compréhension meilleure et que je m'efforçais de mettre en pratique ce que j'apprenais. En une semaine, je pus me tirer d'affaire sans médicaments mieux que je ne le faisais auparavant avec des

## Les fruits de la Science Chrétienne 669

remèdes, et au bout de trois mois j'étais mieux que je ne l'avais été de ma vie, car j'avais toujours souffert plus ou moins de troubles intestinaux. Depuis ce moment-là, je n'ai plus pris aucun remède et je m'appuie entièrement sur la Science Chrétienne. Mes poumons sont maintenant solides, mes intestins fonctionnent normalement, mon état général est excellent, et je suis capable de faire sans fatigue des travaux qui m'auraient exténuée auparavant. L'étude de *Science et Santé* a été mon seul moyen de guérison. — L. M. St. C., Matachín (Zone du Canal), Panama.

## DISPARITION D'UN ECZÉMA AIGU

Il y a seulement deux ans que je suis passée des ténèbres à la lumière de la Science Chrétienne, et mon élévation spirituelle a été merveilleuse, pour ne rien dire de la guérison physique. Les paroles ne peuvent exprimer ma gratitude pour les bienfaits que j'ai reçus durant cette période. Je souffrais depuis cinq ans de cette maladie redoutable, l'eczéma, dont tout mon corps était couvert. Cinq médecins avaient dit qu'ils ne pouvaient rien faire pour moi. La souffrance était aussi terrible que le feu de l'enfer auquel on m'avait appris à croire. Je connus la Science Chrétienne il y a deux ans, par l'intermédiaire d'une amie très chère qui me donna un exemplaire de *Science et Santé* et me demanda de le lire. Je lui dis que je le ferais, car j'étais comme quelqu'un qui se noie et se raccroche à un brin d'herbe. J'étudiais la Bible depuis vingt-huit ans, mais lorsque je commençai à lire *Science et Santé* avec la Bible, je fus guérie en moins d'une semaine. Je n'ai jamais eu de traitement. Un cas de rougeole disparut également vingt-quatre heures après son apparition. — M<sup>me</sup> M. B. G., Vermilion (Ohio), U.S.A.

## 670 Les fruits de la Science Chrétienne

## SCIENCE ET SANTÉ : UN DON INESTIMABLE

Je viens spontanément témoigner de la puissance de guérison de la Science Chrétienne, car ma vie n'avait été qu'une longue bataille contre la maladie et contre les expériences de la médecine. Différents médecins furent forcés à la fin d'admettre qu'ils avaient épuisé leurs ressources et ne pouvaient m'offrir que des palliatifs, disant que la guérison était impossible. J'avais une paralysie des intestins, de fréquentes migraines qui me causaient des souffrances intolérables, et la fièvre jaune sous une forme maligne faillit mettre un terme à ma carrière terrestre. Les maux qui accompagnaient cette inharmonie physique étaient nombreux ; mais Dieu confond la sagesse des hommes, car pendant que j'étudiais *Science et Santé* il y a deux ans, le voile de l'ignorance fut levé et la santé parfaite me fut révélée comme étant mon état réel, et dans cet état il n'y a pas de rechute. L'usage constant de lunettes qui m'avaient été apparemment nécessaires depuis des années me devint inutile, et je pus les abandonner. Mrs. Eddy m'a mise à même de trouver dans les Écritures une source intarissable de réconfort. Grâce à son interprétation, « le chemin de l'Éternel » s'étend tout droit devant moi et les miens. Cette interprétation nous aide à surmonter quotidiennement la tyrannie de la chair et son refus de suivre la voie bénie du Christ, la Vérité. L'étude journalière de la Bible et de notre livre d'étude apporte de plus en plus à notre conscience la puissance de Dieu pour le salut. — J. C., Manatee (Floride), U.S.A.

## UN CRITIQUE CONVAINCU

C'est avec gratitude envers Dieu que je reconnais ce que je devrai toute ma vie à la Science Chrétienne. En 1895 j'assistai pour la première fois à une réunion de la Science Chrétienne, et je fus profondément impressionné par la sincérité des assistants et par l'amour qu'ils reflétaient; mais, quant à la guérison spirituelle du corps physique, je ne croyais pas qu'une telle chose fût possible. J'achetai *Science et Santé* et je l'étudiai afin de pouvoir discuter intelligemment avec les disciples de la Science Chrétienne, que je croyais être dans l'illusion. Je continuai à étudier la Science Chrétienne à fond et soigneusement, et j'ai eu depuis d'abondantes raisons d'être content de l'avoir fait, car grâce à cette étude et à la compréhension de ma relation à Dieu qui en a été le résultat, je fus guéri d'une maladie dont j'avais souffert depuis mon enfance et pour laquelle il n'y avait pas de remède connu. Mon expérience fut assurément l'accomplissement partiel de cette parole de l'Écriture : « Il a envoyé Sa Parole; il les a guéris et il les a retirés de leurs tombeaux. » Je crois que *Science et Santé* révèle la Parole dont parle David. — C. A. B. B., Kansas City (Missouri), U.S.A.

## NÉE A NOUVEAU

C'est en avril 1904 que j'entendis pour la première fois la « douce petite voix » du Christ et que je fus guérie par la Science Chrétienne; les bienfaits que j'ai reçus depuis ont été si nombreux que je ne saurais les énumérer. Élevée dès l'enfance dans un milieu intellectuel, mon grand-père paternel ayant été un pasteur orthodoxe de la vieille école

## 672 Les fruits de la Science Chrétienne

pendant quarante ans, et mon père ayant étudié à fond, cherchant toujours la vérité de toutes choses, je commençai de bonne heure à méditer et à étudier pour trouver la signification de la vie. Avant l'âge de vingt ans j'arrivai à la conclusion que, bien que Dieu existât probablement en quelque lieu reculé, il m'était néanmoins impossible d'établir une relation entre Lui et mon existence présente. Mon credo le plus élevé devint par conséquent : « Fais le bien parce que c'est le bien, et non par crainte d'être punie. » Alors la souffrance commença. Les chagrins se succédèrent rapidement ; je n'eus aucun repos pendant dix longues années ; la route était en vérité longue et pénible, toujours la même ; à la fin ma santé, la seule chose qui avait toujours tenu bon à travers toutes les épreuves, m'abandonna, et avec elle mon dernier espoir. Mais j'étais arrivée aux dernières heures de la nuit et l'aurore était proche ; une de mes amies laissa un jour *Science et Santé* sur mon piano, disant que je tirerais grand profit de cette lecture.

Heureuse de fuir mes propres pensées, j'ouvris le « petit livre » et commençai à lire. Je n'avais lu que peu de temps lorsqu'une merveilleuse transformation se produisit ! J'étais renouvelée — née à nouveau. Les mots ne sauraient raconter l'histoire de la puissante inspiration qui me transporta jusqu'aux portes mêmes du ciel. Lorsque je commençai à lire le livre, ma vie était un fardeau, mais avant d'avoir fini de le lire pour la première fois, je faisais facilement tout mon ménage, et depuis ce jour glorieux je suis en bonne santé. Je me porte magnifiquement bien, et je m'efforce de laisser briller ma lumière afin que d'autres soient guidés vers la vérité. Il y a eu quelques luttes terribles avec l'erreur, et j'ai appris que nous ne pouvons atteindre le ciel d'un seul coup, ni en franchir facilement les portes, mais qu'il faut « demander », « chercher » et « frapper » avec sincérité et persévérance.

Pendant longtemps je regardai en arrière pour savoir si l'erreur était partie ; enfin, un jour, je me rendis compte que je devais rejeter derrière moi le sens corporel, afin de saisir une lueur de ce que l'on entend par sens spirituel. Alors je me mis sincèrement au travail pour trouver le véritable chemin. J'ouvris *Science et Santé* et trouvai ces mots : « Si l'on comprenait Dieu, au lieu de simplement croire en Lui, cette compréhension établirait la santé » (p. 203). Je vis que je devais arriver à la vraie compréhension de Dieu ! Je fermai le livre et, la tête baissée, en prière, j'attendis ardemment une réponse. Je ne sais combien de temps j'attendis, mais, soudainement, comme un éclair de merveilleuse lumière après l'orage, cette pensée me vint : « Arrêtez, et sachez que je suis Dieu. » Je retins mon souffle — et la signification infinie de ce « Je » pénétra dans les profondeurs de ma pensée affamée. Toute vanité, tout égotisme, tout égoïsme, tout ce qui constitue le « je » mortel disparut, décontenancé, de ma pensée. Il me semblait marcher sur une terre sainte. Les mots sont impuissants à transmettre la plénitude de cette inspiration spirituelle, mais ceux qui ont eu de semblables expériences me comprendront.

J'ai été, dès ce moment-là, consciente de l'éternelle présence d'un Dieu infini, qui est bon, et seulement bon. — C. B. G., Hudson (Massachusetts), U.S.A.

#### DESTRUCTION D'UN SENS INQUIET DE L'EXISTENCE

Grâce à la lecture de *Science et Santé* et à l'illumination spirituelle qui s'ensuivit, je fus guéri d'une ulcération de l'estomac et d'autres troubles semblables, d'un sens inquiet de l'existence, d'agnosticisme, etc. Les tortures que me faisait endurer ma maladie d'estomac sont impossibles à décrire. Le médecin qui me soignait déclara que je ne pouvais

## 674 Les fruits de la Science Chrétienne

vivre que peu de temps, et je sentais qu'il y aurait une limite à mon endurance, mais la maladie fut réduite à néant grâce à la Science Chrétienne qui m'apporta la paix.

Comme beaucoup d'autres, j'avais été, au sens humain, perdu dans l'océan de l'erreur sans avoir de boussole, mais cependant je cherchais sincèrement et honnêtement un refuge. J'avais examiné toutes les sortes de religions et de philosophies qui s'étaient présentées à moi, à l'exception de la Science Chrétienne que je n'estimais pas alors digne d'examen et qui, cependant, contenait la vérité même que je cherchais — la lumière qui luit « dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue ». Puis vinrent trois années de résistance opiniâtre à la Vérité, avec une souffrance croissante. Alors la lumière apparut, et une existence nouvelle commença. Maintenant, au bout de neuf ans d'expérience en Science Chrétienne au cours des pires épreuves, je puis dire, en vérité, qu'elle ne m'a jamais fait défaut à l'heure du besoin. — J. F. J., Cincinnati (Ohio), U.S.A.

## GUÉRISON MORALE ET PHYSIQUE

Je n'ai pas accepté la Science Chrétienne à cause d'une guérison personnelle ; mais après avoir vu ma mère recouvrer parfaitement la santé après seulement quelques traitements en Science Chrétienne, alors qu'elle s'acheminait rapidement vers une invalidité totale par suite de rhumatismes, j'ai pensé que c'était sûrement la vérité que Jésus enseignait et pratiquait, et que, dans ce cas, c'était ce que j'avais si ardemment désiré.

Il y a de cela environ dix ans, et c'était la première fois que j'entendais parler de la Science Chrétienne. Nous nous procurâmes sans tarder un exemplaire de *Science et Santé*

et je commençai à l'étudier, pour voir si la Science Chrétienne était la vérité. Je n'avais pas l'idée de l'étudier pour être guéri physiquement; en réalité je ne pensais pas en avoir besoin pour cela, mais mon âme réclamait instamment quelque chose que je n'avais pas encore trouvé. Ce livre était en effet une clef des Écritures.

Peu de temps après avoir commencé à lire, je découvris que mes yeux étaient normaux, je pouvais lire autant que je le voulais, et à n'importe quel moment, ce que je ne pouvais pas faire auparavant, mes yeux ayant toujours été faibles. Les médecins disaient que ma vue ne serait jamais très bonne et que si je ne portais pas de lunettes, je pourrais la perdre complètement. Je ne m'étais jamais résigné à porter des lunettes, et maintenant, grâce à la Science Chrétienne, je n'en ai pas besoin et mon travail, ces deux dernières années, comme employé des postes dans les chemins de fer, en est une bonne preuve. Au moment où mes yeux furent guéris, je remarquai que j'étais totalement guéri d'un autre mal dont j'avais souffert toute ma vie et que l'on supposait être héréditaire. Depuis lors, mes progrès m'ont semblé lents; cependant lorsque je regarde en arrière et me rappelle ce que j'étais avant d'avoir trouvé la Science Chrétienne et que je compare ma vie à ce qu'elle était autrefois, je ne peux qu'oublier ce passé et me réjouir d'être né « à nouveau » et d'avoir rejeté jour après jour le « vieil homme et... ses œuvres » pour revêtir « l'homme nouveau ».

Parmi tout ce qui a été surmonté par l'étude de *Science et Santé* et par la réalisation et la pratique de la vérité qui y est enseignée, je peux citer l'habitude de jurer, l'usage du tabac, un caractère emporté qui me rendait parfois très malheureux ainsi que mon entourage, et en outre des pensées de méchanceté, de vengeance, etc. — O. L. R., Fort Worth (Texas), U.S.A.

## SANTÉ ET COMPRÉHENSION OBTENUES

J'ai passé la plus grande partie de mon enfance entre les mains des médecins. Depuis ma naissance, on me considérait comme un enfant débile ; mais ma mère était courageuse, et comme elle m'aimait beaucoup elle faisait pour moi tout ce qu'elle savait et tout ce qu'elle pouvait. Je vivais continuellement dans la maladie et les médicaments, et lorsque j'atteignis l'adolescence, je pensais connaître un remède matériel pour chaque maladie. Je persistai dans cette illusion, parce qu'on ne m'avait jamais dit la vraie cause de mon mal. Non seulement je fus soigné par un éminent spécialiste pendant deux ans, mais j'allais aussi à la consultation dans un hôpital connu ; pourtant la guérison ne venait pas. Il est merveilleux de voir comment les « petits » sont protégés au milieu de toutes les difficultés apparentes. Je priais toujours comme on me l'avait enseigné, et à mesure que j'avançais en âge, je commençais à demander la sagesse. Peu à peu j'arrivai au désir d'être libre, et mes prières me conduisirent finalement à la vérité. Au cours de la semaine où j'entendis parler de la Science Chrétienne, j'allai en visite chez des amis Scientistes Chrétiens, et je fus tout de suite réconforté par la pureté de leur pensée et de leur exemple. J'achetai un exemplaire de *Science et Santé*, et après l'avoir étudié quelque temps avec la Bible, je vis que si la Bible était vraie, *Science et Santé* devait aussi être vrai. Ma démonstration commença par l'amélioration de mon état physique et mental, et dès que la crainte et la souffrance commencèrent à me quitter, je me sentis encouragé à continuer. Je fus guéri, et je cessai de me plaindre. Je continuai à étudier *Science et Santé*, et lorsque j'eus acquis quelque compréhension de la Science de l'Entendement, ma première pensée fut d'aider les autres. Je fus guidé là où

## Les fruits de la Science Chrétienne 677

je pouvais progresser en Science Chrétienne, et je n'étais plus emporté « à tout vent de doctrine » mais attaché au Principe aussi étroitement que possible. Dès le moment où la guérison pénétra dans ma conscience, je ne désirai plus de remèdes matériels, parce que la Science Chrétienne m'indiqua immédiatement le moyen d'arriver à la cause de l'inharmonie et de la maladie. Il ne s'agissait plus que d'abandonner les fausses croyances de l'entendement mortel. La Science Chrétienne m'apprit alors à aimer l'église et à apprécier ce qu'elle avait déjà fait pour l'humanité. Je pensais souvent à ce vieil adage : « Charité bien ordonnée commence par soi-même », et au bout de trois ans de préparation, je sentis que je pouvais présenter la Science Chrétienne à ma famille. Au moment voulu elle y trouva un accueil favorable et des disciples bien disposés. Cela me donna même plus de joie que ma propre guérison. Plus je voyais s'accomplir de bien, plus j'aimais la vérité. La Science Chrétienne changea tout de suite le cours de ma vie et me donna un but et des desseins plus nobles. Je ne fus plus aussi facilement influencé par les imperfections des autres lorsque j'appris que le mal n'a ni personnalité ni place. Je ne fus plus si prompt à m'offenser lorsque je compris comment travailler d'une façon désintéressée à l'édification de la Cause. — A. E. J., Toledo (Ohio), U.S.A.

## DÉCOUVERTE D'UNE AIDE TOUJOURS PRÉSENTE

Le 23 mars 1900, je reçus d'une de mes filles un exemplaire de *Science et Santé*, le jour de mes soixante et onze ans. Je lisais constamment toutes sortes de journaux et de livres, mais je n'avais jamais entendu parler de la Science Chrétienne, sauf par un court article, écrit au printemps

## 678 Les fruits de la Science Chrétienne

dans un journal de San Francisco par un pasteur orthodoxe qui parlait des Scientistes Chrétiens d'une manière peu flatteuse.

Dans le livre de Mrs. Eddy je rencontraï beaucoup de pensées qui n'étaient pas faciles à comprendre à la première lecture, mais par une étude continue et approfondie, et aussi grâce à ma connaissance de la chimie et de la physique, je ne tardai pas à me débarrasser de la croyance à la sensation dans la matière — la prétendue substance élémentaire. Un après-midi, je mis la courroie de transmission à ma scie circulaire pour couper des bûches pour le feu et aussi pour fendre un petit morceau de bois de charpente. A un moment donné, le bois se referma en pinçant la scie. Je ramassai un coin en bois et essayai de l'enfoncer dans la fente du bois, mais un morceau de glace fit glisser le bois sur le dos de la scie et il me sauta à la figure avec force; puis après avoir frappé ma joue gauche, il tomba sur la neige à plusieurs mètres de là. Le sang jaillit sur la neige, près du banc de la scie et je sentis avec la main que j'avais deux blessures, l'une à l'articulation de la mâchoire, et l'autre plus en avant, large comme une pièce de cinq francs, sur l'os de la joue. « Eh bien! pensai-je, voilà l'occasion d'être mon propre chirurgien! » — et sans autre cérémonie, je me traitai de mon mieux et le sang s'arrêta de couler presque instantanément, ainsi que des battements douloureux qui avaient commencé à se manifester. Je n'y fis plus attention mais je terminai mon travail et allai dîner. En me lavant le visage, je senti une grosseur sur la mâchoire, à l'endroit où le bloc de bois m'avait frappé; mais après avoir lu comme d'habitude je me couchai et je dormis presque jusqu'au jour, lorsqu'une douleur du côté droit me réveilla. Je sentis, en y portant la main, une autre grosseur sur le côté droit, mais je la traitai et me rendormis. Je n'ai pas été

## Les fruits de la Science Chrétienne 679

arrêté une heure par cet accident, et pourtant je m'étais rendu compte que j'avais la mâchoire cassée. Il n'y a aucune cicatrice, juste une petite tache rouge sur la joue, et les grosseurs ont disparu depuis longtemps.

En résumant les bienfaits que m'a apportés la lecture de *Science et Santé* je ne peux que me reporter à une maladie datant de la guerre (1862), lorsqu'une diarrhée chronique et maligne faillit mettre fin à mon existence humaine. J'eus aussi l'ouïe sérieusement endommagée par l'effet du canon qui tonnait à Shiloh, mais elle est redevenue normale; et alors que je n'osais pas manger une orange ou des raisins, je peux maintenant manger de tout sans avoir mal. Un paisible état d'esprit me donne un repos que je n'avais jamais connu auparavant durant toute ma vie, et j'ai cessé de chercher au loin la présence divine qui était toujours proche, alors que je ne le savais pas. — L. B., Baldy (Nouveau-Mexique), U.S.A.

GUÉRISON DE NOMBREUX MAUX PHYSIQUES ET  
MENTAUX

Il y a près d'un an, alors que je semblais n'être entourée que de difficultés, je fus guidée vers la Science Chrétienne. L'exemplaire de *Science et Santé* appartenant à ma mère était toujours sur la table, mais je le lisais rarement. Un jour, cependant, mon angoisse mentale était si grande que je me mis à le lire, dans l'espoir d'obtenir la paix. Dès lors, la Bible et *Science et Santé* ont été mes compagnons de chaque jour. A ce moment-là, j'avais depuis deux ans une très grave éruption de boutons au visage. Nous avons consulté plusieurs médecins et employé tous les remèdes suggérés pour m'en débarrasser, mais en vain. J'avais abandonné tout espoir de guérir, car le médecin que nous avons

## 680 Les fruits de la Science Chrétienne

consulté en dernier lieu disait que c'était de la tuberculose de la peau, et qu'elle était incurable. Quelques semaines après avoir commencé à lire, je fus stupéfaite de voir que le mal était presque guéri; aujourd'hui ma peau est parfaitement lisse et la cicatrice est en train de disparaître.

En avril mon bébé naquit, alors que seules la praticienne et une dame de mes amies étaient présentes. Je souffris peu, et le troisième jour je descendis au rez-de-chaussée. Je peux allaiter mon enfant, privilège dont j'avais été privée avec mon premier bébé. Il est l'image de la santé, n'ayant jamais eu un jour de maladie depuis sa naissance. — K. E. W. L., Mt. Dora (Floride), U.S.A.

## UNE VIE NOUVELLE

Lorsque, jeune homme, je quittai la maison paternelle, j'emportai avec moi une protection contre les tentations d'une grande ville — les prières d'une mère et une petite Bible. Pendant quelque temps, je lus la Bible et je priai, mais sans compréhension. Cela ne suffisait pas, et le mal semblait remporter la victoire. J'omis bientôt de lire la Bible, j'oubliai d'aller vers Dieu par la prière pour être guidé et soutenu, et je cherchai dans le monde ce que le monde n'a jamais pu et ne pourra jamais donner : la santé, la paix et la joie.

C'est ainsi que des années plus tard, lorsque la Science Chrétienne vint à mon foyer, elle trouva un homme qui vivait sans prières, sans église, sans Dieu; un foyer où régnait la discorde, sans aucune idée ni connaissance des choses spirituelles. Jusqu'à ce moment-là, ma femme avait, pendant des années, cherché la santé par l'intermédiaire des médecins, mais sans succès, et, en dernier ressort, on lui avait recommandé la Science Chrétienne. Le secours

qu'elle en reçut fut si merveilleux que je commençai l'étude de *Science et Santé*. Le premier résultat obtenu par la lecture de notre livre d'étude fut un grand amour pour la Bible et un grand désir de la lire, chose que je n'avais pas faite depuis des années. Je demandai à Dieu, dans une prière silencieuse, de me faire voir la lumière et la vérité qui me permettraient de devenir meilleur. « Il faut que vous naissiez de nouveau. » Ainsi, de nouveau, et comme un enfant, j'appris la prière efficace, « faite avec ferveur » et qui « a une grande puissance ». Au bout de quelques semaines d'étude de *Science et Santé* et de la Bible, et sans aucune autre aide, je fus guéri du désir de boire de l'alcool, désir que j'avais contracté longtemps auparavant, et de l'usage du tabac. Dix ans ont passé, et ces désirs ne sont jamais revenus. Je n'ai plus jamais pris d'alcool ni fait usage de tabac sous aucune forme depuis ce moment-là. Assurément cette parole des Écritures a été accomplie chez nous : « Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » Comment pouvons-nous apprécier la valeur d'un livre dont l'étude apporte une telle transformation et une telle régénération? Ce n'est qu'en essayant de vivre ce qu'il enseigne, et en nous efforçant de le mettre en pratique, que nous commençons à payer notre dette envers Dieu et envers celle qu'Il a envoyée pour nous faire comprendre clairement la vie et l'enseignement de Christ Jésus. — W. H. P., Boston (Massachusetts), U.S.A.

#### UNE VOIX VENUE D'ANGLETERRE

Depuis de nombreuses années je me sentais très lasse; pas assez malade pour être considérée comme invalide, mais j'étais dans un état de fatigue et de faiblesse qui ne peut être décrit. Persuadée que c'était là la volonté de Dieu,

## 682 Les fruits de la Science Chrétienne

je ne demandais pas à être guérie, mais je prenais continuellement des remèdes. Je souffrais de dyspepsie, de congestion du foie et de bien d'autres choses, entre autres d'une mauvaise vue. Malgré tous les médicaments et malgré différents changements pour trouver le repos, je ne recouvrais jamais la santé, et je pensais ne jamais pouvoir y parvenir ; aussi je priais pour obtenir la grâce de porter ma croix patiemment, pour l'amour des autres. Un jour que j'étais couchée sur mon divan, épuisée, ce qui était pour moi une habitude fréquente, ces paroles me vinrent à l'esprit : « Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez. » Je me levai, m'agenouillai et dis : « O Dieu, donne-moi la santé. » Je racontai cela à une amie, et avec bonté elle me donna un *Sentinel*. Imaginez ma joie lorsque je vis les témoignages de guérison ! Je crus à leur véracité, me souvenant des paroles de notre Seigneur : « Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru ! » Je me procurai un exemplaire de *Science et Santé*, et en moins d'une semaine je compris que si Dieu était tout pour moi, je n'avais pas besoin de lunettes. Mes yeux furent guéris en quelques jours, et depuis je n'ai jamais repensé aux lunettes. Je fus aussi guérie de la dyspepsie, et rien de ce que j'ai mangé depuis lors ne m'a fait mal. La croyance aux lois de la santé fut détruite ensuite lorsque je compris que notre Père céleste n'en est pas l'auteur, et la disparition de la fatigue qui en est résultée a été pour moi une magnifique démonstration.

Pour cette seule démonstration, je ne serai jamais assez reconnaissante. Ces paroles sont certainement vraies : « Ils courent, et ne se lassent point. » Il y a de cela plus d'un an, et je peux dire que je n'ai jamais eu envie de m'étendre sur un divan, et que je n'ai plus eu mal à la tête, bien que je

## Les fruits de la Science Chrétienne 683

fasse plus de travail qu'auparavant. La crainte a aussi été vaincue sous bien des rapports. — A. L., Chelmsford, Angleterre.

## APPÉTITS DÉPRAVÉS VAINCUS

Lorsque la Science Chrétienne vint à moi, ou plutôt lorsque j'allai à la Science Chrétienne, je n'avais pas une mauvaise opinion de moi-même. Je me croyais un assez bon garçon. Je n'avais pas d'opinion religieuse. Je me tirais d'affaire, me semblait-il, aussi bien, sinon mieux, que certains de ceux qui faisaient profession de christianisme. Je me laissai aller ainsi jusqu'au moment où je fus amené à étudier la Science Chrétienne.

A mesure que j'avançais dans la compréhension obtenue par l'étude de *Science et Santé* et de la Bible et que je commençais à me connaître moi-même, je découvris qu'un grand changement s'était opéré en moi. Pendant quinze ans j'avais fait usage de tabac, chiquant et fumant ; pendant dix ans j'avais été victime de la boisson, à laquelle je m'adonnais parfois avec excès ; j'avais aussi l'habitude de jurer. La Science Chrétienne m'a délivré de ces mauvais penchants. Une maladie d'estomac et d'autres maux de moindre importance — tels que maux de tête, mauvais caractère, amour démesuré de l'argent, etc. — ont disparu sous la même influence bienfaisante. Ce qui semblait me procurer du plaisir ne m'en donne plus maintenant. Ce n'était pas un réel plaisir. Je n'ai rien perdu. Je n'ai rien sacrifié, mais j'ai tout gagné ; et cependant je n'ai pas encore tout atteint, car je vois qu'il y a encore beaucoup à faire.

Notre état d'esprit avant et après l'étude de la Science

## 684 Les fruits de la Science Chrétienne

Chrétienne est aussi différent que le noir et le blanc. Comme le dit Mrs. Eddy : « C'est l'Entendement, et non la matière, qui nous satisfait. » — G. B. P., Henry (Dakota du Sud), U.S.A.

## GUÉRISON D'UN CATARRHE DE L'ESTOMAC

Je voudrais exprimer ma gratitude pour les nombreux bienfaits que j'ai reçus de la Science Chrétienne, et parler de la grande joie que j'éprouve en pensant que l'homme n'est pas l'impuissante victime du péché, de la maladie et de la mort. Grâce aux enseignements de cette Science, j'ai été capable de triompher de beaucoup d'erreurs.

Lorsque je connus la Science Chrétienne, il y a eu un an en avril dernier, à Chicago, je souffrais d'un catarrhe de l'estomac très persistant, et j'étais aussi l'esclave de la cigarette depuis dix-huit ans. La souffrance et la faiblesse m'avaient privé de tout ce que l'on peut aimer. Les premiers symptômes de la maladie apparurent il y a environ cinq ans sous la forme de fortes crampes d'estomac qui finalement se transformèrent en d'autres symptômes de cette pénible maladie. Je prenais continuellement des remèdes, mon régime devenant de plus en plus sévère, jusqu'à en arriver à une ration quotidienne de trois tranches de pain grillé.

C'est dans cet état que je quittai l'Est pour rentrer à Chicago, espérant bénéficier d'un changement de climat. Après y être resté six semaines sans éprouver de soulagement, je décidai de revenir dans l'Est. Le dimanche matin, avant de partir, je pris un journal du jour, et, jetant un coup d'œil sur la rubrique religieuse, mon regard se porta sur l'annonce des services des églises de la Science Chré-

tienne. Par curiosité je me rendis à un service et je n'oublierai jamais ce matin-là, ni la surprise et la joie que je ressentis en voyant cette belle église, et en découvrant qu'un si grand nombre de personnes croyaient réellement que de nos jours Dieu guérit les malades. Cela m'apporta une première lueur d'espoir. J'assistai encore au service du soir. Parmi les annonces qui y furent faites se trouvait celle d'une salle de lecture dont on donnait l'adresse et les heures d'ouverture. Le lundi matin, j'y allai promptement et le premier livre que je pris fut *Science et Santé*, qui m'ouvrit un monde nouveau.

Je suivais un régime depuis si longtemps et j'avais tant souffert que j'avais une crainte morbide de la nourriture. Lorsque j'arrivai à l'endroit où je lus que « ni la nourriture ni l'estomac ne peuvent nous faire souffrir sans le consentement de l'entendement mortel » (*Science et Santé*, p. 221), je quittai la salle de lecture pour aller manger quelque chose. Je trouvai une boulangerie près de là, et j'achetai un paquet de gâteaux que je mangeai; un peu plus tard je dînai copieusement sans avoir à me plaindre de l'estomac.

Depuis ce jour-là j'ai mangé tout ce que j'ai voulu, et le désir de fumer des cigarettes, que j'avais depuis des années, a complètement disparu. La compréhension de la Vérité, qui me libéra entièrement de cette maladie d'estomac, m'a aussi guéri du désir morbide de fumer. En revenant dans l'Est, j'achetai un exemplaire de *Science et Santé*, que j'ai lu depuis tous les jours, et qui m'a secouru dans tous les domaines.

A mon foyer et dans mon travail, je trouve que cette Science est un réconfort et une source de force. J'ai rencontré beaucoup de difficultés sur mon chemin, mais avec la Science Chrétienne je les ai toutes surmontées.  
— W. E. B., New Britain (Connecticut), U.S.A.

## 686 Les fruits de la Science Chrétienne

## GUÉRISON D'UNE MALADIE DE LA MOELLE ÉPINIÈRE

Lorsque j'entendis parler de la Science Chrétienne pour la première fois, il y a sept ans, je pensai qu'il s'agissait de quelque marotte sous un nom nouveau. Dans la petite ville du Texas où nous habitons alors, il y avait deux ou trois Scientistes Chrétiens qui se réunissaient chez l'un d'eux pour lire la Leçon-Sermon. Je rencontrai un jour un membre de ce groupe et lui demandai si les incroyants pouvaient venir à leurs réunions. Cette personne me dit qu'ils le pouvaient s'ils le désiraient. J'y allai, pensant qu'ils allaient faire des choses dont je pourrais rire quand je les raconterais à mes amies. Comme je fus surprise de m'apercevoir qu'ils ne faisaient rien d'autre que de lire la Bible et un autre livre qu'ils appelaient *Science et Santé* ! Je trouvais toujours que c'était stupide, mais je résolus d'aller à leurs réunions jusqu'à ce que je découvre ce à quoi ils croyaient. Je continuai d'y aller jusqu'au moment où je commençai à comprendre un peu de ce qu'ils savaient et non ce qu'ils croyaient ; et au lieu de passer mon temps à dire aux autres combien la Science Chrétienne était ridicule, j'essaie maintenant de trouver des mots pour dire combien elle est belle et merveilleuse. J'ai été guérie d'une maladie prétendue incurable de la moelle épinière dont je souffrais depuis dix ans, en étudiant la Bible et *Science et Santé*. *Science et Santé* a été mon seul professeur, et je désire adresser mes remerciements à notre chère Leader.

Il n'y a pas d'autres Scientistes près de l'endroit où nous habitons maintenant, mais j'ai le *Livret Trimestriel* et j'étudie les leçons par moi-même. J'ai cinq jeunes enfants, et la Science Chrétienne est sans prix à mes yeux pour les diriger et pour surmonter leurs petits malaises. Ils se trai-

tent souvent eux-mêmes et s'aident mutuellement pour guérir leurs légères blessures et dissiper leurs craintes. — M<sup>me</sup> M. H., Oleta (Oklahoma), U.S.A.

#### VICTOIRE REMPORTEE SUR DE NOMBREUX MAUX

Au deuxième chapitre de la première Épître de Pierre, verset neuf, nous lisons ceci : « ... afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » Les périodiques créés avec tant de sagesse par notre Leader nous donnent un moyen de proclamer les louanges de la Vérité.

La lecture du livre d'étude de la Science Chrétienne m'a fait passer des ténèbres de la souffrance et de la fatigue physiques à la lumière de la santé et de la joie dans mon travail et ma vie, des ténèbres d'une vue obscurcie à la lumière d'une vision plus claire, des ténèbres du doute et de l'inharmonie à la merveilleuse lumière de la réalité du bien.

Au moment où le livre me fut prêté, j'enseignais dans les écoles communales de Chicago, et il m'arrivait fréquemment d'être absent de mon travail pour cause de maladie. Depuis cinq semaines, un spécialiste me soignait pour une maladie organique, et il m'avait dit qu'il me faudrait venir encore pendant des mois avant que la guérison pût se produire. A ce moment-là, mon attention fut attirée sur *Science et Santé*. Jamais je n'aurais pensé pouvoir être guéri par la lecture du livre, mais ma pensée fut tellement changée que je fus guéri non seulement de la maladie organique, mais de troubles de la vue, de la fatigue et d'une foule d'autres maladies. Je ne retournai chez le docteur que quatre mois plus tard pour payer ma note (qui, soit dit

## 688 Les fruits de la Science Chrétienne

en passant, était cinq fois plus élevée que le prix de *Science et Santé*, que j'avais acheté). Depuis le moment où j'ai lu ce livre, j'ai pu enseigner avec régularité, sans m'absenter de mon travail. J'ai aussi été aidé de bien d'autres façons dans mon travail.

En lisant le livre d'étude, j'ai appris que Dieu nous donne la force de faire tout ce que nous avons à faire, et que ce sont les choses que nous n'avons pas à faire (l'envie, les luttes, la rivalité, la gloriole, etc.) qui laissent à leur suite la fatigue et la discordance.

La reconnaissance pour notre bien-aimée Leader, Mrs. Eddy, et pour ses fidèles étudiants, avec lesquels je fus plus tard mis en relation, ne peut être exprimée que par des efforts quotidiens pour mettre en pratique ce qui a été enseigné. — T. H. A., Madison (Wisconsin), U.S.A.

## PRÉJUGÉS SURMONTÉS

Je commençai à m'intéresser à la Science Chrétienne il y a un peu plus de trois ans, alors que j'avais grand besoin d'aide. Je n'avais jamais été forte ; à mesure que j'avais en âge, je devenais plus faible, et finalement je devins si malade que la vie m'était un fardeau. Je reçus *Science et Santé* par Mrs. Eddy, en réponse à ma prière, du moins je le pensais. J'avais un peu peur de ces nouvelles marottes, comme je les appelais, mais il ne me fallut pas lire bien longtemps avant de sentir que j'avais trouvé la vérité qui nous rend libres. Je fus guérie de maux d'estomac, de faiblesse interne et de débordements de bile.

Un médecin dit qu'il faudrait sans doute m'opérer avant que je puisse me remettre, mais grâce à cette Vérité, j'ai trouvé que la seule opération nécessaire était la régénéra-

## Les fruits de la Science Chrétienne 689

tion du prétendu entendement humain que l'on obtient en apprenant à connaître Dieu. Dans bien des cas, j'ai pu me guérir moi-même et aider les autres.

Les mots ne peuvent exprimer ma gratitude envers Mrs. Eddy et envers tous ceux qui apportent ces grandes vérités au monde entier pour lui venir en aide. — E. E. M., Huntington (Virginie-Occidentale), U.S.A.

## UN TÉMOIGNAGE CONVAINCANT

Je commençai à m'intéresser à la Science Chrétienne il y a environ cinq ans; le caractère pratique de ses déclarations m'attirait, et je dois dire tout d'abord qu'en dépit de ma faible expérience, j'ai trouvé qu'elle était tout et même plus que ce que j'avais jamais pensé possible de réaliser sur ce plan d'existence. Je suis convaincue d'avoir trouvé la Vérité. Dieu est en effet pour moi un secours toujours présent.

Ma fille, un bébé de dix mois environ, souffrait de constipation. Le cas était si grave que j'avais peur de sortir avec elle, car je ne savais jamais à quel moment elle serait prise de convulsions. J'avais essayé tous les remèdes employés en pareil cas, mais le mal semblait devenir plus opiniâtre. Dans la même maison que nous habitait une Scientiste Chrétienne, une Scientiste qui laissait briller sa lumière et, bien qu'elle parlât très peu, je sentais qu'elle reflétait l'Amour. Je ne connaissais pas du tout les enseignements de la Science Chrétienne, sauf l'idée que Dieu était en tout temps le médecin. A ma façon, je Le croyais tout-puissant, et je dis un jour à mon mari : « J'en ai fini avec la médecine pour notre bébé. Je vais simplement abandonner cet enfant aux soins de Dieu et je verrai ce qu'Il fera. J'ai fait tout ce

## 690 Les fruits de la Science Chrétienne

que je pouvais faire. » Je fis ce que j'avais dit, je déposai mon fardeau aux pieds de Dieu, et je ne le repris plus sur mes propres épaules. En deux jours, l'enfant était en parfaite santé, et elle a été depuis lors libérée de ce mal. Elle a maintenant six ans. Quelques mois plus tard, une seconde épreuve survint. L'enfant se réveilla à neuf heures du soir, en pleurant et en tenant son oreille. Pour le sens humain il s'agissait d'un abcès. J'étais seule. Je pris *Science et Santé* et ma Bible, mais plus je travaillais, plus elle criait. L'erreur continuait à me suggérer des remèdes matériels, mais je dis avec fermeté : « Non, je ne retournerai plus à l'erreur. Dieu m'aidera. » A ce moment-là je pensais à ma propre crainte qui était excessive, et une conversation que j'avais eue avec la Scientiste qui la première m'avait fait connaître la vérité me revint à l'esprit. Elle m'avait dit qu'elle avait toujours trouvé utile de se traiter elle-même et de chasser sa propre crainte avant de traiter un malade. Je reposai l'enfant et repris *Science et Santé*, et voici les paroles que j'y lus : « Chaque épreuve de notre foi en Dieu nous fortifie. Plus la condition matérielle devant être vaincue par l'Esprit semble difficile, plus notre foi devrait être profonde et notre amour pur. L'apôtre Jean dit : "Il n'y a pas de crainte dans l'Amour, mais l'Amour parfait bannit la crainte" » (*Science et Santé*, p. 410). Je levai les yeux ; les pleurs avaient cessé, l'enfant était souriante, et, au bout de quelques minutes, elle demanda qu'on la mît au lit. Il n'y eut plus d'autres ennuis de ce genre.

J'ai vu depuis lors le pouvoir de la Vérité vaincre de nombreuses formes de l'erreur, telles que le croup, la coqueluche, l'amygdalite, etc. Je suis reconnaissante pour toutes ces preuves, mais je suis bien plus reconnaissante encore pour l'enseignement spirituel qui m'a appris à aimer, à pardonner, à tenir ma langue et à cesser de critiquer.  
— M. A. H., Brockton (Massachusetts), U.S.A.

## GUÉRISON PHYSIQUE ET SPIRITUELLE

Depuis bien des années, je prenais continuellement des médicaments. A la fin je tombai soudain malade et je ne pus quitter ma chambre pendant deux mois ; je m'absentai ensuite pendant trois mois, pensant qu'à mon retour je pourrais reprendre mon travail. J'allais beaucoup mieux, mais mon médecin, ma famille et mes amis craignaient pour moi la phtisie galopante, et l'on me mit en garde contre l'hiver qui s'approchait. Bientôt, en effet, cette crainte sembla se justifier. Je ne travaillais que depuis trois semaines lorsque les douleurs et les maux revinrent, et j'étais obligée de me coucher aussitôt rentrée à la maison ; aussi je n'avais guère de plaisir à vivre. Mon patron me conseilla de voir mon médecin et me dit que je ferais peut-être mieux de ne pas travailler cet hiver-là. C'est alors que je décidai d'avoir recours à la Science Chrétienne. Il ne m'était pas possible d'abandonner mon travail et de vivre loin de chez moi, et je ne voulais plus dépendre des médecins et des médicaments. Je pris le livre et le lus en allant à mon travail ; à midi je me couchai sur un divan au lieu de sortir pour déjeuner, et je m'endormis. Lorsque je m'éveillai, j'étais transformée, tous les maux et toutes les douleurs avaient disparu et j'étais libre. J'étais si heureuse que je pouvais à peine me contenir ; pour le sens matériel, c'était merveilleux. Tout en marchant, je continuai à dire : « Merveilleux, merveilleux, merveilleux », et j'essayai de comprendre « l'exposé scientifique de l'être » en le répétant phrase par phrase et en le méditant. Je lus le livre quatre fois de suite, et chaque fois je découvrais quelque chose de plus qui facilitait ma compréhension.

Cette guérison eut lieu en octobre 1901, sans aucune autre aide que *Science et Santé*, et je fus bientôt débarrassée d'autres maux chroniques. En février, je pus abandonner

## 692 Les fruits de la Science Chrétienne

les lunettes que je portais depuis dix ans et demi pour cause d'astigmatisme. Les oculistes m'avaient dit que je serais obligée de toujours les porter. Un mois plus tard, mon père me demanda de l'aider, car il souffrait beaucoup de constipation, de dyspepsie et de névralgies. Il ne subsistait que grâce à des bouillies de son, se laissant presque mourir de faim ; il était tombé dans un état pitoyable, et ses membres étaient si froids qu'on devait les envelopper avec des couvertures. Je me sentis très humble lorsqu'il me demanda de l'aider, et je lui dis que j'appellerais un praticien, car je n'avais jamais traité personne ; mais il ne voulut pas consentir à avoir quelqu'un d'autre que moi, et je lui dis finalement que j'allais essayer, mais qu'il ne devait pas rendre la Science responsable s'il n'en recevait pas de bienfait, car mon manque de compréhension, et non la Science, en serait la cause. Sur ma demande il lut *Science et Santé*, mangea tout ce qu'il voulait et ne prit de médicaments sous aucune forme. Après deux traitements, je reçus un mot de lui, me disant qu'il était guéri de ce mal qui le tenait en esclavage depuis trente ans. En raison de toutes les démonstrations qui suivirent mon acceptation de la Science Chrétienne, je compris qu'elle était sûrement la vérité. — R. L. A., Chicago (Illinois), U.S.A.

## UNE VOIX VENUE DU SUD

Étant enfant, j'étais de santé délicate, et mes parents ne pensaient pas que je puisse vivre plus de quelques années. Je vécus cependant, bien que ma santé ne s'améliorât pas beaucoup. Les voyages et les changements de climat ne m'apportaient qu'un soulagement temporaire, et les médecins ne me donnaient aucun espoir de jamais aller mieux.

## Les fruits de la Science Chrétienne 693

En dernier ressort, je me mis à étudier *Science et Santé*, et avant d'avoir fini de lire le livre, il me devint évident que son auteur avait reçu la mission divine d'apporter ce message spirituel à un monde qui l'attendait. Grâce à la lecture de ce livre, ma santé fut rétablie, et je fus guérie d'une maladie qui avait été déclarée incurable par tous les médecins.

Pour cela, ainsi que pour la bénédiction plus grande encore de voir se révéler le fait spirituel de l'être, je suis extrêmement reconnaissante.

Que peut-on donner en retour de tels bienfaits reçus et rendus possibles par la vie consacrée de notre révéérée Leader? Ce n'est qu'en suivant les enseignements de notre livre d'étude et en obéissant avec amour aux exhortations si douces et si opportunes de Mrs. Eddy que nous pouvons vraiment manifester notre gratitude. — F. H. D., De Funiak Springs (Floride), U.S.A.

## GUÉRISON APRÈS BEAUCOUP DE SOUFFRANCES

Un témoignage donné dans le *Journal* m'amena à examiner la Science Chrétienne, et j'espère, en retour, devenir le canal par lequel quelqu'un d'autre sera amené à voir la beauté de cette vérité qui nous sauve, et à acquérir une connaissance exacte de Dieu et de la relation de l'homme à Dieu. Je sais par expérience que ce sont les préjugés et l'ignorance de ce qu'est la Science Chrétienne qui empêchent bien des gens de jouir des bienfaits qu'elle dispense.

Je prenais des spécialités depuis plusieurs années, et j'avais été dans l'un des meilleurs sanatoriums de notre pays; mais je ne fus pas guéri, bien qu'ayant ressenti quelque amélioration, pour laquelle je serai toujours recon-

## 694 Les fruits de la Science Chrétienne

naissant, car je sais que les médecins firent pour moi tout ce qu'ils pouvaient. Je croyais parfois avoir épuisé tous les remèdes, mais je ne désespérais pas, car je sentais qu'il devait y avoir quelque chose pour me guérir, si je réussissais à le trouver.

Alors que j'étais dans cet état d'esprit, la Science Chrétienne me fut présentée et, après avoir lu plusieurs *Journal*, j'achetai un exemplaire de *Science et Santé*. Je lus pendant plusieurs jours à mes moments perdus. Je commençai à aller mieux, et au bout d'environ une semaine je fus guéri de la plupart de mes maux, parmi lesquels étaient la dyspepsie et la faiblesse nerveuse.

Bien que j'eusse déjà auparavant entendu parler de la Science Chrétienne, je n'avais jamais entendu dire que quelqu'un eût été guéri par la lecture du livre d'étude de la Science Chrétienne. Je commençai à lire pour découvrir ce qu'était la Science Chrétienne, mais je fus surpris de me trouver mieux, et j'eus bientôt la certitude que c'était la théologie de *Science et Santé* qui m'avait guéri, de même que c'était la théologie de Jésus qui guérissait les malades.

J'eus aussi la preuve qu'il ne pouvait y avoir aucune église de la Science Chrétienne qui ne guérît pas les malades et les pécheurs, car la guérison est le résultat naturel de l'enseignement de la Science Chrétienne. La Bible est devenue pour moi une nouvelle révélation, et je la lis avec beaucoup plus de compréhension, grâce à la lumière que donne la lecture de *Science et Santé*. — A. F. M., Fairmont (Minnesota), U.S.A.

## A TRAVERS DE GRANDES TRIBULATIONS

Les mots me manquent lorsque j'essaie d'expliquer ce que la Science Chrétienne a fait pour moi. Depuis vingt ans je souffrais constamment, ayant eu une lésion à la colonne

## Les fruits de la Science Chrétienne 695

vertébrale alors que j'étais très jeune. Quand j'étais enfant, je souffrais tant que je regardais vers les étoiles et suppliais Dieu, que je pensais être là-haut, quelque part, de m'emporter loin de cette terre où j'étais si lasse. Un grand mur de souffrances semblait me séparer des plaisirs dont jouissaient les autres, et je ne pouvais pas expliquer ce que je ressentais parce que personne ne pouvait comprendre. Les années passaient et je voyais mon bonheur terrestre balayé ; j'avais le cœur brisé et je ne savais que faire. Je criais au secours, jour après jour et nuit après nuit, sans bien savoir ce qu'était Dieu ni où Il était. Je ne savais qu'une chose, c'est que je souffrais et que j'avais besoin d'aide, et qu'il n'y avait pas d'aide terrestre, ni pour l'esprit ni pour le corps. J'ai toujours aimé ce qui est pur, vrai et juste, aussi le mal me semblait-il être une terrible réalité. J'étais incapable de lui tenir tête et je me trouvais donc au désespoir. J'en étais là lorsque j'entrepris la lecture de *Science et Santé*. J'étais prête à recevoir son message, et, au bout d'environ dix jours, j'eus une merveilleuse perception de la vérité qui guérit les malades et console les cœurs brisés. Toute douleur me quitta, j'eus une vision du ciel nouveau et de la terre nouvelle et je commençai à être nourrie par l'Amour divin.

J'avais souffert d'insomnie pendant des années. Cette nuit-là je dormis comme un enfant et m'éveillai le lendemain bien portante et heureuse. Un flot de lumière illuminait chaque jour les pages du « petit livre », et la révélation qu'il contient pour tous vint à mon cœur rempli d'espoir. « La paix... qui surpasse toute intelligence » reposa sur moi, et une joie trop profonde pour être exprimée en paroles transforma ma vie. Mes prières étaient exaucées, car j'avais trouvé Dieu dans la Science Chrétienne.

La Bible que je connaissais très peu devint mon étude constante, ma joie et mon guide. L'exemplaire que j'achetai au moment de ma guérison a partout des marques, de la

## 696 Les fruits de la Science Chrétienne

Genèse à l'Apocalypse. Je l'eus si constamment entre les mains pendant trois ans, que la couverture en était complètement usée et les pages décousues ; aussi ai-je dû en acheter un autre. Il arrivait qu'à deux ou trois heures du matin j'étais en train de dévorer ses pages, qui pour moi devenaient de jour en jour plus sacrées, et le secours que j'en recevais était si merveilleux que je ne puis trouver de mots pour exprimer ma gratitude. — I. L., Los Angeles (Californie), U.S.A.

## UN TÉMOIGNAGE ENCOURAGEANT

Les paroles ne peuvent exprimer ma reconnaissance envers Dieu pour la Science Chrétienne. Lorsque je me mis à lire *Science et Santé* j'avais essayé tous les remèdes dont j'avais entendu parler. Je n'étais consciente d'aucun changement dans ma pensée ou dans mon corps avant d'arriver à la page 16 du chapitre intitulé « La prière » dans *Science et Santé*. Les premiers mots, exprimant « le sens spirituel de la Prière du Seigneur » et parlant de notre Père-Mère Dieu, me firent entrevoir la lumière céleste. Je m'arrêtai pour raisonner, et je me souvins des enseignements de Jésus. La vérité de la nature spirituelle de l'homme commença à poindre dans ma conscience. Je me rendis compte que je n'étais pas sujette aux lois mortelles ainsi qu'on me l'avait enseigné toute ma vie. Je ne pourrais pas expliquer comment je le savais, mais j'en étais sûre. Grâce à la Science Chrétienne, Mrs. Eddy m'avait donné ce que j'avais si ardemment désiré toute ma vie — une Mère, un « Père-Mère Dieu » parfait. J'avais déjà senti qu'il manquait quelque chose d'important, et à cette époque-là, je le crois, la pensée orthodoxe ne possédait que la moitié de la

## Les fruits de la Science Chrétienne 697

vérité que Jésus était venu établir. Quand je lus : « Donnons aujourd'hui notre pain quotidien » et son interprétation spirituelle, mes larmes commencèrent à couler ; toutes les années d'amertume, de haine et de crainte s'évanouirent. Je sus alors, comme je le sais maintenant, que rien ne satisfait hormis l'Amour. C'est ce jour-là que commença la guérison consciente, extérieure et intérieure, mentale et physique. Je n'ai jamais douté ! Je savais d'une manière absolue que la Science Chrétienne était la vérité, et qu'elle l'est. L'argent, les amis, la matérialité ne sont rien comparés à la connaissance consciente de Dieu, de l'homme et de l'univers.

Je n'eus besoin de recevoir de traitement de personne — *Science et Santé* était si clair et si beau. Auparavant je ne pouvais pas comprendre la Bible, mais je la trouvais maintenant illuminée depuis que j'avais une faible compréhension de la Science Chrétienne. Depuis dix ans, je n'ai jamais dû m'étendre dans la journée pour cause de maladie. Je suis maintenant et j'ai été pendant toutes ces années l'image de la santé parfaite. Lorsque je commençai à lire *Science et Santé*, je pesais quarante-sept kilogrammes ; j'en pèse maintenant plus de soixante-douze. Cette santé physique ne peut être comparée à mon bonheur — à l'harmonie que rien ne peut m'enlever — parce qu'il est le don de Dieu. Rien ne m'a mieux montré la perversité de l'entendement humain que ses conclusions relatives à ma guérison. Alors même que je sentais et savais que j'étais guérie, les gens disaient constamment, parce que j'étais mince et d'apparence délicate : « Vous n'allez pas bien, tout le monde peut s'en rendre compte rien qu'à vous regarder. » Maintenant que j'ai repris du poids, ils disent : « Vous avez l'air de n'avoir jamais été malade de toute votre vie. Vous n'avez jamais été tuberculeuse. »

## 698 Les fruits de la Science Chrétienne

Quand je pense à ce qu'était ma vie avant que je connusse la Science Chrétienne, quand je pense aux six années de rhumes, de souffrance et de toux, sans parler du chagrin, je désire « travailler, veiller et prier » pour avoir l'Entendement du Christ, afin de pouvoir être active dans la vigne du Seigneur, et savoir que dans la vérité ce qui appartient à l'un appartient à tous ; qu'un seul Dieu, une seule Vie, une seule Vérité, un seul Amour est tout. — A. C. L., Kansas City (Kansas), U.S.A.

## DISPARITION DU DÉSIR DE BOIRE ET DE FUMER

J'entendis parler pour la première fois de la Science Chrétienne il y a quatre ans. A ce moment-là, la boisson et le tabac étaient mes consolateurs. Je n'avais pas d'autres compagnons. J'avais vécu presque constamment depuis mon enfance dans une mauvaise atmosphère. Tout en n'étant pas satisfait de ma condition, je ne savais comment y remédier, jusqu'à ce que je lise *Science et Santé*. J'avais l'habitude d'écouter un sermon de temps à autre, mais les sermons ne me donnaient pas plus de réconfort que ne m'en donnait ma pipe, aussi je conclus qu'aller à l'église ne pouvait pas me satisfaire et que je préférais boire et fumer. Lorsque je commençai à lire *Science et Santé*, je vis que ce livre m'offrait quelque chose de substantiel. Après quelques mois d'étude, tout désir de boire et de fumer disparut. Je n'eus pas à y renoncer ; je ne fis aucun sacrifice, je trouvai simplement quelque chose de mieux. Je peux dire que je fumais depuis aussi longtemps que je puis m'en souvenir. Je fumais depuis plusieurs années quand je quittai l'école, et comme la plupart des Anglais, j'adorais ma pipe, et j'aurais presque préféré me passer de manger plutôt que de me passer de fumer. Je pensais que cela me réconfortait.

## Les fruits de la Science Chrétienne 699

Durant mes quatre années d'étude de la Science Chrétienne, je n'ai pas dépensé un centime pour les médecins ni pour les médicaments, et je n'ai pas non plus perdu un jour de travail pour cause de maladie; quelle magnifique comparaison avec les quatre années précédentes! Je prends plaisir à lire la Bible et j'étudie avec grand intérêt les leçons indiquées dans le *Livret Trimestriel*. La Bible était pour moi un livre des plus mystérieux, mais *Science et Santé* la transforma en un livre des plus précieux, rendant sa signification plus claire, plus évidente et plus simple.

Je profite de cette occasion pour exprimer ma gratitude à Mrs. Eddy et à l'ami qui m'invita à assister au service tenu dans l'Auditorium, il y a des années. Je veux aussi reconnaître les bienfaits reçus grâce au *Journal* et au *Sentinel*. Ils m'ont aidé merveilleusement. Si la valeur de *Science et Santé* et de ces périodiques était mesurée comme les hommes d'affaires évaluent les choses d'après les résultats ou les bénéfices qu'ils en retirent, ce livre et ces périodiques n'auraient pas de prix pour moi. Il serait impossible de mesurer leur valeur, car j'ai acquis grâce à *Science et Santé* ce que tout l'argent du monde ne pourrait acheter.— H. P. H., Chicago (Illinois), U.S.A.

## UNE EXPRESSION D'AFFECTUEUSE GRATITUDE

Au printemps de 1893, alors que je faisais mes études de théologie, *Science et Santé* fut placé entre mes mains, et la vérité qui y était contenue devint immédiatement pour moi la perle de grand prix. Je dévorais littéralement le livre, le lisant environ dix-huit heures par jour. Son originalité était surprenante et bouleversait toutes mes opinions préconçues sur Dieu, l'homme et la création. Deux phrases m'attiraient spécialement : « La base de la discorde mortelle est un faux

## 700 Les fruits de la Science Chrétienne

sens concernant l'origine de l'homme » (p. 262), et : « Pour bien raisonner on ne devrait considérer qu'un seul fait, savoir l'existence spirituelle » (p. 492). J'avais trouvé la note tonique de la Science de l'être ainsi qu'elle est enseignée dans ce livre merveilleux, et je persévérerai jusqu'à ce qu'une lueur du nouveau ciel et de la nouvelle terre m'apparût, car le premier ciel et la première terre commençaient à disparaître. Avec cette élévation spirituelle, la santé physique vint également.

Toute ma vie s'était passée dans un état d'infirmité partielle, et je semblais être destiné à une vie de souffrance. Trois semaines après avoir commencé la lecture de *Science et Santé*, j'eus la joyeuse surprise de me trouver en bonne santé, physiquement sain, et spirituellement élevé. Ma vie se déroulait sur une base nouvelle, les vieilles choses du sens personnel disparaissaient et toutes choses devenaient nouvelles. J'appris que le bien infini est le seul Ami sur lequel nous puissions compter à tout instant, qu'Il est un secours tout-puissant et toujours présent dans les moments de difficulté ; que Ses enfants sont vraiment gouvernés dans la paix et l'harmonie par la loi spirituelle, et qu'à mesure que cette loi est bien comprise, tout le reste vient sans tarder, apportant une paix que l'entendement humain ne peut jamais concevoir.

Depuis douze ans je consacre tout mon temps à la pratique de la Science Chrétienne, et j'ai vu presque toutes les maladies incurables guéries par son influence bienfaisante. Que Dieu bénisse notre chère Leader ! Elle a ouvert devant nous une porte qu'aucun homme ne peut fermer, et ce n'est qu'une question de temps avant que le monde entier connaisse mieux Mrs. Eddy et l'aime davantage. — E. E. N., Washington (District de Columbia), U.S.A.

## GUÉRISON D'UNE NÉPHRITE CHRONIQUE

Le 18 août 1902, je fus atteint de ce que trois médecins appelèrent néphrite chronique; ils dirent que je n'avais même plus un an à vivre, ou alors que je perdrais mon équilibre mental. Le 6 décembre 1902, ma femme m'offrit *Science et Santé* pour mon anniversaire, et c'est en vérité le plus beau cadeau que j'aie jamais reçu. Depuis ce jour-là j'ai lu ce livre et fréquenté Deuxième Église de notre ville. Depuis, aucun membre de ma famille ni moi-même n'avons pris de médicaments. Je jouis d'une santé magnifique et j'ai perdu toutes mes mauvaises habitudes. Cette vérité a été pour nous tous une source de grande élévation spirituelle, et les mots ne peuvent exprimer ma gratitude envers Mrs. Eddy et tous ceux qui m'ont guidé vers cette vérité. — T. V., Chicago (Illinois), U.S.A.

## DISPARITION D'UN FIBROME

Lorsque j'étais jeune, j'étais surprise de voir que la Bible n'était pas correctement interprétée par les prédicateurs, car je ne pouvais concevoir un Dieu de colère assez injuste pour laisser Ses enfants en proie à la souffrance, à la détresse et à la mort. Toutefois j'espérais qu'un jour la vérité serait révélée à un monde qui s'éveille, mais je ne pensais guère qu'à notre époque même il existait une noble femme envoyée par Dieu et reflétant assez de pureté et de sainteté pour recevoir « l'ange de sa présence »\* et communier avec le seul vrai Dieu.

On me croyait prédisposée aux scrofules; aussi n'étais-je pas une enfant forte ou attrayante, et mon adolescence et ma vie de femme ne furent guère exemptes de la crainte

\* Bible anglaise

## 702 Les fruits de la Science Chrétienne

causée par les lois de la matière et le manque de force. La mesure fut comble le jour où le docteur m'informa, après des semaines de traitements, que j'avais un fibrome qui nécessitait une opération. J'étais dans un état des plus pénibles, malheureuse et découragée, lorsqu'en janvier 1893 j'entendis parler de la Science Chrétienne par une lettre de ma chère sœur, qui en avait reçu de grands bienfaits; je résolus donc d'aller immédiatement chez une praticienne, car j'étais sûre que c'était là la vérité, si longtemps perdue, qui m'affranchirait. C'était pour moi alors un grand effort et un grand sacrifice que d'aller à Chicago, mais l'Amour divin m'ouvrit le chemin et j'arrivai dans cette ville en mars. Je n'étais chez ma sœur que depuis quelques jours, lisant presque constamment *Science et Santé*, lorsque je lui demandai si je ne ferais pas mieux d'être traitée pour cette tumeur qui m'avait causé tant d'ennuis. Elle me dit : « Tu te sens bien, n'est-ce pas? » Je l'assurai que je ne m'étais jamais sentie aussi bien que depuis mon arrivée. « Eh bien », me dit-elle avec autorité, « ta tumeur a disparu, car Dieu ne l'a jamais créée », et sa déclaration était juste, car il n'a plus été question de tumeur à partir de ce moment-là. Depuis lors, j'ai été guérie de maux de gorge chroniques, de rhume des foins et d'autres maux, et je sais que la Science Chrétienne est la vérité. — B. W. S., Coldwater (Michigan), U.S.A.

## DE L'OBSCURITÉ A LA LUMIÈRE

Les témoignages publiés dans le *Sentinel* et le *Journal* m'ont apporté tant de bienfaits que j'envoie le mien, espérant qu'il pourra encourager un cœur qui lutte. Je fus élevée par des parents chrétiens, bons et aimants, et pendant

## Les fruits de la Science Chrétienne 703

plus de vingt ans je fis partie d'une église orthodoxe, mais je n'étais jamais satisfaite. J'étais remplie de crainte et enchaînée par les faux dieux de ce monde — le péché, la maladie et la pauvreté; en conséquence, de quelque côté que j'aie pu me tourner et quoi que j'aie essayé de faire, je ne rencontrais que déception et insuccès; mais Dieu me guidait vers une vie différente. Mon intérêt pour la Science Chrétienne s'éveilla pour la première fois il y a treize ans, et j'ai été depuis un disciple fidèle. Par la lecture de *Science et Santé* j'ai été guérie de bronchite chronique et de laryngite, et j'ai pu également me passer de lunettes. La Science Chrétienne ne m'a pas seulement aidée mentalement, moralement et physiquement, mais elle m'a apporté la plus grande des bénédictions, l'élévation spirituelle qui me permet de savoir que Dieu est en même temps capable et désireux de prendre soin de Ses enfants pourvu que nous soyons prêts à faire notre part et à porter la croix qui, si lourde qu'elle paraisse parfois, nous apporte toujours une récompense certaine. Non seulement la Science Chrétienne m'a aidée, mais elle m'a permis d'aider les autres.

La Bible est pour moi un livre nouveau. Je comprends maintenant les paroles de Jésus, lorsqu'il dit : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. »

Mon cœur est rempli de gratitude envers Mrs. Eddy pour le travail qu'elle a fait et fait encore pour l'humanité, et je suis très reconnaissante envers Dieu parce qu'Il m'a guidée dans le chemin de la vérité, afin que j'aie la vie et que je l'aie en abondance. — M<sup>me</sup> M. M., Chicago (Illinois), U.S.A.

## TÉMOIGNAGE DE RECONNAISSANCE

« Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. »

Cela m'a été prouvé de toutes les façons. Lorsque je connus la Science Chrétienne, j'étais une épave, physiquement, moralement et financièrement; mais depuis que la lecture de *Science et Santé* a orienté ma pensée vers la lumière, j'ai trouvé que dans la mesure où je suis disposée à recevoir la parole et à la vivre, tous les réconforts me sont donnés. Je suis particulièrement reconnaissante pour l'aide spirituelle que j'ai reçue. Je sais que je ne ferai et ne penserai plus cette année ce que j'ai fait et pensé l'année dernière, et j'en suis heureuse. Grâce à l'étude approfondie et consacrée de *Science et Santé*, je suis passée de la maladie à la santé, du chagrin à la paix, de la pénurie à l'abondance, et — ce qui est plus précieux que tout le reste — des ténèbres à la lumière. — M<sup>me</sup> H. S. C., Seattle (Washington), U.S.A.

GUÉRISON DE LA TUBERCULOSE PULMONAIRE ET DE  
L'ASTHME

C'est un plaisir pour moi de reconnaître les grands bienfaits que j'ai reçus grâce à la Science Chrétienne. Il y a bientôt dix ans que j'ai commencé à l'étudier, en empruntant un exemplaire de *Science et Santé*. Je souffrais désespérément de l'asthme — le mal était si grave à certains moments, qu'il me devenait presque impossible de respirer. J'étais aussi une victime de cette maladie si redoutée, la tuberculose pulmonaire. Elle était héréditaire, et presque tous les membres de ma famille, des deux côtés, étaient morts de cette maladie. J'acceptai la Science Chrétienne,

## Les fruits de la Science Chrétienne 705

tout comme un homme qui se noie s'accroche à un brin d'herbe. Cependant, j'y trouvai un grand intérêt dès que je commençai à la comprendre, et après avoir lu le livre pendant presque toutes mes heures de veille durant quelques semaines, je me sentis tellement mieux et fus si complètement convaincu de la vérité qu'il enseigne, que ma femme et moi nous jetâmes tous les médicaments qui étaient dans la maison ; depuis lors nous n'avons jamais employé d'autres remèdes que la Science Chrétienne. Je continuai à étudier et à mettre le mieux possible ses enseignements en pratique, et je fus rendu à la santé en l'espace de quelques mois.

Avant mon étude de la Science Chrétienne, je me déclarais ouvertement incroyant, depuis mon enfance, lisant tout ce qui avait trait à cette attitude d'esprit, et ne désirant pas connaître ce qui pouvait avoir un caractère religieux — car pour moi l'enseignement religieux orthodoxe ne m'était jamais apparu comme l'interprétation rationnelle d'un Dieu plein de sagesse. Je ne doute pas plus maintenant de la vérité des enseignements de notre grand Guide, Jésus de Nazareth, que je ne doute de l'exactitude des lois fondamentales des mathématiques ou de la musique. Je sais, sans l'ombre d'un doute, que la Science Chrétienne m'a sauvé de la tombe et m'a ainsi fourni la preuve qu'elle offre un secours pratique et efficace à l'heure de la détresse. Quelque grande qu'ait été ma souffrance physique, je ne peux que me sentir heureux de ce que, par elle, la porte de ma conscience se soit ouverte pour laisser pénétrer la lumière de la Vérité. C'est ainsi que j'ai fait quelque progrès dans la connaissance de Dieu, le bien, tel qu'Il est révélé en Science Chrétienne. — C. B., Webb City (Missouri), U.S.A.



## Table alphabétique des termes définis dans le glossaire

Abel .....	579,8	Église .....	583,14
Abraham .....	579,10	Élie .....	585,10
Adam .....	579,16	Enfants .....	582,29
Adversaire .....	580,32	Enfants d'Israël .....	583,6
Agneau de Dieu .....	590,10	Enfer (séjour des	
Ames .....	594,20	morts) .....	588,1
Anges .....	581,4	Entendement .....	591,17
Année .....	598,20	Entendement mortel ...	591,27
Arche .....	581,8	Épée .....	595,3
Aser .....	581,15	Épouse .....	582,15
Babel .....	581,17	Époux .....	582,18
Baptême .....	581,24	Erreur .....	585,16
Benjamin .....	582,4	Esprit .....	594,21
Bien (Le) .....	587,22	Esprits (Les) .....	594,24
Bourse .....	593,6	Éternel Dieu .....	590,22
Brebis .....	594,13	Euphrate .....	585,17
		Ève .....	585,24
Canaan .....	582,25	Fantôme .....	587,1
Chair .....	586,18	Feu .....	586,13
Cham .....	587,24	Fils .....	594,18
Christ .....	583,12	Firmament (étendue) ..	586,15
Ciel .....	587,28	Fleuve .....	593,15
Cœur .....	587,26		
Colombe .....	584,29	Gad .....	586,22
Connaissance .....	590,5	Gethsémané .....	586,24
Crainte .....	586,11	Guihon .....	587,4
Créateur .....	583,22		
Croyance .....	582,1	Hiddékel .....	588,6
Dan .....	583,29	Homme .....	591,5
Dans .....	588,23	Huile .....	592,24
Désert .....	597,16		
Diable .....	584,18	Impiété .....	595,26
Dieu .....	587,6	Inconnu .....	596,1
Dieux (Des) .....	587,10	Intelligence .....	588,25
Dîme .....	595,23	Issacar .....	589,1
Dragon rouge .....	593,7	Ivraie .....	595,4

## 708 Table alphabétique du glossaire

Jacob .....	589,4	Royaume des cieux .....	590,1
Japhet .....	589,8	Ruben .....	593,13
«Je», ou Ego .....	588,10	Saint-Esprit .....	588,8
Jérusalem .....	589,12	Salut .....	593,21
Je Suis .....	588,21	Sceau .....	593,24
Jésus .....	589,16	Seigneur .....	590,16
Joseph .....	589,19	Sem .....	594,15
Jour .....	584,1	Sépulture .....	582,22
Juda .....	589,23	Serpent .....	594,1
Lévi .....	590,12	Sion .....	599,7
Malpropreté .....	595,25	Soir .....	586,1
Matière .....	591,8	Soleil .....	595,1
Matin .....	591,25	Substance .....	594,28
Mère .....	592,15	Temple .....	595,6
Miracle .....	591,23	Temps .....	595,17
Moïse .....	592,10	Terre .....	585,5
Mort .....	584,9	Thummim .....	595,10
Noé .....	592,21	Tout-Puissant .....	581,3
Nouvelle Jérusalem .....	592,17	Urim .....	596,12
Nuit .....	592,20	Vallée .....	596,21
Oreilles .....	585,1	Van .....	586,7
Père .....	586,9	Vent .....	597,27
Pharisien .....	592,26	Vie .....	590,15
Pischon .....	593,1	Vin .....	598,18
Poussière .....	584,31	Voile .....	596,29
Principe .....	593,3	Volonté .....	597,20
Prophète .....	593,4	Vous .....	599,3
Résurrection .....	593,9	Yeux .....	586,3
Roc .....	593,19	Zèle .....	599,5